

LES MONOLOGUES DU MATIN



**IL EST TROP TOT
POUR CES CONNERIES**

**TOME 1
OCTOBRE - DECEMBRE 2020**

TABLE DES MATIÈRES

Dimanche 18 oct. 2020	#SPM #féminisme.....	10
Lundi 19 oct. 2020	#société #travail #système.....	13
Mercredi 21 oct. 2020	#notallmen #fragilitay #féminisme.....	17
Jeudi 22 oct. 2020	#joker #féminisme	21
Samedi 24 oct. 2020	#psy #handicap #folie.....	23
Dimanche 25 oct. 2020	#insomnie #monologue.....	31
Lundi 26 oct. 2020	#jokerquitournemal #féminisme #violences....	34
Jeudi 29 oct. 2020	#biais #politique #militantisme	38
Vendredi 30 oct. 2020	#règles #féminisme.....	41
Samedi 31 oct. 2020	#politique #méritocratie #mondejuste.....	46
Dimanche 1er nov. 2020	#flemme #psy.....	50
Lundi 2 nov. 2020	#écriture #monologue	53
Mardi 3 nov. 2020	#neutralité #féminisme.....	56
Mercredi 4 nov. 2020	#politique #élections #trump #biden.....	60
Jeudi 5 nov. 2020	#politique #simpleexposition.....	65
Vendredi 6 nov. 2020	#psy #bipolarité #lesmotssontimportants.....	69
Samedi 7 nov. 2020	#joker #enfant #argh.....	73
Dimanche 8 nov. 2020	#joie #politique #dystopie #capitalisme.....	76
Lundi 9 nov. 2020	#psy #aidante #santémentale.....	79
Mardi 10 nov. 2020	#biais #négativité #pessimisme.....	86
Mercredi 11 nov. 2020	#joker #random.....	90
Jeudi 12 nov. 2020	#bienveillance #onrespire.....	95
Vendredi 13 nov. 2020	#travail #dépression #capitalisme.....	100

Samedi 14 nov. 2020	#travail #capitalisme #flex #dépression 106
Dimanche 15 nov. 2020	#politique #confusionnisme #rouge-brun 112
Lundi 16 nov. 2020	#fragilité #féminisme #militantisme 117
Mardi 17 nov. 2020	#santé #handicap #perso..... 121
Mercredi 18 nov. 2020	#vraiesvaleursdelavie #politique 128
Jeudi 19 nov. 2020	#bite #bite #bite 134
Vendredi 20 nov. 2020	#divorce #enfants #violences #féminisme 139
Samedi 21 nov. 2020	#crime #CSIbourgenbresse #femmesquituent... 144
Dimanche 22 nov. 2020	#TCA #obésité #grossophobie..... 149
Lundi 23 nov. 2020	#burnoutparental #parentalité..... 155
Mardi 24 nov. 2020	#1312 #politique #société..... 162
Mercredi 25 nov. 2020	#travail #système 167
Jeudi 26 nov. 2020	#LEGO™ #Noël #gender #féminisme 173
Samedi 28 nov. 2020	#racisme #colorblindness 180
Lundi 30 nov. 2020	#geek #webdesign #darkpattern..... 187
Mardi 1er déc. 2020	#écriture inclusive à l'arrache 192
Mercredi 2 déc. 2020	#incel #féminisme #féminicides #dickpick... 195
Jeudi 3 déc. 2020	#VGE #culture..... 202
Samedi 5 déc. 2020	#Karen #rémora #féminisme..... 209
Dimanche 6 déc. 2020	#névralgie #DenysMoreau #handicap..... 215
Lundi 7 déc. 2020	#psy #aidantes #oupas 221
Mardi 8 déc. 2020	#confinement #politique..... 227
Mercredi 9 déc. 2020	#dictateur #président #grutier..... 233
Samedi 12 déc. 2020	#culture #confinement..... 239
Dimanche 13 déc. 2020	#kakapo #violence #1312 #politique..... 244

Lundi 14 déc. 2020	#cancelculture #féminisme.....	252
Mardi 15 déc. 2020	#cancelculturev2 #féminisme.....	259
Jeudi 17 déc. 2020	#controlesocial #politique.....	264
18-19 déc. 2020	#guidemilitant #féminisme.....	270
Lundi 21 déc. 2020	#étazini #psy #politique.....	281
Mardi 22 déc. 2020	#jeuvideo #lesvraiesquestions.....	286
Mercredi 23 déc. 2020	#féminisme #sealioning #chargedelapreuve....	293
Jeudi 24 déc. 2020	#noël #réflexionséparses #liberté.....	300
Vendredi 25 déc. 2020	#féminisme #féminicides.....	306
Dimanche 27 déc. 2020	#bilan #déprime #onvatoustescrever.....	312
Mardi 29 déc. 2020	#écritureinclusive #handicap.....	318
Jeudi 31 déc. 2020	#rétrospective #résolutions.....	326

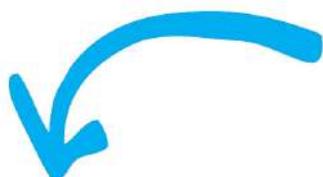
OU ME TROUVER :

👉 <https://www.facebook.com/shaushkaa>

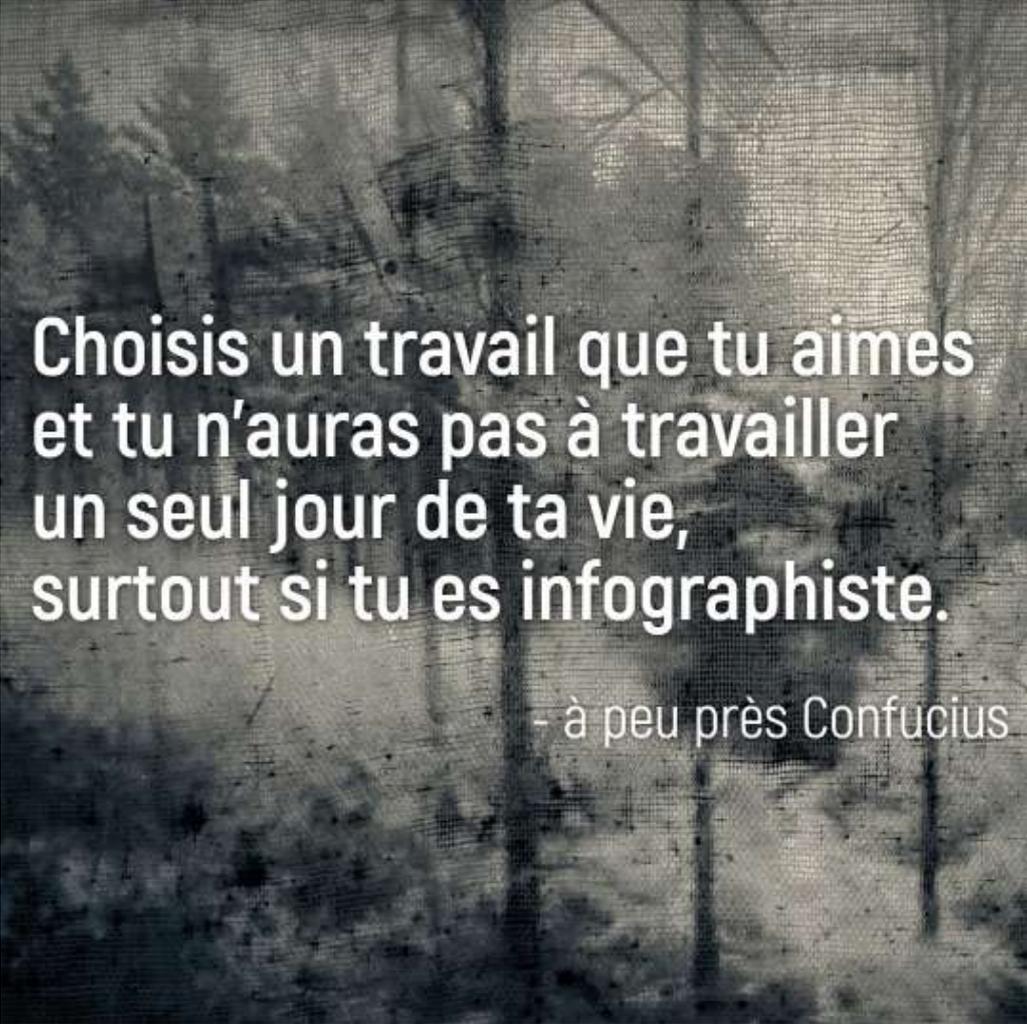
👉 monologuesdumatin@gmail.com

👉 <https://aureuxdemoname.fr/blog/les-monologues-du-matin/>

Version print disponible sur demande.



J'ai refait le sommaire 3 fois, j'ai une page en trop, voici une page avec des images au lieu de moi pétant un câble à tout renuméroter. Oui, j'ai la flemme. Va falloir t'habituer c'est la flemme sur l'ensemble du PDF et j'ai jamais compris les pages blanches en PDF.



**Choisis un travail que tu aimes
et tu n'auras pas à travailler
un seul jour de ta vie,
surtout si tu es infographiste.**

- à peu près Confucius

AVANT-AVANT PROPOS

Bonjour et bienvenue dans ce PDF.

Tout d'abord, ici, on se tutoie, ça donne un côté convivial.

Tout d'abord (bis) : ce PDF contient parfois des triggers, ils sont indiqués en début de billet si nécessaire.

Bienvenue, donc. Je suis une fausse-anonyme mariée (à un mec cis!) et j'ai un fils. Je suis bipolaire, atteinte de spondylarthrite et de fibromyalgie. C'est important pour le contexte de mes billets. Je suis ouvertement féministe depuis 2012 et j'ai navigué dans pas mal de groupes militants 2.0 au fil du temps. Et j'adore écrire, sinon on serait pas là.

J'écris depuis toujours, avec plus ou moins de talent. Mais à la suite d'événements difficiles, j'ai perdu la flamme. Une nuit d'insomnie, je me suis dit que ce serait plus productif de monologuer pour de vrai plutôt qu'inonder mes contacts de mes considérations philosophiques nocturnes. Alors, au lieu de déprimer parce que bah... y'a pas forcément quelque chose à répondre à un monologue, j'ai décidé de créer une page sur Facebook. Chaque matin aux petites heures de l'aube, j'écris un billet. Il s'agit de monologues, mes textes n'appellent pas forcément de réponse, mais tu en fais partie intégrante en tant que lectrice impuissante devant mon naufrage dans la folie (Je déconne, ça va, mais ça faisait stylé).

Ils sont ma première pensée matinale, mon premier élan de créativité. Je ne maîtrise rien, tu le verras au fil de ta lecture. Les mots sortent. J'étais limite surprise de mes premiers commentaires, je ne m'étais pas dit qu'on répondrait à mes monologues...

J'ai commencé le 16 octobre 2020, nous sommes en juillet 2021 et je continue à écrire.

Le format Facebook est une plaie pour la lecture et, par un hasard inouï, il s'avère que je fus maquettiste. Donc je me suis dit : je vais faire un PDF un peu soigné pour mon lectorat dyslexique, déjà, et je vais rassembler mes billets dans l'ordre chronologique, on verra ce que ça donne. Je ne mets pas l'exhaustivité des billets même si on me l'a réclamé. Je le ferai dans un second temps. Les textes ont parfois été modifiés pour plus de compréhensibilité, le tout étant écrit très très tôt, j'utilise parfois des raccourcis hasardeux. Les paragraphes ont aussi été adaptés en format lisible, j'ai un peu galéré avec les emoji, mais ça va.

Tous les billets sont genrés au féminin-neutre. Mon lectorat est composé de 82 % de femmes, ça tombe bien, c'est aux femmes et minorités de genres que je m'adresse essentiellement. Je m'excuse auprès des personnes non-binaires qui seraient blessées par ma décision éditoriale, les pronoms utilisés sont inclusifs, mais les accords au féminin, pour éviter au maximum l'usage de signes de ponctuation (point médian, tiret, apostrophe) qui peuvent freiner la lecture des personnes dys. Je ne m'excuse pas auprès de mes lecteurs hommes cisgenres, en revanche.

Vous allez un peu en prendre plein les dents ici, reconsidérez la question de la lecture de ce document un instant.

J'en profite pour poser deux trois trucs direct :

- Il s'agit d'écrits féministes engagés et parfois enragés
- Entrecoupés de plein d'autres trucs
- Mais militants avant tout.

Je m'estime plutôt matérialiste, radicale, et fluctuante. Ma vision des choses a changé durant toutes ces années, elle pourra encore évoluer.

Bref, tu verras bien.

REMERCIEMENTS

J'ai plein de personnes à remercier mais comme je risque d'en oublier c'est toujours un peu tendu pour moi comme exercice. Je remercie donc les ami-es qui se reconnaîtront, ceuilles qui m'ont encouragée à continuer et qui ont patiemment écouté mes jérémiades et autres chouineries. C'est plus simple dans ce sens là. Si tu te sens concernée, tu es incluse dans le truc. Certaines d'entre vous sont citées, pas d'autres, mais ça ne signifie pas grand chose au fond, nos échanges m'ont enrichie et je ferai ruisseler à mort quand j'aurai signé chez Odile Jacob. Et vous savez pertinemment que je le ferais si j'avais de la thune. Vous seriez les personnes les plus gâtées du monde.

J'ai aussi eu l'aide de mecs cis pour la relecture mais alors je ne vais pas du tout les citer, atta, vous voulez des cookies, aussi ? Non, c'était une question rhétorique. J'ai pas de cookies mais je vous aime quand même. De toutes façons vous aussi vous vous reconnaitrez, vous êtes moins de 5

Je remercie la CPAM du Val de Marne qui a financé 50% de ces textes. Pis merci aux Thérapies Comportementales et Cognitives sans qui ce projet serait resté indéfiniment dans ma tête.

Je remercie ma famille, presque, pas tout le temps, pas tout le monde, mais si tu lis ce PDF c'est que je te l'ai envoyé et donc que tu es dans les remerciements.

Je remercie mon Enfant pour avoir été si souvent à mes côtés pendant que je galérais ma race à rester concentrée sur mes billets. Désormais, j'ajouterai "écriture en terrain hostile" à mes compétences.



Merci aux chats, Kevan et Miki, de me réveiller chaque matin entre 4 et 6h, vous êtes les garants de ce projet d'écriture. Vous vous en foutez, vous avez faim et vous me tournez autour comme des requins pendant que j'écris mes remerciements.

Et je remercie aussi mon cher et tendre qui supporte depuis 14 ans mes conneries, mes troubles de l'humeur, mes compulsions et le chocolat fondu dans le lit, les innombrables moments où je ne peux rien faire à part dormir et geindre.

T'as été bien patient, je suis heureuse de t'avoir à mes côtés ❤️



**TU ES UNE
POUSSIÈRE
D'ÉTOILE**

**UNE
POUSSIÈRE
D'ÉTOILE
INSIGNIFIANTE
ET MORTELLE**

2 h 55.

Réveiller quelqu'une à 2 h 55 devrait être interdit par la Convention de Genève.

Voilà.

#SPM #féminisme

De toute façon, là, je hais le monde. Je suis en SPM (Syndrome prémenstruel), ce qui veut dire que mes hormones veulent m'envoyer en prison pour avoir tout fait cramer. Comme je n'ai pas envie d'aller en prison je chouine dans de la polaire et je me nourris uniquement de sucres rapides.

Le SPM c'est un des plus puissants symboles du patriarcat en action : personne ne l'a vraiment étudié, on te file un Doliprane et une tape dans le dos, bon courage, bisou. Ma propre gynéco, qui est une femme, ne croit pas au SPM « plus que ça » et n'a aucune solution, évidemment.

« Le SPM atteint 20 à 50 % des femmes en âge de procréer. Environ 5 % des femmes présentent une forme sévère de SPM, appelé désordre dysphorique prémenstruel. »¹

Moi je me demande juste comment on peut avoir envoyé tout un tas de trucs dans l'espace, inventé le Viagra, Internet, les antidépresseurs, le LSD et ne pas avoir passé 2 min à se dire, tiens, y'a quelque chose qui ferait du bien à l'humanité, ce serait que les personnes menstruées puissent avoir des solutions lorsqu'elles souffrent avant, pendant ou après leurs règles.

Et je n'évoque pas l'endométriose et l'adénomyose, que je connais moins, mais qui sont étonnamment peu diagnostiquées et peu soignées.

Macache, ouais!

Par contre, ton mec ne bande pas, tu as 50000 solutions. Je ne sais pas si vous avez déjà été voir le rayon « santé sexuelle » de n'importe quelle parapharmacie, mais c'est parlant. Les 3/4 des produits sont à destination des hommes. Genre le monde est centré sur leur bit... oh. Wait.

Et comme les hommes (cis) n'ont à priori pas leurs règles, ils n'en ont rien à battre. Mais alors, RIEN A BATTRE. Eux ils ont résolu leurs petits problèmes, ayé, on peut envoyer des voitures dans l'espace.

Et nous on en crève. Parce que c'est rigolo, humour, règles, haha, on oublie que les personnes subissant un SPM s'en suicident parfois. Et avant le suicide, tu as toute la palette des émotions qui va avec : agacement, colère, abattement, rage, tristesse, sensibilité exacerbée, fatigue (nan ça c'est le 2 h 55. Sans déc.. 2 h 55.)...

Faut imaginer avoir, chaque mois, non seulement quelques jours de saignements, mais en plus, la douleur juste avant. Dans mon cas, j'ai en moyenne 5 jours de SPM + 7 jours de règles. 12 jours pénibles chaque mois. Et je suis une personne très favorisée dans ce domaine, j'ai des cycles longs et relativement peu de douleurs, mais 12 jours, quoi. 12 jours. Et immense compassion pour les copines qui en chi... saignent mille fois plus que moi.

Les mecs ne bandent pas pendant 3 min on mobilise 3 CHU en pleine pandémie pour travailler sur le sujet, on leur donne une madeleine, un petit thé, pendant qu'on tente de leur sauver la vie, car, oui, sachez-le, les questions d'érection c'est quand même vachement plus important que nos trucs de bonnes femmes, là.

Je n'ai pas parlé contraception parce que je vais m'énerver. Ne nous énervons pas, il est beaucoup trop tôt. Allez, si, énervons-nous, de toute façon je suis d'une sale humeur.

1 <https://www.msmanuals.com/fr/accueil/problèmes-de-santé-de-la-femme/troubles-menstruels-et-anomalies-du-saignement-vaginal/syndrome-prémenstruel-spm>

Comment est-il possible qu'on ignore « 20 à 50 % » des femmes en âge de procréer ?

Et ne me dites pas qu'on n'a pas de chercheur-ses, on a inventé les Ig Nobel rien que pour catégoriser les études les plus WTF.

« L'Ig Nobel de médecine 2020 est allé à trois chercheurs belges et Néerlandais pour avoir diagnostiqué une maladie longtemps méconnue : la misophonie, ou la détresse d'entendre d'autres personnes faire des bruits de mastication. Cette étude repose notamment sur 42 cas de personnes montrant une "agressivité extrême" envers des personnes qui claquent de lèvres ou qui respirent bruyamment. »²



Vous voulez l'Ig Nobel d'Anatomie 2019?

« Et cocorico ! Le prix Ig Nobel d'anatomie revient à Roger Mieusset — spécialiste de la fertilité à l'université de Toulouse — et à Bourras Bengoudifa (France). Ils ont étudié la température des testicules de postiers, et puis de chauffeurs de bus. Le tout selon la position de leur corps et la quantité de vêtements portés. Objectif : évaluer l'impact de ces facteurs — sans mauvais jeu de mots — sur la fertilité. Leurs travaux montrent que la température du testicule gauche est supérieure à celle du droit. Des résultats qui sont loin d'être anodins lorsque l'on sait qu'une légère variation de la température "normale" du scrotum, qui se situe entre 33° et 34 °C, peut perturber la spermatogenèse. »³

En revanche, toi, t'es en PLS sous la couette en chouinant que le monde est moche et qu'on va toustes mourir, tu peux toujours aller te faire cuire le cul pour trouver du soulagement. En gros le SPM c'est un trouble de femmes (et personnes porteuses d'un utérus fonctionnel) avec strictement zéro chance que ça touche un mec cis. Ce qu'ils ne voient pas n'existe pas. Le SPM n'est que fariboles destinées à nourrir l'hystérie (haha) de ces connasses de féministes. Quand je dis « ce qu'ils ne voient pas n'existe pas » je suis horriblement sérieuse. Mon mari ne trouve pas le papier d'alu qui est juste sous ses yeux, comment tu veux qu'il se dise un matin « Merde, les femmes souffrent » ? Il ne se le dit pas parce qu'il n'y a jamais pensé, encore moins expérimenté. Ce n'est pas de SA faute, je vous vois venir les notallmen, mais c'est affreusement caractéristique, récurrent, systémique.

Ce qu'on ne voit pas n'existe pas quand on est un homme.

2 <https://www.futura-sciences.com/sciences/actualites/sciences-ig-nobel-2020-vers-terres-sous-vibrations-couteau-excrements-geles-bruits-mastication-83059/>

3 <https://www.futura-sciences.com/sciences/actualites/homme-ig-nobel-2019-bienfaits-pizzas-dangers-billets-banque-48936/>



**Si on y croit assez fort on
peut déplacer des
montagnes de linge.**

Heure de réveil : 4 h 24

#société #travail #système

« *Les gens sont des chacals* »

Je viens de poster ça, et pourtant c'est faux. « Les gens » sont tout ce qu'on leur prête, une masse informe de laquelle on ne distingue pas le cul de la tête. Je pense que chaque autre personne au monde se dit « Pfff les gens ».

On est d'accord hein, le gent en effet de meute, ça craint, c'est même le truc le plus dangereux de l'histoire de notre planète, vu que ces imbéciles peuvent tout faire péter. Et, je sais pas si tu as remarqué, tu les prends individuellement, c'est pas la même. Même le pire des connards se la ramène (un peu) moins en 1v1.

Je ne sais pas si tu connais l'affaire Kitty Genovese qui s'est fait poignarder 43 fois devant 38 témoins, dont aucun n'a prévenu les secours ?¹

Bon, donc en gros chaque personne s'est dit « Ouais ça va y'a forcément quelqu'un-e d'autre qui a appelé » et finalement personne n'a appelé. On a ensuite un peu débunké l'histoire, il y a aussi un bon docu Netflix sur le sujet, les choses ne sont pas si simples que « une femme se fait poignarder en bas de chez elle et personne n'intervient » (la fiche Wikipedia résume pas mal la controverse), mais l'idée est là.

Ou les RER en jour d'incident/grève/whatever? Tu as vu tous ces gens s'entasser en dépit des lois de la physique? Le type il VOIT que ça va pas rentrer, il le voit, il le sait, mais il tente. Il a certes une bonne motivation (ne pas perdre son boulot), mais c'est surréaliste. Et il y a cette connivence, cet accord tacite entre tous les usager-e-s : on est à la fois dans la désapprobation, l'empathie et la furieuse envie de voir enfin ces satanées portes se refermer. Mais personne ne réagit quand le type qui pousse devant les portes réussit à éjecter de la rame une femme qui marche avec une canne, tout le monde baisse les yeux, et je me suis pété l'autre genou en retombant sur le quai avant de voir, enfin, les portes se fermer et le RER partir. Personne ne m'a regardée, personne ne m'a aidée, au contraire, tout le monde était secrètement content que ce sale type ait pu rentrer, que ce RER parte et qu'on nous en envoie un autre.

Et moi j'ai raté une journée de boulot.



1 https://fr.wikipedia.org/wiki/Meurtre_de_Kitty_Genovese

Un matin, je suis tombée sur le quai, un type m'a carrément enjambée pour pouvoir entrer dans la rame. C'est bien un comportement de gros chacal, non ? Mais moi je me demande ce qui pousse ce type à ignorer quelqu'une qui vient de se blesser juste pour aller au boulot. Qu'est-ce qui te fait perdre ton empathie, comme ça ? Un jour, une nana s'est écroulée dans le RER, j'ai aidé à la sortir et j'ai été lui chercher un truc sucré le temps que la personne qui l'accompagnait réussisse à la faire s'asseoir. On s'est assurées que tout allait « bien », plusieurs RER sont passés. C'était ma première journée de boulot, je suis arrivée en retard, j'ai expliqué la situation, voilà.

Plusieurs questions :

- Est-ce que ça fait de moi une personne bien ? (spoiler: non)
- Est-ce que ça aurait été la même avec un autre employeur ? (toujours non)
- Est-ce qu'avec un autre employeur qui sanctionne les retards plus durement j'aurais pris le temps d'aider cette femme ? Ah...

Bah j'en sais rien. C'est ce qui fait que je suis tout sauf une meilleure humaine que toi. Déjà, je te raconte une anecdote, si ça se trouve je suis une vraie hyène dans le RER, on n'en sait rien. Un soir de grève, en rentrant en bus avec ma canne, je n'ai pas voulu laisser ma place à une mamie, par exemple. Je ne pouvais pas marcher, elle m'a fait les gros yeux, mais j'ai pas lâché.

Cela interroge sur les motivations qu'on peut avoir à titre individuel et à titre collectif. Attention je vais bientôt faire une attaque par surprise au gros concept : **SYSTÉMIQUE**

Si tu as cette référence, tu es au moins aussi vieille que moi, bravo !



(je suis machiavélique, je sais)

Alors je ne suis pas sociologue, je ne le serai jamais, mais pour faire simple : un individu se définit à l'intérieur d'un système (famille, école, travail, voisinage, travail, lois de son pays, etc.)(Les citoyens du monde n'appartiennent pas à cette liste, cessez de me lire et partez de ma page, merci).

Extraire l'individu de son système n'est productif que si on travaille sur les comportements individuels (et pas individualistes).

En gros, une fourmi toute seule, hey, elle sert à rien.

Actuellement, mon employeur est en position d'écrasante supériorité sur moi. Le règlement intérieur est MON règlement intérieur. Si je désobéis, je suis punie. Si mon directeur désobéit, on lui dit « Oh c'est mal » avant de lui filer une augmentation, mais je m'égare.

Mais si le marché du travail est tel que je retrouve un autre boulot facilement ? Mais si je suis en couple et que ma moitié gagne suffisamment sa vie ? Mais si je sais qu'en cas de chômage je suis correctement accompagnée ?

Je suis dans un système (l'entreprise) qui dépend d'un autre système (la loi, le marché du travail) et qui est modulé par un système (la famille). Et tout est comme ça. Même ton couple, si tu es mono (ou tes amoureux-ses si tu es poly) est un système, avec des règles tacites. Genre tu vas pas laisser la porte des WC ouverte quand tu es avec ta mère, mais tu t'en fous si c'est ta/ton partenaire. Ou pas. Moi je ferme toujours la porte j'en sais rien.

Rassure-toi, je ne vais pas aller vers « pas tous les hommes = gros bullshit », j'ai pu le temps. Mais en gros, je pense que si tu te comportes comme un gros connard c'est un ensemble de choses, et notre société contribue à cette connarditude. Individualisme, pardon. Individualisme.

Donc on te demande de respecter les règles de ton employeur en n'arrivant pas en retard en bafouant les règles de la vie en société qui te disent que tu ne jettes pas une meuf handicapée sur le quai. Je pense ne pas avoir besoin de dire quel système est le plus fort (indice : celui qui paye ton loyer).

On peut continuer comme ça super longtemps. On peut aussi parler des systèmes « amicaux » qui font que des personnes sont parfois séquestrées par plusieurs autres personnes.² Le premier commet quelque chose, les autres sont entraînés petit à petit et on se retrouve avec des actes de torture effroyables. Tous ensemble ils étaient forts (surtout face à un mec ligoté), individuellement ils n'auraient pas commis ce crime. L'affaire Halimi est loin, très très loin d'être la seule sur ce schéma.

Donc « les gens sont des chacals » : oui et non.

À titre individuel, j'ai hélas croisé des gens qui étaient égoïstes par wagons entiers. Des gens méchants, des gens qui aiment faire du mal. Ça arrive.

Mais je reste persuadée que le chacal du RER n'existerait pas dans une société où le système « les gens autour de moi » prévaudrait sur le système « je dois aller au boulot ». Ce serait ptet un sale type quand même, mais ses motivations seraient différentes.

Ce mec-là c'est un chacal, certes, mais je suis sûre que tu l'emmènes boire un pot et il te raconte gentiment ce qui s'est passé pour lui ce matin-là.

C'est comme cette collègue que tu détestes au bureau, mais avec laquelle tu aimes bien boire des pintes. On va appeler ça une « connasse systémique ». Au bureau elle te gonfle, mais dès que vous êtes en tête à tête vous passez de bons moments.

Du coup, je sais plus du tout où j'en étais, j'ai pas fait le tour, faut 8 vies pour faire le tour et faut lire Bourdieu, et j'ai pas envie de lire Bourdieu, c'est beaucoup trop chiant.

Allez, on est lundi matin, il est 6 h 26, courage à toustes pour la semaine !

2 Ilan Halimi : https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_du_gang_des_barbares

SOIS UN LION



MANGE UNE
GAZELLE

Heure de réveil : 4h27 (chats)

#notallmen #fragilitay #féminisme #statsaveclespieds

J'ai songé un moment à dresser les chats pour qu'ils arrêtent de me lever aussi tôt, mais je me suis souvenue que le chat est un animal qu'on peut très difficilement dresser. T'as souvent vu des numéros avec des chats dans les cirques ? Voilà.

En plus c'est une réflexion terriblement idiote parce que je suis contre le dressage des animaux sauvages. Tiger King me file la gerbe, j'ai pas pu passer le premier épisode.



MENSONGES !

Je crois que c'était lundi ,mais faut pas me faire confiance là-dessus. J'ai vu un post d'apparence plutôt positive dire :

«J'ai toujours mal pris le fait qu'une fille change de trottoir en croisant ma route. Mais la mort de Victorine¹ me fait prendre conscience que les filles ont intégré l'idée qu'elles pouvaient devenir un fait divers en un rien de temps. J'ai compris, JE changerai de trottoir.»

La personne que j'étais en 2011 aurait trouvé ça beau. Mais celle que je suis aujourd'hui est montée en pression direct 😊

Pourquoi ?

Parce qu'il faut qu'on crève pour être entendues.

- Le mec est vexé qu'on change de trottoir : la fragilité est grande, mais ça, c'est éventuellement un détail, même si la vexation est intéressante ici.

- Mais il fait un post en demandant des cookies sans se rendre compte de la totale indécence de son propos.

Oui parce que si on résume, le post dit : avant je pensais que les gestes de défense posés par les femmes c'était pour m'emmerder, maintenant je sais qu'on tue des femmes, j'ai trouvé la Foi, loué soit le Très Haut

J'ai plusieurs questions :

- Ce jeune homme me semble en âge d'écrire sur Twitter, ce n'est pas un humain qui vient de débarquer, non, mais il attend 2020 pour se déclencher et abandonner UN SEUL de ses privilèges. Wow.

Il a été coupé des médias toute sa vie ? Il a grandi dans un bunker ? Il était où quand toutes les femmes précédentes se sont fait tuer ? Il est au courant que ce genre de crime est malheureusement «fréquent» ?

1 <https://www.lefigaro.fr/faits-divers/affaire-victorine-6-mois-apres-sa-mort-sa-soeur-publie-un-message-tres-emouvant-sur-instagram-20210331>

- Pourquoi spécifiquement Victorine ? À votre avis ? Parce que c'était une jeune fille blanche superbe. Que ça a été surmédiatisé. Que les moches, les racisées, les personnes en situation de handicap, les personnes précaires et/ou âgées passent moins bien à la télé.
- Est-ce qu'il a décidé de devenir féministe et de s'engager ou il a juste capté sur CE point précis ?
- Pourquoi ce post, surtout ? Je sais, il est tout content de son épiphanie, mais il faut réfléchir avant de poster, des fois.

Sauf que non, tout cela est très naturel et on l'applaudit. Les cookies étaient sans doute le but. Au point qu'en réponse à ma hargne affichée au sujet de cette image un mec est venu me dire «*Hey c'est déjà pas mal, regarde, son post a 7532 j'aime, ça touche des gens !*»

Donc j'ai essayé de calculer un «rendement» en me demandant : **est-ce que la mort d'une personne, elle qu'elle soit, justifie ce contentement face à un mec qui perd un (seul) de ses (nombreux) privilèges ?** La réponse est non bien sûr, mais je me suis sentie obligée de chercher.

Alors on va partir des 7532 «j'aime» que je vais arrondir à 8000 parce que je suis gentille et dyscalculique. J'arrondis à 67 millions d'habitants-es en France. 51,5% de cette population est constituée de femmes, donc 32 millions sont des hommes. Mais comme on ne compte pas les enfants je vais prendre les personnes de + de 15 ans, soit 82,2% de la population. Ratio de femmes, toussa.....j'arrive à 27 millions d'hommes de plus de 15 ans en France.

8000 «j'aime» c'est 0,029% de la population (attention je suis toujours dyscalculique j'ai pu me tromper sur le produit en croix)

HOLD ON !

Sur ces 8000 «J'aime», je pense aussi qu'on peut en retirer 51,5%

Bah oui, y'a pas que les hommes qui utilisent Twitter. 0,015%

T'as cru que t'allais m'avoir sur ce coup-là ? Et je suis sympa je pense sincèrement qu'il y a eu beaucoup plus de femmes que d'hommes à aimer le statut (on appelle ça le syndrome de Stockholm).

Donc admettons, mais on sait bien que ce n'est pas le cas, admettons que l'ensemble de ces 4000 personnes ait soudain été convaincu de ouf et se dise «ouais, je vais changer de trottoir»

1 morte pour 4000 «conversions»



Qui de ceux des 4000 qui pratiquent les violences et viols conjugaux se sentiront éduqués ? Changer de trottoir c'est cool mais c'est UN PEU LÉGER niveau acte de militantisme de l'extrême quand même.

Avec les 152 féminicides de 2019, on aurait dû sensibiliser 608 000 personnes aux violences conjugales. Est-ce qu'on a touché 608 000 personnes ? Est-ce que je suis vraiment obligée de répondre à cette question ? Est-ce que l'indécence de la situation est plus claire maintenant ?

Ça fait vraiment la meuf qui crache dans la soupe, et c'est clairement le cas. Mais je mange pas de soupe, j'en ai rien à carrer de cette foutue soupe, j'ai envie qu'on ait plus peur pour nos vies surtout. Je ne pense pas que ce type de post soit productif (alors que le post que je suis en train de commettre est d'utilité publique, je sais). Enfin, si, éventuellement pour celui qui poste et ses 4 potes qui auront finalement décidé de changer de trottoir, ça va permettre de se dire qu'ils sont au top du féminisme. Et surtout, le mec semble dire «ayé je passe dans votre camp», mais j'ai envie de dire, Jean-René, on s'en cogne bien les seins avec des raquettes de ping-pong, si tu veux. Tu changes de camp, ça veut dire que tu vas assurer bénévolement des permanences pour le Planning Familial dès demain ou pas ? Si c'est «ou pas», rentre chez toi, il ne te sera fait aucun mal, lâche ce Fedora.

Si ta seule action concrète est de changer de trottoir, excuse-moi, mais ça envoie pas du rêve.

Puis merde, c'est la mort d'une meuf qui lui fait prendre conscience du truc ? Il a raté le mémo avec les mille #hashtag et actualités et manifestations et collages et affiches ? Je suis contente qu'il change de trottoir, ça me va.

Ce qui ne me va pas c'est que la mort d'une femme soit utilisée ainsi, sans pudeur, pour réclamer du like et de la validation sur Twitter.

Je ne sais pas retranscrire exactement la tête que je fais quand je me pose la question «Est-ce que Victorie est morte pour que ça serve à des mecs ?», mais je sais que mes proches connaissent cette expression entre le dégoût, la peur et le sarcasme.

Comme toute bonne ménagère de moins de 50 ans, je m'intéresse aux crimes et faits divers. J'ai de bonnes motivations, on en parlera peut-être un autre matin, mais surtout, je sais que dans les «faits divers» la victime est souvent une femme. C'est un carnage, en fait. Et dans le cas d'un crime familial, on arrive toujours à dire du tueur «c'était un bon mari». Je m'égare, mais j'ai beaucoup à dire là dessus.

UNE DERNIÈRE CHOSE (après je te relâche)

On m'a souvent posé la question du «Pourquoi faire son coming-out et surtout en ligne ?» et là je t'ai complètement prise au dépourvu parce qu'il n'y a aucun rapport avec ce que je dis plus haut. Ou peut-être que si.

Quand on se découvre comme faisant partie de la communauté LGBTQ+ et qu'on découvre cette communauté, on se sent bien. Je ne sais pas pour vous, mais je me souviendrais toujours de l'apaisement que j'ai ressenti en lisant les écrits de mes consœurs.

Après on a parlé voile/GPA/TDS et c'est totalement parti en vrille évidemment 🙄

L'appartenance à une communauté est un élément primordial, surtout pour les personnes victimes d'oppressions. La communauté, en général, aide et soutient ou s'étripe sur l'utilisation du terme «pastèque» dans le cadre d'une analyse matérialiste critique de la différenciation des fruits et légumes de saison. La représentativité est importante. Si personne ne clame au monde «Je suis lesbienne !» «Je suis trans !» et si personne n'est fière de ça, on va pas aller loin. Mais quand une ado voit que c'est possible, de le dire, de le clamer, d'en être fière ça va la motiver à s'affirmer, peut-être. Ou pas, parce que ça appartient à chacune de faire son coming-out ou pas.

Pour moi ça participe à un élan ultra-positif de partage et de soutien. Chaque post de coming-out me met les larmes aux yeux.

Bref, je veux voir des posts de CO (ou de body positivism, d'affirmation de son identité, des posts de fierté et d'amour), pas la demande de Légion d'Honneur d'un mec, aussi bien intentionné soit-il. La représentativité, la capillarité de ces posts-là me semble vachement plus cruciale et efficace en termes de «conversion» que les demandes de cookies en 7532

J'ai commencé le billet la tête dans le sac, je finis avec l'envie de repartir sur plein de sujets, je pense que c'est le moment de te souhaiter une journée pluvieuse pleine de joie et de glam 🌧️



KTHXBYE

NOOB

Jeudi 22 oct. 2020 à 06:44

Heure de réveil : 4h47

#joker #féminisme

J'étais partie sur un billet assez long au sujet des pick me girls , ais finalement, après 1h d'écriture, je trouve que mon texte n'est pas intéressant. C'est juste «amusant» (et très éloigné de la réalité) , ais ça ne t'aurait pas apporté grand chose. Du coup je te pose une de mes notes pour me rattraper, je suis pas super contente de moi , ais c'est la vie et c'est pour ça que j'ai plein de notes.



La Révolution Feutrée.

(Manières acceptables de militer)

Où on chuchote des slogans comme «Des moues boudeuses pour les violeurs présumés» ou «Le patriarcat c'est pas trop trop cool quand même» mai, encore le céléberrissime «Pas tous les hommes !» en se tenant chacune à 1,5m les unes des autres, bien sagement masquées mai, pas masquées façons Black Bloc ouh là non non, masquées genre pandémie. On est pas là pour péter des abribus, on est là pour gronder le patriarcat.

On manifesterà place de la Nation entre 6h02 et 6h16 pour ne pas trop perturber la circulation tout en respectant le couvre-feu. Notre service d'ordre sera composé de nonnes du Couvent de la Perpétuelle Indulgence (comme ça claquerait 🤪) et leur arme sera de courir après les méchants en leur faisant des bisous.

Mais de toutes façons l'amour gagne toujours (keur keur love ❤️) alors on finira le parcours place de la Nation dans la joie et la sororité avant de pouvoir, tout de même, aller travailler.

Les pétitions sont dépassées, alors on fera un concours d'envoi de cartes postales à l'Élysée pour leur montrer que le bonheur peut se passer des ors et de la gloire, qu'il n'est pas nécessaire d'être reconnues comme des êtres humains pour vouloir être libres ☮️

Espérons que le message passe !

Oh et puis on fera des opérations coup de poing aux Galeries Lafayette pour protester contre le diktat de la beauté. On ira tester TOUS les produits avec TOUS les testeurs, on demandera du 44 au rayon créateurs, on ira chercher du bouillon Kub au rayon Gourmet, et on rira, on rira !

On fera des sitting devant tous les Starbucks de France en guise de protestation contre les propos transphobes de JK Rowling, mais on laissera quand même les gens acheter Harry Potter.

Il nous a été proposé de repeindre la façade de l'Opéra Garnier en rose bonbon mais, je trouve ça un peu radical alors je propose de faire déverser des paillettes directement dans la Seine, c'est les poissons qui vont kiffer.

Au niveau peinture corporelle on a décidé de choisir le beige, parce que beige sur beige, ça crée un effet de non-contraste intéressant. On a une formule de peinture sans lactose, sans gluten et sans peinture pour les peaux sensibles.

Concernant les affiches, on nous a remonté plusieurs plaintes suite au contenu sexiste d'un collage féministe qui assimilait les hommes à des violeurs, nous nous contenterons donc de formules choc telles que «Pas touche à mes cheveux je viens de les coiffer», «Hommes partout, sévices nulle part», «Toutes ensembles pour l'égalitariste» ou encore «Les cases ? Très peu pour moi !»

Alors, c'est quand qu'on râle poing sur les hanches en tapant du pied d'un air mécontent ?

Ne rien risquer
n'apporte pas la
réussite mais se
planter non plus.

Restons sous la
couette avec les
chats.

Samedi 24 oct. 2020 à 08:47

Grasse matinée : 6h05 (chats)

#psy #handicap #folie

Ce matin, je profite d'avoir les idées claires pour te parler santé mentale. T'en fais pas, la page ne deviendra pas un lieu de coaching ou de développement personnel. Plutôt crever. J'en profite pour prévenir toute personne bien intentionnée qui aurait l'idée de génie de proposer de lâcher prise, une infusion de thym ou du Bipolarium 10 CH dans les commentaires subira ma colère. Et la colère que je porte aussi pour toutes les copines malades. Beware, je suis sans pitié. Si une personne vous fait le coup sous une des publis partagées vous pouvez tagger la page et je viendrai tout purifier par le feu. VRAIMENT.

Je ne suis pas psychiatre, aussi si je raconte des conneries n'hésitez pas, je parle surtout d'expérience. De plus, je n'évoque pas toutes les maladies psy. Oui il y a des contre-exemples. Donnez-les ! Le billet va être long alors je chapitre à l'arrache avec des emoji (edit : le début d'une pratique qui va durer !)



Bon, à ce stade je pense que tu as compris : je suis complètement folle. Tarée, jetée, cinglée, barge, allumée, écervelée, inconsciente, bête, timbrée, toquée, fêlée, maboule, démente, aliénée, déséquilibrée, insensée, anormale, déraisonnable, irrationnelle, loufoque, dingue, excessive, azimutée, bizarre, désaxée, foldingue, siphonnée. Tu peux reprendre ton souffle, j'ai utilisé un dictionnaire des synonymes, il est 6h du mat quand même.



Gustave Courbet, Le désespéré

Il semblerait que la folie soit un des critères universels d'exclusion de l'humanité. Certains lieux, à certaines époques, ont pu connaître des passages où la «folie» était liée au mystique et donc valorisée. Mais il existe aussi des communautés où les personnes trans sont portées aux nues, ça n'empêche pas la transphobie sur les 99,99% restants de la planète.

«Elle est complètement tarée» c'est le synonyme de «J'ai rien à répondre à ça, je sais pas comment me comporter devant cette femme qui ne se laisse pas rouler dessus, je ne comprends pas, argh, vite, soignons cette vilaine dissonance cognitive !»

Cf. : Hystérique, un des arguments masculinistes les plus repris (et le moins efficace ou pertinent)

On va pas se refaire le couplet sur la différence qui entraîne l'exclusion parce que la peur provoque des réactions blablabla. Moi, là, concrètement, je sais que je fais peur à des gens alors que je suis parfaitement inoffensive et même carrément un gros bisounours misandre.

J'ai pourtant un passing neurotypique incroyable, quand je porte des manches longues et des gants. Et un passe montagne.

Je suis mariée, j'ai un enfant, un appartement, je m'occupe de deux chats ingrats, je suis capable de bosser énormément quand je ne suis pas maltraitée au travail.

À part le passe-montagne, franchement, je suis pas mal «insérée dans la société» pour une personne bipolaire. Je prends mes médicaments, je gère comme je peux, y'a des phases bien, y'a des phases d'exaltation désormais bien connues de mes proches, mais aussi, plus souvent, des phases de morosité voire de total craquage dépressif qui peut durer de quelques jours à quelques semaines.

Je suis soignée, suivie, pas stable pour autant, mais «moins pire», je n'ai agressé ni tué personne sous l'influence de ma folie. Le pire qu'il puisse se passer c'est que je chiale en PLS sous ma couette en me disant que je n'appartiens pas à ce monde et que je suis seule, seule, seule. Pathétique, certes, mais pas dangereuse pour les autres.



Shingo Everard -

<https://www.behance.net/gallery/100517131/Mask-of-Sanity>

«Ouais, mais t'es QUE bipolaire, ça va»

Et bien, Marie-Mouise, je suis contente de ta question parce que figure-toi que je connais un peu les autres pathologies mentales. Je sais que les bouffées délirantes peuvent provoquer ce genre de choses parce que j'ai potassé sur la schizophrénie pour comprendre ma demi-sœur puis, par glissement, je me suis renseignée sur les autres pathologies mentales.

Je m'intéresse aussi à la criminologie et beaucoup de tueurs en séries et autres criminels très violents présentent souvent une ou plusieurs pathologies mentales. Je sais pas qui ça surprend en fait, parce que dans certains cas, il n'y a que le délire évoqué par le tueur qui fait prendre sens aux actes commis. Richard Chase pensait que les aliens lui avaient volé sa trachée artère, quoi. Vas-y pour déduire ça avec tes pouvoirs de super flic CSI Bourg-en-Bresse ! Mais la folie n'est pas forcément le motif...

Pour autant, on rappelle ici que la plupart des criminels sont juste des criminels. Pas besoin de folie, pas la peine d'être le Tueur du Zodiaque himself pour être un meurtrier. Ton voisin est sans doute beaucoup plus dangereux pour sa femme que tu ne le penses.

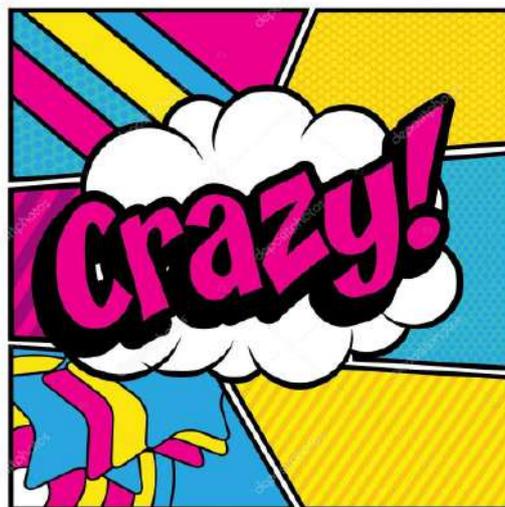
C'est, je pense, ce qui inquiète et effraie. On a des réactions, des pensées, qui divergent de l'attendu et qui sont parfois totalement improbables. Il m'arrive de faire des associations d'idées du futur, le truc qui

me semble à moi totalement logique et cohérent (On parle de couteau à beurre, je vais penser à une poule qui trouve un couteau, puis à une poule qui a des dents, et je vais dire «j'espère que la poule apprendra jamais à s'en servir, elle a des dents, en plus, elle se démerde» et je vais rire tout haut.) J'ai aussi parfois une répartie cinglante et absurde as f*ck, utile avec les connards, moins facile avec ses potes...

Total de gens morts : 0



J'ai commencé à m'intéresser à la schizophrénie avec ma sœur, j'avais 14 ans, elle 21 ans quand elle a été internée pour la première fois suite à une bouffée délirante. Je ne comprenais pas ce qu'on avait fait à ma grande sœur que j'admirais tant. La vie a fini de nous séparer, la haine qu'elle a développée sur ma personne, surtout, J'ai toujours ce goût de tristesse dans la bouche. Mais les personnes atteintes de pathologie mentale peuvent être tout autant toxiques que les autres. Elle l'est, as fuck, ça m'a pris du temps à comprendre qu'angéliser les personnes neuroatypiques était une connerie. Je sais aussi que quand ma sœur tente de tout faire péter c'est qu'elle ne prend plus ses médicaments depuis un moment et qu'elle s'est remise à fumer de la weed (Malheureusement, la schizophrénie et les drogues en général, c'est un combo ultra-risqué)(Alors qu'avec la bipolarité, aucun, jamais, zéro souci bien sûr)¹.



J'ai côtoyé beaucoup de personnes atteintes de troubles psy. Pas par goût ou fétichisme, mais parce que je me sentais à la maison avec eux. Ce côté un peu «fou», justement, me manque chez la plupart des gens qui me regardent bizarrement quand je sors du cadre. Quand un type me raconte sa vision du monde, je l'écoute. Des fois c'est absolument WTF mais je suis pas choquée.

J'ai longtemps eu un ami qui s'appelait Christophe, qui était schizophrène, dont le défaut principal était de ne pas laver ses verres correctement. Dit comme ça, c'est rien, mais t'as pas vu ce mec t'apporter un verre d'eau (Body count : toujours zéro mais gros trauma). Son pote parano m'a collé une droite un matin (je lui ai demandé d'arrêter de crier en boucle, c'était pas la bonne approche. Now I know). J'ai pu échanger durant des heures avec son ami qui avait fait une fixation sur une femme et qu'on avait dû déplacer géographiquement car il voulait être près d'elle tout le temps et que les rappels à la loi ne suffisaient pas (Un gros stalker, oui, mais son long récit détaillé m'en a appris beaucoup sur les stalkers). J'ai été pas mal pote avec le mec qui se prend pour le sosie de Michael Jackson (et qu'on appelait Michael d'ailleurs), qui dansait (super bien) dans la rue avec beaucoup de talent.

J'ai été agressée 2 autres fois durant mes 3 ans dans cette ville, et bien plus gravement.

Par 2 personnes différentes.

Des mecs, cis, sans pathologie mentale.

J'ai été agressée d'autres fois avant, après, la droite de ce type en plein délire a été ma seule agression liée à un trouble psy.



Il y a un autre univers absolument méconnu des gens sains d'esprit, c'est l'univers de la pharmacopée dans le cadre de troubles psy. Je ne suis pas psychiatre (les études étaient beaucoup trop longue et j'aime pas le vert amande) mais je commence à connaître un peu les bails comme disent les jeunes. Une notion à comprendre absolument c'est que «la folie» (en général les délires, les croyances, parfois

1 C'est du sarcasme.

toute la mythologie intérieure) est une part importante de nous. Beaucoup de personnes atteintes se sentent comme privées d'elles-mêmes en étant médiquées. C'est triste et c'est absolument une des causes de l'arrêt du traitement. Mon copain Christophe jouait de la guitare et regrettait que les médocs lui engourdisse les mains. Il jouait encore, mais se trouvait naze. Cela le faisait énormément souffrir, me souvenir de nos discussions à ce sujet me collent encore les larmes aux yeux, 20 ans après. Il doit avoir 65 ans aujourd'hui, je me demande s'il joue toujours. S'il est toujours là.

Moi tu me dirais «on a trouvé un truc qui tue la bipolarité définitivement» je ne suis pas sûre du tout que je le prendrais. Mes phases d'exaltation sont bruyantes mais j'y puise souvent mes idées. Cette page = moment de folie. HA ! Tu serais bien dans la merde, hein ?

On me dirait «Demain, tu es toujours au milieu sur la courbe» j'aurais envie de me jeter par la fenêtre. Sérieusement. Ça fait 38 ans que je vis avec, certes, des bas assez bas, mais aussi toute une créativité, des idées un peu folles, de l'astuce et autant de caractéristiques qui font de moi une individuée certes totalement à l'ouest mais aussi plutôt sympa à vivre par moments. Je crois. On tue ma créativité, on me tue. J'ai pas une pathologie aussi lourde que la schizophrénie (quoique...On peut aller loin aussi) et pourtant je retrouve ce même manque : les idées folles apportent quelque chose de plus dans ma vie.

Pour les personnes qui créent c'est l'essence même de leur identité. Je ne sais pas si tu as remarqué mais y'a un paquet d'artistes passés et présentes qui sont totalement jetées. Et c'est cool (même si ça implique de passer outre une souffrance pour nous divertir.).



SKEME - "The Gods Must be Crazy" <https://dirty-pilot.com/products/skeme-the-gods-must-be-crazy-painting>

On se retrouve donc dans un état entre le traitement qui apaise et le traitement qui coupe les ailes. C'est pas comme ça sur TOUTES les pathologies (T'es psychiatre et tu veux en parler ? Viens ! C'est important de savoir ce que ressentent les patientes) mais la «folie» est un morceau de l'identité de la personne malade et c'est assez difficile, impossible pour certaines, de renoncer à soi, aussi néfaste soit-il. Et on arrête son traitement parce que, sans folie, pourquoi vivre ?

Ça, à mon sens, si tu veux chercher à comprendre les arrêts de médicaments et les passages à l'acte, c'est super important. Puis certains médicaments sont franchement raides, avec des effets secondaires pas cool, puis tu te sens floue, bizarre, ralentie, *au mieux*. Le Lithium me cause des pertes de mémoire immédiate, j'ai des stratégies pour pallier à ça mais c'est atroce d'écouter quelque chose pour l'oublier immédiatement ensuite. Il y a souvent une prise de poids également, quelle que soit le médicament et je sais c'est parfois compliqué à gérer.

Bien souvent, les passages à l'acte violents sont provoqués par un arrêt, une absence de médication ou de suivi.

En réalité ce sont plutôt les malades psy qui subissent des violences.

🐼🐼🐼 Longue citation 🐼🐼🐼

Il convient de souligner qu'est traitée ici l'exception, car les comportements violents ne concernent comme acteurs qu'une petite minorité de personnes souffrant de troubles mentaux. Beaucoup plus fréquemment ces dernières sont les victimes, de leur fait ou de celui d'autrui ou de la société (difficultés de logement, précarité économique, isolement, désengagement des aides sociales, etc.), de :

- violences exercées sur elles-mêmes : automutilations, suicides (12 à 15 % des personnes souffrant de troubles schizophréniques ou bipolaires se suicident, mais il existe de rares occurrences de suicides précédés d'un homicide);

- violences subies : plusieurs études récentes convergent pour souligner la survictimation des personnes souffrant de troubles mentaux graves (elles sont 7 à 17 fois plus fréquemment victimes de violence que la population générale). Il s'agit d'actes de divers types, du harcèlement au viol, à la maltraitance et à la violence physique, en tout lieu y compris l'hôpital.

Leur vulnérabilité particulière conduit à ce que ces personnes ne signalent que rarement les atteintes dont elles sont victimes, en particulier en institution ou dans le milieu familial.

Les personnes souffrant de troubles mentaux ne sont que rarement impliquées dans une violence faite à des tiers : tous types de violence confondus, 3 à 5 % seulement des actes violents seraient dus à des personnes souffrant de troubles mentaux. S'il ressort indéniablement des études épidémiologiques une augmentation réelle du risque de violence exercée par les personnes souffrant de troubles mentaux graves par rapport à celui de la population générale non malade, celles qui ont commis des actes violents sont en nombre absolu très peu nombreuses. Les violences causées par des personnes souffrant de troubles mentaux évoluent parallèlement à la violence observée dans la société. Les comportements hétéro-agressifs touchent d'abord la famille et les proches, d'autres patients, les professionnels de santé, exceptionnellement des personnes sans aucun lien avec le patient.»²

🐼🐼🐼 Tu peux recommencer à lire 🐼🐼🐼

En gros : le schizophrène fou furieux qui se balade avec une hache et la bave aux lèvres dans la neige, c'est souvent dans Shining, c'est vachement plus rare dans la vie.

Toujours est-il qu'on fait peur.

Parce qu'on a des réactions parfois totalement décalées.

Parce qu'on remet en cause tout ce joli système bien rangé où on différencie ce qui est socialement acceptable de ce qui ne l'est pas. Comme diraient les gens dans le digital-avec-les-doigts «La totale disruption challenge ta perception de la réalité et te pousse hors de ta confort-zone» 🚀

Mais alors déjà : on y peut rien. Vraiment, hein, on y peut rien. Je pense que la «folie» est un état, parfois inné, parfois réactionnel (Dépression, Syndrome de Stress Post Traumatique ou SSPT/PTSD). Difficile à diagnostiquer, encore plus difficile à soigner, souvent impossible à guérir. On y peut en général pas grand chose.

«Oui mais tu es suivie, hein ? Hein ?»

T'en fais pas, je vais pas venir manger tes orteils pendant la nuit. Tu habites trop loin et on est en zone de couvre-feu. Dors tranquille.

² https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2011-07/evaluation_de_la_dangerosite_psychiatrique_-_recommandations_2011-07-06_15-48-9_213.pdf

La personne qui est souvent la plus marquée, blessée, détruite par la crise c'est la personne qui en est victime. Oui, elle peut dire des choses qui dépassent sa pensée, avoir des propos complètement bizarres, heurter, parfois, réagir de manière disproportionnée ou simplement inadaptée. En général j'ai une sensation de malaise et je peux me faire envoyer chier mais ça va pas souvent plus loin.

Maintenant, va demander à une personne autiste comment iel se sent après un meltdown...
Non, ne le fais pas, c'était rhétorique !!! Cherche sur Google ! 😬



Les premières, les toutes premières victimes de notre folie, c'est nous-mêmes. Le tueur à la hache, s'il n'est pas déjà interné ou sous traitement médicamenteux, c'est une fraction extrêmement faiblissime de la société. Statistiquement tu as plus de chances de trouver un billet de 200€ par terre que de te faire attaquer pas un schizophrène à la hache.

Oui c'est complètement une stat tirée de mon chapeau.

Comparativement, les conjoints ou ex violents causent beaucoup, beaucoup, **BEAUCOUP PLUS DE VICTIMES.**



J'ai pu au fil des ans rencontrer et connaître beaucoup de personnes malades psy «sévères», parfois très abîmées. Plusieurs sont mortes avant leurs 50 ans. Quelques unes avant leurs 40. C'est souvent des vies ruinées, instables, dans laquelle la personne a été ballottée, maltraitée avant d'être collée dans une cellule ou relâchée dans la rue. Quand on perd le fil, la drogue est souvent l'option suivante. Et autant j'ai rien contre les drogues et usagères de drogue, autant sur un psychisme autant en souffrance, c'est rarement une bonne idée.

J'ai aussi connu très peu de malades qui bénéficiaient du soutien de leur famille et de leurs proches. Ou, prenons le truc à l'envers, beaucoup de malades sont juste droppés à l'HP par leur famille. Et ça aussi je peux le comprendre malgré tout³ car quand on est ni formée ni prévenue de ce qu'il peut se passer, maintenir à domicile une personne en état grave ou pendant une crise est parfois impossible. Je ne dis pas que ces familles sont sans cœur, même si certaines le sont carrément. Certaines pathologies nécessitent un suivi à vie. Puis les proches sont pas psychiatres. Puis, oui, parfois, ça peut devenir dangereux.⁴

Quand mon pote paranoïaque est venu me voir pour me parler des mines qu'il avait fait poser sur la faille de San Andreas pour détacher la Californie du continent américain, j'étais pas prête à devoir rester assise dans mon salon à l'écouter parler pendant 1h30 tout en faisant les cent pas. Les délires sont par définition totalement en dehors de toute réalité, et quand t'es «juste» la maman et que tu vois ton enfant partir sévèrement en vrille, ouais, t'es démunie.

Ça reste affreux d'interner quelqu'un-e quand même. T'as tes raisons, des fois il n'y a pas le choix, mais on ne peut pas se couper des conséquences comme ça. C'est quelque chose de grave et la personne malade a besoin de ton support.

Des personnes que j'ai pu connaître, celles qui vivaient le mieux étaient celles qui étaient entourées. On a pas toustes une famille qui tient la route, mais on peut avoir des amies, des soignantes qui font attention à nous. Qui nous disent quand on va trop loin, qui nous avertissent, qui nous aident à surmonter les effets secondaires, les moments de désespoir quand on voit notre grain de folie s'envoler. Pour moi c'est les copines qui me sentent un peu dériver et qui me proposent de passer me voir, de regarder des épisodes de Gumball en buvant du Coca, d'aller nous balader ou, juste, qui me font un coucou sur Messenger pour dire «je pense à toi». Les proches sont une des clés de la stabilité. On dépend de nos proches, on a besoin de leur présence pour nous épauler et nous rappeler où la réalité se déroule. Et pourtant, on est très souvent totalement mises à l'écart du game. On décide, on choisit pour nous, on ne nous écoute pas, on ne nous prend jamais au sérieux. Notre pathologie mentale nous décrédibilise instantanément.

Ce billet est déjà bien assez long comme ça, j'en ai encore plein à dire et c'est pour ça que j'ai eu cette idée : partager mes monologues du matin au lieu de tanner mes proches avec mes réflexions enthousiastes sur la reproduction des bulots en eau radioactive, ma nouvelle passion.

Toi, qui lis ce billet, tu es ma victime. 😞

3 En fermant les yeux et en essayant d'y croire et tout.

4 Affaire Romain Dupuy : https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_Romain_Dupuy

Rien n'est impossible pour qui sait y croire. Surtout pour qui a de l'argent, en fait, parce que bon, Iron Man et Batman c'est pas non plus des héros du prolétariat.

Dimanche 25 oct. 2020 à 05:40

Heure de réveil : 3h37 (enfant)

#insomnie #monologue

TW : évocation de violences sexuelles (sans description)

Avant d'avoir un enfant, je ne me doutais pas de l'importance vitale du sommeil. Enfin, si, parce que tout le monde m'a vannée quand j'ai annoncé ma grossesse en me disant "hahaha dors maintenant, quand il sera né ça sera pas la même hahaha". Ce qui est pénible c'est que toute femme (ou personne porteuse d'un utérus fonctionnel) ayant été enceinte a entendu cette phrase 1000 fois, du coup ça dé-credibilise un peu le truc, tu prends limite ça pour une légende urbaine alors que, oui, c'est vrai.



"T'as qu'à dormir plus"

No shit, Sherlock.

Je crois que ça fait partie du top 10 des phrases les plus insupportables à entendre juste derrière "Tu as essayé le yoga?". Non, parce que tu crois que je fais quoi? Que je m'oblige à ne pas dormir? Que je fuis le sommeil alors qu'au contraire, je ne rêve que de me vautrer dedans? Que je me fais des perfs de café alors que ça fait longtemps que le café ne peut plus rien pour moi?

Je prends les Guronsan par deux, meuf. Par deux !!!

T'as déjà passé une journée au boulot après une nuit blanche? Ouais hein? Tu t'es senti-e vaseuse, un peu surexcitée ou à cran? Un peu moins patiente, un peu plus agressive? Tu connais la sensation que si tu relâches ton attention 10 secondes tu vas t'écrouler?

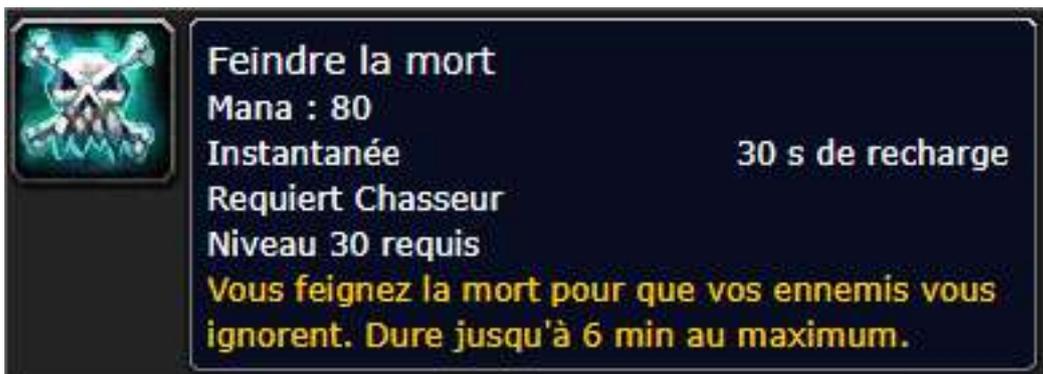
Les journées d'une personne insomniaque sont un combat. D'autant plus rude que l'insomnie reprend la nuit suivante. Et la suivante. Et quand tu dors un peu bien, bah ça change pas grand chose parce que faire des réserves de sommeil ça n'existe pas.

"Prends des somnifères"

Le sommeil sous somnifères est super particulier, moyen reposant, sans parler de l'accoutumance aux médocs. Ça peut aider ponctuellement mais ça ne résout pas grand chose. Sinon tout le monde serait sous somnifère, en fait. Et le coup du verre de lait ou de l'infusion de camomille, si ça marche, c'est chez les gens qui ne sont pas insomniaques.

Je passe ma vie à être fatiguée.

Je me couche tôt, je me couche tard, je fais une sieste dans la journée, pas de sieste, je bois du café après 18h ou je n'en bois pas depuis 3 jours, invariablement, je me réveille à 3h du mat. Souvent, j'arrive à re-fermer mon œil et, si j'arrive à bien feindre la mort comme je l'ai appris dans World of Warcraft, les chats ne captent pas que je suis réveillée et j'ai 1h ou 2 de répit.



Feindre la mort
Mana : 80
Instantanée 30 s de recharge
Requiert Chasseur
Niveau 30 requis
Vous feignez la mort pour que vos ennemis vous ignorent. Dure jusqu'à 6 min au maximum.

On est nombreuses à connaître l'heure fatidique : 3h.

Je ne sais pas d'où ça sort. Sans doute un truc qui se passe au niveau du cycle circadien (le système qui est censé réguler le corps sur 24h) à 3h. Je sais pas.

Mais je sais pourquoi moi, enfant, je ne dormais pas.

J'avais trop peur que mon beau-père revienne me voir dans ma chambre. Alors j'écoutais la radio, toute la nuit, 3h était le point de non-retour : passé 3h je savais que c'était nuit blanche.

J'ai découvert Super Nana sur Skyrock (Si tu as connu Super Nana, toi-même tu sais que c'était la meilleure animatrice du Monde Libre !).

Ces années d'angoisse ont dû jouer sur mon insomnie d'adulte, oui. J'ai toujours ce sentiment de vulnérabilité et d'angoisse, la nuit. Mais c'est un peu normal, non ? On est vulnérable, exposée, quand on dort. C'est bien connu des violeurs conjugaux en tout cas.



Lors de mon accouchement, je suis restée en éveil beaucoup trop longtemps. C'est assez fabuleux, le corps, j'aurais pas pensé tenir aussi longtemps. 🙄 J'ai dû perdre 10 ans d'espérance de vie mais j'en avais déjà perdu 5 avec la maladie, je coûterai moins cher sur mes vieux jours.

Les personnes qui ont ou on eu au moins un enfant savent, connaissent la sur-fatigue. T'as pas dormi plus d'1h d'affilée depuis 5 jours, ton enfant fait ses dents/des coliques/du reflux/une poussée de croissance/whatever, et pourtant quand cet enfant s'époumone, tu es prêt-e en 0,27 secondes à lae consoler/changer la couche/donner à manger/Dolipraner/bisouter. Je veux pas être mauvaise, mais par pur hasard ce talent bien précis me semble bien plus prédominant chez la personne qui a porté l'enfant en question...

Mais je vais pas me lancer là dessus. Pas tout de suite.

On arrive à suivre par pure magie, probablement. Pouf pouf !

Quand je vois les copaines insomniaques mener leur vie comme tout le monde, finalement, je me dis qu'on partage comme une espèce de secret.

"J'en ai rien à branler de ton Powerpoint et de tes KPI, Jean-Ducon. En vrai, là, maintenant, le truc qui me fait le plus rêver c'est mon lit et 8 jours de solitude".

Mais on fait bonne figure, on avance, et la nuit, on ne dort pas.

J'ai zéro solution, bien sûr. Enfin, mes solutions ne sont pas forcément les meilleures on va dire. Anxiolytiques, fumage de dessert sur le balcon jusqu'à ce que sommeil s'ensuive.

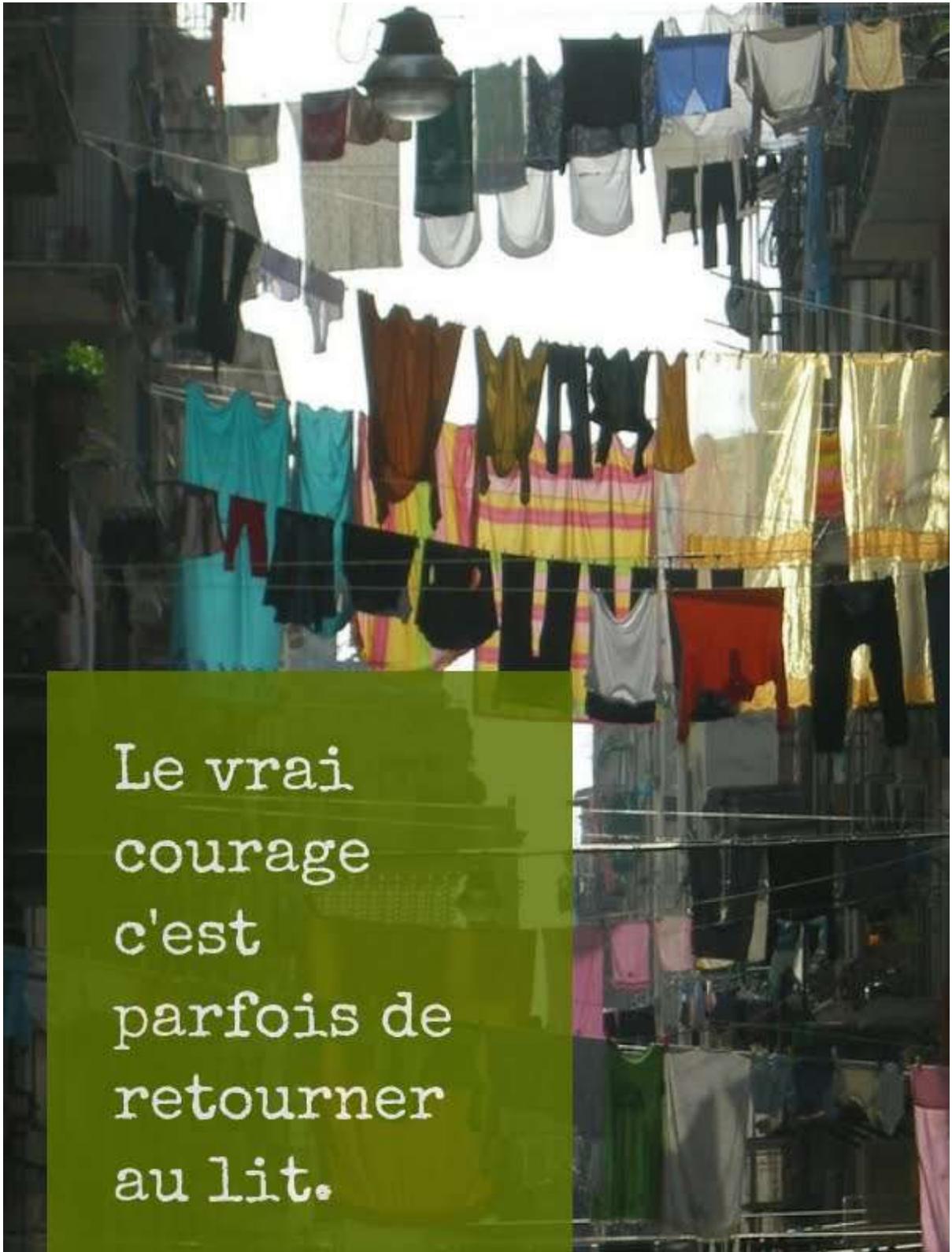
En plus si t'es insomniaque, tu connais tous les trucs : le coucher ritualisé, la relaxation, etc. parce que t'as probablement tout essayé.

Et lorsque ton collègue te dit que tu as l'air fatigué, ou quand ta psy te sermonne parce que le sommeil c'est important (nan, sérieux ?) t'as juste envie de hurler. Au mieux.

Mais le reste de conscience qui t'anime sait que tu ne veux pas aller en prison, donc tu fais un sourire entre la moue et la gerbe et tu retournes mener ta petite guerre personnelle.

Alors, ce matin, je pense à toi. Insomniaque. Si on se connaît, on s'est peut-être déjà parlé aux petites heures de l'aube, si on ne se connaît pas, t'es pas seule à errer dans les limbes quand le soleil est couché.

PS : Gloire au Guronsan !



Le vrai
courage
c'est
parfois de
retourner
au lit.

Réveil : 4h04 (sommeil not found)

#jokerquitournemal #féminisme #violences

TW : gore, évocation de meurtre et de viol (sans détail)

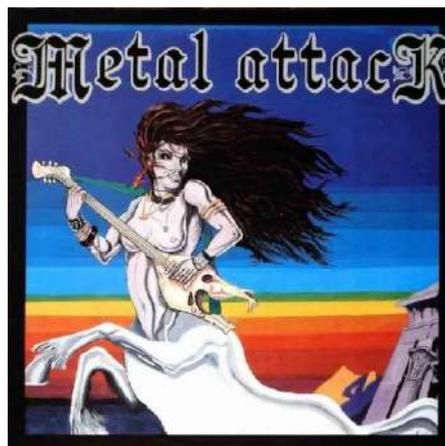
L'heure d'hiver avec les chats c'est redoutable. Re-dou-table.

Hier j'ai voulu partager de la musique mais le nom du groupe est "Excision" 🤪
J'aime bien une bonne partie de la discographie, MAIS CE NOM SANS DÉCONNER !!!

Cela dit dans le metal (ici Death et Black), des noms évocateurs, y'en a. Plein. Alors je serais nous je ferais pas trop trop les malines.¹



- Dissection
- Rotting Christ (Christ en décomposition)
- Graveworm (Ver de Tombe)
- Impaled Nazarene (Voilà pourquoi on nous prend pour des satanistes !!!!)
- Mutilation
- Obtained Enslavement (C'est des blancs, bien sûr)
- Cannibal Corps, steuplé
- Dying Fetus (Foetus mourant)
- Autopsy
- Decapitated
- Bloodbath (Bain de Sang)
- Necrophagist
- My Dying Bride (Ma fiancée qui meurt)
- Immolation
- Disembowelment (éviscération)
- Holocausto (...)
- Death Whore (La Pute de la Mort)
- Bonus : Scorpions : Virgin Killer (Tueur de Vierges)



Je ne peux vraiment pas mettre des pochettes de Cannibal Corpse, on est sur du tout public, madame.

Précision : je conchie le nom "Excision" mais j'écoute encore, oui (Attention c'est de l'électro, du Heavy Dubstep précisément. Oui j'écoute de l'électro en ce moment, je sais pas pourquoi) Tout comme j'écoute ou ai écouté plusieurs des groupe mentionnés plus haut. C'est mal. C'est moche de ma part, Bouh. Alors si ton plan c'était de faire un commentaire en parlant de la création musicale qui s'exempte des codes moraux ou un speech sur la censure, ça tombe un peu à plat pour le coup. On est toustes imparfaites et la musique est vitale, c'est pas le sujet ici aussi (J'aimais bien savoir Bertrand Cantat en prison cela dit.)



Ce qui me gêne c'est qu'on se donne des noms misogynes, en tant que groupes de mecs à 99,99%. Quand je dis "gêne" je pense "envie de filer des coups de clavier rageur en travers de la tronche" en réalité. Les trucs sanglants, ça fait partie du folklore du metal. Mais derrière Dieu et Jésus, c'est toujours une femme qui se cache dans la victimologie. Je n'ai pas encore lu de nom de groupes représentant la torture

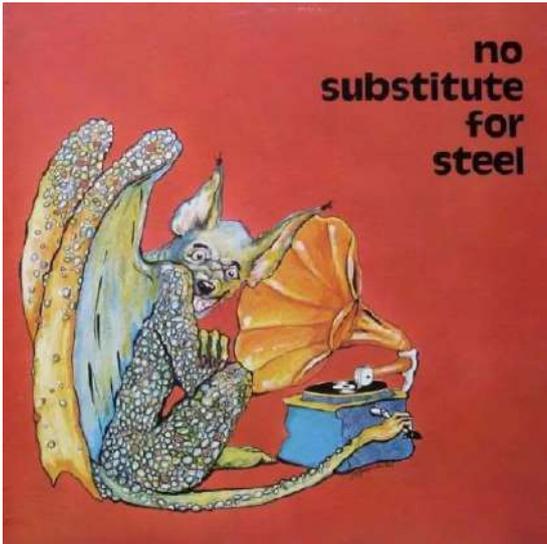
¹ Toutes les images ont été pillée sur cette page : <https://www.metalzone.fr/news/139347-les-pires-pochettes-metal-des-annes-80/>

sur une personne masculine (à part Jésus donc).

Tu vas me dire que le Death et le Black Metal sont des musiques de dégénérées et TU AS ABSOLUMENT RAISON, c'est ça qu'on y aime ❤️.

Il est donc normal d'évoquer la torture, la barbarie, la mort, en plus on est là pour se prendre de la brutalité musicale, envoie !

Mais pourquoi ces titres qui parlent de torture ou de mort les destinent à, majoritairement, des femmes ? Je ne sais pas si tu as déjà regardé les jaquettes de Cannibal Corpse mais, bon, non seulement c'est super graphique et faut pas devant les gosses, genre sérieusement pas, mais en plus...nan, va pas voir. Genre on est pas déjà assez massacrées comme ça ?



Moi, un groupe qui s'appelle "Excision" je trouve ça à gerber. Déjà parce que le mec sait pas du tout en quoi ça consiste, dans sa chair, je veux dire, et il se permet de trouver le mot à minima intéressant, sinon il l'aurait pas choisi comme nom. Un autre groupe, qui a fait une reprise excellente de "Cindy f*cking Sander - Papillon de Lumière", s'appelle Circoncision d'ailleurs². Seule mention de mutilation génitale masculine qui me vienne à l'esprit (je sais que c'est aussi culturel, je mentionne ce nom car il existe, j'utilise le terme de "mutilation" pour évoquer un acte chirurgical non nécessaire à la vie mais si tu as un meilleur mot, je le changerai). Y'a tellement d'autres mots dans l'univers pour qu'on ne s'en prenne pas systématiquement aux femmes !



Si c'était que la musique. Mais c'est pas que la musique. 99% des séries/films/documentaires qui parlent d'un assassinat, de torture, de viol, évoquent des victimes perçues comme féminines (Ce genre d'émission aime bien aussi faire du fric avec la mort de femmes trans, d'où la précision). Les émissions de True Crime et faits divers ont un type de victime : une femme. On nous raconte par le menu comment elle s'est fait tuer par son fiancé, son mari, son ex, son voisin, sa belle-famille, etc. Poignardée, égorgée, violée, jetée à l'eau, et j'en passe. Pourtant je regarde ce genre de trucs, je suis la dernière à pouvoir te juger. Mon boulot, c'est de me poser des questions. Celle-ci a une réponse beaucoup trop effrayante.

On banalise la souffrance et la mort des femmes. On les présente comme artistiques. Ça peut l'être, artistique. Il y a mille ans j'ai visité une expo temporaire d'art moderne où une femme avait fait une installation : une vitrine de boucherie, des morceaux de viande, des étiquettes plantées dedans avec des prénoms et des prix au kg. J'avais 16/17 ans, ça m'a tellement marquée que j'en ai développé un amour infini pour les installations. Mais si c'était un homme qui avait placé ces morceaux de viande en vitrine, le message n'aurait pas été le même, si ? Même s'il avait voulu dénoncer ou quoi, ça aurait pas été la même. C'est comme si un loup présentait à des brebis une brebis décapitée en disant "c'est de l'art". Moi, brebis, je prends pas ça pour de l'art mais pour une menace directe sur ma personne.



Faut se rendre compte que nous, les brebis, on crève de trouille et souvent on crève tout court. On est obligées de subir l'évocation quasi permanente des crimes commis sur nos semblables. Je sais que tu

2 https://www.youtube.com/watch?v=3Cb4_yV9bGE

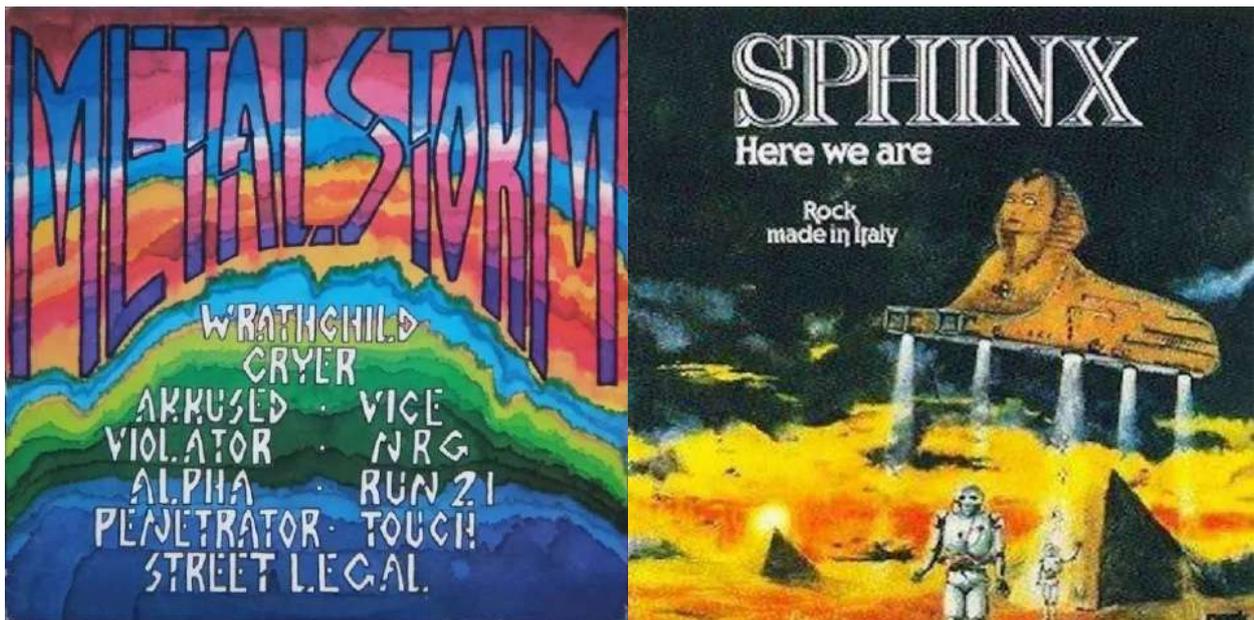
sais. À côté de ça Facebook censure les "Cyclamen" are trash au point que si j'écris la formule entière sur ce post je ne suis pas sûre qu'il passe la modération. **LA FRAGILITAY EST GRANDE LES ENFANTS** 😱

Nous on nous vend du 50 shades of viol, des documentaires sur les assassinats de nos comparses, des films et séries nous montrant agonisantes (Irréversible, sérieux...va me dire que c'est pas voyeuriste, bizarrement y'a que les mecs qui voient pas le souci). J'ai pu lire à peu près toutes les tortures possibles dans mes polars. Je pense que moins de 2% des victimes étaient des hommes.

On est "la" victime de serial killers, de crimes conjugaux, de violence dans la rue, d'agressions et de viols, dans et en dehors de notre foyer. Être une nana c'est la flippance totale, constante, perpétuelle. En sécurité seules, enfermées chez nous derrière 5 portes blindées.

Je sais pas pour toi, mais moi avant d'entrer dans mon immeuble, déjà j'ai les clés à la main, mais je me retourne pour vérifier que personne ne me suit et entrera à ma suite. Je ferme la grille, je ne la laisse pas claquer. Ensuite je regarde dans le hall, je referme bien la porte mais je la laisse se refermer doucement car il y a 4 planques possible pour une personne embusquée, je me ménage une fuite. Ascenseur, palier, je regarde si la porte de l'escalier est bien fermée, je rentre chez moi, ouf. Chaque fois. Chaque. Putain. De. Fois.

J'ai raconté ça à mon mari qui ne comprenait pas que je flippe en voyant la porte des escaliers ouverte. Il a juste halluciné de mon récit. Et moi aussi parce que c'est seulement à ce moment que j'ai verbalisé l'ensemble de mes stratégies.



LA PEUR

Et la peur, on la gagne d'expérience : on sait qu'on est victime potentielle. Mais on la gagne aussi en regardant nos sœurs se faire torturer et tuer à la télé. On la gagne quand les médias font leur boulot et relayent le nom de la dernière victime. Alexia, Jessica, Fiona...

Alors que concrètement, j'ai 0,00000001% de chances de me faire assassiner dans mon hall d'immeuble, j'ai peur. Et c'est pas une peur innée, comme celle du noir (Tu vois on peut encore écrire le mot noir malgré ces débiles de militantes antiracistes, Jean-Ducon) (Pardon, j'ai croisé un universaliste Charlie hier 😬).

C'est une peur acquise. Qu'on nous inculque très tôt en nous prévenant de ne pas accepter de bonbons d'un étranger. Un. Pas une. Un. Et c'est grâce à ça que le duo Fourniret-Olivier a fait tant de victimes : c'est elle qui cueillait les jeunes filles.

On nous apprend ensuite à garder notre virginité au péril de notre vie. Les hommes sont des prédateurs, nous dit-on, en tout cas je l'ai appris très tôt et j'aurais aimé l'avoir su encore plus tôt, ça m'aurait évité de subir sans comprendre ce qui se passait.

Un homme c'est dangereux, ça peut te tuer à mains nues.

Mon mari pourrait me tuer à mains nues.

Il est adorable mais j'y ai déjà pensé, oui. L'homme que tu crois dans la rue va peut-être venir t'accoster, et si tu dis non il va peut-être t'agresser.

Je sens déjà la perplexité et l'indignation des hommes qui me lisent. J'exagère tellement, allez, c'est à cause de mon passé traumatique, de mes mauvaises expériences, les féministes m'ont lavé le cerveau. C'est tout à fait vrai. Avant, j'en avais juste pas conscience. Maintenant que mon puzzle a plus de pièces, j'ai la haine.

C'est assez facilement vérifiable :

"Est-ce que tu te sens à l'aise quand tu braves le couvre-feu et que tu rentres à 3h du mat un peu bourrée ?"

"Est-ce que tu te sens à l'aise quand tu es seule dans une pièce remplie d'hommes ?"

"Est-ce que tu t'es déjà dit que si tu t'engueulais trop fort avec ton mec il y avait une chance qu'il te décroche une droite ?"

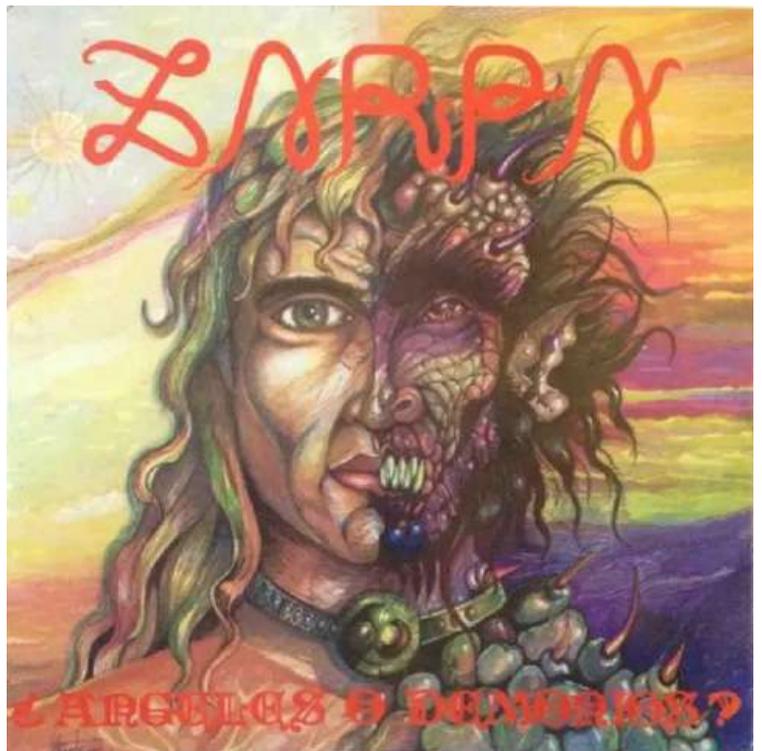
"Est-ce que tu t'es déjà fait emmerder dans la rue ?"

Si t'es une nana et que tu as répondu "Jamais aucun souci" à tout, je ne te crois pas. J'espère me tromper mais je ne te crois pas. Les mecs ? Ils ne se posent simplement pas ces questions.

C'est ça, la peur qui nous maintient en servitude. Nos maîtres nous rappellent constamment notre dépendance et notre fragilité. Ça passe par les noms des groupes de Death Metal, les thématiques des séries et films, les paroles de chansons ou tout simplement, une présence écrasante, où qu'on aille.

Nowhere to run, no place to hide.

(Nulle part où aller, nulle part où se cacher)



Tu vois, Billy, quand on parle d'esthétique metal on parle de ça.

Heure de réveil : 6h45 (wow !)

#biais #politique #militantisme

Hier soir j'ai fait ma pyjama party pré-confinement avec ma BFF, telle une ado attardée qui continue de porter des chaussures de skate et a les cheveux roses à 38 piges. N'empêche, ma rhumato avait jamais vu des Osiris montantes et elle a tout à fait validé le port de ces accessoires dans le cadre de ma pathologie 😊. J'ai tenté de me les faire rembourser par la CPAM mais j'attends encore la réponse, ils ont un peu de retard dans le courrier, je n'ai envoyé mon CERFA que fin 2018.

Oui donc en gros je viens de rentrer à la maison et j'ai grave la gueule dans le flou. Je vais faire un peu court parce que j'ai qu'une envie : me recoucher.

Edit : j'ai menti.



Hier je pensais à W., un ami qui est le genre à vraiment se déplacer de super loin pour venir te voir quand tu l'invites à l'arrache au nouvel an. Il est adorable.

Et il est daltonien. Désolée pour l'outing, je vais changer ton initiale pour préserver ton anonymat. Voilà. Tu vas me dire "Il n'y a aucun rapport entre ces deux trucs" et je te dirais oui et non. On parlait de couleurs pour choisir je ne sais quoi et là, BIM, "J'en sais rien je suis daltonien". Une amie présente pose une question que tout le monde se pose : "C'est pas trop dur de confondre les couleurs ?"

Je trouve que c'est un super exemple et je vais tenter de t'expliquer.

En primaire on a fait les tests pour détecter le daltonisme et l'institut en a profité pour nous expliquer le concept. Puis, je sais pas, ça m'a travaillée. Ça m'a vachement travaillée. Jusqu'à ce que ma mère vienne me chercher, et qu'on s'arrête à un feu tricolore.

Et là, l'épiphanie.

La couleur en elle-même n'importe pas, c'est le "label" qu'on lui associe qui est signifiant dans notre cas du feu rouge. Le feu "Stop" est rouge, c'est le premier des trois. Une personne daltonienne dit même probablement "un feu rouge" même si ce qu'elle associe au rouge est du gris foncé. Je sais, c'est bateau mais j'étais en primaire hein.

Par un hasard improbable je me suis retrouvée 20 ans plus tard à lire (deux fois...) la Philosophie de la Liberté de Rudolf Steiner, le Roi des Anthroposophes, pour un article et ça m'a fait un peu me replonger dans la philo. C'était bien cool d'ailleurs. La philo, pas le livre de Steiner. Brr.

J'ai trouvé une vidéo, en anglais, de Vsauce intitulée "Is Your Red The Same as My Red?"¹. Si ça se trouve mon vert est ton bleu, on ne peut absolument pas le savoir. C'est fascinant de mindfuck.

Le plot twist attendu c'est que ça marche avec la compréhension de l'autre. On a toutes été élevées par toutes sortes de personnes qui nous ont transmis un référentiel, un prisme de lecture du monde qui nous a aidées à nous construire. Une fois que t'as pigé ça je pense que tu peux comprendre la plupart des comportements de tes semblables. Amie ou ennemie, lae semblable.



1 <https://www.youtube.com/watch?v=evQsOFQju08>



Une personne en dépression aura un référentiel du monde altéré par la maladie. Les choses pourront lui sembler ternes, moches, inutiles, et ce même si tu as appris à jongler avec des œufs Kinder pour l'amuser un peu. Même devant le spectacle le plus drôle du monde, elle aura ses lunettes crades et ne ressentira pas tout le potentiel fun de la situation.

Elle n'y peut rien. Elle peut se soigner, oui, mais si jamais t'entends parler d'un médicament qui guérit la dépression, tu m'appelles, je t'en prendrai deux palettes quitte à péter le PEL.

Les personnes atteintes de paranoïa sont aussi dans ce type de distorsion (je pense aux mines sur la faille de San Andreas et à ce type qui m'en a collé un parce que je rentrais pas dans son délire). Les paranos ne "veulent" pas être paranos, iels ont un prisme de lecture totalement différent. Tout est totalement et parfaitement logique pour euxlles.

Les personnes anxieuses connaissent bien ce sentiment, d'ailleurs. Tu fais UNE connerie, t'as l'impression que tout le monde le sait, que tout le monde te déteste, tu tournes et tu retournes le truc dans tous les sens et tu te persuades que tu finiras seule avec des chats sans aucun-e ami-e. Alors qu'objectivement t'as juste fait une micro-bourde insignifiante comme prendre un petit four avant de le reposer sur le plateau au mépris des règles élémentaires d'hygiène.



Les enfants élevés dans le body-shaming, en gros la vaste majorité des personnes AFAB², se trouveront grosses.

J'ai connu extrêmement peu de femmes qui affirmaient être satisfaites de leur corps. Même les plus sublmissimes femmes que j'ai pu admirer et trouver méga canon ont des complexes. Des complexes totalement acquis grâce à un référentiel qu'on nous pulvérise à la tronche depuis notre naissance.

On est élevées avec un certain nombre de standards qui vont forcément varier d'un entourage à l'autre. L'idée de prisme de lecture est ultra primordiale pour les personnes aidantes, surtout concernant les pathologies psy, puis en général aussi. Un référentiel bien niqué peut te faire faire des trucs assez sinistres : c'est ce qu'on constate chez les grands pervers et les tueurs en série : Éros et Thanatos, l'Amour et la Mort, sont liées d'une manière pathologique. La notion Éros/Thanatos est classique, habituelle, mais lue avec un œil dysfonctionnel elle peut prendre un tout autre sens. Je m'avance peut-être mais Éros/Thanatos c'est aussi à mon avis ce qui pousse les gens à faire des enfants en temps de guerre : la proximité de la mort, l'urgence, le désespoir, le sexe.

Après mon épiphanie du feu rouge, j'ai vraiment beaucoup analysé ce qui se passait autour de moi, longtemps. J'ai réalisé que mon instit avait une vie à côté, que les gens aussi, que dans leur ensemble étaient seuls dans leur tête car aucun mot ne pourra jamais expliquer parfaitement ton ressenti, et aucune explication n'atteindra ton interlocutrice avec une fiabilité de 100% car elle va la recevoir et la traiter avec son propre filtre.

Je trouve ça à la fois beau et effrayant. Mais beau, surtout, car on a finalement un univers à nous, qui nous est personnel, un référentiel unique au monde, constitué de milliers de petites expériences, apprentissages, erreurs ou triomphes. Personne ne peut rentrer dans ta tête, franchement, je sais pas pour toi mais me concernant c'est une excellente nouvelle.



2 Assignées Femme At Birth : dont le sexe de naissance est similaire à des organes génitaux féminins.

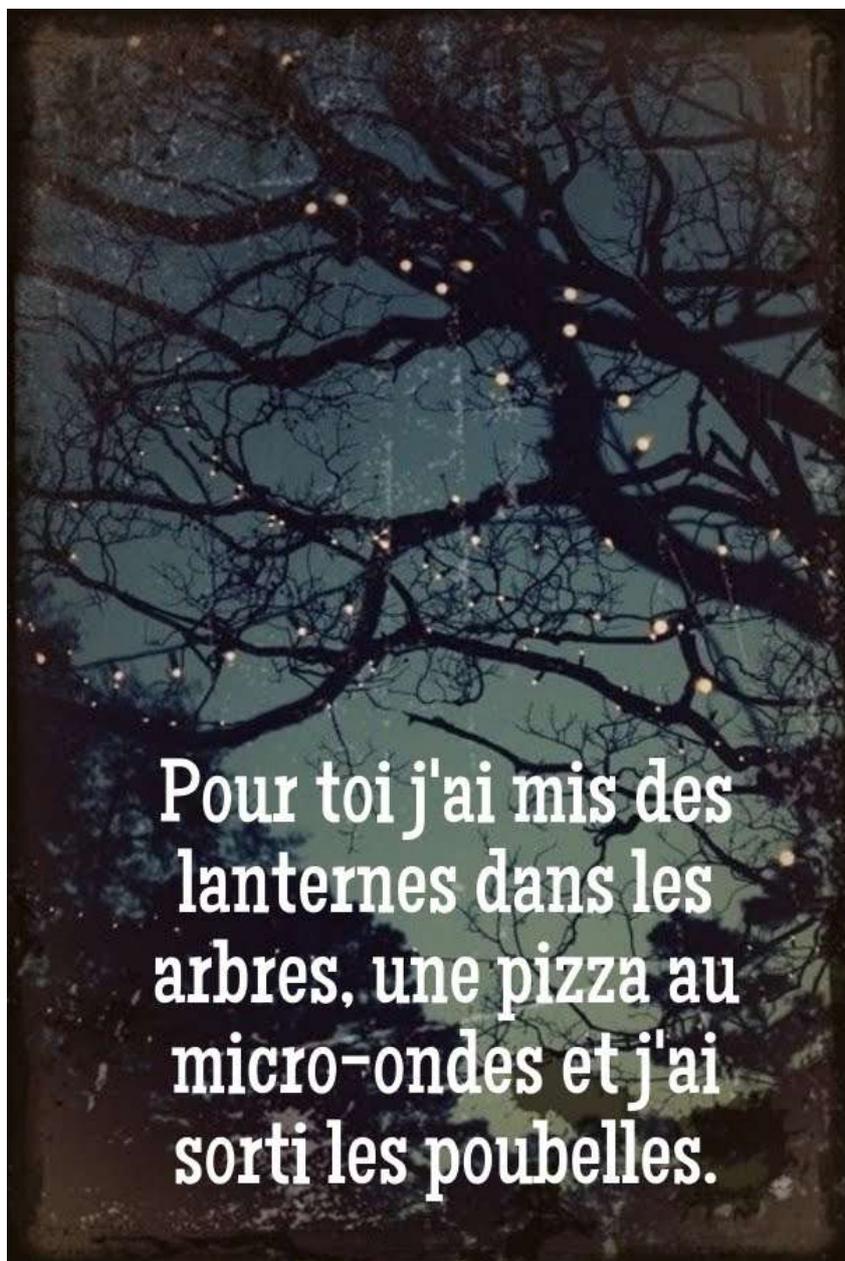
Alors j'essaie de garder cette notion en tête quand je discute, quand je lis des gens, quand je débats. Je ne valide pas le fait que le faf se comporte comme un connard parce qu'il a eu une éducation de connard, parce qu'on a du libre arbitre à un moment mais ça m'explique COMMENT on peut en arriver à sortir des horreurs pas possibles sur ses congénères. Quand tu grandis dans la peur, t'as plusieurs manières de t'en sortir. Si on t'apprend que l'inconnu et la nouveauté sont une menace pour une autre notion acquise qui est la République, la France ou quoi que ce soit, le filtre est posé, et tu lis le monde au travers.

C'est pas irréversible, heureusement que notre prisme de lecture varie au fil du temps, sinon tu trouverais que Peppa Pig est le meilleur dessin animé de tout l'univers et je serai obligée de mettre fin à tes souffrances.

Les gents changent, parfois. Il y a des réalisations soudaines suite à une expérience de vie, des rebrousse-chemin, des trucs entre les deux.

Pis comme si c'était pas assez amusant, on peut avoir différents filtres qui se combinent.

Je trouve juste que l'image du daltonien est parlante : ton rouge sera jamais le même que le mien ❤️



Vendredi 30 oct. 2020 à 05:43

Heure de réveil : 3h35 (chats)

#règles #féminisme

Si tu veux bien on ne parlera pas de l'actualité, je suis bien assez déprimée comme ça, merci bien. Et tu sais quoi ? Il est tard, tôt, chépu, mais je vais aller me le faire, ce café avec ma cafetière bruyante, et c'est tout ce qui va se passer ! Oui je suis de mauvaise humeur. Si t'as suivi les billets jusqu'ici tu sais pourquoi. Mais, hey, au moins, fin du SPM et de son spleen permanent, place à la colère brute ! (T'en fais pas je vais pas faire un article tous les mois pour dire que j'ai mes règles, c'est évidemment un prétexte)

Précision utile : Il faut garder à l'esprit que les femmes ne sont pas les seules à être menstruées. Des personnes possédant un utérus fonctionnel, comme certains mecs trans, ou personnes non-binaires, peuvent avoir leurs règles (avec toute la dysphorie de genre que cela peut entraîner).

Sans déconner je me demande comment des mecs cis parviennent à braver la honte en te disant «Moi aussi des fois j'ai mal au ventre». Pure inconscience ? Pulsions suicidaires ? Je ne sais pas. Durant mon accouchement j'ai connu des «douleurs gastriques» (euphémisme du siècle) et franchement, je sais à quel point ça peut faire mal, t'en fais pas. Sauf que j'étais en pré-travail avec des contractions qui déconnaient pas toutes les 10mn. Rep à sa, John Bob !

Je pige pas les concepts religieux sur l'impureté du corps menstrué et, parallèlement, la sacralisation totale de la grossesse. Je sais que c'est dans le but de nous réifier, de nous transformer en machine à bébés, d'appuyer le mythe de la Madone et de la Putain, mais ça n'a aucune foutue logique en réalité.

Dans la grande majorité du cas banal de pathologie également appelée «Bienvenue dans la lose de la parentalité» pourtant, il faut en général avoir eu ses règles au moins une fois avant. (Normalement, parce que là aussi, t'as plein de contre-exemples.), donc on est déjà impures. Sauf quand t'es vierge mais là, je laisse les cathos intégristes, voire même radicalisés (!!!!) avec leur trip sur le sujet. Oui parce que c'est un peu tellement WTF ce truc. Une mère vierge qui fait son enfant avec un autre que son mari et promeut la GPA, franchement, ça fait pas sérieux pour des gens qui sortent hurler pour empêcher les autres de faire des bébés.

Oh.

Wait.

Je crois que je tiens un truc.

Je veux bien, c'est une jolie histoire, tout ça, mais c'est comme les représentations de Jésus en mec blanc aux yeux et cheveux clairs 😊 Sauf que concrètement, les jolies histoires sur les femmes, dans la plupart des religions, ça se termine pas super bien pour nous, quoi.



<https://theconversation.com/jesus-wasnt-white-he-was-a-brown-skinned-middle-eastern-jew-heres-why-that-matters-91230>

ou : <https://bit.ly/33bZLc7>



N'empêche, les règles c'est considéré comme crade (Et c'est pas du liquide bleu, au fait, rassure-toi) (Rigole pas, je me demande combien de filles se demandent si leurs règles sont bleues comme dans la pub Nana) mais la grossesse, ça va alors que heu...niveau détails un peu gore ça se pose là, quoi. La grossesse elle est «productive» : tu contribues à l'effort de destr...conquête de la planète en fournissant de la main d'œuvre. Soit. Mais pas mal de personnes en capacité de procréer ne veulent pas d'enfant, on en fait quoi ? Moi je les aime bien et je les comprends, en plus iels participent au game et ont un moins grand impact écologique. Et iels dorment des fois la nuit. Les préjugés sur les femmes childfree sont souvent violents, même si «vieille à chats» pour moi c'est un objectif de vie.

Sacraliser la grossesse à mon sens c'est une erreur. On romantise une situation qui n'a rien de transcendant. Tu as eu une grossesse de rêve ? Parfait, tu seras la quatrième personne que je connais dans ce cas. Te réjouis pas trop vite, je modère un groupe de parent-es de 1500 membres, on a beaucoup de récits de grossesse.

Toute cette connerie du féminin sacré, de la beauté de la grossesse, de l'état de grâce (qui prend fin à l'instant même de la «délivrance»). On te délivre de ton enfant mais aussi de ta vie d'avant et de ton privilège temporaire de femme enceinte), participe à la dichotomie pur/impur.

Alors oui, la grossesse, le lien avec la vie qui se crée, d'accord, c'est chouette. Mais niveau emmerdement ça se pose là quand même. Pendant et surtout APRES la grossesse.

Pourtant, quand tu as tes règles, tu es comme déclarée «apte à recevoir un-e occupant-e» avec certificat et tampon (haha). Alors bon, pour ce coup-ci, c'est râpé, sauf si tu voulais pas d'enfant, auquel cas : félicitations tu n'es pas enceinte !



En gros chaque mois c'est comme si on était punies. T'as déjà demandé une serviette ou un tampon à tes collègues ? Si tu n'avais pas goûté au frisson de la transgression en passant deux barres de Toblerone en douce à la caisse du Duty Free, essaye. Tu ouvres ton sac à main devant quelqu'un-e, n'importe quel type de protection périodique tombe de ton sac, tu t'excuses. Tu t'excuses dans la mortification. Pardon, des fois j'ai mes règles. Oups.

Et même devant une femme, tu te sens gênée. Alors qu'il y a de grandes chances qu'elle aussi soit en PLS avec un thé chaud et une bouillotte de temps en temps.



Prise record pour les douanes avec 16 tonnes de produits d'hygiène féminine saisis !

Je peux comprendre le côté impressionnant, sanglant, perçu comme sale. L'odeur des règles est aussi bien particulière et reconnaissable. Et des fois ta salle de bains ressemble à une scène de crime. Woot. Mais, hey, en parlant d'odeurs, de crade, tout ça...t'as déjà eu un mec qui te pourrissait tellement les chiottes que tu devais jeter une grenade de javel avant de barricader la porte le temps de savoir si tu passais la pièce par le feu ou pas ?

Tu as déjà eu un mec qui s'amusait à faire les plus gros pets du monde et qui en rigolait ?

Tu as déjà eu un mec qui pissait partout dehors ?

(Oui il n'y a pas que les mecs qui font ça, no shit, Sherlock, c'est pas mon propos)

C'est pas «crade», ça ?

En plus, les excréments intestines ne sont pas, en soi, signe d'autre chose que du fait que tu aies mangé et que tes intestins fonctionnent. Ça n'a rien de particulièrement éblouissant. Mais pour beaucoup de mecs, toi-même tu sais, un gros caca est une victoire, que ce soit dans les toilettes ou sur Facebook.



Et là tu vois la différence entre ce qui fait que les femmes sont faibles et les hommes forts. On humilie les premières dès que leur sang coule, donc dès qu'elles sont en capacité théorique de porter un enfant, on valorise les seconds pour, *littéralement*, de la merde.

Je ne pense pas que TOUT vienne de là, je pense pourtant que cette idée que les femmes sont faibles parce qu'elles perdent du sang est le truc dont tout est parti. Durant les règles et la grossesse, les personnes menstruées sont en situation de faiblesse. A cause de la douleur et des écoulements, pour le premier cas, à cause des risques liés à la grossesse pour le deuz.

Mais si t'es pas trop idiot, tu réalises aussi que ce sont ces mêmes personnes qui te donnent des enfants. Je pense que le patriarcat est né sur cette «faiblesse» théorique, enfin, je le sais mais là, tout de suite, je vais pas enchaîner avec la naissance de l'agriculture, de l'élevage, de la propriété et tout le tralala, il est même pas 6h du mat, la violence.



Tu sais que j'ai hésité à faire un billet sur les règles en parlant des miennes ? Je suis pourtant pas franchement coincée sur le sujet, mais j'ai encore cette honte bien chevillée au corps.

C'est là, que le féminisme intervient. On doit dire aux jeunes filles ce qui va se passer dans leur corps, on doit leur dire que c'est sain, beau, normal. On doit leur expliquer que ce n'est pas une honte, que c'est au contraire magnifique car leur corps fonctionne. En retrouvant ce pouvoir, en normalisant les règles, on ira un peu plus loin sur le chemin de la Libertay.

Je vire lyrique, c'est mauvais signe, c'est signe de manque de café. 🙄

Pis j'aimerais aussi qu'on écoute les patientes quand elles se plaignent de maux de ventre insupportables. J'aimerais qu'on prenne au sérieux l'endométriose et l'adénomyose, qu'on adresse vraiment le problème avec sérieux, tout comme pour le SPM. C'est juste complètement totalement hallucinant qu'on en soit encore à tester un peu au hasard les moyens de contraception possibles parce que les résultats varient trop (sans doute parce qu'on ne sait pas, visiblement, distinguer une femme d'une autre ?).

Je dis ça car la deuxième pilule que le Planning m'avait donnée me provoquait des règles totalement incapacitantes (plusieurs jours pliée en deux en chialant et en vomissant quand je réussissais à manger). Le médecin du Planning, qui m'aimait pas trop je crois, m'a dit «Ça n'a aucun rapport, vous avez juste

les règles douloureuses». Spoiler : ça avait un rapport. J'ai changé de pilule, je n'ai plus jamais connu de tels épisodes.

PS : j'ai eu des moments assez moches dans ce Planning Familial mais ce sont des endroits safe dans 99% des cas, ne prenez pas mon témoignage pour plus que ce qu'il est : un témoignage ponctuel.

J'aimerais qu'on parle de nos règles, qu'on soit libre d'échanger entre nous à ce sujet, sans se cacher. J'aimerais que les mecs sachent aussi, mieux, comment fonctionne notre corps. Le tabou des règles c'est aussi le tabou du sexe féminin (encore trop d'entre eux pensent que l'urine sort par le vagin...😬). On les exclut volontairement de cet enjeu-là. On garde notre honte pour nous, on achète nos serviettes et tampons en douce.

J'ai lu une fois un témoignage d'une nana qui expliquait que son mec ne supportait pas la présence de protections périodiques (non-utilisées) dans les WC qu'ils partageaient. Le mec disait que c'était «dégueulasse» (alors que le PQ, ça va).

Bah mon lapin, le sexe aussi alors c'est «dégueulasse» si on va par là, surtout le sexe ne visant pas à se reproduire, enfant du Malin.

Tu entends ? Le bruit du vent !



L'avis des hommes sur la précarité menstruelle - allégorie



Cherche pas, quoi qu'il arrive, on perd. Quand on fait des enfants, quand on en fait pas, quand on en fait trop, quand on en fait des pas parfaits, qu'on soit jeune, vieille, trop belle, trop moche, trop grosse, trop maigre, trop timide, trop volubile, trop grande, trop affirmée, trop féminine, trop masculine, trop androgyne, trop normale, trop folle, trop heureuse.

Et c'est pour ça que le féminisme et la sororité existent.

Ça me fait toujours bien rire quand on nous décrit comme des hystériques violentes. Parce que cette sororité-là, elle poutre tout. J'ai rarement vu autant de douceur suite à un témoignage que dans des groupes féministes. Je ne dis pas que les groupes féministes sont des endroits magiques, le nombre de

shitstorms que j'ai pu y lire me ferait mentir, mais je n'ai jamais lu d'échanges aussi riches sur le sujet des règles et de la contraception que sur des groupes féministes. J'y ai appris beaucoup de choses sur mon propre corps. Merci les meufs, vous êtes précieuses ♥

C'est normal, car c'est un sujet central, avec la grossesse, quand on est féminisme. Tout part de là. Tout. Nos entrailles nous appartiennent, c'est le moment de se réapproprier le sujet.

Le mot «règles» n'y est pas un gros mot.



Les enfants sur les posters inspirants
sont probablement tous sous
Toplexil.

Merci Maman !

Heure de réveil : 3h32

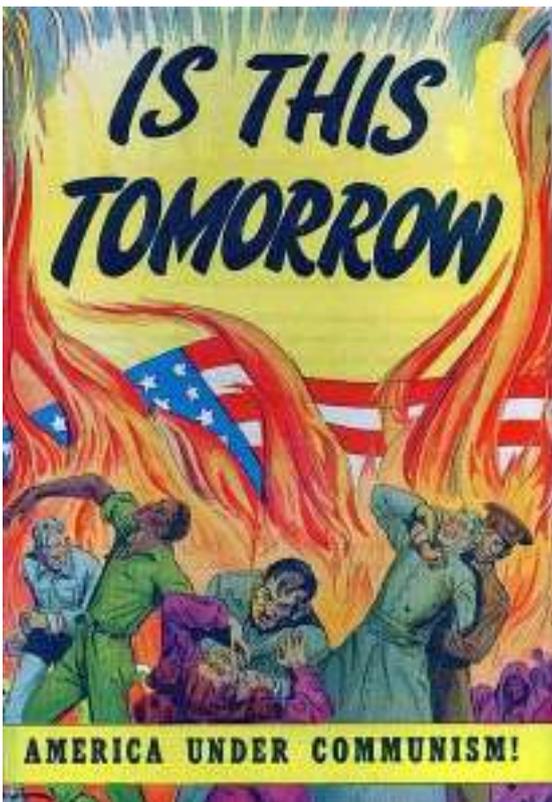
#politique #méritocratie #mondejuste

Le réveil dans de la pisse de chats c'est moche. J'ai l'habitude mais c'est moche. Ok, ça pue, surtout. En terme de révolution non-violente, Kevan (le pissounours en question) il se pose là, je parie qu'il ferait péter un câble à n'importe quel GI Joe. En l'occurrence, l'ennemie, là, elle lui file sa pâtée et elle est bien sympa, ingrat. Hier soir en allant me coucher à 18h53 je me suis dit «Han super demain je vais trop parler de ça» et j'ai bien sûr totalement oublié de quoi je voulais parler.

Comme. Chaque. Matin.

Et c'est ce qui est amusant avec cet exercice d'écriture : j'ai beau être matinale, à 3h32, j'ai (du) mal. C'était une référence de vieux, Djeyson.

Donc là je suis bien attrapée, tu vois, parce que je me dis, je regarde l'actu histoire de, et BIM, Donald Trump. C'est violent, et je suis un peu cruche d'aller sur Google Actualités en ce moment...



J'ai «rien» contre les États-Unis mais je sais depuis un moment que c'est un pays que je ne visiterai pas. Depuis que j'ai appris pour le Maccarthysme (persécution des communistes aux USA) je sais pas, je suis moyen chaude d'y aller. En plus ils ont des armes partout, c'est ultra flippant. Avant de rédiger un commentaire acerbe, je te rappelle que je grossis le trait volontairement, y'a plein de coins sûrement super sympa et des gens adorables. Mais je les connais pas.

J'ai découvert les redneck grâce aux memes et aux sites d'humour à la ICanHasCheezburger (j'ai dit, je suis vieille) et franchement au début je n'y ai pas cru. Un site m'a notamment marquée, «There, I fixed it !»¹, qui présente les réparations improbables avec des matériaux improbables réalisés par des personnes improbables. Genre des ailerons de bagnoles en contreplaqué, des soudures au duct tape, des installations que tu t'électrocutes juste en les regardant. Je me suis demandé si on était dans un pays du tiers monde.

En me politisant, évidemment, ça m'a beaucoup moins fait rire. A l'époque, je me demandais comment un des pays les plus puissants du monde pouvait connaître une telle misère.

Après quelques années j'ai eu ma réponse : en n'ayant aucun minima social et aucune solidarité étatique, couplé avec un individualisme forcené. Je pense que les US sont une vision de notre avenir. Un pays où le capitalisme s'est tellement emballé qu'on croise des aberrations incroyables entre les productions culturelles formidablement écrasantes et factures d'hosto à 20 000\$ pour un ongle cassé. C'est vraiment un pays que je ne comprends pas. Je sais comment il fonctionne, mais je ne comprends pas ce qu'on peut trouver de libérateur à avoir la possibilité d'un jour à l'autre de tout perdre pour une rage de dents.



1 <https://failblog.cheezburger.com/thereifixedit>

Méritocratie.

Le principe est simple : tu bosses bien, on te récompense, tu branles rien on te laisse sur le carreau. C'est sans doute plus compliqué mais ce résumé est pas trop mal.

Dans la pureté des limbes de la neutralité du raisonnement, c'est une croyance envisageable. Mais ça te pète au nez dès que tu arrives dans la vraie vie.

(Ah oui zut je voulais parler de la pseudo-neutralité des scientifiques ce matin, je m'en souviens, maintenant !)

En fait ça marcherait si le monde était juste. Si chaque personne naissait avec les mêmes chances. Et tu le vois, le problème, je pense. Si oui, bravo, tu es plus intelligent que pas mal de monde.

La croyance en un monde juste c'est de penser qu'on est toutes égales et égaux. Ce qui est **OBVIOUSLY** une grosse connerie. Je vais donner un exemple à l'arrache : tu naît dans la famille Rockefeller et tu es un homme, blanc, t'auras pas les mêmes chances dans la vie que si tu étais née noire et pauvre à Detroit ou à Flint (tu sais, l'endroit où l'eau est empoisonnée au plomb depuis 2014). Tu nais avec un bras en moins, ou sourd t'as moins de chances de réussir facilement.

Partant de là je ne sais pas par quelle gymnastique de mauvaise foi intellectuelle tu arrives à placer «égalité des chances» dans ton équation. Mais je suis pas douée en maths, c'est sûrement ça.

Les «self-made» men ont quand même bien souvent une famille qui a les moyens de leur payer des études et de leur donner un petit million histoire de bien démarrer dans la vie. Si ils se plantent, le filet de sécurité fait le job. C'est drôlement plus facile d'oser entreprendre quand tu ne risques rien. Quand il faut allonger 5000\$ pour un brevet, c'est plus simple de déjà avoir les 5000\$.



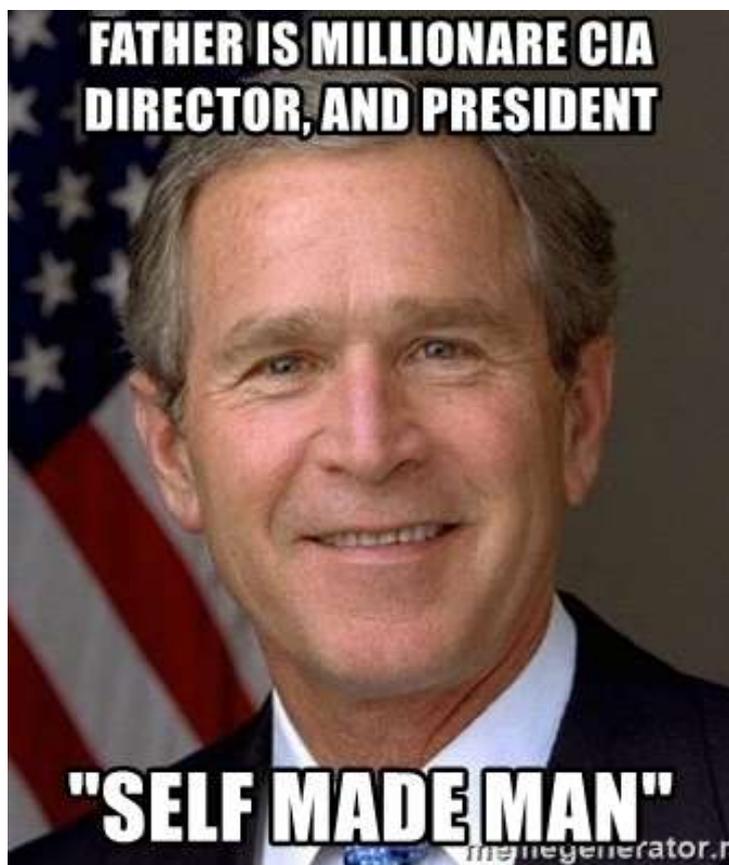
Certains ont vraiment fait toute l'échelle sociale à force travail, intelligence et...chance (Je déteste cette image car tu ne peux avoir qu'une seule personne par barreau, ce qui signifie que les places sont limitées, ce qui

signifie que t'as plein de gens coincés en bas de ton échelle et que tu dois en faire tomber encore pour monter.)(Oui, je suis de gauche, au fait).

Pour X pauvres qui réussissent, combien d'idées novatrices volées, d'embûches administratives, de faillites, d'accidents de la vie ? Combien d'histoires de personnes qui perdent tout du jour au lendemain ?

Est-ce qu'on est prêt-e-s à sacrifier 100, 1000 personnes pour la réussite d'une seule ? Comment ça, c'est ce qui se passe ? Comment peut-on dire «dans ce pays on peut réussir à partir de rien» alors qu'on réussit en grimpant sur les autres ? Et surtout, comment est-ce possible que ce mythe du «quand on veut on peut» tienne encore le coup alors qu'il est si manifestement aberrant ?

A mon avis on se raccroche à l'exemple. L'exemple de la meuf qui a eu une idée de génie qu'elle a développée dans son garage et qui finit millionnaire. Tu peux avoir 50 personnes qui ratent, tu ne retiens qu'elle.



*Papa est millionnaire, directeur de la CIA et président.
«Je me suis fait tout seul»*

(Faut changer un peu de Trump de temps en temps revenons aux bases !)

Et c'est normal, on ne retient que l'exceptionnel, les émotions sont le moteur de la mémoire, c'est un système de survie. Admettons, tu vas au travail tous les matins (Je sais on est confinées, mais rappelle-toi 2019). Un matin, c'est la grève, c'est la merde intégrale alors que d'hab c'est juste pénible. Un autre jour, tu croises une amie devant le RER et tu arrives en retard au boulot parce que vous avez discuté. Et quelques semaines, mois après, tu ne te souviendras plus de tous les jours sans problème à la RATP mais tu te souviendras uniquement de ces deux événements. Pas de toutes les fois où tu n'as eu strictement aucun problème à aller bosser. C'est totalement normal, ton cerveau trie les informations. Mais, fatalement, ça biaise ton point de vue.



La croyance en un monde juste² c'est le summum du cherry picking³. T'as UN jour cette nana qui a développé une machine anti-pisse de chat dans son garage, elle est devenue multi-millionnaire parce que perso, tu me proposes une machine comme ça je te vends un rein direct, et paf, c'est la règle. Si ELLE peut le faire, TOUT LE MONDE peut le faire.

Sauf que non.

Si elle était née handicapée, par exemple. Ses frais de santé l'auraient tellement plombée qu'elle n'aurait pas pu acheter les matériaux pour cette machine ou n'aurait pas pu suivre des études longues ou n'aurait juste pas le temps d'inventer la machine parce qu'elle cumule 3 boulots.

Si elle était née en Syrie, elle aurait pas eu de garage, d'ailleurs.

Si elle était une femme, personne ne l'aurait prise au sérieux, ou elle se serait fait piquer son idée. Si c'était une femme racisée, laisse tomber.

2 <https://zet-ethique.fr/2019/07/17/la-meritocratie-une-croyance-tenace/>

3 Cherry picking : ne choisir que des sources et arguments qui vont dans notre sens, ignorer ou omettre les autres

Ou elle n'a jamais pu déposer l'idée en question, faute de fonds. Elle n'a pas pu aller plus loin que son prototype et maintenant cette veinarde vit dans la seule maison miaou-proof du monde !
En fait si on a pas de machine-anti-pipi-de-chat c'est totalement à cause de ce système de merde. 🤔

Donc non, la méritocratie c'est une légende qui sert à nous faire croire qu'à force de travail (comprendre : tu t'es bien conformée au système et tu as fait tout comme on te demandait) on peut, nous aussi, gagner notre place au soleil. Ce qui est donc totalement faux, mais j'ai encore deux trois places *sur* le soleil pour des grands patrons, enfin, je dis ça...



Alors on y croit, on se débat, on tente de gravir ces foutus échelons inexistantes. Le Loto, les émissions de télé-réalité, les jeux télé, les success stories vendues au rayon SF chez Auchan, les romans inspirants, les livres de développement personnel et la plupart des offres de coaching (j'ai dit la plupart) ont pour principal but de maintenir cette croyance qu'en agissant comme une battante tu iras loin. Tu joues au Loto parce qu'un type a gagné un jour, alors pourquoi pas toi ? Parce que les statistiques, Ronald, les statistiques.

Je ne dis pas que c'est perdu d'avance, heureusement que non. Je me bats moi aussi chaque jour, en fait. J'ai pas d'envie de villa à piscine, de jet privé ou toutes ces conneries, j'ai une Nintendo Switch qui suffit à mon bonh...ah oui j'ai un mari adorable et un enfant charmant, ohlàlà qu'ils sont mignons tout plein quand ils dorment encore comme des souches tandis que j'erre dans la nuit. Et j'ai Marvin le poulpe sur mon île.

C'est pas que j'ai pas d'ambition.

Mais mon ambition, là, c'est d'écrire pour te distraire un peu du matin, de te faire marrer, de te faire réfléchir et débattre si tu en as envie.

J'ai pas besoin de plus.

Une Swit....famille, des amies que j'aime et l'écriture, juste ça ❤️

Demain, je te parlerai sans doute pas de la neutralité de parade chez les scientifiques parce que j'aurai de nouveau oublié.



Heure de réveil : 4h07 (chats)

#flemme #psy

Aujourd'hui, je ne te parlerai pas de la neutralité de façade de la plupart de zététicien-ne-s parce que j'ai la flemme chevillée au corps. Ouf, ils ont eu chaud. Puis y'a les ami-e-s de Zet et Mat qui s'en chargent déjà plutôt bien¹ (Instant pub, attention, dans 6 mois je ferai de la réclame en début de billet et j'aurai un compte Tipee pour gagner de la thune, la pente est glissante).

Tant que j'en suis à la pub, voici une autre page avec un gens qui raconte des trucs cools²

J'aime bien ce gens, je sais jamais écrire son pseudo et j'ai la flemme de chercher, je suis désolée mon petit chat ❤

Attends y'a un truc qui va pas.

J'ai pas de café.



Voilà.



Je disais que j'avais la flemme et mon esprit est décidément bien curieux car ça me fait penser à une idée d'invention, après la machine anti-pipi-de-chat, la machine à changer les draps. Cause à effet direct, oui. Je ne sais pas pour toi mais moi quand je mets le drap housse, j'ai toujours ce moment de flottement à me demander quel côté est le plus court. J'ai une méthode simple : je prends un coin, je tente de mettre le drap housse et si c'est trop court je râle et je recommence. Simple. Efficace.

Et pourtant je me suis demandé pourquoi je n'avais pas entendu parler de machine à...alors non, mais je sais qu'il existe une machine à laver, trier et plier le linge dans le monde. Elle ne coûte(ra) QUE 1000 à 2000\$. Evidemment, que je le sais. La flemme a parlé.



Et tu sais quoi ? Je pense que c'est la flemme qui fait avancer le monde. Le plus court chemin. Si tu peux trouver un raccourci, tu le prends. Si l'explication la plus simple est la meilleure alors l'explication la plus simple est la meilleure.

Le rasoir d'Ockham ? Pure paresse !

Sans la flemme on se dirait encore «Allez, merde, mes parents les ramassaient bien, ces foutues baies, je fais pas d'efforts, ils ont raison, nous les jeunes...»

Bon, je serais sans doute plus en vie à mon âge vénérable. Tu vois. Problème résolu. Par la mort. Fastoche.

C'est mon beau-père qui nous a sorti un jour «Vous de toutes façons vous avez la belle vie, on vous a donné trop de liberté en mai 68». 🙄 <-- mort cérébrale subite de votre autrice préférée.

1 <http://zet-ethique.fr/>

2 <https://www.facebook.com/moinsle15>

«J'en ai chié, aucune raison que tu n'en chies pas aussi». Pas bravo monsieur, je serais vous j'aimerais pas trop qu'on m'affiche comme ça sur internet. Heureusement que Facebook est un outil de subversion de ces enfoirés de ricains, j'ai eu chaud. 😊

Le réactionnariat ne vient pas de mai 68, il vient du trop grand sens de l'effort de nos aïeux. Iels ont trop eu l'habitude de galérer, alors que pour nous c'est SI FACILE sa mère haha. Haha.
Enfin, je dis ça, on a toujours pas de voitures volantes, hein, c'est a-bu-sé !

Visiblement, pour réussir il faut en chier des ronds de chapeau. J'adore cette expression.
Chier des ronds de chapeau. 👑

Comme dans la phrase «Papa était à l'ENA, j'ai eu des profs particuliers et j'ai grandi dans le privé, je te jure, et une chose en entraînant une autre, je suis désormais directeur chez Danone.»
La force du poignet. Pas celle là, Jean-Kévin. Pose cette main au dessus de tes draps, merci.



La paresse nous a incitées à trouver mieux, plus rapide, plus stable, plus confortable. D'accord, on s'est un tout petit peu laissées déborder par le concept et maintenant c'est l'Apocalypse.



Oui c'est Gaston Lagaff, j'espère que Casterman ne me fera pas de procès, à moi aussi...

Bon. Autant être honnête : c'est le désavantage majeur du concept. C'est la flemme criminelle, celle qui te pousse à cacher la merde sous le tapis. Sous le tapis ou pas, la merde, ça pue. Ta flemme ne résout rien du tout, elle aggrave la situation olfactive déjà précaire de ton salon.

En résumé pour ceuilles qui ont la flemme de réfléchir :

Ta flemme est productive d'idées pour glander encore plus = bonne flemme. 👍

Ta flemme est productive mais ça sent la merde chez toi = mauvaise flemme. 🤢

Après, pour des gens qui ont le sens de l'effort je les trouve un peu frileux-ses au changement, moi, les réacs que je connais. J'avais écrit boomers mais je veux pas que ma maman soit triste. D'ailleurs on est d'accord, en 2021 l'âge de la vieillesse sera officiellement repoussé à 69 ans ❤️

Le sens de l'effort mais l'écriture inclusive, bouh.

Le sens de l'effort mais l'écologie attendra que j'aie fini le plein de la bagnole, on part en week-end en diesel, Rachel, et ne tente pas de songer un seul instant à tenter de restreindre ma liberté de mouvement !

Le sens de l'effort POUR LE BIEN DE TOUSTES sauf quand je dois mettre un masque, ne pas me tasser chez Auchan ou ne pas gambader partout à poil comme si c'était chez moi.

Le sens de l'effort mais l'adaptation c'est chiant, la vie est déjà assez chiant comme ça, mes habitudes sont confortables.

Le sens de l'effort qui me fait penser que cette petite pandémie est forcément un complot reptilien-illuminati-lapin de garenne-islamo-gauchiss. Explication beaucoup plus simple.

(C'est quand même amusant que la population la plus à risques soit celle qui engage le moins d'effort dans sa survie. Cet été j'ai croisé une mamie vraiment vieille, blanche-bleutée, déambulateur, clope au bec et zéro masque. YOLO, Geneviève, t'as raison !)

J'ai toujours pas écrit «boomer» (oups) parce que toi aussi tu connais des jeunes-déjà-vieux qui ont une médaille de Saint Fillon cachée sous leur chemisette rose de l'audace. Ouh !



Si tu t'attendais à une conclusion du genre «la flemme c'est ni tout noir ni tout blanc blabla la vie est question de mesure» c'est mort. Il a fallu plus que de la flemme pour inventer la roue. Même si certaines inventions tombent du ciel (On appelle ça la sérendipité, l'art de découvrir un truc génial par inadvertance). Ce billet n'a donc servi à rien, strictement rien, j'ai pas d'intro digne de ce nom, j'écris totalement à l'arrache en écoutant de la musique de la flemme et je vais finir, je pense, n'importe comment. En plus je t'ai fait perdre du temps, sauf si tu cherchais une bonne excuse pour passer, légitimement, ton dimanche à rien foutre : on sait jamais, tu pourrais avoir une idée de génie.

Astuce bonus : Si quelqu'un-e vient tenter de te lever, dis-lui «sérendipité» et il y a des chances que tu aies un petit rab d'absence d'activité. Au moins le temps que la personne trouve le mot dans le dico.

De rien, je t'en prie. Ce que je peux te dire en revanche c'est que pfffffffff, ouais, je jgheriog et puis !:;,jnhgbv

jhnklm, rhaaaa,khjl;fp

hghgffze(-iyumk



Voilà.



Lundi 2 nov. 2020 à 05:57

Heure de réveil : 4h35 (passion baie vitrée pour Kevan le chat)

#écriture #monologue

Bon, hier j'ai fait un billet dont je ne suis pas satisfaite, je m'en excuse auprès de toi. Y'a des matins où je suis flemmasse et surtout, la tête dans un étau, je suis pas au top.

Cette page est d'ailleurs pas mal comme stratégie pour contrecarrer ma terreur face à l'écriture. Ah si, je te jure. Et quand je me relis je me trouve rarement pertinente, utile, des fois drôle mais bon. Les copaines me mettent des cœurs (je suis persuadée que c'est par pitié, évidemment), de gentils commentaires, je reçois de gentils MP, mais je suis toujours persuadée de faire de la merde.

«Les grandes heures de la Duchesse Jeanne»

M'a dit un jour mon père pour se foutre de la gueule de mon blog. Il écrit lui-même, extrêmement bien (et je suis critique envers la personne, tmtc, mais je dois bien le reconnaître). En relisant cette phrase j'ai envie de chialer. Trop flamboyante, trop agressive, trop sûre d'elle, trop...

C'est comme quand ma demi-sœur m'a dit «Je me fais payer une école d'Art par ma mère parce que je sais que la tienne ne peut pas et que tu voulais le faire. Je finirai par dessiner mieux que toi» (J'avais 17 ans, elle 24).

Alors j'ai arrêté de dessiner. Encore aujourd'hui, je ne peux que très très rarement alors que je dessinais plutôt bien. (Edit PDF : je redessine maintenant !)

Pleurer de bon matin : 



J'ai pas mal d'autres bonnes raisons d'avoir peur d'écrire, notamment parce que j'écris sur des sujets pas forcément évidents. J'ai pas mal écrit sur le féminisme sur mon blog et à chaque fois c'était la peur de me faire ramasser x toxicité du milieu militant. Et je me suis fait ramasser, oh que oui... J'ai aussi fait de gros dossiers, des articles ou séries d'articles avec max recherches et travail sur plusieurs jours, semaines, mois.

Comme j'y cause pas de moi j'arrive à les lire. Il s'est passé «des trucs» et depuis la naissance du petit, je suis figée. Pas à cause de lui, en plus, j'ai eu le temps de faire plein d'autres choses jusqu'à présent, sauf écrire. J'ai subi pas mal de vexations en tout genre, j'en ai pris plein la gueule pour pas un rond sur des trucs totalement inattendus.

Mais comme ne pas écrire me plonge dans la souffrance de ces mots qui ne sortent pas, j'ai puisé dans ma réserve et je me suis dit que l'écriture «sous contraintes» serait ptet la clé, histoire de préserver un peu les copines qui subissent mes pavés de la mort en MP.

Sur mon compte Insta, j'ai (presque) uniquement des photos en 1:1, sans sujet humain-e, prises au smartphone et transformées as fuck avec une bordure noire.

Ici, j'écris le matin, je note l'heure et la cause de réveil, je ne prépare absolument rien en avance et je me laisse porter par la vibe avec plus ou moins de réussite. Genre là, je sais pas du tout comment ce billet va se finir.

(Et là je te mets un point final et j'envoie sans faire de fin, tu serais bien attrapée !)



C'est assez inattendu, là encore, qu'une rebellZ de la life telle que moi bosse mieux sous contrainte. Je dois ça aux TCC (thérapies comportementales et cognitives) et à l'idée de tenter de prendre les choses à contre-pied. Si j'ai peur de la page blanche, alors je dois me construire un cadre, et donc des contraintes. Ma page ne sera plus blanche (j'écris au moins l'heure et la cause de réveil) et il me sera plus facile d'écrire, notamment si je fais une petite intro à la con sur mes chats.

Force est de constater que ça fonctionne, avec ce 18ème billet.

La technique n'est pas inédite évidemment (La rock star dans le style : Georges Perec avec «La Disparition» ou «Palindrome» : roman écrit sans la lettre E / roman représentant le plus long palindrome du monde)¹.

Mais sans se la jouer PGM des Lettres tu peux tenter aussi :)
Juste : lance-toi !



Alina Kvaratskhelia/iStock



J'espère que Nike me fera pas de procès... 😞

Mais du coup ça peut être une chose intéressante à explorer, notamment pour tout ce qui relève de la création. Pose un cadre !

En plus, hey, ça marche aussi avec les enfants et c'est même un gros principe éducatif : donner un cadre permet d'éviter l'angoisse de l'infini chez l'enfant. Je sais que ça s'appelle certainement pas comme ça mais si tu as déjà rencontré un enfant, tu sais ce que je veux dire. Un enfant sans aucune limite va faire n'importe quoi en te mettant des gros fuck sous le nez. C'est une image. Chez nous on fait les fuck avec le petit doigt.

Mais si tu donnes un minimum de structure sa liberté, il se sent moins paumé face à toutes ces possibilités que l'immensité du monde lui offre.

Donc, oui, je me traite comme une enfant.

On manque de bienveillance envers nous-mêmes. Comment j'arrive à être si patiente avec mon fils et si irritée par la moindre de mes erreurs ? Lui mérite, moi non ? Mais j'ai fait quoi au juste pour mériter toute cette colère ? 😞

Je supporte et accepte des trucs parfois assez raides de la part de mes amies. Si je merde et que je m'en rends compte, j'essaie d'assumer et je m'excuse. Est-ce que l'inverse est vrai ? Parfois oui, ça s'appelle l'amitié et c'est génial. Souvent non, quand même. Même au pire des connards je lui trouve une excuse. Je ne pardonne pas, mais je pense aux circonstances atténuantes.

Alors que moi, je rate mon vernis, laisse tomber, j'ai jamais engueulé quelqu'un plus violemment que moi pour si peu.

Tu te demandes quel est le rapport.

Le rapport, il est que je me suis demandé comment cesser de m'enfoncer.

Je ne peux ni écrire ni dessiner >>> Je dépéris >>> Je déprime >>> Je m'engueule parce que je déprime >>> Je

1 Une lectrice nous signale ici Oulipo : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Oulipo>

ne peux ni écrire ni dessiner parce que je viens de me dire que j'étais nulle.

T'as forcément, toi aussi, un cycle comme ça.

Ce que j'ai fait, c'est que j'ai tenté de trouver à partir de quand ça partait en spirale? Ici c'est facile, c'est «je m'engueule». Pour pas m'engueuler il faut soit que j'écrive ou que je dessine, soit que je me laisse la possibilité de ne pas le faire. Comme me laisser vivre ma vie n'est visiblement pas à l'ordre du jour, il fallait que je trouve un truc pour «m'obliger» à écrire.

Et voilà.

Tu fais partie de ma thérapie.

J'ai reçu des petits mots doux et ça m'a fait plaisir, ça m'a donné envie de continuer. Je sais que mes textes ne sont pas tous réussis, mais je m'efforce de bien le vivre et de livrer au moins quelque chose chaque matin. Je suis assez mécontente de mon billet d'hier, c'est la vie. Je sais que je vais sans doute me trouver cruche en relisant ce billet-ci, mais je le publierai. C'est le jeu !

J'ai capté que je ne risquais pas grand chose à essayer. Étant donné que ma pire juge, c'est moi, si le texte passe la douane c'est qu'il n'est pas si mauvais.

Et si je peux collectiviser mes secrets de fabrication, c'est avec grand plaisir



Par ailleurs, j'ai découvert récemment que je faisais peur ou que j'impressionnais des gens, c'est super flippant et pas toujours justifié. Je profite pour l'occase de le dire parce que j'ai reçu un gentil MP en ce sens hier.

Les personnes qui m'ont rencontrée le savent : je suis super timide et difficile à aborder, «sauvage» selon mon ancien responsable (qui a raison) mais absolument pas dangereuse. Une fois en confiance je peux même être drôle. Si on est amies, je ferai tout pour t'aider. Surtout avec les femmes ou personnes subissant des discriminations liées à leur genre, soyons honnêtes. Je réserve ma violence aux mecs cis se comportant comme tels.

Alors tu peux commenter (sauf si t'es venue me demander si je connais l'UPR, ça va JE CONNAIS L'UPR MERCI), relever mes erreurs et mes imprécisions, poser des questions ou juste me coller un gif de chat.

Je mords pas.

Enfin si mais pas toi.

Mardi 3 nov. 2020 à 06:07

Heure de réveil : 2h06 (enfant)

#neutralité #féminisme

(Je viens de perdre une grande partie de mon billet, le dégoût a un visage : le mien)

Je suis totalement vide. Encore un coup à avoir mille idées de billets et pouf pouf. Je pourrais encore une fois dire que la neutralité rationaliste n'est qu'une illusion de mec cis mais j'ai pas envie.

Je vais taper à côté pour attaquer par la bande histoire de faire croire que je sais jouer au billard alors que pas du tout. 🙄 Je ne sais pas si ça t'est arrivé de dire un truc un peu difficile, porteur de sens, et que quelqu'une te réponde «Ah ben moi pas du tout». BIM.

Merci de cette intervention aussi utile qu'éclairée, Karen.

Il y a quelques temps je me suis assez fortement agacée pour un truc ridicule. On mange des potatoes au four, l'Enfant dit que ça pique la langue et effectivement elles sont légèrement épicées. Monsieur Papa, lui, droit dans ses bottes «Non, c'est pas épicé».

«Ce que je ne perçois pas n'existe pas»



Est-on nécessairement obligé-es d'expérimenter, toucher, sentir pour comprendre ? Je sais que l'esclavage a existé et existe encore sous d'autres formats alors que je suis blanche comme le cul de Guenièvre. Je n'ai pas besoin de l'avoir «perçu» pour être sûre de son existence. J'étais pas là non plus en 1515 à Marignan, pourtant je sais qu'il s'est passé «un truc» à ce moment-là. M'en demande pas plus, mes cours d'Histoire sont trop loin. Je n'ai jamais marché sur Pluton, je sais pourtant qu'elle existe.

Alors c'est quoi cet angle mort ?



Je ne suis ni docteur en philo ni spécialiste des questions métaphysiques, je ne suis pas non plus vulcanologue mais ça, à la limite, tu t'en fous, sauf si tu as une passion secrète pour Haroun Tazieff. C'est bateau : on a tendance à rejeter ce qui nous heurte ou nous bouscule un peu.

Mon mari n'avait jamais considéré l'idée que sa perception gustative n'était pas universelle même s'il ne supporterait sans doute pas un plat extrêmement épicé sa mère.

C'est ni «bien» ni «mal» mais c'est un exemple intéressant.

Comme je te le disais cette semaine, ma perception de la couleur rouge n'est sans doute pas la même que la tienne. Il est donc normal que ma perception papillesque soit unique.

Pour moi ça coule de source, d'où ma surprise quand j'ai réalisé que c'était pas forcément le cas partout. Et surtout, le déni. Parce qu'en vrai j'ai mis de longues minutes à lui faire admettre que si, si, on pouvait trouver ça épicé.



Je ne dirais pas que c'est «typiquement masculin» parce que c'est faux. Mais les mecs cis mettent quand même vachement plus de temps à admettre l'altérité que les autres. S'ils l'admettent un jour. C'est ce que ça fait quand tu penses que ta propre expérience de la vie et du monde sont universelles. Et c'est logique de penser comme ça étant donné qu'on lit ce monde avec nos propres yeux et tous les biais que ça comporte (Ouh j'ai dit «biais» attention !).

Là où ça devient moins normal, c'est le refus d'accepter d'emblée l'expérience biaisée de l'autre. Pourquoi ton biais à toi serait plus pertinent ?

«Le harcèlement de rue ? Jamais constaté»

«Faut s'obliger à passer Noël avec ses parents, tu le regretteras quand tu ne seras plus là»

«Je m'installerais bien à Dubaï c'est super cool comme pays»

«Le voisin de mon frère a reçu une gifle de sa nana, moi tout ce que je dis c'est que les femmes sont aussi violentes que les hommes»

«Mon expérience d'homme cis blanc est universelle»

PERSONNE N'EST NEUTRE PUTAIN 🔥

Après tout ce teasing, 🌸 UNLEASH THE KAREN

(Oui j'ai perdu mon texte après ce paragraphe et je suis bien gavée, j'étais moins énervée à la V1)



Les mecs cis blancs ont tout fait pour nous convaincre que leur vision du monde était à prendre comme le mètre étalon (haha) de l'Univers.

On ne teste pas les médicaments sur les femmes car le cycle hormonal oblige à corriger les données. Alors on s'est dit que ça irait bien comme ça¹

On a pas appris que les symptômes de la crise cardiaque chez les femmes étaient très différents que ceux des hommes. Et des femmes meurent à cause de cette «neutralité». Mais ça, hey, ils l'expérimentent pas, alors ça n'existe pas ! La vie est bien foutue...

Tu es née quelque part, de quelqu'une. Tu es située. Dans un lieu, une époque, une culture. Ton expérience n'est QUE subjective. On ne sait même pas si on ne vit pas dans une simulation ou dans l'esprit dérangé d'une personne en train de rêver. Les 38 années que j'ai passées ici bas ne sont peut-être que la fraction de seconde d'un univers qui est déjà mort.

Ça me semble bien audacieux de décréter qu'on est neutre. En fait, c'est même totalement con. Décréter une neutralité relative à ta propre perception ne la rend pas tangible et objective. Neutralité par rapport à quoi ? A qui ?

ET C'EST PAS GRAVE ON S'EN FOUT !!!

Si les gens sont parfois aussi chouette, si on avance, c'est justement parce qu'on est toustes teintées de «quelque chose» qui fait notre identité. Sans les barjos et la sérendipité on en serait pas là, John Bob. La vie n'est PAS un exercice épistémologique. Tu peux t'exercer, tu peux tenter d'approcher cette neutralité mais elle est par définition inaccessible. La neutralité c'est une abstraction qui doit te permettre de, justement, reconnaître le manque de neutralité afin de porter un regard critique sur toi-même.

Si tu sais et admets que tu es fondamentalement biaisée, à mon sens, tu te rapproches de la neutralité

tant fantasmée. Mais ça oblige à remettre en question l'universalisme de ta perception.

Alors, comme t'es dominant, t'as dit «La Neutralité c'est Moi» y'a quelques siècles et roule ma poule. Plus c'est gros, plus ça passe.

Chut.



C'est comme si l'inconnu et l'inattendu provoquaient des réactions de rejet et de peur trop fortes pour être surmontées.

(Je fais bien l'étonnement ? Non, hein ?) En réalité, c'est nous, les minorités, qui devraient aider à façonner la vision du monde. Nous on a conscience de l'exclusion, du sexisme, de l'injustice. On l'expérimente directement. Alors pourquoi on voit encore des conférences, réunions ou assimilées qui réunissent un panel de mecs blancs pour parler des Droits des Femmes ? Hein ?

Il faut un peu d'humilité pour reconnaître que, oui, on est situé-e, mais ça, ils sont nombreux à ne pas l'avoir compris. Il ne faut pas craindre la remise en question. Péter toutes ses bases pour avancer c'est un move toujours intéressant. Moins confortable, mais intéressant. Je sais que je sais que dalle, je nage dans l'opacité et l'illusion, ça sera le cas toute ma vie.

1 C'est plus compliqué que ça, voir NIH, 2019, Report of the Advisory Committee on Research on Women's Health, Fiscal Years 2017-2018 et EMEA, 2005, Gender considerations in the conduct of clinical trials.

Pourtant...en soi...est-ce grave d'être subjective ?

Je sais pas, on dirait que c'est un péché puni de mort ou de bannissement alors que ça peut être un outil des plus utiles. Partager la richesse de nos expériences ça me plairait vachement plus que de vivre dans un monde qui n'est pas conçu pour m'accueillir décemment.



Pire, c'est un monde hostile qui m'agresse si je transgresse (Et je transgresse, oh oui, je transgresse !). Un monde façonné par des gens qui ne sont pas moi, qui ne le seront jamais et qui ne sauront jamais ce que c'est que d'être une personne opprimée pour son genre ou son handicap. J'ai déjà lu (en milieu zet) que mes expériences dans le domaine des violences physiques et sexuelle commises sur des femmes et des enfants discréditait mon discours qui était «orienté».

Perso j'ai arrêté les frais à ce moment-là. Je me sens bien placée pour parler de pédocriminalité, pourtant, c'est un sujet que je connais bien, y compris au niveau des études (J'ai des souuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuources !!!). Mais non, je montre de l'émotion quand j'en parle, je ne suis pas neutre. Le fait que je sois concernée par le sujet ne me rend pas apte à en parler.

D'accord...

Et pourquoi on devrait accepter ça ? Au nom de la pureté scientifique ? Parce que deux types ont décidé que c'était comme ça ? Ils ont déjà imprimé 200 000 exemplaires du Petit Livre Zet alors maintenant c'est trop tard ?

Allez vous faire cuire le cul, les enfants.

Allez bien vous faire cuire le cul.

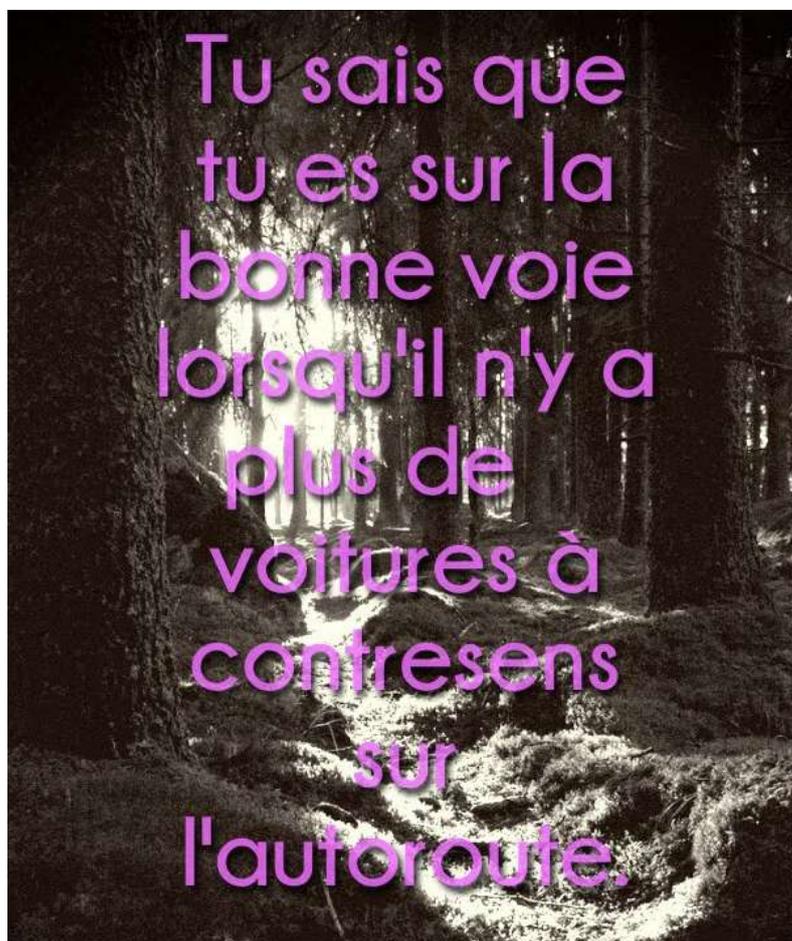
Mon expérience déviante et traumatique de la vie est tout aussi importante que la tienne. Pas plus, pas moins.

Deux vies, deux mondes, c'est tout. Pré-tends autant que tu veux que ta neutralité est la Neutralité, je ne te croirai pas, y'a que tes potes pour te croire. Tu domines ici, maintenant, parce qu'un ensemble de circonstances l'ont permis. Aujourd'hui tu t'ériges en modèle du Monde Libre, parce que tu le peux, pas parce que c'est juste.

On nous a toujours bien fait fermer nos gueules, pour ne pas nous entendre, et on ne comprend pas pourquoi on ne nous entend pas.

Alors, forcément, ça fait tout drôle quand on l'ouvre et qu'on vous montre une fraction infime de toute cette violence que vous nous infligez.

Deal with it 🔥



Mercredi 4 nov. 2020 à 06:04

Heure de réveil : 4h01

#politique #élections #trump #biden

Sa mère, comment je flippe ma race pour les élections Étazunienne...
Avant je t'aurais dit que les américain-e-s étaient vraiment bizarres d'élire un type comme ça mais en réalité c'est aussi con que de dire que j'ai voté Macron.
Aveu matinal : j'ai voté Macron au second tour de la présidentielle et je me suis arrangée avec ma conscience en me disant que je votais pour ma pote expatriée qui, elle, ne pouvait pas faire barrage. Elle m'a demandé de voter pour elle, j'ai dit oui.

Je sais pas si y'a des emoji «castor» attends, je vais regarder, suspense suspense...



Point de castor, ce seront donc des requins¹. C'est pas moi qui fait les règles, hein !
Je ne sais pas vraiment ce qui sous-tend la notion que j'aborde aujourd'hui, mais, hey, je suis geek, pas sociologue. Je cherche d'ailleurs un poste de Community Manager, je me pense hyper qualifiée pour disrupter le domaine au forceps. Nan ? Nan.

Je ne sais pas non plus si tu te souviens de la mode des jeans skinny ? La personne adepte du bootcut telle que moi s'en souvient. D'un coup, tout le monde s'est mis à porter ces trucs. Et quelques années plus tard, je me retrouve dans une cabine d'essayage avec une de ces horreurs sur le cul. J'ai même essayé d'en porter et tout. Mais non, je te rassure, j'ai toujours mon look des années 2000.
Pourquoi ce revirement ?



1 Pas non plus de putois sur EmojiOne !

(131/86 pour Biden à 4h...Sarah McBride est la première femme trans élue au Sénat sinon)

Parce que «l'effet de simple exposition»



C'est le biais le plus simple du monde, je pense. En gros : si on te présente un million de fois une image ou un concept, tu finis par t'y habituer.

«L'exposition répétée à une personne ou à quelque chose augmente la probabilité d'avoir un sentiment positif envers elle.» Il en va des jeans slim (ou skinny, ou autre, j'ai jamais fait la différence, je me sens horrible dans tous) comme de la politique : plus tu présentes un truc, plus c'est gros, plus ça passe.

C'est surtout comme ça que le glissement politique et social vers la droite s'effectue. Plus on les voit, moins les idées fascistoïdes de la droite nous semblent dingues. Après tout, t'as un mec blanc qui se fait chier à enfiler un costard et tout, il doit avoir raison (on a un biais aussi avec les costards), sinon il passerait pas son temps à beugler des trucs et personne au monde ne l'écouterait.

Tout l'intérêt de n'inviter que des éditorialistes (edit : j'ai même pas cru utile de préciser «de droite» tellement ça me semblait évident) et Zemmour dans les médias (le temps de parole c'est même plus en rêve tellement on l'a piétiné) c'est d'utiliser ce précieux temps d'antenne pour que le progressisme n'arrive pas jusqu'à la télé. Ou alors en en faisant un sujet de railleries. Inviter un-e «SJW» et lae dogpiller en direct ça doit avoir un côté sympa, je sais pas.

Acrimed fait un travail d'intérêt public sur le sujet. Récemment un article sur la pluralité des médias est paru. Édifiant. En gros, télé, radio, livres, on a une extrême visibilité des extrêmes.²

PS : si tu n'as pas lu «Propaganda» d'Edward Bernays³, lis-le. Zones propose ses ebook gratuitement. Edward Bernays c'est un fier descendant de Freud qui a inventé les relations publiques.

Dans une campagne pour promouvoir le tabac, il a organisé un happening où des femmes (le public visé par la campagne car à l'époque les femmes n'avaient pas encore découvert le tabac 😞) se sont allumés des cigarettes durant un événement public. Peu à peu, il est devenu socialement acceptable pour une femme de fumer.



C'est pour ça que, qu'on aime Marguerite Stern ou pas (J'en profite pour te dire que si tu aimes cette personnes transphobe as f*ck tu peux quitter cette page, merci), les collages qui sont réalisés en ce moment par les meufs LES PLUS BADASS DU MONDE (sauf les TERF donc) (Trans Exclusive Radical Feminist) ☹️ ont une portée qui dépasse notre propre réassurance face au sexisme du monde. C'est pour ça que la visibilité est VITALE pour les personnes en situation d'oppression.

(4h51 : Alexandria Ocasio-Cortez a été réélue à New York 🗳️)

Et en fait, tu sais quoi, je vais pas attaquer sur les trucs déprimants, je suis déjà en PLS avec cette élection et notre mascarade à nous, en 2022...J'ai envie de chialer, je te jure.

Alors non. Récemment j'ai eu une discussion adorable avec un cousin de la famille, assez âgé, qui a toujours été célibataire. Et donc il me demande pourquoi, à mon avis, vu que je connais le sujet, il est si important de faire son coming-out. Pour lui, ça relève de l'intimité et de la vie privée, et il a raison. De base, ça n'est sensé intéresser personne de savoir comment on baise ou comment on ne baise pas.

2 <https://www.acrimed.org/Au-nom-du-pluralisme-taisez-vous>

3 <https://www.editions-zones.fr/livres/propaganda/>

C'est intime et il a raison, personne ne devrait se permettre de parler ou juger de ta vie sexuelle si tu ne le souhaites pas.

Dans la pureté de la Neutralité, ça marche au top. Enfin je pense ?

Mais si on connaît le principe de représentativité, on voit les choses d'un autre œil.

Je pense que pas mal d'amies et d'inconnues n'auraient pas fait de coming-out si iels se sentaient pas suffisamment en confiance. Cela passe par le soutien de la communauté et des proches. Le fait de voir d'autres personnes assumer leur homo/bisexualité te dit «Hey je ne suis pas seul-e au monde en fait».

Je suis toujours très émue de voir une personne, souvent très jeune et en questionnement, être accueillie avec autant d'amour. Pas toujours, forcément, Mais en général c'est le cas ❤️



Franchement, pour des féminazgul violentes et misandres je nous trouve bien gentilles mais je m'égare.



Plus on voit de personnes LGBT+++ et plus on admet leur «possibilité d'existence». Je ne parle pas pour TOI, je parle dans l'ensemble. Je sais bien que t'es cool, toi. Sauf si tu n'as pas quitté la page alors que tu l'aurais dû à l'évocation de Marguerite Stern. Et ça, c'est lié à la simple exposition. Et c'est pour ça que c'est vital, cette histoire de représentativité.

Les collages heurtent, choquent, mais ces petites phrases hurlées sous ton nez provoquent quelque chose. De l'indignation chez les bad guys (ou lorsque le collage est transphobe) mais de la joie chez les concernées ou alliées.

**ON EXISTE !
ON EST LA !
ON EST NOMBREUXSES !!!**

Avec le temps, je vois de plus en plus de femmes avancer dans leur réflexion relative à l'oppression patriarcale. C'est même exactement ce qui m'est arrivé, peut-être à toi aussi. Je dois mon engagement militant à cette visibilité. C'est pourquoi, par exemple, quand je lis «Ce type est un fou» en parlant d'un criminel, je poste toujours un commentaire donneur de leçon sur la psychophobie. J'interviens en commentaires, parfois de manière totalement bourrine, parfois avec un sarcasme plus gros que ma gueule ou tout à fait sérieusement. Souvent je me fais ramasser, mais j'en m'en fous. J'ai soulevé le problème.

Pas pour la personne qui poste.

Pour la personne qui lit silencieusement.

Je sais qu'on est nombreuses à faire ça. Pour que les messages haineux ne restent pas sans réponse. Pour montrer que ça ne passe pas, qu'il y a des personnes qui veillent. Merci d'être là.

C'est une mission souvent drôle, parfois dangereuse quand tu tombes sur un incel...

(5h08 : Une supportrice de QAnon élue au Congrès....)



La simple exposition, c'est un biais que nous subissons toustes, un biais *très* efficace. Les personnes qui osent porter fièrement leurs différences rendent service à toustes. Hélas, la simple exposition ça marche aussi avec les idées d'extrême-droite...

Je lis parfois «La Gay Pride c'est horrible, je suis gay et je ne m'habille pas comme ça, c'est n'importe quoi». Mais l'outrance de cette représentativité est l'expression de l'anti-refoulement que les personnes concernées se sont mangé pendant des siècles. T'es pas obligé de mettre des plumes dans tes fesses si tu es gay, Hervé, tu fais bien ce que tu veux de ton cul. Mais laisse les autres se représenter comme iels l'entendent. Juste...laisse-nous admirer la flamboyance.

T'as déjà vu Billy Porter ? Cette fierté, cette joie qu'il affiche ! Moi je ne vois pas un déviant faire des trucs chelous, je vois un homme qui a totalement la classe infinie et qui fait du bien au monde.

RuPaul est certes problématique mais merde, les drag queens nous ont permis des innovations hallucinantes niveau make-up. Va mater un concours de drag, sérieux, j'aimerais avoir le quart de la classe d'un seul poil de leurs sourcils.

Pas-Fun fact : les techniques de pro des drag comme le contouring ont bien évidemment été récupérées et dépouillées par les «pro» du maquillage. Haha.

(205/112 pour Biden à 5h17)



La représentativité, pour nous, c'est vital. Pour les plus jeunes qui s'interrogent aussi.

J'ai été une ado épouvantable. J'ai de bonnes raisons de l'avoir été. Ma maman avait acheté un livre qui s'appelle «Quand l'adolescent va mal» pour elle. Mais c'est moi qui l'ai lu. J'ai lu des témoignages d'ado, comme moi, en souffrance extrême. Tsunami.

Ça expliquait quelques mécaniques toxiques et ça décortiquait très bien les rapports parent/enfant.

Et ça m'a définitivement marquée. JE NE SUIS PAS SEULE DANS MA FOLIE ! Ce livre m'a, quelque part, sauvée. Ma maman a bien fait de l'acheter, finalement.

En 2008, j'ai été diagnostiquée comme atteinte de spondylarthrite ankylosante. A l'époque, j'avais été sur un forum de malades, et ça a totalement changé la perception que j'avais de la maladie. J'y ai ap-

pris immensément, on m'a conseillée, aidée, guidée. C'est vital de se sentir entouré-e. T'es jamais seul-e en fait. Y'aura toujours une personne qui saura ce que tu traverses. C'est ça aussi, la simple exposition. C'est pas que la pub pour des jeans immettables. C'est pas que pour t'aliéner et te faire consommer. C'est en réalité une de nos seules fenêtres de tir pour avoir prise sur un monde qui ne veut pas de nous.



ALORS SOIS FIÈRE !

C'est un ordre !

- ♥ Tu vaux le coup.
- ♥ Tu es là et tant mieux.
- ♥ Tu fais des choses bien.
- ♥ Tu mérites d'être aimée.
- ♥ Tu mérites d'être accepté-e tel-le que tu es.
- ♥ Hurle ton existence, tu n'es pas seule

Hurle ton existence, tes adelphe⁴ seront là.
Moi je serai là pour te défendre.
Et si je suis trop stone, t'inquiète, on va s'arranger.
On ne te laissera pas sur le carreau

QUAND JE TE VOIS J'AI DES
PAPILLONS DANS LE VENTRE.
J'AURAIS PAS DÛ FINIR CES YAOURTS
PÉRIMÉS.



⁴ Adelphe : frère ou sœur sans distinction de genre.

Jeudi 5 nov. 2020 à 06:18

Heure de réveil : 4h20 (chats)(j'ai encore ri)

#politique #simpleexposition #impuissanceacquise

Bon, les ricains ont chaud au cul pour l'élection la plus random du monde. 264/214 pour Biden mais ça veut rien dire.

De toutes façons, tu le sais, on va changer un mec blanc par un autre mec blanc, Biden est pas un modèle de socialisme. Il aurait sans doute la contenance de pas raconter de la merde sur Twitter mais ça ne fait pas de lui le chantre de la paix dans le monde non plus. Ça veut juste dire qu'il a un âge émotionnel de plus de 5 ans, pas qu'il est socialiste.

On parlait hier de simple exposition et ça contribue énormément au glissement vers la droite de la politique. Comme on banalise de plus en plus les éruptions de l'extrême-droite, on les trouve moins choquantes. Et si certaines figures d'extrême droite sont autant dans l'outrance, c'est que ça paye quand on veut se faire croire anti-système et surtout quand on veut gagner en visibilité. Tu craches sur le système, bon, déjà, t'as raison, de base, faut le reconnaître, c'est la merde. L'approche est habile.



Sur une salle de 500 personnes les seules qui lèveraient la main à la question «Est-ce que tout le monde est content du système ?» seraient les imbéciles heureux qui ne paient plus d'ISF. Et encore. Ces gens là arrivent toujours à chouiner quand on touche à leur précieux argent.

On est en train de (continuer à) se faire enfler, mais royal, mais on se dit qu'en face c'est pire. Alors t'as le choix entre pire et pire-pire. Comme le «pas trop mal» ne passe pas à la télé (le temps d'antenne, cette vaste blague, même moi qui n'ai pas la télé je m'en rends compte), on s'habitue au pire, à force. Les discours réactionnaires, racistes, sexistes, continuent à trouver de l'écho. Si tout le monde le dit, alors...

Regarde, l'idée du mur géant pour protéger les Mexicains de leurs voisins. Au début on était mortes de rire, quelle idée saugrenue, irréalisable, complètement bidon. Haha. Hahaha. Sont fous ces ricains.

Mais non.

Pendant qu'on compte les points, le mur se construit, et on trouve l'idée de moins en moins ridicule. Après tout, si le président des étazini himself le fait, ça doit être envisageable. Possible ?

Quand tu apprends qu'il y a un nouveau scandale d'évasion fiscale



Moi, ce que je te dis, c'est que la visibilité c'est une des clés d'un monde moins pourrave.

Regarde les mamies. 🙄

Moi, ma mamie, elle est née en 1926. Si je lui avais demandé dans les années 80 ce qu'elle pensait de l'homosexualité je pense que je n'aurait pas été déçue (bah vi j'étais jeune, je peux pas être déçue d'un

concept que je ne connais pas, c'est complètement con cette expression).

Et aujourd'hui, elle n'est pas militante chevronnée, mais l'idée de deux personnes du même genre en couple ne la choque plus. Elle sait ce qu'est la beauté radieuse d'une drag queen, elle sait que des personnes ne se conforment pas à l'identité du genre qu'on leur a assigné à la naissance, etc. Elle capte pas toutes les arcanes du truc mais elle sait que ça existe.

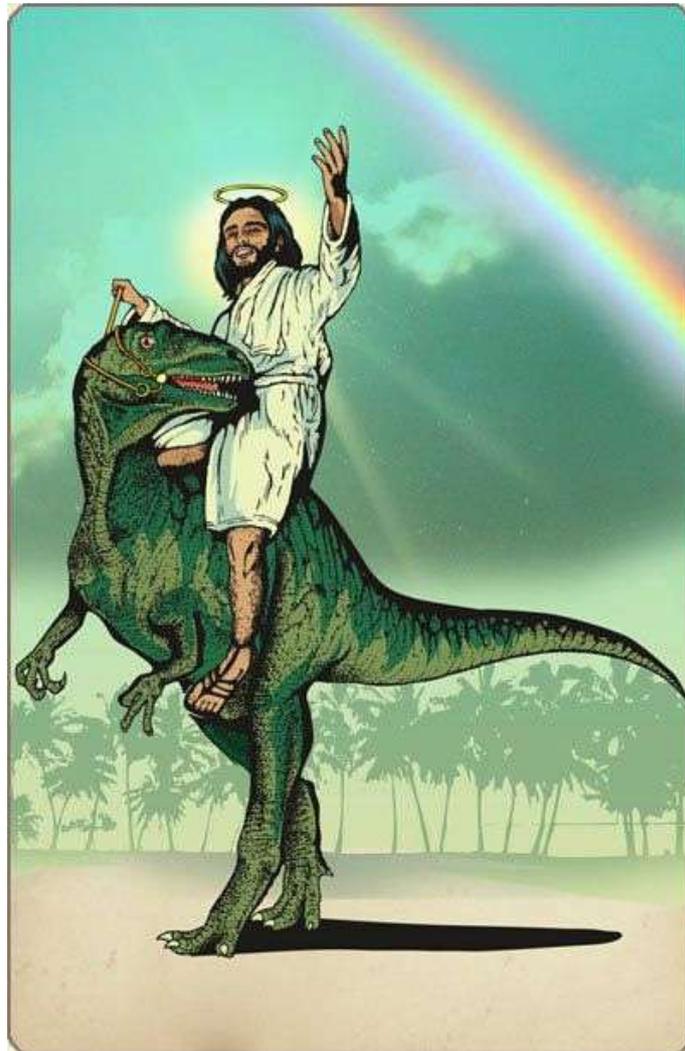
Elle a pas le féminisme chevillé au corps, elle me dit de temps en temps des trucs de mamie (Elle est persuadée que chaque mari trompe sa femme à un moment ou à un autre, et que c'est parfaitement normal, le prochain stage intensif sera sur le polyamour, c'est elle qui va pas être déçue !) mais elle évolue avec son temps. C'est notre cas à toutes (et c'est pour ça qu'exhumer les vieux tweets ou commentaires c'est vraiment souvent un move de putois (y'a pas d'emoji blaireau) 🐾)



Vivant sur un terrain hostile, on a tendance à se replier sur soi. C'est normal, en cas de danger. La peur est même le truc qui fait qu'on est là. Les mécanismes d'angoisse, de peur, de sidération et de fuite sont intimement liés. Ça nous a sauvé la vie quand il y avait encore des dinosaures sur terre il y a 5000 ans par exemple.

[Insérer ici image de Jésus chevauchant un raptor]

[Je précise que je ne crois pas vraiment que Jésus chevauchait des dinosaures, je ne crois pas aux dinosaures]



Il est naturel qu'en cas de sentiment de danger, on se mette sur la défensive. C'est parfaitement normal et c'est aussi parfaitement logique que les réacs, autoritaristes, faf, tout ça, jouent sur la peur. Parce que ça fonctionne. Mais ce sont eux, les prédateurs. Il ne faut jamais, jamais, jamais l'oublier quand ton directeur t'invite au resto.

La peur est nécessaire à leur propre survie, alors ils l'encouragent. En jouant sur nos réflexes primitifs ils parviennent à rallier certaines d'entre nous, ceux-là qui préfèrent être dans le giron du loup lui-même qu'en liberté dans le pré. En liberté et en danger. Et si le loup décidait de bouffer tout le monde, finalement ? Dans le doute, on bouge pas, on reste là et on fait le dos rond. Et on se fait bouffer dans tous les cas.



Faire «le dos rond» c'est admettre que tout est foutu, qu'on va crever de toutes façons, ça s'appelle l'impuissance acquise. Ouais, encore un coup de notre psychisme. C'est comme si tout ce billet voulait en venir précisément ici dis donc. L'impuissance acquise, c'est l'idée d'une résignation totale après une ou plusieurs expériences d'impuissance.

Admettons, tu es un enfant de 5 ans. Il se passe un truc super injuste dans la cour de récré alors tu vas le dire, mais rien ne se passe. Tu vas à la cantine, on essaye de t'obliger à goûter alors que tu as des troubles de l'oralité et que ta maman est venue râler déjà deux fois. On tente des trucs, la situation ne change pas. Alors, à un moment, on tente plus et on se laisse faire.

On se résigne. 🧟

A moi toute seule, je ne peux pas changer le monde. J'y ai cru, longtemps, mais force est de constater que c'est globalement plutôt foiré, navrée. L'impuissance acquise c'est les baffes pour te faire rentrer dans le rang et ça fonctionne plutôt très bien. Ne change rien. Sinon ça sera ptet pire, tu sais pas !

(Je viens de faire une attaque en percevant une forme bizarre du coin de l'œil. Ce n'était que l'arrosoir en forme de flamant rose posé sur le bureau mais j'ai eu super peur !) Les dirigeants quels qu'ils soient connaissent ce principe qui fait que 500 salariées en grande souffrance ne vont pas toujours collectiviser la lutte et se plaindre individuellement de leur sort.



«Ça sert à rien»

«Ça ne changera jamais»

«Tous pourris»

«Boarf»

«Je vais me faire virer, dans le doute, je bouge pas»

«Regarde l'alternative de merde, je prends la moins pire»

Et, sérieux, le système a fait un excellent job pour le coup. On est presque toustes dans le marasme le plus total, moi la première.

Tu sais ce que je fais quand j'ai pas le moral, relativement à la politique ? J'écoute Didier Porte, je lis des textes satyriques, je lis des articles subversifs, je fais des blagues sur le sujet puis je me remets en boule sous la couette et je chiale parce que, aussi positive puis-je être, on est vraiment dans la merde.

Et si tu as un enfant tu as la double peine : pourquoi j'ai fait un gosse pour qu'il soit malheureux dans ce monde de



violence ? J'avais du pudding dans la tête ou quoi ?

Puis après...

Je me dis qu'il faut continuer à se battre. Allez,

Je peux pas laisser tomber comme ça.

Je dirai quoi à mon enfant dans 15 ans ?

T'inquiètes, je vais pas monter ma petite barricade dans ma paisible ville de banlieue, je suis pas sûre qu'on ait internet en prison



Si on se traite avec bienveillance (dixit celle qui se pourrit en permanence) on peut se dire, ok, je vais pas sauver le monde toute seule. Mais je peux apporter ma brochette de colibri au grand barbeuc de la vie, tu vois. Je peux éduquer mon fils de manière à ce qu'il ne devienne pas un gros connard de misogynne. Je peux faire du prosélytisme ! Je peux contredire, si je le souhaite ou si je le peux, les personnes qui tiennent des discours oppressifs. Je peux aussi militer en asso, donner à des cagnottes partager les posts qui me parlent, Beaucoup d'asso sont en manque de bénévoles. Non, j'ai pas de liste mais tu peux indiquer ça en commentaires si tu le souhaites.

Je peux aussi t'écrire un billet tout les matins pour tenter de te faire sourire, de t'expliquer des notions intéressantes de manière abordable et - j'espère - un peu amusante. C'est hyper chaud de pas sombrer, je sais, je suis toujours autant entre deux eaux. Mais c'est important de pas lâcher. Honnêtement, je ne sais pas comment ça va se passer. Mais si je perds le micro-truc qui me chuchote qu'il reste un espoir, c'est la fin de mon monde et je peux pas perdre ça aussi.

Tu sais, on a besoin de toi. T'es pas obligée de démonter la Bastille brique à brique, t'es pas obligée de risquer tes yeux en manif, tu peux aussi continuer à exister, revendiquer ton identité, tes spécificités. Tu es utile. Ne laisse JAMAIS quelqu'un te dire qu'on s'en fout. Moi je m'en fous pas, la communauté ne s'en fout pas. Tout le monde est important, tout le monde mérite le même coin au soleil même s'il flotte. **Ton identité est légitime. Ton vécu est légitime.**

Tes actions sont tout sauf insignifiantes, ton existence même contribue à ce que plus tard, peut-être, on se dira que vraiment c'étaient de gros arriérés, les gens de 2020, pour que tu sois obligée de lutter pour exister.

Ce billet est vachement plus optimiste que moi en fait 😊

Courage ! On est pas seules. En vrai on est plein.

Vendredi 6 nov. 2020 à 06:42

Heure de réveil : 4h28 (y'avait pu de croquettes)

#psy #bipolarité #lesmotssontimportants

Franchement y'a pas à dire mais la scénariste de cette saison électorale étazunienne s'est bien arrachée pour nous faire du cliffhanger du tonnerre ! Quel suspense !

En tout cas, deux choses sont sûres :

🐟 Quel que soit le résultat, Donald Junior trépigne et éructe comme un enfant qui chouine que c'est même pas vrai.

🐟 Je vais faire un billet un peu léger, j'en ai besoin, c'est trop intense en ce moment.

En revanche on va se dire à dans 5mn avec plus de café parce que j'avais que des trucs trop compliqués à dire ce matin mais on est toustes à cran et du léger c'est pas si mal. Vais-je effacer ce paragraphe ? Non, parce que j'ai échoué lamentablement et que je veux montrer que j'ai quand même tenté le coup. Ce billet sera le billet du fail. Pardon.

Désolée, mais Spotify me propose un morceau qui s'appelle «Bipolarity» dans mes découvertes de la semaine, aussi, je peux pas laisser passer. Je peux pas. D'autant plus que je lis les gros titres en ce moment et que merde, merde, merde, merde. Voilà. Merde.

La bipolarité, la schizophrénie, la paranoïa, l'autisme et la dépression ne sont pas juste des expressions. Les autres pathologies non plus mais j'avais pas mon DSM-5 sous la main et «trouble de la personnalité borderline» ça cassait un peu le rythme de ma phrase. Le DSM-5 c'est l'annuaire (contesté) de la maladie mentale, sinon.

Tu as compris : on va encore parler de folie.



Ça me tue qu'on romantise à ce point la maladie.

🐟 Être bipolaire c'est pas juste être lunatique, aller bien puis pas bien. La bipolarité c'est les montagnes russes des émotions, mais sans être attachée. C'est flippant, c'est grave flippant, c'est une maladie qui fait souffrir sa race et qui te met à terre à chaque crise.

🐟 Être schizophrène c'est pas «avoir deux personnalités» et ça ça me rend ouf, encore plus que d'hab. Merci les médias de parler de schizophrénie dès qu'une situation est trop difficile à décrire. Comme ça, maintenant, on pense que les schizos sont non seulement dangereuxs mais aussi victimes de dédoublement de la personnalité. C'est tellement imbécile...

Donc oui des fois ça arrive, mais c'est certainement pas ce qui définit le mieux la schizophrénie, qui compte un paquet de symptômes.

🐟 Être paranoïaque c'est pas être trop méfiant-e, c'est une souffrance continue. La sensation de ne pas pouvoir se reposer car «ça» te guette, «ça» attend le moment où tu t'assoupis pour attaquer. La menace, le danger permanent avec en prime une solitude extrême car personne ne croit que tu as réellement lu dans le journal un anagramme qui te disait que la Californie allait exploser.

🐟 Être autiste, c'est pas «se couper du monde». Plein d'autistes savent parler, je te jure. Y'en a même

qui bossent, qui vivent leur vie et qui ont des enfants. Je ne supporte pas ce raccourci relayé lui aussi par les gros titres. «Une politique autiste» un jour, j'ai lu. Merde. Si les politiques étaient autistes je pense qu'on serait pas autant dans la merde en fait.

🐱 La dépression est le terme le plus courant, celui qu'on emploie presque toujours au lieu de «déprime». La déprime, ça se guérit. La dépression, non. On peut apprivoiser sa dépression, trouver des astuces pour gérer au jour le jour, mais on connaît la rémission, pas la guérison.

Je ne parle pas de quand tu dis «chuis parano» (moi aussi je le dis, j'avoue) mais surtout de ces petites formules qui passent dans les médias et qui véhiculent, banalisent, une conception totalement foireuse des pathologies mentales. C'est d'autant plus rageant qu'on en parle pas, par ailleurs, de la santé mentale. On en a des bribes quand il y a un incident, un crime, un fait divers insolite, mais sinon on sait que dalle. T'as appris ce que c'était que la paranoïa au lycée ? Moi non plus.



Ce serait pourtant VACHEMENT UTILE en ce moment de parler santé mentale. On vient de reconfiner la France (confinement + couvre-feu, la fenêtre de tir est plus étroite que la lorgnette qu'un libertarien pour le fun dans ta vie), les gens n'en peuvent plus, iels ont peut-être déjà perdu leur emploi, craignent sinon de le perdre, les seules sorties sont encadrées, les directives gouvernementales incompréhensibles et contradictoires, notre politique de droite fait bien le taf par ailleurs, ni vu ni connu j't'embrouille, je pense que pour pas mal d'entre nous on est bien au-delà de la simple déprime. Sans déconner, y'a de quoi broyer du noir. Dystopie de merde.

Tu vois, si on parlait santé mentale, on saurait que l'isolement tue. Je pense d'abord aux personnes à la rue, SDF, migrantes, qui ont de très bonnes raisons d'être complètement traumatisées. Lorsque je demande si «tout va bien avec cette petite pandémie», les neurotypiques (= les gens pas fous) répondent avec hésitation. «Mh. Oui oui». Alors que tu lis la détresse dans leurs yeux. La honte de dire «Non, en fait je me sens mal, j'ai peur, j'ai envie de pleurer, j'ai besoin d'aide».

Les copaines neuroatypiques (les barges) vont me répondre «Bon, jusqu'ici j'ai réussi à surmonter ça et ça, j'ai augmenté un peu tel traitement avec ma psy, mais ça m'a épuisé-e, je ne sais pas pour la suite, pour le moment je regarde Buffy». Et entre gens fous, on s'entraide. On s'envoie des petits mots pour se demander si on tient le coup, on s'envoie des gif avec des chats parce qu'on sait qu'on est toustes sur la corde raide.



J'ai la chance d'être plutôt bien entourée, c'est un immense privilège. J'aimerais que chaque personne malade puisse se tourner vers ses amies sans risquer un «Oh ça va t'exagère, arrête ton cinéma». En attendant, je connais mon psychisme et son fonctionnement mieux que quiconque, je sais quand je commence à dériver. Je me soigne, je compte sur mes proches et iels savent aussi que je suis présente en cas de pépin. Iels connaissent aussi mes signaux d'alerte. Je sais apaiser une personne en crise d'angoisse, même en soirée.

Mais, encore une fois, je suis une privilégiée de la maladie mentale : j'ai les moyens de consulter, de me soigner, j'ai un réseau soutenant, je me suis beaucoup documentée sur la maladie mentale en général. Si tu n'as personne, attends d'arriver à la fin du billet.

On sait comment on fonctionne, donc, fais-nous confiance. Quelque part, je trouve qu'on s'en sort quand même plutôt bien, vu le contexte. On était déjà un peu cramées mais on sait aussi chercher de l'aide, on sait quand on est en zone rouge. Je dis pas qu'on VA chercher de l'aide, mais on est en conscience de notre naufrage personnel. Assumer ça fait toute la différence au niveau soins. Lorsqu'on connaît nos zones de fragilité, on a plus de clés pour gérer des situations extraordinaires. On est déjà en vigilance permanente.

Je dis ça...mais toi et moi on sait bien qu'on est quand même les premières à morfler de la situation sanitaire. Je suis inquiète pour les copaines. On a beau être ensemble, il y a de quoi avoir très peur. Tout ce qui se passe en ce moment est comme un Armageddon au ralenti. C'est extrêmement angoissant, et comment se projeter dans ce monde-là ?

J'ai pas de réponse mais j'ai des cœurs. 3, comme les pieuvres.



Si tu me lis et que tu es en panique tu peux m'écrire, d'accord ? Le réseau, les groupes d'entraide, c'est ultra important, reste pas seul-e. On ne se connaît pas et tu as peut-être peur mais je n'ai mangé personne depuis 2014. Je ne te dis pas qu'on deviendra meilleur-e-s ami-e-s mais si je peux, je t'orienterai vers des endroits chouettes et on réfléchira ensemble à ce qui se passe dans ta tête. Si tu me lis et que tu connais des groupes et lieux safe je veux bien que tu nous envoies tout ça en commentaires, merci !



Ok c'est trop mièvre pour moi, là, je viens de me surprendre à écrire une phrase de la win genre «ensemble on est plus fortes blablabla»

Mein gott.

Allez.

Pense à des trucs glauques et sombres, fous-toi du Cradle dans les oreilles, je sais pas, REPRENDS-TOI, MEUF !!! REPRENDS-TOI !!!

...nan c'est foutu je suis pleine d'amour aujourd'hui. Désespérant.

Beaucoup de choses
paraissent impossibles,
tant qu'on a pas essayé
on ne peut pas savoir
qu'en réalité elles sont
vraiment impossibles.

N'essaye pas, mange un
cookie.



Samedi 7 nov. 2020 à 05:44

Heure de réveil : 3h10 (enfant, chats)

#joker #enfant #argh

J'écoute «The Algorithm» (Brute Force), entre progressive metal et électro (progressive dark synthwave post avant garde neo glitch idm metal)(Nan j'te jure j'invente rien), j'ai pas encore enquillé toute la discographie mais jusqu'ici c'est bien bien cool et c'est pas mal pour démarrer ma journée.

Je dis ça parce que c'est un français et que je souhaite promouvoir la culture de notre belle Patrie, évidemment. On a de très belles productions locales circuit court élevé au grain (oui je pense à vous, Gogjira), ce serait mal de s'en priver. Pis quand ton beau-père se foutra de toi parce que t'écoute que des merdes d'étrangie tu pourras aussi lui faire écouter un petit Dagoba des familles après l'avoir ligoté à sa chaise. Ou du Maître Gims, mais là vous serez deux à souffrir.

Bon, c'est des sons à pulvériser des tympanes de retraitées, va falloir faire gaffe à Papi Biden sur ce coup-là, ce serait dommage de le perdre si près du but. Z'ont toujours pas bougé, niveau élections, sinon. Y comptent.

Ah...L'Enfant s'est levé, il attend que j'aie fini mon article pour jouer à Minecraft. T'as raison, chaton, c'est bien d'espérer.

Han c'est tendu, je sais même pas de quoi je vais parler, j'avais un truc que j'ai oublié et j'ai du mal à écrire si je ne suis pas dans le calme et la solitude. Et il commence à me taper un scandale nocturne parce que c'est juste au-delà du réel que de me demander de jouer à 4h32 du mat.

Rhaaaaaaaaaaaaaaaaaa ! 😭

Rendez-moi ma vie,
Ma déchéance heureuse,
Mes réveils félines,
Cette absence de biberons,
De trottinettes, de Spiderman,
De yaourtalapaille, de gatobato, de Dolipiou,
De linge sale aux taches suspectes,
De grasse mat...ah non j'avais déjà pas.

Comme j'étais naïve.
C'était «La plainte du parent 1»



J'avais attaqué un texte sur les enfants mais je suis trop blasée par le mien, ça tournait mal, mon truc, j'ai pas envie d'avoir des problèmes avec la Brigade des VEO¹.

Ce gosse a déjà envahi tous les aspects de ma vie, il va pas s'inviter dans ce billet après m'avoir distraite. Ah, on m'indique que c'est déjà trop tard...Meh. Je l'aime, hein, mais merde, c'est mon coin à moi, ici. Pis j'aime bien ce coin, je n'y suis ni maman ni webmaster, ni violente activiste ni meuf solitaire. C'est bien, d'être soi.

N'empêche que là, je cause, je cause, mais ce billet n'avance pas et je patauge version sables mouvants. Je me laisse encore un peu de café, on verra bien.

1 Violences Éducatives Ordinaires



Ok, les chats s'y mettent aussi.

Bon, c'est foutu pour ce matin, le cerveau, je suis désolée, le petit vient me demander toutes les 5mn si j'ai fini. J'ai pas fini, **J'AI PAS COMMENCÉ, MERDE !** Donc forcément, je suis un peu agacée alors il ne comprend pas et me redemande à qui j'écris.

Du coup je vais te raconter un truc pas mal WTF qui m'est arrivé sur YouTube. Je ne sais pas présenter ça de manière à ne pas me mettre en danger professionnellement donc on va dire que c'était entre 12h41 et 13h28.

J'étais pas loggée sur YouTube mais ça permettait à mon PC portable de ne pas se coller en veille quand je bossais sur l'autre PC (Oui, me débloquer une licence Photoshop c'était trop dur alors j'ai été obligée de prendre un abonnement à mes frais pour pouvoir travailler, sur mon PC perso. Quand on exige du résultat sans donner de moyen, ça donne des trucs comme ça.)

Bref.

Je n'étais pas du tout loggée, donc, et pour commencer, l'algo m'a proposé des tutos make-up. C'était bien cool, j'adore le maquillage et ça m'a permis de rater encore un smoky-panda avec beaucoup de talent. Ensuite j'ai eu les vidéos d'artisans qui faisaient des meubles mi-bois mi-epoxy. Très chouette. Bon, la menuiserie, franchement, ça claque, j'aime beaucoup ce genre de vidéos.

Deux trois suggestions de chaînes «Top 10 des pires couleurs de string» ou «Comment savoir si ton mec te trompe ?».

Et des Russes qui déterrent des tanks dans les marais.



Des Russes. Des tanks. Des marais.

Des Russes qui exhument des tanks. Je.

C'est ici :

<https://www.youtube.com/watch?v=IG3jYYvTXNc>

Je te jure, des fois, la parentalité, j'en ai plein le cul. 2h de guerre des nerfs plus tard, je lâche l'affaire, j'abandonne, je plie la Gaule en 8, je me la taille en pointe et je me la colle dans mon heu sac. Sac.

Fais moi penser à racheter du Toplexil, s'il te plaît.





Les enfants
c'est comme
les pétales de
fleurs qui
tombent au
vent.

C'est adorable mais
ça en fout partout sur
le parquet.

Dimanche 8 nov. 2020 à 05:55

Heure de réveil : 4h18 (enfant, chats)

#joie #politique #dystopie #capitalisme

L'Enfant a fait un pré-réveil à 1h18, brûlant de fièvre, je suis moi-même un peu attaquée, les jours à venir vont être sympa. Normalement je suis la suivante, c'est ma place dans la chaîne alimentaire des virus et bactéries à la maison. Ensuite ça touche Monsieur Papa et là, c'est la fin du monde (Non je ne m'excuserai pas, toi même tu sais que c'est vrai).

🍒 Bon, sinon, je vais enfin avoir l'échelle dans Animal Crossing, et ça c'est cool mais cet enfoiré de Tom Nook m'a refilé qu'un plan à usage unique pour le pont, genre je suis trop nulle pour me souvenir qu'il faut 4 sets de piquets en bois, 4 pierres et 4 morceaux d'argile pour faire un pont, tsé (Non, je ne viens pas du tout d'aller vérifier sur Millenium). Fasciste de merde !

🍷 Suite de nos annonces du jour : je veux mon ticket pour l'escorte de Trump hors de la Maison Blanche, plz. Je le vois trop bien, traîné de force, éructant à pleins poumons qu'il est le véritable propriétaire de la Maison Blanche et que c'est une atteinte à son droit le plus important de tous aux Zétazini : le droit à la propriété privée.

praise be



the soft paw of capitalism



C'est difficile de se dire que le destin du monde a été suspendu aux lèvres d'un mec avec moins de self-control que mon fils de 5 ans, ces 4 dernières années. D'un autre côté on est pas (encore) en plein hiver nucléaire, ça doit vouloir dire qu'il avait quand même une bonne nounou, ou alors qu'il a jamais trouvé le code du bouton rouge. C'était 0000.

Là on revient dans nos bonnes vieilles habitudes, le système est sauf, joie.

JOIE, ON A DIT !

Désolée, hein, t'as été contente pendant 2 jours, faut retourner au turbin, tu crois quoi ? Le monde est ptet sauvé de Donald Trump mais on est bien dans la merde cependant.

Oui parce que le premier acte de Biden ne sera certainement pas de démanteler la police et d'instaurer un salaire à vie.

Nan, il va faire un acte positif fort.

Il va re-signer pour l'accord de Paris sur le climat.

Wow. Much engagement. 🤖

Quel beau geste technique de la part du président US qui déboîte vers la gauche pour mieux se rabattre à droite.

DE LA JOIE !

Tu fais pas d'effort.

Ce billet est plein de tristesse mais c'est parce que je suis triste...

On est tellement foutues.

Je pense à mon fils qui aura des été à 50°C en Islande, la seule terre encore habitable en surface en 2053. Les riches auront été s'enterrer sous terre, le programme spatial ayant été supprimé par Donald Trump IV au profit de l'armée, bon, mais aussi d'un curieux dispositif de puce RFID qui permet de supprimer la notion de sommeil chez le porteur afin d'améliorer sa productivité.

Le covid-52 sera plus virulent que jamais. Enfin, aurait été, après 16 ans de confinement et d'aménagements, les françaises ont enfin des solutions pour ne plus jamais avoir à sortir. Les masques étant en totale rupture depuis 2042 le gouvernement a opté pour la solution de la quarantaine en CDI.

Ingénieux 🤖

Je ne sais pas si une taxe sur l'oxygène sera créée en 2035 mais c'est quand même vachement probable. Le soylent green en revanche...ça j'en suis sûre.



D'un autre côté, si on déconne pas trop, en 2053 peut-être que le monde aura un peu évolué socialement, à défaut de tsunamiser systémiquement. De disrupter le système, pardon.

Mes deux lectrices de 67 ans (coucou !) sont sans doute totalement affligées. Se sont-elles posé ces questions en ces termes pour leurs enfants ? Les années 80/90 aussi, c'était mouvementé politiquement, c'est peu de le dire.

On peut dire ce qu'on veut, les boomers ont abattu le mur de Berlin pour qu'un abruti dépense le PIB d'Andorre en vue de refaire un mur anti-migrantes. Je serais euh... j'aurais bien le seum (le seum ça veut dire que t'es fâchée, maman). Et je serais nous, finalement, je la ramènerais pas trop.

Mais l'enjeu climatique était absent du tableau. Enfin il était présent mais personne en avait rien à carter, la mode du fluo venait de sortir et ça allait tellement bien avec les épaulettes XXXL pour danser sur «Take on me» de a-ha.



DE LA JOIE PUTAIN !

La peine de mort a été abolie, ça partait plutôt pas trop mal et puis là, je sais pas, trop la confiance peut-être. Enfin je crois. J'étais un peu trop jeune pour toutes ces conneries à ce moment-là le max de

mes attentes de la vie c'était une doudoune fluo et un Petit Poney avec des ailes de fée.
En tout cas, de la joie, j'ai l'impression qu'il y en avait pas mal à ce moment-là. Ma maman me raconte des fois, je me dis merde, tout ce fun, toute cette insouciance, et nous voilà, déjà vieilles à 23 ans, errant entre travail, RER et travail.

Après je montre bien mon privilège de blanche non-précaire cis hétéro parce que pour les minorités en tout genres c'était évidemment pas la même histoire...

Encore après je me dis que j'idéalise une période que j'ai peu connue et beaucoup fantasmée, finalement, parce que c'était autant la merde. Une merde un peu différente, avec une saveur chimique de Frizzi Pazy mais une merde tout de même.

Les étés à 39°C je dois dire que ça attaque un peu l'optimisme.
Le jour de carence pour les fonctionnaires aussi.
Les lycéens à genoux éventuellement.

Mais rien à voir avec le violent désespoir que je ressens à la vue de n'importe quel membre du gouvernement. Une douleur sourde et palpitante, comme quand tu es coincé dans ta cage à rat et que tu sais que t'es le prochain cobaye de la main blanche et immense qui vient pécho un par un chacun de tes congénères pour un voyage sans retour.

Non, ça va super, moi, le moral.
J'ai vraiment cette impression d'impuissance (acquise) et ça m'est très difficile de m'en sortir en réalité.
J'ai beau théoriser le truc, je suis quand même en plein dedans.
Et ça ne me rassure pas de savoir que je ne suis absolument pas seule.



Je ne sais pas. Je ne sais pas ce que je vais faire, ce qu'on va faire, ce que le monde devient et s'il est trop tard ou pas. J'étais bien, moi, à 5 ans dans les 80's.
C'est ma mère qui se posait toutes ces questions pour moi, je voyais vaguement des trucs de grands passer à la télé mais je m'en fichais éperdument, j'avais paumé une des ailes de mon Petit Poney.
C'est pas drôle d'être la daronne, là, pas drôle du tout.

L'âge adulte c'est le moment où tu réalises que tu ne sais ni ce que tu fais ni où tu vas mais que t'as pas le choix alors tu dois apprendre à faire semblant.

Je sais que tu fais semblant aussi.



Lundi 9 nov. 2020 à 06:48

Heure de réveil : 3h18 (moi)

#psy #aidante #santémentale

[TW : dépression, anxiété, phrases et pensées toxiques]

Hey, pour une fois ce ne sont pas les chats, juste l'anxiété 🙄
Ils étaient tout étonnés d'ailleurs, limite j'ai envie de dire «AH AH ! C'est moi qui vous ai réveillés, instruments du Démon !». Tu vas te dire que je suis complètement tarée (à raison) mais des fois, j'approche Miki discrètement quand elle fait la sieste et je dis MIAOU pour la réveiller. 🐱

[Avant propos : si tu te sens en danger et que tu n'as personne, tu peux me contacter si tu le souhaites, on trouvera des solutions]

C'est «compliqué» moralement en ce moment mais ne t'en fais pas trop. J'ai reçu des petits mots pour ma note d'hier, j'ai enfin trouvé une nouvelle psy après le départ à la retraite de celle qui m'a diagnostiquée, je pense que mon traitement est peut-être moins efficace, je ne sais pas si on peut faire un échappement thérapeutique aux antidépresseurs, j'ai l'habitude d'en faire avec les anti-inflammatoires (en gros, l'échappement c'est ton corps qui s'habitue au médicament, qui est moins efficace. Par exemple, le seul anti-inflammatoire qui me reste après le Brexin c'est le Celebrex, et impossible que je prenne ce truc donc en gros quand le Brexin ne fera plus effet ça va être chiant).

Je sais aussi que t'es démuni-e face à ce type de détresse.

ET C'EST NORMAL et on va en parler.



Autant quand tu te coupes un doigt, oups, tu sais quoi faire (mettre le doigt dans de la glace et courir aux urgences) ou ne pas faire (Un selfie macabre pour Halloween 2021, attendre que ça passe, prendre du Amputarium 20CH en brûlant de la sauge), autant quand une de tes proches souffre d'un malaise existentiel, les solutions sont moins évidentes. On peut pas greffer de la sérotonine chez les gens ni amputer les traumas.

C'est difficile en tant que proche aidante de voir plonger la personne qu'on aime. J'ai pu être dans les deux positions et c'est toujours très délicat de gérer une personne en situation de mal-être. Et quand l'issue est fatale c'est atroce.

Tu as sans doute cette amie toujours morose, jamais contente, qui se fout dans la merde en refusant d'admettre la situation, qui te tanne mille ans avec cette surbom de 1996 qui a ruiné sa vie car Xavier (ou Romain, qu'est-ce que j'en sais, ils se ressemblent tous) n'a pas voulu sortir avec iel, celle qui se noie dans un verre d'eau, qui «refuse» d'aller mieux ou qui s'arrange (inconsciemment) pour reproduire les mêmes schémas nocifs avec ses partenaires ou amies.

Cette personne, c'est moi, bien deviné mon petit chat ❤️

C'est ptet toi aussi, remarque...

Alors maintenant...imagine être dans cette situation sans réussir à s'en sortir ? Parfois sans traitement pour mille raisons. Une souffrance totalement invisible sauf dans ta tronche. Oui, c'est dans la tête, Geneviève, merci de ton intervention aussi utile qu'éclairée. Impossible de prendre RDV pour se

faire aider (téléphone + se déplacer)(d'ailleurs merci les consultations en visio, ça sauve ma vie) et/ou tu ne peux pas régler la consultation. D'ailleurs j'adore les injonction à se «faire soigner», cad à donner 50€ ou plus chaque semaine, non remboursé si non psychiatre. Ou «Oui mais il y a toujours le CMP». Certes. As-tu déjà appelé le CMP en urgence ? Ben les urgences au CMP vers chez moi c'est 6 mois de délai, et encore, faut bien être atteinte pour qu'on te donne une place.

Tout le monde ne peut pas se soigner. En France, seuls les médecins (psychiatres, dans notre cas) sont remboursés. J'adore les psychiatres (j'en ai deux dans la famille, forcément, quand tu les vois complètement raides en fin de repas ça dédramatise un peu la profession), mais pour tout ce qui est analyse, l'autre pendant du protocole de soins (la thérapie par la parole), tu raques sévère. Si tu trouves une praticienne correcte, évidemment.

Pis c'est bien de se soigner mais :

- 👹 La plupart des neurodivergences/maladies mentales sont incurables. On peut aider, pas guérir.
- 👹 Certaines ne supportent pas les traitements. Le Lithium entraîne des pertes de mémoire chez moi, c'est assez terrifiant de ne plus se sentir soi-même dans son intégrité mentale (bizarrement).
- 👹 Encore faut-il pouvoir faire la démarche. Toi même tu sais que c'est tendu.

Les injonctions au soins, je sais que ça part d'une bonne intention mais ça blesse plus souvent que ça n'aide. C'est là toute la différence avec une grippe ou un doigt sectionné (mais qu'est-ce qui t'a pris de vouloir réparer le ventilateur sans avoir débranché avant ??!) : t'es malade, tu as des symptômes évidents, on te soigne, voilà. Les maladies psy, ça a des symptômes, parfois physiques, fluctuants, instables dans le temps, très difficilement mesurable. Soigner une manifestation fantomatique de notre détresse c'est un peu plus chaud.



Y'a un truc à savoir avec les pathos incluant de l'anxio-dépressif dans le tableau (c'est, je pense, très fréquent comme comorbidité des autres pathologies mentales je pense, je n'ai pas trouvé de doc là dessus en 5 min, il est 4h49 du mat, bien trop tôt pour ces conneries), c'est qu'il y a un cycle mortifère qui se met en place. Déjà, ton cerveau est mou, certes, et ça c'est normal, mais il est fatigué. L'anxiété, ça épuise, la dépression aussi. C'est physique, c'est NORMAL, c'est même absolument habituel, alors stop les «*Quand ça ne va pas bien, jette toi dans le flot de la vie !*». Nan. Est-ce que je te demande, moi, de retourner bosser alors que t'as 39°C de fièvre ? Nan. Je suis pas ministre de l'Éducation Nationale, j'ai un cœur.



Y'a un truc, quand même, non ?

La comparaison avec les pathologies physiques est ici intéressante. Quand tu as la grippe (je fais pas de blagues sur le covid, désolée), tu prends du Paracétamol, parfois un anti-inflammatoire, tu restes à la maison, tu te reposes et PERSONNE TE FAIT CHIER (parce que tout le monde croit que t'as le covid, du coup). Personne ne te dit «Bouge ton cul, va chez le médecin par tes propres moyens avec ta fièvre, puis les médicaments c'est pour les faibles, allez, en route vers la Gloire, Rossinante !»

Donc t'es crevée et incapable d'agir. Que se passe-t-il ? Tu peux pas faire des trucs. Alors, tu culpabilises et tu te déprécies. Bienvenue dans la deuxième phase du cycle !

Je me sens horriblement mal.
Je ne me sens pas capable de me faire suivre correctement.
Je devrais me faire suivre.
Mais je ne peux pas faire la démarche.
Je devrais demander de l'aide.
Mais je suis figée dans la peine.
Alors je me sens horriblement mal parce que je suis dans l'impuissance la plus totale.

Chaque injonction à «voir sa psy» ou «prendre ses petites pilules» porte un coup violent à la récipiendaire de ta bonne intention. C'est (pas toujours) gentil mais ça fait mal, quoi. Oui, je sais que je vais mal. Je le sais. J'ai eu le memo.

Non, vraiment, si tu veux aider une personne anxiodépressive, aide-là à trouver ce foutu rendez-vous, appelle pour elle. Elle sait pertinemment qu'elle est malade et elle a peut-être besoin de soutien logistique au lieu de questions sur son traitement. Ou juste de causer, d'autre chose que de sa santé mentale. Ou des cookies, sinon, c'est bon, les cookies.

J'allais écrire «sortir» mais, hey, allons-y mollo, d'accord ?



Donc «je ne suis pas foutue d'aller me faire soigner»
Et là tu glisses dans la rumination et le pessimisme. De toutes façons, t'es foutue, à quoi bon, à chaque fois c'est pareil, ça sert à rien, puis tu vas te laisser glisser mollement tout au fond du seau. Tu repenses à cette boum de 96 et tu te demandes si ta vie aurait été différente si tu n'avais pas [insérer truc totalement random et sans rapport qui n'aurait rien changé, tu le sais, je le sais, on le sait toutes les deux]. Plus tu patauges, moins tu t'en sors, plus tu glisses vers la résignation. C'est pas la peine de dépenser tout ce fric pour moi. Je vau pas le coup, je ne vais jamais guérir, etc.

Le pire quand on sort d'un épisode dépressif est de croire qu'on est enfin sorti-e de son épisode dépressif. Tu vas mieux, deux trois jours, et un matin

BIM DANS TA FACE AVEC LA CHAISE PLIANTE !

Ah.

Ça recommence.

Encore.

Déjà.





Puis tout ça t'épuise, alors tu retournes à la case de départ et je suis surprise que tu me demandes si tu as touché les 20 000€ alors que tu sais bien que non.

Alors je vais le dire : être aidante c'est la galère de l'infini du Beyond the Eternal Darkness 🦋
C'est très difficile moralement d'aider une personne qui replonge constamment. L'effet pervers, tu l'auras deviné, c'est qu'à force, on épuise toutes ses amies (et on culpabilise parce que c'est de notre faute et qu'on vaut pas le coup, etc.) quand on est malade. Moi, je m'éloigne et je m'arrange pour être indisponible à quelle qu'aide que ce soit, je m'entoure de solitude et ensuite je vais chouiner que je suis seule.

Quand je sens que tu approches trop près, je fuis.

Un jour je n'ai pas répondu à tes MP ? Paralyse totale de ma part, stratégie pour couper toute aide, d'où qu'elle provienne.

Et je ne te juge pas, j'ai été parfois une aidante totalement défaillante (et ça nourrit évidemment mon sentiment d'inutilité). J'ai laissé tomber des amies. J'en éprouve de la honte mais c'est arrivé et j'en suis désolée. J'ai aussi perdu des amies avec ce yoyo psychologique (Sport non homologué par le CIO mais teste pas : ça fait mal aux yeux et ça file la gerbe 🤢). Parce que je SUIS épuisante.

Je peux partir dans de grands monologues (d'où cette page, pour dissoudre ma chiantise auprès de plusieurs victimes), être totalement macabre et sinistre sur de longues périodes, puis me relancer sur des phases de totale exaltation qui me font peur à moi-même donc, oui, c'est flippant, je le conçois.

Comme ça fait un certain nombre d'années que je me bats je commence à bien reconnaître les patterns mais bien souvent je retombe dedans. C'est comme se voir tomber au ralenti : tu sais que, tu sais que, tu sais que, argh, trop tard, et moi qui n'ai plus d'Amputarium 20CH.



J'ai jamais mordu personne, sauf un type qui s'appelait Sébastien, en primaire, et qui a tenté de me taper. Il en a gardé une cicatrice et tout, je l'ai pas loupé. Mais sinon j'ai jamais mordu personne. Ni mangé, non plus. Frappé...bon. Ça m'a déjà bien sortie d'affaire et y'a prescription.

Je le disais il y a quelques billets de cela : les barges ne sont pas toujours dangereuses, c'est même plutôt les victimes. Ces personnes sont également celles qui se connaissent le mieux.

Et ça c'est super compliqué à comprendre. Comment une personne au psychisme défaillant peut-elle capter quoi que ce soit à la vie ? Si tu as répondu «Comme tout le monde, dummy» tu as gagné une chips molle et un fond de coca zéro. Oui bah il est 6h38, tu me prends un peu au dépourvu, là.

Si je te dis «Je ne peux pas faire telle activité» c'est que ça fait 4 jours que j'anticipe, que j'appréhende, que je réfléchis en permanence entre le fait de ne pas mériter de m'amuser et le fait de «sortir ça te fera du bien». C'est vrai, ça fait du bien. C'est con que j'aie juste pas assez de volonté pour sortir de chez moi. Je suis vraiment naze. D'ailleurs mes amies me détestent, je le sais, et puis cette année, 1996, année de la Joie, année cruciale, j'ai tout foiré.

La dépression en deux étapes :

1 -

2 - Déprimer



Est-ce que tu as déjà dit à une personne grosse «c'est une question de volonté» ? Si oui, tu peux quitter cette page, merci. Arrêter de fumer aussi c'est une question de volonté, c'est pour ça qu'en France on a supprimé l'interdiction de fumer, tout le monde avait arrêté, c'était plus rentable de cesser d'imprimer les panneaux et affichettes. 🚭

Oh et puis si la personne te signale que tu as eu un comportement ou une phrase problématique, ne le prends pas personnellement et réfléchis deux minutes. Si je te dis que tu m'as blessée, c'est moi qui suis blessée, et la double peine c'est quand tu te sens blessée par ma propre blessure et que tu m'en veux. Et, pareil, je l'ai déjà fait, c'est certainement pas une leçon de morale. J'ai été vexée parce que je m'étais mal comportée et qu'on me l'a signalé. J'ai survécu.



Je sais que c'est épuisant, fatigant, parfois consternant. Tu as l'impression de parler dans le vide (ce n'est pas le cas) ou de t'acharner pour rien (ce n'est pas le cas non plus mais parfois le changement s'effectue à l'échelle des temps géologiques). Les personnes anxiodépressives sont chiantes. Je dis ça parce que je me compte dedans. La morosité permanente, l'auto-dévalorisation niveau ceinture noire, les événements ressassés encore et encore, l'énergie inexistante, les annulations de dernière minutes, les moments de mieux qui font place à du néant...

« ah ouais la dépression.. ça doit être chaud :'(moi aussi je badde un peu parfois.. pourquoi tu vas pas faire un tour dehors ? ^^ genre t'aérer »





C'est chiant à accompagner mais c'est pire à vivre, n'oublie pas ça.
Si tu ne te sens pas d'aider un-e proche anxiodépressifve, ne te lance pas là dedans. Vraiment.
Et c'est totalement ok.
Ça pompe ton énergie vitale.
Ça remet en question tes propres enjeux.
Et si tu défailles tu as une personne désormais dépendante de toi qui va rien comprendre.
Je préfère mille fois une personne non-aidante qu'une personne mal-aidante.
C'est rude de dire ça, j'en ai bien conscience, mais on peut pas sauver tout le monde.

C'est humain de vouloir aider les personnes qu'on aime. Quoi de plus normal ? Toutefois...

- 🐦 Une personne ne peut se laisser aider que si elle le souhaite.
- 🐦 Une personne qui se laisse aider n'a pas d'obligation à suivre tes indications.
- 🐦 Chaque pathologie suit un cycle, donc tu vas te retrouver très très très très très souvent au point de départ et c'est ultimement frustrant.

Frustration, vexation, impatience, agacement, consternation, tout ça, tu vas bien connaître. Et la fatigue, celle de voir ton amie refaire la même connerie en boucle, celle de répondre à ses appels de détresse, de rassurer et calmer. Et c'est totalement ok si tu ne te sens pas de le faire. Je préfère une bonne amie avec qui on parle de tout sauf de ça qu'une amitié «soignante» altérée par la maladie. J'ai perdu trop de gentes.

On est déjà assez isolées comme ça, souvent, juste un bonjour ou «j'ai pensé à toi» ça fait une journée. C'est tout. Juste ça, ta présence pacifique, c'est cool.



Ne culpabilise pas, je te préfère à mes côtés que de te savoir épuisée par ma maladie.

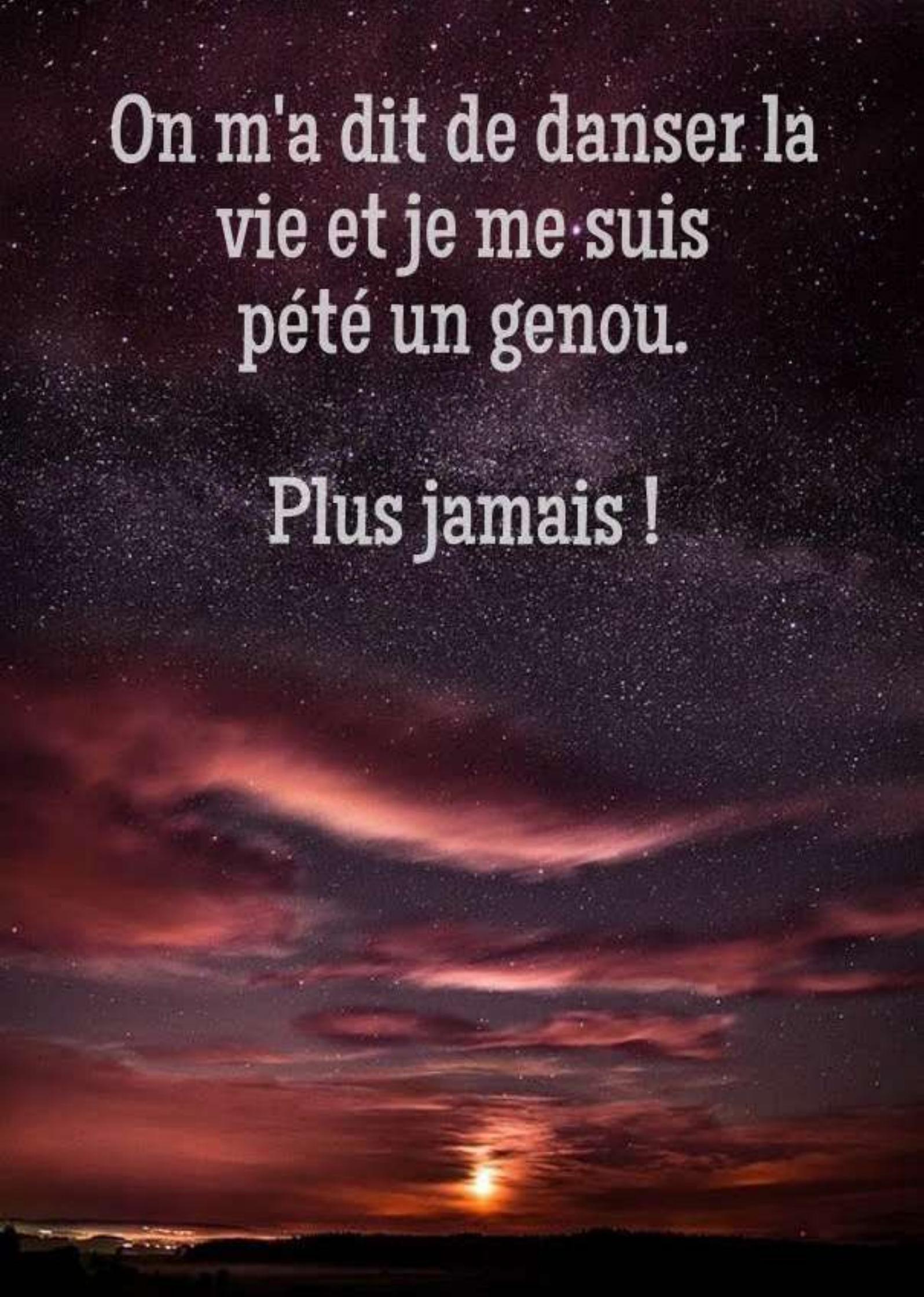
Et puis, des fois, on s'en sort, même momentanément, c'est l'occasion de *se jeter dans le flot de la vie*, de profiter un peu avant la vague suivante.

Bref.

Prends soin de toi !

**On m'a dit de danser la
vie et je me suis
pété un genou.**

Plus jamais !



Mardi 10 nov. 2020 à 07:15

Heure de réveil : 3h10 (dans de la pisser de chat)

#biais #négativité #pessimisme

J'ai beau adorer Kevan, le traître qui me fait faire des lessives, le fait qu'il s'en prenne à moi dès qu'il a un pet de travers a tendance à m'agacer un tantinet. Donc là je pense qu'il s'est lassé de sa pâtée ou de ses croquettes, je vais devoir deviner ce dont il a envie. Qu'est-ce que je vais me marrer.

Kevan est un mâle.
Coïncidence ?



Ma santé mentale est toujours down mais tu sais, si ma plume est triste et désabusée, je ne suis pas forcément en train de pleurer devant mon clavier. Comme je décris beaucoup, ça semble immense mais de mon point de vue c'est juste une phase dépressive de plus. Pas de panique ❤️
Donc là tu vas être esbaudie as fuck mais mon inspirational d'hier qui parlait de genou a été prémonitoire 😱 Hier soir j'ai posé le pied sur la petite marche qui mène à la douche et je me suis éclaté le genou façon one shot, one kill. C'était nul mais c'est moi qui ai choisi cette vie de danger et de débauche, je dois assumer.

(Je crois qu'un des accidents les plus bêtes qui me soit arrivés est lorsque je me suis foulé le poignet en allant me poser sur mon lit. Comment tu veux faire plus naze que ça ? Une tendinite en faisant une mayonnaise. On peut faire plus naze. On peut toujours.)

C'est le souci avec la spondylarthrite et la fibromyalgie : si ça PEUT dégénérer et bien pourrir ta vie, la vie trouvera son chemin.

Ou pas.



Ce matin je vais te causer pessimisme et biais de négativité. Si, si, ça a un rapport.

Le biais de négativité, c'est retenir surtout les éléments «négatifs». Il est assez facile à démontrer. J'anticipe : j'ai dit «surtout», heureusement qu'on garde de bons souvenirs aussi, merci Captain Obvious. Pense à 2020, est-ce que...ouais non cette année a été vraiment pourrie, attends on recommence. Pense à tes années d'enfance. Quels sont tes souvenirs ?



Moi je me souviens, à 3 ans, quand j'ai trébuché sur une faux (j'habitais loin de la civilisation) et que je suis pas passée loin du tendon. Ma maman m'a acheté mon premier Petit Poney (Pomme) parce que j'ai été super brave mais je me souviens surtout du généraliste qui m'a recousue en anesthésie locale dans son cabinet car l'hôpital était trop loin. J'en garde une phobie des sutures. C'est con j'en ai gagné plein depuis. Je me souviens que j'avais perdu le petit bracelet d'oreille de Patty, ma petite maline (Même type que les Sylvanian, si t'es des 80's tu t'en souviens sûrement), et je l'avais retrouvé dans le jardin par pur hasard 🐰

Je me souviens quand ma maman nous a mis dans la voiture, qu'elle a roulé toute la nuit et qu'on est arrivées au petit matin chez mes grands-parents. On est jamais rentrées «chez nous». J'ai encore l'odeur du sac de couchage. 700 bornes, faut les enquiller, avec des enfants de 1 et 4 ans. (T'as bien fait de te barrer, jamais je t'en voudrai pour ça, d'accord ? C'était la meilleure décision à prendre. Ticket également valable pour les mamans solo qui me lisent, bande de badass)

Je me souviens que les années 90 ont été terribles pour moi. Entre les abus sexuels, le harcèlement scolaire, la violence. J'ai retenu, en bien, Super Nana et mon grand-père qui me dit dans la salle de bains «Ne laisse jamais un homme te traiter comme ça, Bibiche».



Oui, c'est Franquin, dans "Idées Noires"



Je triche, j'ai des tendances hypermnésiques.
(C'est vrai, j'ai des millions de souvenirs, y compris très précoces).
Mais du coup tu t'es peut-être pliée à l'exercice.

Regarde, sur 2020, le ralentissement économique a provoqué une grosse baisse des émissions de CO2 et on a découvert qu'il y avait des animaux sauvages dans les villes.
Il s'est passé des trucs plutôt cools, y compris dans ta vie peut-être ? Mais dans 10 ans, 2020 ce sera le COVID et l'expulsion de Trump (qui est quand même une bonne nouvelle mais il en faut un peu plus que ça pour rattraper cette petite pandémie, les enfants).

- 👉 Est-ce que tu te souviens des personnes qui t'ont laissée passer devant à la caisse dans ta vie (moi, oui mais je triche) ?
- 👉 Te souviens-tu des gens qui te sont passés devant à la caisse ? Oui, je suis sûre qu'ils sont déjà dans ton Death Note.
- 👉 Et...tu te souviens de chacun de tes passages en caisse ? Les 5 derniers ? Non, sauf si ce jour-là ta CB t'a envoyée paître.

Je triche pas, pour le coup, ça m'arrive régulièrement que ma CB me fasse un doigt en mode «le plafond de paiement, encore, t'apprends décidément pas de tes erreurs».
Mais je me souviens **PARTICULIÈREMENT BIEN** du 24 décembre 2019 où j'ai dû laisser toutes mes courses à la caisse. Je pense que dans 10 ans je m'en souviendrai encore.



Tu vois le principe, on va pas faire mille exemples. On retient du bon mais ce sont les expériences négatives qui nous marquent le plus. Et tant mieux, en fait parce que si on veut apprendre de nos erreurs et tout le tralala faut les retenir, ces mauvaises expériences. Je vais pas vous faire la blague psycho-évolutionniste, j'ai des lectrices sensibles et la blague serait de mauvais goût (Si tu es Peggy Sastre et que tu me lis tu peux bien aller te faire cuire le cul, cependant).

Mais je pense ne pas trop m'avancer en disant que si tu te crames la main sur la plaque, en général tu reproduis pas la même erreur parce que le souvenir de la brûlure t'a marqué. En général, j'ai dit.

Genre moi, là, les faux, je peux te dire que j'évite d'en avoir à moins de 100m de moi en toute circonstance. J'aimerais en dire autant des hommes mais j'en ai deux à demeure...



C'est bizarrement pas pareil avec les grossesses ou les tatouages, tu douilles mais c'est merveilleux après alors t'oublies tout. Imagine si on se souvenait parfaitement de la douleur de l'accouchement, il n'y aurait plus aucune humaine sur terre depuis un bail.

Mais non, on se dit, allez, c'était pas si pire.

Et c'était si pire en fait.

Ce que je trouve «curieux» c'est que dans le cadre des relations toxiques et abusives, on ne retient pas de nos erreurs. On est capables de répéter un schéma de violence indéfiniment. Je ne sais pas précisément pourquoi, j'ai des pistes mais on en causera un autre jour, c'est un sujet long à traiter.

Aucun de nos souvenirs n'est neutre, chacun a un contexte ET une manière de s'en remémorer. Un même événement peut être lu totalement différemment en fonction de son âge, par exemple. On a pas la même lecture de nos souvenirs d'enfance quand on a 20 ans que quand on en a 88. On idéalise aussi très souvent les choses alors que c'était quand même pas mieux avant, **y'avait pas la fibre.**

Le problème avec les souvenirs, c'est pas qu'ils sont pas fiables (parfois ils sont fabriqués, ça arrive¹), c'est que la manière d'exprimer, de verbaliser ce que tu en as retenu est cruciale. C'est cette interprétation-là qui va donner un éclairage unique à ton expérience. Je le vois souvent avec mon époux pessimiste : on vit la même journée au même endroit, moi je vais être ravie, lui va relever tout ce qui n'allait pas. Et c'est pas si mal d'être pessimiste parce que moi, avec mon optimisme béat, je vois pas toujours le danger arriver.



C'est un biais cognitif très intéressant car vraiment à double face : il va te permettre de ne pas te cramer la main, il va te dire «Meuf, approche plus jamais d'une plaque, il y va de ton intégrité physique, déconne pas.». Mais il va aussi déterminer un paquet d'autres choses importantes dans ta vie.

Ce biais va par exemple nous freiner si on veut se lancer. Si tu veux te lancer d'une falaise, éventuellement, c'est plutôt bien de ne pas le faire. Mais si tu veux te lancer dans le parapente, ta chute précédente t'aura ptet fait réfléchir et tu le feras pas. En admettant que tu sois précédemment tombée d'une falaise de moins de 3m de haut.

Mais il va aussi nous gratifier de préjugés. Si je me fais emmerder 50 fois par un mec dans la rue, à un moment je vais penser que tous les hommes (alors que paaaas du tout 😏).

Les préjugés, c'est ce qui te dit si le truc en face de toi est un ours ou un très gros chat. Des fois, ça sauve la mise.

1 Mais pas souvent



Si on te relaye uniquement le mot «terrorisme» associé à «Islamisme», si on ne parle que de «ces personnes-là», on a par simple exposition + biais de négativité l'impression (erronée, je le reprecise parce que bon...) que tous les arabes se baladent avec des ceintures d'explosif. Alors que heu. Non. Pis ça doit être super chiant dans la vie quotidienne, c'est complètement con.

Les suprémacistes blancs c'est pas vraiment des Bisounours non plus et leur pouvoir de nuisance est très élevé (ils sont blancs). Attends, on vient juste de virer leur chef de la Maison Blanche et mate la galère que ça a été ! Pourtant, un nazi peut être un «bon voisin» selon certains médias.

Si le racisme pouvait penser, il adorerait le biais de négativité.

T'as aussi des gens qui vont de dire «Oh, les [insérer différence random ici] je fais plus confiance, la dernière fois on m'a regardé de travers. Plus jamais, Geneviève, plus jamais !»

Ou...

«Je ne prends plus cette marque-là, un jour...»

«Oh, les gens comme ça, en général...»

«Oublà très peu pour moi, j'ai déjà donné»

«Chat échaudé craint l'eau froide mordelol»



C'est intéressant de connaître ce biais car cela peut se révéler utile. Le fait de savoir qu'on est biaisée est souvent utile, tu me diras.

Là ça permet de reconsidérer un peu ses jugements sur la vie.

Est-ce un préjugé ou pas ? Ma mauvaise expérience est-elle ponctuelle ou universelle ? Et statistiquement ? Est-ce que j'ai vécu l'exception ou la norme ? Que vais-je en retenir ?

Regarde, l'autre jour ma CB est passée à la caisse !

C'est parce que désormais, je lui parle (Pas du tout parce que je vérifie mon solde CB avant et que j'ai du liquide sur moi au cas où).

«Allez, allez, Georgette, tu peux le faire **TU PEUX LE FAIRE**»



Heure de réveil : 4h08 (très gros chat ou très petit ours)

#joker #random

Il pleut, il mouille,

C'est la fête à mon genouille 🏴‍☠️

Pardon

J'ai rien que du vide entre les deux oreilles ce matin, tu me poses, je reste là, hébétée. Je sens que ça va être n'importe quoi, ce billet. Genre là j'allais me mettre de la musique, je finis à regarder la fiche d'un mod Minecraft pour Windows 10 parce que j'ai pas acheté la version java comme une noob que je suis. D'un autre côté, les derniers billets ont été plutôt tristes donc je vais t'épargner ce que j'avais envie de dire pour le moment (ça concerne la santé physique, on va encore toustes déprimer) et je vais tenter un peu de lol.

Édit : désolée pour la médiocrité de ce post. J'ai extrêmement mal, en fait, j'ai pas assez dormi, mes pensées sont difficiles à canaliser, je préfère faire ce genre de post «facile» que de t'infliger mon manque de cerveau.

Édit édit : Mais comme on est sur le PDF on peut mettre des images, tu as toutes les photos ici au lieu d'aller galérer en com 🌈 du coup le billet est un peu moins nul !

Édit édit édit : La vache comme je suis dure avec moi-même, des fois 🙄

Joie joie joie on a dit, merde.

Bref, je suis assez mauvaise en bonheur mais j'ai des idées parfois un peu saugrenues, c'est précisément pour cette raison que la personne lambda va me prendre pour une folle, à raison. Pas pour l'autel en Patafix mais pour cette joie que j'éprouve à aller au bout de ma connerie.

Voici donc, pardon d'avance, mes notes en vrac ! Je note plein de trucs, et non je ne note pas que MES trucs. J'en suis pas encore là de narcissisme.

Oui, un autel en Patafix.

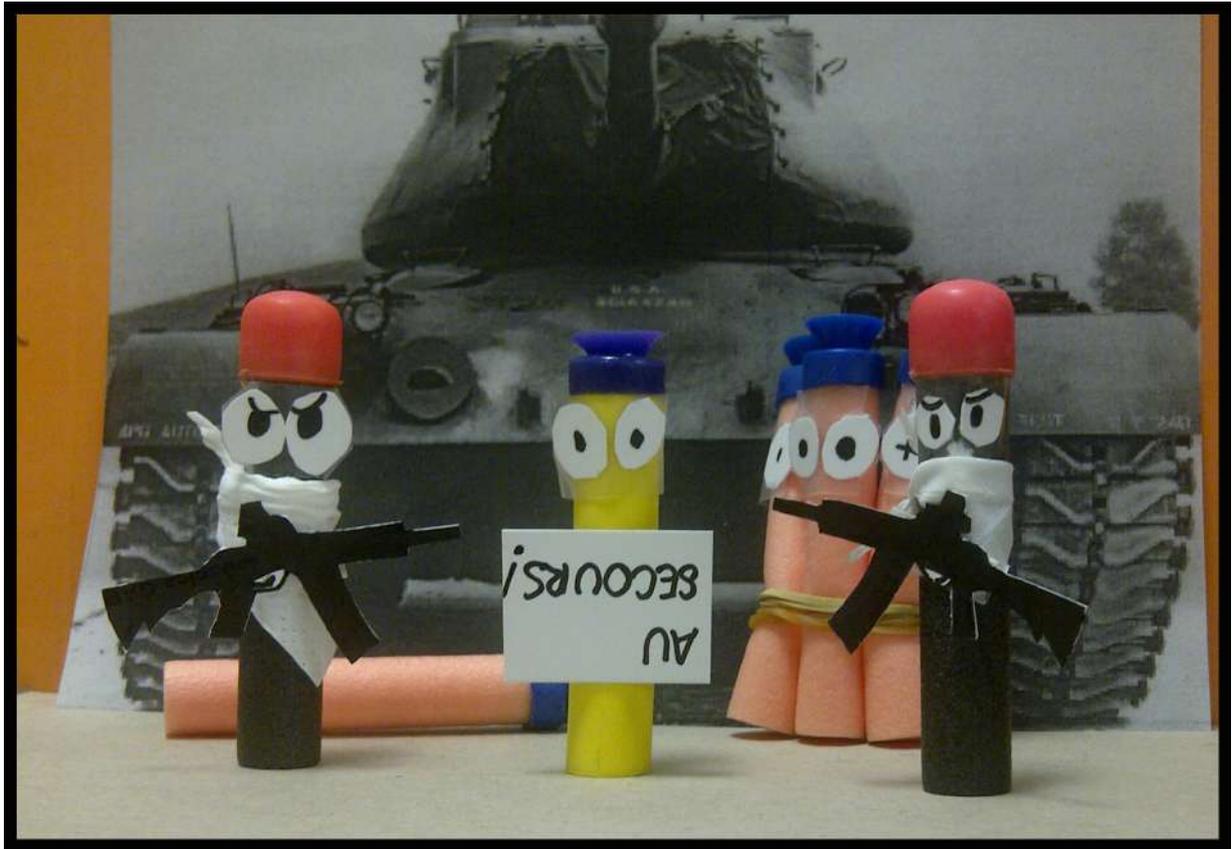


Sélection «Idées à breveter»

🐞 Idées de journal de bord de confinement : «Le tour du salon en 80 jours» ou «J'ai photographié toutes les grues de Paris pour tes beaux yeux»

🐹 Il y a quelques années j'ai trouvé que ça manquait d'interrupteurs chez ma BFF (oui j'ai 16 ans) alors je lui en ai dessiné un et je l'ai collé au mur. Il y est toujours et encore la dernière fois que je suis venue, je me suis surprise en train de tenter d'allumer la lumière via cet interrupteur. Preuve qu'il était bien placé.





👉 En 2012 j'ai organisé la capture de toutes les munitions NERF des nerds du bureau voisin (les admins) qui venaient nous arroser par surprise de temps en temps alors qu'on était le support technique par téléphone (donc super relou quand t'es en ligne, surtout si tu as très peur des projectiles comme moi). J'ai mis en scène les munitions et j'ai fait une demande de rançon officielle via un mail créé pour l'occasion. Oh oui ils ont chouiné et j'ai pas eu mon resto !



🙄 En 2017 j'ai fabriqué un mannequin figurant mon chef avec un portemanteau et un pardessus, des lunettes et tout, pour qu'il puisse partir en pause prolongée sans être repéré. Ça a bien évidemment totalement réussi, il n'est jamais revenu et vit aux Baléares aux dernières nouvelles. (Non, il est toujours là-bas.)

🐱 Idée marketing méchant : des poupées vaudou remplies de poil de chats pour économiser du temps à emmerder tes potes allergiques. Oui, c'est méchant (Je suis surprise de ne pas avoir eu connaissance d'assassinat à base de poil de chat, je suis pourtant sûre que ça a déjà été fait).



👉 Alors, comme je disais plus haut, j'ai décidé de fabriquer un (petit) autel en Patafix à la gloire de Patafix qui me sauve la mise depuis toute ma vie. Je l'ai achevée en décembre mais la meuf qui fait le PDF voulait se la jouer un peu avec des images) Il me fallait de la Patafix jaune, j'en ai enfin trouvé...et voilà :



L'émotion m'étreint, oui. Ce fut un grand moment de joie lorsque j'ai posé la petite guirlande tout au dessus ❤️

Allez, on change de catégorie, je vais voir ce que je peux faire pour toi...



Sélection «Punchlines impromptues et totalement random»

🐾 «Non mais touche à ton cul, si je peux me permettre, j'ai pas à trimbaler avec moi le CV de toutes mes infractions au code des Castors Junior.» (Discussion sur la pureté militante)

📺 «L'Enfant me tanne avec le manège, je crois que j'ai foutu le doigt dans un engrenage mortel pour le PEL que je n'ai pas.»

🍷 «Je le prend quand il veut à un concours de coups de lattes dans les gonades celui-là, on verra qui est le plus fragile.»

😱 «Ouuuuuuuuch j'entends de l'écho sur son post tellement il est parti loin, lui !»

🧑‍🎮 «Jouer à Totally Accurate Battle Simulator c'est comme jouer aux GI Joe dans son bain en fumant des pétards»

👁️ «Sur votre droite, vous pouvez admirer un très beau spécimen d'homme blanc en perte totale de repère depuis que des bonnes femmes lui ont dit qu'il faisait un tout petit peu de la merde quand même. Notez l'œil vitreux et les mouvements désordonnés, l'éructation explosive et les propos totalement incohérents. Notez également que cette réaction fait suite à l'affirmation selon laquelle parfois des hommes blancs ne sont pas parfaits. Nous comprenons totalement son sentiment d'injustice et les éléments perturbateurs ont été retirés de l'environnement du sujet.»

🌀 «[Le racisme anti-blancs] C'est comme les super tigres roses à dents de sabre ou la conscience d'un Balkany : certaines aimeraient mais ça n'existe pas. C'est la vie. Un bisou et ça repart, va, c'est pas comme si le fait d'être blanc-he te portait préjudice dans le quotidien.»

🥕 «Les légumes sont une construction sociale» (cri de la carotte x matérialisme) (Non mais c'est vrai, la définition de «légume» est totalement random)

⚙️ «On devrait appeler le gouvernement la French Dream Team of Doom, ça claquerait vachement plus»

🇫🇷 «La pénibilité elle est dans ton temps de parole, pauvre type.» (Enième discours gouvernemental)

🥨 «Les knacki c'est un peu le Charleroi de la charcuterie»

1

🐧 «Tu es aussi immobile que la Joconde !
- Oui mais moi je suis vivante et j'ai pas le cheveu sec.»



🐝 «S'aimer c'est regarder toutes les deux en direction de cette perceuse à colonne.»

❤️ «Merci ma chérie de t'occuper de moi quand ça va pas bien.
- Mais de rien mon lapin, ça s'appelle la charge émotionnelle»
(Le romantisme est mort ce jour-là)

🌸 «Tu crois que ça existe déjà, le post-modern Grindcore ?»

🐈 «Si tu fais n'importe quoi, il se passe n'importe quoi»



Voilà, j'ai passé 2h à ramer pour ce billet au final assez court mais j'ai un peu ri donc je me dis que p'tet toi aussi. Ouais, ça change un peu, même si je suis toujours déprimée j'ai la lueur de la connerie qui s'est rallumée dans ma tête 😊

Et si tu cherches une solution simple à un problème compliqué, n'hésite pas !



Jeudi 12 nov. 2020 à 06:14

Heure de réveil : 4h10 (chats, moi)

#bienveillance #onrespire

Bon, je râle un peu contre le moi d'hier qui a fait un billet vraiment pas terrible, un billet joker on va dire. Comme quand on te demande si tu vas et que tu réponds «Joker». Si tu réponds ça y'a quand même 100% de chances que la réponse soit «non». En revanche, tout le monde s'y méprend donc je fais comme ça quand j'ai pas envie de dire une énième fois que je suis, oui, encoooooore déprimée ou malade. Ton interlocuteur glousse un peu, surtout si tu dis ça avec un grand sourire, et c'est plié.

Demain, toutes mes techniques pour travailler son passing neurotypique 😊



Mais en réalité aujourd'hui je te parle d'indulgence et de bienveillance. vis à vis de toi. Hier, je te jure, j'étais physiquement mal à cause de ce billet, j'ai failli l'effacer et tout, mais ça aurait fait un trou dans mes publis et mon côté obsessionnel n'a pas voulu. Pour une fois qu'il sert à autre chose qu'à trier mes feutres, lui...

Alors la Voix de la Sagesse en moi (Normalement elle s'appelle Lili, ma voix de la sagesse, mais elle était pas dispo) m'a dit :

«Meuf, arrête tes conneries. Si une de tes amies ou une personne que tu lis se plante, tu feras quoi ? Tu vas aller l'engueuler ? Merde, ça arrive même aux meilleures, alors à toi...»

(Ouais, niveau estime de moi y'a encore du boulot, Lili aurait pas formulé ça comme ça.)

Et c'est vrai. Les copines m'ont fait la remarque. «Tu ne parles pas comme ça de mon amie».

Je les en remercie ❤️

Qu'est-ce qui m'autorise à critiquer aussi violemment une amie de mon amie ? Elle ne m'a rien fait.



Bah oui, c'est vrai, ça, quels sont mes torts ?

Est-ce que je nuis à des gens ? Je ne pense pas.

Est-ce que j'ai blessé une personne ? Non.

Est-ce que je suis une menace pour la société ? JOKER !

Je sais que si tu connais la dépression, tu auras une liste de réponses longue comme le bras. Mais si tu analyses ça de plus près...bah t'es pas Pol Pot non plus, quoi.

J'espère.

Si t'es Pol Pot, c'est flippant, je sais pas quoi te dire.

Perso j'aurais plutôt dit Grobisou si j'en crois les potes qui s'appellent pas Paul. C'est vrai que c'est idiot. Je ne suis pas du tout une sainte (beurk) mais je suis loin d'être un monstre...

Si je peux faire bénéficier une amie de mes privilèges ou compétences (thunes, aide informatique, administrative, soutien, désenvoûtement et retour de l'être aimé) je le fais de bon cœur.

Je pense, tout à fait objectivement, que je suis au pire «neutre» et que mon max de méchanceté va pas pisser loin...

Je suis loin d'être une amie idéale car totalement en ermite par périodes mais je ne suis certainement pas «méchante». Je dis parfois du mal des gentes et ça me ronge après, même si c'est des personnes que je déteste. Mesquineries ordinaires. Difficile à vivre, sans doute, mais pas cruelle pour un sou. Suis même un peu la neuneu, tu sais, celle qui investit plein et qui se fait avoir, pour recommencer juste après.

Bref, t'as saisi.



Si tu savais les qualificatifs que je peux employer à mon encontre...je pense que je ne dis pas le quart de ça face à du troll masculiniste dans un Neurchi de Quelconque. Bon, au moins, je sais que je suis pas la seule, hein ? Allez, toi-même tu sais 😊

Tu fais tomber une éponge par terre, dégâts constatés = zéro, et tu te hurles «Putaiiiiiin mais fais attention un peu merde, je sais pas, fais quelque chose, on en peut plus de toi avec tes imbécillités, là, tout le temps».

Est-ce que tu dirais ça à ton enfant ?

Tu ne dirais pas ça à ton enfant, et pas parce qu'il n'atteint pas encore les éponges sur l'évier, mais parce que tu fais attention à lae respecter et tu veilles à faire passer le message un peu différemment qu'avec des insultes. J'espère.

Donc tu serais observatrice de la scène, tu ne te jugerais sans doute pas du tout de la même manière. Tu dirais «Pas de bol, Alphonse» parce que tu as oublié l'expression adéquate des 90's dans cette situation genre «à plus dans l'bus», tu ne te mettras pas à péter un câble sur Alphonse. J'espère. Enfin après si Alphonse a vraiment déconné, je dis pas.

Autre question : est-ce que tu engueules les inconnu-e-s dans la rue ? On ne parle pas des automobilistes quand tu es toi-même en voiture, je les laisse à leur énervement sans doute salutaire, j'ai pas le permis et un Navigo à rentabiliser.

Est-ce que tu engueules la mamie devant toi en caisse alors qu'elle paye ses courses de la semaine en pièces de 10 cts ? Ça peut arriver, hein. J'ai déjà vu des gens péter des câbles comme ça. M'enfin pas non plus tous les jours, quoi. La mamie met 10 ans à sortir son parpaing de monnaie que tu te demandes comment elle fait pour le transporter, tu souffles, tu montres un peu ton agacement et c'est fini. Tu l'insultes pas, en général.



Je pense que tu as saisi ce que j'essaie de te dire à grands renforts d'analogies foireuses. Comment en arrive-t-on à être si intransigeantes avec nous-mêmes ? C'est hallucinant. Vraiment. Je suis pas mal de personnes qui écrivent sur différents médias, des fois c'est super génial top youpi, des fois c'est moins bon. C'est comme la musique. Oui, je pense à toi In Flames. Shame. Shame on you. Ou à cet album si mal-aimé de Metallica dont j'ai oublié le nom (Oui oh ça va hein, genre toi tu le sais).

C'est la vie.

Des fois on déconne.

Et c'est même bien parce que si on est toujours à 100%, ce 100% perd tout son sens.

Est-ce que ta bourde a fait du mal ? Si oui, tu peux en parler aux personnes concernées et t'excuser ou expliquer le truc. Si non, tu es très certainement la seule et unique personne dans cet univers à te repasser la scène en boucle, décortiquant la moindre maladresse, amplifiant encore la gravité de l'erreur ou de la maladresse jusqu'à trouver la justification qu'il te fallait : tu ne mérites pas de vivre. C'est chaud quand même, juste pour avoir mal lu un post ou mal compris une situation.

Je suis même quasiment sûre que la ou les victime(s) de l'erreur en question ne s'en souvien(nen)t plus. Il m'est arrivé de venir à la rencontre d'une personne, toute piteuse, déposer un remords que j'ai depuis des semaines, des mois, des années. Tu déposes, tu t'excuses, et là la personne te dit «Mais de quoi tu parles ???!» Et toi, depuis des lustres t'en dors pas la nuit.



Ok, ça ne fonctionne que sur les incidents mineurs hein. Je te vois venir, Roman P., avec ton «droit à l'erreur». Nan, ça marche pas comme ça, les violeurs n'ont pas «droit à l'erreur», tu vois ? Les parachutistes non plus, d'ailleurs 😞 Les coiffeurs, les chirurgiens, les démineurs non plus. La frange parfaite, déminer 8kg de C4 : même combat.

Evidemment que si tu fais du tort tu dois à minima tenter de réparer et t'excuser.

Mais écrire un billet joker ou faire tomber une éponge c'est pas de la boulette niveau «Foutre le feu à la salle serveurs en éteignant la clim par réflexe en sortant» ou «Débrancher le respirateur pour y mettre ton aspirateur quand tu travailles à l'hôpital.»

Franchement je vais me dispenser du topo sur la différence entre grave/pas grave, parce que t'as pas 10 ans (si tu as 10 ans merci de ne retenir aucune grossièreté écrite sur cette page).

Et si tu utilises mon article pour justifier un truc grave, t'es vraiment idiot parce que ça compte pas, c'est pas une vraie source fiable, ce sont les écrits d'une personne malade mentale, HA !



Alors j'ai pas effacé le billet (et je le met dans le PDF et tout, avec les photos pour compenser). Je me suis dit que j'avais mal dormi, que j'étais en poussée inflammatoire avec un genou niqué en combo avec la crève du petit que je chope x10, que j'ai tenu mon engagement du billet par jour. Que c'était pas un super billet de la mort, mais on peut pas toujours faire des trucs parfaits. Genre mes autres billets sont par...ah ! Tu l'entends, la voix de l'auto-humiliation ?

Mais ouais, ça arrive.

Ce coup-ci, je me suis pardonnée. J'ai laissé couler. C'est pas grave, personne n'a été blessé, aucun délit n'a été commis excepté à mon encontre. En plus tu as déjà sûrement oublié ce foutu billet.

Dans ma lutte pour ma vie, et ouais j'appelle ça comme ça parce que ça fait foutrement plus épique de parler de «Lutte pour ma Vie» que de «Défaite contre ma dépression» 😊

Dans ma lutte pour ma vie, donc, j'essaie de décortiquer un peu ces schémas toxiques afin de tenter de m'en affranchir.



C'est aussi pour ça que je t'écris, parce que poser les mots et structurer sa pensée est une étape fondamentale du processus. Je n'en suis qu'au début mais j'ai envie de partager avec toi les deux trois épiphanies qui m'ont réellement aidée à avancer, dont cette tendance à être hyper dures avec nous-mêmes pour finalement pas grand chose.

CETTE PAGE NE DEVIENDRA JAMAIS UNE PAGE DE COACHING, compris ?

Franchement, si je vire dans ce mood dis-le moi, je corrigerai le tir. C'est tout sauf ce que je veux. Je ne suis pas une sachante enseignant la vie à des gentes, t'es bien assez grande comme ça, t'as pas besoin de moi. Brr.



Parfois, lorsque je déroule ma pensée par écrit, je perçois des erreurs, ou des points intéressants, un truc qui me titille, qui me dit «attends tu touches quelque chose du doigt, là».

C'est souvent comme ça que je commence mes billets. Je sais pas où je vais. Je creuse, des fois je me plante, je rebrousse paragraphe, je recommence, je galère, je vais me faire un café, je fais le vide dans ma tête, puis je reprends.

J'aime bien mon billet de ce matin, même si j'ai fait n'importe quoi avec les emoji 🐧

Ça m'a fait du bien de l'écrire, en tout cas. Ce billet aura donc fait du bien à au moins une personne et c'est tout ce que je veux.



Vendredi 13 nov. 2020 à 06:35

Heure de réveil : 3h18 (absence de croquettes, drame)

#travail #dépression #capitalisme #patriarcat

Pour une fois j'ai noté mon idée d'article hier soir, je ferai ça à l'avenir car si ma mémoire retient hyper bien, je sais pas, la tête des gens dans le bus, elle ne retient pas mes idées d'articles. C'est extrêmement stupide.



Hier, je suis allée au ravitaillement médocs, la pharmacienne, habituée à mes ordonnances biclas-

sées annuaires, désigne le Prozac (fluoxétine) et me dit :

«Depuis le début d'année, de plus en plus de gens prennent...ça».

- Quoi, du PROZAC ? (Je la sens gênée)

- Mais vous, vous en preniez avant, c'est à cause de heu...

- De la SPONDYLARTHRITE.

- Voilà.

- Non, non, regardez *désigne le Lithium sur le comptoir* j'étais déjà bien attaquée avant.»

«Ça» pour désigner des antidépresseurs, mein gott, tu es pharmacienne, ça doit donner quand tu vends des capotes et du lubrifiant spécial heavy duty.

Mais donc...depuis le début de l'année, fort curieusement, les gentes sont déprimées.



Je vais pas te la faire indignée oh ben dis donc rholàlà y'a une couille (ou plusieurs) dans le potage ma bonne dame je me demande bien ce que c'est.

Ce que c'est, c'est le capitalisme et le patriarcat, Brenda.

ON VIT DANS UNE SOCIÉTAY, BRENDA !



Je suis pas spécialiste-spécialiste de la dépression mais j'ai un triple doctorat version freemium (j'ai les pubs et j'ai pas tout le contenu du jeu) mais quand même. 🙄

La première fois que ça m'a percuté pleine tronche c'est quand quelqu'un s'est jeté sous le RER que je venais de rater. Les gens râlaient. Un type s'est foutu sous le RER mais toi, tu penses à aller au boulot. Normal. J'ai été boire un café, le temps que ça se tasse. Je regardais le pont, les gens en blanc. Un type se tue avec la bêtaillère qui l'emmène chaque jour au travail, sans doute avec le RER qu'il prend chaque matin.

C'est tellement signifiant que ça m'a hurlé au visage.

Peut-être que tout allait super bien au boulot et qu'il ne s'est pas suicidé uniquement pour ça. Mais pourquoi le RER dans ce cas ? Je trouve que le vecteur de mort est ici primordial. Le choix de l'arme à retourner contre soi-même n'est pas dû au hasard, aussi inconscient soit-il. C'est même ultra-signifiant. La personne a suivi toute sa routine matinale, est allé au travail avec ses petites affaires, et au dernier moment, voilà.

Des fois t'es aussi complètement au radar le matin. Je compatis. Levée à 4h en général, quand toi tu te lèves je suis au summum de ma productivité.

Tu sais, tous les gestes automatiques que tu accomplis sans y penser, tout en regardant l'heure pour ne pas arriver en retard. Il les a sans doute réalisés, tous ces gestes.



Tu te lèves, tu fais du café, du thé, je sais pas, tu t'habilles, tu te brosses les dents, tout ça. Ça t'es jamais arrivé de te retrouver en route vers le travail et d'avoir zappé 2h de ta vie ? De te demander comment tu t'es retrouvé-e là alors qu'il y a 2mn tu étais encore dans les limbes ?

Ça m'est déjà arrivé de réaliser que j'étais au boulot une fois arrivée à mon bureau.

On répète donc ces gestes, inlassablement, puis on va au turbin, puis on débranche son cerveau, on rentre à la maison et on dort à 20h30.

Pour moi c'est de la pure aliénation. Le côté routinier du travail est souvent l'élément facteur de changement (de travail) pour moi. Tu m'obliges à faire chaque jour la même chose, au bout d'un moment, si je ne peux pas transgresser, je pète un câble. C'est une grande souffrance, en réalité.

Je pense que je bosse bien (Si tu veux m'embaucher envoie un message, au fait, on sait jamais). J'ai un gros avantage c'est que je pense toujours outside the box avant même de réfléchir de manière structurée et ça fonctionne vraiment bien quand tu fais du support applicatif, du cadrage de projet ou de la maintenance. La vie est bien foutue, c'est justement mon boulot.

Mais parfois, je ne suis pas là. Maintenant que le télétravail est obligé de se généraliser mon problème de mobilité réduite ne devrait plus en être un. Mais des fois, je suis pas là, je suis pas linéaire dans ma performance. C'est un peu logique quand on souffre de bipolarité ET d'une pathologie invalidante (et t'en fais pas, le profil maladie invisible arrange bien les employeurs pour les 6% de personnes reconnues travailleuses handicapées obligatoires, je suis pas tant un fardeau que ça).

Des fois j'y vais pendant des semaines avec le désespoir chevillé au corps, ça attaque, forcément.



Un jour, j'ai réalisé que l'ensemble des mesures prises par mon employeur pour permettre mon inclusion dans l'équipe était proche de zéro.

- 🌻 Séminaire à 1h15 de transports et 20mn de marche. 3h debout.
- 🌻 Séminaire dans les Alpes, mais avec 8h de car (je te rappelle que dans «spondylarthrite ankylosante» y'a le mot ankylose, 1h en voiture je suis déjà pas très bien).
- 🌻 «Tiens on va au resto machin» qui nécessite 10 min de marche rapide.
- 🌻 Les after-work à Paris après 20h.
- 🌻 Télétravail accepté après 1 an de lutte avec la RH, 1 jour par semaine non modifiable.
- 🌻 Pots interminables auxquels tu dois assister même quand tu ne peux pas rester debout plus de 10mn. Et comme t'y vas pas, t'es une collègue de merde.

Ma présence et l'idée que je puisse avoir du mal n'ont, je pense, jamais fait l'objet d'un quelconque questionnement. Ce qui s'est passé c'est que petit à petit je me suis éloignée des collègues. Quand en plus tu souffres de TCA + sleeve (estomac réduit), tu ne mange pas non plus à la cantine avec eux. Alors je me suis remise à fumer, kesstu veux...

Puis petit à petit...j'ai cessé de recevoir les invitations aux présentations des projets. De toutes façons elle sera ptet pas là, hein. Je n'ai plus reçu les infos sur ce qui était en cours à côté, malgré mes demandes. J'ai commencé à galérer pour suivre ce qui se passait. On m'a laissée seule dans une équipe fantôme pendant 6 mois. Sans responsable, sans budget, sans travail non plus. Plus j'étais exclue, plus je m'isolais. J'ai un tempérament un peu «sauvage» et les interactions sociales m'épuisent, combo fatal isolement x isolement.



Là tu te dis, merde, où elle veut en venir ? T'inquiète, c'est maintenant. Je sais que je suis atteinte d'une pathologie mentale. J'ai plusieurs raisons de déprimer, de plutôt bonnes raisons, mais là n'est pas la question (pour le moment). Jusqu'à présent, j'ai mis mes difficultés au travail sur le compte de mes handicaps. Handicap physique, psy, social. Et, je sais pas, un jour, j'ai réalisé l'injustice totale de la situation. Dans la situation pro que je te décris plus haut tu vois bien le souci. Pour moi il a été dilué sur 3 ans, c'est moins simple à cerner quand ça arrive par petites touches. Mais mis bout à bout, je te jure, c'est hyper lourd, toutes ces petites choses insignifiantes.

En fait, je bosse bien. Je commence à me connaître. J'ai des défauts, je suis tête en l'air (donc je trouve de parfois bonnes idées sorties de nulle part), je suis handicapée (donc je pense toujours à l'accessibilité des sites ou applicatifs), hypersensible et hyperempathique (je sais rassurer les utilisateurs et j'arrive à désamorcer des situations difficiles), parfois caractérielle (je sais aussi défendre mes idées).

Alors pourquoi CHAQUE ET ABSOLUMENT TOUTE expérience professionnelle que j'ai connue a fini par devenir douloureuse à en crever ? Crois-moi, j'y ai réfléchi un moment. J'ai travaillé sur moi, souvent, longtemps, avec un succès relatif. Le moi de 2020 n'a rien à voir avec celui de 2004, je suis vachement plus bankable et maintenant tu sais pourquoi je n'aime pas le coaching du bonheur.

J'ai même été bosser en tailleur, putain !!! Avec des foutues ballerines de mes deux !
(NAN y'a pas de photo)

J'ai des torts mais faut pas abuser.

Le monde ne veut juste pas de moi.



Rasoir d'Ockham : la solution la plus simple est souvent la meilleure 🙄

Regarde, déjà je suis une femme. Le monde veut bien de moi, si je ferme mon clapet et que je fais des gamins. C'est semi-raté. Le modèle «standard» d'humain qu'on nous vend est blanc, beau, grand, intelligent, blanc, hétéro, cis et blanc. Et masculin.

Même Jésus ils ont réussi à le relooker en gendre idéal oklm 😞

On a déjà parlé un peu de l'altérité précédemment. L'Autre c'est tout ce qui n'entre pas dans mon propre cadre. Pour un mec cis blanc toussa qui sort d'une grande école payée par papamaman et qui trouve un taff de consultant à 8x mon salaire annuel, le monde est on ne peut plus juste.

Ça se passe bien. Et c'est bien normal, le système a été créé pour eux, par eux. Ils doivent s'y sentir comme dans ces vieux chaussons licorne tellement confortables.

Kevan a pissé sur ces chaussons, et moi je pisse sur le capitalisme, voilà ! 🍑



Si t'es un peu hors cadre, c'est tendax. Déjà, si tu es une femme, tu es moins bien payée (si tu es payée) et tu n'as pas les mêmes chances d'aller vers la gloire du contrôle de gestion +16 que ton collègue Jean-Mi qui fout rien et peut aller aux pots parce que c'est sa femme qui va chercher les enfants à l'école. Donc là, on te dit «t'es une nana, tu gagnes moins, ferme bien ta gueule». Et on ferme bien nos gueules en plus. Si t'es un tout petit peu divergente (racisée, trans, handi, etc.) c'est tout de suite de la complication sur de la complication.

La vie en mode difficile. 🤖

(Quoique la vie en mode paisible ça fait pas tout, regarde, l'autre ahuri qui va se faire tej de la Maison Blanche krr krr krr)

Alors par la magie de l'intersectionnalité le tableau est beaucoup plus complexe que ça et je vais pas me jeter là-dedans. Je vais compter sur ton intelligence. J'ai foi en toi.

Faut se rendre à l'évidence : la société ne veut pas de moi. La société telle qu'elle est habituellement incarnée (mec blanc blabla) ne veut pas de moi. Si tu me lis, que tu n'es pas en train de te dire que je suis totalement barrée, je suis au regret de t'informer que le monde ne veut sans doute pas de toi non plus.

Quand je vois un jeune con de 22 ans en costard qui vient me rire au nez que je suis pas assez flex et que j'aurai jamais de piscine je me demande bien à qui il sacrifie son âme et si un jour ce sera lui, sous le RÉR.





«Quand on veut on peut». Mon cul. 38 ans que je veux un monde juste, Mattéo, et j'attends toujours.
Rep a sa, boloss.
(Oui je travaille ma street credibility en ce moment)

Le monde ne veut pas que je sois handicapée, par exemple. Selon des gens on aurait même dû m'euthanasier. On entend souvent parler de «fardeau» relativement à nos gueules. Je suis handi, j'ai qu'à prendre ce que je peux, voilà.

Mais qu'est-ce que c'est triste...

Qu'est-ce que c'est triste...

Je me demande quand même comment les gens s'amuseraient dans un monde rempli de Jean-Thierry, parce que c'est pas eux les chantres du fun quand même 😞

Ils se feraient même carrément chier, en fait.

Et en fait ça en fait une belle, de raison de déprimer, non ? Enfin je veux dire. Hurler. MAIS REGARDE LE MONDE ! Comment tu veux pas être au bord du gouffre ?

La pauvreté, la guerre, la maladie, la corruption, la surexploitation de la planète et des humaines, des dirigeants tous plus carnassiers les uns que les autres, comment tu veux aller raisonnablement bien ?

Je pense, j'affirme que le monde ne me donne pas «toutes les chances» comme sur la brochure.

Le SAV ne répond évidemment pas, ça fait déjà deux ans que j'ai ouvert mon ticket !



La dépression, c'est un déficit en sérotonine, enfin c'est vachement plus compliqué que ça mais je suis pas biochimiste. On peut aider avec de la chimie donc «corriger» le truc qui va pas. Si seulement c'était si simple... Mais, c'est surtout multi-facteurs, un des facteurs décisifs étant l'intégration dans la société. C'est ça qu'il faut changer. Si le monde ne veut pas de toi c'est un peu vexant. Si le monde renie même ton existence comment tu veux aller bien ?

Toute ta vie, t'es l'Autre.

C'est incroyable si on y réfléchit. On est l'Autre dans notre propre construction identitaire ! Comment tu veux pas finir complètement marbré-e ?

Donc ouais ok, va te rouler dans l'herbe, suivre des journées de Pleine Conscience (je déconne pas, c'est super), achète bien surtout l'ensemble des livres de Développement Personnel chez Nature & Découvertes et remets-toi bien en question jusqu'à ta mort. Le bonheur est de saisir je sais plus quoi, allez, file.

Moi, je vais botter le cul du système, billet après billet.



Samedi 14 nov. 2020 à 06:38

Heure de réveil : 4h00

#travail #capitalisme #flex #dépression

J'essaie de penser aux copaines atteintes de troubles de l'attention ou qui ont du mal à se concentrer sur les longs textes en sortant pas tous mes mots le même jour. C'est heu...une semi-réussite ? C'est la première fois que je sais à 4h00 ce que je vais écrire, mais je triche. C'est la suite du billet d'hier. Allez on y va.



Hier je te disais des trucs **super amusants** sur le fait que le travail peut tuer et que le monde est un endroit aussi sombre et glacial que le cœur desséché de Bezos.

Oh on a ri, hein ?

Nan ?

Un petit Xanax ? Vodka ? Euphytose ?

Je monologuais donc que le monde veut pas de moi, et probablement pas de toi non plus si tu me lis sans avoir envie d'appeler le numéro vert de la cellule anti-radicalisation de ton secteur.

Récemment une entreprise a refusé mon CV car je n'avais pas assez de présence sur LinkedIn. Tu me vois, écrivant mes billets sur LinkedIn ? Perso c'est un des trucs les plus drôles qu'on ne m'ait dit cette année. LinkedIn est pas prêt pour moi.

En réalité, le monde il en a rien à battre de nous. Je sais, c'est brutal, mais vaut mieux le savoir avant de se lancer dans n'importe quoi. Le monde en lui-même, il fonctionne, c'est tout. Le temps passe, les chats grossissent, les oiseaux font des nids et les fleurs fleurissent.

C'est le système d'exploitation qui est totalement foireux genre Windows 10 sous acide. Si tu as aussi déjà installé et utilisé Win10, tu sais de quoi je veux parler. Si tu as un mac, bouh. Si tu as accès à cette page via curl, j'ai des questions à te poser¹.

L'analogie peut être amusante, tiens.

```
C:\windows\system32\cmd.exe
D:\curl>dir
Volume in drive D is Data
Volume Serial Number is DA71-ADC6

Directory of D:\curl

07/11/2013  11:13 PM    <DIR>          .
07/11/2013  11:13 PM    <DIR>          ..
07/11/2013  11:10 PM             251,338  curl-ca-bundle.crt
06/22/2013   06:37 PM             1,376,768  curl.exe
                2 File(s)             1,628,106 bytes
                2 Dir(s)      101,593,808,896 bytes free

D:\curl>curl.exe _
```

¹ C'est une commande pour aller sur une page parce que la souris c'est trop facile



Donc tu as un PC. Il y a «la boîte», le câble qui relie au secteur, l'écran, le clavier, toussa. Enfin normalement tu situes le truc. Tu me dis si tu suis pas, maman.

«Mon univers» ça correspondrait à l'ensemble de tout le bouzin qui te fout des câbles partout sous le bureau en faisant des nœuds improbables, peu importe le soin avec lequel tu as tout rangé il y a 30 secondes. Tu as un câble qui t'apporte de l'électricité, une interface de sortie (l'écran, les enceintes), une interface d'entrée (le clavier, la souris) et un tas de trucs dans un caisson sans doute noir et en métal.

«Le Monde» c'est ce qui te relie au reste du monde : internet.

Donc tout ce qui va de ta box internet au reste du réseau ainsi que le réseau en lui-même.

Quand tu es déprimée, on va dire que tu n'as pas de réseau. Si tu tousses comme une damnée déjà tu remets ce masque merci dis donc, ensuite ce serait plutôt ton clavier qui souffre d'un abus d'alcool.

La seule différence ici c'est qu'au lieu d'avoir le choix du matériel et du système qui va avec, on te donne tout en pack sans mode d'emploi et tu galères à tout installer.

Je suis désolée, utilisatrice UNIX, mais on va aller sous Win10.



...et quand t'as de la thune tu es parfaitement content de toi, oui.

La vie ? Quel problème avec la vie ? (Ce set-up coûte plus de 10 000 balles à vue de nez)

TOUSTES SANS EXCEPTION 🐼

Des fois tu peux trouver une distrib (un OS, Operating System, Système d'Exploitation, de rien maman) un peu alternative ou tu essayer de debloater avec BlackBird («Virer les merdes» en gros, maman) avant de réaliser que le site de BlackBird est classé dans les sites «dangereux» de Google).

Parce qu'il vire des outils de surveillance, de pistage, de ciblage publicitaire et d'autres saletés ?

La subversion !



Donc t'as pas trop le choix, tu es né-e avec ce matériel à **pas** 10 000 balles et on t'a installé un système dès le départ parce que tu étais pas encore en capacité de choisir.

Parfois tu peux passer toute une vie en étant parfaitement heureuse de ta condition. Youpi. ☀️ Et, comme dans la vraie informatique véritable, ça déconne souvent et toujours là où tu ne t'y attends pas. Des fois l'erreur est nette : un écran bleu de la mort (BSOD), des fois c'est simplement un truc super agaçant mais pas mortel (le clavier qui passe en QWERTY quand tu fais alt-tab sur Illustrator, le clic droit qui ne marche pas toujours, le clavier décédé à coup de vodka fruits rouges, un bug random impossible à reproduire, tous ces exemples sont totalement imaginaires bien entendu.)

Mais t'es dépendante de Windows 10, quels que soient les logiciels que tu installes sur ton poste. Si Win10 déconne, c'est tendu et parfois faut formater, tout ça, c'est violent parce que quand ça déconne, ça déconne sévère et tu risques de perdre un disque de 2To contenant entre autres les 6 saisons de Gumball. 😞

Mais, bah, t'as pas le choix.

Le capitalisme, le «système» c'est ça.

On vit avec sans jamais trop comprendre comment ça marche et surtout pourquoi ça marche pas. Microsoft envoie régulièrement des mises à jour, à chaque fois ça sent le danger, ma machine va-t-elle redémarrer ? Je n'ai pas le choix, le système de mise à jour reboot automatiquement (si tu savais comme j'ai hurlé en voyant ça la première fois...), tout ça se fait dans la boîte noire qui porte bien son nom.

Le système n'est pas évident à comprendre, on te laisse sans notice en te disant «*Aies confiance, la Main Invisible du Marché, Bisou*». Alors on les croit, non ? On a été élevé-e-s comme ça.

Ce système est le meilleur que nous puissions avoir.

Vive Windows 10 !

Mais quand tu es en panne, le support technique n'est toujours pas là comme d'habitude quand le budget maintenance dépasse à peine le budget Nespresso du service.



Est-ce que tu as déjà crié de désespoir en tombant dans une boucle de la lose ?

Tu te connectes, tu veux faire un truc, on te demande ton mot de passe mais ton mot de passe ne fonctionne pas alors que ça fait 3 ans que c'est le même, tu changes le mot de passe mais le mail n'arrive pas, alors tu refais la manip plusieurs fois avant de capter qu'il faut aller dans les spams. Maintenant t'as 15 mails de reset, qui sont arrivés en même temps, donc tu ne sais pas vraiment lequel est le dernier. Mais c'est pas grave, t'as galéré mais tu es connectée au Microsoft Store pour acheter Minecraft (Win10 édition bien sûr), tu es même sur la page de téléchargement. Sauf que ça veut que tu te connectes de nouveau. Et aucun mot de passe ne fonctionne. Alors tu recommences la réinitialisation du mot de passe, mais ça marche toujours pas alors tu chopas une autre adresse mail pour voir, et là ça passe. Ensuite tu entres ta CB avec crypto dynamique, le store te jette à cause du crypto. C'est pas grave, tu as une autre CB mais tu n'as pas assez sur ce compte. Alors tu te fais un virement, tu vois ? Mais la fonction «virement automatique» sur l'appli de la Société Géniale est KO depuis 3 semaines et il faut aller sur le site, site sur lequel tu n'as pas encore mis ton identifiant donc tu cherches l'identifiant, tu colles l'identifiant, tu commence à être bien gavée mais le virement fonctionne. Ta deuxième CB, en revanche, non. Heureusement, tu as Paypal...et on est reparties.

Je te jure que j'ai fini par me frapper la tête contre le bureau pour de vrai, j'en pouvais plus. Le petit m'avait rarement vue aussi agacée, il était tout surpris (et amusé). La daronne en PLS sur un truc tout nul, la honte, un peu.

Ce genre de situation où impuissance et incompréhension se mêlent, tu sais pas si ça va le faire, la pression monte, monte, tandis que tu agites tes petits bras vainement et que t'as envie de chialer.

Ça, c'est le monde qui veut pas de toi.



Alors tu me diras, tu utilises les outils du Malin, tu es victime de la société de consommation, tu fais avec ce système au lieu de le changer, te plains pas.

Tu perçois le truc ?

Moi, j'ai pas le choix. J'ai une contrainte : un gosse qui kiffe Minecraft et qui trépigne à côté de moi. J'ai des moyens pour parvenir au résultat : navigateur internet, CB, de la place sur mon disque dur.

Et je ne peux pas faire autrement que de galérer ma race. J'aurais eu de la thune, ça serait sans doute pas moi, la tête sur le bureau. Enfin si, ok, j'adore la maintenance et le support, personne ne touche à ma machine, je deal with it.

Mais je galère ma race.

D'autant plus que je sais que des alternatives sont possibles, existent, même. Mais je suis coincée dans mon OS pour plein de raisons (y'a pas Photoshop sur Linux et on peut pas jouer à tout).

Qu'est-ce qui va se passer ? Je vais être vexée, frustrée. Et à chaque petit incident, ma colère monte. Je sais que toi aussi, parfois, tu as ragé devant ton écran. La colère monte, et finalement on a envie de défoncer son clavier à coups de poings. Des fois, même, on le fait.

Je vais être d'autant plus frustrée que je sais que, techniquement, je peux installer autre chose. Mais le prix à payer sera lourd. J'aurai plus Photoshop, déjà.



«La frustration» fig.16



Faire du bonheur, de la thérapie et du «développement personnel» une affaire privée est une erreur. Si je ne vais pas bien au travail, le souci ne vient pas *forcément* de moi. En théorie, je ne devrais pas avoir à «travailler sur moi-même» si un collègue me harcèle. Je ne devrais pas non plus avoir à faire 15 ans de méditation pour accepter que mon employeur se fiche totalement de ma pomme. Si, quand je rentre chez moi, je chiale devant les infos, c'est pas forcément que je suis hypersensible. J'ai p'tet de bonnes raisons.

C'est parce qu'on vit dans un monde qui traverse l'Apocalypse la plus lente de tous les temps. Je pense très sincèrement qu'une grande partie des personnes dépressives est malade du système et d'un système dont notre vie dépend, qui s'auto-entretient et profite des exemples de personnes en rade de PC pour menacer les autres. Sois sage, t'auras une barrette de RAM supplémentaire. On est en prison, et on nous demande d'être joyeux-ses.
SOIS SPONTANÉE ! RIS ! IMMÉDIATEMENT !

Et si t'es pas d'équerre, on te renvoie à ce foutu SAV qui répond jamais pour te faire soigner.

Mercredi j'ai eu envie de répondre à ma pharmacienne qui me disait que les gens prenaient de plus en plus d'antidépresseurs que vu la merde que c'est dehors, c'est pas étonnant. Les psychiatres ont même alerté le gouvernement, rapport aux séquelles psy des mesures de confinement et de la pandémie. Alors va me dire «c'est dans la tête» (no shit, Sherlock) et qu'il faut que JE me fasse soigner si JE vis mal le monde.
Je vivrais mieux Win10 s'il était moins aberrant.

JE me soigne, t'en fais pas. Le souci c'est que plus je me soigne moins j'aime Windows 10.

Linkedin est vraiment pas prêt pour mes articles, je crois.



Dimanche 15 nov. 2020 à 06:06

Heure de réveil : 3h57 (chats)

#politique #confusionnisme #rouge-brun

Ce matin, je tente le thé. Ma machine à café est vraiment trop bruyante, une broyeuse à cailloux caféinés version tondeuse à essence souffreteuse.

Ma tête est encore une fois pleine de vide, sinon, mais ça va.

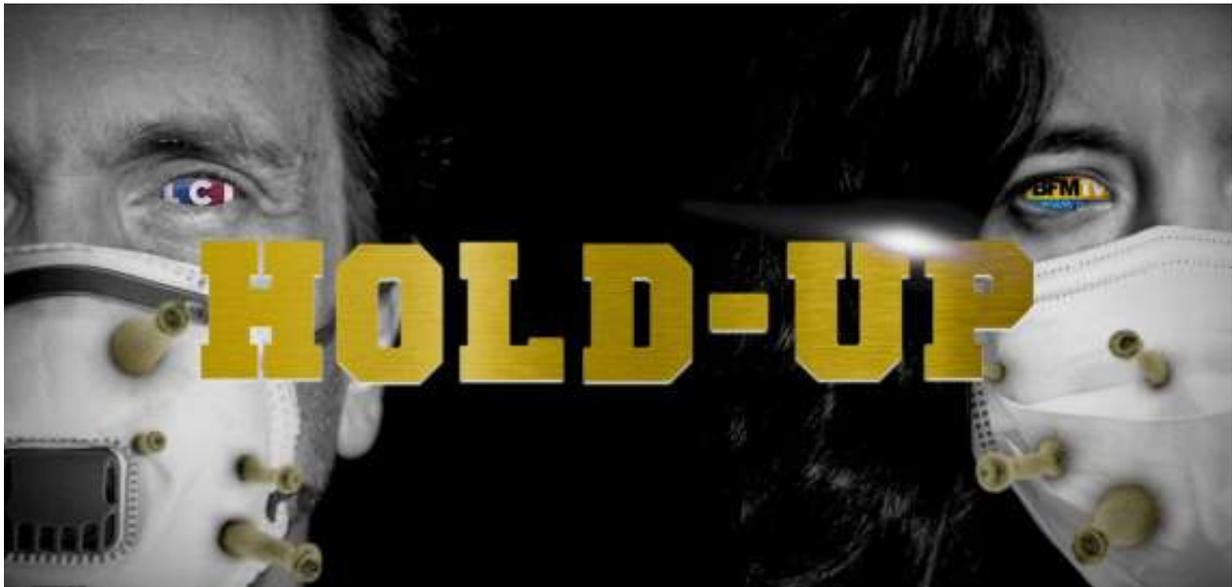
Tiens, j'ai vu qu'ils avaient fait la Révélation des Pyramide version covid. Je ne compte pas le regarder mais on m'a allègrement spoilée.

Monique. MONIQUE !!! Mais qu'es-tu devenue ? 😞

Oui, Pinçon-Charlot, j'ai pas beaucoup de connaissances qui s'appellent Monique, à vrai dire.

Je me répète mais comment on peut ne pas aller mal quand même les gens un peu de gauche se mettent à virer conspi ? Oui elle a désavoué les propos toussa mais merde. Elle a pas 12 ans, c'est pas son premier passage sur un écran, elle connaît le game, elle le pratique bien, et là, pouf pouf j'ai été abusée. Peut-être. Mais le montage ne fait pas tout, Monique.

Pour moi, t'es de l'autre côté maintenant, avec Chouard et tout ça.



Aujourd'hui, par un très heureux concours de circonstances, je vais tenter de te parler confusionnisme. C'est pas mon terrain favori, je vais sans doute être imprécise et à la louche, enfin, je pense que t'avais pigé que j'étais pas la rigueur scientifique, encore moins la précision sémantique incarnées à ce stade. Si tu veux chercher des sources, vas-y. Il est 4h là, je te demande des sources à 4h du mat, moi ? Bah voilà.

L'exemple de ce documentaire est, à mon avis, plutôt bon. Pour expliciter le confusionnisme. Le confusionnisme c'est entretenir la confusion entre certains concepts politiques. Typiquement les rouge-bruns sont tellement confusionnistes que les deux termes semblent interchangeables. Ils ne le sont pas pour plein de raisons mais on va faire comme si.

On avait déjà abordé, effleuré, le concept du «glissement» vers la droite des politiques (Centrism is the new Parti Socialism ?)(Je te rappelle qu'on ne frappe pas les personnes en situation de handicap, monstre !). C'est un peu similaire dans l'aspect «glissement», justement. Le glissement c'est subtil, ça prend du temps, et quand tu découvres le pot aux roses t'es déjà en bas de la falaise les pieds dans la flotte. 🇺🇸

Admettons, tu n'es pas super politisée. Une personne qui tient un discours enflammé sur la nocivité du système va t'intéresser. Hey, j'ai fait 2 billets sur le sujet, je sais à quel point c'est passionnant. Moi, si je peux dire du mal des riches, j'y vais joyeusement !
Le système va mal, ça, personne (sauf 10 clampins qui nagent dans la thune) ne le conteste.

Puis la mondialisation. Le libéralisme, la notion d'oligarchie, tout ça, ça te parle.



Et c'est là qu'on t'envoie des signaux «Bruns», comme les chemises brunes. Parce que l'oligarchie en question, pour eux...c'est les sionistes et les Illuminatis. En gros. Et chez eux le glissement antisionisme > antisémitisme il est en bas de la falaise depuis un bail, crois moi. Mais on n'utilisera pas certains éléments de langage, justement, pour pas que tu captés tout de suite qu'il y a une couille quelque part. 🤪
C'est vrai que c'est un monde de merde. Alors on va taper dans le populisme basique étant donné qu'en temps de rigueur les gens ont tendance à se replier sur eux. Et ça marche.

On passe pas direct de «voter Hamon» à «mort aux gens». On utilise des techniques comme la simple exposition dont on a déjà parlé. «Si une personne en costard se permet de dire ça à la télé, ça doit pas être si faux, quand même, ils laissent pas venir n'importe qui».

Et quand t'as au moins un éditorialiste, ou peu importe comment ils se nomment, de droite 80% du temps à la télé, bah t'absorbes. Sur ce coup-là, les médias sont tellement responsables que j'ai même plus le score en tête. Acrimed - Action-Critique-Médias fait un super boulot sur la «pluralité» des médias, je te recommande chaudement ce site¹.

Spoiler : le temps de parole, cette notion aléatoire et son comptage aussi juste et logique que la coiffure de Boris Johnson.



A ce stade tu vas me regarder de travers, vexée que je mésestime ton esprit critique. Mais je préfère rappeler qu'il faut être vigilante à tout moment. Tout le monde peut se faire avoir. Mon père s'est bien fait avoir et je n'ai jamais pensé qu'il était idiot. Au contraire. J'ai déjà entendu des éléments de langage d'extrême droite dans la bouche de personnes que j'estime mais qui sont très peu politisées, bah ça fait tout drôle. Je vois aussi les interventions chez mes contacts non militants : t'as toujours un confusionniste dans les commentaires. Et qui passe bien, en plus. Poli propre sur lui, tout ça.

Puis il te glisse «les racines chrétiennes de la France» mais ça fait déjà 10mn que vous causez, bon, tu laisses passer, dans le doute, si ça se trouve tu as mal lu.

ERREUR ! ⚠️⚠️⚠️

1 <https://www.acrimed.org>

Si un contact de «gauche» commence à utiliser ce genre de termes tu peux appeler la cellule anti-séparatisme de ta ville. (Je précise à toutes fins utiles que je plaisante, je ne suis pas pour l'éradication et le flicage des gens, d'accord ? En plus si tu appelles à tous les coups c'est toi qu'on viendra chercher, ça vaut pas le coup.)



La confusion, elle est juste là.

Tu sais pas trop de quel bord l'autre te cause, son langage a tendance à s'adapter au tien, il te dit des trucs incroyables avec des «sources» qui sont toujours des sites obscurs dont tu n'as jamais entendu parler (Il a fait *ses propres recherches*), genre «le patriarcat n'existe pas» (Le racisme anti-blanc non plus alors, t'en penses quoi, Dugland ?) ou «Ouvre les yeux, on te ment !» et autres «Les étrangers comptent pour 60% de la population Française, tu le savais ?»

(Hier j'ai quand même découvert que des complotistes avaient un trip avec des hologrammes, rapport au 11 septembre, et là ça fait beaucoup, BEAUCOUP TROP de points communs entre Mélenchon et les confusionnistes, c'est troublant dis donc...)

Ça va, j'avais pigé que le gouvernement n'était pas très franc du collier, Jean-Obvious 😏

On part du même constat : monde de merde.

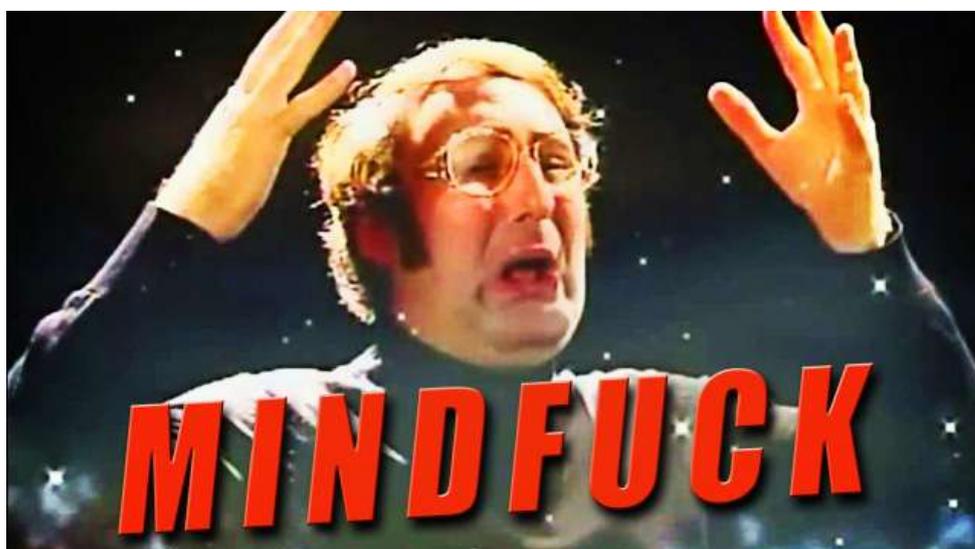
Mais on a pas vraiment les mêmes solutions. Moi je pense, par exemple, qu'il faut accueillir le plus de réfugiés possible en France, qu'on doit régulariser les sans papiers, qu'il faut instaurer un salaire à vie et les mille autres trucs du même calibre théorisés par des personnes plus intelligentes que moi.

(-120 likes sur la page, BIM !)

Enfin je dis ça je suis sûre que ces gens plus intelligents que moi ne savent pas utiliser Windows 10 correctement 😏



Avec les années je constate malheureusement que le glissement, il est pas mal avancé. C'est pas foutu, c'est jamais foutu, mais va falloir bosser, les enfants, sinon on est pas sorties du gouffre. Voir des potes se faire happer en slow motion c'est un des pires trucs qui soient.



Voir Ruffin faire copain avec Chouard², ça a été une de mes grandes déceptions. Peu importe la justification. Le confusionnisme il est pas juste tolérable à petites doses, il est mortel dans tous les cas. On est pas «un peu» raciste, on l'est ou on ne l'est pas (Ok c'est plus compliqué que ça).

Loin de moi l'idée de faire une grille d'évaluation afin de définir si tu es vraiment de la bonne gauche ou pas. Je m'en cogne, tu fais bien ce que tu veux de ta vie, tu n'es même pas une personne incarnée mais un «tu» générique alors bon.

(Mais je te kiffe quand même hein)(Edit : surtout si après avoir lu les billets, tu relis le présent PDF, je suis en train de me relire et j'ai pas que des bons moments quand même)

En revanche, ma ligne se durcit de plus en plus.

Je ne tolère plus, maintenant. Rien. Marre. Si tu penses que blabla les réfugiés blabla les immigrés blabla, je te réserve une mandale verbale over 9000 ou un blocage pur et simple. J'ai plus la patience, j'ai plus envie d'expliquer la base de ce qui est de la décence humaine et je m'énerve rien qu'en écrivant ces lignes. Mon temps utile, je préfère le passer à écrire des textes sans queue ni tête chaque matin que de tenter de te convaincre que les gens ont le droit de pas crever noyés à 100m d'un rivage qu'on leur interdit. Je sais pas. La décence la plus basique.

C'est fini, la douceur et la gentillesse dont je fais preuve en perman.....ok qui y a cru ? Personne. Merci.

Ce n'est pas parce qu'il y a du rouge dans ton rouge-brun que ce que tu dis est sensé. Alors oui ouh là chouette, ils se battent aussi pour des idées de gauche. Je te jure, j'ai déjà vu ça passer. Ils se battent pour des idées de gauche. Je laisse mon cerveau exploser de nouveau, je reviens.



Parce que les soraliens, les dieudonnistes et tous les autres tocards de la laïffe, là

🙄 On passe rapidement sur la base fasciste, raciste, misogyne, si t'es pas au courant c'est que tu as passé les 40 dernières années au fin fond de la Patagonie dans une meute de tatous à ne faire qu'une avec la nature. Mais donc oui : la base.

🙄 Ils pensent aussi que l'Holocauste n'a jamais eu lieu, que c'est un complot. Juif, évidemment.

Du coup ils se moquent des la Shoah tout en piétinant la mémoire d'Annie Cordy 🙄

🙄 Ils pensent qu'une sortie de l'Euro et de l'Union Européenne est une super idée (j'ai pas d'avis là dessus mais c'est encore un thème en commun avec La France Insoumise, ça fait mal au cul).

🙄 Le Grand Remplacement et autres crises d'apoplexies anti-tout.

2 J'en parle un peu plus ici : <https://www.facebook.com/shaushkaa/posts/274870821061371>

- 🙄 Ils prônent un repli identitaire et nationaliste.
- 🙄 Ils se la jouent populistes mais ramassent bien la thune, t'en fais pas.
- 🙄 Ils pensent sérieusement que tout ce qui ne fonctionne pas est dû à un complot (Encore les juifves, mais sérieux, vous avez des agendas de ministres ou quoi ? Ça doit prendre tellement de temps, toutes ces réunions secrètes, ça vous laisse plus trop de temps pour vous, c'est moche, puis les toges, là, ça fait cher en pressing, non ?)

La liste est super longue, tu tapes «fascisme» dans Google tu auras une petite idée du programme pour 2022. Et c'est JAMAIS de bonnes idées. Enfin, si tu as une âme. Les idées de l'extrême gauche elles sont reprises uniquement quand ça peut servir leur agenda.

Alors on peut mettre un quart de poil de rouge dans ton brun, comme j'expliquais à mon fils :
«Si tu ajoutes du rouges et du marron, ça te donnera du marron. 🙄»

Et si il a été en mesure de piger ça à 5 ans, j'ai foi en toi.

Je pense que cette phrase peut résumer tout le billet. Tout ce temps perdu... presque 2h de mon temps, 3 thés, 1 café, tout ça pour expliquer un truc qu'un gamin de 5 ans comprend en 2 secondes ! 😭



Lundi 16 nov. 2020 à 05:43

Heure de réveil : 2h57 (ces chats finiront par me rendre encore plus folle que je ne le suis déjà.)

#fragilité #féminisme #militantisme

J'aime bien le matin, tu l'auras compris. Le silence, la solitude, le silence, une boisson chaude, un petit bâillement de temps en temps, le calme, le silence 🐱

Enfin, j'ai de la musique mais tu vois l'idée. Si tu ne vois pas l'idée, tu n'as pas d'enfant, bienheureuse personne.

Sans transition parce que même si j'aime le matin, à 3h c'est chaud quand même.

Je vais te parler fragilité.



La fragilité, tu sais ce que c'est. «Qui se casse facilement». C'est une «insulte» surtout utilisée par l'alt-right, les masculinistes et heu...ça rentre dans la même catégorie, faf et mascu, nan ? Je sais pas, perso j'ai un gros sac, je fous tout le monde dedans et c'est plié...

Quand tu dis que t'aimes pas trop qu'on te marche sur la gueule, t'es fragile. Quand tu contestes, t'es fragile. Quand tu demandes à ce qu'on signale par un TW (Trigger Warning : avertissement contenu sensible), t'es fragile. Quand tu parles de ta vie, de tes difficultés, t'es fragile.

Je me demande comment on peut faire deux pas sans se casser la gueule, dis donc.



Les copaines, iels résistent toute leur vie aux assauts de cette engeance. Assauts qui ont un objectif assumé : nous casser, nous tuer ou nous pousser au suicide. Les copaines, iels (ouais ça te fait chier, l'inclusif, hein, John Bob ? C'est fait exprès.) résistent aux campagnes de harcèlement, aux insultes, aux coups, à ta violence ordinaire généralisée qui structure ce monde qui veut pas de nous.

Je ne les trouve pas fragiles.

Au contraire, on est arrivées jusqu'ici, cabossées peut-être, cassées, certainement pas. Nos amies que le système a battu ne sont pas fragiles. Chaque mort renforce un peu plus notre colère, c'est tout.

Mec, je suis désolée mais la fragilité, elle est pas là où tu crois... 😞
(Elle est dans ton cul en vrai) (Pardon, j'étais obligée, c'est la loi.)



👁️ Comment un type qui hurle à la fin de la civilisation quand tu utilises des mots qu'il connaît pas peut se prétendre solide, sans déconner ?

J'ai envie de dire : tu aimes pas, tu lis pas, non ?

Je sais pas, c'est bien ce que tu me dis quand je crache mon âme en voyant les titres du Point et de Causeur. Que j'ai qu'à pas lire, qu'il faut laisser couler, tout ça. Bah fais-le, je sais pas.

Applique tes propres conseils.

👁️ Comment un type qui chouine sur le voile peut se prétendre solide ? T'es sensible à la laïcité toussa ? Tu vires la croix que tu portes autour de ton cou, ce petit chemisier à col Claudine ou ce polo bleu layette et tu vas pratiquer ta foi dans le confort de ta demeure, non ? C'est pas pareil ? Moins ostentatoire, peut-être, cette petite touche catho bien intégré ? Le séparatisme, ce fléau.

Parce que bon, les prières de rue, franchement, ça le fait pas, c'est toi-même qui l'a dit.

👁️ Comment un type qui ne supporte pas qu'on ait un mode de vie différent peut se prétendre solide ? Tu fais un pas de travers, ça hurle «attention, les Valeurs et les Traditions du Terroir de la Belle France Française ! Scandale !»

C'est bien qu'elles sont fragiles, tes valeurs, si faire un pas de côté risque de les casser.



Les mecs, t'as un livre qui s'appelle «Moi, les hommes, je les déteste» (Pauline Harmange) ils courent partout en agitant frénétiquement leurs petits bras au vent et font des tribunes contre la misandrie, ce fléau qui tue chaque année environ aucun homme (Edit PDF : et Facebook supprime même certains commentaires avec ce titre maintenant)

Les mecs, faut pas non plus leur dire qu'ils sont parfois un tout petit peu racistes.

Outrage. PLS. Shame on you, *je suis pas raciste, je n'utilise plus le mot noir.*

La chouine parce que «on pourra plus utiliser le mot noir avec ces gens-là» elle a vraiment la palme de la fragilité blanche. Faut être vraiment soit fragile de ouf soit un peu abruti pour oser énoncer ce genre de bullshit de l'espace. Je sais pas si ils s'écoutent ou se relisent, sans doute que non. Je sais que oui parce que ces gens là aiment bien l'auto-fell...satisfaction devant leur intelligence fulgurante, mais j'ignore à quel moment la logique a décidé de se faire la valoché.

Pis ça gueule à l'oppression, ouhlà !

C'est vrai qu'il fait pas bon être blanc et bourgeois en ce moment. Le monde est si cruel, on se rend pas compte. Cet homme ne touche plus la CAF alors qu'il vient juste d'inscrire son enfant au poney, c'est moche. Injuste. Qu'on prévienne la presse ! (Tu te souviens peut-être de cet article ?)¹

On se rend pas compte, ça coûte cher un poney.

Go faire une campagne Ulule pour leur acheter une décence, plutôt. 😞



1 Si oui, je le veux bien, je ne l'ai pas retrouvé.

L'écriture inclusive, l'inclusivité en général, le respect et la décence, les tatouages et les signes ostentatoires de rébellion, la dénonciation du sexisme, du racisme, de l'homophobie, de la transphobie, des viols, la parité sont vécus comme une oppression à grande échelle par ces gens. On essaye de les empêcher de nous tuer, aussi, je les comprends, on coopère pas trop.

T'as «cancel culture» aussi qui est utilisé, mais la logique de l'utilisation du truc telle que vue par l'alt-right est trop pétée pour que je perde du temps à te raconter.

Et après, c'est moi qui m'invente des oppressions pour faire mon intéressante, tsé. Ces gens appellent le numéro vert de soutien aux victimes du féminisme au moindre «é-e-s» (On a réutilisé le numéro vert pour les violences conjugales, c'était trop de boulot d'aider toutes ces bonnes femmes)²
Combien de temps tiendraient ces gens à notre place ? Comment ont-ils survécu jusqu'ici ?

En étant les dominants, oui.

C'était en effet une question rhétorique, bien ouej 👍



Je crois que j'ai pigé ça quand mon beau-père (qui n'est toujours pas sur Facebook, tant mieux pour moi) a pété une durite parce que j'avais posé ma propre fourchette personnelle dents vers le haut. C'était la première fois de toute ma vie qu'on me racontait cette histoire de fourchette «à la française» ou «à l'anglaise» 🐼

Oui. Oui, il va de soi que depuis que je le sais je pose toujours ma fourchette dents vers le haut et j'en appelle à mes libertés individuelles si il ose râler. Normal.

Faut parler leur langage, sinon y comprennent pas.

Je ne sais pas si tu as remarqué mais les droitistes ordinaires parlent souvent de leur liberté. Fun fact : ils ne sont pas les seuls à être libres, je sais, on l'oublie souvent, mais c'est bien le cas.

❄ Liberté d'expression, évidemment. Sauf quand tu soulignes que ce type raconte de la merde. Là, ça compte pas.

❄ Liberté de culte, si c'est catho, à la limite les autres gens qui croient à Jésus, un Jésus blanc, bien sûr. L'Islam en revanche : menace 2 society, Vigipirate et feu à volonté.

❄ Liberté de se garer n'importe comment, liberté de râler sur les amendes... Oppression du parcmètre. Tu sais, le truc pour privatiser le trottoir. Encore un coup de ces sales gauchistes qui ont même commencé, après les autoroutes, à vouloir privatiser les nationales. On est vraiment méchantes, c'est hon-teux. Hon-teux.

❄ Liberté de contaminer, également.

Mon voisin du dessus vit sa meilleure vie depuis le confinement, je te jure, il s'éclate avec ses potes en heu...visio mais dans la vraie vie, tu vois ? Je vais pas épiloguer sur les gens «libres de ne pas porter de masque» qui mettent en danger les personnes immuno-déprimées telles que moi.

C'est plus «deux poids, deux mesures», là, ça tente même plus de mesurer quoi que ce soit, c'est ouvertement totalement du foutage de gueule. Faut pas me la faire, à moi. Je me fous suffisamment de la gueule des mecs cis pour savoir reconnaître du foutage de gueule quand j'en ai devant moi !

2 Edit PDF : en 2020, 40% des appels au 3919 n'ont pas abouti : https://www.huffingtonpost.fr/entry/3919-40-des-appels-nont-pas-pu-etre-pris-en-2020-voici-pourquoi_fr_60b791dae4b04b216be1e606.



Je pense que tu as capté ce que je veux te dire.
Leur liberté, leurs droits, valent plus que les nôtres, à leurs yeux. Parce que je ne vois pas en quoi utiliser des anglicismes nuit au rayonnement culturel de ma bien bonne patrie. Et en plus j'en ai rien, mais alors, rien à carrer. T'as vu comment j'écris ? Totalement oppressif.

Je ne vois pas en quoi l'écriture inclusive ou juste, je sais pas, laisser les gentes vivre un peu leur vie est une menace terrible pour notre civilisation TELLEMENT AVANCÉE. ✨

Tellement avancée que c'est bon, on est arrivé-e-s à l'équilibre, là, non ? D'accord, on a provoqué la sixième extinction de masse mais on est bien, là, non ?

Alors dans le doute, on touche à rien, ça fonctionnait super bien avant, on va pas aller trifouiller dans le système, on risque encore de péter la courroie de transmission et vas-y la galère après, j'aimerais bien t'y voir, tiens.

Ça va nous coûter une blinde en SAV cette histoire, encore, quand on aura péte le système...ET CE SERA NOTRE FAUTE, à nous, les fragiles, évidemment !

PS : t'es pas fragile.

C'est Hannah Gadsby qui dit cette phrase dans «Nanette»

«*Il n'y a rien de plus fort qu'une femme qu'on a détruit et qui s'est reconstruite*» (Je chiale à chaque fois à ce moment-là)

On peut étendre le concept à toutes les personnes dites «fragiles» je crois.

Ces blaireaux, avec tout le respect que je dois aux blaireaux, ne tiendraient pas 10 secondes dans nos baskets. C'est pas toi, lae fragile, c'est plutôt celui qui a tellement peur de tout qu'il préfère frapper qu'écouter. Te laisse pas abuser, la fragilité elle est là, pas dans ton identité.



Mardi 17 nov. 2020 à 07:16

Heure de réveil : 4h16 (chats)

#santé #handicap #perso

Les lendemains d'injection c'est toujours «compliqué». Erelzi ® 50 mg, anti-TNF biosimilaire à Enbrel ® que je prends depuis presque deux ans, maintenant. L'injection fait mal, pas toujours autant mal, mais j'y vais pas le pied léger. C'est un «immuno-régulateur» (moi j'ai juste pigé que je chopais toutes les merdes de la maternelle, mais en pire, avec de la fièvre, et que si je traite ça mal ça dégénère, comme début 2019 avec un début d'infection pulmonaire après 3 mois d'affections ORL diverses et cumulées résistant à 3 antibio)

Aujourd'hui on va parler de ma santé. Ouais j'ai un public captif, maintenant, j'en profite pour geindre un peu (non, en fait je veux te dire des trucs pour de vrai, pars pas).

>>> Pas un billet de la chouine, tkt. Je suis pas «courageuse» ou quoi, j'ai juste pas trop le choix. En revanche c'est un billet perso donc, oui, je vais causer de ma vie.



J'ai eu les premiers symptômes entre 12 et 15 ans. La difficulté avec la spondylarhrite c'est que les douleurs peuvent se localiser à différents endroits. Donc quand t'es une ado qui sèche les cours et qui multiplie les transgressions, ça va vite : tu mens. J'en veux pas à ma mère, je lui en ai longtemps voulu mais maintenant que j'ai un enfant, je comprends. 😞

J'ai commencé à vraiment souffrir quand j'avais une vingtaine d'années. Je travaillais à Loisir & Créations au Passy Plazza (affreuse expérience), je vendais des perles, je restais souvent debout.

Et puis un matin...

Impossible de «déplier» mon corps. Douleur fulgurante insoutenable à en chialer. Mon ex était à côté de moi, m'a laissée me lever, me préparer et faire les 10+min de marche pour aller, seule, aux urgences.

J'ai été «soignée», j'ai perdu mon travail. Puis ça a été crescendo. Les réveils nocturnes totalement ankylosée, les levers impossibles, les douleurs, les douleurs...

Quand tu es précaire, et je l'étais, te soigner c'est chaud. La kiné ? Même pas en rêve si tu n'as pas l'ALD. L'imagerie médicale ? 180 balles de dépassement au centre près de chez moi. Salauds d'assistés, va, incapables de bien prendre soin d'eux. Quand rien qu'une consultation chez le médecin c'est la menace d'un chèque rejeté parce que t'es TOUJOURS «juste».

Oui, un chèque, t'as pu trop de liquide et ça te donnera quelques jours pour aviser. Si tu as encore un chéquier au moment de la consulte. Et sans consultation, pas de médicament.

Médicament que tu payes également. Erelzi ® 50 mg : 678,42€ /mois, remboursable à 65% par la CPAM, ce qui laisse 237,45€ mensuels à régler. Heureusement, les personnes qui sont obligées de se traiter avec ça sont en général déjà en ALD (Affection Longue Durée, c'est la sécu qui reconnaît que tu vas pas guérir et qui te rembourse à 100%).

C'est extrêmement flippant de voir la politique de casse de la sécu, pour nous...je te jure, je sais pas si je pourrai continuer à me soigner encore longtemps.

Oui, l'injonction au soin c'est un des trucs qui me fait pousser les canines. C'est toujours si facile à dire quand on a pas une pathologie invisible avec des années d'errance médicale.



J'ai le privilège d'être totalement inconscient de mon propre privilège

11 ans d'errance médicale, pour moi.

Sur ma patho, en général, les hommes ne subissent «que» 5 à 7 ans d'errance médicale avant diagnostic. Mais sinon tout va bien hein.

11 ans avec des radios impeccables. A me faire même engueuler (deux fois) parce que j'étais venue «pour rien». Le meilleur ça a été le mec qui vient pendant que je me rhabille après l'IRM, qui se pose, croise les bras et me dit «Pourquoi vous êtes là ?» «J'ai mal au dos» «Oui enfin vous avez une petite sacro-ilite mais franchement rien de grave, vous ne devriez pas avoir aussi mal» «Une sacro-ilite c'est important à suivre quand on a une maladie qui s'attaque en premier aux sacro-iliaques comme une spondylarthrite, non ? C'est noté sur l'ordonnance que c'est un suivi de spondylarthrite.»

Et il s'est barré. Je te jure, il s'est barré, sans rien, ok, ciao.

J'ai subi pas mal de vexations dans le genre. Souvent. Presque systématiquement, d'accord.



Le rhumato, dont la femme est nutritionniste dans le même cabinet, qui me dit «Ah non, je ne vous prescris pas de béquilles, vous avez qu'à marcher, il faut commencer à perdre du poids, là, et sérieusement. Ma femme est nutritionniste, au fait.»

Ce type me prescrit, alors que j'ai rien, une analyse génétique pour voir si j'ai le marqueur HLAB27 qui signifie «peut-être Spondy ou Crohn». Oui c'est indiqué de la même manière et les deux pathologies sont parfois couplées pour le plus grand bonheur de la personne atteinte.

Je reçois le résultat, EVIDEMMENT je Google. Et là...je lis mot pour mot mon tableau clinique. Mot pour mot. La baffé. Je retourne voir le rhumato, sans dire que j'avais regardé. Il n'a jamais prononcé le mot «spondylarthrite», m'a dit de voir avec mon généraliste pour la prescription. Hallucinant. C'est mon généraliste qui m'a confirmé le diag, très net, en 2008. J'avais 26 ans.

J'ai eu des béquilles vers 2010, quand j'ai de nouveau accepté de voir une rhumato qui a été et est toujours assez pince sans rire mais adorable et compétente. 🌸



Et même une fois diagnostiquée, avec l'ALD, la reconnaissance travailleuse handicapée et tout, j'ai encore des remarques.

«Mais vous n'avez rien à l'imagerie, qu'est-ce que vous faites ici ?

- Je suis atteinte de spondylarthrite

- Oui mais vous n'avez pas de trace de lésion aux sacro-iliaques

- C'est effectivement ce qu'on veut vérifier, on le fait régulièrement. Et pas besoin de sacro-ilite pour entrer dans le club, au fait.

- Mouais, en tout cas, vous n'avez rien.

- Si j'avais vraiment rien j'aurais ni canne, ni ALD, ni reconnaissance TH et encore moins d'immuno-suppresseur.»

Et il s'est barré. C'était le même centre d'imagerie, ils doivent avoir un memo là dessus, je sais pas. T'es en difficulté, tu te barres.

Presque rien à voir mais en 2012, je me suis fracturé le coude (pendant mon enterrement de vie de jeune fille punk). Radio : rien, juste un hématome incroyablement énorme géant gigantesque.

2013, je retourne faire une IRM parce que grosses douleurs. Rien.

2018, j'y retourne, faire une écho, parce que là je sais plus.

«Ah mais madame, vous vous êtes cassé le coude ?

- Non, visiblement.

- Parce que là ça s'est réparé mais c'est pas beau, vous allez continuer à avoir mal.

- Bah écoutez...vous êtes celui qui m'a fait passer mon IRM en 2013, c'est pas à moi qu'il faut demander tout ça (j'adore l'hypermnésie pour ce genre de choses...)

- (Il vérifie. Il voit que j'ai raison.) AH

- Ah.

- Bon, l'examen est terminé, vous pouvez vous rhabiller.»

Cette anecdote n'a pas trop de rapport mais hier FB m'a rappelé ce souvenir. Et c'est tellement caractéristique...parce qu'il s'est barré aussi.



Il est 4h37 du matin et je cherche "prix Siemens Magnetom Prisma" sur Google.



J'ai connu des personnes adorables en imagerie. Exactement 5. (T'as eu peur que je te fasse la liste, hein ? Nan je vais pas te faire la liste.) On a pas mal parlé violences médicales, je pense que tu as tes propres anecdotes. Une chose à retenir : personne n'a le droit de te traiter comme ça, Bibiche. Personne. Bon, le souci c'est qu'on a **PAS LE CHOIX** en fait.

Quand tu es malade t'as pas le choix. Faut te soigner. T'as pas le luxe d'aller chercher 15 avis médicaux différents, en plus faut prendre 3 bus et tu n'as pas de béquille à cause de l'autre tanche. Et ça, c'est quand t'as pas d'enfant à gérer. Alors tu comptes sur la chance. Et c'est comme ça qu'on fait le lit des pseudo-médecines...

T'as pas vraiment le choix de ton suivi, et très rapidement, tu te rends compte qu'il y a un autre truc dont on s'est bien gardé de te parler. **Les effets secondaires.**

Pour moi ça a commencé avec les remontées acides. Je prenais des anti-inflammatoires depuis des années et j'ai dû attendre de rencontrer le Généraliste de ma Vie qui m'a dit «Mais attendez, il faut prendre un protecteur gastrique !»

L'Indocid m'a provoqué une totale perte de repère et déréalisation très inquiétante, au point que, seule le soir de la première prise chez moi, j'ai demandé à une amie d'appeler mon conjoint ou d'envoyer les pompiers si je ne répondais plus à ses SMS. J'ai retenté une prise, le lendemain matin, je suis allée bosser, je suis rentrée à la maison en taxi. J'avais pas fait le lien à ce moment-là (j'ai des épisodes de déréalisation avec la bipolarité donc je m'étais dit...)

Bad trip total...et je sais de quoi je parle 🙄

La notice de mon anti-TNF tient un peu moins d'une page A3 recto/verso¹.

Effets indésirables possibles du médicament ERELZI

★ Réaction au site d'injection (saignement, douleur, rougeur, démangeaisons, gonflement...), généralement au cours du premier mois de traitement.

★ Très fréquents (plus de 10 % des patients) : infection (y compris infection respiratoire ou cutanée, bronchite, cystite).

★ Fréquents (1 à 10 % des patients) : fièvre, démangeaisons, formation d'auto-anticorps (anticorps dirigés contre les tissus sains du corps).

★ Peu fréquents (moins de 1 patient sur 100) : infection grave (y compris pneumonie, infection articulaire, septicémie), inflammation de l'œil, apparition ou aggravation d'un psoriasis, inflammation ou lésion du poumon, augmentation des transaminases.

★ Rares (moins de 1 patient sur 1 000) : tuberculose, aggravation d'une insuffisance cardiaque, lupus érythémateux disséminé, convulsions, atteinte neurologique pouvant évoquer une sclérose en plaques, éruption cutanée bulleuse potentiellement grave, réaction allergique grave (œdème de Quincke), mélanome, lymphome (voir Attention), hépatite auto-immune, anomalie de la numération formule sanguine.

★ Fréquence indéterminée : leucémie, cancer cutané, réactivation d'une hépatite B.

1 <https://www.vidal.fr/medicaments/erelzi-50-mg-sol-inj-en-seringue-preremplie-182583.html>



Alors perso j'ai choisi :

- Fatigue intense
- Nausées. Violentes.
- Montée en température à la moindre maladie infantile et surinfection au rhume.

Oui, j'ai **CHOISI**.

Parce que, hé, après tout, c'est moi qui ai **CHOISI** de me soigner avec de vrais médicaments (J'ai tout tenté, j'ai même failli devenir naturopathe et j'ai une plutôt très bonne connaissance du sujet, ne viens pas me dire «as-tu essayé». J'ai essayé.)(Oui, même ça j'ai essayé)

Et mon traitement fonctionne très bien, je suis passée de 10 à 3 poussées inflammatoires par an. Ma vie a changé pour de vrai. La fibro aussi a été indirectement bien calmée.

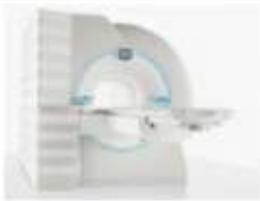
Mais en échange...

Bah en échange j'ai un mardi matin fatigué, nauséux, qui ne pourra rien avaler avant 13h au mieux. Une trace bien rouge au point d'injection qui donnera peut-être un bleu qui est honnêtement le cadet de mes soucis. Et la gerbe, la gerbe. C'est bien, au moins, hey, ça m'a fait perdre du poids comme dirait l'autre rhumato du début du billet. Quand tu manges pas, ça va vite.

En échange, je suis en arrêt maladie long et j'ai perdu toute crédibilité pro en étant trop souvent absente. Pas faute d'avoir essayé mais je m'endormais au travail. Je m'endormais. 4 Guronsan et 1 Red Bull dans la journée, je m'endormais.

D'un autre côté les bureaux ouvrent à 7h30, moi à 7h30 j'en suis déjà à la mi-journée sur mon fuseau horaire.

Fallait ouvrir à 6h.

			
SIEMENS MAGNETOM Symphony 1.5T	SIEMENS Magnetom Avanto 1.5T	SIEMENS MAGNETOM Espree 1.5T	SIEMENS MAGNETOM Essenza 1.5T
Number of sellers: 29	Number of sellers: 21	Number of sellers: 14	Number of sellers: 12
Price from 36 090 \$	Price from 410 694 \$		Price from 193 121 \$
VIEW PRICES	VIEW PRICES	VIEW PRICES	VIEW PRICES

Je serais moi, je prendrais pas celui à 36 090\$, c'est sans doute encore une contrefaçon.



Je ne fais pas ce billet pour me plaindre, je vais ajouter cette phrase en haut comme ça pas de doute. Voilà.

Je suis en rémission, c'est miraculeux, inespéré, tout ça.

Les effets secondaires font intégralement partie de mes pathologies. Le Lithium provoque chez moi des pertes de mémoire, quand je prends du Brexin en poussée inflammatoire je ne mange que du Gaviscon, je suis fatiguée, fatiguée, fatiguée, pis ça attaque le moral aussi. Légèrement. D'autres petits trucs : les cheveux qui tombent, les ongles qui font n'importe quoi, la peau ultra sèche et des métrorragies (pas liées au traitement selon Cochin mais qui s'interrompent dès 1 semaine sans injection, le hasard sûrement, encore un truc de bonne femme, de toutes façons.)

Le choix, il se situe là. T'as vu l'arnaque ? Qu'es-tu capable d'encaisser pour ton traitement ? A quel prix vas-tu te soigner ? Quand le choix il est «avoir horriblement mal en quasi continu» et «avoir la gerbe mais plus avoir mal», après 22 ans de douleurs à te rendre cinglée, encore plus que tu ne l'es déjà, est-ce un choix ? Régulièrement on me dit «Je prends tel truc mais les effets secondaires...» (C'est un truc qu'on me dit très très souvent. Vraiment souvent. Oui, ça m'énerve, mais c'est la vie et je ne t'en veux pas si tu m'as dit ça parce que je connais cette question, je la connais bien, je sais la peur, t'en fais pas)



Si tu as le luxe d'arrêter, essaie, sous supervision médicale, of course. Change de médicament, de forme, d'autres solutions sont sans doute possibles. Essaies si tu le peux.

Mais à un moment, il va falloir se poser la question : jusqu'où suis-je prête à aller ?

Dans mon cas, c'est assez simple : j'ai subi des crises tellement douloureuses que j'ai sérieusement considéré de m'enfiler 3 boîtes de Lexomil pour que ça s'arrête enfin.

La douleur rend folle. Perpétuelle, constante, en sourdine. J'ai un terrain dépressif (l'euphémisme de l'année) donc le désespoir était déjà pas bien loin.

Mais, sans traitement, la douleur cumulée entre physique et psy, car je ne peux pas non plus arrêter le Lithium ni mon anxiolytique, ni mon anti-dépresseur, cette douleur, elle est si insupportable que s'il fallait me séparer d'un de mes bras en échange d'une vie en santé, j'hésiterais beaucoup et longtemps.

(J'y réfléchis depuis tout à l'heure et je me demande si je peux plutôt donner le bras droit qui est un peu moins tatoué mais ça m'obligerait à apprendre à écrire et dessiner de la main gauche, ou alors je fais faire un tableau avec la peau de mon bras, je ne sais pas, la question est ouverte)



Mon choix en est-il un ?

Mes options, là, elles sont un peu toutes pétées. Soit je deviens complètement barge et à non-mobilité totale, soit je subis les effets secondaires.

Nice.

C'est pour ça que quand on me dit «Non je ne prends pas d'anxiolytiques, ça me change» j'ai envie de dire «Mais n'en prends pas, si tu as le choix.» Moi aussi ça me change, si tu me voyais sans traitement krr krr (Oui je suis encore plus morose sans traitement). Enfin non, tu me verrais plus, je me serai foutue en l'air depuis quelques années.

En poussée, au pire : dormir 16 à 18h/jour, en alternant 2h assise, 2h allongée car sinon, ankylose. Le jour, et la nuit. Cycles de sommeil de 90mn, impossible de se rendormir, faut se relever et marcher pour que la douleur s'atténue. Mais pas rester juste debout car ton bassin et tes hanches se bloquent au bout de 2mn d'immobilité. Et supporter cette douleur indescriptible.

J'ai eu parfois strictement TOUT le corps douloureux avec fibro en folie et poussée inflammatoire. Pis ça dure des jours. Le tout avec le moral qui va chercher dans la couche magmatique de la planète si par

hasard il reste par un peu de Amputeum 5CH en échange de mon âme.

Chaque jour de poussée inflammatoire. Sans traitement, 10 crises par an, presque une par mois de 3 à 10 jours.

Alors est-ce que j'ai le choix, tu crois ?

Nope.

Nope, j'ai pas le choix, et si j'avais pas pris toutes ces saloperies vendues par Big Pharma (qui me sauve quand même bien les miches) je ne serais plus là. Mais vraiment. Depuis longtemps.

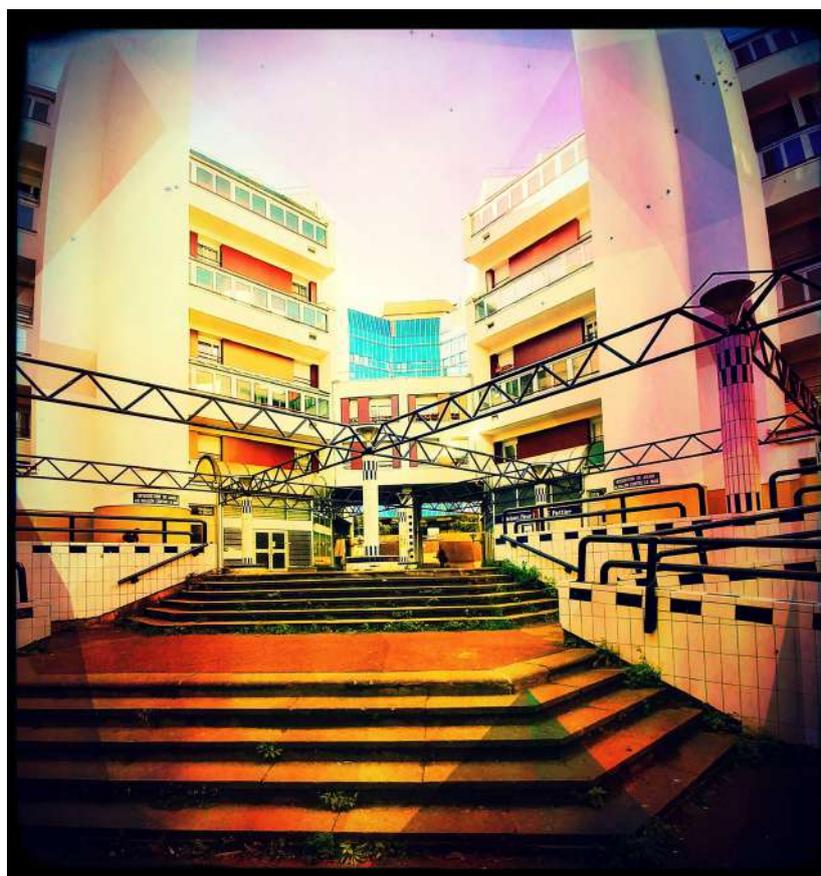
Ouais tu lis ce billet grâce à Big Pharma, si ça c'est pas la lose...

Les effets secondaires, même avec du Doliprane tu en as. Le Doliprane attaque le foie. Maintenant que tu le sais, prendras-tu ton Doliprane quand tu as de la fièvre ? Probablement que oui, car ça te soulage.

Au moment de la prise, tu ne penses pas forcément à ton foie, si ?

Parce que le bénéfice est plus important que le risque.

La grosse difficulté c'est que quand tu as un traitement lourd, tu passes ton temps à adapter, ajuster, changer de molécule pour tenter de trouver un équilibre, et cet équilibre est très précaire.



Si il y a une chose que je souhaite faire, avec ce billet, c'est faire comprendre aux personnes valides qu'avoir le choix de ne pas prendre de médicament est un privilège.

Avoir le choix est un privilège. Et je donnerais beaucoup pour avoir ce privilège-là.

Et moi, pour être franche, quand on me dit que le Doliprane c'est pas très bon pour le foie, je lève les yeux au ciel parce que ça me fait une belle jambe

Ce billet est beaucoup trop long alors on va finir à l'arrache comme ça :

Quand tu as une patiente pas riche qui vient de voir pour se faire faire une paire de semelles orthopédiques, tu passes pas la séance à parler de ton bateau en Espagne et combien c'est cher de payer pour l'amarrage, on se rend pas compte.

Ah ben si...ça aussi ça m'est arrivé.

Mercredi 18 nov. 2020 à 06:32

Heure de réveil : 3h11 (??!)

#vraiesvaleursdelavie #réactionnariat #politique

L'Enfant est «complicqué» en ce moment, et c'est épuisant. Je me retrouve à péter des câbles trop facilement et il me faudrait 2 semaines chez les nonnes de Noisy-Le-Grand pour retrouver ma bienveillance. Ce que je vais plutôt faire c'est aller pleurer sur le Feminist Parenting Club auprès des copines. Si t'es parent-e et que t'en peux plus, c'est le bon groupe. Je dis ça juste parce que c'est «mon» groupe mais avec le code VEO2020 tu as 10% de réduction sur le Lexomil et la Tequila sur notre e-shopping marketplace vintage participatif. A toi de voir.

Du coup j'ai passé une soirée épouvantable dans les hurlements, une nuit pleine de cauchemars de culpabilité d'être une maman en carton. C'est chaud. C'est chaud et comme ça me donne envie de chialer je vais totalement te sortir un Joker de ma manche avec un sujet totalement random totalement introduit à l'arrache, genre comme ça.



Hier je regardais un Faites Entrer l'Accusé, je teste le nouveau format sans Frédérique Lantieri (😞) mais Rachid M'Barki a une voix vraiment sympa. Le décor initial version Hondelatte me manque toujours, cependant. Et là, le frère de l'autrice présumée des faits dit «Je ne comprends pas, on a été élevés avec les Vraies Valeurs de la Vie.»

Wow.

Des Vraies Valeurs de la Vie que je vais raccourcir en VVV parce que ça claque. VVV. Vraies Valeurs de la Vie. Ouais, ça claque. Je vais la ressortir.



«Life Lesson Learned» by id-iom is licensed under CC BY-NC 2.0

Après, je me suis demandé pour quelle raison ces Valeurs là étaient Vraies. Pis c'est quoi, les «Vraies Valeurs»? Y'en a des fausses genre haha on t'a bien eu toute ta vie ?

Je précise que c'est un mec blanc, à priori d'une famille «pas dans le besoin du tout» qui s'exprime. Étrangement, ce truc de Vraies Valeurs va souvent de pair avec d'autres «valeurs» nettement moins idéalisées (comme le racisme et le sexisme).

Les VVV c'est 10 million de résultats Google dont 95% de sites de développement personnel. Et tu sais bien ce que ça veut dire...

Mais en gros la définition :

«Ces valeurs humaines sont notamment le respect, l'acceptation, la considération, l'appréciation, l'accueil, l'ouverture, l'entraide, la réciprocité, la solidarité, l'écoute, la bienveillance, l'empathie, la fraternité, l'affection et l'amour envers d'autres êtres humains.»

Pfffffffff c'est d'un chiant.

Je ne vais pas présumer du frère qui parlait hier dans mon casque parce que le pauvre, sa sœur a quand même assassiné son amant, après avoir intégré les VVV quoi. J'avoue que ça fait pas propre.



Enfin je sais pas, dans «Valeurs Actuelles» y'a le mot Valeurs, je me méfie et j'ai très mauvais esprit. En fait j'ai mauvais esprit parce que tous les warning sont en train de résonner là-dedans depuis le début du billet. 🚫

Le mot Valeur est souvent rattaché à une «culture à défendre». Les Valeurs, de toutes façons, sont par définition subjectives,, il s'agit de suivre le code social qui dépend du lieu, de l'époque, de la religion, du contexte socio-économique, etc.

Wikipedia dit :

«Les valeurs correspondent à ce à quoi les gens attribuent de la valeur, de l'importance : comme le partage, l'équité, la justice, l'honneur. Elles sont à la fois subjectives, c'est-à-dire ressenties par des individus, et relativement « objectives », car partagées socialement. Elles varient selon les cultures, les générations et les sexes. Elles peuvent être renforcées par des normes sociales. Elles peuvent être explicites, proclamées dans un langage, ou implicites, motivant des pratiques. Les types de valeurs sociologiques incluent les valeurs morales et éthiques, les valeurs idéologiques (politique) et spirituelles (religion), les croyances, les valeurs écologiques ou encore esthétiques, ouvertes, individuelles et collectives.»

La valeur dépend de ce en quoi on place de la valeur.

Alors, de «Vraies» valeurs, ok, ici, maintenant, dans ton contexte et dans ton cadre de vie. Par définition, donc, tes «Vraies» valeurs sont juste des valeurs, pas plus vraies que les miennes. A la limite, tu dis «Les Vraies Valeurs de la France de Valeurs Actuelles» (VVFVA)(Ça devient n'importe quoi, ces acronymes, mais j'avoue que je trouve ça amusant)

«Ouais mais t'as mis une liste avec des qualités sympa, genre le respect, la solidarité, tout ça» C'est vrai. Mais il y a une grosse différence entre une liste de qualificatifs et un système entier de valeurs imbriquées et surtout subjectives. Les Vraies Valeurs de la Vie au XVIème siècle c'était de cramer des femmes un peu partout parce qu'elles existaient, tu sais.

A cette période, ça se faisait pas mal, ça c'était une vraie VVV.

Une VVVVV.



Pour moi, cette idée de «valeurs» est intimement liée au conservatisme. On veut préserver nos valeurs (politiques, religieuses, en fait, surtout, te leurre pas, ça fait un moment que la solidarité a été sortie de la liste) en refusant une perspective d'autre chose parce que, telle la patelle, on reste fermement accroché à notre rocher. Réactionnariat.

Regarde, on va reprendre la liste et on va le lire en se prenant pour Valeurs Actuelles.

Non. On va juste oublier cette image, pardon.

👉 (ceci est un manchot de dédommagement)

⚡ Le respect : la notion de respect est à double tranchant car elle signifie également une totale soumission à l'autorité. Ben ouais. Respect envers qui ?

⚡ L'acceptation, la considération, l'appréciation : envers les blancs. Cathos. de droite. T'es ma pomme, les mecs de Valeurs Actuelles ils te roulent dessus sans problème avant d'appeler le RAID pour dénoncer la nouvelle terreur féministe qui vient d'écrire que VA est un magazine de gros fafs puants. Oups.

⚡ L'accueil, l'ouverture, l'entraide, la solidarité, la fraternité (oui, que les frères, nous on peut bien aller se faire foutre) : C'est bien connu, l'accueil des personnes réfugiées, distribuer la soupe à NOS SDF et tout ça, c'est le gros kiff chez VA.

⚡ La réciprocité, l'écoute, la bienveillance, l'empathie, l'affection et l'amour envers d'autres êtres humains. Le même amour dont fait preuve LMPT dans ses manifs, c'est ça ?

Allez, laisse tomber...on a pigé, je crois.



Les Vraies Valeur de la Vie ça n'existe pas, par définition. Quelque chose de vrai mais dans un contexte particulier ne peut se prétendre vrai de manière universelle.

Je ne dis pas que la bienveillance, la solidarité, l'adelphité c'est de la merde, évidemment que non.

Ce que je dis c'est que, parfois, genre ici maintenant, la notion de «Vraies Valeurs de la Vie» est un écran de fumée et un outil d'oppression massif. Massif de chez massif.

Contrôler les valeurs rattachées à un contexte géopolitique ça permet de faire plein de choses, dont être

de gros connards de nazis tout en disant qu'on «a des valeurs, nous, madame».

Les valeurs à véhiculer pour eux, en réalité, c'est pas trop celles de la première liste, c'est la politique, la religion et leur gueule.

(Travail Famille Patrie ? Valeurs.)

Ah ouais ça prend tout son sens. Tout est plus clair. Valeurs Actuelles défend des valeurs mais pas des valeurs «humanistes», des valeurs totalement construites pour étayer le système (et on sait que le système c'est le mal). La Manif Pour Tous aussi. La valeur à défendre, c'est l'exclusion de toutes les personnes «hors cadre» qui veulent elles aussi avoir des enfants. So much tolérance, so much respect, so much love for your prochain.



A la base, avoir des valeurs c'est important, pour vivre en société et tout et tout.

Mais le mot a bon gros double sens, sur-utilisé par les politiques conservatrices, nationalistes et autoritaristes pour contrôler les foules. Genre le débat sur «Identité Nationale» ? La Laïcité alternative (un coup oui, un coup non) ? VVFVA.

Après tout (point Godwin en approche), pas mal d'allemands durant la Seconde Guerre Mondiale, étaient sûrs et certains de bien agir, d'aller dans le bon sens, tout comme la plupart de l'électorat captif du RN le croit dur comme fer en ce moment.

Et côté nazi, des «valeurs» t'en as un paquet. Des valeurs toutes pétées, mais...des valeurs.

Et glissées dans un bel emballage cadeau, ça permet aux gens d'y adhérer plus facilement.

Je ne pense pas que toustes les allemand-e-s aient été à fond dans l'extermination à J+1 de la guerre. Et je ne dis pas ça parce que je suis demi-boche. Mais tu le vois, aujourd'hui. Y'a pas que de la haine, dehors, y'a des gens totalement convaincus du bien-fondé de leurs valeurs. Et des pigeons. Et des masques par terre.

Tu l'as compris à ce stade, le terme de Valeur a plusieurs sens :

La valeur «universelle» (genre pas tuer un autre humain)

La valeur liée à un cadre social.

Et, systématiquement, les régimes autoritaires xénophobes tout ça partent des valeurs «universelles» et glissent petit à petit leur merde au milieu pour mieux faire passer. L'expulsion des migrant-es ? La Justice pour notre belle Patrie, la Protection de notre Territoire et notre Souveraineté.

Aussi, quand on me parle de «Valeurs» avec emphase, j'ai le réfléchissoir en warning direct. T'as pas besoin de proclamer sans cesse tes valeurs, mon pote.

Si tu as des valeurs, utilise-les.

💡 Accepte, totalement, l'existence d'autres modes de vies, d'autres genres, d'autres mœurs, d'autres désirs que les tiens.

💡 Accepte qu'on puisse pratiquer une religion différente de la tienne, avoir une autre culture. Cela ne menace pas ton si beau pays, t'inquiètes, tu auras juste un gros stress en moins en réalité. Sans déconner ça doit être fatigant de hurler dès qu'on évoque l'Islam ou qu'on voit une femme voilée. Pense à tes nerfs.

💡 Soutiens les autres. Pas forcément financièrement, tout le monde n'en veut pas à ton fric, René-Louis, mais fais-preuve d'empathie pour la personne que tu juges sans aucune pitié actuellement. Je te vois.

💡 Ouvre ta porte, si tu le peux, aux personnes qui ont besoin d'aide ou simplement d'écoute. Ta porte ça peut être tes MP Facebook, qui suis-je pour juger de ton niveau d'associabilité ?



Tu vois, nous, les féministes, on est une communauté très loin d'être parfaite mais on s'aime un peu. On a une sorte de solidarité tacite. Et toi même tu sais.

Pour des connasses de féministes violentes et hystériques, je peux te dire que des gestes de solidarité à faire chialer un caillou, j'en ai vu. Beaucoup. Des gestes incroyables, beaux, forts, puissants, des gestes qui te redonnent un peu confiance dans les autres. Ce genre de geste.

On a toustes un truc en commun, que ce soient les féministes, les militant-e-s LGBT, anti-racistes, anti-fa et toute cette engeance du Malin.

On se soutient.

Pas tout le temps hein, on est des gens, j'ai vu des bastons de concept fumeux sur 300 commentaires, ça donne un peu envie de se nettoyer les yeux à la javel. Mais il y a un vrai sens de la communauté malgré tout. Je sais que je peux accueillir à la maison mes amies Facebook, sans inquiétude particulière. Je sais que la personne que j'ai en face de moi en a chié des compteurs Linky aussi et qu'on a une lutte, des VALEURS en commun. A de rares, très rares exceptions (un pote qui a fait un outing «un papa une maman merci LMPT» assez heu...enfin on va dire que ça a été rapide et sans douleur.) j'ai toujours eu de bonnes surprises.



On a aussi nos propres valeurs, vues à travers notre prisme à nous. En gros on essaye d'appliquer ce dont on nous prive. Qui mieux que nous peut savoir ce que c'est que l'injustice, l'humiliation, le rejet ?

Curieusement, pour des personnes déviantes et agressives, je nous trouve assez ouvertes. Tu vois, par exemple, la sexualité et la manière dont la sexualité est utilisée, si tout le monde est consentant, c'est quelque chose sur laquelle je ne vais pas te juger. C'est pas forcément partagé par toutes les féministes (notamment les féministes abolitionnistes, rapport au travail du sexe, ou les Féministes Radicales Transphobes ou «TERF»). Attention, je ne mets pas du tout les deux mouvements dans le même panier, je peux causer avec une abolitionniste, pas avec une TERF) mais en vrai on est quand même d'accord sur un sacré paquet de points.



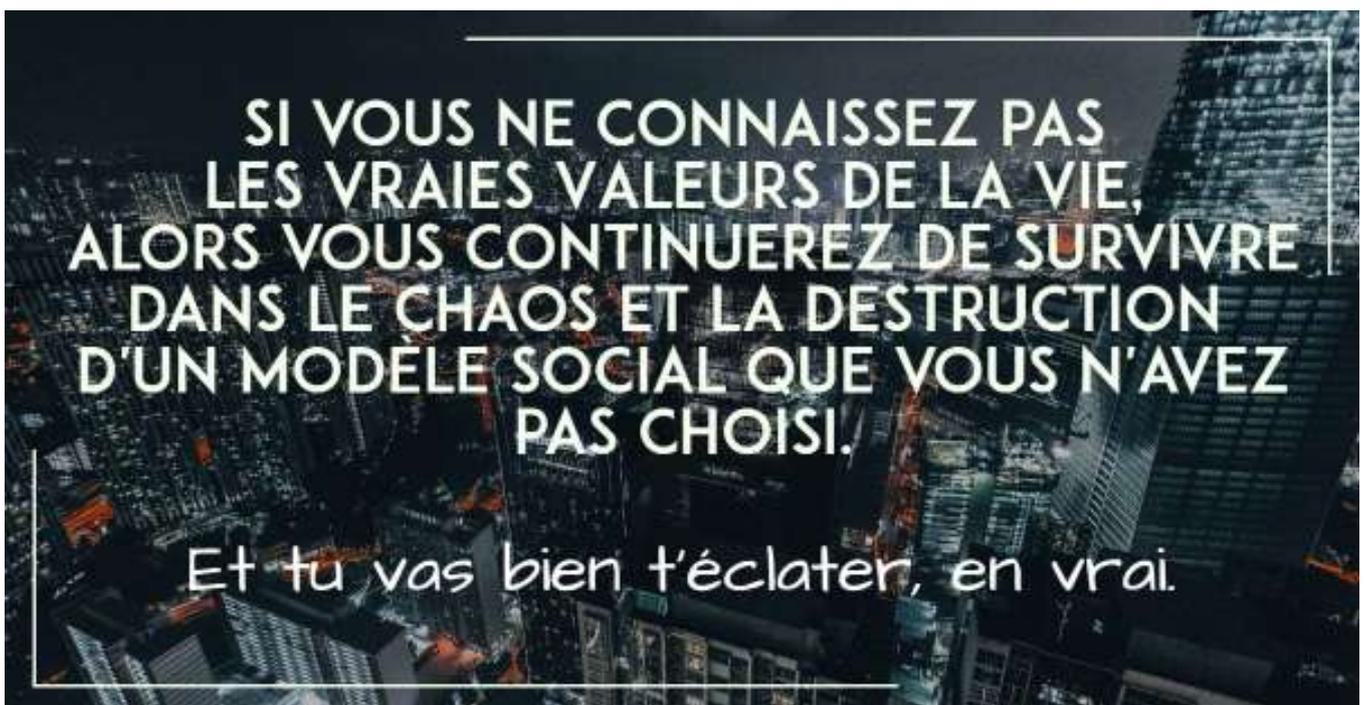
Grâce au féminisme j'ai découvert des kinks absolument incroyables (pour une meuf vanille comme moi) et je suis réellement contente que les personnes qui aiment ça puisse le faire, aient le droit de le faire sans risquer leur vie ou la prison. Moi, j'en ai pas envie mais comme disait l'autre, je n'ai pas tes pratiques mais je me battrais pour que tu puisses continuer à jouir de la manière dont tu en as envie. (C'était à peu près Voltaire)

Je plains un peu ces gens braqués sur leurs Certitudes des Vraies Valeurs de la Vie qui s'éclatent mille, un million de fois moins que nous.

Pour moi, le féminisme, ça porte des valeurs : la liberté, l'égalité, l'adelphité. Et, honnêtement, on défend **VACHEMENT MIEUX** ces valeurs là que les abrutis à l'Élysée.

Des valeurs, on en a. Plein. C'est mes VV, mes Valeurs de la Vie. Elles ne sont pas plus vraies qu'autre chose, mais au moins, je ne nuis pas.

PS : oui, la toxicité du milieu militant. On en causera un autre matin.



Heure de réveil : 3h31

#bite #bite #bite

Je suis tellement distraite que je cherche à la fois le boîtier de mes écouteurs (que j'avais pourtant retrouvés sous la couette) et un de mes écouteurs. Je serai donc en filaire et je pense porter plainte pour restriction de ma liberté de mouvement. Comme ça, j'aurai des dommages et intérêts que je pourrais m'auto-verser. Genius.

Ça fait un peu plus d'un mois que je me relève pour faire quelque chose de productif au lieu de tenter de dormir sans y parvenir tout en engueulant les chats. Curieusement, je me lève d'un pas beaucoup moins lourd quand je sais que je vais t'écrire, et c'est cool. Mon plan pour contrer mon sabotage permanent commence à porter ses fruits.

Je suis épuisée, cependant, mais ça, c'est pas forcément de ta faute.

En revanche j'ai les sinus totalement congestionnés et j'ai la gueule dans un étau façon presse hydraulique. C'est très compliqué pour moi de réfléchir, je vais improviser, va falloir être indulgente aujourd'hui. Du coup je vais parler d'un sujet plein de vide : les mecs (cis) et leur bite.

☢️ WARNING : je parle de mecs CIS. Je parle d'organes génitaux, pas dans le descriptif technique. Mais je sais que ça peut heurter certain-e-s de mes lectrices donc si tu sais que ça va pas le faire, ne me lis pas et rassure-toi : le billet de demain parlera d'autre chose, rien qu'à écrire celui-ci j'ai envie d'aller me doucher. Brr. Ça finit dans 5 pages tkt.



Je me sens viiiiiide. J'écoute «Slow Down» de Creo¹ et je suis toute molle avec la musique. Je me sens vide de chez vide. Mais des fois c'est cool d'être toute molle. Enfin, pour moi. Je suppute que ça doit être un peu différent chez les hommes, eux qui tiennent tant à leur appendice viril, j'avoue, ça doit heurter. C'était facile, comme intro, oui.

Je ne sais pas si tu as remarqué comme l'ensemble du monde semble tourner non pas autour de leur nombril mais de leur pénis. Les mecs ils ont inventé le Viagra avant tellement d'autres médicaments utiles ! Date de brevet, 1996. Le Viagra, pour être honnête, n'avait pas été développé pour ça à la base (mais pour traiter l'angine de poitrine) donc on va ajuster le curseur de la tolérance un petit peu.

Comme tu ne sais pas quel système de référence j'utilise ça te fait une belle bite.

Jambe.

Une belle jambe.

C'est amusant mais 1996 c'est l'année où j'ai passé des jours pliée en deux de douleur lors de mes règles pour une pilule qui m'a été prescrite à l'arrache. Haha.



1 <https://www.youtube.com/watch?v=FHPMsRoK8eA>

Leur bite c'est quand même quelque chose, hein. Déjà, ils l'imaginent forte, vaillante, fière, brandie tel un étendard, en permanence. Mais ça doit être super encombrant (pardon...j'ai honte) dans le quotidien, non ? Heureusement qu'elle a un mode repos, Ginette. Sinon ça s'appelle le priapisme mais DSK serait en train d'écrire ses mémoires, ça te documentera bien sur le sujet.

Méga important. Les problèmes d'érection ça déclenche chez eux une détresse, compréhensible bien sûr, mais une détresse qui les rend agressifs avec les femmes. Qui a déjà eu un partenaire qui pétait des câbles quand il n'y arrivait pas alors qu'en vrai y'a plein d'autres moyens de faire l'amour que la pénétration ?

Pas mal de tueurs en série ont ou ont eu des problèmes d'érection. Je dis ça...je dis ça. D'ailleurs, ils sont quasiment tous totalement misogynes et accusent les femmes de tout. Perso je les considère comme l'aboutissement ultime du masculinisme. Utiliser une femme «jusqu'au bout», la jeter. Je suis sûre que ça fait partie des fantasmes de beaucoup plus d'hommes qu'on ne le croit. Peut-être la mort en moins, mais la domination totale c'est sûr et certain...

«A cause de toi, je bande plus !»

C'était donc bien de ta faute, sorcière !

Des sorcières ont donc été cramées pour les problèmes d'érection d'un clampin qui picolait trop, oui. Des femmes du monde entier en sont encore victimes aujourd'hui : si je bande pas, c'est la faute à machine. Alors que heu...ça peut avoir pas mal de causes un peu plus rationnelles (tu vois, ils sont totalement dans la superstition, comment tu veux croire en leur infailibilité ?) C'est l'humiliation, je ne suis plus un homme, réaffirmons notre autorité sur ces êtres faibles.

Une bite, une vie.

On vaut pas mieux que ce qu'ils ont entre les jambes, c'est fabuleux. Oui, y'a des femmes qui se font tuer parce que le partenaire ne bande pas. Tout va bien.

(Mais non, pas toi, ça va, toi t'es cool, allez, souris)



Pis attention, hein, c'est des êtres irrationnels conduits par leurs pulsions, je me demande d'ailleurs pourquoi on leur donne des postes à responsabilité, étant donné leur forte émotivité.

Nan mais c'est vrai. Un mec qui peut pas garder ses mains près de lui et qui agresse parce que «je sais pas ce qui m'a pris» (moi, je le sais), c'est quand même pas un modèle de stabilité.

Un ministre qui ne sait pas garder sa queue dans son futsal dans le cadre du métier pour lequel je le paye une petite fortune prouve juste qu'il a gardé la mentalité pleine d'hormones de ses 14 ans.

Tu laisserais un ado de 14 ans être ministre de l'Intérieur ? Ce serait dangereux, un peu, tu ne crois pas, *Gérald* ?

Ces gens se sentent aussi terriblement menacés par les lesbiennes qui, pour le coup, en ont rien à branler de leur sexe fier et vaillant. Et, les meufs, je sais pas si vous kiffez cette peur dans leurs yeux, mais moi je l'adore. Avec la PMA et la GPA et tout ça, ils sont encore plus menacés qu'avant. A un moment, on aura peut-être plus besoin d'eux et alors la supercherie éclatera au grand jour ?

C'est en tout cas le gros motif d'angoisse des mecs virils sous les posts qui parlaient de ces sujets... «ET NOUS ???» Comme s'ils n'avaient que ça à offrir.

Malheureusement l'orientation sexuelle ne se choisit pas, tu auras toujours des femmes hétéro dans ta région. Si c'était si facile, on serait toutes lesbiennes je crois.

Comme si en découvrant leur «inutilité» on allait réaliser que ça fait des millénaires qu'on se fait lacter la gueule pour rien. On se fait tuer pour ça ? T'es sérieuse ?

«C'est quoi, ta Vraie Valeur de la Vie Véritable ?

- Ma bite.

- Oh.»

Et il est considéré comme un outil surpuissant, le petit truc en plus qui fait que juste, de base, rien qu'à l'échographie du 2ème trimestre, ton fœtus a un avantage sur le monde, sans rien avoir à prouver, jamais. Mon hypothèse bateau, sûrement théorisée par des gentes plus intelligentes que moi, est que le sexe masculin est l'outil de domination patriarcale le plus puissant. Ou, du moins, toute la mythologie autour du pénis, parce qu'en lui-même, tout seul dans son coin, il peut pas faire grand chose.

Infortunément, les mecs ont appris à se rassembler pour nous soumettre.

Le viol est par exemple considéré comme une arme de guerre. C'en est une. Violer et essayer sa future progéniture au cœur même de l'Ennemi, dans son ventre, dans sa chair. L'humiliation ultime, la soumission totale.

Le Sainte Bite peut nous obliger à porter ses enfants. Gloire au Saint Sécateur.



Dans les sexualités que je qualifierai de «toxiques» (c'est à dire dans laquelle une des partenaires n'est pas consentante ou souffre de la relation) on retrouve beaucoup cette idée d'humiliation, d'asservissement de la partenaire. Si jamais tu as déjà visité un site olé olé dans les internettes (Je ne te juge pas, va en paix mon enfant) tu as dû voir, rien que dans les descriptions, que l'humiliation est recherchée, voulue, jouissive. Certaines situations sont vraiment à la li-

mite de la torture.

Les productions moins hardcore vont dans la catégorie «women» d'ailleurs, ça alors, le monde est petit.

Le sexe masculin est un instrument de coercition unique au monde. On arrive quand même à faire porter le poids de ce monde-là sur un appendice souvent peu impressionnant (Mais noon, je ne parle pas de pas toi, bien sûr...) et surtout ultra fragile !!! Trop chaud, trop froid, trop serré, une petite écharpe ? Et puis le préservatif c'est tellement compliqué, tu veux pas prendre la pilule ?

On l'aurait fait porter sur le cul, le poids du monde on en serait pas là. Parce que le monde, ce gros malin, il aurait deux fois plus de fourmis à exploiter. HA !

Si ça se trouve, on serait déjà sur Mars.

Sa fé réfléchire.

En fait moi ce qui me surprend à chaque fois, et pourtant, c'est de constater à l'infini que le centre du monde est pénien. Le ventre du monde, lui, est utérin mais ça, tout le monde s'en fout sauf quand il s'agit de nous empêcher d'avorter. Tout le système repose sur «ça» et le jour où j'ai compris l'arnaque, je te jure, j'étais super déçue. J'imaginai un truc classe avec, je sais pas, des étincelles, du Van Halen et du fumigène toussa. Mais non. La Bite©. Même pas un petit complot, non, non, juste La Bite.



C'est pas un complot, c'est juste que des gens sont contents que leurs organes génitaux se situent à l'extérieur. Je dois bien l'avouer, j'ai beau avoir compris pas mal de choses sur le sujet, je ne vois toujours pas la légitimité du concept. Cette obsession envers le sexe masculin, qui n'a, en vrai, rien de spécial, m'est totalement étrangère. Ça percute pas.

Les images sont que les hommes sont des machines sexuelles, capables d'avoir une fonction sexuelle parfaite chaque fois qu'une occasion se présente. Vous pouvez combiner ceci avec le fait que les hommes ne sont pas honnêtes avec leurs amis et collègues de travail au sujet de leur instabilité érectile occasionnelle, ou au sujet de l'éjaculation avant qu'ils veulent.

Les hommes vivent donc dans un monde dans lequel vous croyez que tous les autres hommes sont meilleurs au lit et plus virils. Puis, lorsqu'ils comparent ce qui peut être un fonctionnement tout à fait normal à ces mythes - et lorsque leurs propres amis mentent - ils deviennent de plus en plus anxieux. Et ça rend les rapports sexuels plus intimidantes.

Le regretté et grand sexologue Bernie Zilbergeld a tout écrit à ce sujet dans son livre, *The New Male Sexuality*. Si vous êtes torturé en pensant que votre performance sexuelle n'est pas à la hauteur, je vous invite à lire le livre de Zilbergeld.

J'ai souvent des séances avec des hommes qui sont inquiets parce que lorsqu'ils ont des rapports sexuels avec un nouveau partenaire, ils ont de la difficulté à maintenir une érection. Ce pépin disparaît une fois qu'ils font confiance à ce partenaire. Mais en attendant, leur anxiété au sujet de leur fonctionnement sexuel en réalité fait qu'il soit plus difficile d'avoir du plaisir dans les relations sexuelles sans avoir d'anxiété de performance.

Il n'y a rien d'anormal à avoir une certaine peur sexuelle quand on est au lit avec un étranger proche ou total. Le problème, c'est qu'aucune de vos connaissances ou de vos amis dans la même situation n'admet le fait qu'ils ont les mêmes expériences.

Une fois, j'étais dans mon bureau avec un jeune homme qui me parlait de ce problème. J'ai fini par rêver un peu. Je rêvais d'un jour où des milliers d'hommes signeraient leur nom et leur âge sur une déclaration publiée dans le *Wall Street Journal*, le *New York Times* ou le *Washington Post* qui dit : «Nous, les soussignés, avons parfois épisodes de dysfonction érectile».

J'aimerais bien ce jour-là, et mon cabinet serait beaucoup moins occupé.



<https://www.efarit.com/Viagra-ou-Sildenafil.php>

En réalité je pense que tout a dû partir d'un mythe initial qui a fait qu'on est passés des Vénus paléolithiques à la phallocratie. Possible, très possible, que ça soit concomitant aux débuts de l'agriculture et de la propriété privée². Je suis pas archéologue, je ne suis pas non plus vulcanologue mais pour moi c'est pas déconnant.

On «marque» sa propriété. «Nos» enfants sont de notre lignée, Et la monogamie permet de s'assurer, en théorie, de la provenance desdits enfants.

Je lis parfois «Et là il m'a demandé si c'était le sien». Ça semble être un gros enjeu, y compris lorsque la provenance de la petite graine est certifiée Label Rouge. On sait à peu près toujours qui est la mère, c'est d'ailleurs la seule à pouvoir déclarer un enfant lors de sa naissance sans avoir besoin de «prouver» son affiliation. Le parent 2, lui, il va «reconnaître» que le bébé est le sien.

Ça semble également être une grosse préoccupation patriarcale d'être confronté à l'incertitude ou l'ambiguïté de genre relatives aux personnes trans, intersexes ou non-binaires. Comme si ces personnes qui sortent du scope du genre binaire conventionnel toussa doivent être absolument corrigées (spoiler : les personnes trans, intersexes et NB ne sont pas défectueuses, il n'y a pas de besoin de les «corriger», retourne dans ta chambre te secouer la nouille sur les discours de Blanquer, plz.)

C'est ces gens qui, parfois, vont te demander ce que tu as entre les jambes alors qu'en vrai, ça ne les regarde pas. Mais pour eux c'est super important parce qu'avec cette information ils peuvent déterminer leur degré de «respect» qu'ils vont te montrer.

Excepté qu'en général, les personnes qui posent ce genre de questions ont déjà déterminé un respect à zéro pour ta gueule, sinon on te poserait pas la question de ton sexe.

2 Ou un peu antérieur, cf. Graeber.



Moi, je suis considérée comme une nana «virile» et donc...je fais peur. Un mec viril, normal, une meuf à grande gueule, tous aux abris. L'affirmation de soi, la force de caractère, c'est cool chez les mecs mais indésirable chez les meufs. Je suis trop impressionnante pour mes collègues, m'a-t-on dit un jour. Plus tard, j'entends les hurlements en visioconférence en provenance de la personne qui m'a fait le reproche d'être «trop écrasante avec son savoir». Un petit Xanax, chef ?

Ce billet est déjà pas mal long, j'ai juste pas envie d'écrire à nouveau sur la Sainte Bite avant un moment, ou même plus jamais, donc j'ai essayé de caser un peu ce que je pouvais sur le sujet, comme ça, c'est fait et après on pourra aller démonter du mascu toutes ensemble dans la joie et l'adelphté.

Si tu es un mec cis et que tu es arrivé jusqu'ici en lisant tout sans t'énerver et sans avoir débuté un commentaire rageux de 15 pages pour protester, prends ce cookie. 🍪

L'article du jour n'a pas été tendre avec toi, chaton, ça ira mieux demain. 🧑🏻

“Les relations sexuelles entre un homme et une femme ne sont politiquement acceptables que lorsque le pénis de l'homme est mou.”

Andrea Dworkin

Vendredi 20 nov. 2020 à 06:08

Heure de réveil : 3h11 (ankylose)

#divorce #garde, #enfants #violences #féminisme

Hey, c'est moi qui ai surpris les chats ce matin en me levant avant eux. Certes, la douleur est pas mal intense mais tout de même, par principe, ce matin c'est moi qui ai réveillé les chats.

Aujourd'hui, je sais déjà de quoi je vais te parler et je sais déjà que je l'adresse particulièrement à une amie chère à mon cœur qui en chie des compteurs Linky de la 5G. Tu sais que c'est toi, oh oui, tu le sais ❤️

Je sais que j'avais dit que je ferai un truc léger. J'ai menti.



Hier, elle a été présenter en terrain neutre ses deux filles à leur père. Le père en question a menacé mon amie de mort et a prouvé plusieurs fois qu'il rigolait pas. Il l'a menacée quand elle s'est remariée, tu sais. Parce que sa propriété changeait de main. Ils supportent pas, ça, les mecs violents, l'atteinte à la propriété. Ils supportent tellement pas ça que la plupart des féminicides sont commis lors de la séparation ou lorsque l'ex conjointe retrouve un partenaire.

Ça, ma pote le sait bien, mais tu sais le plus important, pour elle ?
Que ses filles voient leur père.

badass



WARNING : je parle «binaire» volontairement, car les agresseurs et les parents défaillants sont quasi systématiquement des hommes cis. Les situations de violences ont également lieu au sein des couples qui sortent du schéma papa (cis) + maman (cis) mais les ressorts ne sont pas complètement similaires. Il serait malhonnête de ma part de prétendre que j'ai une connaissance suffisamment grande des couples non-hétéro et/ou non-monogames. En tout cas, le risque que je dise n'importe quoi est beaucoup trop élevé.

Si le patriarcat est surpuissant c'est au sein de la famille, l'endroit le plus dangereux pour une femme (et oui). Je l'ai déjà évoqué, je suis modo sur un groupe de parentalité féministe depuis...6 ans en janvier prochain. Et faut que j'aie vraiment un optimisme forcené pour ne pas hurler de désespoir tous les jours. Le lieu est mixte mais dans les faits. Il est composé à 91% de femmes (selon l'analytics Facebook).

Appelons ça «**la non-mixité subie**»

Ça illustre d'une manière éclairante et brutale le fait que (pas touuuuuus 🦋) les hommes sont un peu désinvestis dans leur parentalité. Un peu. Je me demande également où sont tous ces gens qui rappellent en beuglant au séparatisme dès qu'on parle non-mixité. Pas dans les groupes de bonnes femmes en tout cas, hein, gros malin.

Les pires récits que je lis sont ceux à propos de la séparation.

Schéma classique : le père en a rien à battre de ses gosses mais demande la garde juste pour emmerder son ex. C'est exagéré ? Hahaha. J'aimerais bien.

Un jour, un connard de catégorie 4 m'a dit «Oui mais les juges confient pas la garde aux pères c'est injuste alors moi ? je me suis battu !» Ouh le menteur ¹

1 <https://www.cairn.info/revue-deliberee-2017-2-page-92.htm>

Manquait la grue et un tout petit peu de chouine supplémentaire et on avait le prochain Papa-Héros qui hurle à la mort car on veut le séparer de sa progéniture. Si tu veux voir tes gosses, faut éviter de te comporter comme un gosse, déjà. Alors descend de cette grue, arrête la chiale et vient t'en occuper, de tes enfants. Et paye ta pension alimentaire, putain !



Je suis fille de divorcés. Déjà, ma mère a pu divorcer, la loi l'y autorisait depuis 1975. 1884, mais jusqu'en 75 c'était uniquement pour faute. Faut préserver le Couple à tout prix, quitte à tuer les meufs qui se barrent, pour l'exemple. Cette notion de captivité est très intéressante à explorer mais c'est un autre sujet. Je suis adulte depuis un bon moment mais encore aujourd'hui, elle ne dit pas de mal de lui, ou vraiment quand elle est à bout. Pas avec des termes insultants, elle a toujours fait attention à ça (je tiens mon jurage de charretière d'ailleurs faut croire.)

Est-ce que je dois préciser que ce fair play a été entièrement unilatéral ? Toutes mes potes divorcées font attention à ce qu'elles disent devant les enfants. Parce que «c'est quand même leur père».



*Je pense ne pas me tromper en affirmant que cette image est l'illustration la plus cheap des images stock que j'ai jamais vues.
Ou au moins top 5.*

Alors tu vois, ce qui me fait péter un câble, c'est que la parentalité c'est à vie chez une femme mais ça va dépendre du mood chez un homme. Il peut se réfugier dans sa man's cave quand il en a envie, parce qu'il a besoin de se couper du monde. Toi, non. Toi, la nuit, le jour, quand ton gosse est malade c'est toi qu'on fait bouger, même si tu bosses. Toi t'es **parent 1**.

Lui, il peut se barrer sans les gosses ou faire partir sa femme avec les enfants, déjà, on dira pas que c'est une «mauvaise mère». On dira qu'il a «repris sa liberté». La daronne qui se casse en laissant les gosses mais LAISSE TOMBER c'est le sceau de l'infamie, faute lourde, impardonnable, une maman c'est censé ne pas.

Et lui, il peut picoler et/ou fumer devant ses gosses, il peut ne pas les nourrir parce que ça coûte cher, tu mangeras chez ta mère, il peut les laisser dans leur coin toute la journée, il peut prendre sa bagnole et faire 400 bornes dans la nuit pour aller menacer son ex de mort et encore mille autres petits exemples que j'ai pu voir passer en 6 ans.

Mais il verra toujours ses enfants.

«C'est quand même leur père»

Tu es un papa courage ? Ça existe, oui, bien sûr, j'en connais et tout. Ben ils peuvent dire merci à ces connasses de féministes qui luttent pour leurs droits, bisou, de rien.

Plus sérieusement, évidemment que ça existe. J'en connais deux, vie réelle et online comprises. Deux. Voilà. Parce que le patriarcat tient à ce que la mamanTM se fade les enfants tandis que le papa va chercher pitance et tout le monde est heureux et les vaches sont bien gardées, les oiseaux chantent et les tartes tartent. La caricature serait presque drôle si c'en était une. 🙄



Ben tu vois, moi je trouve toutes ces daronnes hyper badass. Je dis pas qu'elles sont pas chiantes dans la vraie vie, tout le monde est chiant dans la vraie vie mais elles vont jusqu'à aller contre leur intérêt parce que «C'est quand même leur père». Et j'imagine les dents serrées. La peur au ventre de confier ton précieux enfant à une personne que tu as quittée car justement incompétente sur ce point.

Comme ça, des fois, parce que «C'est quand même leur père», on oblige des femmes à présenter leur enfant à quelqu'un qu'on sait violent. Parce que le Juges aux Affaires Familiales (JAF) a décidé que oui, bon, cette personne sort de prison pour avoir agressé sa femme, mais C'EST QUAND MÊME SON PÈRE. Alors si tu le fais pas, ben tu peux avoir de vrais problèmes quand le tyran domestique, celui qui n'a jamais dépensé 1 sou pour les chaussures du petit, se chope un avocat requin spécialisé dans les problèmes de garde.

Et, même lorsqu'il y a accord sur la garde, il va s'arranger pour ne pas respecter les termes du contrat. Ou bombarder de SMS révoltants pour que son ex réponde sous le coup de la colère pour pouvoir ensuite aller montrer LE SMS DE LA HONTE sans préciser qu'il en a envoyé 150 en 2 jours juste avant ledit «pétage de câble» (Ça a un nom, ça s'appelle le gaslighting, traduisible salement comme «mettre le feu aux poudres»)

Genre «Personne ne peut m'obliger à voir mes enfants».

En revanche s'il se pointe un matin avec la bouche en cœur et des cadeaux, tout est oublié.



Via Neurchi de Daronnes Épuisées



J'ai longtemps idéalisé mon père. Je le voyais comme un super héros, qui vivait tout seul dans sa grande maison, le pauvre, mais qui se battait pour nous voir.

Bullshit. Bullshit. Bullshit.

«Vous coûtez cher à nourrir !» n'a plus le même sens maintenant que je sais combien coûte réellement un gnome. Pour un type qui n'a jamais payé de pension alimentaire, c'est raide. Je le vois, maintenant.

Sa disponibilité n'a plus le même goût non plus. Forcément, quand on vit seul et qu'on se fait faire le ménage, la disponibilité d'esprit on l'a. T'as pas l'école, ni le centre de loisir, ni les factures de cantine, ni les vêtements à racheter, ni l'éducation dans son ensemble à gérer. Tu m'étonnes que t'es libre.

Et lui ne se privait pas pour passer, littéralement, des heures à nous abreuver de sa haine contre notre mère en des termes peu amènes. Je crois que je tiens une piste pour mon langage fleuri.

(Une de ses expressions favorites était : «ça va chier des bulles» et, si je ne peux pas la réutiliser pour des raisons évidentes, ça reste une expression assez drôle)

Alors cette année, le JAF nous a libéré-e-s de notre obligation alimentaire, maintenant qu'il coule des jours heureux en EHPAD à torturer le personnel hospitalier.

Dans mon courrier, je dis :

«Mon état anxiodépressif n'est pas uniquement dû à la carence affective. J'ai malheureusement été victime des abus du compagnon de ma mère durant des années. Lorsque je l'ai avoué à mon père, il m'a dit « Tu vois, j'avais raison, c'était un connard ! » d'un air totalement réjoui. Et ça a été tout, mes viols avaient prouvé ses certitudes concernant les choix de partenaires de son ex femme, et c'était une bonne chose.»

Je te disais, la violence, quand la propriété se trouve un autre maître. Qu'on puisse leur échapper leur est inconcevable. C'est le seul point qu'il a vu. On en a pas reparlé.

Mais pas une fois ma mère ne l'a insulté devant nous. Parce que c'était mon père. Elle a du attendre que j'aie dépassé la trentaine pour que je perçoive la réalité dans toute sa tristesse et que je découvre le mec pathétique qui se cachait derrière Mon Père Ce Héros.

Alors mon billet est pour toutes les copines qui se battent en ce moment. Vous êtes courageuses, bien plus courageuses qu'ils ne le seront jamais

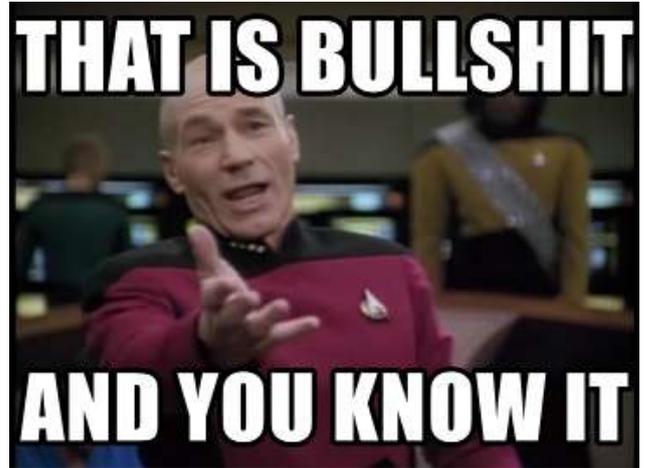
À un moment, la supercherie est dévoilée. On reste pas des enfants toute notre vie. Moi ça a été à la naissance de mon fils que j'ai réalisé tout ça. Beaucoup de potes ont eu le même flash après la naissance de leur progéniture, que ce soit vis à vis de leur père ou de leur partenaire. Le moment de la naissance est en général un gros moment critique dans un couple.

C'est là où tu constates avec effroi que, la mission accomplie, tu seras seule avec ton enfant. Toute ta vie.

Parent 1 👉

L'arnaque.

Je suis contente d'avoir pu connaître mon paternel, même si ça n'a pas été gloire et champagne tout du long. J'aurais pu ne plus jamais le voir car en fait il en avait rien à foutre et n'aurait pas fait de recours. Et je me dis, maman, ça a dû être dur...tout comme je me dis D., mon petit chat, ça doit être dur, unimaginablement dur. Mais vous le faites, et ça fait de vous des personnes avec plus de Vraies Valeurs de la Vraie Vie Véritable que toute la pile de Joe-La-Chouine qui sont bien attrapés quand, enfin, on leur



colle leur gamin dans les pattes après qu'ils aient remué ciel et terre pour te pourrir la v...pour voir leurs enfants. Pour voir leurs enfants.

Si je n'avais pas «pu» voir mon père, il aurait sans doute crié à l'injustice (sans mener de procédure pour autant, note la nuance) alors qu'en temps normal, rien à branler. Si le désintéret vient de lui, ça passe, mais si on ose tenter de saccager ses libertés fondamentales, il se découvre fort comme un Lion. Un lion qui chouine.



Il y a évidemment beaucoup plus à dire et sans doute avec plus de subtilité que moi, mais je ne suis pas là pour ça, je suis là pour écrire des billets à des heures indues.

Moi, là, j'ai envie de serrer D. contre mon cœur même si c'est pas trop trop gestes barrière. Tu es formidable, ne laisse jamais personne t'en faire douter.

J'ai envie de dire aussi à Émilie, Rina, Karin, Marianne, Marine, Claire, Béa, Auré, Carina, Nat, Marie, Méline, Juliette, Hélène, Isabelle, mes amies dont je sais qu'elles sont en lutte et celles que j'oublie, et les millions d'autres femmes dans cette situation : tu n'es pas seule.

Si tu es isolée, victime de violence ou désespérée tu peux venir me parler si tu en as envie ou besoin. On trouvera des solutions.



UN PAPA C'EST COMME UN SOUFFLÉ AU CHOCOLAT
DUR À L'EXTÉRIEUR, TENDRE À L'INTÉRIEUR
MAIS SURTOUT PLEIN PLEIN DE VIDE.

Samedi 21 nov. 2020 à 06:43

Heure de réveil : 3h11 (enfant, ankylose, chats, dans cet ordre)

#crime #CSIBourgenbresse #femmesquituent

Hier, mon amie D. m'a fait livrer des fleurs et quand j'ai lu le petit mot qui allait avec, j'ai compris le regard embué du livreur ❤️ Je n'ai pas du tout pleuré, tu penses bien. J'étais au mieux, allez, à 8/5 dans l'émotion mais ça a été, tranquille 😊 Merci ❤️ ❤️ ❤️ (Si j'avais eu du liner et qu'il avait coulé après que je n'aie pas pleuré tu m'aurais entendue, oui !)

Je ne me suis pas souvent fait livrer des fleurs mais ça a toujours été par des amiEs. Alors, devant le regard un peu perplexe de mon époux :

«Vous ne vous envoyez pas de fleurs, entre mecs, hein ?

- Heu...

- C'est tellement nul, vous devriez, franchement, ça fait trop du bien.»

Je pense que si le monde était dirigé par des femmes heu ça serait la même merde, hein, concrètement, oui, Margaret Thatcher, je sais que tu m'écoutes depuis les enfers, mais on s'étriperait avec un peu plus de douceur et de fleurs. Ou pas, parce que Erzsebeth Bathory c'était pas un modèle de subtilité niveau massacre. Je ne sais pas si je vais oser le billet que je rumine depuis longtemps, poster un truc sur les femmes qui tuent juste après des articles totalement misandres, ou pas. Seigneur Zucc le Tout Puissant le prendrait mal 😊

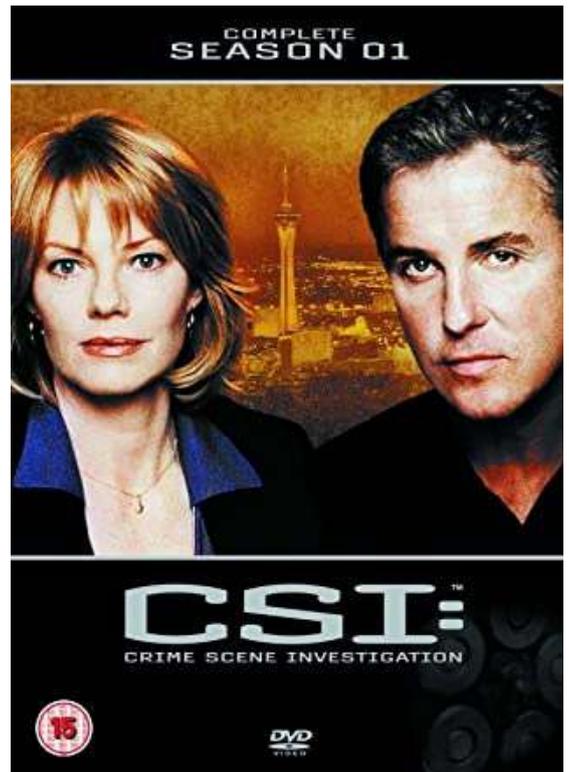
Allez, on dit qu'on s'en fout, la vie est courte, je t'aimais bien.



On en a déjà parlé, je suis la proie des émissions fait-diversières. Sans honte. Avec un peu honte mais beaucoup de bonnes raisons de continuer à le faire. Je suis consommatrice de ce type de contenu depuis une vingtaine d'années et lectrice avide de polars mais aussi d'essais sur la criminologie. En 20 ans ma vision du fait divers a totalement été bouleversée par le féminisme.

En m'intéressant à la pédocriminalité (parce que ça me parlait pas mal 🤔) et à la santé mentale (ça aussi, ça me parlait bien) j'ai appris énormément sur la violence systémique envers les femmes, de quelle manière elle est traitée sur le terrain, comment les journalistes en parlent et comment les émissions de True Crime nous la régurgitent.

Les émissions de ce type sont elles aussi un moyen de coercition envers les femmes, leur principal public. Elle présentent surtout des féminicides mais le taux de représentation de femmes tueuses est très élevé par rapport à la réalité des chiffres. Cela n'en reste pas moins une sorte d'apprentissage par l'exemple qu'y faut pas moufter, sinon ton mec peut te tuer (et dire ensuite que c'était un coup de folie, cet argument est tellement foireux mais je vais pas t'en parler maintenant, j'essaye d'écourter un peu mes billets.)



La fême a deux images : la victime ou la putain.

En réalité c'est «la Madone et la Putain» mais là, pour le coup, les madones, elles madonnent plus, grand chose. Même dans le crime on est binaires et réifiées, oui.

Alors, en tordant bien les faits, on se retrouve à traiter de monstre une meuf victime d'un conjoint violent ou abusif. Parce que ELLE, elle peut PAS «juste péter un câble». On a pas ce joker, nous.

Et même durant le procès, les gens ne croiront jamais totalement qu'elle était aussi victime. On peut pas connaître les deux états en même temps, chut la blague quantique.

A toutes fins utiles, les statistiques 2019 sur la délinquance et la criminalité sont ici ¹

Autre lecture, en PDF attention² (On y «apprend» notamment que seules 10% des victimes de violences conjugales portent plainte).

J'ai retrouvé zéro stats sur les crimes transphobes ou homophobes commis par des femmes. Si tu as, je prends, parce que je suis totalement dans le néant, là. Je crois qu'on est quand même d'accord sur le fait qu'on se fait bien enfler, dans absolument tous les sens du terme.



Puis de toutes façons si tu nies le caractère systématique de l'extermination des femmes et personnes ne répondant pas à tes précieux stéréotypes de genre tu n'as rien, mais alors, rien à faire sur cette page, je ne sais même pas pourquoi tu as poursuivi ta lecture jusqu'ici, après, c'est ton choix mais reste loin de moi stp. Et là, normalement, depuis quelques lignes, j'entends le doux murmure des «Mais les femmes aussiiiiiiiiiiiiiiiiiii !!!». On y arrive, on y arrive, espèce de vampire ! 😏

Le fait d'être un-e criminel-le ne dépend pas forcément du genre.. La manière de tuer, elle, sera significativement différente.

Les prisons comptent plus ou moins 4% de femmes. Oui, c'est peu mais logique, on éduque les femmes dans l'impuissance et la soumission. Le poids moral et religieux s'applique sur nos gueules avec ses rangers en ciment et on tue moins.

Et pour être tout à fait honnête : il existe UN privilège de femme cis blanche : on ne les suspecte pas, ou moins. Je pense que beaucoup de femmes s'en sortent grâce à ce biais. Dans tous les cas, quelque soit sa couleur de peau, une femme sera moins contrôlée qu'un homme.

Mais on tolère beaucoup plus de la part d'un homme, qui peut piétiner ce qu'il veut avec ses

grolles toutes crades, là, sans risquer non plus trop de représailles. Je te rappelle que 10% des violences sexuelles seulement sont rapportées. RAPPORTEES. 2% des auteurs de ces 10% sont condamnés. On appelle ça la culture du viol, merci d'être venues à mon TED Talk.

1 <https://bit.ly/stats-insee-2019>

2 <https://bit.ly/interieurgouv-2019>



Les principales victimes des femmes se situent dans leur proximité immédiate : les membres de leur famille ou les amis proches. Je me demande à quel point le type de victime est lié à l'émancipation féminine. Si on augmente le cercle d'action, augmente-t-on le cercle de victimes potentielles ? Je me demande si dans 20 ans la criminalité féminine aura augmenté ou pas tant que ça.

Oui parce que, parlons pratico-pratique dans le cadre de crimes sériels. Tu tues quelqu'un «façon Gary Ridgeway» (Le Tueur de la Green River, 48+ victimes)

💀 Tes cibles : les travailleuses du sexe (victimes n°1 des serial killers). Comme tu es une femme hétéro dans notre exemple, tu dois trouver tes victimes (hommes) quelque part. Premier obstacle. Admettons, tu vas dans un bar, tu dragues ta victime, vous rentrez chez toi. Déjà, il est possible que tu te fasses agresser directement donc il te faut un moyen de neutraliser ta cible. Parce que je sais pas pour toi mais moi, un homme de mon poids me met à terre en 0,0004 secondes. Les probabilités que tu sois victime toi-même sont importantes.

💀 Ton Mode Opératoire : peu importe, mais je sais que tu nettoieras bien la scène de crime à la javel, espèce de bonne f...criminelle ! Évidemment, tu les attires avec du sexe et c'est après que tu sors le pic à glace. Ou pas ? Du poison. Mais oui. Du GHB.

💀 Et ensuite ? Déplacer le corps d'une victime, c'est pas évident. Enfin j'en sais rien hein, mais y paraît que. Du coup certaines femmes tueuses ont tendance à démembrer leur victime. Moins lourd. Moins lourd mais très physique, tout de même.³

💀 Je sais que je pars sur un postulat possiblement foireux : d'une manière générale, à poids égal, un mec va être plus létal et surtout plus dans la maîtrise qu'une meuf. Je pense que même un mec de 50kg me plie en deux avant de me récupérer sous le bras façon baguette saucisson. Y'a des exceptions. Y'a Serena Williams, elle, elle te le plie façon mille feuilles sous le bras. Mais je suis pas Serena Williams.

💀 Bon, alors c'est très bien, sauf qu'une femme seule dehors, ça se repère. Surtout en pleine nuit. Déjà, elle se fera obligatoirement harceler, ensuite on la remarquera plus facilement si elle semble extérieure au monde de la nuit. Une Karen au Garry's Bar dans je ne sais quel bled du Wisconsin ? Vraiment ? Si elle s'habille en conséquence, elle sera encore plus harcelée.

💀 Admettons que tu le pécho sur Tinder façon 2.0. Il te reste un problème de taille...

💀 Garry Ridgeway était marié, donc toi aussi. Pas de bol, je sais, mais c'est pas moi qui fais les règles. Où vas-tu tuer ? Le «chez toi» de tout à l'heure était fictif, en vrai tu as des enfants qui se réveillent au moindre frôlement de machine-à-café-broyeuse-à-gravier (je ne dis pas ça du tout parce que l'Enfant s'est réveillé en même temps que moi). D'ailleurs, qui garde les enfants ? Que dis-tu à ton mari quand il te demande pourquoi tu sors toute la nuit et pourquoi ce sang sur tes godasses, hein, Karen ? Je savais bien que tu en voyais un autre !!! Et puis t'as pas de man's cave : t'as même pas de bureau !

Puis compte pas sur lui pour ton alibi, s'il peut te balancer, il le fera et s'il t'aide il oubliera instantanément tout ce que tu lui dis.

3 Natsuo Kirino détaille bien les problématiques dans "Out" mais la trad est effroyable, je ne peux pas te le conseiller. Aussi parce que c'est triggering as fuck, évidemment.

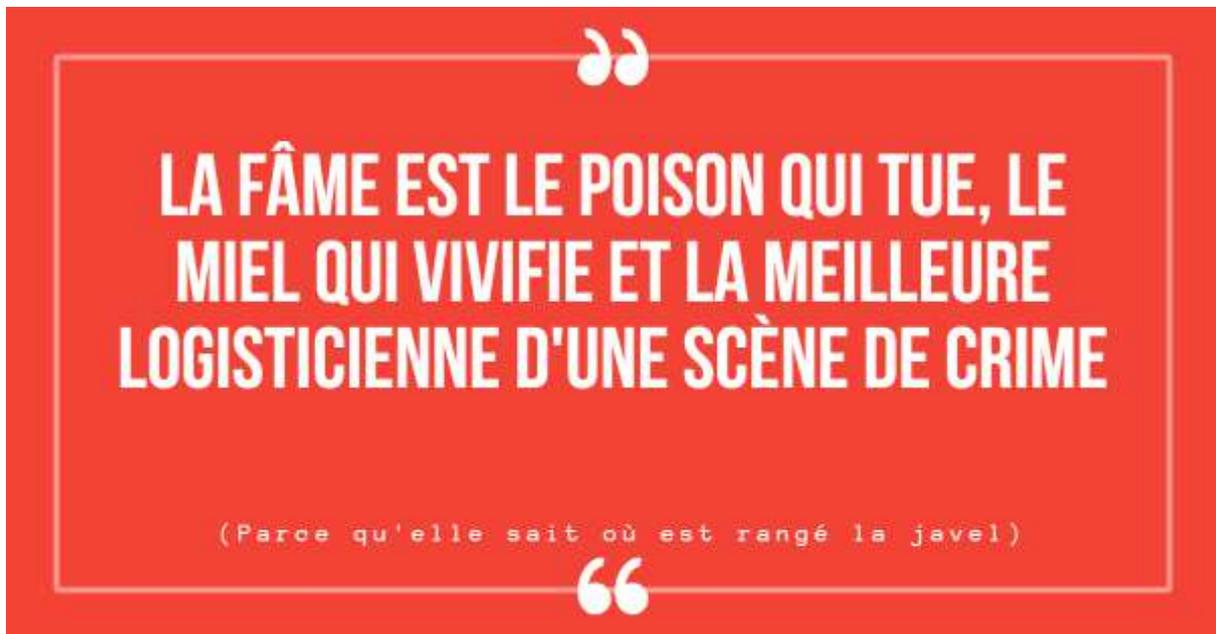


La logistique est jamais la même quand t'es une meuf, sauf si tu t'appelles Aileen Wuornos, auquel cas t'en a rien à branler, tu prends tout le monde à contre-pied en assassinant «comme un homme», à la dure, au flingue, et tu laisses tout crade en partant.

Niveau lieu de vie et de mort : un homme célibataire endurci vivant seul sera moins choquant et plus acceptable qu'une «vieille fille», chats ou pas. On peut accepter d'un homme qu'il ait des horaires variables ou une hygiène douteuse, cela fait partie du désagréable mais pas du choquant.

Si tu t'appelles Dorothea Puente tu pourras en revanche louer, recruter et faire creuser leur propre tombe aux SDF que tu recueilles après leur avoir fait souscrire la classique assurance-vie et payer un loyer.

Je ne sais pas si tout cela participe au fait qu'il existe peu de femmes serial killer ou tueuses en général. Je pense que oui. On est beaucoup moins libres de nos faits et gestes que les mecs, dans l'ensemble, beaucoup plus «contenues» dans nos émotions (et si on a des antécédents psy, on est contenues chimiquement en prime). Je pense qu'on a tendance à avoir recours à l'auto-agressivité en cas de crise (auto-mutilation, mais aussi tout ce qu'on peut faire subir pour nuire à notre corps, comme manger 1kg de chamallows)(Bah on fait avec ce qu'on a, hein).



Les motifs sont radicalement différents. Les crimes sexuels envers des adultes commis par des femmes ne sont pas légion. Je dis ça car c'est un des indicateurs concernant les tueurs en série : la motivation est souvent de l'ordre du contrôle, de la domination et du sexe.⁴

Ensuite, les femmes sont les premières responsables des infanticides. Je reste persuadée qu'avec une vraie politique de contrôle des naissances on en serait pas là, mébon.

On a la veuve noire, qui tue ses époux pour le fric. L'infirmière de la mort qui délivre ses patient-e-s du mal en les euthanasiant. On a les Münchhausen par procuration et les infanticides en général. Celles qui commanditent le meurtre de leur mari ou qui avanceront un motif «passionnel». Pis les empoisonneuses !

«Les agresseurs (sic...) féminins sont motivés, dans l'ordre, par l'argent, le plaisir, le refus de la maternité, la vengeance et autres (drogue, sexualité). Surtout, un tiers des femmes étudiées combinent divers motifs (Manners, 1997)» (Source : PDF plus haut, page 6) Les motifs peuvent être les mêmes, bien sûr, le crime est aussi une construction sociale et toutes les meufs sont pas des mamies à tablier et tartes aux pommes qui embauchent bizarrement beaucoup de jardiniers différents ces dernières années. 🛠

(Je ne retrouve pas l'emoji pelle, c'est nul)

⁴ <http://www.psyetdroit.eu/wp-content/uploads/2017/02/ED-Analyses-psychocriminologiques.pdf>



Le genre étant un spectre et non un damier, tout ça est bien sûr à nuancer. Aileen Wuornos possédait beaucoup des caractéristiques des tueurs en série hommes. Elle était lesbienne, côté «butch» de la force et a eu une enfance traumatique atroce. Ses crimes ont été commis sur ses clients, elle était travailleuse du sexe, par arme à feu, dans une voiture arrêtée au bord de la route. Aileen était une tueuse désorganisée, elle laissait tout en plan. En beaucoup de points, elle apparaît comme une «anomalie» alors qu'en fait elle performe son genre différemment. (Très différemment, d'accord).

De même qu'il existe des infirmiers de la mort, des conjoints empoisonneurs en série, des tueurs par profit, des garagistes honnêtes, etc. Il n'en reste pas moins intéressant de regarder un peu ce qui provoque ces différences à la fois dans le taux de commission des actes (la disproportion est juste hallucinante, même en admettant qu'on arrête que 50% des criminelles on est à 1000 bornes de la parité), dans les motivations et le mode opératoire. Perso, ça me passionne, on peut en parler des jours s'il le faut. L'approche féministe en crimino c'est juste incroyable. J'ai des hobby particuliers, oui.

Je te laisse y réfléchir avec le titre qui a décroché haut la main mon prix de la chanson la plus WTF 2020 : <https://bit.ly/WTFIJustListened>



Heure de réveil : 4h08 (anxiété, chats)

#TCA #obésité #grossophobie

Ce matin je tente en direct le café instantané (oui on a une vraie cafetière mais certaines de mes copines profs semblent adorer le L'Or donc j'en ai toujours en stock, va comprendre).

Sans surprise :

- C'est mauvais

- Surtout quand tu le doses comme une bourrine 😬

J'ai tenté le thé mais c'était décevant, ce n'est pas le goût que j'attends du matin en ce moment. Cette phrase ne surprendra aucune de mes amies ayant connaissance de mes lubies alimentaires. Parce que j'adore le thé, j'en ai plein et tout, mais non, en ce moment c'est café au lait, aka le pire combo de la mort pour le bide, d'autant plus que je ne tolère pas super bien le lactose MAIS qu'aucun des laits végétaux ou lait sans lactose n'a réussi à passer le test. C'est double espresso au lait ou la nausée.

Et dans 3 mois je ne jurerai que par le café noir ou la chicorée. No idea.

(Edit PDF : je suis, en mai 2021, à la Ricoré au lait, tu vois...)

Aujourd'hui je vais te parler Troubles du Comportement Alimentaire (TCA), ça tombe bien.

Je te jure c'était pas prévu¹.



Les «**lubies alimentaires**» font partie du spectre des TCA qui va englober tout ce qui est relatif aux problèmes de, sans surprise, comportement alimentaire : anorexie, boulimie, hyperphagie pour les plus célèbres. Je ne mentionne pas les troubles plus rares comme le pica (manger des choses non alimentaires comme des cailloux, de petits objets, ses cheveux...) et tout ce que Wikipedia me donne dans sa liste de TCA². Je précise que je suis concernée par les TCA. Je précise également que j'utilise, pour me désigner, moi, le terme de «grosse» dans un esprit de réappropriation. Je ne me permettrai pas de désigner ainsi une autre personne. Je m'en laisse en revanche le droit lorsque je désigne une entité comme «les personnes grosses».

J'ai toujours été «grosse» il paraît. C'est en tout cas ce que pensait le médecin qui m'a dit que j'avais les genoux mal foutus.



Je sais pas ce que prend Pixabay pour me sortir ce genre de résultats sur la thématique, mais j'en veux !

1 C'est véridique, il était 4h du mat, comment tu veux que je planifie quoi que ce soit ?

2 https://fr.wikipedia.org/wiki/Trouble_des_conduites_alimentaires#Symptômes_et_complications

J'avais 12 ans. On a donc décidé de me faire faire un régime. Et c'est comme ça que tout a commencé. C'est une histoire familière ?

Parce que, soyons honnêtes, à 12 ans j'étais déjà pas mal grande mais mon corps n'avait pas fini de grandir. A 15 ans j'ai connu une poussée de croissance assez costaute et mon Saint IMC est redevenu «normal». Je faisais du 36, mais j'avais déjà mon corps en horreur.



slow clap

J'adore ma mamie mais elle a un sérieux souci avec le poids. Je pense qu'elle ne supportait pas de voir que ma mère n'était pas conforme à ce qu'elle attendait et qu'en me retrouvant, là, toute prête à être façonnée (je dois beaucoup d'habitudes cosméto, maquillage et soins à ma mamie), elle n'a pas vu le mal, tout comme les gens bien intentionnés en général.

C'est comme ce type sur le mur d'une amie qui avouait son mal-être. Elle s'ouvre un peu, moi je trouve ça cool. Et là, t'as Jean-Obvious qui se pointe la bouche en cœur et qui dit «Tu as essayé le sport ? Ça fait du bien !»

Est-ce que je viens te faire la leçon sur tes habitudes tabagiques, stupéfiantes, ta passion du Rapido et du petit jaune qui va avec ? Est-ce que je viens te chier un cake parce que j'aime pas que tu conduises une Jeep en ville en Île de France (much adventures) au lieu d'opter pour le vélo ou le bus ?

Non.

Alors pourquoi des gens, parfois totalement random, se sentent autorisés à émettre des commentaires ou des conseils sur mon poids ? Je fais pas «Pssshit» à tous les fumeurs que je vois passer et je vais pas aller emmerder Paris qui picole en terrasse (Mais si, souviens-toi, un jour en 2019).



Donc, déjà, vous : vos gueules. Toutes les personnes avec des problèmes de poids n'ont pas de TCA et toutes les personnes avec un TCA ne sont pas hors «courbe» de poids mais le résultat est le même :

«Est-ce que tu dirais à une meuf maigre dans la rue qu'elle est trop maigre ?»

Parce que si on s'attache absolument à la santé l'anorexie est un des seuls TCA avec lequel le risque de décès dû au trouble en lui-même est alarmant mais personne emmerde les minces. Enfin, si, mais vraiiiiiiiement pas de la même manière...

Nope.

C'est rude, oui, mais on va pas rendre symétrique la grossophobie et la maigrophobie, je suis désolée. C'est pas des grosses qu'on voit sur les pubs; le jour où on verra autant de grosses que de minces sur les abribus, dans les boutiques de fringues, dans les livres comportant des représentations anatomiques (et oui), on verra. En attendant, même avec mon petit 44 d'aujourd'hui, je ne trouve souvent pas ma taille en magasin. Alors un 56...

J'entends absolument la détresse des femmes minces mais j'ai tendance à l'associer au **body-shaming** en général, pas forcément à une discrimination liée au poids en lui-même. Et vu la pression qu'on a sur le contrôle de nos corps j'ai aucun doute sur le fait que les personnes minces puissent se sentir oppressées. Aucun.



Je parle grossophobie, je dis être concernée alors que si tu me voyais, là, maintenant, tu verrais une femme un peu ronde avec surtout un sublime pull en tricot polaire et un café immonde devant elle. Selon Saint IMC je suis toujours >30, en obésité modérée.

J'ai été opérée en 2010 d'une sleeve (opération pour perdre du poids, j'ai fait un article sur le sujet³ et j'ai perdu 60 kg.

Et toujours le sentiment d'avoir «triché», d'être une meuf dont l'IMC <40 a été usurpé, je crois toujours être illégitime, avoir exagéré ou menti dans un sens comme dans l'autre. C'est assez inconfortable mais ça m'a permis aussi de lire la grossophobie et mon corps en général à travers différents prismes.

Curieusement, j'étais victime de grossophobie mais ça m'est revenu en pleine gueule un jour de bus, le jour du premier entretien d'embauche après ma grande perte de poids. J'étais au chômage l'année précédente, je n'avais pas pris les transports depuis longtemps. Comme j'étais encore jeune et naïve j'étais en tailleur (le costard pour meuf, pas la posture de yoga qui soigne l'épilepsie).

D'un coup, je me dis, merde, attends, il se passe un truc.

Attends.

Les gens me regardent.

Je te dis que les gens te regardent.

Y'a un truc, obligé.

Han mon mascara à coulé j'ai un truc sur la gueule mein gott la panique, je rentre chez moi, j'ouvre la porte et, très curieuse, je regarde mon reflet dans le miroir.

Rien.

Les gens avaient juste recommencé à me regarder comme une personne au lieu d'utiliser le «regard glissant», comme quand tu vois une personne en fauteuil et que tu sais pas où te foutre.

(Astuce : tout va bien, tu peux regarder les gens même les «anormaux», je t'assure, ça tue pas. Et ça marche aussi avec nos SDF, même si tu files pas de thune, un bonjour c'est gratos.)

Si tu lis aussi mes autres articles tu as sûrement lu cette anecdote. Je la trouve tellement parlante. J'ai encore cette sensation au creux du bide.

L'autre révélation était que, mon poids stabilisé, je voyais toujours la version grosse de moi dans le miroir. Mais ça...c'est une autre histoire un peu plus compliquée à raconter.

3 https://bit.ly/acdme_chir



Reprenons.



@dansmontiroir - <https://dansmontiroir.wordpress.com/>

Est-ce qu'on engueule une personne malade ? Non. Si tu le fais soit tu es un monstre, soit tu soignes Tatie Danielle ou mon père et là je te comprends un peu. Coupe-lui le Wifi, ça lui fera les pieds.

«Mange moins» - random dude dans les internettes

No shit, Sherlock.

Je sais que les copines hyperphages connaissent cette pulsion totalement incontrôlable (enfin si mais c'est très compliqué et ça marche pas toujours) qui te fait dévorer les raviolis froids à même la boîte.

Je relie totalement cet état avec l'effet de manque lié à la drogue ou à l'alcool. Passé un stade, ta seule et unique préoccupation au monde est de manger, l'ensemble de l'Univers passe après. C'est plus fort que tout, c'est puissant, ça peut te pousser à sortir marcher loin pour aller les acheter, tes ravioli, à prendre le bus, à rassembler ta monnaie de sous le canapé pour voir si tu peux prendre des Napolitains avec. Quelle personne addict à la nicotine a jamais fait des bornes un dimanche matin pour acheter un paquet à 15€ à l'épicerie du coin ? Moi, j'ai juste connu ça avec la clope, la drogue, l'alcool et la bouffe. Comme si c'étaient un peu les mêmes mécanismes compulsifs, dis donc.

Ouais jusqu'ici j'ai vécu ma meilleure vie, tavu 😊



Est-ce que, maintenant que tu le vois, tu vas aller emmerder le mec en fauteuil pour lui dire que l'ostéopathie et le sport t'ont beaucoup aidée ?

J'espère que non. Sans déconner, faut pas faire ça, hein, on est d'accord ?

On va reprendre toutes en cœur sur l'air de manif de ton choix :

Touche à ton cul

Les injonctions, ça pue !

Touche à ton cul

Et tu s'ras pas déçue !

C'était effroyable mais j'ai quand même mis un peu de cœur dedans, j'ai pas pu effacer ce truc du cache de FB comme ça.

Les TCA sont une affection; On y peut autant que pour une maladie chronique : pas grand chose. Alors touche à ton cul.

★ Les conseils bien intentionnés : touche ton cul avec.

★ Les rappels sur la diététique : touche ton cul avec.

★ La petite moue triste «quel dommage» : touche à ton cul mais avec du gravier s'il te plaît.

On sait.

On gère.

On se connaît, on prend soin les unes des autres depuis un moment.

Et on a à peu près toutes ces jolies caisses en bois imaginaires remplies de nos connaissances en diététique bien réelles.

Tu crois quoi ? On nous colle au régime dès que possible, les connaissances en diététiques ça fait longtemps qu'on les a... 😞



Pire : les régimes sont un des gros leviers des TCA, le conseil de «faire un régime» est le pire de tous. Déjà, la restriction alimentaire c'est de la merde, ça a toujours été de la merde, ça sera toujours de la merde. S'interdire un aliment que tu aimes bien pour respecter un régime qui, la plupart du temps, ne repose sur aucune donnée scientifique un peu sérieuse ça peut être le point d'entrée de futures «lubies» alimentaires.

La privation crée le besoin.

Puis, invariablement, tu reprends, à plus ou moins long terme.

Même les personnes ayant subi des interventions en chirurgie bariatrique peuvent reprendre, certaines jusqu'à se faire réopérer. (Ça reste rare mais ça serait malhonnête de ne pas le mentionner).

Les régimes sont dangereux, à fortiori si tu souffres déjà de TCA. Physiquement, d'une part, car ils perturbent le métabolisme (big up aux régimes kéto, paléo, crudivore et autres souvent menés sans aucun bon sens par des gens guidés par des packages régime vendus en ligne), psychologiquement ensuite, car tu crées inconsciemment des règles alimentaires toutes pétées. En général, après plusieurs années de ce fameux effet yoyo, tu sais plus ce que tu manges, tu t'en fous, c'est trop compliqué ET tu as développé des croyances et aversions alimentaires un peu tordues.

Désormais, tu hais le céleri et les frites, sauf avec du miel.



Les TCA c'est plein de choses mais c'est surtout une angoisse liée à l'alimentation. Tu vas trouver ça complètement loufoque, je sais, mais 1 homme en est atteint pour 15 à 18 femmes. 95+% des personnes atteintes d'anorexie sont les femmes, et ça interroge quand même pas mal sur la relation pathologique que les femmes ont avec leur corps et la minceur. Pour moi, on est en lien de cause à effet direct entre injonctions patriarcales (oui cet article manquait de féminisme je trouve) et troubles de l'alimentation. Au point que, pour les personnes grosses, la première consigne médicale sera : «perdez du poids» même en cas de cor au pied ou d'infarctus en cours. Peu importe le reste, notre poids encombre.

Le message est clair et c'est assez hypocrite de faire semblant de ne pas le voir : le corps des gros-se-s est indésirable.



La grossophobie est l'un des sujets sur lesquels tu peux me lancer quasi indéfiniment et mon texte a touché deux trois points, ce billet en appellera sûrement d'autres.

En guise de conclusion : **ton corps n'es pas moche**. Il s'est pas défectueux parce que tu es grosse. **Ta valeur n'est pas définie par ton poids**. J'ai longtemps cru ça, et puis j'ai réalisé que j'étais quand même plus intéressante que ma seule enveloppe corporelle.

Ce fut long, et ça n'aurait peut être pas été le cas si on avait foutu la paix à cette pauvre préado de 12 ans qui n'avait rien demandé à personne.



Lundi 23 nov. 2020 à 06:41

Heure de réveil : 4h09 (anxiété, chats)

#burnoutparental #parentalité

Je sais pas si ça te fait ça des fois mais moi ce matin, je me suis levée et tout était différent. C'est imperceptible mais je me sens très différente moi-même. La musique est différente, les chats sont différents, et je ne sais pas si c'est normal, si je suis encore en train de prendre les montagnes russes émotionnelles de la Folie ou s'il se passe quelque chose.

Je change comme ça, par à-coups, dans la douleur. Malheureusement il semblerait que mon fils ait lui aussi ce fonctionnement chelou. Il a été «propre» (j'aime pas ce terme, les bébés sont toujours propres) à J+2 de l'entrée en maternelle. Du jour au lendemain, il a tout compris et roule ma poule, de jour comme de nuit. Mais ça s'est fait dans la douleur.

Ce matin, certaines choses n'avaient soudain plus d'importance. Tant mieux, ça me va, c'était moche.

Aujourd'hui, je vais te parler burn-out parental.

Je «genre» mon texte au féminin mais rappelons-nous que **des hommes ou des personnes non-binaires peuvent porter des enfants**. Chaque personne en possession d'un utérus fonctionnel, en gros.



Quand je suis tombée enceinte, j'ai pleuré de longues minutes.

De pure terreur. 😱

Ça faisait 18 mois que j'avais arrêté les anti-inflammatoires pour, justement, tomber enceinte sans risque, cet enfant était désiré, mais j'ai flippé ma race. J'ai mis plusieurs jours à réaliser.

Le lendemain, j'ai eu quelques saignements, et là, re-terreur. C'était «la nidation» et l'enfant est né malgré tout, mais j'ai vrillé, j'avais trop peur. On était le 20 décembre, on allait partir dans l'est pour les fêtes, autant te dire que j'ai pas eu mon rdv médical tout de suite. J'ai eu la confirmation de ma grossesse via prise de sang le 24 au matin). J'ai passé les fêtes à me ronger les sangs sur le thème de ce qu'une amie m'a dit, pensant bien faire : «Une fausse couche ça arrive c'est pas si grave».

Flippance au carré. 🤔

Au cube.

J'ai attendu l'échographie de datation pour me rassurer.

On a vu le haricot, et on a entendu son cœur.

On a un peu pleuré.

C'était assez tôt le matin, je suis rentrée à la maison à 10h, je me suis posée, et c'était le 7 janvier 2015.

Je suis passée de «joie joie joie» à «On a tué Cabu». Comme tout le monde, je crois, j'ai été «pas mal secouée».



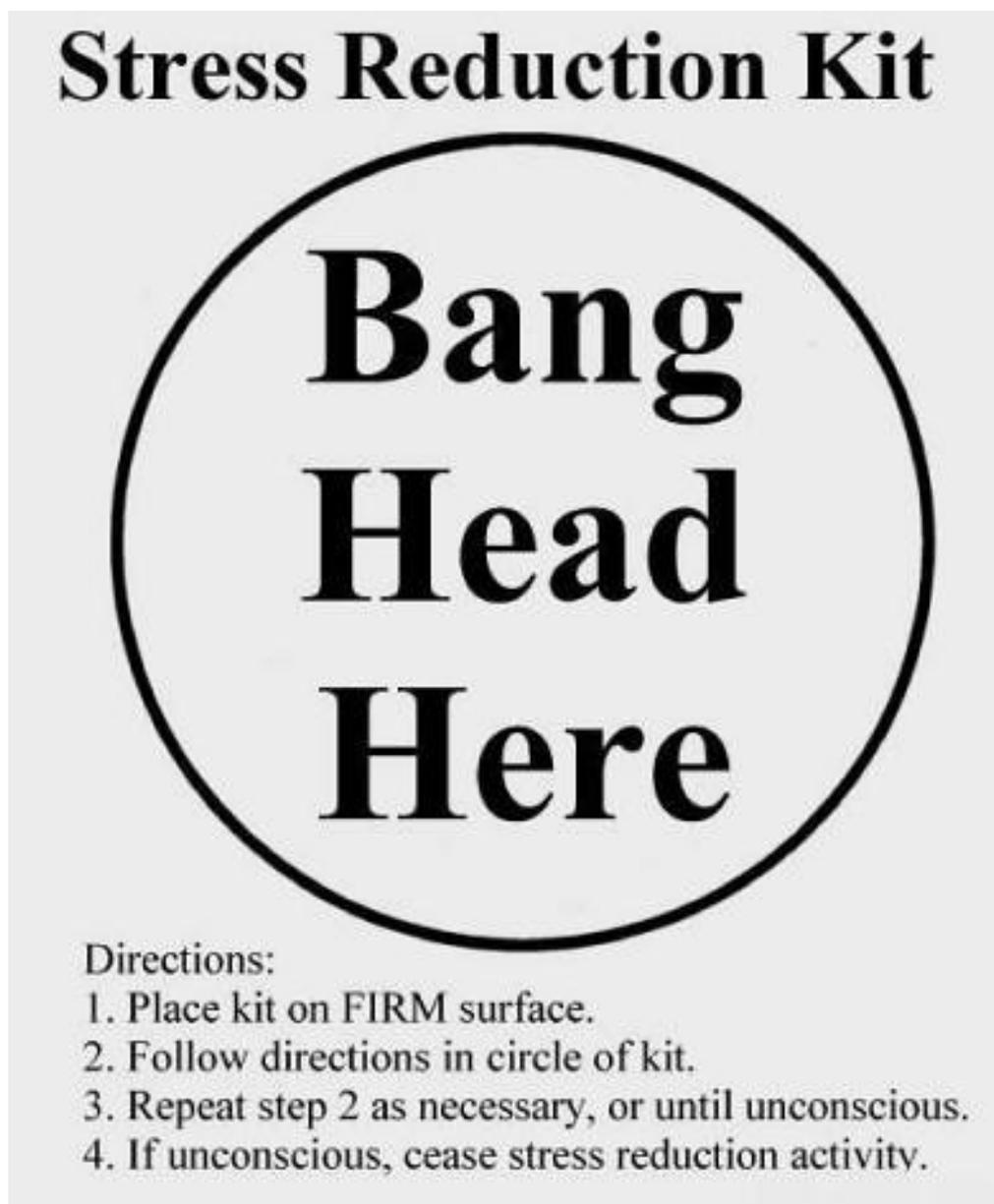
Après le choc, j'ai fait quoi ? J'ai googlé «risque embryon choc émotionnel». J'ai lu tout ce que je pouvais trouver, notamment cette étude réalisée sur les femmes enceintes au moment d'une grosse coupure de courant au Canada. J'ai aussi retrouvé un article qui rassemble plus de sources ¹

1 <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01440838/document>

Ayé, mon gosse est traumatisé. 😞
Stress. Un peu panique. Puis tristesse parce que morts et que parfois je ne pense pas qu'à ma gueule.
Confusion totale et surtout, début du désespoir de faire venir au monde un enfant dans ce contexte.

Et ça, c'était juste au début.

J'ai acheté un Doppler foetal pour écouter son cœur. Trop d'histoires d'amies ayant perdu leur enfant tardivement. Peur.



«Stress Reduction Kit» by programwitch is licensed under CC BY-NC-SA 2.0

Aparté :

Oui c'est techniquement un foetus et je comprends bien qu'on tique sur le terme, rapport aux anti-IVG tout ça, mais ça peut faire du bien d'incarner un enfant pour les parentes, notamment ceuxlles en deuil. C'est aussi pour ça qu'on peut mentionner les enfants «morts-nés» de plus de 26 SA sur le livret de famille, c'est important de leur conserver une place dans la famille, pas forcément dans le morbide genre autel, toussa, mais c'est important de pouvoir évoquer ces enfants quand on en éprouve le besoin, y compris auprès des enfants survivants. C'est un deuil incommensurable, respectons-le.

(Et si tu as connu un deuil périnatal, voici un petit pingouin de consolation, je peux pas faire beaucoup mieux : 🐧)



Ma grossesse et ma parentalité ont été émaillées de ces micro-angoisses. Et surtout, je l'ai vécue avec ce sentiment d'avoir définitivement perdu ma liberté. Pour moi, c'était la mort. Vraiment. Je sais que (pas tous) les hommes ressentent ça aussi, mais dans une moindre mesure. Papa peut se barrer aux Seychelles 10 jours à l'improviste, on va se dire que le pauvre en avait bien besoin.

Mais toi, une balade seule chez Babou et t'as l'impression d'être un monstre d'égoïsme. Et pourtant, c'étaient mes seules longues balades à pieds (je devais régulièrement acheter des fringues et tout le merdier, enfin, t'es au courant si t'as un enfant).

Alors je revenais, chargée de trucs de puériculture et de vêtements qu'on n'utiliserait jamais ou trop peu, et je me disais que j'étais un monstre pour avoir laissé mon tout-petit «tout seul» (avec son père).

C'est TOTALEMENT irrationnel (sauf si le papa en question est un dangereux psychopathe) et incontrôlable. J'ai, comme on dit «foiré mon allaitement» (réduction mammaire assez importante, ça remarque pas toujours, ça a pas remarqué pour moi), mon level de mauvaise Mamoune était à +15 rien qu'à la sortie de la maternité.

Incompétente.
Même pas foutue de nourrir son enfant.
Ça commence bien, tiens.



Feodora Chiosea - istock



And so on...tu connais la chanson.

«Il ne mange pas beaucoup» «Il pleure, dis donc» «Quand il veut pas il veut pas hein haha»

Moi dans ma tête ça fait : uppercut, crochet du droit, German Suplex, rideau. ☠️

Je suis une mauvaise mère. Une daronne en carton.

Irresponsable (Elle fume, elle joue trop, toujours le nez devant son écran, elle porte toujours des Osiris à 38 ans et a les cheveux roses et des tatouages 😞), incontrôlable.

Si mon fils a les cheveux longs, c'est parce que JE n'ai pas pris les choses en main (absolument pas parce que les séances de coupage de cheveux se finissent façon l'Exorciste au ciseau).

Je ne sais pas si on a autant fait de réflexions à mon mari à la dépose du matin qu'à moi à la récup du soir

mais je sais d'avance que non.

Moi j'ai le «Il a frappé un camarade», «Il faut rapporter le cahier de correspondance», «Voici un dessin format A1 à ramener à la maison sans le plier ni l'abîmer, bonne chance !»

Cheveux longs, problèmes de comportement, règlement du périscolaire, matériel à apporter en classe, mots à signer, vêtements à étiqueter, faire ceci cela à la maison pour avancer, etc. tout ça est pour maman, en général. Et j'ai pas parlé des orthophonistes et autres psychomotriciennes qu'il faut caler dans le planning.



Mon gosse, je l'ai H24 avec moi, en porte-clés comme dit ma copine Béa.

Jamais ça s'arrête, pas un seul instant, à partir du moment où tu es enceinte, c'est foutu, t'es plus seule. Plus jamais seule. Pour une personne comme moi qui aime vivre confinée dans ma grotte, c'est une promesse monstrueuse.

Et un enfant c'est plein de joie et d'amour alors en plus t'es sensée être toujours éblouie, rayonnante de ta maternité bienveillante et solaire, telle une représentation de...la Vierge ? (Mate les représentations de la Vierge à l'Enfant, tu vas comprendre). C'est tout pété, y'a pas de «Vierge à l'Enfant» dans la vraie vie véritable (pour des raisons ÉVIDENTES 🤔 merde), on te ment.

L'esbaudissement maternel existe, je sais au fond de moi que mon fils est le plus bel enfant du monde sous tous les aspects, mais ce gros bullshit de «Maman, le plus beau métier du monde bihi» vient sans doute aussi de cette image de «pureté» de la Mère à l'Enfant, qui quitte le champ des gourgandines à la jupe légère et qui rejoint le camp des **Mamounes Sérieuses**.

Pis des fois, ça pète. Le vernis s'écaille et finit par tomber. L'épuisement prend le dessus, et ça c'est ton corps qui te dit stop, c'est quoi tes conneries, on va crever à ce rythme-là.

Sauf que toi, t'es une Bonne Mère™, une Bonne Mère™ elle se sacrifie, elle passe après, telle une maman poulpe qui oublie de se nourrir afin de s'occuper de sa progéniture et qui finit par en mourir. Mourir, oui, mais le sens du devoir accompli. C'est important, il semblerait.

A ce stade, tu te rends compte que j'ai totalement zappé nos précieux (pas tous les) Hommes, qui douillent parfois pas mal mais qui, hey, sont quand même bien contents de pas être à notre place, accouchement compris. Le Mamounariat c'est surtout de la solitude féminine, désolée.



Range enfants

10 €

Mis en vente il y a plus d'une semaine à Nice, Provence-Alpes-Côte d'Azur

Contactez le vendeur



Commenter



Envoyer l'offre



Enregistrer



Partager

Informations sur le vendeur

Voir le profil

Tu peux pas parler de ton envie de te barrer, sauf à tes amies de confiance ou dans l'anonymat d'un groupe de discussions (constitué à 91% de femmes). T'en parles avec la honte. Des fois tu peux poster «HELP ! Je suis la pire mère du monde, mais j'en peux plus, je vais péter un câble» et ça te fera du bien mais c'est pas ça qui fera que ton enfant deviendra majeur pendant la nuit. On se soutient, on fait pas de miracles mais on est là.



Chaque défaut de caractère, chaque problème que rencontre ton enfant est causé par TOI, vilaine maman-crocodile qui ne veut pas laisser ses petits partir ! (cf. Lacan, théorie fumeuse la plus délétère pour les mères que je connaisse)

TU ne le laisse pas faire ce qu'il veut mais

TU es trop permissive mais

TU élèves la voix et c'est mal mais

TU ne met pas de cadre à ton fils mais

...

Et a dure toute la vie. T'es nulle, qu'on te dit, en permanence.

Les mamans bienveillantes anti-VEO sont des personnes formidables. Jusqu'au jour où tu avoues que t'en a plein le cul, et là, outrage.

Tu as les mamans-VEO qui, elles te trouvent trop laxiste et là, outrage aussi.

T'as tout faux, tu fais tout mal, tout le temps, toujours.

**J'aimerais bien avoir un enfant un jour.
Ou deux jours, maximum.**



Alors un matin, t'en a raz-la-touffe.

T'as envie d'aller à l'école en pyjama ? Rien à battre, t'auras froid.

Tu ne veux pas manger ? Bah t'auras faim.

T'es pas content parce que je suis sur mon PC (oui il est à moi, il est mourant mais il est à moi) ? Bah va jouer à autre chose.

Merde. Merde. Merde.

«*Débrouillez-vous sans moi, trouvez-vous une autre maman, moi, je démissionne.*»

(Culpabilité immédiate d'avoir ainsi traumatisé ton enfant à vie)

Je vais le dire en capslock, ça ira mieux :

TU ES UNE BONNE MÈRE

TU AS LE DROIT D'EN AVOIR PLEIN LE CUL

TU AS LE DROIT DE TE REPOSER

Tu sais ce qui m'aurait aidé, plus que le reste ? Que quelqu'un-e vienne garder mon fils une après midi entière. J'ai eu la chance d'avoir des amies proches géographiquement qui sont venues, mais jamais je ne les ai appelées (trop de fierté, trop de honte). Elles m'ont juste dit «ouhlà tu pars en vrille, j'arrive».

Merci d'avoir fait ça.



Parfois, ce n'est pas suffisant, alors tu as envie de partir pour ne jamais revenir. Certaines le font, et si j'ai pu les juger, je ne le fais plus depuis que j'ai un enfant. Ces femmes ne sont pas lâches, en fait. Elles sont courageuses. Elles ne partent pas forcément aux Seychelles, mais elles laissent l'autre parent s'occuper du Précieux au lieu de continuer à se consumer dans une maternité qui ne leur ressemble pas. C'est extrêmement compliqué d'avouer ses défaillances parentales, encore plus de prendre la décision d'arrêter les frais. Parce que t'es la Mère. Une Mère ça subit, ça pleure en silence en découpant ses légumes, ça sanglote sous la douche et ça gobe du Xanax en douce².

Le burn-out parental c'est aussi un risque supplémentaire de violences sur les enfants. Vaut mieux prendre le large que de regretter un acte de violence toute sa vie.

Prendre le large tout court, ou quelques jours, quelques heures, allez, 10mn sans «*Mamamamamama-maaaaaaaaaan*».

10mn de calme c'est l'équivalent de 2 jours aux Seychelles, non ? Ah non c'est l'inverse.



Tu as envie de partir un moment ? Fais-le.

Bon, pas là tout de suite à l'improviste, il est même pas 6h du matin, faut prévoir deux trois trucs, mais tu en as le DROIT.

Rien ne s'écroulera. Tu vas découvrir que ton co-parent arrive à gérer sans toi. Pas à ta manière, mais les choses sont faites. Il sait soudainement tout retrouver dans la maison, comme quoi tout arrive mais, dommage, t'étais pas là pour assister au miracle. Si tu n'as pas de co-parent, je pense qu'on peut trouver une solution avec une amie, les grands parents, ou même une nounou une journée ?

La première journée shopping que j'ai faite en toute liberté a été la meilleure de toute ma vie. Sans mentir. Je suis du genre à prendre le large. J'ai la fuite comme première réponse au stress et heu ça se contrôle pas vraiment. J'y ai déjà pensé et tout. Disparaître. 2 secondes.

Puis juste cette pensée m'a rassurée. Je peux le faire. J'en ai la possibilité.

Et je ne suis pas partie. J'ai réussi à avouer (difficilement) que j'avais besoin d'aide et de temps seule, que j'étais en train de me noyer dans ma parentalité. Mon homme cis hétéro domestique a bien compris le truc et a agi en conséquence. Les copines ont aussi été là pour m'épauler ou me proposer des virées dans les bars. Je soupçonne d'ailleurs les secondes d'avoir contacté le premier pour lui en parler. Merci.



Même rengaine, allez. **TU N'ES PAS SEULE !** C'est normal et je pense que chaque mère est pétrie des mêmes angoisses.

2 Enfin, moi, en tout cas, c'est ce que je fais.

✿ Si tu te sens submergée, parles-en. C'est important.

Tu n'es pas anormale malgré ce qu'on essaie de te faire croire. La Mamoune parfaite avec ses cakes et ses activités ludiques et non salissantes, la Mamoune Instagram qui proclame son bonheur maternel à la face du monde, ELLE N'EXISTE PAS. Elle aussi elle chiale sous la douche, t'inquiètes. Elle se sent sans doute aussi inadaptée que toi. Oui, même celles qui passent leur vie à dire que la maternité est la plus belle chose du monde en ont parfois plein le cul.

La parentalité c'est comme une guerre de tranchées. C'est étroit, crade, t'as de la merde plein les genoux et de la boue dans les godasses, on pratique sur toi des tortures à base de privation de sommeil et de hurlements incompréhensibles (Astuce : c'est toujours les dents), on te donne des ordres que tu te contentes de suivre car tu es tellement à bout, psychologiquement, physiquement, que tu sais même plus comment tu fais mais tu continues, inlassablement. Et tu avances, centimètre par centimètre en ayant l'impression de faire du sur-place. Pour finalement relever la tête dans le silence soudain et réaliser que ce combat-là est terminé.

Et recommencera à la prochaine poussée de croissance.

On va croire que je fais que de la pub pour mon groupe de parents (Je précise que ce groupe me rapporte pas une thune. Et c'est dommage.) mais je m'en fous et c'est là³

Je n'aurai mis que 2h à écrire ce billet, nouveau record 🙌



Mardi 24 nov. 2020 à 06:46

Heures de réveil : 2h20, 3h17, 4h09 (anxiété)

#1312 #politique #société

Encore un réveil étrange pour les chats 😊

«DEBOUT LA-D'DANS !»

C'est un peu jour de fête dedans moi : les deux gars se barrent au turbin et je vais être seule à la maison. C'est idiot, mais c'est la kiffance. Déjà parce que personne ne t'appelle «mamamamama-maaaaaaaaaaaaaaaaaaaaan» toutes les 10mn, ensuite parce que personne d'autre ne parle et grogne à haute voix toute la journée devant des aberrations professionnelles. Oui, j'ai marié un râleur, et si toi aussi, tu saches. Oh oui, tu saches.

Je vais rien faire de spécial en plus. Je vais vider le lave-vaisselle et le remplir, je vais ranger un peu, voir le désastre côté linge pas plié et l'oublier instantanément, je vais dormir et j'espère juste pas faire des siestes de 3h parce que ça fout un peu en l'air le concept de «profiter de sa solitude au maximum». Toujours aucune idée du sujet du billet, ce matin. Je me sens comme un soufflé au chocolat tout juste sorti du four : pleine de vide. Ou, peut-être, trop de choses en tête. Cette nuit j'ai rêvé que mon père était mort, c'est ptet ça.

Vais aller voir ce qui se passe dans le monde. Tout va bien se passer.



Bon, Biden a gagné les élections les plus longues de l'univers. Youhou. Je sais pas combien de titres différents on a eu sur sa victoire et ça fait plusieurs fois que je vois «Machin tel état, il a gagné youpi» mais en réalité le vrai résultat c'était ce matin. Et demain ce sera ptet demain.

France Info : «Paris : un camp de migrants évacué par les forces de l'ordre, des images «choquantes» selon le ministre de l'Intérieur»

Hypocrisie level «Même Béliar il se respecte plus que toi, mec».

Ah ouais non mais je. Attends. Attends. l'image à la une présente des policiers non floutés, toi, t'as pas eu le mémo, tu vas avoir des problèmes...

Comment peut-on encore croire en son propre métier quand, à Paris en tout cas, ta mission est de traquer et chasser les migrantes ? Moi je veux bien plein de choses, mais à un moment tu es sensé te rendre compte que tu ne fais certainement pas Le Bien. Comment tu peux faire Le Bien en tabassant des gens qui ont fui leurs pays en guerre ? Moi ça me semble compromis, je te le dis tout de suite.



A moins que ton éthique soit de ne faire Le Bien que pour les gens de ta Fièrre Patrie en empêchant les autres de vivre ? Je suis désolée, mec, mais moi je suis née ici, je suis blanche comme le cul de Gue-nièvre, je me sens pas DU TOUT en sécurité en ta présence.

Je veux bien, la soumission au système et le respect des ordres qu'on t'a tatané dans la gueule à coups de rangers, t'es que le soldat qui fermait les portes du train, toi, t'as rien à voir avec le destin des passagers que tu emmenais, tu as suivi les ordres. Ouais, Godwin. J'ai droit.

Y'a sûrement des personnes, enfin c'est même sûr sinon je sais pas, qui trouvent une profonde satisfaction morale dans le fait d'exister au sein d'un organisme ultra-hierarchisé où la soumission est une Vraie Valeur de la Vie©. Je peux comprendre : les ordres ça évite d'avoir à réfléchir.

Après tout, tu as bien des types qui aiment se faire réifier en jouant les tables basses des jours durant, tout de latex vêtus. Je peux comprendre le fantasme autorité/soumission. Mais je tiens quand même à souligner que le mec qui fait la table, là, il a probablement jamais tabassé de migrante, LUI.

Et il est déjà plus au clair qu'un flic sur ses désirs inavouables...



Je sais que «pas tous», allez vous faire cuire le cul. Qu'est-ce qu'on te dit quand tu te plains de ton travail : change de job. Et ça se fait, je te jure, on peut changer de carrière.

Oui, les années d'entraînement, les concours, les grades, la satisfaction de détenir l'Autorité. Plus tu bosses, plus tu te dis «merde, j'ai investi des années de ma vie dans ce truc, je peux pas laisser tomber tout ça». Mais ton boulot ne repose plus sur des bases saines depuis. Heu. Attends, je consulte mes notes imaginaires. Oui, c'est ça. Depuis jamais.

Le principe est le même que pour les enfants :

Un enfant que tu dresses à coup de hurlements et de punitions aura un meilleur comportement, sur le court terme en tout cas. Mais le reste du temps, il sera juste terrorisé et obéira par la peur avant de reproduire le schéma avec son entourage et son éventuelle progéniture.

Spoiler : être «élevé à la dure» n'est pas une bonne chose, ça ne l'a jamais été, ça ne le sera jamais. Un enfant ne se dresse pas comme un animal (un flic, si).

Plusieurs pistes existent pour un monde sans forces de l'ordre¹

Alors attention, plus fort encore, on peut aussi imaginer un monde sans prison. Ouais, je sais, c'est fofou.



Je ne dis pas que tous les flics sont mauvais. Il y en a des bons, mais iels ont démissionné. Je suis dure ? Oui.

Là tu vas me parler du gentil flic qui traque les tueurs en série toute sa vie et qui sauve le monde. Pourquoi pas. Et ? On pourrait parfaitement avoir ce type de section d'enquêtes avec des civils formés, en fait. Le travail fait par un groupe Facebook a permis d'identifier Luka Rocco Magnota²

1 <https://www.socialisme-libertaire.fr/2020/03/maintien-de-l-ordre-en-anarchie.html>

2 Le docu «don't f*ck with Cats (Netflix) est vraiment à voir si tu aimes les histoires criminelles

«*Y'en a des bien*» mais ce matin, en tout cas, les gens n'avaient plus de tente à République. «*Y'en a des bien*» mais personne n'a prévu de les loger et de les nourrir. Y'a les assos pour ça, les mêmes assos qui font des maraudes le soir pour nourrir NOS SDF, les mêmes SDF qui provoquent la compassion quand il s'agit de faire croire en sa pensée humaniste et qu'on oublie direct quand on en croise une qui fait la manche en face de la boulangerie.

(Les mêmes assos qui pallient aux manquements dignes de la Fosse des Mariannes quand l'État est défaillant, c'est à dire souvent)

Ils n'ont fait que leur travail, ils ont suivi les ordres, c'est pas de leur faute si «l'État» ou «Encore Hidalgo pfff» n'ont rien de prévu pour l'après, eux, ils font le job. J'appelle ça de l'obéissance aveugle et idiote.



En réalité, je n'ai rien contre les flics, j'en ai après l'uniforme. Je déteste les uniformes pour ce qu'ils représentent et ce qu'ils provoquent. L'uniforme fait intégralement partie de l'arsenal de maintien du système. Les gens dedans respectent les ordres. Pourquoi pas. Ils obéissent. Je suis pas super convaincue (enfin, si, oui, ils obéissent), ça laisse quand même un gros truc à interroger :

Le libre-arbitre et l'éthique

A QUEL PUTAIN DE MOMENT c'est devenu explicable de faire s'agenouiller 150 lycéen-es sous la menace d'armes en se félicitant qu'ils soient bien sages, comme ça ?

A QUEL PUTAIN DE MOMENT c'est devenu vital pour la République d'éborgner des manifestantes ? Tu sauves quoi, au juste ? Du mobilier urbain ? Le Fouquet's ? Tu crois pas qu'un œil ou une main en moins ça vaut un tout petit plus qu'un resto à bourgeois qui perpétue le classisme de tous ces quartiers où les riches étalent leurs hôtels particuliers ? Ils ont déjà de la thune !!! Ils vont faire un concert caritatif (Les Restos du Cul) pour rebâtir leur rade du coin et c'est bon.

Si tu réponds «Un abribus c'est important quand même», cours. Vite.

Dans un documentaire True Crime de merde, j'entendais : «*C'était un très bon policier, il avait à cœur surtout l'atteinte à la propriété*»

T'es flic, ton boulot c'est de respecter le mobilier, c'est ça ?

Moi, si tu me mettais flic, bon, admettons que je ne me sois pas déjà enfuie ou tuée, les cambriolages et les vols de voiture seraient pas ce qui anime mon esprit de Justice. Parce qu'il y a deux trois trucs qui passent avant, dans mon système de valeurs, genre «la vie des gens» tout ça...

Mais visiblement, recevoir les plaintes pour viol ou violences conjugales c'est moins important que de verbaliser une personne qui va faire ses courses non-essentiels un samedi matin.



Je me demande à quel moment tu considères que relâcher des migrants quelque part dans les Alpes en plein hiver après les avoir chopés et tabassés est juste et éthique. Je sais pas, je vois pas.

Je n'ai pas lu «Flic», le livre du journaliste infiltré dans la Police. Je vois déjà ce que ça peut contenir, les résumés et fiches de lecture que j'ai consultés ont confirmé que je pouvais utiliser tout ce temps libre à jouer à Animal Crossing. Mais j'étais contente que ce genre de bouquin sorte, profitons-en, on en a encore le droit.

Là ce qui se passe c'est qu'on est en full mode autoritariste, la police est l'outil de maintien de l'ordre et des Vraies Valeurs de la Vie ©. Tu m'étonnes qu'on les augmente plus que les profs...

Et le cercle est vicieux. Le taux de faf chez eux frise le pur délire, génération après génération de keufs, ils se radicalisent et comme c'est eux qui s'occupent aussi du séparatisme bah t'as qu'à bien fermer ta gueule.

J'ai rien contre le gens sous l'uniforme, techniquement. Je lui en veux car il perpétue et reproduit, volontairement, avec des signes évidents de plaisir, un système de domination patriarcal et capitaliste qui repose sur la violence et la coercition.



C'est ça, la nuance.

Moi, déjà, j'aime pas les fachos, j'y peux rien, contre ma religion.

De base on est pas bien potes avec les flics, du coup. Mais ils ne le savent pas : ils disent bonjour madame parce que je suis blanche. En 38 ans je n'ai pas été contrôlée une seule fois. J'ai même réussi à frauder la RATP en demandant qu'on m'ouvre les portes le plus naturellement du monde. Plusieurs fois.

Ensuite, j'aime pas les gens qui laissent leur humanité au vestiaire. Je ne comprends pas, ça. C'est pas un truc envisageable dans mon système de valeurs. Plutôt crever qu'opprimer.

Enfin, j'aime pas les gros virilistes qui se la jouent sauveurs de l'Humanité en toute décontraction et en m'appelant «Fillette». Mec, je sais que tu chiales quand tu as 38,5°C de fièvre et le nez bouché. Je le sais. Le seul truc que j'oublie c'est que je suis d'extrême gauche et que tout le monde ne pense pas que les migrantes aient droit à la vie. Je sais pas, c'est des notions de base qui me semblent pourtant universelles.

Si tu regardes le boulot de flic à travers un prisme d'extrême-droite, alors, tout est logique :

- Adulation de l'Autorité
- Foi en sa supériorité absolue
- Patriotisme façon fangirl de Twilight sous acide
- Surhomme obéissant = but de ta vie
- Valorisation des comportements violents
- Utilisation d'armes
- Entre-soi délétère qui accélère le process de radicalisation
- Violence gratos ! Tu peux tabasser des gens, ça passe !

Je ne sais pas comment font les 3 policiers islamo-gauchistes en France, faut vraiment en vouloir pour persister comme ça dans la connerie. Attends, «pas tous les flics» ça veut bien dire qu'il doit y en avoir qui sont de gauche, non ?

«**Mais faut bien manger**»

Ok, je te propose un poste de boucher au sous-sol d'une maternité, tu vas voir, c'est bien payé, pose juste aucune question.

Tu viens ?

Faut bien manger mais ils font comment, les gens que tu expulses ? Ils font comment, EUX ?

Même moi je sais faire un job alimentaire. C'est pas question de «faut bien manger», c'est comme si je te disais «*Mon métier c'est de sacrifier des chatons pour fabriquer des croquettes pour chaton*», à un moment t'es sensé percuter que ça déconne, non ?

Je suis désolée mais je ne te trouve pas d'excuse, à toi, en uniforme, qui prend un malin plaisir à faire la chasse à ceuilles que personne ne protège.

Si la page survit à ce billet, je te dis à demain.



Mercredi 25 nov. 2020 à 06:54

Heure de réveil : 3h00 (??!)

#travail #système

(Just for fun : hier j'ai voulu voir si on pouvait booster une publi qui dit du mal de la police et bien sans surprise, facebook n'en a pas voulu 😊)(Facebook ne veut pas non plus booster les publis qui contiennent le terme «Facebook», au point où j'en suis je sais même pas si ce billet arrivera jusqu'à toi)¹

Je sais pas pour toi mais j'ai rien compris au plan de déconfinement.

France Info dit : «*Nous avons retranscrit dans le tableau ci-dessous l'essentiel des règles qui restent en vigueur et celles qui seront modifiées progressivement. Elles seront mises à jour en fonction des précisions données dans les prochains jours par le gouvernement.*»

J'te jure, à 4h30 du matin je défie quiconque de paner quoi que ce soit à ces directives dignes d'un Jacadi de récré.

JACADI RETOURNE CONSOMMER, FEIGNASSE !

Nan mais maintenant faut avoir Excel et un Bescherelle sa mère pour capter tout ça. Tu vois, je parlais d'entretenir la confusion chez les rouge-brun, je suis sûre qu'ils ont pris des cours auprès de Jean-Mi (Blanquer, oui) ou au moins des notes sur la stratégie de com de l'Enlysée parce qu'on est sur du niveau olympique en ce moment.

Et pendant ce temps, chez Danone, on licencie.

Chez les autres aussi.

(etude.gouv.fr sur la situation sur le marché du travail durant la crise sanitaire ici²)



Il y a quelques jours j'ai vu passer un article³ qui disait «Une étude suggère que la pandémie de COVID-19 a modifié l'attitude des américains envers les pauvres et les inégalités».

En gros, en très gros, des gens ont vécu quelque chose de soudain et d'inattendu sur laquelle iels n'avaient pas prise et iels ont réalisé que la pauvreté c'était peut-être un peu lié à des facteurs externes.

Dans ta face la méritocratie 😡

La maladie est quelque chose sur laquelle on a pas vraiment de prise. On «tombe» malade. Mis à part des abrutis qui s'entrecroisent joyeusement à Joinville-le-Pont dans des soirées «libertines⁴» (entrée presque gratos pour les femmes seules, trop cool ! 😊), les gens font relativement attention.

Les gens **QUI LE PEUVENT** font attention.

Parce que l'homme de ménage de la copropriété peut pas faire son boulot en télétravail, Jean-Foutre. Le chauffeur du bus non plus. Enfin j'espère, ils seraient bien foutus de nous coller du pilotage à distance à la RATP. Le bus-drone. Le Brone (ou le Druss ?). A ce moment-là le pass Navigo sera à 2000 balles par mois, évidemment mais les bus survivants seront à l'heure.

1 Et si tu me lis maintenant, ces mots auront traversé beaucoup d'aventures.

2 <https://bit.ly/3fuVvKa>

3 <https://bit.ly/3644EGx>

4 Libertinage != Polyamour, j'ai beaucoup moins de respect pour la première notion que pour la seconde



Et de toutes façons, oui, on le sait, être confronté-es à (et aider) des personnes vulnérables peut changer ta vision du monde. J'ai travaillé avec des adultes en situation de handicap il y a 20 ans, bah je vais te dire : je ne me suis plus jamais moquée d'une personne handicapée (Quand on est jeune on est conne oui). Pis après j'en suis devenue une et j'étais quand même contente de pas m'être trop flingué le karma avec mes conneries.

Certaines amies ont été radicalement transformées après avoir travaillé aux Restos du Cœur, fait des maraudes le soir, des collectes alimentaires, etc.

Au contact de toute la faune du Facebook militant 2.0 ma vision blanche bourgeoise des choses en a pris plein la tronche et tant mieux, cette meuf que j'étais était insupportable. Même si pas mal de potes auraient préféré que je reste comme avant. Tant pis.

J'ai découvert une infinités de mondes où le quotidien n'est pas le mien. J'ai découvert qu'on pouvait parler de «*Travail du Sexe*» au lieu de «*Prostitution*», j'ai découvert que le genre était un blob sous acide, j'ai mieux compris le quotidien des personnes racisées à travers les écrits afro-féministes, j'ai découvert que la sexualité était un blob sous Damiana, que beaucoup de choses étaient possibles, envisageables, normales en réalité.



On tient un truc, là, non ? Evidemment que les gens ne comprennent pas un quotidien qu'on ne leur présente jamais. C'est comme quand tu découvres les Anges de la Télé réalité après une vie sans télé : le déni, la colère, le marchandage, la dépression et l'acceptation.

Rigole pas, c'était violent 😭

C'est comme quand je fais une incursion sur un groupe mainstream et que je lis des horreurs. Je découvre que ce monde-là est possible. Tu peux dire des horreurs sur les migrantes et souhaiter leur mort, ça passe. FACEBOOK ne censure pas de ce côté là de la haine.

Et devine quel monde est le plus mis en exergue ?

Non, c'était rhétorique, oui, évidemment, c'est le quotidien CSP+ à costard et thunes en bourse qu'on

nous montre. Celui des riches, histoire de nous faire rêver un peu et marnier encore plus pour tenter de toucher du doigt cet idéal qui est en réalité une vaste supercherie.

Les pauvres à la télé, c'est pour faire chialer ou faire rire les bourgeois. De peur. Pas de compassion, tu t'es crue où ?

Ce qu'on nous amène à écouter, c'est ces éditorialistes de mon cul qui crachent leur merde infâme durant les heures de grande écoute, en toute normalité.

Et c'est normal, en fait, sinon comment on perpétue le système ?

On fait rêver les pauvres avec des promesses de richesse «si tu fais des efforts», on compresse les moyens dès qu'ils gagnent de la thune (attention, je suis contente de contribuer au pot commun en payant des impôts, je me demande simplement si mon Big Boss a un taux d'imposition identique au mien.) et on valorise les comportements de vautour avec des primes de la Startup-Nation de mes deux ou des dividendes de ouf.



C'est pas les pauvres qu'il faut faire rêver, c'est les riches qu'il faut manger.

On change pour plein de raisons différentes, pour une fois, Fabieng, 34 ans, chief officer product owner-manager a un peu chaud au cul. Et si son entreprise de vente de frisbee éco-certifiés zéro déchet coulait à cause du confinement ?

Sa fé réfléchir. 😊

Et c'est un peu logique, aussi. Avant que mon grand-père n'en soit atteint, j'en avais un peu rien à carrer du cancer. Avec les années et les copaines atteintes ou disparues, j'en ai nettement moins rien à foutre.

Comment tu veux qu'avant, j'aie pris conscience de quelque chose qui m'était inconnu et qui me dépassait totalement ? Le cancer, c'était un truc des autres, je visualisais mais bon.

Puis la mort, soudaine même si attendue.

Si les zétazuniennes se rendent compte que finalement, vouloir c'est pas forcément pouvoir, parce qu'on dépend d'un système qui peut s'avérer mortel au moindre grain de sable, c'est bien qu'il se passe quelque chose.



C'est un peu le principe de notre société : les bourges restent chez les bourges, déjà on y a du chauffage et un chauffeur, ensuite on y a aucune envie de tester pour voir comment c'est en dessous. Faut secouer le cocotier un moment avant que l'un d'entre eux ait éventuellement l'Illumination, et à quel prix !

Au prix de nos vies qu'ils laissent piétiner, oui.

On ne nous montre que la seule facette glamour du système. Le pauvre vend moins. Il sert de repoussoir à ceux-là qui ont tout juste un peu plus. Va bosser, sinon, tu vois ce qui va t'arriver...

Ça s'appelle de la coercition.

👑 Je vais leur parler lentement, et fort, parce que je ne sais pas s'ils parlent le Français d'outre-périph' 👍

👑 Je vais tiquer sur leurs noms.

«Raoul Xavier Gustave Saint-Juste-Prix, vos parents ils ont pas fait les choses à moitié, hein ? Vous êtes riche, ou pas ? Vous êtes marié ?»

👑 Je vais être surprise quand ils me diront qu'ils ne sont pas ouvriers du BTP. «Ah, vous avez fait des études, hein ? C'est pas si souvent, chez vous, c'est bien, vos parents doivent être fiers.»

👑 Je vais organiser des ateliers d'arrachage de chemise et les obliger à regarder ça à la télé.

ET CE SERA TELLEMENT COOL !



Si tu regardes bien le discours «anti-islamo-gauchisme», ça consiste juste à perpétuer l'illusion, faire croire qu'on connaît grave le sujet parce qu'on est diplômés d'une de nos écoles sectaires et surtout faire croire que ces méchantes gauchos vont te voler tout le confort moderne dont tu disposes, comme un abonnement chez NordVPN, le meilleur VPN...non je déconne, personne veut sponsoriser mes textes...

Une des pistes consiste à visibilité et rendre tangible la réalité des Autres. Ces gens-là ne savent pas combien coûte un croissant, hein, Jean-François ?

Alors on va les polluer de nos divines présences.

On existe. Notre existence même contribue à les déranger, c'est bien.

Moi je serais plutôt dans la catégorie «hystérique aux cheveux bleus» mais ils ont plein de points faibles, CES GROS FRAGILES 😞

Allez, on continue. Je sais que c'est dur. Je sais. T'es en déprime ? C'est normal, le backlash qu'on se mange pleine face est violent. Mais on continue, on a pas fait tout ce chemin ensemble pour s'en tenir là !

Souviens-toi : le système se crispe sur lui-même lorsqu'il est sérieusement attaqué. Plus ils ont peur, plus ils sont violents. Notre existence les menace, continuons d'exister.

Si tu veux participer à ce merveilleux mouvement humaniste, partage cette vidéo, met un pouce vers le haut et n'hésite pas à t'abonner à la chaîne !

La prochaine fois, avec eBuy Club, nous installerons un mod Minecraft qui permet de te transformer en Enderman 😎

A scenic view of a beach with palm trees and a walkway. The image shows a sandy beach with waves crashing against the shore. Several palm trees are scattered across the scene, some in the foreground and some in the background. A paved walkway runs along the beach, with a few people walking on it. The sky is a clear, bright blue. The overall atmosphere is peaceful and tropical.

C'est pas les pauvres
qu'il faut faire rêver,
c'est les riches
qu'il faut manger

– Confucius

Jeudi 26 nov. 2020 à 07:14

Heure de réveil : 4h35

#LEGO™ #Noël #gender #féminisme

CW : évocation d'abus sexuels

«Pffffffffffffff»

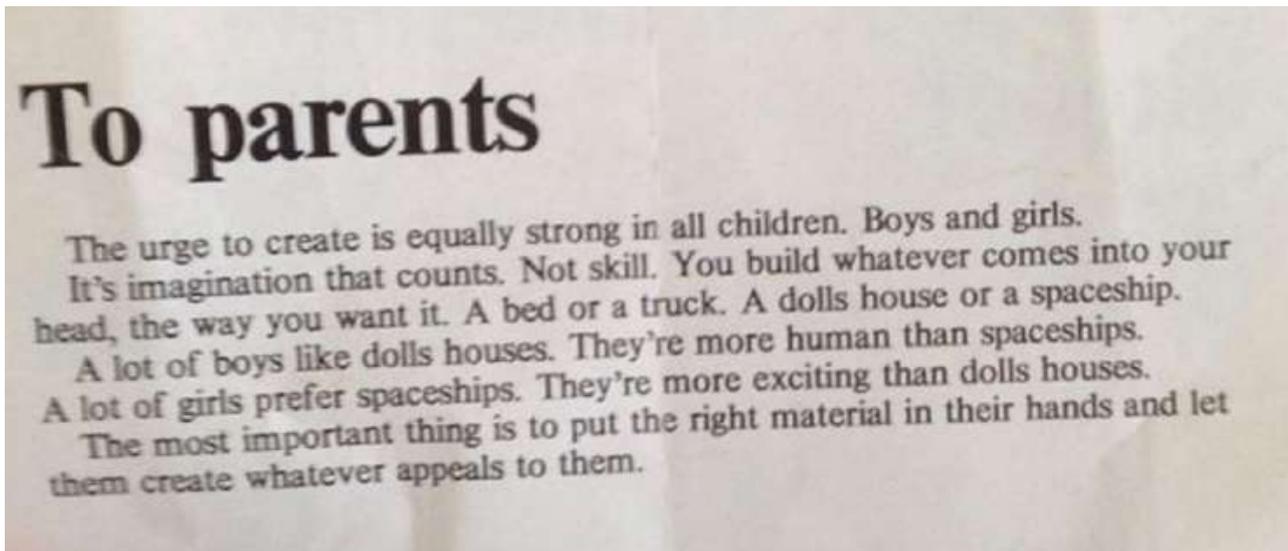
Voilà.

(Nan j'ai juste mal au dos et ça me gave)

Ce billet est un peu particulier, je répondais sur une publi et mon message a commencé à être gargantuesque. Alors je me suis dit, hey, petite maline, fais en profiter les copaines et exprime-toi !

J'avais à peine 500 mots, écrits depuis le téléphone, c'est pas de la triche !

Sans une seule seconde de transition de ses morts je vais causer jouets genrés et «Deuxième sexe». PLAF !



Comme chaque année on voit passer la même image LEGO™ sur les jouets non genrés et on est super émues parce que c'était mieux, l'éducation des enfants dans les années 70, on avait tout compris, dis donc, Ginette.

«Chers parents,

Le besoin de créer est tout aussi fort chez tous les enfants. C'est l'imagination qui compte. Pas l'habileté. Vous construisez tout ce qui vous passe par la tête, comme vous le voulez. Un lit ou un camion. Une maison de poupées ou un vaisseau spatial. Beaucoup de garçons préfèrent les maisons de poupées. Elles sont plus «humaines» que les vaisseaux spatiaux. Beaucoup de filles préfèrent les vaisseaux spatiaux. Ils sont plus excitants que les maisons de poupées. Le plus important est de mettre le bon matériau entre leurs mains et de les laisser créer ce qui leur plaît.»

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (merci !)



Alors là, tout le monde, super ému, ouaiiiis c'était plus sympa avant les jouets étaient moins genrés merci LEGO™.

Déjà je vais te calmer direct : ça fait un moment que LEGO™ pratique le marketing genré, tu verrais les kits roses et violets à base de princesses tu pleureras. Si tu es parente : tu SAIS. Comme on est en PDF, je te colle des images, tiens.



C'est une bonne nouvelle pour les personnes comme moi qui hurlent et couinent au moindre truc rose ou mignon ou les deux. Je vais préciser un truc d'emblée, oui : j'adore tout ce qui est girly, Barbie compris. Plus il y a de paillettes dans ma vie et plus je me sens vivre, j'adore le make-up flashy, les accessoires kawaii, tu me colles dans un magasin de merchandising de produits sud-est-asiatiques je fais un arrêt cardiaque. De joie.

Le coup des paillettes qui polluent, après la clé sous la porte de Claire's je te jure ça m'a fait un truc 😞

(Ouais, je sais, tu ne t'y attendais pas. Il existe une photo de moi en lamé dans les internettes. Tout va bien se passer. Le sarcasme est suffisamment fort en moi pour surmonter cette facette obscure, enfin non, pour le coup, éclairée au néon de 1000W pleine poire.)



C'est PAS question de rose et c'est pour cette raison que je m'affiche, ce matin, auprès de toi. Ouais. Je suis une meuf «presque totalement» girly (J'ai deux trois autres signes distinctifs positivement rassurants pour les potes qui écoutent aussi du Death Metal pour compenser t'en fais pas).

Pour moi, LEGO™ qui fait enfin des briques rose, lilas, bleu layette et tout le bordel c'est juste génial.

Mais on va y revenir.



Je pense que si tu as un tout petit peu de bouteille en féminazgulerie, tu es déjà en train de tré-pigner parce que tu as, comme moi, tiqué sur cette lettre si gentille et pleine de bonnes intentions.

🔥 «C'est l'imagination qui compte. Pas l'habileté. «
Prend ça dans ta face.

🔥 «Beaucoup de garçons préfèrent les maisons de poupées. Elles sont plus «humaines» que les vaisseaux spatiaux. Beaucoup de filles préfèrent les vaisseaux spatiaux. Ils sont plus excitants que les maisons de poupées.»
Ah ? Depuis quand ?

On va dire, parce que je sens la Pinaille qui arrive, que la première phrase est tout à fait normale et que c'est encore mon esprit malade qui prend tout mal. La phrase est ambiguë et j'ai pas envie de passer 20 piges à faire de l'analyse de texte, ça fait un bail que je ne suis plus en terminale L merci ça va. Exécuter la même prouesse mentale par rapport à la suite, par contre, là, ce serait de me demander de ne pas manger tout ce pot de confiture de châtaigne durant mon SPM. C'est mort. Tu le sais, je le sais, on le sait, ce pot de confiture de châtaignes avait une espérance de vie de 2h au mieux dans mon placard.



Donc le contact en question (coucou !) répond «Mais moi, petit, je jouais quand même plus aux vaisseaux spatiaux»

Oui, mais ça ne veut rien dire.

La ségrégation commence encore plus tôt que ta propre existence.

Quand on te dit «Beaucoup de filles préfèrent les vaisseaux spatiaux. Ils sont plus excitants que les maisons de poupées.» ben tu joues aux vaisseaux spatiaux. Et si tu joues à la maison de poupée tu fais quoi quand on te dit ça ? Ben c'est ton goût, c'est ce que tu aimes bien faire, mais tu apprends que ton activité a moins de valeur que celle de ton petit frère.

Les «jouets pour filles» à l'époque, en fait, c'était plus ou moins les mêmes que désormais : on apprend à tenir une maison et à s'occuper des enfants. Les poupons, les dînettes, les mini-aspirateurs et **kits FEMME de ménage.**

Lorsqu'on autorise une incursion au «royaume non-genré» c'est avec précautions. On nous autorise LEGO™, wow. On nous AUTORISE à jouer aux «jeux non-genrés». «Ma fille joue aux petites voitures, ton argument est invalide». Moi aussi je jouais aux voitures, j'ai quand même été dressée comme une meuf.

Révélation : les jeux non-genrés ou «neutre» dans ce qu'on veut faire passer aujourd'hui ce sont des jeux pour garçon en vrai. Je sais, ça choque. Je sais. Tout va bien se passer.





Je suis née au début des années 80 (chut). Je me souviens bien de ce avec quoi je jouais et je préférais les activités d'extérieur, les jeux de construction, etc. Mais j'adorais mes Sylvanians et mes Petits Poneys. Maman, si je raconte n'imp, feel free to corriger moi mais m'affiche pas trop stp j'ai déjà pris cher avec le lamé, merci.

Je vais pas passer 10 plombs pour dire que c'était mieux avant parce que C'ÉTAIT PAS LE CAS. Tu crois vraiment que dans les années 70 et 80 on était élevées avec des bisoux magiques du MLF ? Tu plaisantes ? Grâce aux enseignements de ma Mamie qui était Professeurs d'Arts Ménagers, à 12 ans je savais tenir une maison, coudre, broder, faire des patrons pour mes poupées et même repasser les cols de chemise (je me suis bien vengée depuis).

Je suis désolée d'y aller en mode Miley Cyrus du BTP mais c'est faux, faux, faux. Pourquoi c'était moins genré dans les années 70/90 ? Tu veux mon hypothèse ? Parce qu'on faisait moins de jouets pour fille. Qu'on dépensait moins pour elles. Que le Standard, c'était le jouet «non-genré-de-mon-cul» ou «poupée-dînette».

Ah ouais, jouer à torcher un nourrisson ou à passer l'aspi, avant de mettre et débarrasser la table pour de vrai much fun les enfants ! ☠️



Moi, je voulais des voitures roses. Des briques de LEGO™ roses. Je ne voulais pas qu'on me dise «Tu choises : d'un côté tu as l'univers Girly of Doom, de l'autre le Coin des Vrais Mecs». J'ai été élevée «comme une fille» et même si s'affranchir des codes ne me posais pas réellement souci, j'ai commencé à fantasmer sur Barbie qui me semblait, elle, accessible. J'avais droit, malgré la réticence de ma maman face à ces poupées hypersexualisées. Et je leur fabriquais des meubles 🐾



Pourquoi les mecs percutent pas ces trucs-là ? En fait, quand tu es élevé du côté du «Standard» tu te poses pas la question. Tu es «Non-Genré», le choix par défaut. Tu ne l'as pas non plus trop, le choix, si tu aimes les poupées, non. C'est moche, on est bien d'accord. Et ça tombe bien, parce que le féminisme interroge ça aussi. Dis donc. La chance que tu as.

Hey, ça va, hein ? T'y peux pas grand chose si on t'a élevé dans ses valeurs-là. Toi aussi tu es issu d'un formatage mortifère qui t'oblige à exister dans la violence, et c'est moche (not sarcasm), c'est justement l'occasion d'en causer.

S'il y a un truc qui m'a bouleversée dans Beauvoir (le Deuxième Sexe) c'est sa définition de l'Autre. Et c'est un sentiment tellement intime, tellement «essentialisé» qu'il en devient complètement invisible.

«La femme se détermine et se différencie par rapport à l'homme et non celui-ci par rapport à elle; elle est l'inessentiel en face de l'essentiel. Il est le sujet, il est l'Absolu : elle est l'Autre.»

(Le Deuxième Sexe, 1949, Simone de Beauvoir)

(Je me demande ce que donnaient les jouets en 1949, tiens)

On est l'Autre.

L'Homme est «par défaut». Le Neutre est masculin. Et le problème est juste là. Le mâle est neutre ? Comment être neutre et masculin à la fois ? Tu vois le problème je pense. Pour justifier ça faut quand même une gymnastique mentale digne des JO 2011 de Sarcelles. Quand tu es une femme. Oui, parce que quand t'es un mec, tu te poses jamais la question, normal (Et je ne te le reproche pas !)(Juste, bon, maintenant, tu sais alors t'as plus d'excuse, c'était le piège)

Alors quand t'es un mec, tu me réponds que tu vois pas le problème. C'est bon, ça va, vos délires égalitaristes, on touche pas à notre belle Langue Française toussa. Ben non, tu vois pas le problème, il est là le problème.

Quand tu es une femme, tu es exclue de facto de la neutralité de l'humanité. Tu es «un Homme mais presque». Tout accorder au masculin c'est pas anodin, non, ça nous réduit au silence.

Evidemment qu'Il ne voit pas le problème : le monde passe son temps à parler de Lui.

Et toi, à Noël, t'as un mini-fer à repasser rose, tu vois.



Que toi tu joues aux LEGO™ en full mode NASA c'est super, vraiment. Je me réjouirai encore plus quand mon fils pourra porter des barrettes roses à l'école, tu vois.



Le combat il n'est plus destiné à notre génération depuis longtemps et c'est assez facile de faire tourner la même image LEGO™ chaque année (vers Noël, bizarrement 😊) en se consolant avec nos souvenirs d'enfance qui occultent totalement qu'à l'âge de jouer aux LEGO™ on était déjà dans le moule. In utero on est déjà dans le moule, bonhomme, ta neutralité sur la question ne peut pas exister. Tu n'aimais pas les maisons de poupées car c'était déjà vu comme quelque chose de moins valorisant (et c'est marqué dans la lettre)

Ça t'a bien fait chier, le petit «™» tout au long de l'article ? Moi aussi. LEGO™ c'est une marque. Qui vend des trucs. Pour faire du profit. Pas pour «plus de justice sociale». Pour la thune. Je vois l'image ressortir chaque mois de novembre depuis 2014 (BTW il reste des doutes sur l'origine du document...¹)

1 <https://medium.com/@adambanksdotcom/legos-letter-to-parents-and-how-not-to-tell-a-fake-when-you-dont-see-one-2ca9dfe586d7>



C'est bien, parfois, la nostalgie. J'ai grandi dans les années 80/90, c'était cool mais on avait pas assez de débit 5G. Mais c'était cool, je crois. Heu. Ouais ok, les Fizzy Pazy c'était extrêmement cool, les Sylvanians aussi, les premiers MacDo, Mais quand je vois les photos de ma gueule, je sais pas, je me trouve pas toujours hyper joyeuse, parce que, plot twist, on idéalise beaucoup nos souvenirs d'enfance, on les voit à travers notre prisme d'adulte et on regrette cette présumée «insouciance» et tout le truc qui va avec le fait d'être un enfant des années 80 dans ta tête d'adulte des années 2020.

Forcément, oui, c'est plus la merde aujourd'hui. Déjà, c'est toi qui paye les factures. Nan mais ça plombe ! Forcément, la gamine de 10 ans que j'étais en 1992 baguenaudait dans les champs dans la joie de l'insouciance de...ah mais non. Non non. Les «abus» avaient déjà commencé. C'est encore mon esprit de féminisme vengeur qui vient souiller mes belles cartes postales mentales, saloperie.

Tu sais à quel âge moyen on commence à sexualiser les petites filles ? 12 ans. Tu vas chez Babou, tu regardes rayon «lingerie fillette» et tu regarde à partir de quelle taille on propose des soutif à coussinets. Oui, 10 ans.



A l'âge où les garçons jouent aux vaisseaux spatiaux, nous on est déjà dans le Game, tu vois. Certaines depuis longtemps. 8 ans pour la fille d'une amie qui a été accostée au bras de sa mère. Normal. On sait comment ça se passe, on sait ce qu'on attend de nous. Ferme bien ta gueule et vis dans la peur. On nous a appris depuis longtemps ce qui se passait : sois sage où le monstre va venir te chercher.

C'est pas question de pub ou de marketing genré de mes deux, c'est ça le souci. A l'argument «mais ça se vend» je te répondrai que t'es déjà une marche trop bas vers les tréfonds des enfers. Les armes et les enfants aussi, ça se vend, ça n'en fait pas une bonne chose. Moi je m'en fiche un peu que tu aies préféré les vaisseaux spatiaux. C'est cool, moi j'aime pas ça mais je te fais du vernis à ongles de folie, chacun-e son truc, et ça demande AUTANT DE SKILL que monter un bête château-fort de faire du vrai nail art (Pas un art, selon la neutralité, pardon)

Cette image, là elle me dit :

- C'est bientôt Noël au fait hohoho
- Chez LEGO™ on est cool
- Bon, chez LEGO™ on était cool en 1974 en tout cas
- Parce qu'on dit que les filles ont le droit de toucher nos briques quand même, on a levé une grosse confusion, ouf.
- Much progressism, clap clap clap
- Pour les briques roses, tu te tais et tu attends 🙌

«Propose une solution»

Ok.

On fait tout, pour tout le monde, dans toutes les couleurs, dans le même rayon.

Je sais, je suis une génie.



Donc je fais ma rageuse. Ouais. Jamais contente, je prends pas ce qu'on me laisse, je veux le gâteau tout entier. Je trouve anormal qu'on ostracise les petites filles et qu'on les entraîne à être des victimes dès qu'elles sont en âge de jouer. On nous dresse dans la peur et la soumission, ça passe par pas mal de choses et les jouets y sont pour beaucoup. Non, c'est pas «que des jouets», c'est un peu plus sérieux que «juste des jouets» dont on parle, c'est la perpétuation d'un mode de vie patriarcal qui existe sur notre dos et notre travail gratuit.

Le jour où on cessera de traiter les petites filles comme on le fait actuellement je me calmerai.
Le jour où mon gosse pourra dire ouvertement qu'il aime le rose, je me calmerai.

Nan, c'est pas vrai, je me calmerai pas.



Samedi 28 nov. 2020 à 07:05

Heure de réveil : 4h21 (enfant, chats)

#racisme #colorblindness

Je viens de tilter (enfin non j'ai tilté tout de suite mais j'avais pas le temps hier) pourquoi tout le monde parle d'un «producteur de musique» sur cette affaire¹. Les médias ont oublié le mot noir. Ils sont en avance sur la censure bien-pensante qui détruit la liberté d'expression, comme d'hab.

Les gens, la liberté d'expression que vous revendiquez est une liberté d'opprimer. Parce que très étrangement, et là encore une fois, j'y peux rien, cette fascination sur le «on peut tout dire» fait kiffer surtout les mecs blancs.

Ah ouais là on les tient pu. C'est les mêmes que Connard² qui te sort «Ah ouais vous voulez l'égalité, ça veut dire que je peux te coller une droite ?»

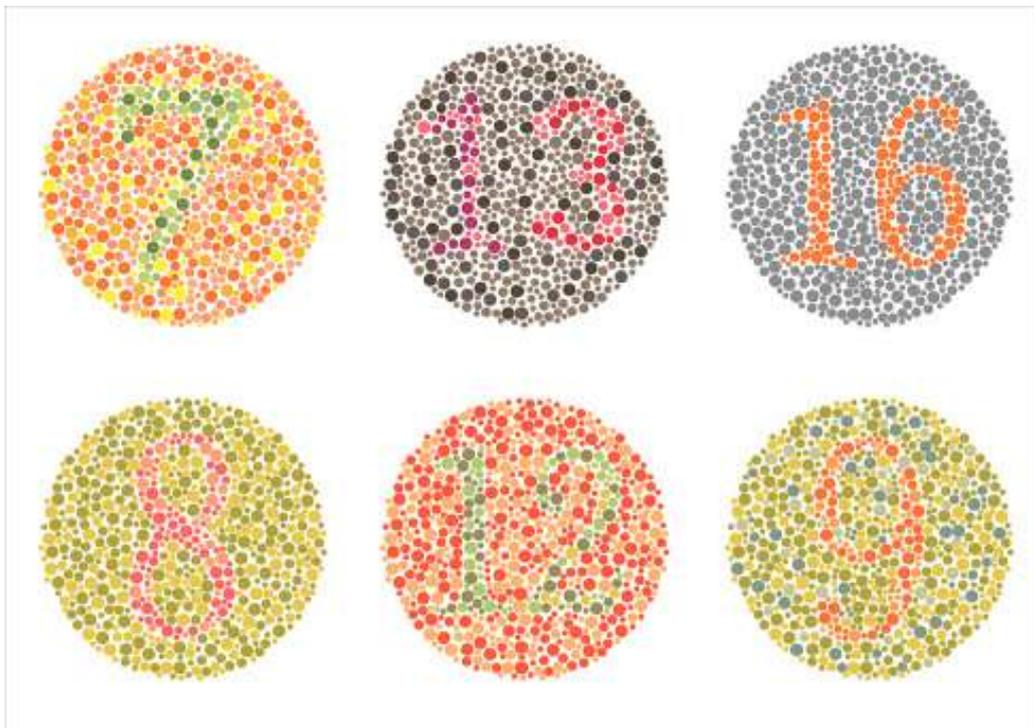
Aussi appelé «l'argument le plus claqué au sol de toute ma vie».

Oui parce qu'en gros tu parles égalité des sexes, il pense immédiatement à t'en coller une, en fait. Much progressism et volonté d'ouverture. J'ai confiance.

Les mecs qui disent ça tombent irrémédiablement dans une catégorie : Foutu, à benner.

Prions pour que l'algo ne détecte pas cette allusion très subtile à une expression à base d'ordures ménagères. 🍌

Précision utile : je suis blanche et je m'adresse à mes comparses fragiles qui ont du mal avec le racisme.



Si tu ne vois pas les chiffres dans les cercles c'est que tu es daltonien, rien à voir avec ce billet mais je ne pouvais pas ne pas faire la blague.

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_Michel_Zecler

Donc on a oublié le mot noir.

En France ça fait un moment qu'on ne le connaît plus, ici on dit «black». Parce que c'est dans une autre langue, sans doute, ça dédramatise. Dédramatiser quoi ? Pourquoi est-ce qu'on ne peut pas désigner une personne par son apparence physique si on ne connaît pas son état civil ? Mais pourquoi donc dis donc quel mystère...

Un jour comme ça j'ai torturé une secrétaire de direction.
Je pense que ça va rappeler des trucs aux personnes racisées qui me lisent.

«Ah, il faudra que tu parles à Emilie.

- Qui ça ?

- Emilie, tu vois, elle est dans le bureau à côté de truc.

- Non, je ne vois pas...elle ressemble à quoi ?

- Heu elle heu elle a les cheveux noirs, elle est souvent en talons, elle heu...

- Mh ?

- Puis heu...

- Désolée, je vois vraiment pas qui c'est.

- Elle est black.

- Noire, elle est noire.

- Black

- Noire.»

La scène a été beaucoup plus longue, elle s'est empêtrée dans des circonvolutions pour tout dire SAUF la couleur de peau de la personne qu'elle décrivait.



Le tout premier stade de ma «déconstruction» relative au racisme a été de réaliser pleinement que j'étais raciste. Pas genre tonton raciste ou membre du KKK mais quand même raciste. J'avais beaucoup d'aprioris bien enfouis sous une couche de déni, et des préjugés en pagaille.

Et je m'estime toujours raciste, en fait.

Parce que quoi que je fasse, j'ai été élevée comme une femme blanche. Je peux déconstruire mes préjugés racistes, je ne pourrai jamais m'affirmer pleinement exempte de racisme.

Je suis raciste, donc, et devine ce que j'ai fait de cette information ?

⚙️ J'ai chialé, roulée en boule en cherchant un moyen de valider le racisme anti-blancs parce que merde, je suis vexée ?

⚙️ J'ai décidé de me convertir au Pastafarisme pour expier mes péchés ?

⚙️ J'ai juste fait : et merde.

⚙️ J'ai pris sur moi.

C'était inconfortable, et moche, et inconfortable, et alors ?

Je ne crois toujours en rien et la passoire me va mal au teint, j'en étais pas au point du racisme anti-blancs (quand même) et donc, ben, j'ai assumé, j'ai fait avec, j'ai bien fermé ma gueule et écouté parler les afro-féministes.

Et j'ai connu la Honte, la vraie, celle qui colle aux basques, celle qui ne me quittera jamais.



Je ne suis pas un exemple, au contraire, je suis toujours raciste.
Je suis moins raciste, je l'étais pas non plus excessivement mais j'étais parfaitement du genre «Hippie citoyenne du monde».

👤 J'ai eu des dreads de blanche. Que j'ai retirées (oui, mes cheveux sont pas faits pour les dreads, j'ai réussi à les démêler) quand je suis arrivée à la Réunion et que j'ai réalisé que j'avais l'air con. Pour le coup c'est venu tout seul. T'as l'air con. Mais vraiment. Cesse. Alors j'ai cessé.
(>> *Ça, ça s'appelle de l'appropriation culturelle*)

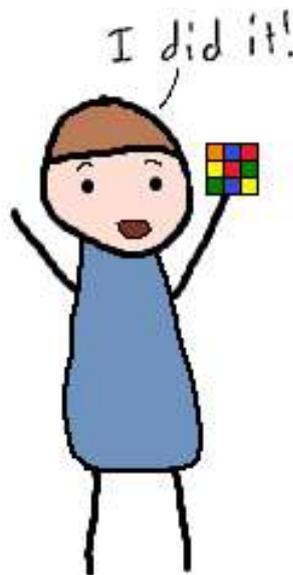
👤 Dans la même tradition, je ne voyais pas les couleurs parce que le monde c'est l'universalisme, tout le monde est égal dans la joie et la République Laïque.
(>> *Etre colorblind c'est surtout ne pas nommer les choses, ne pas nommer le racisme, et occulter et dépolitiser totalement le problème*)

👤 J'avais pas mal d'apriori culturels bien crades sur «l'Afrique».
Fun fact : l'Afrique est un continent, pas un pays. Est-ce que tu aimerais qu'on te confonde avec un Hongrois ? Est-ce que ce serait pertinent ? Et quelle langue on parle, en Afrique ?
(>> *Oui, l'Afrique est un continent qui représente 20% des terres émergées et comporte 53 états*)

Puis je ne connaissais que dalle à notre (très peu) glorieuse histoire coloniale. Je sais que mon père a été en Algérie mais ça n'allait pas plus loin. J'ai le luxe de pouvoir ne pas y penser.
C'est marrant, d'ailleurs, on dit toujours «pied noir» pour les Françaises d'Algérie et on a pas zappé le mot noir. Je pense que c'est vraiment signifiant. Si on désigne une blanche, ça passe, c'est ça ? Comme un nègre en Littérature, ça passe, c'est ça ? Vous me dégoûtez.

Pardon c'est sorti tout seul. Les gens qui hurlent en disant qu'ils ne pourront plus dire «un café noir» me rendent heu...chafouine. Voilà. Chafouine.

The Advantages of Being Colorblind



Toujours aucun rapport, je suis toujours aussi stupide, tout va bien.

Le Colorblindness c'est le fait de faire semblant de croire que la couleur de la peau des personnes n'est pas importante.

Si je ferme les yeux très fort et que j'y pense longtemps en chantant "Love is All" de The Butterfly Ball & Roger Glover² et bah tout le racisme ne sera qu'un lointain souvenir, c'est le pouvoir de l'amour, des fleurs et de la MDMA.

C'est cool et tout mais c'est particulièrement inefficace pour lutter contre le racisme que de ne pas accepter l'évidence : les gens sont, volontairement ou non, racialisés³. Effectivement, les "races" n'existent pas lorsqu'on parle des humaines dans leur ensemble.
(On est pas si naïves)

La racialisation, c'est sociologique : on fait en sorte que le critère de l'identification raciale soit signifiant et on attribue une valeur en fonction du positionnement de la personne sur l'échelle de la domination.

Les gens ont des couleurs de peau et des traits différents. Ça devrait pas compter mais ça compte parce qu'on vit dans une société, tsé.

Ne pas admettre ça c'est ne pas faire le tout premier pas vers la compréhension du racisme systémique. Tu peux ne pas être raciste, le système le restera.



Je pense qu'il faut énoncer ce qui est : la France est un pays raciste.

Bon, j'y suis née, j'ai pas choisi, me dira-t-on. Belle tentative d'esquive, bravo.

Non, on est pas responsable de tout les malheurs que les blancs ont fait pleuvoir sur tous les autres (et surtout les personnes racisées donc), mais on a quand même une responsabilité. Celle de ne pas perpétuer le modèle, déjà. Celle d'éduquer nos pairs («On ne dit pas black» est un début) au lieu de laisser le boulot aux opprimées.

On y était pas, mais on bénéficie encore de la colonisation. Y'a effectivement des bienfaits à la colonisation. **Mais seulement pour les blanc-he-s...**

Sur le marché de l'emploi, tu pèses plus lourd quand tu es blanche, par exemple. Tu n'y peux rien mais la moindre des choses c'est de reconnaître que tu es privilégiée. Ça va pas te tuer, rien ne va se passer sauf si tu le décides (et c'est tout le drame, justement).

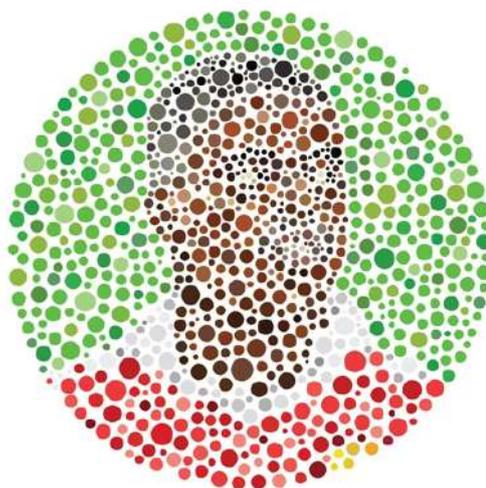
J'aimerais bien qu'on arrête de se cacher derrière des excuses bidons, s'il vous plaît. Oui on est un pays raciste, oui on est racistes, alors stop la chouine, merci.

C'est pas mortel, d'être raciste. On le surmonte.

Mais ça peut être mortel d'être racisé-e en France, tu sais ?

Tu vois la subtilité ? Perso, les Joe-La-Chouine du racisme anti-blanc déclenchent en moi des pulsions de violence excessive, les mêmes que les jeunes flex du marché du travail avec leur novlangue de merde mais en plus viscéral.

What do you see?



2 Oui, la chanson de la pub Sironimo. Si tu as la réf, je suis au regret de t'annoncer qu'on est vieilles toutes les deux

3 On peut dire «racisation» ou «racialisation», j'utilise le second mais les deux sont valables

Les personnes racisées t'ont pas à la bonne ? TU M'ÉTONNES !

Imagines, t'es là, posée, tu mates un truc random sur Netflix et tu chilles comme jamais. Quelqu'un arrive dans ton salon, prend tes meubles, te colle des coups de lattes, chie par terre et se casse. T'es pas super contente je crois. T'as même un peu la rage parce qu'ils ont pris ta figurine Footix collector et ton poster de VGE.

Si tu croises la personne en question, je ne pense pas que tu réussisses à garder ton calme. Même si tu affiches une apparence placide, la seule chose dont tu auras envie c'est de le pendre par les pieds et de le secouer jusqu'à la libération de Footix. Au mieux.

On piétine la gueule des personnes racisées depuis trop longtemps.

Moi, j'aurais grave la rage. Tellement grave la rage que je les trouve super calmes au vu de l'offense, en fait. Et je suis très sérieuse en disant ça.



Tu prends Christiane Taubira ou Rokhaya Diallo, par exemple.

Il suffit qu'elles existent pour déclencher la haine.

Elles disent «...et je me suis fait une tartine...» et BIM, Twitter on fire 🔥

Juste exister, ça pose problème, meufs ET noires, tu m'étonnes qu'elles aient la rage (coucou, c'est l'intersectionnalité, ça va bien ?). C'est totalement et incontestablement une colère LÉGITIME et ce serait cool d'en finir avec les injonctions au calme. Moi je vais venir ruiner le tapis de ton salon tous les soirs et on verra combien de temps tu tiens avant de péter une durite.

On est un pays profondément raciste malgré tout le vernis «humaniste» qu'on a tenté de coller par dessus. Ce qu'on m'a vendu en cours d'Histoire sur ma Brave Patrie, ce qu'on ne m'a PAS APPRIS en cours d'Histoire, ce qu'on me refourgue en parlant «multiculturalisme à la française», c'était juste destiné à faire en sorte que je me contente de me dire qu'on fait «au mieux».

On fait pas au mieux.

On dit «producteur de musique» pour pas dire «noir», on lui cherche un passif de délinquant pour justifier le tabassage et on dit «IPGN» pour dire «dans deux mois c'est classé». Le niveau d'hypocrisie est stratosphérique.

La colère des personnes racisées est légitime et surtout la balle est dans notre camp. Elle est dans notre camp depuis un moment d'ailleurs. Mais genre longtemps. Je suis même pas sûre que l'arbitre se souvienne de sa couleur, à cette foutue balle.

Le status quo est super confortable, tout comme la misogynie intériorisée protège très temporairement du patriarcat.

Mais à un moment faut nous secouer, sans déconner, on fout quoi ? Les blancs font quoi à part chouiner ? Ils utilisent toute leur énergie pour évacuer le problème en n'énonçant pas le mot «noir».

Rha ouais, pour ça...on est vraiment des génies 😏

Je ne vois pas le problème = le problème n'existe pas.

Si ça c'est pas une mentalité de dominant, je sais pas ce que c'est.

Donc maintenant, faut qu'on s'implique un peu, non ? Ou, à défaut de se mettre à bosser à temps plein pour une association, qu'on se remette deux secondes en question, même si ça fait mal et que ça heurte. Toi t'as mal 2 secondes à l'ego, d'autres traînent leurs chaînes depuis 200 ans. Ta honte est passagère, la douleur est éternelle, entretenue par notre déni criminel.



La moindre des choses c'est d'écouter. De te taire. De laisser parler les personnes racisées, de relayer leurs paroles. C'est aussi de ne pas laisser passer des propos racistes. Si ta collègue noire ne relève pas, c'est pas qu'elle s'en fout, c'est parce qu'elle a peur de l'ouvrir.

Ta voix de blanc-he porte plus haut, plus fort. C'est malheureux mais c'est aussi une bonne opportunité pour disrupter les discours et à-priori racistes.

Gueule. Fort. Longtemps. ☹

Retrouve un peu de dignité et utilise ton privilège blanc à bon escient. Même une petite action contribue. T'es pas obligé-e d'aller en manif, tu peux agir quotidiennement. Démonte tes préjugés, lis, renseigne-toi, éduque les personnes de ton entourage.

Mais là, c'est à nous de jouer, c'est à nous de bosser, pour une fois, et si on s'y met tous ensemble on finira main dans la main et on fera le tour de la Terre en chantant des chansons multiculturelles dans la joie et l'amour. Non. Pitié.

Si on pouvait juste déjà arrêter d'être con-nes ça serait pas mal, et je te propose qu'on commence ce matin.



*Quand j'avais besoin d'une main,
J'ai trouvé ta patte.
Et tu m'as griffée.
Je t'aime aussi, petit instrument
du Démon. ♥*



Lundi 30 nov. 2020 à 05:18

Heure de réveil : 1h28 (enfant malade)

#geek #webdesign #darkpattern

Des fois tu te dis «non mais personne ne peut être privé de sommeil tous les jours sans péter un câble à la fin», et tu as parfaitement raison !

Je suis complètement éclatée et j'ai de l'air entre les deux oreilles.

Je te rassure, je dors en journée parce que je ne travaille pas. Oui, je suis une parasite de la société. Comme disent les collègues «elle est partie en dépression 😞» de manière un peu hautaine, genre ça peut pas leur arriver tu sais.

Alors que si, ça peut arriver à n'importe qui. La preuve : je suis n'importe qui !



En plus mon clavier fait du bruit, personne ne dort, si je me fais un café ça va être l'Apocalypse là. Bon, les infos c'est pas glorieux, sinon. Je te fais un tour rapide pour que tu sois pas surprise :

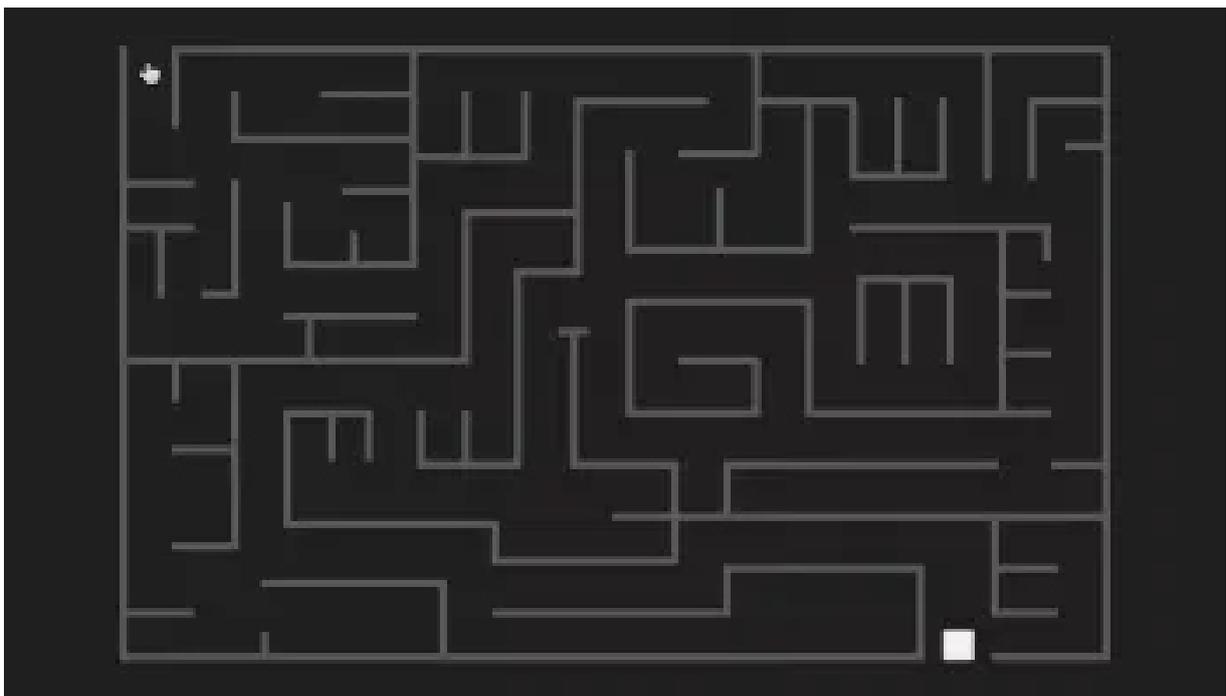
«Manifestations contre la loi « sécurité globale » : 98 gendarmes et policiers blessés»

Je suis contente, ça veut dire zéro manifestant blessé ? On progresse ou alors c'est pour préparer la prochaine chouine des FdO ?

«Agression de Michel Zecler qui porte désormais un nom et un prénom mais qui n'est toujours pas noir»

Ah, voilà, un article sur les Dark Pattern en UX Design et je prends 20mn dans la vue...

J'adore les Dark Pattern. Enfin, non, mais tout ce qui va derrière est fascinant, et tu le sais, j'aime la propagande alors forcément...





Un Dark Pattern¹ c'est un choix ergonomique (on dit aussi UX Design : User eXperience Design quand on bosse dans le Digital-avec-les-doigts) qui va t'inciter à cliquer quelque part, à cocher ou oublier de cocher une case, à ajouter un produit dans ton panier.

Cdiscount est un excellent exemple : extension de garantie, carte Cdiscount déjà dans le panier, inscription à un système de cashback, quand tu achètes chez eux faut toujours faire gaffe.

(Les offres cashback c'est les pop-in «16,10€ remboursés sur cette commande que tu as sans doute croisé)

Ici on a Instagram qui change d'interface et ils ont été pris en flag : remplacer un bouton par un autre ça t'envoie dans un endroit que tu ne connais pas pour te faire «découvrir» le service en tout bien tout honneur sans arrière pensée évidemment, on a pas fait attention.

Tu remarques aussi que Facebook fait des tests ergonomiques totalement à l'arrache, ajoutant une fonction, la retirant, etc.

J'ai été très perturbée par la modification des onglets en haut par exemple. Onglets arrivés en même temps que la réclame pour la Marketplace 😬



Dan Carino : https://twitter.com/dan_carino



Ça à l'air trivial mais on peut te faire faire pas mal de choses de cette manière. T'inscrire à une newsletter en pré-cochant une case, récupérer ton consentement pour tracer tes cookies, te poser une question ambiguë («Oui» = j'accepte ou «Oui» = je refuse ? Les doubles négations sont légion et ça rime), ça peut aller jusqu'à te faire acheter des choses dont tu n'as pas besoin ni envie avec du cross selling, au mieux (Le cross selling c'est quand on te dit «Vous aimerez aussi tel produit...» quand tu ajoutes un produit à ton panier.).

¹ Va voir là pour les exemples : <https://darkpatterns.org/hall-of-shame.html>

Ça peut aussi être rendre difficilement accessible le support client (Amazon a la palme, incontestablement, Facebook se défend super bien et pendant ce temps-là, Google change ses icônes) ou le désabonnement à un service.

Astuce : recherche «numéro service client machin» direct au lieu de chercher sur le site. Il y a aussi des listes avec les équivalents non surtaxés pour les numéros fréquents (<https://www.nonsurtaxe.com/> par exemple), c'est toujours bon à savoir.

Je suis sûre que tu as déjà abandonné une démarche SAV à force de ne pas trouver ? Tu te dis merde, ça fait 20mn que je cherche, c'est «que» 10 balles, est-ce que ça vaut le coup ?

Ben ça, c'est voulu, oui. Tu n'es pas «juste parano», t'as des gens qui se sont tous rassemblés dans une grande salle avec du café et qui ont pris cette décision après, au mieux, 6 mois de négociations.



Faire passer un coût optionnel pour une étape nécessaire, ne pas annoncer que les prix sont hors taxes, ne pas annoncer des frais de port élevés, présélectionner un produit pour l'ajouter à ton panier, te forçant à le retirer manuellement (et donc à le détecter), rendre difficile la comparaison des prix...

Tout ça, c'est pas que du mauvais design, c'est absolument voulu, tu peux me croire, ça fait partie de mon boulot quand je suis pas en PLS en chouinant face à ma machine à café trop bruyante. J'ai fait des ateliers à coller des post-it suffisamment longtemps pour le savoir.

Parce que Facebook a trop de thunes pour que l'excuse du «mauvais design» puisse fonctionner. Au contraire, à mon avis leur département UX doit faire 30 fois mon immeuble.

L'ergonomie et l'accessibilité sont des points vitaux des sites et heureusement, pas mal de gentes en UX ne font pas de Dark Pattern et utilisent plutôt leurs connaissances pour améliorer la navigation et permettre aux personnes en situation de handicap visuel ou cognitif d'accéder aux informations facilement. Je pense que, sauf si tu es webmaster comme moi, tu ne fais pas trop gaffe et c'est le but. Si tu avances dans ton site sans effort, c'est grâce à ceux des UX designers.

C'est quand tu n'as PAS de problème qu'on sait qu'on a bien bossé.



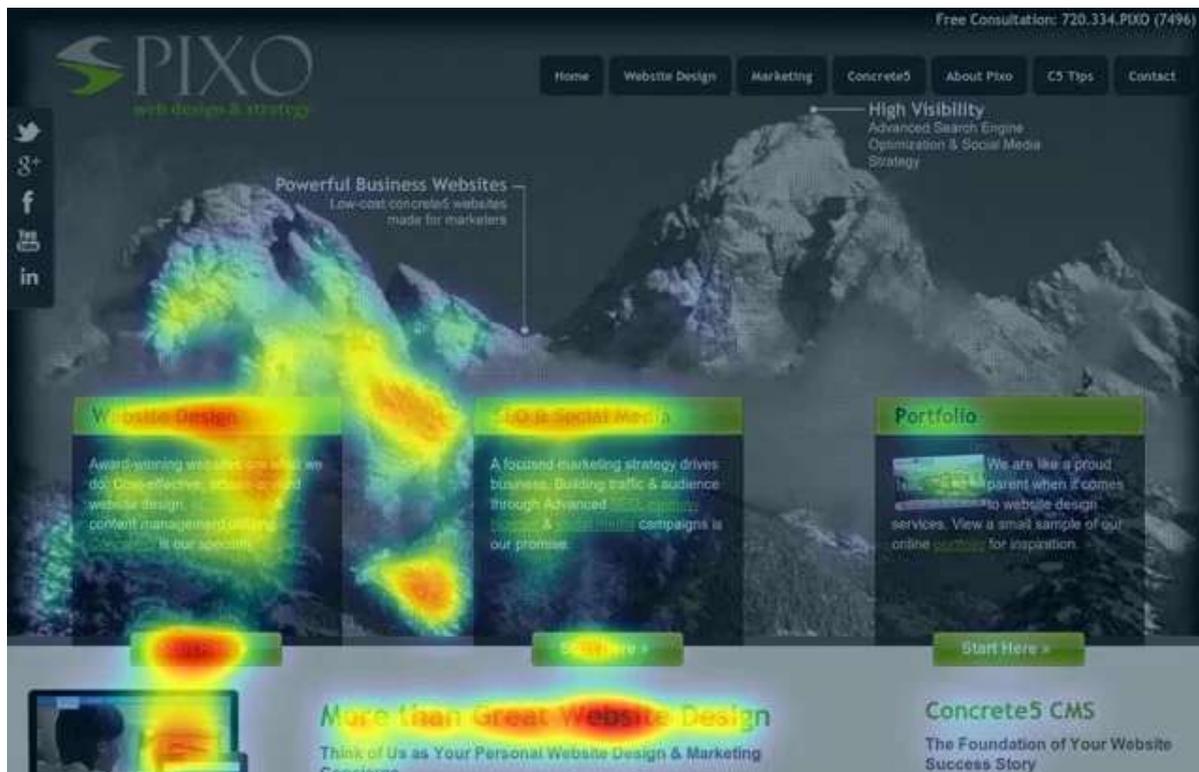
Si tu savais comme tes données personnelles sont importantes et combien ton adresse mail vaut de l'or... J'avais fait un article sur la Loi Renseignement en 2017² qui expliquait un peu en quoi c'est important, la sécurité des données. Je te renvoie à l'article car je n'ai pas envie de reformuler quelque chose qui m'a pris des jours à écrire.

Mais ça explique un peu les tenants et aboutissants que tu ne connais pas forcément, c'est important à savoir.

Je bosse chez des «gentils» et j'ai commencé à me sentir ultra mal à l'aise quand un nouveau directeur m'a demandé de sortir les logs de connexion au site. J'ai refusé. J'ai montré que c'était possible mais je ne lui ai pas donné et j'ai signalé à mon collègue de la DSI (Direction de la Sécurité Informatique) qu'on allait lui demander la même chose. Le mec nous a harcelé-es durant des mois pour avoir son truc. Et il l'a eu.

On traque tout. Les mails, les visites, les clics, les «zones chaudes» (les zones les plus survolées par la souris), on sait sur quelles pages tu vas, depuis quel navigateur, etc. Et c'est super précieux pour «nous» parce que ça permet, pas forcément de vendre, mais de mieux te connaître pour te cibler ultérieurement.

2 <https://aucreuxdemoname.fr/blog/la-loi-renseignement-pour-les-nul-les-et-les-autres/>



Une heatmap ça ressemble à ça : où va la souris de ton utilisatrice ? Dans les zones en rouge et jaune surtout.



Comme l’algo publicitaire de Facebook sait tout de ta vie, il peut te «proposer» ce qui te semble adapté. Parfois, il y a des sautes dans la Matrice et tu te retrouves avec un truc qui n’a rien à voir : soit tu n’as pas renseigné toutes les infos sur ton profil soit tu as un comportement qui ne correspond pas au pattern habituel.

Genre moi j’en ai rien à foutre des produits minceur mais il a mis du temps à ne pas comprendre (parce que j’ai de nouveau des pubs, cette fois pour Alli, le capteur de lipides qui a tellement fait ses preuves que tu peux l’avoir à -50%). J’ai aussi eu tous les gadgets «ménagère de moins de 50 ans», les épluche-truc, les coupe-machin, et ça malheureusement sur moi ça fonctionne pas mal.

On sait quel âge tu as, quel est ton genre, si tu as des enfants, dans quelle zone géographique tu te situes, on peut faire des sortes de prédictions : elle a un enfant de moins de 3 ans, on envoie les couches et les produits de puériculture. Elle est célibataire et veut perdre du poids ? Facebook le sait aussi car il sait sur quels sites tu vas, hors Facebook. Et ouais.

C’est pour ça que quand tu fais une bête recherche Google sur l’élevage de cafards tu te retrouves avec des cafards partout (sur ton écran. Ça va).

Pas besoin d’écouter tes conversations, en fait : tout est tracké. On sait où tu es et avec qui tu es, si c’est ta mère ou ta sœur. Rien qu’en croisant quelques données on arrive à te cibler précisément.

Bon, à mon avis, le fait que tu fasses deux trois trucs illégaux, ça, Facebook s’en cogne, détend toi. Lui ce qu’il veut, c’est ton attention et ta thune. Et j’imagine mal Facebook venir poucave quelqu’un en disant «Ouais on écoutait ce qu’il disait sans son consentement et on s’est fait chier à retracer tout ça pour vous faire un joli dossier, Monsieur l’Agent» Iels ont pas que ça à faire, tu as suffisamment de données à traiter.

Mais sur le principe, ça me rend ouf.



Comment ça, j'ai pas parlé du RGPD ?
(Règlement général sur la protection des données)

Je pense que tu as déjà vu des pop-in qui te demandent d'accepter les cookies ou de les personnaliser ? Ça, c'est l'effort minimal des entreprises. Si tu regarde justement la liste des cookies, tu vas halluciner car la plupart des sites en ont pléthore of doom.

Un cookie c'est une trace que le site laisse sur ton appareil.

Tu vois le bouton «rester connecté» quand tu t'identifies sur un site ? Ben quand tu coches «oui» y'a un micro truc qui vient se poser chez toi avec un code spécial qui permet de dire ultérieurement au site «oui oui je la connais, elle habite en face, elle est sympa mais sa machine à café fait un bruit de broyeur à gravier.»

Ça permet à Youtube de savoir si tu préfères ta vidéo en grand ou à quel moment tu as fait pause sur un contenu, et ça, que tu sois connectée ou pas.

Dans l'idée, le RGPD est une bonne chose. Mais en pratique, surtout en France...beaucoup de sites ne respectent pas le règlement. Des sanctions, assez lourdes, tombent de temps en temps, pour l'exemple, mais bon. Plutôt risquer une sanction que de payer pour être RGPD compliant. C'est idiot, oui, mais ça leur coûte moins cher et si quelque chose m'a toujours interrogée, c'est de savoir si ils pensent à obliger les entreprises à effacer les données 🤔



Oui, j'adore mon boulot, j'adore vulgariser mon travail et c'est un peu une torture que de voir le monde continuer à avancer sans moi. Et d'un autre côté...je suis fatiguée qu'on me demande des trucs qui vont contre mon éthique avec des termes tous plus imbéciles les uns que les autres qui constituent le jargon que ton directeur utilise en réunion alors qu'il ne comprend que dalle.

En plus, être une meuf dans le métier, c'est pénible, personne ne t'accorde autant de crédit qu'à tes collègues masculins parce que les nanas ça met pas les mains sous le capot, alors les meufs handicapées, laisse tomber. Oh oui, on est bien en 2020.

Je ne sais pas ce que je vais faire de ma vie et c'est angoissant.

On verra bien, si ça se trouve je gagnerai le Goncourt avec mes billets et je finirai mes beaux jours sous le soleil du Val de Marne parce que j'ai pas envie de déménager ?

Heure de réveil : 3h42 (stress, chats)

#écriture inclusive à l'arrache

Je te partage l'auto-blague qui a fait beaucoup rire mon mari hier soir. Je dialoguais paisiblement avec moi-même en allant chercher le gamin, et là je me dis, quand même...

Alix a une maman bipolaire, le pauvre.

Heureusement, l'autre va **SUPER BIEN**.

C'est nul mais ça me fait beaucoup rire.

Aujourd'hui ça cause écriture inclusive vite fait, tiens. Et comme on est sur le PDF je vais en parler au féminin universel, parce que nique la logique.

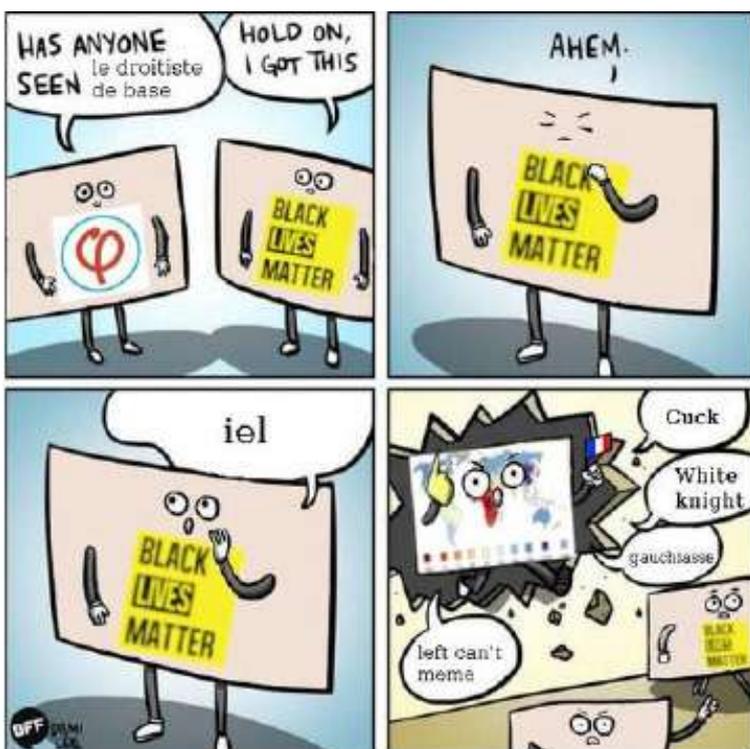


Avoir peur de l'avenir et du changement est plus dangereux selon moi que d'utiliser une écriture qui, à défaut de mieux, a l'avantage de ne laisser personne sur le côté.

C'est difficile à imaginer, et comment l'imaginer sans être concerné, mais quand tout est accordé au masculin, j'ai pas ma place. Alors ouais c'est moche à lire. Et je dis ça, j'écris, depuis de longues années maintenant. Quand j'ai découvert l'écriture inclusive je l'ai adoptée immédiatement. Ça m'a semblé tellement logique, évident. Pénible, mais évident.

J'écris sur des thématiques militantes donc, forcément, l'inclusif. Mais c'est aussi l'occasion de trouver d'autres tournures de phrases, d'autres expressions, pour éviter ces points/tirets/whatever. Je trouve que c'est un bon exercice de style. Ça complique l'écriture, oui, mais je ne me suis pas posé la question de mon propre confort.

J'écris pour les militantes, je ne trébuche plus sur les tirets depuis un moment, et les personnes dyslexiques ne vont pas trop mal non plus, figure-toi.



(J'adore, t'as UN article qui dit que l'inclusif pose problème aux personnes dyslexiques et là t'as internet on fire alors que les personnes dys que je connais ont, certes, du mal à lire, mais ne sont pas forcément très impactées par l'inclusif en particulier. Donc va militer pour une meilleure prise en charge des troubles dys, va bénévoler, va faire ce que tu veux mais ça se voit comme le nez au milieu de la figure que c'est juste un prétexte pour en mettre plein les dents à ces connasses de féministes)

Et les personnes pour lesquelles j'écris sont des personnes victimes d'exclusion de toutes façons.



C'est comme accepter de dire que «toutes les femmes n'ont pas d'utérus». Ça va à contre-pied de ce que je pensais, et en réalité le concept est logique. Mais quand j'ai commencé à m'intéresser à la performativité du genre («comment on est une femme ou un homme», la manière dont on transmet aux autres notre expression de genre) j'ai été heurtée, parfois violemment, par des concepts qui m'étaient jusqu'alors totalement inconnus. La remise en cause a parfois été assez brutale.

Tu vois, j'ai encore du mal à «capter» la non-binarité. Je suis moi-même vraiment à l'aise dans mon genre, comment penser que parfois, c'est vachement plus compliqué ?



Nous n'avons rien essayé et nous sommes à court d'idées !

Tu sais ce que je fais ? Tu vas voir, c'est une super technique, attention les yeux. 😊

J'accepte le concept car il est logique et pertinent, qu'il répond à un besoin de personnes qui ne se retrouvent nulle part ailleurs, et on sait à quel point le sentiment d'appartenance est crucial quand on est en minorité (Le coup de mettre les gentes dans des cases c'est pas le but des militantes, en fait, c'est à mon sens les gens qui mettent les gens qui ont des cases dans des cases qui sont eux-mêmes dans des cases bien déterminées) (D'ailleurs les gens qui disent «vous mettez les gens dans les cases» c'est un peu comme les gens qui te disent qu'ils ne voient pas les couleurs : c'est souvent les mêmes).



Mon petit confort est moins important que de mener une vie dans l'amour des autres. Ça fait super religieux dit comme ça, je te jure que je suis athée, mais, oui, je suis une bisounours, totalement. Je veux que les gentes soient le plus heureuses possible. Même les gens que je ne connais pas.

Mon mode par défaut est empathique. Pourquoi utiliser sciemment une attitude excluante ? Si les personnes non binaires demandent qu'on ait des égards envers elles c'est le minimum que de respecter leur besoin. C'est pas amusant de ne pas être conforme. C'est une souffrance. N'augmentons pas cette souffrance. C'est ça le principal, c'est pas accepter les autres quand tu t'es bien approprié le concept, c'est les accepter tout de suite tels qu'ils sont.

L'empathie n'est pas un gros mot, la sensibilité non plus. Même si pas mal de gens sont de complets crétins, je les aime bien et je ne souhaite pas leur mort, non, même aux pires, je ne souhaite pas la mort. C'est comme ça. Pour moi ce serait pourtant beaucoup plus simple de haïr.

Ce qui me préoccupe lorsque je publie quelque chose, c'est surtout de savoir si mon texte fera du bien, s'il sera inspirant, s'il fera rire. Je pense d'abord à mon petit lectorat qui est composé de toutes les personnes imaginables sur le spectre du genre. Et je n'ai pas envie de blesser les personnes pour lesquelles je produis. Donc, à minima, j'avertis de l'éventuelle binarité de mes propos et je prends des précautions.

Comme je parle souvent de parentalité, je suis «forcément» binaire pour la lisibilité de mon propos. Alors je préviens. Je sais que la famille ça peut être plein de configurations différentes, je sais surtout que les bébés c'est adorable. Des fois, par inadvertance.

C'est un peu dans la même vague que les Trigger Warning. Ça ME semblait inutile à moi car depuis le temps j'ai pris connaissance de témoignages plus atroces les uns que les autres, mais je les précise le cas échéant pour qu'une personne fragilisée ne fasse pas une remontée traumatique en me lisant.

Il est sans doute difficile d'imaginer un internement suite à un post, PTSD, tout ça, mais ça arrive. J'ai déjà récupéré des copaines totalement effondrées suite à la lecture d'un récit.

Et quand t'as la souffrance pleine poire tu te poses des questions. Normalement. Est-ce que je peux aider ? Contribuer ? Améliorer ? Le premier levier d'action c'est toi-même. Pas la peine de déplacer des montagnes, pour contribuer. Commençons par embrasser les personnes marginalisées. Métaphoriquement stp.

Après, je suis peut-être un cas particulier. J'écris vraiment POUR les personnes discriminées et victimes de violences. Alors oui, forcément, j'adapte mon discours. Mon «public» ne comprendrait pas que je n'utilise pas l'inclusif, ne pas l'utiliser alors que j'évoque des problématiques féministes n'aurait aucun foutu sens. En plus, franchement, c'est pas la mort, l'inclusif. C'est chiant quand tu écris, oui. Mais c'est pas la mort. On s'habitue, et depuis des années c'est devenu tellement naturel que je l'utilise aussi pour le boulot (ou je genre au féminin lorsque mon écrit s'adresse à une majorité de femmes).

Je comprend parfaitement la réticence. On a une belle langue, une culture littéraire incroyable, mais... bah on écrit plus des poèmes en mode «La Fontaine», on écrit plus comme Proust des phrases de 16 pages de long, la langue est vivante, elle a changé et change encore. Genre là personne vient me tabasser parce que j'écris n'importe comment.



Tu n'écoutes que du classique ou t'es en train de secouer la tête sur du Bossfight ? On fait comment ? On arrête la musique ? Non parce que la musique, aujourd'hui, n'a aucun rapport avec ce qu'elle était dans ses Grandes Heures, mon lapin.

Tu as arrêtes ton éducation artistique à la fin de la Renaissance ? Van Gogh est un dégénéré, Dali un monstre ?

Cela ne veut pas dire que je crache sur ta culture qui est aussi la mienne, ce n'est pas le cas, c'est bien de la connaître et de la préserver mais c'est pas mal non plus de savoir apprécier «autre chose», sans pour autant la renier. On peut faire les deux à la fois, une culture PAR DÉFINITION c'est vivant. Je suis désolée mais Bossfight fait partie de ma culture maintenant.
(La hoooooooooonte mais ouais, j'avoue).

Heure de réveil : 4h11 (moi)

#Dufлот #incel #féminisme #féminicides #dickpick

Ce matin je sais déjà de quoi je veux te parler, et j'ai le temps en plus !

On va évidemment parler de Cécile Dufлот qui a partagé un moment extraordinairement glauque avec nous hier. Le Tweet ici, attention, le contenu du message peut choquer.

En gros, un type a fait une fixette sur elle et a commencé à vouloir coucher avec elle pour lui faire un enfant. Ok. Déjà tu te dis, bon, il a pété un crush, je sais pas, allez ?

«Si vous ne vouliez pas que j'insiste, vous n'aviez qu'à accepter d'avoir une relation avec moi Et si vous ne vouliez pas que j'ai des sentiments pour vous, il ne fallait pas faire de politique, il ne fallait pas faire un métier qui fait que vous avez une notoriété public»

Mein gott ça veut tellement TOUT DIRE, ça...



Là tu vas me dire «ouais mais il est taré». Tu crois ?

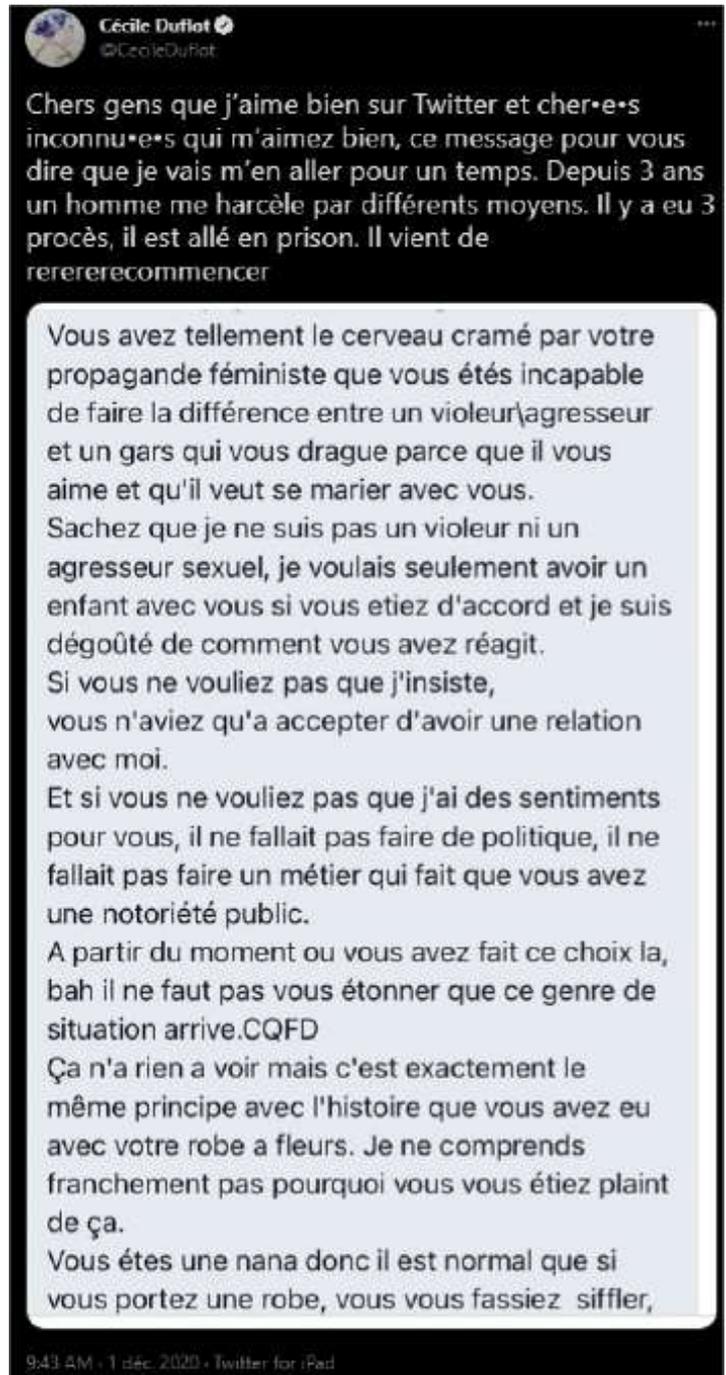
13% des hommes en France envoient ou ont envoyé des dick pic (des photos de leur sexe à une femme sans son consentement).
13% des hommes sont malades, tu crois ?¹

Tu crois que Benjamin Griveaux a des problèmes mentaux, c'est ça que tu dis ? Ben dis donc il a drôlement fait illusion toutes ces années.

Darmanin a des problèmes mentaux également ? En fait ils sont tous complètement tarés², c'est ça ?

Damnation, la solution était sous nos yeux depuis le début et nous n'avions rien vu. Bande de bonnes femmes.

On avait déjà eu DSK pour nous prévenir. Un type puissant qui viole, much innovation, tsé. Mais bref. Il y a eu le scandale aux étazunis, son problème de priapisme a été dévoilé au grand jour.



1 https://www.huffingtonpost.fr/entry/dick-pics-voici-comment-ils-ont-vecu-laffaire-griveaux_fr_5e4d0602c5b6b0f6bff1b74a
2 C'est du sarcasme

Priapisme ou facultés de discernement altérées, je sais pas, mais le pauvre, il n'a pas eu le choix que de violer la femme de chambre.

Je veux pas faire ma rabat joie mais on laisse quand même des gens à la morale bien douteuse conduire notre Brave Patrie, c'est un peu questionnant.

Un mec qui n'arrive pas à se contenir face à une femme, avoir autant de responsabilités que ça ? Avoir le self-control d'un gosse de 3 ans c'est pas un point fort sur un CV pourtant, encore moins quand tes décisions impactent un pays entier.



Cécile Duflot, donc.

La meuf que certains hommes de l'Assemblée Nationale, ces personnes tout à fait rationnelles et sensées, ont sifflé pour une robe à fleurs, tu te souviens ? So much self-control, j'en frissonne. En vrai j'aurais dit ces gens sont des porcs, mais les porcs n'ont rien à voir là dedans.

Donc elle partage un message reçu, un truc vraiment violent dont je ne te conseille pas forcément la lecture. Si tu es un homme, si tu me lis, en revanche, t'as pas le choix, va relire la quintessence de la culture du viol en un tweet, c'est un ordre.

A titre personnel, ça ne m'a pas semblé plus violent que d'habitude, et c'est pour ça que je suis contente que ça ressorte. Ce genre de harcèlement et de messages indésirables on est plein à les subir. Pas forcément toujours à ce niveau de violence, mais des insultes, des menaces, tout ça, oui, je lis des trucs de cet acabit un peu tous les jours.

On nous dit que nous, féministes, on vit dans la haine. Le compteur de mortes raconte pas la même histoire.

As-tu déjà entendu parler d'une femme qui va dans un lieu public ou un établissement scolaire et qui tue des hommes spécifiquement car ce sont des hommes (à part Valérie Solanas) (oui, va chercher, c'est rigolo) ?

Féminicides de masse :

- Tuerie de l'École polytechnique de Montréal, 1989, 14 femmes victimes (Canada)
- Elliott Rodger, 2014, 6 victimes (USA)
- Chris Harper-Mercer, 2015, 9 victimes (USA)
- Alek Minassian, 2018, 10 victimes, (USA)
- Scott Paul Beierle, 2018, 2 victimes (USA)
- Tobias Rathjen, 2020, 10 victimes (Allemagne)

Ça, ce sont les féminicides de masse reconnus comme tels par les auteurs comme «crime incel».

Et ça c'est QUE les incel, je ne parle pas des crimes de guerre ou du fait que l'endroit le plus dangereux pour une femme soit sa propre maison (tu as plus de chances de survie dans un parking sous-terrain que dans ton salon, oui).



La psychiatrisation de ces actes a le mérite d'éluider totalement la question sociale. Aussi, on éprouve le même étonnement à chaque fois : oh, quelle surprise. Puis rien ne se passe.

Alors que bon, on nous tue, quoi.

On nous tue, on nous harcèle, on nous viole, on nous humilie, on nous tabasse et ça fait des milliers d'années que ça dure, c'est pas un phénomène nouveau lié aux Internettes ou aux jeux vidéo.

Tout le monde va s'indigner, condamner, rholala, et puis la prochaine meuf qui se fait harceler sur Twitter va se faire envoyer chier exactement de la même façon dès lors qu'elle veut porter plainte.

Parce que c'est un «cas isolé».

Pis tous ces cas isolés ça peut pas faire une espèce de système dysfonctionnel ou indiquer des trucs, non, c'est un malade, voilà.

Donc les «vrais» malades psy en prennent encore plein la gueule et se voient attribuer ce genre de comportement (ben oui, en véhiculant l'idée que seuls les fous agressent on provoque une peur de la «folie») et ça va recommencer, encore, encore, encore.



Moi, on m'a déjà dit «Ton idéologie est mortifère». Mais j'agresse pas les gens, le seul mec à qui j'ai collé une droite était en train d'essayer de me violer dans une ruelle, j'avais une dérogation du Comité de la Bienséance, en plus j'étais mineure, ça compte pas. Oui, je l'ai presque assommé et j'ai réussi à fuir dans une course poursuite épique avec ses potes qu'il a appelés en renfort pour maîtriser une gamine de 15 ans 😬

Si, mon idéologie est mortifère, cela dit. Pour les femmes. On nous tabasse quand on ouvre le bec. **C'EST QUAND MEME UN PEU NOTRE FAUTE HEIN** je voudrais pas dire, mais quelle idée de se la ramener ?

On se tiendrait sages ça se...passerait exactement de la même manière en réalité parce qu'on tue indifféremment les meufs sages ou pas sages

Le but est très clairement de nous maintenir dans la soumission par la peur.

Et ça marche.

Bravo !

Nos agresseurs ne sont pas très souvent condamnés, et à quelles peines...

10% seulement des viols font l'objet d'une plainte, 2% de ces 10% font l'objet d'une (légère) condamnation. Parce qu'on nous envoie bouler au comico, parce que personne ne nous prend au sérieux. Ton cul est un peu à tout le monde quand t'es une meuf, alors va pas te plaindre.



Mais le féminisme est mortifère, oui.

Trop de violences symboliques, j'te jure, faut se rendre compte, quand on parle en mal des mecs déjà on généralise à outrance, bien sûr, en plus ça fait mal à leur petit cœur quand on dit qu'ils ne font pas la vaisselle. Monstres que nous sommes.

C'est pour ça qu'on reçoit ce genre de message : pour nous faire rentrer dans le rang.

L'intérêt ici c'est que le message dans toute sa violence est exposé au monde. Là on voit ce que Cécile Dufflot reçoit probablement tous les jours, ce qu'elle subit de la part de cet homme depuis 3 ans, au point qu'il a été condamné, mais il persiste.

Le type est, j'en suis absolument certaine, persuadé d'être dans son bon droit. On appelle ça de l'entêtement en anglais, j'ai pas de traduction satisfaisante de cette notion donc j'utilise ce mot qui signifie «Être persuadé d'être dans une demande légitime, dans son bon droit».

Donc lui il VEUT Cécile Dufflot, et comme personne ne lui a appris à gérer ses frustrations, il s'est fixé un objectif et il s'y tient.

Pour être tout à fait honnête, je pense qu'il y a en effet un fond pathologique. Evidemment. Mais en aucun cas une «altération du jugement» ou quelconque «folie». Il a eu 3 ans pour gérer SON problème, pour se faire aider et soigner, il a été jusqu'en prison pour ça donc il a été jugé et tout, mais non, c'est pas lui. Lui, il a le droit à Cécile Dufflot.

Fond pathologique encouragé ou, du moins, pas trop dissuadé par la société. Les hommes ont «des besoins». Tu trouves, tu prends. Premier qui trouve qui garde. Sinon on règle ça à la récré derrière le toboggan.



Je ne sais pas si tu as déjà regardé des comédies romantiques ou des séries «pour meuf» dans ta vie. On nous vend des mecs qui nous courent après pour nous séduire. Des mecs qui ont attendu 20 ans pour nous retrouver et nous demander en mariage, genou à terre. C'est poussé à son paroxysme dans les dramas sud-est-asiatiques je trouve. Je n'ai pas d'autre référence de série étrangère, à par Le Cœur a Ses Raisons, c'est sans aucun doute le cas ailleurs.



En gros t'as deux mecs : un gentil, un méchant, la meuf sait pas qui choisir mais au final elle va avec le méchant même s'il lui en a fait baver. J'évoque les dramas, notamment coréens, dans lesquelles les femmes sont souvent en situation d'humiliation et de soumission. Mais tout est bien qui finit bien : elle épouse le méchant qui en fait était un gentil et il devient soudainement l'homme idéal par la force de leur amour.

Ça m'est arrivé de me taper la tête contre le bureau en gueulant «Mais pars ! PARS !!!» Mais elle m'a pas écoutée et elle a eu raison, elle a enfin trouvé le bonheur conjugal, la pauvre. Dans 2 ans elle viendra se plaindre qu'elle est déçue de continuer à tout faire à la maison avec des enfants en bas âge (et on accueillera son récit, on l'écouterà et on l'accompagnera, en bonnes hyènes que nous sommes).

Le harcèlement fait littéralement partie de notre culture dans sa globalité. Mythologie, musique, opéras, contes, romans, tableaux, cinéma, télévision...on est le petit lapin dans les phares d'une bagnole ou la maman de Bambi.

Victimes.



Je suis contente, pas que Cécile Duflot reçoive ces trucs, mais qu'elle les montre. On le dit depuis des années, mais quand ça arrive à une personne notable ça pèse plus. Regarde comme tout a changé après l'affaire DSK³.

On a ici en plus toutes les thématiques habituelles :

- ✧ Tu es victime par ta faute, il ne fallait pas faire ceci ou cela
- ✧ Tu ne me laisses pas ma chance, j'ai pourtant droit de cuissage sur toutes les meufs du monde, je connais l'ouvreuse.
- ✧ Je ne peux contrôler ni mes sentiments, ni mon comportement qui sont de toutes façons de ta responsabilité.
- ✧ J'alterne menaces et mots doux en ne comprenant pas que les seconds ne font que renforcer l'impact des premières.

Moi, là, je lis un enfant.

Ce type a une moins bonne tolérance à la frustration que mon enfant de 5 ans.

On dit souvent que les mecs mûrissent plus tard, et c'est vrai car on les maintient beaucoup plus dans cette idée qu'ils ont le droit de tout faire.

«Boys will be boys»

«Il faut que jeunesse se passe» dit-on ici.

Mon fils frappe un camarade ? «C'est les garçons»

A force de tolérance vis à vis de la violence masculine dans son ensemble on construit un système où on peut violer, frapper, tuer une femme sans remise en question à un seul moment.



Tu sais quoi ? J'ai plusieurs amis célibataires de toujours. On a toutes un pote qui n'est juste «pas en couple».

Déjà, se mettre en couple c'est pas un passage obligé dans la vie, pas plus que d'avoir des enfants, tu fais bien ce que tu veux de ton cul en fait. Être en couple c'est chiant, ils ont raison. Eux, ils ont le droit de dormir le matin et de manger des Rice Krispies au dîner.

Tu peux tisser des amitiés très solides qui t'apporteront une immense satisfaction dans la vie. Je dis en plaisantant que je suis «polyamireuse» parce que j'ai comme ça des amitiés extrêmement fortes qui provoquent chez moi une détresse digne d'un échec amoureux lorsqu'elles sont mises à mal. Chaque ami-e a une place bien particulière dans mon cœur et je peux te le dire : si l'amour se multiplie, l'amitié aussi. Et surtout, ils ont agressé personne. Leur célibat n'est peut-être pas si volontaire que ça, oui. Mais ils ne sont pas des agresseurs sexuels.

On a pas beaucoup de mecs alliés féministes qui tiennent la route, ceux qu'on a, on les garde.

C'est donc possible de ne PAS harceler, de ne PAS violer et tout ça, alors pourquoi on normalise et valide ces comportements ? Parce que la violence était livrée en bundle avec la virilité ?

Tu vois, ce qui me fait rire jaune c'est de voir les gueules outrées des gens qui découvrent ce qu'une féministe est susceptible de recevoir. J'ai une chance immense : je leur fais peur. Je n'ai reçu que 2 menaces de mort et 0 dick pic depuis mon inscription sur Facebook en 2008. Je suis pas une cible intéressante, ils sentent qu'ils vont douiller leur race avec moi.

3 Bien sûr que je déconne. Enfin 😊

En revanche j'ai modéré du contenu. Et quand tu vois ce qui est parfois dit, déjà t'as froid dans le dos, ensuite tu te demandes pourquoi «les propos ne sont pas contraires aux standards de la communauté» alors que l'image d'une poubelle peut te faire ban 30 jours sans sommation. Pour qu'on vive dans la peur, sous contrainte, sous cette éternelle menace de devenir une énième victime de la violence patriarcale. Pour qu'on se tienne tranquilles.

Si tu vas porter plainte, de toutes façons, tu te retrouves face à un-e flic qui va très probablement t'envoyer bouler. La dernière fois que j'ai appelé les flics, enfermée dans ma salle de bains, la gueule fracassée, ils sont venus, m'ont vu et ont dit «bon courage monsieur» avant de repartir, parce que j'avais bu. Lui aussi avait bu mais manifestement, moi, je l'avais bien cherché, tu vois.

La personne qui m'a violée dans la chaleur de ma propre maison durant des années a été relaxé en première instance, pour avoir 18 mois avec sursis en appel. Il n'a pas perdu son travail, et il travaille avec des enfants, la vie a l'air pas trop mal pour lui. Ma mère, qui m'a accompagnée, a, elle, perdu pas mal d'amie-s dans la bagarre parce que j'étais une ado provocante qui l'avait bien cherché, impossible que «lui» fasse un truc pareil. On l'a pardonné, on ne m'a pas pardonné à moi. Les conséquences de SES actes c'est MOI qui les paye chaque jour.



On a plus le choix, alors, on doit continuer à se battre. Les rageux on beau nous trouver hystériques et violentes (Attention le tableau d'équivalence c'est un «mon mec fait pas la vaisselle» = «menaces de mort avec doxxing⁴») je nous trouve méga cool. Si tu savais, si tu savais les moments où j'ai chialé d'émotion quand la solidarité s'est activée dans nos rangs.

**C'est NOUS les Cools KidZ. Merde, t'as déjà vu les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence ?⁵
COMMENT TU VEUX ÊTRE PLUS COOL QUE ÇA ??!
BAH TU PEUX PAS !**

Donc non, on va pas se taire, finalement, on va continuer à emmerder le monde, le tour en réalisant la prouesse de n'assassiner personne. Je crois en toi. Pose cette masse d'armes s'il te plaît.



Je suis désolée, je ne sais pas qui est qui, j'ai volé l'image chez Wikipedia.

Parce que si ton vrai souci c'est la Terreur Féministe, tu es à la ramasse. On se tue pas, ici, on survit dans l'adelphité.

Bisounours ?

Si respecter autrui c'est être une bonne poire, moi ça me va. Ma conscience préfère vivre dans cet état d'esprit que de me demander chaque matin si je vais bouffer ou être bouffée. Chacun-e son truc, après tout ;)

Allez, viens prendre ton câlin masqué (zéro sous entendu ici) et on y retourne, d'accord ?

4 «Chercher, trouver et publier des informations privées de quelqu'un sur Internet» - Wikipedia

5 <https://www.facebook.com/CouventDePaname/>

On est ensemble, on va y arriver. J'ai juste envie de sangloter tellement c'est la merde dans le monde mais on sera pas seules à couler, on y arrivera pas mais peut-être que nos filles en subiront un peu moins, et leurs filles à leur tour...

PS : j'ai envie de t'envoyer un keur un peu moumoute : ❤️ voilà. Merci de m'avoir lue jusqu'ici 🌻

”

**UNE FEMME FORTE N'EST
NI SAGE NI MODÉRÉE,
NI HYSTÉRIQUE NI COINCÉE.**

**UNE FEMME FORTE EST
SIMPLEMENT LIBRE.**

“

Jeudi 3 déc. 2020 à 07:12

Heure de réveil : 4h18 (ankylose, chats)

#VGE #culture

Avec les chats, quand tu es la pourvoyeuse de bouffe, tu peux pas ouvrir un œil le matin sans que ces petits parasites te grillent et fassent tout pour te réveiller ensuite.



NAN SANS DÉCONNER VGE EST MORT !!!

(Valéry Giscard d'Estaing, si tu ne le connais pas parce que tu n'habites pas en France et que moi je connais pas non plus tes boulets politiques si tu es d'Etrangie, c'est un de nos anciens présidents de droite que tout le monde a pris soudainement en affection quand il est devenu vieux, comme pour Chirac, qui, lui, est mort en 2019)

Je vais dire un truc moche. Super moche, mais...
ENFIN !

Je ne me réjouis pas de sa mort mais c'est comme les antiquités sans beaucoup de valeur, à un moment faut savoir s'en séparer. Visiblement c'est le Covid qui l'a eu, ce mec était ptet de droite mais c'était un warrior niveau santé, la vache.

Bon, il avait le même âge que ma mamie maintenant, je ne vais pas y penser car au Royaume des Mamies personne ne meurt jamais, c'est comme ça.

Pis ce type nous a coûté une petite fortune parce qu'ici, on indemnise nos politiques à la retraite plutôt confortablement, surtout pour un président. Une petite fortune c'est 2,5 millions d'euros par an, hein, on est loin de tes meilleurs espoirs d'une retraite heureuse. Je salis tout, je sais.



Alors lui, c'est Valéry Giscard d'Estaing (1926 - 2020) avec sa chienne, et c'est une référence à la chanson «Djembé Man» des Fatals Picards et je suis désolée, mais c'est impossible que je ne mette pas une photo de VGE avec son chien quand je parle de VGE parce que ça me fait marrer à chaque occurrence et je sais que si tu connais la chanson, c'est d'abord qu'on est vieilles toutes les deux, et puis qu'on a cette référence et donc que tu vas sans doute rire aussi.

Par contre si tu connais pas la chanson, là, bon. En plus c'est 4 mots dans une chanson, quoi, ça vaut pas forcément le coup de l'écouter, en plus il paraît qu'ils sont devenus apolitiques donc de droite, on va pas leur faire des vues supplémentaires sur YouTube.

Oh et il a été Président entre 1974 et 1981 avant que Mitterrand envoie les tanks rouges sur la Place de l'Étoile.

J'ai fait une page dans la page, dis.

Mais non, je ne me réjouis pas de sa mort. C'est juste que ça me fait comme pour Michel Drucker (un présentateur TV millénaire), à chaque fois qu'on me l'évoque je me demande s'il est toujours en vie parce que je l'ai toujours connu, là, inamovible, éternel, chaque dimanche. Parce que même en ayant grandi loin de la télé, je sais qui il est, je sais que c'est un mec super célèbre ici et que heu il a présenté des émissions tout ça.

Visiblement c'est un de nos monstres sacrés avec Bigard (qui a pris une sacrée claque, je l'ai vu en vidéo cette semaine, wow) et Patrick Sébastien (un autre compagnon de nos réveillons je crois).

On a les héros qu'on mérite, qu'est-ce que tu veux que je te dise ?

La France est un Pays de Culture, oui. Il faut **TOUT** préserver.

Tout.

Ou pas.

Je suis pour cramer le plus de choses possibles mais Versailles c'est quand même joli, nan ? Les moulures, tout ça ? Les fontaines, c'est choupi les fontaines !

On va faire un compromis, je t'échange VGE, Drucker, Patrick Sébastien et Bigard contre Versailles, ça te va ? Comment ça, «Va chier» ?



Alors tu vois, lui, c'est Michel Drucker avec sa chienne Isia, il est né en 1942, il touche 40 000€/mois pour animer une émission chaque dimanche, si y faut que ça, je prends le relais quand tu veux, Michel.

Note : adopter un chien.

Les mamies l'aiment bien, il représente une image de la France confortable et rassurante. Il a les Vraies Valeurs de la Vie, lui, au moins.



Pourquoi la culture pop n'a pas la même valeur que la Culture Culturelle Label Bleu-Blanc-Rouge ? Je veux dire...à l'époque c'était de la culture pop, non ? C'est parce qu'il faut que ça marine dans son jus quelques siècles pour prendre de la valeur ? Y'a un délai ? Genre dans 150 ans Booba fera partie de la Culture ?

C'est pas moi qui ai les réponses, moi je ne suis qu'une pitoyable créature échouée sur mon beau fauteuil gaming que je trouve au top du design lombarde. En n'écouter pas la 5ème de Beethoven non. Je sais, c'est nul, mais je ne me chauffe pas non plus au poêle à bois, qu'est-ce que tu veux.

Est-ce que Maître Gims fait partie de la Culture ?

Question épineuse hein ?

Qu'est-ce qui permet de le déterminer ? La Culture c'est juste ce qui est esthétique ? On crame le Centre Pompidou (un autre président mort) alors ?

A mon sens, la culture déjà elle a pas de majuscule, et elle est normalement accessible à toustes. Peu importe d'où tu viens.

Glorifier les antiquités, bon, pourquoi pas, mais si elles ont un sens.

La statue sous l'arc de Triomphe qui a été saccagée avec les Gilets Jaunes ? Symbole martyr d'une violence nue et aveugle envers les bonnes valeurs de notre République ? La République de Louis-Philippe, donc, dis-m'en plus... 🤖

Et pourquoi je serais obligée de pleurer cette statue alors qu'elle représente quelque chose d'indécent ?

Je suis toujours emmerdée quand je vais à l' Aquarium de la Porte Dorée car c'est également le Musée national de l'histoire de l'immigration (anciennement Musée de la Colonisation).

Ben tu sais ce qui s'est passé ? Le musée raconte l'histoire non romancée de la colonisation et de l'esclavagisme. ¹

Je ne sais pas si ça a permis de «compenser» quoi que ce soit, je n'ai pas pu aller visiter, mais dans l'idée je trouve ça bien : transformer un lieu bâti pour l'Exposition Coloniale de 1931 en lieu de mémoire. On a rien cramé, on a changé le nom, on a soulevé le tapis et on a montré notre histoire telle qu'elle était. Si tu as été visiter cette expo ou si tu es guide-conférencière, ton avis m'intéresse ! ²



Déboulonner les statues, est-ce une bonne idée ?

Je reformule avec Godwin : déboulonner les statues d'Hitler et les édifices fascistes : une bonne idée ?

T'imagines, toi, à Berlin, sur une Place de l'Étoile allemande, une statue d'Hitler ? Si ta réponse est oui, quitte immédiatement ce billet, merci.

Le devoir de mémoire a une limite, je crois. On est vraiment pas prêtes à l'oublier, lui, pas la peine de nous coller des statues.

Quoique, vu l'ambiance 1933 en ce moment, ça m'étonnerait pas qu'un connard fasse tout un foin pour reboulonner une statue de nazi parce que pourquoi pas ? Franchement, je pense que je suis pas si irréaliste que ça. Je suis même sûre qu'au moins UN citoyen étazunien a déjà tenté de faire le coup. Et je dis ça **uniquement** parce que c'est le Pays de la Liberté et pas du tout par rapport à la politique.

Déboulonner la statue du Père de la Gynécologie, par exemple, c'est monstrueux, incompréhensible ! ³

Le Dr James Marion Sims, tel est son nom, a bâti la discipline médicale la plus violente avec la psychiatrie sur le corps torturé d'esclaves. De plein d'esclaves. Sans anesthésie. Incompréhensible ? Immonde ? On parle de l'auteur de violences gravissimes ou du fait de ne pas vouloir honorer sa mémoire ?

Ce mec est celui qui a inventé le spéculum.

(Je sais c'est utile mais je déteste cet instrument de tout mon corps).

Tu imagines, passer tous les jours devant une statue glorifiant un type qui a joué avec des femmes noires comme si elles étaient des poupées de chiffon, en étant toi-même noir-e ?

Oui, c'est super violent, tout comme lire «les bienfaits de la Colonisation» dans un discours présidentiel ou un livre d'histoire (<https://bit.ly/36vziZF>).

Faut pas faire ça, les enfants.

1 <https://www.palais-portedoree.fr/fr/l-exposition-coloniale-de-1931>

2 C'est l'occasion de découvrir Exhibit B grâce à un texte d'Amandine Gay : <http://www.slate.fr/story/95219/exhibit-b-raciste>.

3 <https://www.france24.com/fr/20180419-new-york-retire-statue-medecin-pratiquait-experiences-esclaves>



Et lui c'est Banksy, je ne sais pas si il a un chien par contre.



Est-ce que je prends un malin plaisir à te rappeler la fois où tu t'es fait pipi dessus en primaire ? Non. Il y a des choses douloureuses, qui ont certes construit notre personnalité mais qui sont trop sensibles pour être évoquées de manière distraite au détour d'une conversation ou immortalisées en A1 sur les murs de ta chambre.

Bah voilà, c'est pareil.

C'est pas une question de cacher quoi que ce soit. Ça pose juste la question du sens à donner aux événements. Il est important d'enseigner l'histoire aux enfants (et à certaines grandes, moi y compris), mais ça ne justifie pas de mettre en valeur, littéralement sur un piédestal, des épisodes atroces de la vie de nos ancêtres sous le prétexte qu'il faut tout montrer.

Pis tant qu'il est question de tout montrer, je te le dis : je chouinerais sur les déboulonnages et le vandalisme le jour où il y aura autant de statues de femmes que de statues d'hommes. Chuis tranquille un moment.

Et ça ne veut pas dire qu'il faut TOUT cramer.

Des enfoirés ont fait des trucs bien par inadvertance, genre le spéculum, est-ce qu'on va aller fleurir leurs statues chaque année ?

Certes non. Surtout pas lui. Mais on utilise encore son outil du démon et ça n'aurait pas de sens que je refuse un frottis car le créateur de cette horreur était monstrueux.



Jusqu'ici je pose plus de questions que je n'y réponds.

Ce dont je suis sûre, en revanche, c'est que la Culture est utilisée, comme les Vraies Valeurs de la Vie, dans un but totalement conservateur. On se replie sur notre Culture comme quand on a froid. Là, ça, on sait que c'est présent, ça fait partie de l'histoire, c'est un point de repère.

C'est à mon sens très significatif qu'on hurle à l'hérésie dès qu'un type pose un plug anal géant place Vendôme⁴. mais qu'on laisse tranquille des mémoriaux fascistes, racistes, colonialistes ou les trois à la fois.

On dirait qu'il existe un barème ou quelque chose comme ça qui va te permettre de dire «ouais ça passe», sauf que non. J'espère bien réaliser mon autel en Patafix à la gloire de Patafix, un jour, et je dirai que c'est de l'art⁵ et on sera obligées de le garder toute notre vie.

Vouloir préserver à tout prix des serviettes de table de 1826 parce qu'elles étaient dans les placards d'une personne de ta famille n'a pas vraiment de sens : tu ne vas pas les utiliser, tu ne vas pas les exposer. Conserver à tout prix tout ce qui est ancien est un peu pathologique, je pense.

Les gens qui font ça surestiment d'ailleurs souvent la valeur de leurs objets et se font ramasser en brocante quand on leur dit que les verres à moutarde Maille de 1984 ça ne se vend pas.

Mais t'as une espèce de crispation, la même qu'autour des Vraies Valeurs de la Vie. On dit pas «réactionnaire» pour rien. Tu touches pas à ça ou je te mords.



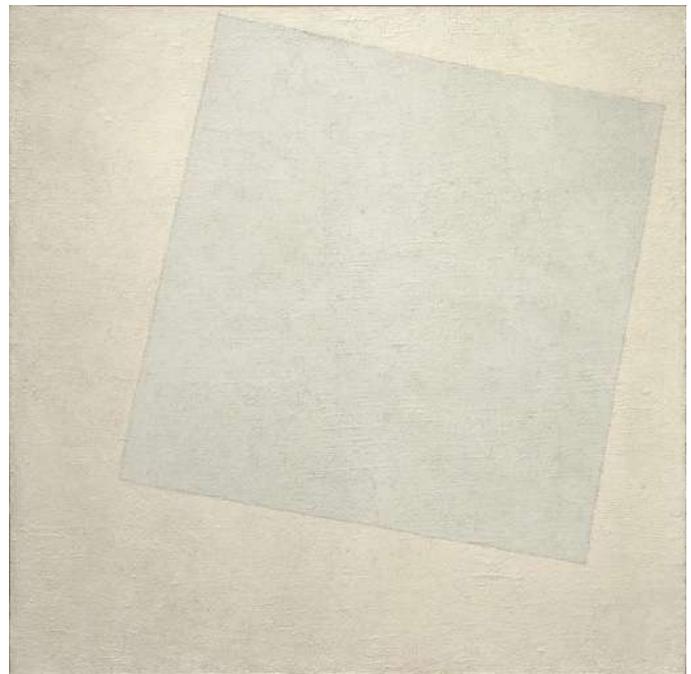
Et moi, j'ai toujours pas ce foutu barème, je fais quoi avec mes sculptures en Patafix ?

En fait, j'ai une astuce de pro.

C'est moi qui accorde de la valeur aux choses. Mon autel en Patafix sera revendu 50 000€ ou ne sera pas. Versailles, c'est joli, on crame pas, le Centre Pompidou en fait je le trouve super beau, on garde.

Puis je vais rencontrer une personne qui ne jure que par la Renaissance et les Lumières et je vais lui dire que j'adore le Carré Blanc sur Fond Blanc de Malevitch (c'est le cas, j'adore ce tableau).

Lui va me dire que c'est de la merde, moi je vais lui dire qu'il est pas à jour puis on va se marier et avoir un enfant qui, lui, n'aime que Minecraft et l'EDM. Toute ressemblance, etc.



Carré blanc sur fond blanc - Kasimir Malevitch, 1918)

Une culture, par définition, c'est vivant. On cultive des fruits, des légumes et tout ce qui est entre les deux. Ça vit, ça meurt, ça change. C'est le but. On vitrifie pas les champs de blés pour les conserver toute la vie.

⁴ <https://www.telerama.fr/scenes/mais-qui-est-paul-mccarthy-l-auteur-du-sapin-gonflable-qui-ressemble-a-un-plug-anal,118160.php>

⁵ ...et elle le fit.

On a pas les mêmes coutumes qu'en 1543 par exemple. Je suis à peu près sûre qu'en 1543 on m'aurait cramée depuis un moment. Moi, ça m'arrange que les us et coutumes aient un peu changé depuis, tu vois ?



Il n'y a pas de culture plus légitime qu'une autre en réalité. Il y a des objets culturels porteurs de sens partout. Ces objets font sens dans un lieu, dans une époque mais ce n'est pas parce que j'ai considéré les dessins de mon fils comme super beaux que je refuse qu'il améliore sa motricité fine pour préserver son style.

Je sais que je mélange tout, c'est le but.

Parce que la culture c'est aussi nos propres références, ce avec quoi on a été éduquées. Une culture ne vaut pas mieux qu'une autre : elle est simplement différente. Lire la culture d'autres mondes avec notre référentiel comme seul guide, c'est complètement con. T'imagines, toi, si on demandait à un Papou de critiquer nos Mariannes ? Je pense que ça pourrait être amusant, oui, mais...constructif...?

Ma culture c'est ce que je sais, ce que je connais, ce que j'aime. C'est aussi ce que je fais parce que «c'est comme ça» qu'on me l'a appris. Donc on se détend, on va déjà assez en chier avec les hommages.

Alors du coup je t'ai fait un mémo pour les trucs qu'à fait VGE selon ma lecture de sa fiche Wikipedia à 6h42 :

- Divorce par consentement mutuel
- Dépenalisation de l'avortement.
- Majorité à 18 ans
- Immigration : début hésitant du regroupement familial.
- Augmentation du minimum vieillesse à 21%
- Age de départ à la retraite abaissé à 60 ans pour certaines professions.

- Maintien de la peine de mort
- Loi «sécurité et liberté» (c'est jamais bon quand on met les deux ensemble en politique)
- Renforcement des frontières
- Lutte contre l'immigration
- Retours forcés des immigré-e-s
- Raymond Barre Premier Ministre
- Mesures économiques d'austérité auxquelles j'entrave que dalle.

«Action en matière culturelle

L'exécutif ne considère pas la culture comme une de ses priorités.

[...] Valéry Giscard d'Estaing oriente la politique culturelle de la France davantage vers le patrimoine : il inaugure en 1977 la première journée « portes ouvertes » au palais de l'Élysée, tandis que les premières Journées du patrimoine sont organisées en 1980, désignée « année du patrimoine » par le gouvernement français.»⁶

Un président de droite, quoi.

6 Fiche Wikipedia pour tes révisions : https://fr.wikipedia.org/wiki/Valéry_Giscard_d'Estaing

Tout ça pour dire que s'il faut signer une pétition pour une statue de Valéry Giscard d'Estaing avec son chien, j'en suis, mais surtout parce que j'aime bien les labradors :D

Et on le déboulonnera, aussi, tiens ;)

Ok, je viens de découvrir que depuis Pompidou, chaque président a eu un labrador. Charles de Gaulle avait un corgi nommé Rasemotte, sinon. (Liste ici : <https://bit.ly/3mzkmPV>).

Je ne sais pas quoi faire de cette information.



THIS



**CONDUISONS-NOUS COMME UN PEUPLE
JEUNE ET FIER, NE NOUS LAISSONS PAS
ACCABLER PAR LES RHUMATISMES DE
L'HISTOIRE.**

- Valéry Giscard d'Estaing, 31 décembre 1974

Samedi 5 déc. 2020 à 05:44

Heure de réveil : 3h31 (anxiété)

#Karen #Remora #féminisme

Ce matin je me suis réveillée avec ce à quoi je pensais hier soir donc l'intro va être courte sinon je vais oublier de quoi je veux parler.

Voilà, ça c'est fait, on va parler des «Karen»



Le terme de Karen est apparu vers 2017 selon Wikipedia mais Know Your Meme parle de 2005 pour la vanne et 2015 pour la viralité et j'ai plus tendance à croire la seconde source.



Voici le meme d'où tout est parti.

Oui parce que **EVIDEMMENT** j'adore la culture du meme et des images virales, quand j'ai connu ICanHasChesseburger ou 9gag il y a mille ans je me suis dit que c'était vraiment un grand moment de l'histoire des internettes. Et je trouvais génial le concept des memes parce que simple, percutant, facile à lire et s'affranchissant des normes esthétiques en commettant parfois des atrocités sous Paint. La culture en minuscule (rapport au billet d'hier tout ça).

Bon, après j'ai connu la grenouille facho (Pepe the Frog). Oui c'est un meme facho. J'ai tapé «meme alt right» dans Google et le deuxième truc que je trouve c'est ça alors j'ai raison.



Évidemment, que j'ai pas que ça comme source, le truc est devenu très connu donc maintenant si tu tapes "pepe frog" tu auras des reprises du meme avec toutes les déclinaisons du fascisme possibles et imaginables.

Il existe une "Pepe Le Pen" d'ailleurs. Voilà.

Bref.

Karen.

Karen, c'est la meuf middle-aged avec un carré plongeant et des lunettes de soleil en toutes circonstances qui vient demander à parler au responsable parce qu'une de ses frites était un peu trop molle, qui tape un scandale en renversant les tables et se casse, sûre d'être la partie lésée dans toute cette histoire.

Karen ne crois pas dans les vaccins, non plus, c'est une super mom Instagram comme je les aime, elle a des requêtes ubuesques et si tu as déjà travaillé au contact de la clientèle j'ai pas besoin d'aller plus loin dans la description, t'as parfaitement saisi que c'est ce qu'on appelle une chieuse.

Pis moi, je m'arrête là, déjà.

A titre personnel, je pense que ces femmes sont également victimes de la misogynie et ça me fait chier que pour dénoncer le privilège blanc on utilise une femme.

Oui parce que Karen est devenue le symbole du privilège de la femme blanche qui peut appeler le 911 parce qu'un homme noir lui demande de tenir son chien en laisse¹



C'est super chaud pour moi de pointer une femme du doigt, quelle qu'elle soit. Mon côté Bisounours de la Rédemption, déjà, ce gros boulet qui fait rien qu'à me mentir en permanence, tu crois que je le sais pas, hein ? Puis mon éducation féministe, évidemment.

Je suis encore aujourd'hui un peu mitigée sur le fait qu'on prenne une femme en symbole du privilège blanc, parce qu'elles restent des femmes.

Tu frémis peut-être en pensant à un livre en particulier alors je vais te couper l'herbe sous le pied : «Les femmes de droite» d'Andrea Dworkin. Ce livre a changé ma vision des rapports de pouvoirs, spécifiquement ceux engageant les femmes entre elles. C'est une bible, ce bouquin²

Dworkin y parle, en 1983, de ces femmes qui jouent contre leur propre camp. Misogynie intériorisée, racisme, homophobie, intolérance caractéristique des mâles blancs conservateurs.

Là tu te dis mais WTF ouais j'en connais, c'est à se taper la tête sur le bureau, elles creusent leur propre tombe dans la joie et les tartes aux pommes. Ce sont ces meufs qui disent que elles, femmes, pense que Victime l'a bien cherché, cette salope. Celles qui luttent contre l'IVG ou qui créent LMPT³ en te disant «**JE SUIS UNE FEMME ET TU AS TORT**».

Sérieusement, sur certains échanges de scuds en commentaires je lis régulièrement «je suis une femme et j'approuve le patriarcat»; à chaque occurrence mon espérance de vie baisse.



D'accord. Est-ce que les "antifa" sont en ce moment dans la même pièce que nous, Karen ?

1 <https://observers.france24.com/fr/20200527-etats-unis-interpellee-noir-americain-car-elle-tenait-pas-son-chien-laisse-une-femm>

2 Article à ce sujet sur Crêpe Georgette : <http://www.crepegeorgette.com/2014/08/17/femmes-droite-dworkin/>

3 La Manif pour Tous



Tu vas pas me croire mais c'est devant un documentaire animalier que j'ai compris.

Les rémoras. 🌟

Les rémoras, ce sont des petits poissons qui vivent sur les requins, ils subsistent en débarrassant ces derniers des parasites. Tu les vois parfois entrer dans la gueule du requin, faire leur job et se casser, comme une femme de ménage dans le bureau de Bernard Arnault.



Ces poissons ont trouvé un moyen de bouffer sans être bouffés.

Comme Karen. Enfin, c'est ce qu'elle croit et souhaite, en tout cas.

En se rangeant du côté du requin, tu peux te balader dans sa gueule et peut-être que tu te feras pas bouffer. Parce que, je sais pas, admettons que le requin ait super faim ? Il a rien pécho depuis un moment, la dalle. Rien, strictement RIEN ne l'empêche de bouffer ses rémoras. Je ne sais pas si ça arrive, je ne suis pas zoologiste, c'est pour l'image. Mais, techniquement, rien ne l'en empêche.

Karen a une protection et le droit à, mais elle reste **plus bas** sur la chaîne alimentaire que son hôte. Toujours est-il que c'est une stratégie extrêmement intéressante.

«Je ferai comme tu veux, tout comme tu veux, ne me tue pas»

Hey, moi, rien que là dessus je les plains. Une vie sous contrainte, sans liberté, pour ne pas se faire bouffer ? Chacune son truc, après tout, mais bon...tu nous aides pas, là, Karen, t'es sûre que c'est ce que tu veux ?



J'en étais là de ma réflexion quand un article est paru genre sur Slate et j'ai encore une fois regretté de pas avoir écrit plus tôt là dessus. Alors j'en ai parlé aux copines en disant que je trouvais ça sexiste quand même et que j'aimais pas bien cette utilisation de femmes, aussi nuisibles soient-elles, tout ça.

Et là, Meta m'a dit «Emmett Till», j'ai fait et merde, elle a raison.

Emmett Till est un adolescent noir né à Chicago en 1941 et massacré, c'est le mot, à l'âge de 14 ans suite à une fausse accusation de viol par une femme blanche⁴.
Les femmes blanches ont ce type de super pouvoir. Elles peuvent condamner un enfant noir à la mort, en tout cas aux Zétazunis.

Et heu...ouais.

Tu veux répondre quoi à ça ? Rien. Je suis navrée, mais rien. Ma pote a raison et elle vient de me mettre le nez dans ma soupe. Tant mieux, absolument tant mieux, j'aime bien les plot twists dans mes réflexions même si j'en ai plein les lunettes.



C'est pas si simple, hein ?

Une femme blanche, de fausses accusations de viol, sa mère ça pique quand tu es une femme blanche et que tu te crois sortie d'affaire. C'est chiant quand tu défends «toutes» les femmes, parce que, elle, tu ne peux pas la défendre là dessus.

J'ai creusé ma mémoire et j'ai retrouvé une histoire perso, qui date, que je ne vais pas détailler parce que je ne veux pas aller en prison mais en gros un jour de 1999 un flic me contacte sur mon téléphone mobile portable cellulaire flambant neuf (J'avais bossé un mois durant l'été pour l'avoir, hey !) et me demande si je connais Truc. Je dis que oui, pourquoi ? Parce que Truc est en garde à vue et qu'à priori vous êtes une personne d'intérêt. Ah ? Grosse surprise. Pas du tout. Merci madame, désolé du dérangement, c'est sans doute encore Truc qui nous ment.

En fait c'était vraiment moi, mais j'ai bénéficié du fait d'être une jeune fille blanche (rien qu'au nom, tu sais que je suis blanche comme ma tête après un discours de Mélenchon, aka la Mortification)(Papi, si tu me lis, arrête les frais, je t'en supplie).
Toujours est-il que je n'en ai plus jamais entendu parler.

Je suis souvent passée entre les mailles du filet, plus jeune (Oui, j'ai passé l'âge), et le fait d'être une meuf blonde et blanche avec un beau sourire c'est un gros atout pour faire des trucs pas nets en toute impunité. M'en fous, y'a prescription, j'ai pas non plus braqué la Banque de France. Je crois. Je sais plus, j'étais soit raide, soit bourrée.



Avec mon Karen-passing par exemple, je peux signaler qu'une mamie a grillé la place d'une femme noire dans la file d'attente, justice sera rendue alors que la femme lésée aura pu crier tant qu'elle l'aurait voulu, on l'aurait envoyée bouler. Oui, ça m'est arrivé. D'un coup, on t'écoute. Parce que tu es blanche.

Tu sais, comme quand tu es en réunion et que ton collègue mâle reprend quasi mot pour mot ce que tu viens de dire et que tout le monde l'applaudit pour son génie ? Tu vois, ce pincement, cette colère sourde ? Voilà.

Et si j'utilise, en bonne Bisounours, mon privilège pour jouer la Social Justice Warrior Seule Contre Tous (SJWSCT), je pourrais parfaitement faire chier tout le monde à l'infini en faisant des réclamations pour tout et rien.

Malheureusement, trop d'années en service client, même quand je me fais entuber j'ai du mal à râler

⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Emmett_Till

(Parce que je pense à la personne qui a préparé ma commande et qui s'est plantée, je me dis qu'elle sera sanctionnée et que ça me fait chier qu'on sanctionne une personne qui a un travail extrêmement pénible juste sur ma soi-disant bonne foi.).

Les femmes de droite ont choisi le camp de l'opresseur. Elles se sont nichées dans la gueule du prédateur et c'est un geste de survie plutôt intelligent si on oublie tout le reste. Parce que, à la limite, tu as peur, tu n'as pas le choix, tu te niches tout contre le danger pour qu'il ne te voie pas. Mais si tu en profites pour pointer de la nageoire les autres poissons qui ont trouvé une bonne planque, t'es une poucave, ta mère ne t'a donc rien appris ? C'est emmerdant, oui, parce qu'il n'y a aucune bonne réponse.

Utiliser le terme de Karen reste teinté de sexisme à mes yeux, mais la mise à l'index est utile, nécessaire, vital, littéralement. Je pense qu'on peut aussi faire bon usage de Karen sans taper sur les femmes. Même si t'auras forcément un type dans les commentaires qui viendra te dire «Hé hé vous voyez, y'a des saloperies de bonnes femmes hein ?»

Y'a toujours un type dans les commentaires. Ils ont un Man-Signal, je sais pas, t'es là, tu chilles tranquille sur ton iceberg et pouf, un requin. Ça aussi c'est un super pouvoir.



Tout ça, tu en fais ce que tu en veux. Tu utilises Karen, tu passes tes nerfs dessus, franchement je comprends. Elles sont juste insupportables ces meufs, c'est pas raccord avec ma radicalisation mais à un moment, le niveau de connerie est plus haut que ta pureté militante et tu peux pas faire autrement sans te trahir un peu.

Te trahir un peu, beaucoup, à la folie ?

Est-ce trahir «son» camp ? Le camp des meufs ? Le camp des meufs blanches ? Est-ce que le sentiment de sécurité d'une Karen est d'un intérêt supérieur à la vie de la personne qu'elle dénonce au 911 ? Elle ne peut pas ne pas savoir que des noirs se font tirer dessus à vue lors des interventions de la police. Au contraire, elle le sait parfaitement, elle en joue. Tu vois, c'est en ça que l'intersectionnalité est intéressante, car rien n'est si simple. Il n'y a pas à proprement parler d'échelle de l'oppression avec un barème et une check-list qui te donne ton score de privilège⁵.

Les choses varient énormément d'un contexte à l'autre. Le racisme systémique étazunien est très différent du racisme à la française, au point qu'ils sont pour certain-es atterrés du virage autoritariste et islamophobe de notre gouvernement. Ah ouais, quand même, ça commence à se voir.

5 Si, ici, mais bon : <https://www.buzzfeed.com/fr/tommywes/a-quel-point-etes-vous-privilegie-e>

De toutes façons, tu fais bien ce que tu veux.

✿ Tu peux venir loler en gros mascu face à une meuf misogyne pour en tirer des «enseignements» et des «preuves» que les femmes sont toutes à benner, finalement (et ça fera de toi une mauvaise personne).

✿ Tu peux te dire qu'il n'y a pas de raison et basher Karen de toutes tes forces, et franchement si tu es racisée tu as grave de quoi. Fais-toi plaiz.

✿ Tu peux te dire que Karen est une connasse mais que tu es mal à l'aise car tu es techniquement trop proche d'elle niveau privilèges, alors tu laisses les vannes passer et tu en ris, mais tu n'en produis pas de nouvelle (ma technique pour le moment).

✿ Tu peux prendre la défense de cette pauvre Karen, figure de la femme blanche incomprise et en détresse, elle aussi opprimée. Je dis pas que c'est juste, je dis que tu peux.

Mais y'a un truc, un truc à garder à l'esprit :

Certaines de ces femmes ont condamné des hommes noirs à mort d'un claquement de doigts. Le trope de la femme blanche violée par un homme noir fonctionne radicalement, c'est une véritable arme, mortelle, et c'est pas du tout à sous-estimer. Et quand la vie des autres compte un minimum, ben tu prends ton carré plongeant, tes lunettes de soleil et ton abonnement au Figaro Madame local et pis tu te les carres loin. Ensuite tu te colles une paire de baffes et tu avances.

Oui, c'est tout.



Dimanche 6 déc. 2020 à 06:44

Heure de réveil : 3h11 (moi)

#névralgie #DenysMoreau #handicap

Ayé, je me fais avoir par l'effet pervers de la joie de l'écriture matinale et je me lève de bonne humeur mais à 3h. Je crois que je me crée un autre problème par dessus mes problèmes mais je laisse le bébé au moi du futur, t'avais qu'à pas être niaise, voilà.

Oui, j'écoute des podcasts/vidéos québécois en ce moment sur Youtube, et comme j'adore l'accent québécois me r'v'la ben d'dans. Et maintenant, c'est foutu, tout ce billet sera donc écrit avec l'accent québécois.

C'est bientôt Noël alors j'ai acheté des dessins de Denys Moreau.



Tu sais que je ne respecte rien, tu le sais, tu sais que je ne me suis pas acheté une toile de maîtresse. Ni un Corgi.

J'aime pas les chiens, c'est beaucoup trop affectueux pour moi

Donc je parcours les internettes en vain, comme d'hab [insérer ici la vanne primée 1998 <http://www.perdu.com/>] et je tombe sur un post de Denys Moreau.

Je scrollais en remplissant trop peu mon panier et je suis tombée sur :

Et là, je sais pas. Un truc.

Un truc qui s'était déjà passé quand j'ai vu un de ses dessins pour la première fois.

J'aurais bien aimé ne pas m'empêcher de dessiner pour des personnes qui ne le méritaient pas. Mon père aurait adoré Denys Moreau, il a un peu ce trait bref, franc, résolu mais très tendre qu'il m'a transmis, une manière de dessiner depuis ton cœur sans être allé faire les Gobelins tu sais. De dessiner comme tu parles, disait mon géniteur.

Du coup ça m'a scotchée et j'ai même un peu envie de chialer mais ça c'est parce que je pense à tout ce gâchis. Putain c'est dur, en fait.



Névralgie 2 - carte postale - Denys Moreau



Bref, la plume m'a grave parlé et ça m'a tellement parlé que j'ai aussi fait un hold up alors si tu fais partie de ma famille tu vas recevoir des dessins et t'as intérêt de les afficher chez toi sinon je me déshérite.

Et je suis tombée sur cette image d'un type «rongé» par la névralgie, une espèce de bonhomme-démon juché sur ses épaules, fermement agrippé.

J'ai pas pleuré mais le truc m'a retournée.

En 2013 j'ai fait un burn-out de geek. Le psychisme tenait le coup, le moral aussi, j'avais la rage, j'avancais et je me cramais dans mes conneries finalement pas si utiles que ça (l'archivage à vocation probatoire, much fun).

Et un matin, plus de bras droit.
Mais plus de bras droit. Rideau.

Alors comme je suis habituée à l'ankylose et aux symptômes bizarres grâce à la spondylarthrite et à la fibromyalgie, j'ai remobilisé mon bras doucement et ça faisait osti d'mal. Impossible d'utiliser mon bras.



Panique.

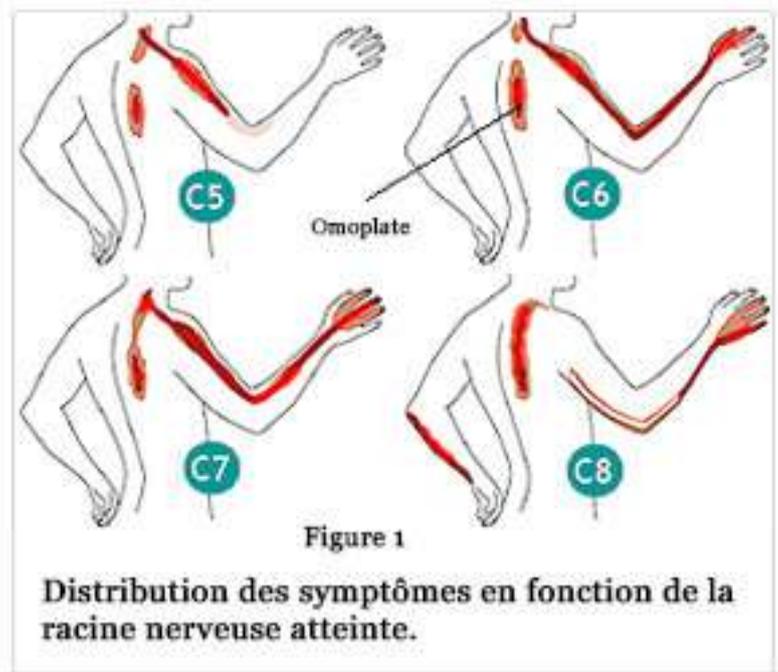
Franchement ? Panique totale. Non seulement c'était extrêmement douloureux mais en plus je pouvais à peine bouger les doigts. Impossible de bosser et ça s'aggravait quand je repensais au boulot. Le corps avait parlé, j'étais foutue.

Mes IRM sont évidemment revenues normales («Vous êtes guérie !»), l'ECG également. Le temps que je puisse prendre rdv chez le neurologue pour l'ECG, évidemment que ça allait beaucoup mieux, j'ai attendu 2 à 3 mois, j'aurais eu une fracture ouverte que ça serait réparé.

Depuis, je le sens.

Quand je passe trop de temps à jouer, déjà. Ça a été vite réglé : je ne peux plus jouer sur PC aussi longtemps qu'avant, quand je peux jouer. Puis quand j'écris, quand je dessine, quand je colorie, il y a toujours un stade où je m'oblige à stopper car je sens mon bras se contracter et fourmiller. Chaque matin je le sens, ici, en écrivant 2000 mots.

Quand ton bras droit est ton outil de travail c'est atroce. J'ai pas d'autre mot. C'est une torture. J'en ai sangloté de frustration, souvent, roulée en boule sur mon lit. Je pleure beaucoup dans ce billet, je vais me refaire un café.





Bon.

La névralgie cervico-brachiale (cervicales >> bras) est due en général à un pincement intervertébral au niveau cervical. Le signal nerveux est «brouillé», un peu comme la neige des télévisions d'antan. Viens pas me dire en commentaire que tu ne sais pas de quoi je veux parler, ce serait vexant, j'ai pas besoin d'être vexée aujourd'hui, il est que 4h53 et j'ai déjà utilisé 3 mouchoirs.

Un des super-trucs-anti-névralgie c'est de ne pas utiliser la zone concernée. Autant te dire qu'avec le bras, c'est mort. J'ai été obligée d'immobiliser aux bandes cohésives parce que tu peux pas ne pas te servir de ton bras. Les bandes cohésives maintiennent et surtout me rappellent qu'il faut pas que je fasse la mariolle.

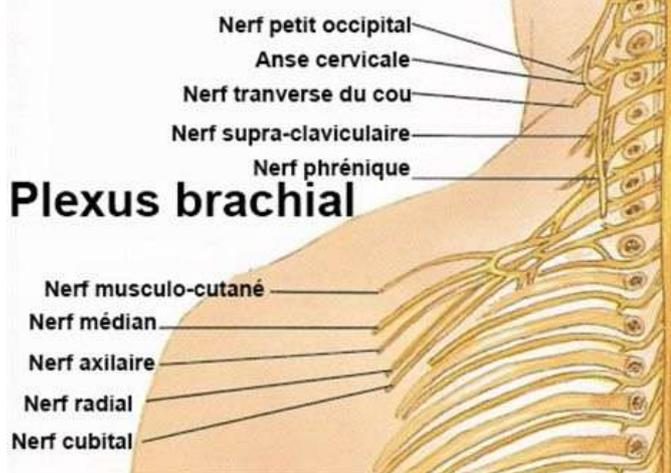
La situation a fluctué.

En 2014, le jour de mon anniversaire, j'ai fait une paresthésie totale (sensation d'anesthésie à la surface de la peau, la peau ne capte plus les informations sur la pression, la douleur, la chaleur). J'ai mis 20mn à me calmer et à remobiliser mon corps. Tous ces cours de yoga auront fini par payer !



Avec le recul que je n'avais évidemment pas à l'époque je me rends compte que j'étais dans une période un peu apocalyptique. Ma vie est finalement peu intéressante donc on va résumer par : tout arrive en même temps, le bon et le mauvais, tu surnages avec difficulté, tu gères, les trucs s'enchaînent et 7 ans plus tard tu réalises que tu étais en train de te noyer sans t'en rendre compte.

Plexus cervical



On a eu chaud, dis, la page a failli ne JAMAIS EXISTER

Heureusement pour toi, je suis encore là. Je t'en prie.

Mes cervicales restent sensibles (je ne peux pas pencher la tête en arrière et quand je regarde droit devant moi je ne peux pas maintenir la position parce que ça me fait mal et je sens que ça «bloque» car si je continue ça fourmille. Si on s'est déjà causé en vrai tu m'as déjà vue détourner le regard brusquement, c'est à cause de ça.)

Après, voilà, je suis malade, en situation de handicap, j'ai désormais un épisode d'épanchement du genou par an au minimum, j'ai toujours ma canne pliable dans le sac (et maintenant un tabouret pliant, merci Marie), une fracture non soignée au coude gauche, mille autres trucs qui déconnent (je passe certainement pas au contrôle technique, heureusement qu'on n'euthanasie pas encore les gens comme moi) j'ai passé des années dans la pure douleur avant le mieux.

Le mieux ça a été les anti-TNF, d'abord. Puis le traitement de la fibromyalgie trouvé par pur hasard : lithium et origan (wink wink). En me découvrant bipolaire j'ai indirectement soigné ma fibro, si c'est pas le plus gros WTF médical de mon parcours, je ne sais pas ce que c'est.

Alors ça reprend, des fois, mais je me connais bien, je sais m'obliger à ne pas faire la mariolle (en fait je me balance à mon mari et il me dit toutes les 2 min en me voyant bouger «Mais t'avais pas mal au bras, toi ?», à un moment ça m'agace tellement qu'il ait raison que je boude). Mais quand ça m'arrive au boulot, c'est la merde parce que t'es là, t'es fonctionnelle, normal pour une admin fonctionnelle haha, puis t'es pu là. Pouf.

Tu as visiblement toute ton intégrité physique, et pourtant, t'es là dedans toi en train de taper aux murs parce que merde, encore, encore, encore. Tu souris à ton chef et tu vas faire une pause en espérant que la nicotine t'aidera à oublier cette petite blague.

Et c'est une très bonne raison pour faire une pause, si on peut pas faire une pause nicotine quand on a mal au bras alors où va le monde ?



C'est bateau à dire mais oui, c'est en partie de la somatisation. Quand ton psychisme ne casse pas il faut trouver un autre moyen de hurler. La dernière personne qui m'a dit la calisse de fois de trop que c'était «psycho-somatique» ne le sait pas mais elle a de la chance d'être encore en vie.

C'est super vexant.

Tu crois que tu maîtrises, tu traverses les tempêtes et les orages comme une reine, t'es là, cheveux flottant au vent, le doigt dressé face à l'Éternel, riant au nez du Destin, trop confiante dans ton mental d'acier ET BIM !

Mon mental d'acier peut pas craquer, j'ai survécu aux monstres, moi, j'étais qu'une gosse et j'étais déjà en titane, j'ai tenu bon ET BIM.

C'est super vexant.

Tu te retrouves comme une merde à pas savoir tenir ton mug de café comme une adulte. Toi, la warrior, la survivante, la meuf badass, achevée par un minuscule pincement de rien du tout. La honte, un peu, non ?



Est-ce que c'est si grave de craquer ? Est-ce que c'est passible de prison, de mort ? Penses-tu sérieusement que tu es la seule à craquer, là, maintenant ? Je suis sûre que même un monstre au cœur froid comme celui du Préfet Lallement se laisse aller de temps en temps.



Ton cerveau est l'organe qui te permet de respirer, qui fait battre ton cœur, qui organise ta pensée, qui imagine, invente, trouzmille trucs encore, pourquoi ne te rendrait-il pas malade ?

Tu as déjà eu une contracture à force de bosser ?
Tu t'es déjà sentie fatiguée après un événement stressant ?
Tu as déjà entendu parler du déni de grossesse ?
T'as vu **TOUT** ce que ton corps peut faire malgré toi ?
Voilà.

On contrôle que dalle, en réalité. Macache walou.

Ça m'est arrivé d'aller relativement «bien» un jour, de vivre un épisode très pénible au boulot et de me non-lever le lendemain, figée dans la douleur. J'ai mis trop de temps à le comprendre, toute drapée dans ma dignité de femme qui sait se contrôler, qui a survécu blablabla...

Pis en fait, c'est pas grave.

Ton esprit peut aussi faire beaucoup de bien à ton corps. Ça surprend toujours les gentes quand je le mentionne mais je fais de la méditation, de la pleine conscience et ça m'a bien sauvé la mise.

Ça ne m'a pas guérie mais je suis meilleure en lâcher prise, c'est un peu difficile à décrire mais je sais me détacher, parfois, souvent, pas tout le temps, pour que les German Suplex de la vie me fassent moins mal.

J'ai aucune idée de la manière de finir ce billet alors je vais causer encore un peu, on verra.

Je ne dis pas tout ça pour me plaindre, je suis drapée dans ma dignité, souviens-toi. C'est juste intéressant d'en parler je trouve. Les névralgies sont souvent d'origine psy, comme finalement pas mal d'autres affections. T'as jamais rien à l'imagerie, de toutes façons !

Prendre soin de soi ça commence par arrêter de se flageller d'être une incapable. Ok, ce mug est trop lourd, je ne peux que rester assise à mater des conneries au lieu de plier le linge. Matons des conneries, alors, c'est l'occasion.

Quand ton corps shut down c'est que le signal d'alarme a été tiré dans la voiture 9. C'est le signe que tu dois souffler, peu importe qui tu es. Le message est limpide avec la névralgie cervico-brachiale : «Arrête de te tuer au boulot». Ton outil de travail se met en panne, il doit avoir une bonne raison de le faire. Parce que «provoquer» la douleur juste pour pas aller bosser, c'est un peu excessif, non ? J'adorerais pouvoir faire comme les vrais gens et bosser chaque jour, tu ne crois pas ? A la place je serre les dents à m'en péter l'email pour pas hurler.

Est-ce que c'est faire preuve de faiblesse que de se dire «Ouais t'as raison, ces derniers temps c'est usant» ? La faiblesse ne réside-t-elle pas dans cette maudite fierté qui fait que tu ne consultes qu'au seuil de la mort en laissant les choses s'aggraver ? Tu te souviens que le «Ce que je ne vois pas n'existe pas» ne fonctionne que dans le monde des idées ?



Alors, fais une pause.

On s'en fout, de la vaisselle. Ouais, c'est pénible, t'avais envie de faire plein de choses, et puis non. Note toutes ces choses (de ton bras valide krr krr krr va pas te refaire mal), rien ne t'oblige à tout faire tout de suite. En plus, on le sait bien, allez, le coup de «Mais j'avais la vaisselle, déposer un chèque et acheter du pain dans ma todo list on va toustes crever» qui veut dire en vrai «J'avais prévu de procrastiner à fond en culpabilisant sur ce que je suis sensée faire et là je ne peux vraiment pas faire les choses donc je râle».

Est-ce que le monde dépend de toi ? J'espère bien que non.

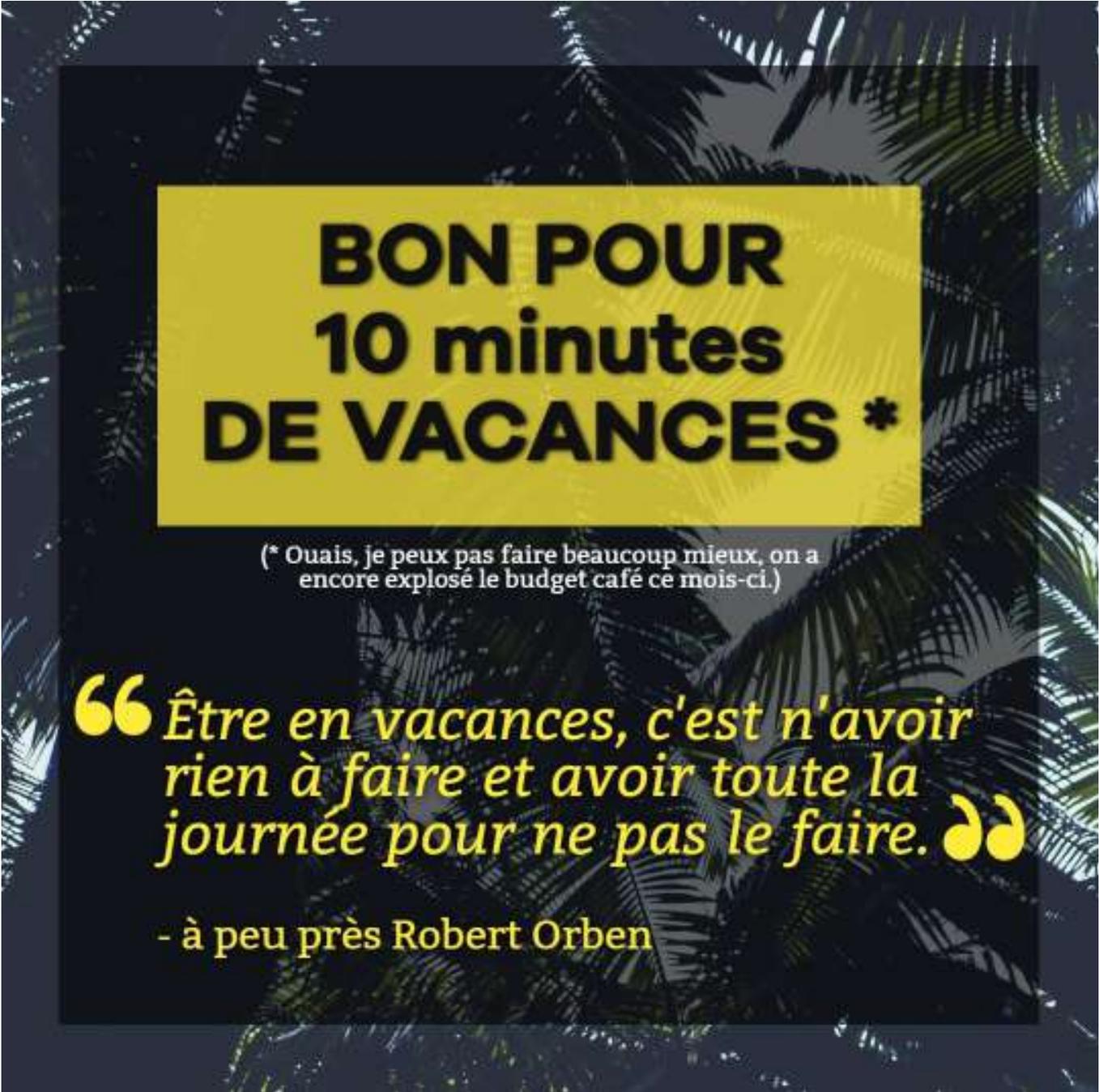
Est-ce que l'avenir de ta Brave Patrie est en péril par ta faute ? Si oui, continue d'être malade stp. Si non, de toutes façons on va toustes crever.

Je te déclare donc officiellement en vacances.

Moi je serai là demain, pas de vacances pour les VRAIES BRAVES hein, dis donc.

Non, je déconne. Enfin si, je serai là demain, parce que je me remets dans le mood et que je prends plaisir à te causer le matin

PS : la date limite de commande pour recevoir tes œuvres de Denys Moreau est au 15 décembre, magne-toi ! <http://denysmoreau.com/>



**BON POUR
10 minutes
DE VACANCES ***

(* Ouais, je peux pas faire beaucoup mieux, on a encore explosé le budget café ce mois-ci.)

“ Être en vacances, c'est n'avoir rien à faire et avoir toute la journée pour ne pas le faire. ”

- à peu près Robert Orben

Lundi 7 déc. 2020 à 07:04

Heure de réveil : 4h11 (chats)

#psy #aidantes #oupas

Bon, c'est pas la grande forme, ouhlà, j'ai l'impression d'être une vieille de 38 ans, tsé.

Et merde.

On est lundi, j'ai fait grasse mat et dans la matinée je vais faire mon injection donc je vais comater le reste de la journée la la la.

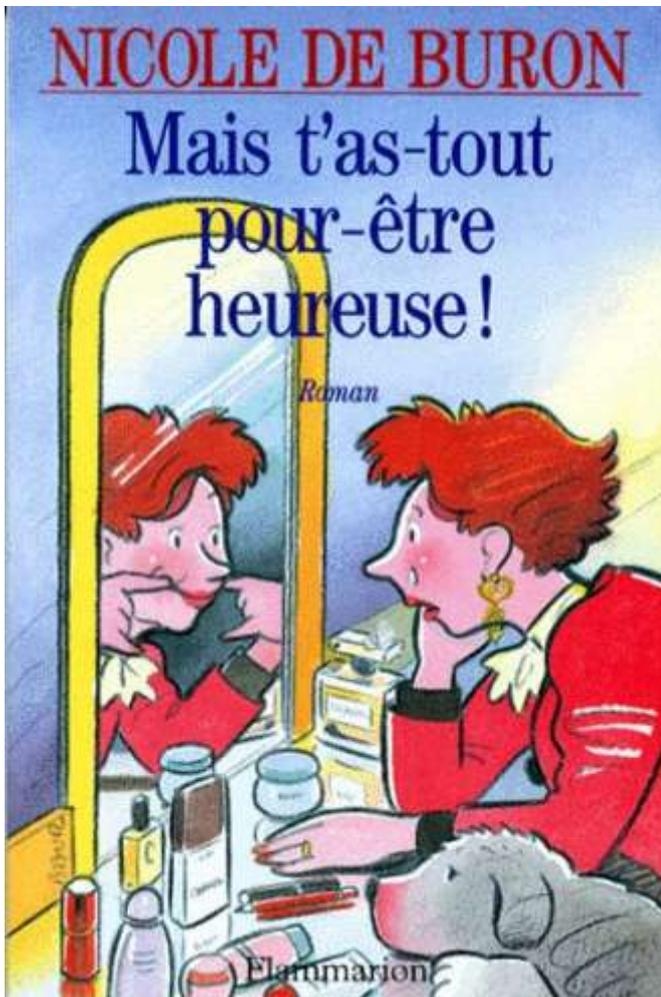
J'ai zéro fucking idea de quoi je vais te causer, j'ai la tête dans un étau pour changer, une bien veille crève-not-covid, t'inquiètes, tu peux continuer à lire ce billet sans masque si tu es chez toi. Enfin sauf si tu utilises un masque chez toi auquel cas tu fais comme tu le sens.

J'ai fait un billet trop lourd et trop perso hier, faut que je trouve quelque chose d'un peu léger

Edit : c'est pas mal foiré.



«Mais vous avez tout pour être heureuse»
- ma future-ex psychiatre après 53 minutes de rdv



Moi ça me fait penser à ça.

Voici la quatrième de couverture de ce livre sans doute hautement philosophique et inclusif surtout. Much prolétariat. Much feminism.

MAIS T'AS-TOUT-POUR-ÊTRE-HEUREUSE

« Ce matin vous vous extirpez de dessous la couette avec fougue parce que l'homme n'est pas là. Parti à la campagne planter une centaine de pommiers. Qu'il a dit... Vous faites deux pas sur la moquette. Et d'un bond vous vous recouchez. » Assaillie plus que de coutume par ses compagnes des mauvais jours, « sœur angoisse » et « pieuvre géante », Madame réalise qu'il est grand temps de consulter. Que faire de sa vie lorsque ses enfants sont grands, que son mari est parti planter des pommiers, que ses copines ne lui semblent d'aucun secours ?

Nicole De BURON est scénariste de films (Erotissimo, Elle court, elle court, la banlieue...) et des célèbres Saintes chéries. Elle est aussi l'auteur de nombreux romans, entre humour et satire sociale, dont C'est quoi, ce petit boulot ?, Vas-y maman ! et Dix jours de rêve.

Elle a raison. De loin, de dos, j'ai tout pour être heureuse. Je suis une femme blanche avec tout ce que ça implique de privilèges, je suis cisgenre, hétéro, mariée avec un mec adorable qui a tenu bon contre vents et marées, j'ai un enfant qui va relativement bien, je suis propriétaire de mon logement, je suis salariée, j'ai un CV qui me permet de toutes façons de trouver assez facilement du travail. Je n'ai pas de problème de santé apparent, juste deux trois signes ostensibles de punkerie, normal pour une jeune maman de 22 ans.

On t'a déjà dit ça, hein ?

«**Mais t'as tout pour être heureuse**»

Je ne sais pas si tu as remarqué mais ça implique surtout une notion de confort économique. Travail, logement, possibilité de se soigner, d'avoir des loisirs. Viennent ensuite l'apparence physique, la stabilité du foyer, la bonne santé des chats et c'est plié, non ?

Non.

Cette meuf m'a sorti ça à la fin de la consultation alors que je lui avais livré deux trois de mes plus gros dossiers, ainsi qu'une mention de la spondylarthrite qui accompagne mes jours zé mes nuits since 1997

«Je suis bipolaire

- Vous avez tout pour être heureuse !
- Je suis handicapée.
- Ça vaaaaaaahaaaaa !
- J'ai subi des traumatismes sévères dans mon enfance
- Allez, ça va passer»

J'ai fait un peu cette tête : 😞

Merde, c'est son boulot, je sais pas, non ? De détecter qu'une personne est en souffrance ? Ou alors elle a dit ça pour me signifier qu'elle ne voulait pas m'avoir comme patiente ? Mystère.

«Vous êtes stabilisée»

Ah. Bah je savais pas. Hey, bonne nouvelle ! Je vais aller dire ça à mes pulsions suicidaires, comment ça va les calmer !

Franchement j'espère que c'est la deuxième option. Le souci quand tu réussis à être fonctionnelle c'est que tout le monde n'y voit que du feu. Ma maison n'a jamais été aussi bien rangée que durant ma dépression post-partum.

Je pense que c'est une des pires phrases à se recevoir pleine poire quand tu vas mal. Parce que tu le sais bien, que tu as tout pour être heureuse. Et pourtant, ça va pas. Alors on fait quoi ?

Ben déjà, tu culpabilises, justement parce que tu es bien consciente d'avoir «tout». Si tu as «tout» tu n'es pas sensée déprimer, sur papier. Quelle raison ? Tu as un lave-vaisselle, petite ingrate !

Est-ce qu'on t'a déjà mentionné les petits enfants qui meurent de faim en Somalie quand, enfant toi-même, tu boudais tes choux de Bruxelles ? C'est un peu l'impression que ça me fait.

Comme t'es pas littéralement en train de crever, finalement, ça passe, t'abuses. Toujours plus, hein, ces jeunes...



Bon, déjà, les enfants qui meurent de faim je te le dis tout de suite, c'est traumatisant ET c'est une technique de merde. Parce qu'il y aura TOUJOURS quelqu'un qui aura la vie plus moche que la tienne. Si on suit cette logique, un petit enfant somalien qui meurt de faim mourra peut-être MOINS de faim que son voisin, alors de quoi se plaint-il ? Il est encore en vie, lui.

Est-ce que tu saisis le problème dans le raisonnement ? C'est pas forcément une faille logique (il y a toujours plus malheureux), c'est une faille humaine.

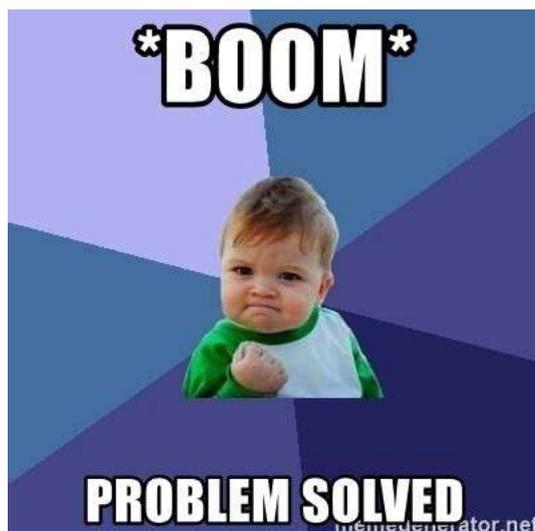
«Y'a pire ailleurs» c'est une stratégie de détournement d'attention (de merde) et c'est super utilisé par les edgelords masculinistes qui se croient super malins genre personne t'as jamais fait le coup, hein ?

👁️ Déjà, ça balaye sous le tapis tous les problèmes sans jamais les aborder.

👁️ Ensuite, ça te culpabilise à mort. C'est vrai, ça, t'es vraiment une enfant gâtée.

👁️ Enfin, ça coupe court à toute possibilité d'analyse. Si il n'y a pas de problème, il n'y a pas de problème.

Non-problem solved !



**BOOM* Problème résolu !*

On nous fait souvent le coup avec le «Mais les femmes en Afghanistan elles souffrent plus que toi». Oui, je sais, qu'elles souffrent, je suis sans doute bien plus calée que toi dans le domaine des droits des femmes, Jean-Nuisible. Ensuite, remballer ton complexe de white savior¹ s'il te plaît, je vais avoir plein de merde sur le tapis après !

Parce que le mec qui te dit ça, il y va pas non plus, en Afghanistan.

Hé ouais. Donc qu'il prouve ses Grandes Valeurs Humanistes, ensuite on en reparlera. Y'a les Alpes, en moins loin, pour les exilées, sinon tu as Calais, tu sais, on y a besoin de toi. Non, c'est déjà plein, chez Génération Identitaire, va plutôt te noyer dans ta baignoire finalement.



Donc t'as tout pour être heureuse et tu n'obéis pourtant pas. **Rebelle.**

En fait cette phrase elle a un seul sens, un seul but :

«Ferme ta gueule avec tes brouilles et rentre chez toi»

Enfin moi c'est ce que ça me fait.

Et qu'une soignante, à fortiori une psychiatre, me dise ça, j'avoue, ça me tue un peu en dedans moi.

Mais la gravité de tes problèmes, c'est toi qui la détermine en fait.

En général quand je raconte les sombres épisodes de mon enfance tout le monde me fait «ohlàlà ma pauvre». Alors que ça fait quelques années que c'est digéré. J'y pense sans souffrir outre mesure. Je n'ai quasi plus de remontée traumatique.

Mais, forcément, je devrais grave en souffrir tous les jours. Alors que heu...non.

Je peux écouter et accompagner des victimes sur le sujet car j'ai justement la possibilité d'aborder ça, non pas sans affect, mais sans que la rage me submerge.

Idem avec les épisodes de violence conjugale que j'ai traversés. Ça m'a pris du temps, mais là, ça va.

La souffrance psychologique liée à mes pathologies physiques, en revanche, tout le monde s'en fout. Enfin non, les seules qui s'en sont jamais foutues sont les copines et les proches, ou les personnes elles aussi atteintes de douleurs chroniques.

Balayer une pathologie chronique comme éventuel facteur de dépression c'est excessivement idiot et irresponsable quand on est soignante.

1 Le Bon Blanc qui va aider les populations "sous développées" avec paternalisme



Il n'y a rien de plus intime que la souffrance et l'amour, je pense. Chacune les vit comme elle le peut. Avec ses armes, ses outils, son expérience. Un événement traumatique chez l'une ne va pas déclencher la même détresse que chez l'autre, c'est normal.

Il n'y a pas de réaction type face aux sources de trauma. Partant de là c'est extrêmement casse-gueule que de dire «Mais pourquoi ça va mal, alors ?»

Parce que touche à ton cul, Marie-Mouise, touche à ton cul.

Il y a l'autre face de la tartine de «nutella» : pourquoi un événement sensé être insignifiant déclenche une crise terrible ?

«Oh ça va, c'est rien...»

«Tu vas t'en remettre, allez»

Je plaide coupable pour celle-ci, trop distanciée de mes émotions que je suis. Je m'excuse auprès des personnes à qui j'ai pu dire ça parce que c'était drôlement con de ma part. Pardon.

Tu vois, moi, des fois, je vais boire un café en terrasse, enfin, avant, m'envoie pas le GIGN stp je ne brave pas le confinement monsieur l'agent, tout va bien.

Et on me donne ma tasse de café, sur laquelle est inscrite le prénom de la personne qui m'a fait vivre l'enfer durant 7 longues années de terreur.

Et, souvent, je suis restée paralysée devant cette foutue tasse que j'avais envie d'éclater par terre avant de la piétiner avant d'y foutre le feu (La porcelaine ça crame pas mais on s'en fout).

En PLS face à une tasse à café, fais plus insignifiant que ça. Je dis PLS sans exagérer, je me suis déjà retrouvée à hyperventiler pour finir par me barrer en jetant les sous sur la table.

Est-ce que, comme chez Proust, une odeur peut réveiller des sentiments ou des souvenirs en toi ? Moi c'est le monoï. Souvenir de vacances avec mes demi-sœurs et mes demi-frères. Cette odeur me plonge dans un bien-être immédiat et durable. Et les jacinthes... ❤️

Et l'odeur de la peur et du stress.

Je reconnais cette odeur entre toutes. Une personne dans le RER trop collée à moi qui porte cette odeur me replonge immédiatement en Traumasié. Il m'est arrivé de griller directement une amie en état de choc ou en détresse, sans un mot, juste à cette odeur.

Le PSTD (stress post traumatique) n'a pas besoin de gros déclencheurs (trigger) pour se manifester. Un son, une impression, une image, une odeur et c'est parti.

Partant de là...ben la détresse elle est toute personnelle. Un truc qui va me coller la chiale te laissera totalement indifférente, genre la tasse de café. Bon déjà ça va mieux à ce niveau, ça fait deux ans que je peux boire de nouveau du café (mais je le trouve dégueu).



Bref : c'est subjectif, totalement.

Si une personne te dit qu'elle ne veut pas aller dans un café parce qu'il porte un certain logo, c'est chiant, oui, parce qu'il faut marcher un peu plus. Mais c'est surtout respecter les «peurs irrationnelles» de l'autre. Tu sais rien de ce qui se passe dans l'esprit de ta pote, tu captes pas pourquoi c'est SI GRAVE 😱

Mais, à ton avis, ta pote elle préfère quoi ?

Etre mal dans un lieu qui lui rappelle des choses affreuses ou qu'on respecte sa demande sans poser de question ? Minimiser la souffrance ça ne marche pas. Ça minimise toi, ce que tu ressens, ça calme un peu ta culpabilité, et ta profonde impuissance, car il s'agit de ça, en réalité. Tu ne peux pas faire grand chose pour moi, là, on va pas faire 5 séances de TCC sur le trottoir d'en face pour me désensibiliser.

Ça solutionne le problème pour toi, de le nier. Alors ok, on est pas toutes assistantes sociales ni aidantes, on a pas forcément envie de «réparer» **ET C'EST ABSOLUMENT OK.** Mets-toi ça en tête : c'est ok. Tu as le droit de ne pas être touchée par l'autre ou de ne pas avoir l'envie, les ressources, le temps et la disponibilité pour ça. Rien ne t'y oblige.

Mais respecte lae. Ne minimise pas son vécu ou sa souffrance, t'en connais rien.

Tu sais pas jusqu'où va le mille-feuilles. Tu as juste effleuré le glaçage, là. Les gens ne te racontent pas forcément tout. Il y a des choses qu'on garde, des choses qui font putain de mal mais qu'on ne partage pas, ou seulement à quelques personnes très proches.

On a la honte, aussi. Moi, j'ai honte de pas mal de choses, encore. J'y peux rien. C'était moi la victime mais je l'ai bien cherché, hein ?²

Je ne parle pas de tout, encore. Y'a encore des couches du mille-feuille que j'ai laissées bien au chaud près de la chambre magmatique parce que c'était pas le moment. C'est toujours pas le moment, ce sera le moment quand ce sera le moment.

Tu peux jamais savoir ce que cache l'autre. Même après des années tu découvres encore des choses de tes proches. De la même manière, je ne connais pas tous tes traumas. Il peut m'arriver de marcher dessus par inadvertance, en plus j'ai un vrai don pour repérer les zones à risque en m'y vautrant, à moi de m'excuser. Ça arrive, je ne peux pas tout savoir. Encore pardon.

Personne n'a «tout pour être heureuse». Comparer une liste sur papier à une vie bel et bien vécue, c'est de la connerie. Un «petit» événement peut avoir d'immenses conséquences.

Ça m'est bien arrivé de pleurer de manière incontrôlable parce que je n'arrivais pas à sortir les glaçons du moule, hein. Qui suis-je pour juger.

Alors non.

Merde.

L'injonction au bonheur déjà c'est du triple bullshit piqué mais rentable. Et ça, toute l'industrie du coaching l'a bien compris.

Tu as le droit de te sentir mal, même sans «raison valable».

Je sais que je me répète mais sans même parler de ta vie, la situation du monde est ultra-flippante, on a absolument toutes les raisons de paniquer et d'aller mal.



On nous abrutit pour faire de nous des travailleuses dociles et fécondes.

Alors si sur papier tu as tout pour être heureuse, ferme bien ta gueule et retourne cravacher, flemmasse. T'as pas à te plaindre. Retourne bosser et fais-toi suivre par une psychologue qui va te demander 80€/semaine. Tu les as pas ? Dommage.

Au fait, faut payer le crédit de la maison donc je te conseille de te remettre vite à produire sinon on t'enlève tout ça.

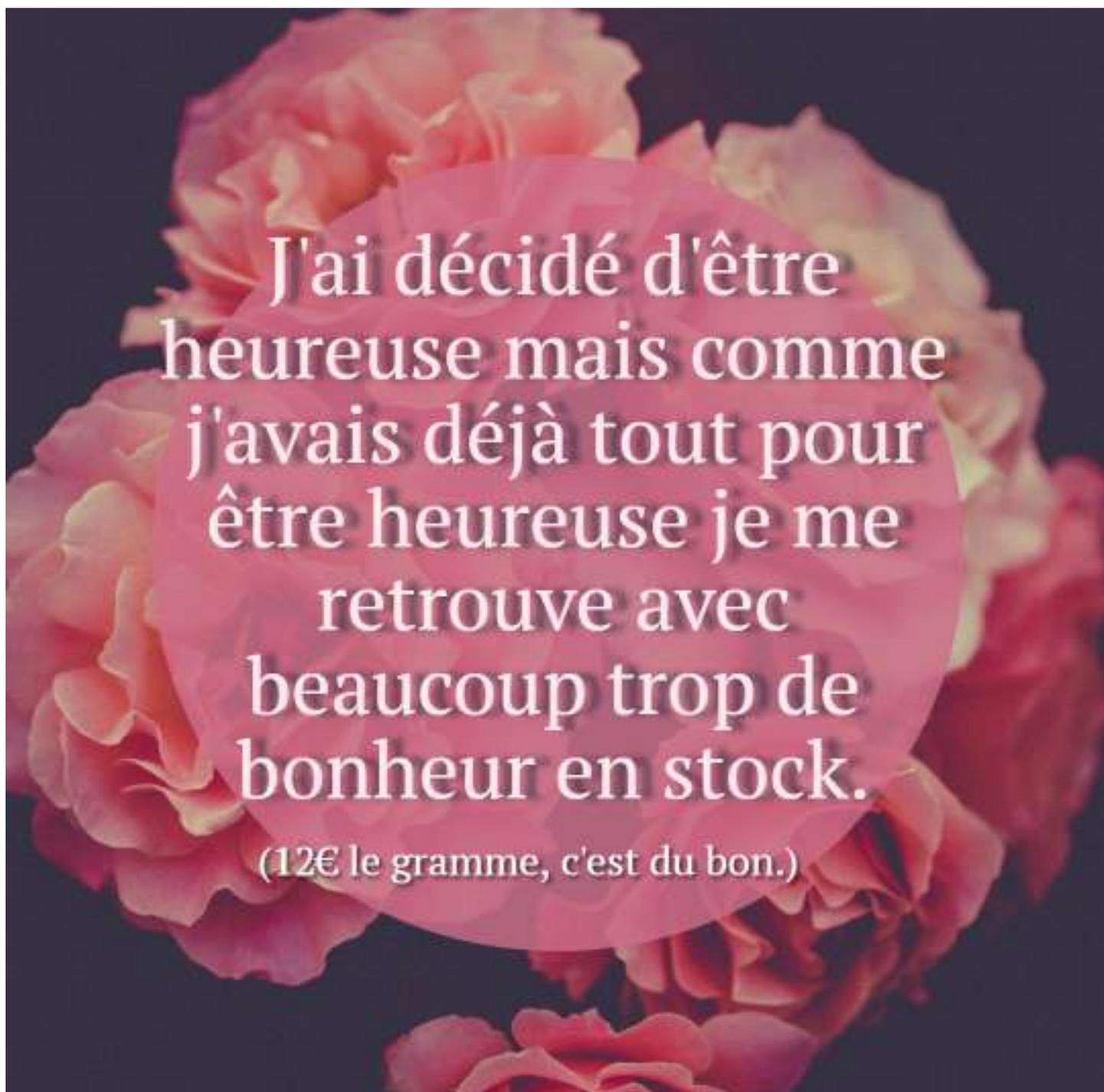
2 (Oui c'est du sarcasme)(Pardon, je me sens vraiment obligée de le préciser à chaque fois)

On vit en coercition, comme tu veux être superbien superépanouie ? C'est comme demander à une personne qui vient d'accoucher «Alors, heureuse ?». Ouais, heureuse d'avoir un bébé vivant, mitigée sur le reste, tu vois...

Moi j'ai tout pour être heureuse, je déprime et je t'emmerde, Marie-Mouise. C'est pas un plaisir, la maladie mentale. C'est pas une expérience épanouissante, ni transcendante, à vivre.

J'ai pas tout à fait choisi les virages de ma vie, j'ai surtout subi le truc avec la gerbe parce que les lacets ça me colle toujours la gerbe.

PS : si tu me lis, que tu te sens mal, si tu as envie de causer, mes MP sont ouverts. Je suis comme les curés mais en plus funky, j'dis rien, jamais, j'aime bien la drogue³ et j'écoute de la musique sympa.



3 Le café et la clope sont des drogues, je parle évidemment de caféine et de nicotine. Evidemment. Pour qui tu me prends ?

Mardi 8 déc. 2020 à 06:30

Heure de réveil : 3h15 (moi, chats)

#confinement #politique

Alors, alors, t'as vu, à cause de toi on va annuler Noël !

J'ai pas vu ma mamie depuis 2017, j'ai beau être disciplinée et encore plus car à risque, ça me fait grave chier de pas voir ma mamie qui est à l'âge où chaque Noël est ptet le dernier. Elle aura survécu à VGE cela dit, chapeau ♥

Nan, franchement, c'était beau comme opération de com, ça ressemble un peu à une technique de licenciement qui consiste à fixer des objectifs irréalisables pour ensuite reprocher à l'employée de ne pas les atteindre. Pile dedans.

Et on se sent cons, on se dit merde, on aurait dû...

On aurait dû faire quoi ?

Filer de la thune à l'hosto ? A la recherche ? Pas faire les marioles et laisser les gens rester chez eux en les indemnisant au lieu d'envoyer tout le monde au taff à marche forcée ?



Nan mais sérieux. Ces branques te demandent de respecter les distances de sécurité sans augmenter le nombre de RER par jour. Déjà, de base, le RER A c'est l'incubateur et la découverte fortuite de l'intimité de ton voisin du dessous (on est empilées dans le RER), alors c'est cool de mettre de petits autocollants au sol mais ça sert à que dalle.

Tu vois, rien que ça. On demande aux gens de ne pas se serrer comme des cons dans les transports en commun. Y'a rien derrière. On te donne une consigne, après, tu te démerdes. Du coup les gens vont bosser, se massent dans les transports et c'est DE LEUR FAUTE, iels avaient qu'à faire le ménage en visio.



Là où je travaille, ça fait des années que la direction refuse les options de télétravail. Malgré une loi votée récemment, le président a dit «Ok, faites comme vous le sentez, mais sans budget, bisou». Parce qu'il faut surveiller les gens, les gens seraient foutus de rien branler de la journée.

Mec, tes gestionnaires sont déjà fliquées de partout, on sort des stats de productivité chaque semaine, on fait des contrôles, des sur-contrôles, t'en fais pas, elles savent que si elles foutent rien une journée ça va leur retomber dessus car on sait exactement qui et quand ne bosse pas.

Alors avec la pandémie, pffffff...il a fallu fournir les salariées en matériel *et leur faire confiance*. Oui, mais...la vache, vous avez luté pour qu'elles y aillent quand même, hein ? Autant la galaxie de directeurs elle se permet de télétravailler depuis des années, autant

la meuf payée juste un peu au dessus du SMIC elle peut aller se brosser alors qu'elle tient, je pense, beaucoup plus à son travail qu'un des cadres surpayés qui mate des slides dans le confort de son bureau individuel. En fait si t'en a qui peuvent venir bosser, chez nous, c'est bien les directeurs. Oui, au masculin. **Les salariées, les directeurs.**



Genius.

On aurait dû faire quoi ?

On a demandé gentiment de cesser la casse des institutions publiques, ça fait même un moment.

Allez, soyez cool, payez les profs et les soignantes ? Non ?

Bon, d'accord, pardon d'avoir dérangé, cordialement, bisou.

On a eu des années 2018/2019 sur le thème de «on crame le Fouquet's, rends l'argent, fils de Trump !» parce que, bah, personne avait rendu l'argent après qu'on ait demandé gentiment 🙄

Ensuite on a filé de la maille aux flics, de manière ostensible, et on tente de faire passer des lois liberticides. Mais c'est quand même les Black Bloc les monstres dans l'histoire, tsé. Un abribus qui crame = 1000 morts du covid (dans les médias du moins).



Tu te sens légèrement irritée ?

L'injustice est flagrante, là (au fait, on va filer 5 milliards à KLM, t'as vu ? On l'a, l'argent, on le rend juste pas aux bonnes personnes. On va renflouer Carrefour, aussi, prépare le chéquier).

Chaque move du gouvernement provoque en moi une colère, mais une colère...j'ai l'impression d'avoir 8 ans et qu'on m'explique qu'il n'y a pas d'argent magique. Je bosse depuis 20 ans, connard, crois-moi, je sais bien que ça n'existe pas, l'argent magique.

On s'adresse à nous comme à des gosses, et même moi je ne me permets pas autant de condescendance avec mon fils. On est bêtes, tsé.

On capte pas le Grand Plan de notre président, se dit-il sûrement.

Pourtant ça va ruisseler sévère, les enfants !

On va donc nous expliquer longtemps. Si on est pas d'accord, c'est juste qu'on a pas compris. Alors on te réexplique, on t'en parle au journal, plein de fois, pis t'es toujours pas d'accord, alors t'es bête.

Être en accord avec la politique gouvernementale = être en accord avec le MEDEF. Bizarrement, chez eux, tout le monde a raison. Comme au FMI, sauf quand le FMI pointe les inégalités en France. Là...c'est contre républicain. A aucun moment ça n'envisage qu'on soit en désaccord. C'est juste qu'on est des débiles. Sauf que les débiles iels réfléchissent souvent avec bien plus de justesse et d'humanité que toi, blaieau.



Faut demander gentiment, qu'on a dit. T'obtiendras rien en gueulant, regarde l'Histoire de notre Brave Patrie ! Oh. 😊

LA VIOLENCE C'EST MAL on crame pas le Fouquet's (mais on peut cramer les banlieues, ça va). Cet abribus était en fait en or massif et on vient de cramer le budget décennal de l'Éducation Nationale en mettant à bas ces, pfiout, 10kg d'or pur véritablement véritable soit 506 240 € ! De quoi acheter 2500 PC pour les profs-documentalistes de toute la France. T'as pas honte ?

On fait pas non plus «Bouhouh» avec la bouche à des policiers (mais on peut perdre un œil durant l'opération, on l'a bien cherché), ces gens sont là pour nous protéger (sauf quand t'es victime de viol ou de violences conjugales).

On peut pas «juste» cesser de payer nos impôts. J'ai pas encore tenté mais je sens mal le passage en caisse avec le «Vous me retirez la TVA s'il vous plaît, je consomme éthique». J'aurais dit plaquage au sol mais le videur de mon supermarché est cool donc on aurait sûrement toustes fini par dire que c'était une bien bonne blague et j'aurais payé la note parce que ce mec est adorable mais un peu impressionnant quand même, haha.

Si tu dois de la thune, t'inquiètes, ils savent te retrouver. Sauf quand tu t'appelles François Fillon mais je crois qu'il a fui au Pérou, c'est ballot, **on ne peut plus RIEN faire maintenant.**

Balkany ? Qui ça ?



Comment tu veux ne pas péter une durite avec ça ? Parce que là c'est des exemples évidents mais nos vies sont émaillées de ces injustices. Un SDF qui vole dans un magasin va en taule. Fillon ? Toujours au Pérou.

Genre moi j'ai une maladie incurable mais tous les 5 ans je renvoie des papiers qui disent «Yep, toujours malade». Et si je ne le fais pas, mon ALD (qui concerne essentiellement et surtout des pathologies chroniques et incurables) cesse immédiatement, j'ai pas un jour de tolérance. Suffit que je sois à la bourre parce que pour moi «dans 5 ans» c'est dans un endroit que je ne connais pas encore, donc bien sûr, j'oublie. Et je dois pas être la seule à oublier, sauf que moi, déjà, je sais lire, je sais chercher les bonnes infos, je sais quoi faire.



Les 12 Travaux d'Astérix - la Maison qui rend Fou

Ce n'est pas le cas de pas mal de gens qui ne font pas en plus partie des plus riches. La complexité administrative pour une étrangère ou pour une personne précaire ou simplement non francophone, c'est souvent tous les cercles de l'enfer en combo sur ta gueule. Un jour j'ai essayé d'expliquer le principe du reste à charge à ma voisine polonaise enceinte jusqu'aux yeux. 4 schémas, et elle a laissé tomber.

Alors que pour le CICE je suis sûre que les deux intéressés ont fait «Ok ça roule» au téléphone et c'était plié. Ben vi, c'est pas eux qui ont fait la paperasse, je sais même pas si ces gens ont déjà touché une déclaration de revenus de toute leur vie.

Je sais pas, si ça se trouve ils sont non-imposables, plus rien ne m'étonne.



Sérieux, comment tu veux qu'on soit pas un tantinet agacées ? Évidemment que c'est fait pour. Soigner les puissants, détruire les pauvres c'est dans le «Gouverner un pays pour les nuls» au chapitre «Diviser pour mieux régner». C'est voulu, et on le sait, alors ça rend le truc pire.

Sauf que ben...on a de moins en moins de pouvoir de pression. Déjà, ils envoient les flics en masse au moindre frémissement de pavé, j'avoue, ça dissuade. Si je ne vais pas en manif, outre le fait que marcher aussi longtemps c'est chaud, c'est surtout parce que je ne peux PAS courir. Et que si je tombe, je vais douiller ma race pendant 3 semaines, à minima. Si je ne me fais pas tout simplement piétiner.

Il y a plein d'initiatives locales, d'assos qui sauvent un peu la mise. Mais ça aussi, on nous le détruit à force de raboter les subventions.

Tu savais que le Planning Familial négociait encore ses subventions ? C'est genre ultra important, le Planning, c'est les fondamentaux de la liberté de choisir. Mais chaque année, on rebat les cartes. Pas totalement, j'imagine, mais rien que le fait qu'on soit obligées de réclamer alors que le Planning se substitue à un gros vide d'état ça me tue.

Ces meufs font un travail gigantesque de prévention, d'éducation, de soins, gratuitement. Perso, je pensais que c'était une «branche» de l'hôpital. Quand j'ai découvert que c'était associatif j'en avais plus besoin depuis longtemps mais j'en ai pas cru mes yeux. Pour moi, le Planning, c'était un acquis social, tsé. C'est qui, la lutte contre le VIH ? Certainement pas l'État.

C'est qui, les réseaux de solidarité LGBT+ ? L'État ?

Qui distribue de la bouffe chaque hiver ? Non plus.

En fait si tu regardes bien, les initiatives locales intéressantes, humaines et tout ça, c'est de l'associatif, du bénévole qui s'est substitué à une carence de l'État.

On vit dans un pays presque paisible, riche, avec un système de santé relativement performant (vu les thunes qu'ils ont pas), mais si tu es mineure, précaire et que tu as oublié ta pilule, si tu veux passer un test de grossesse et éventuellement y mettre un terme, tu fais appel à une association car rien d'autre n'existe. C'est ça ou les urgences.

Du coup, tout le monde est content. Ah non. Attends 😞

On se la pète pays des Droits de l'Homme tout ça mais je serais nous je ferais pas trop trop les frères.



«C'est fini, l'État-Providence»

Ah ? Ça avait commencé ?

Durant mon existence terrestre, j'entends.

Non parce que depuis ma naissance (1982) j'ai pas l'impression de voir une immense révolution sociale en action. Mon ressenti c'est qu'on gagne un truc, peu importe comment, faut veiller dessus comme un dragon sur son tas d'or.

Les acquis sociaux n'ont JAMAIS été «acquis» en réalité, faut se battre pied à pied en permanence rien que pour les conserver. On parle de la Loi Travail et de la Réforme des Retraites ? On te dit «maintenant c'est comme ça» et...c'est comme ça.

T'as beau faire des choses intéressantes comme Nuit Debout ou les Gilets Jaunes (j'ai dit intéressantes, j'ai pas dit que j'avais un poster dédicacé de Frédéric Lordon au dessus de mon lit), on s'en fout. C'est ma lecture de l'actualité, du moins.

Parce que rien ne marche, on se bat comme des imbéciles avec la force du désespoir mais on se fait quand même enfler. Mais on continue ! Et on se fait encore enfler !



J'ai pas vraiment de conclusion pleine de joie, pour le coup. Je n'abandonne pas, hein, j'espère bien que toi non plus. Mais je pense qu'il faut changer de format de manifestation, ces enfoirés nous connaissent trop bien.

A un moment je voulais faire éditer des stickers un peu jolis qui claquent et les distribuer gratos mais quand t'es toute seule dans ton trip, franchement, c'est naze.

Je pense que les stickers peuvent au moins un peu réveiller les gens si tu réussis à trouver la bonne punchline. Si ça t'intéresse, tu sais où me trouver.

Je suis plutôt propagande, oui. Sans rire, c'est un sujet qui me passionne : la manipulation des masses, les techniques de com, tout ça. J'ai acheté «L'âge du capitalisme de surveillance» de Shoshana Zuboff, j'espère réussir à le lire un jour (Propaganda chez Zones est vraiment bon aussi, je te le recommande).

Je me dis qu'il y a un coup à jouer (ou plusieurs) pour les personnes qui n'ont pas la possibilité ni l'envie de péter du mobilier urbain.

Mais tu sais ce qu'on m'a dit ?

Que c'était réutiliser les outils de l'extrême droite, que c'était mal, qu'il fallait rester dans la recherche de la pureté militante et ne pas s'abaisser à leur niveau. Gnagnagna.

Et on se tape dessus en se traitant de blochévik, de tankie, de stal, de bisounours, d'oie blanche, on défend les armes, on défend plus les armes et on se prend la tête 10 ans sur 3 lignes de texte à se demander si la virgule signifie la perspective d'un anéantissement symbolique ou la renonciation aux valeurs traditionnelles de la famille dans un contexte eurpéano-centré dans la lignée philosophique de Jean-Gauche.

On pourrait croire que les luttes féministes font désormais partie intégrante du move, mais pas du tout ! On en prend plein la gueule aussi à gauche, parce qu'on privilégie notre émancipation à la lutte des classes, le tout en non-mixité ponctuellement. Égoïstes que nous sommes.

Franchement, on est pas rendues. Grave pas. Mais, perso, je sais pas me résigner. Je sais pas faire. Alors je vis avec ma hargne et j'essaie d'en faire quelque chose, genre des billets le matin ou des autocollants inutiles.

Sur mon lit de mort, je dirai «Oh oui j'ai lutté, je me souviens, quand on avait encore l'électricité, j'écrivais toute la vie».



Mercredi 9 déc. 2020 à 07:58

Heure de réveil : 4h21 (chats)

#dictateur #président #grutier

Tu vois, le seul moment où je crois en la prison c'est quand on demande du ferme pour Sarko. J'ai absolument zéro espoir de le voir un jour en taule mais merde, la perspective est réjouissante. C'est moche mais ça me fait du bien.

Comme si un jour nos politiques avaient à répondre de leurs actes. Attends, on a laissé les nazis fuir en Amérique du Sud sans ciller, c'est pas demain qu'un Balkany intégrera la chaleur de sa cellule.

Je viens de chercher, et honnêtement, dictateur c'est pas plus dangereux que grutier, c'est même vachement pei-nard en fait. Mafieux en revanche c'est tendu, après la frontière est floue entre les deux, dans mon esprit...

Ces gens ont une exceptionnelle longévité, même lorsqu'ils sont condamnés. J'ai commencé en cherchant la liste de personnalités assassinées sur Wikipedia, je te le dis tout de suite, j'ai lâché l'affaire pour l'Antiquité, ces gens ne connaissent pas encore le miracle de la Communication Non Violente (CNV) et s'étripaient à tour de bras.

Donc, depuis 1950 :

(Je colle quand même Mussolini, exécuté en 1945, parce que merde ☠)

John F. Kennedy (en tout 4/43 présidents ont été abattus), Nicolae Ceaușescu, Saddam Hussein, Ali Abdullah Saleh, Anastasio Somoza Debayle, Rafael Trujillo, Samuel Doe, Laurent-Désiré Kabila, Kadhafi.



Oui, j'ai cherché, du coup. Ben tu sais quoi ? La plupart des dictateurs s'en sortent super bien, même après avoir été renversés, les mecs ils meurent souvent de leur «belle» mort comme des papis. Ben Ali (ex-président de la République Tunisienne), par exemple, ben il est mort mais en fait, à part se faire dégager, on l'a pas trop emmerdé on dirait.

🧟 Efrain Rios Montt, président du Guatemala, condamné en 2013 à 80 ans de prison pour génocide et crime contre l'humanité ? Mort à 91 ans, chez lui, au Guatemala. Normal. 150 à 200 000 morts, il meurt chez lui dans sa capitale.

🧟 Alan Garcia, 69 ans, ancien président du Pérou, se suicide juste avant son arrestation pour corruption. Bon. Admettons.

🧟 Gregorio Alvarez, dictateur uruguayen, meurt d'une crise cardiaque à l'âge de 91 ans après avoir lui aussi été condamné pour crimes contre l'Humanité.

🧟 Ali Abdullah Saleh, ex-président du Yémen, «assassiné» lors de combats en 2017. Ah. Un homme de terrain

🧟 Luis García Meza, dictateur condamné pour assassinats, mort dans sa ville de naissance à 88 ans.

🧟 Dokou Oumarov, 5ème président de la République Tchétchène d'Itchkérie, encore un homme de terrain dis donc.

🧟 Tu savais que Franco, le dictateur espagnol, est mort d'une péritonite à l'âge vénérable de 82 ans ? Chez lui et tout.

🧟🧟🧟 Kim Jong-Il, Antonio Salazar, Bokassa, Mobutu, Pol-Pot, Amin Dada, Pinochet, François Duvalier (Papa Doc), Staline, Mao, Enver Hoxha, morts également de causes naturelles.
(La liste ici : <https://bit.ly/36Yivif>)



D'accord, c'est semi-peinard. Mais voir un dictateur génocidaire finir ses beaux jours au soleil ça, je sais pas pour toi mais moi ça m'enchant pas des masses. Comment tu veux les croire quand ils te parlent de pénibilité ? C'est sans doute stressant comme job, ok, mais heu...enfin t'étais au courant avant de te lancer, quoi, tu t'es pas dit un jour «Tiens, Minus, on va conquérir le monde !».

Le grutier aussi connaît la dangerosité de son métier, mais ne le choisit pas forcément de la même manière...

Toi, tu voles une agrafeuse au boulot tu es mise à pied 3 semaines. Tu payes pas tes impôts, on prend ta bagnole. Tu fraudes dans les transports parce que ton pays ne te paye pas de chauffeur, tu te fais allumer. Tu regardes un flic dans les yeux en manif : hop, garde à vue ! Tu commentes un post Facebook avec des propos de gauchiste ? Gardée à vue, allez !

Septembre 2020 :

*«Il insulte la police sur Facebook et termine en garde à vue, au Havre
Après avoir insulté la police dans un message posté sur les réseaux sociaux, mercredi 9 septembre 2020, un internaute a été retrouvé par les enquêteurs, au Havre.*

[...] Dans ledit message, parsemé d'injures relate une source judiciaire, l'homme souhaitait notamment la mort de « cette police corrompue » (sic).»



Sérieux, comment tu veux pas avoir envie de tout défoncer ? Si tu perces ce mystère, partage-le avec nous stp, on est nombreuses à voir l'effet des anxiolytiques diminuer jour après jour, je sais pas quel est le stade d'après, j'espère que c'est un petit coup sec derrière la nuque.

T'as quand même un mec qui finit en garde à vue pour un petit 1312 des familles, c'est inquiétant, non ? Surtout quand tu sais que les flics veulent élargir le fichage avec des données d'ordre politiques et militantes. Oups¹

En 2017 je prévenais que ça allait arriver lors de mon article sur la Loi Renseignement. Bah on y est !

Alors, ça fait quoi ?

C'est à chier, hein ?

Chuis deg de pas m'être trompée (Un peu fière mais deg quand même.) (J'ai rien prédit en fait, hein, c'était la suite logique, je dis ça juste pour la sensation d'avoir eu raison.)

Les mecs ils ont réussi à faire disparaître un pays entier dans leur manche façons Garcy Moore (Le Panama, tu te souviens ?) mais que tu votes à gauche, ça, non, c'est inadmissible. 🎩

Oui parce que même si on fiche tous les extrêmes, vu l'obédience du Ministère de l'Intérieur, les fafs ont de beaux jours devant eux. Ils doivent jubiler, d'ailleurs, ces résidus de fond de poubelle.



Je rage ?

Comme tous les jours

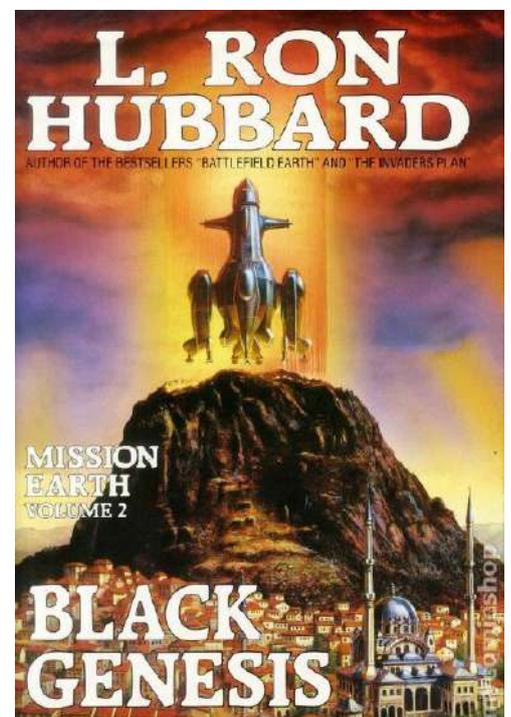
M'en fous, je continue. J'ai bien trop d'investissement affectif avec l'islamo-gauchisme pour arrêter maintenant.

Nan, attends, merde, ça réclame vraiment de l'investissement, d'être une dissidente, ça réclame même vachement plus de travail de raisonner par soi-même que de suivre une politique prémâchée.

Rien que pour continuer à être gauchiste, je te le dis, faut la foi. Ne serait-ce que pour supporter tes comparses de lutte.

Ah bah ouais, ils sont unis, chez les nazillons, c'est sûr qu'ils s'engueulent pas comme nous pendant des jours sur une virgule ou un autre aspect sémantique clivant comme on en connaît tant. Disciplinés, ils sont. D'un autre côté, je suis désolée les enfants mais l'idéologie fasciste niveau théorie et difficulté de compréhension c'est Oui-Oui prend le train. On fait tout un foin de Mein Kampf (que je n'ai pas lu) mais visiblement, il a été écrit avec le cul.

C'est facile d'adhérer à une idéologie de merde bien emballée, regarde les scientologues. Les scientologues sont de meilleurs commerciaux, vu le contenu de leur doctrine, tout droite tirée de livres de SF écrits par un allumé. Et des gens y croient et tout. Fabuleux. Sky is the limit.



D'un autre côté faut bien admettre que ça a de la gueule.

1 <https://www.franceinter.fr/societe/les-possibilites-de-fichage-de-la-police-discretement-elargit-par-trois-decrets>



Pis nous on est là, à s'allumer sur qui utilise tel terme, on se corrige mais pas souvent dans la bienveillance. T'as les étudiants politisées qui te ressortent par cœur des pages entières du Capital et te font des posts que t'es obligée de Googler tellement tu comprends rien (Avant de réaliser que c'était encore un concept simple expliqué de manière compliquée), les plus aguerris qui te tatanent la gueule dès que tu dépasses d'un quart de poil du Manifeste, et les complètement larguées comme moi qui finissent par les envoyer se faire foutre et qui font leur truc dans leur coin avec les autres féministes.

Un des trucs qui me fait «pleurire» c'est vraiment la suspicion dans ces groupes. Des fois sur un mot (Utilisé habituellement par les Rouges-Bruns, réponds de tes actes ou nous fouillerons ton profil et tous tes like !) tu vois un mec se faire allumer sur 120 commentaires, parce que des fois qu'il soit pas tout à fait de gauche, en tout cas pas autant que toi, il est ptet infiltré, traître à la Cause !

Ce truc d'infiltré-es sur les groupes ça me fait toujours autant rire, tiens.

Chaque groupe a des "infiltré-es", c'est statistique. A toi de le savoir et de poster en tout connaissance de cause.

Je suis désolée mais t'organise pas le Grand Soir sur Facebook, aussi...

(Si t'organises le Grand Soir sur Telegram, en revanche, ça m'intéresse)



Allez, on sait bien que Sarko passera pas une seule seconde en prison. On le sait. T'as envie de chialer ? Moi aussi. Mais tu sais quoi, allez, on s'en fout. Tu veux faire quoi ? Renoncer et adopter toi aussi un Labrador que tu appellera Valéry ? Faut juste qu'on se sorte les doigts du cul, et comme on en est à l'épaule y nous faut encore un peu de temps...

Je ne crois pas dans un rassemblement purement politique. Personne ne peut être raccord à 100%, personne ne veut faire de compromis, je pense que c'est mort pour «l'Union de la Gauche» (lol).

L'attaque par les angles féministe, décolonialiste, intersectionnel, me semble plus prometteuse. On s'engueule toujours autant, faut pas rêver, mais les thématiques sont beaucoup moins virtuelles qu'ailleurs : on agit sur soi, pour sa communauté, le résultat des actions est perceptible. Le but est proche de nous.

Le fait de sortir de la vie des idées et de voir ce qu'on peut réaliser, c'est ce que je veux faire. Je suis nulle en théorie politique et je suis incapable de te dire si tel ou tel concept est problématique, en revanche je sais te dire si une femme est en danger, comment agir à titre personnel et politique pour la protéger.

Crois pas, j'aime bien les gens de gauche mais...

«Vous oubliez la lutte des claaaaasses»

«Vous desservez la Cauuuuuse»

«Vous détournez nos moyens»

Ouais ben on aide les femmes victimes de violence, déjà, en terme de trucs concrets. On lutte pour les droits de 51% de la population, on s'est pas trop mal démerdées jusqu'ici, sans vous. Ouais, ça, on a bien noté qu'ils étaient pas là, les alliés de gauche, quand on a ouvert nos gueules. Tu pourrais te dire chouette, les féministes font des trucs bien, mais non parce qu'elles **PRENNENT TOUT L'ESPACE**.

Parce que te leurre pas, le vrai souci c'est ça.

On prend trop de place.

Ils s'entendent plus parler, entre mâles, peu importe de quelle obédience politique, alors ils sapent.

L'anti-féminisme c'est un des trucs qui fait consensus avec les fafs : je sais pas si tu as remarqué mais les arguments sont LES MEMES à peu de choses près. Au point que tu te demandes de quel bord est ton interlocuteur. Réellement, ça m'est arrivé de chercher de longues minutes devant des propos hallucinants. Et il était de gauche.



Du coup, je te le dis, je reste à la maison, moi. J'en ai marre de cette suspicion généralisée. C'est chiant. Au moins, avec les copaines, on sait qui on est, on est par d'accord sur tout, mais on lutte ensemble. Pas tout le temps. Mais souvent. L'intérêt supérieur, nous, on le vit dans notre chair, ça doit jouer. T'as bien des boulets, on en a tous (oui, je parle des TERF²) mais globalement, on se soutient quand même pas trop mal.

J'ai jamais retrouvé ça ailleurs, jamais. Raison de plus pour continuer ❤️

Moi tout ce que je dis c'est...

FRIES BEFORE GUYS !



2 Trans Exclusionary Radical Feminist ou Féministes radicales excluant les personnes trans de la lutte.féministe



Il est moins dangereux
d'être dictateur que
grutier.

(Et ça paye mieux)

Samedi 12 déc. 2020 à 07:03

Heure de réveil : 4h57 (grasse mat)

#culture #confinement

J'ai l'impression d'avoir fait le tour du cadran, c'est magique, la vie me semble pleine de possibilités inavouées, les fleurs gazouillent, les oiseaux ont la gueule de bois et je suis seule au monde pour quelques heures. 🌸 Non, c'est faux, ils ont fermé les lieux de culte. Attends, c'est pas ça. Culturels. Les cathos peuvent toujours aller prier et auront leur fête commerciale païenne comme prévu. On a sauvé Noël.

En 2018, le secteur de la culture a rapporté (net, c'est à dire si on retire les subventions) 47 milliards d'euros.

J'ai recherché suite à un post plein de tristesse du Cabaret de Poussière. Je sais que je te tanne avec ça mais l'annulation me fait vraiment mal au cul. Iels ont tenté, adapté, suivi, scrupuleusement, les directives consignes ordres d'un gouvernement qui est comme un chat qui miaule devant une porte ouverte.

Et ça m'afflige.



Le Cabaret de Poussière, le plus grand cabaret de la terre. Réouvert en juin 2021 : no excuse (ok c'est à Paris donc excuse).

Plus d'infos et des images et vidéos ici :
<https://www.facebook.com/lecabaretdepoussiere>

Réserve tes places sur billettereduc :
<https://www.billetreduc.com/219730/evt.htm>

La créatrice du visuel ici :
<http://maibatmane.fr/cabaret-de-poussiere>
<https://www.etsy.com/fr/shop/MaicBatmane>

47 milliards d'euros non essentiels. Zéro cluster suite à des spectacles et visites à ce jour (j'ai été voir des squelettes de dino cet été et sans la foule ça change tout). La culture rapporte plus que l'industrie auto en France. Et pourtant on continue d'étouffer nos intermittentes¹.

Je me demande vraiment quel est le but de la manœuvre.

Est-ce une stratégie pour cliver encore plus les gentes ? A chaque décision ou contre décision ou tire-une-carte décision t'as le débat qui s'ouvre : faut-il fermer le Puy du Fou ?

A titre tout à fait personnel, je n'ai pas de problème de conscience à l'idée d'une fermeture du Puy du Fou. Moins on enseigne la monarchie aux enfants, moins iels trouveront ça cool.

Et je sais qu'en écrivant ça je vais me ramasser les «Ouais mais ça fait vivre des gens». La prison, ça fait vivre des gens, le télémarketing aussi, c'est pas pour ça que c'est une bonne chose.

Du coup, ça fonctionne en terme de détournement d'attention. Pendant qu'on s'emplafonne comme des cons sur la laïcité de Noël, l'ouverture des musées et l'avenir incertain du fief de De Villiers, on gage dans la confusion et BIM, encore de la thune pour les flics.



Pourtant, à mon sens, la culture présente un excellent moyen de contrôle des foules. Et ça fait moins mal qu'une matraque pleine poire. Les projets d'abolition de la police et de la prison comportent évidemment un gros volet culturel. La culture c'est la catharsis, pourquoi ne pourrait-elle pas contribuer à notre liberté ?

«Du pain, des jeux» blabla (le vieux poncif, j'ai honte)
J'ai honte de sortir cette maxime éculée, mais quand je sors d'un spectacle ou d'un musée je me sens bien. Je me sens remplie d'impressions, d'émotions, de connaissances, j'ai vu un petit bout d'un monde qui n'est pas le mien, un monde fantasmagorique destiné à m'ébahir et à me faire rêver un peu d'autre chose.



J'ai été plongée dans l'esprit d'une autre entité vivante, dans son entière et sublime altérité, c'est un moment de partage incroyable je trouve, celui où tu plonges dans les yeux d'une autre. Comme quand tu lis une meuf random dans les internettes et que tu te dis que ses textes te parlent. Je me sens mille, un million de fois plus paisible quand j'écoute de la musique que quand je croise des GI Joe armés dans les rues. Toi aussi ?

Mes moments d'écriture ou de création (La crèche en Patafix est en bonne voie) font partie des plus paisibles de ma vie. Même quand je sens les larmes qui coulent en écrivant, quand j'aborde des choses trop difficiles, je me sens pleine. Et quand tu me lis, que tu réagis, que tu me réponds, je me dis que ce que j'ai balancé méritait d'exister.



Je ne suis pas intermittente, pour moi la création est un bonus. J'aurais pu l'être, vu mon cursus en arts plastiques, mais la matérialiste en moi a vite pigé que ça payait pas. Alors à l'époque j'avais changé «dessinatrice» par «prof» sur ma fiche d'orientation. Matérialiste, oui, mais pas tant que ça, finalement 😊

1 Chiffres du Ministère de la Culture himself : <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-de-synthese/Culture-chiffres-2007-2021/Le-poids-economique-de-la-culture-en-2018-CC-2020-2>

Pouvoir partager ce que j'ai en tête est un privilège, j'en suis persuadée. Si ces amas d'images, de formes, de sons, peuvent être exprimés, c'est une chance. Le canal n'est pas toujours ouvert de la même manière. T'en as qui expriment leur créativité au lance-roquettes. Et c'est eux qui ramassent l'oseille. A la fin, c'est toujours la peur qui gagne.

D'accord, j'exagère. Je tergiverse trop.

La culture c'est apprendre l'altérité, la défense c'est lui éclater la tronche au napalm.

Évidemment, que c'est grossièrement exprimé, mais c'est pas si déconnant. Regarde les budgets respectifs de la Culture et de la Défense (3,82 milliards d'€ contre 39,2 milliards d'€)

Ça se tient, même.

Même si c'est pas cool d'exterminer l'altérité ça se vend bien avec de l'insécurité en bundle. Vaut mieux être au chaud dans le confort de ta maison, enrobée de polaire, plutôt que d'aller courir les salles de spectacle et les cafés.

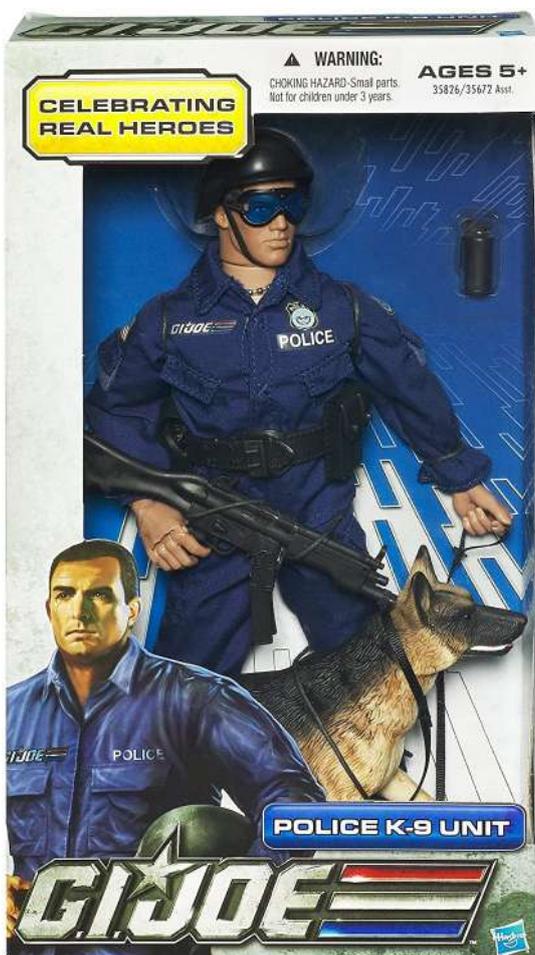
C'est triste, hein ?

Ouais.

C'est triste.

Parce qu'on nous oppose ça vraiment comme un choix et un moyen de pression.

«Soyez sages, sinon vous allez en prison»



Bhé ouais, y'a plus que les flics qui peuvent circuler librement dans notre pays

Je serais une dictatrice je ferais ça. C'est dans le guide «Devenez Pol Pot en 10 étapes», chapitre 1, paragraphe 1 : file de la thune aux forces répressives.

Les mecs déjà d'habitude c'est littéralement des GI Joe (dans leur tête), tu leur files un peu de pouvoir c'est la teuf. Là ils doivent plus se sentir. Imagine, tout un territoire à ta merci. Tu peux verbaliser qui tu veux quand tu veux, même si la personne est en règle elle aura toujours fait une connerie qui justifiera une amende.

Et quand tu leur colles sous le nez les contrôles au faciès, ils font une «manif» en anti-contrôlant toutes les personnes racisées qu'ils croisent. Je sais pas si tu as vu passer ça mais moi ça m'a fait hurler de rire.

Donc les flics aiment pas trop quand on leur dit qu'ils sont racistes et procèdent à des contrôles au faciès.

Alors ils se disent, tiens, on va leur prouver qu'on est pas racistes, on va non-verbaliser les gens.

Sauf que les bonnes habitudes ont la vie dure, alors ils distribuent leurs bons de non-contravention² aux personnes qu'ils contrôlent habituellement. Plusieurs de ces personnes ont même tendu spontanément leurs papiers, tout pétés de stress qu'ils étaient.

2 <https://www.francebleu.fr/infos/politique/des-policiers-menent-une-operation-de-non-contravention-a-woippy-1607451515>

Oui, prouver en faisant du contrôle au faciès qu'on ne fait pas de contrôle au faciès c'est éligible au prix du plus gros facepalm du millénaire, sans déconner. Je sais pas si je m'en remettrai un jour, de ce truc. Pis à aucun moment t'en a un qui s'est dit «Attends, je crois qu'on dessert la Cause». Tu sais pourquoi ne s'est dit ça ?

Parce qu'ils en ont RIEN A BRANLER.

Ils SONT la Cause et nous on a trop peur pour réagir. Quelqu'un qui EST la Cause n'a rien à servir ou à desservir, il fait sa vie et chouine quand on ne le laisse pas nous écraser le visage au sol.



C'est tout à fait logique de priver les gentes de loisirs. Iels restent à la maison, gavées au JT de 20h. Les exposer à la subversivité artistique en ce moment n'est vraiment pas une bonne idée, en effet. Ça pourrait leur donner des idées... On a le temps et l'espace pour réfléchir. Beaucoup se sont redécouvertes lors du confinement. D'ailleurs ça a été tout à fait inédit. Plein d'initiatives ont été portées, des gens ont réalisé des trucs, se sont montrés solidaires, ont commencé à échanger et réfléchir un peu plus qu'avant. Moins de loisirs formatés, plus d'espace de pensée.

Et surtout la «grogne» (quel mot de merde pour définir tout un pays en dèche de vie) monte, monte, monte. Alors soit tu accordes plus de libertés à tes habitantes, soit tu files la thune aux flics. Le message est claire. Limpide.

FERMEZ VOS GUEULES LES PÉCORES

Je crois que c'est ça, le plus effrayant. La décomplexion totale. Ça fait un moment que le masque est tombé mais on peut encore être surprises, la preuve. Moi, je lis ça comme une menace directe. Une menace très tangible. Quand je vois des rangers dans la rue, le message est clair, oui. Et c'est super effrayant. Et triste. Et consternant. Et pitoyable.

On est totalement à leur merci. Oui, ça fait un moment. Mais là, plus rien n'est fait pour détourner notre attention. Franchement, c'est flippant as fuck. On a quand même un gouvernement qui a fait fermer un moment les rayons culturels des hypermarchés et les librairies. Non-essentiel. Ma santé mentale est non-essentielle. Va chier.

Parce que là on en arrive à la santé mentale des gens.

Tu as remarqué les visages tristes et résignés, parce que tu as toi aussi un visage triste et résigné. C'est juste effarant. J'ai pas une seule amie qui va bien, ou juste «ok». On est toustes en train de pleurer dans nos coins, vidées de nos substances. On essaie de faire bonne figure mais je sais qu'on est toustes vraiment mal derrière nos activités maison et nos gâteaux.

Depuis le mois de mars, soit 9 mois, notre vie sociale est strictement contrôlée. On doit feinter pour se voir 5 min. On calcule nos sorties au plus juste, je me sens comme une contrebandière dans les Pyrénées lorsque je vais chercher des clopes sans attestation ni carte d'identité.

L'espace public est totalement balisé, autocollants, flèches, barrières, gel hydro-alcoolique et paiement CB. On se touche pas, ou si on se touche, on se désinfecte après.

Je suis contente que les gosses de maternelle ne soient pas obligées de porter le masque. A 3/5 ans iels sont trop indisciplinées pour le porter correctement, ça les fait chier, et iels ne peuvent déjà plus jouer les unes avec les autres.



Tu te rends compte que maintenant, pour mon fils, les mesures barrière et tout le merdier c'est normal ? C'est totalement intégré. Il a bien pigé, il ne demande plus à aller à l'aquarium. Il sait qu'il n'a pas le droit de s'approcher des gens, qu'il ne doit pas tout tripoter quand on fait des courses, que les bisoux c'est fini pour un moment. Il a mis un moment à se résigner, mais maintenant, c'est bon, il est rentré dans le rang. Je vois ses yeux s'égarer quand il se souvient qu'on ne peut pas sortir faire des trucs.

Il ne crie plus.

Il n'insiste plus mille ans, ne demande plus 50 fois la même chose.

Il a compris, il est résigné et ça me donne envie de chialer.

Ça aura pris 7 mois environ pour que mon fils se résigne. Maintenant, c'est intégré. Il sait qu'il n'a pas le choix, qu'il est aussi impuissant que ses parents.

Qu'est-ce que ça dit de nous et de l'amour qu'on porte à nos gosses ?

Le maintien de l'ordre par la peur, ça fonctionne.

Mais je te jure, dès que j'en ai l'occase, je crame tout. Donne moi UNE occasion de me venger, je le ferai. Lâche la bride UNE seconde et je te bouffe le bras. J'ai la rage, ouais. Vrai de vrai. Alors continuez de bien les payez, nos flics, je suis patiente. Très patiente. Vous avez cassé quelque chose chez mon enfant et ça me motive plus que tout au monde à relever la tête et à lutter 🙌

C'est nous qui sauverons le monde en prenant soin de nos enfants. Je serais capable de beaucoup de choses pour me faire pardonner de l'avoir mis au monde dans un espace-temps pareil.

Et tu sais à quel point une daronne qui montre les dents peut être sans pitié.



Dimanche 13 déc. 2020 à 06:34

Heure de réveil : 4h00 (j'avais sans doute assez dormi)

#kakapo #violence #1312 #politique

Je commence ma journée, mon voisin du dessus finit la sienne, c'est le cycle de la vie ♥
(Non en vrai hier à 22h je l'ai tellement maudit avec ses potes qu'il se réincarnera en chaise de jardin ou en cale-porte.)

Oh oh attends. «Gérald Darmanin fait verser ses 20 000 euros d'indemnités de maire non touchées à la SPA de Tourcoing»¹ J'hésite. J'hésite en fait, je sais pas. Chaque fois que ce type ouvre son bec c'est pour lâcher une connerie plus insultante que la précédente. Entendons-nous bien : j'adore les animaux (si je ne les aimais pas ça fait longtemps que mes chats auraient fini en ragoût), c'est une bonne nouvelle, des sous pour la SPA, pas de souci.

Mais c'est tellement problématique à tellement de niveaux que je me dis, non, c'est calculé, tout est calculé pour faire monter la rage un peu plus haut. C'est réussi, même si j'aime les animaux. Le double move des enfers, c'est beau.

«Je gagne plus de thunes que toi, j'ai même pas besoin de cet argent de poche, tu sais. Alors je le file, aux animaux, tires-en tes propres conclusions. Non, tu ne me mérites pas. Tout ce qui n'a pas d'uniforme, costard, treillis ou bleu Marine ne mérite pas de vivre. Le bleu ouvrier ne compte pas. Alors j'ai envie de te dire : dans ta face loser !

PS : votez pour nous»



Viens pas me dire que c'est pas fait exprès. Ces gens bougent pas un cil sans l'aval de leur chargée de com. Dans le genre «insultant mais trop subtil pour que ça soit vraiment évident».

Non, je suis jamais contente. Jamais. Fallait pas me priver de sortie, qu'est-ce que tu veux.

Attention, je suis pas une grande fan de la vie sociale, moi le confinement je le vis relativement bien (c'est tout le reste qui me fait péter une durite), peut-être même un peu trop bien.

Mais ça catalyse un peu tout le reste.

Genre hier t'as des gens qui ont tenté de manifester.

Nan, c'est tout, les flics avaient manifestement feu vert vu qu'on avait filé des sous aux animaux.

Alors t'as de moins en moins de gens qui manifestent.

Faut dire que c'est dissuasif, 141 interpellations sur la journée d'hier, si il faut les mecs ont fini le stock de MDMA dans la salle des scellés et ont confondu «faire des bisoux» et «marave la face».

Faut pas tout de suite tirer des conclusions, hein...😏

Après tout...*on a pas le contexte*²!



*Je me suis amusée une fois.
C'était horrible*

1 <https://www.ladepeche.fr/2020/12/12/gerald-darmanin-fait-verser-ses-20-000-euros-dindemnites-de-maire-non-touchees-a-la-spa-de-tourcoing-9254236.php>

2 Sarcasme



Donc en gros t'as l'embarras du choix :

- Tu te résignes
- Tu te jettes sous le RER
- Tu crois encore au vote et tu tentes le coup
- Tu milites en asso avant de perdre tes subventions
- Tu pestes devant le JT toute ta vie
- De toutes façons tu ignores tout du monde extérieur à l'étrange lucarne
- Tu descends dans la rue et tu te fais tabasser ou interpeller
- Tu peux rien faire de tout ça alors tu te lèves à des heures indues pour monologuer sur le monde.
- Tu t'en fous, tu t'en fous de tout, tu es loin dans ton monde imaginaire plein de joie et d'amour (et de drogue).



Le choix 1 étant exclu, bien sûr, ça laisse pas mal de possibilités (Moi j'ai choisi. Par élimination. On a le droit de choisir plusieurs options, c'était le piège.)

Alors comment tu veux ne pas péter une durite, sinon ? Quoi que tu fasses, ça ne change pas grand chose. Regarde, j'écris des textes beaucoup trop longs tous les matins, est-ce que ça rend globalement le monde meilleur ? Nope. Ça change que dalle.

Heureusement que j'écris surtout pour moi, bien égoïstement, sinon jamais tu ne m'aurais lue.



Hier j'ai reçu mon exemplaire du dernier livre de Hacking social et j'en suis super contente même si le bouquin est d'un trop grand format pour moi. Si tu veux voir ce qu'ils ont publié, c'est ici et y'a plein de trucs gratuits : <https://www.hacking-social.com/pdf-gratuits/>
C'est ma dernière planche de salut. Connaître le monde.

Je crois en la violence attention. 🔥

J'y crois, mais je ne peux physiquement pas participer alors je soutiens comme je peux. J'écris des textes, je prends des abonnements à la presse en ligne dont je partage les articles, et j'aide mes amies précaires comme je le peux. Je remballe les gens qui font des blagues de merde aussi, ça compte. C'est dérisoire mais je suis dérisoire, ça passe.

Je crois en la violence mais je ne suis pas violente, physiquement, je suis handicapée, y'a une semaine mon gosse de 5 ans m'a tué la main en me faisant un check un peu rude, je ne me projette même pas 1/4 de seconde en manif. Alors péter du mobilier urbain...

Y'a un truc qu'on peut pas enlever aux fascistes : ils sont efficaces en terme de communication. N'ayant aucun souci de **cohérence**, de **logique** ou de **base tangible** à leur propos, tu m'étonnes que c'est facile. Toi, tu dit «c'est normal de payer ses impôts» et tu passes 10 ans à filer de précieuses sources à des gens qui n'en ont rien à foutre : iels liront pas et te redemanderont une autre source ou t'insulteront parce que c'est comme ça qu'on débat, à droite. J'ai beau chouiner sur les gauchistes, la violence est tout de même bien plus importante chez les intolérants.

L'exigence de cohérence, toi, tu connais. Faut tout prouver, sourcer, faut mettre 15 notes en bas de page et faire contre-signer ton texte par le Pape et encore, on se fout de ta gueule.

«Comment on peut s'en sortir en étant gentils ? L'HOMME est un loup pour l'HOMME, pauvre fille.»

Bah c'est sûr qu'avec ce genre de mentalité tu risques pas de découvrir la beauté cachée de la faiblesse du monde. Si tu pars du principe que l'altérité est ennemie tu vas pas te faire des potes en chemin, certes non. La peur est tellement plus facile à manier... Les parentes indignes l'ont bien compris : à force de torgnoles, tout rentre. Tout.

Je ne sais pas trop pour quelle raison ils en tirent une certaine fierté, c'est vrai que dominer physique-



Avant d'être un loup pour les autres,
l'homme est un loup pour lui-même.
Le mauvais loup et le bon loup sont
les rouages de son système.
L'un est colère, envie, jalousie, avidité
L'autre est bon, paix, courage et
empli d'humilité. Ils combattent
et définissent notre chemin
de vie. Ce combat à lieu en
chacun de nous. Celui que l'on
nourrit sera le vainqueur des deux
loups.

Cette citation "inspirante" est là juste pour illustrer le niveau de l'argument ci-dessus.

On peut faire dire n'importe quoi à n'importe quoi. Le loup est un loup. L'homme est un parasite du monde.

ment des enfants, c'est niveau caille des neiges en terme de difficulté. Trop de courage.



On est des gosses à éduquer. Si t'es pas d'accord, c'est que t'as pas compris, alors on tape pour faire rentrer. On est bêtes, à croire que le monde peut être mieux, nous les Bisounours. Le monde est violent, sans pitié et tout ça, pourtant, non ?

Ok, à ton avis **comment les humaines ont-ils réussi à évoluer en êtres aussi fragiles et inaptes physiquement** ? Je veux dire, tu lâches n'importe quel cadre sup dans n'importe quelle jungle, il fait pas 3 jours avant de se faire bouffer par un python. On a pas de peau épaisse comme du cuir, on a pas de griffes, on peut mourir de froid, de chaud, de boire de l'eau ou de dormir trop longtemps.

On a dû bosser ensemble pour évoluer, Jean-Nuisible.

C'est pour ça que tu ne sais pas faire TOUS les métiers du monde : les gens se sont spécialisés et ont appris à vivre en société pour survivre plus efficacement. Je ne sais pas allumer un feu mais je roule des deux feuilles d'enfer et je sculpte la Patafix comme personne. Je raconte super mal les blagues par contre. MAIS je sais réparer l'internet. 🧑🔧

Sans déconner les mecs se croient supérieurement intelligents mais n'ont pas compris sur quoi reposait la survie de notre espèce, à savoir la solidarité.

On est TOTALEMENT dans l'impuissance acquise. Parce qu'en réalité, les choses, on peut les changer. Le monde évolue malgré tout. Petit à petit on récupère nos droits. Faut vachement dézoomer sur la frise, je le concède, mais y'a des trucs moins pires qu'avant quand même.

Genre on a moins le choléra, ou la peste, ou heu on vit plus longtemps, tout ça.

Si l'homme était un loup pour l'homme on ne serait plus là depuis un moment en réalité, je pense qu'on n'aurait même pas existé. La théorie de mon cher et tendre est que nous sommes dans une impasse évolutive. Je ne sais pas si c'est le cas mais j'ai trouvé ça intéressant.



Tu connais le poisson lune ? Et le kakapo³⁴ ?



Ça, c'est un kakapo. Les kakapos sont des sortes de dodos qui ne savent pas voler non plus et qui ont juste survécu parce qu'ils ne doivent pas être bons à manger.

Les individus ne se reproduisent que sous certaines conditions, notamment l'abondance d'un fruit appelé "Rimu", requise pour que les femelles se rendent disponibles. 3 œufs tous les 2 ans.

Pour attirer la femelle, le mâle creuse un trou dans le sol pour faire résonner un tout petit "moub". Moub.



Ça, c'est un poisson-lune. C'est immense, ça pèse 2,5T en moyenne, ça sert pas à grand chose d'autant plus que la liste des handicaps est effarante. Par exemple, ils ne peuvent pas nager et se laissent porter en essayant d'éviter de se retourner à la surface (parce que ça c'est la mort, vu qu'il peut pas se mouvoir). Il mange des méduses mais ne peut pas fermer sa bouche car ses dents sont collées. Heureusement, ils n'ont quasiment pas de prédateurs.

Ils survivent car à chaque ponte, ce sont 300 millions d'œufs qui sont délivrés. Statistiquement, sur ces 300 millions, au moins un survivra.

3 Très bonne conférence de Douglas Adams qui en parle, notamment (dispo en VOST)

4 Et, oui, j'ai fait un article où j'en parle, évidemment : <https://aucreuxdemoname.fr/blog/males-et-femelles-la-conspiration/>

Ces deux animaux ont en commun des stratégies de survie aussi inefficaces que ridicules. On les a pas aidés, nope, mais l'espèce humaine n'a pas provoqué **chaque** extinction de masse non plus.

Dans les lieux coupés du reste du monde (des îles, souvent, quand même), sans prédateurs ou avec un prédateur bien spécifique, balisé, reconnu, les espèces n'évoluent pas toujours de manière efficace. Certains animaux développent des traits qui ne vont pas dans le sens de la survie, comme appeler faiblement sa femelle depuis un trou dans le sol, pour le kakapo.

Les parades amoureuses sont parfois totalement disproportionnées. Chez les oiseaux, tu as quand même des bestioles monomaniaques qui vont faire un nid, au sol, avec tout ce qu'ils ont pu trouver de bleu (ou de rouge) autour d'eux (Les Jardiniers Satinés, va mater, c'est spectaculaire). Le ratio temps-emmerdement est quand même pas à leur avantage.



Nid d'un jardinier satiné. Il y a différentes thématiques en fonction des espèces et des lieux.

Crédit photo : Garrett Eaton

Les pandas seraient carnivores, tu le savais ? Mais les pandas bouffent du bambou 14 h/jour, parce que le bambou est trop peu digeste pour eux. Logique. On développe parfois des comportements mortifères pour notre propre survie. Genre souffler dans le sol, désapprendre à nager, soutenir le capitalisme et le patriarcat, tout ça.



Les rémoras sont-elles dans une impasse évolutive ? Non, parce que j'ai trop de biologistes qui vont me lire, j'ai pas envie de me faire engueuler, et parce que heureusement, tout n'est pas biologique... mais la question est intéressante. A titre personnel, je ne pense pas qu'on soit dans ce genre d'impasse, et que si on y est, c'est tant pis pour nos gueules.

On a ce gros avantage de pouvoir changer au cours d'une vie, c'est même ça qui fait notre richesse (ça et le pouce opposable).

L'individualisme est un leurre.

Tu sers à rien, toute seule.

On vit dans une société, merde, Karen, tu ne comprendras donc jamais !

Quand on te dit que l'homme est un loup pour l'homme, c'est théoriquement faux. C'est un modèle vendu en bundle avec le capitalisme. C'est très séduisant car être seule au monde c'est à la fois ne pas avoir de responsabilité et avoir le pouvoir. Si je bosse que pour ma gueule, que je ne pense qu'à moi, je n'ai finalement de responsabilité qu'envers moi-même.



Sauf que le monde marche pas comme ça, espèce de Bisounours créationniste.



On ne peut pas se dégager de sa responsabilité aussi facilement. Enfin, si, manifestement on peut, mais est-ce une bonne chose ? Est-ce souhaitable ? C'est vraiment le monde que tu veux ? Si tu fais partie des dominants, bien sûr que tu ne vois pas le problème. Tout va bien. Alors t'oublies les autres, vu que toi, ça va. T'oublies surtout que tu es dominante par ton hérédité, que c'est un coup de chance, rien de plus. T'as pas bossé pour naître là, tes parents non plus, vous faites juste prospérer un système de domination mais en vrai t'as pas plus de valeur que moi, même si je suis physiquement inepte et que j'ai les cheveux roses.

Mais nous aussi, on oublie, en fait. C'est normal, tout est fait pour. On oublie qu'on est nombreuses, déjà. On se fait vider de notre substance et de notre subsistance par 1% des nôtres alors qu'en 1V1, je suis sûre que même moi je peux immobiliser un (vieux) milliardaire. C'est dingue quand même, on est toustes là, théoriquement vachement plus en nombre, mais on est tellement convaincues de notre impuissance, tellement résignées, qu'on se laisse bouffer la laine sur le dos.

Et, encore une fois, c'est normal. C'est pas qu'on est idiotes, c'est qu'on a été dressés suffisamment longtemps pour savoir ce qu'on risque à se rebeller. Génération après génération le système s'est renforcé lorsqu'on a transmis cette peur à nos enfants. On crame une «sorcière», on en dissuade 15. On interpelle 141 manifestantes, on en dissuade 1000.



Et on est tellement divisées entre nous que ça me rappelle l'épisode de Gumball, tu sais, celui dans lequel le petit ami de Mamie Jojo fait un chèque aux 3 enfants et oublie la virgule, leur donnant 5000 dollars au lieu de 50. Iels passent donc tout l'épisode à se battre pour savoir ce qu'ils vont faire avec leur argent, les parents découvrent le truc, tout part en vrille et finalement, la virgule est placée, les rêves de grandeur envolés.

Hey on puise son inspiration où on veut !



Alors ça sert à rien d'appeler à l'union, je crois. L'union de qui ? De quoi ? Répondons déjà à ces deux questions. Enfin on y répond depuis un moment mais sans succès. Moi j'y crois plus trop, à la victoire par les urnes.

Y'a que les fafs qui savent bien s'organiser. C'est sûr que quand ta doctrine tient sur la tranche d'une feuille de PQ c'est facile, hein. Regarde le nombre de non-scissions qu'ils ont subi ! L'autoritarisme a ce grand avantage de laisser du temps de cerveau disponible. Pour ne quand même pas l'utiliser.

Je sais, je me répète, mais ça me désole. Et je me désole.

Pour autant, je suis optimiste mais je ne pense pas assister au Grand Soir de mon vivant. Pas si c'est après 21h en tout cas.



Est-ce que c'est grave de ne pas assister aux changement du monde ? On a déjà raté tellement de choses, on a une espérance de vie de 75/85 ans, c'est tellement que dalle à l'échelle de l'univers.

C'est assez présomptueux que de croire qu'on bosse pour nous. Ou pour nos enfants. Je ne suis même pas sûre de bosser pour mes hypothétiques petits-enfants. Je ne verrai peut-être jamais le monde de 2053, je suis juste sûre qu'on aura **très** chaud au cul.

Si on s'arrête à ce qui est tangible, visible, réalisé, c'est clair qu'on a de quoi se morfondre. Faut nous y faire : on va sans doute crever dans un monde de merde, tout comme on a vécu dans un monde de merde. C'est très égoïste de réclamer des résultats immédiats alors qu'on est pas du tout les premières à lutter.

Et je suis bien contente que mon grand-père syndicaliste russophile n'assiste pas à tout ça. Et je suis contente qu'il soit athée, parce que l'impuissance de l'observation passive aurait été extrêmement douloureuse pour lui. C'était pas si mal que le monde s'arrête en 2006 pour lui, même s'il me manque à en crever. Il aurait tellement souffert de nous voir comme ça...

Mais en 2053 ce sera ptet moins pire, moi je dis, ça se tente.

Bisounours biclassée «l'espoir fait vivre» ouais.

Malgré tout ce désespoir je me dis merde, je peux pas laisser tomber maintenant. Jusqu'au bout je ferai de mon mieux, même si mes efforts sont ridicules, bla bla bla.

Et toi aussi, continue, si en as envie. Foutu pour foutu ! La vie est courte, autant en profiter pour faire chier les riches !

Les reuleuleu⁵ qui passent leur vie à te dire que tu sers à rien peuvent aller se faire cuire le cul : c'est grâce à ces gens qui ne servent à rien qu'ils seront accueillis gratuitement au service des grands brûlés.

C'est ces gens qui servent à rien qui produisent la culture et le savoir, la musique qu'ils écoutent, les livres qu'ils lisent, la télévision qu'ils regardent, les films qu'ils vont voir, c'est ces gens qui font leurs sites internet, qui vident leurs corbeille à papier, qui réparent l'ascenseur, qui ont fabriqué sa bagnole.

Même moi je me rends utile. Ben ouais. Regarde ces beaux posters de motivation.

5 C'est du Lorrain, je pense que tu sauras traduire de toi-même.

I'm just the man in the back
Just the man in the back
Just the back
I'm just demeaning the pack
Just demeaning the pack
Just demeaning the pack
War ! Fuck the system
I need to fuck the Sys
I need to fuck the Sys
I need to fuck the Sys

We all need to fuck the system



Lundi 14 déc. 2020 à 07:50

Heure de réveil : 5h17 (oO)

#cancelculture #féminisme

Première pensée en voyant l'heure : «Merde si je répare mon sommeil qu'est-ce que la page va devenir ??!» Mais je suis toujours optimiste, oui, même là, et je sais que l'insomnie reviendra, oh oui elle reviendra, sois tranquille. Hier soir je me suis couchée fâchée, un cis dude auquel je tiens a été retrouvé par des meufs qui le harcèlent, du coup je fais pas d'intro. Voilà.



En fait il a le don d'être agaçant (c'est un mec cis), parfois, mais c'est surtout un vrai allié. Le tort qu'il a eu a été de vouloir argumenter sur un sujet concernant les personnes porteuses d'un utérus. Ses propos étaient pas déconnants mais c'est un mec donc il a «mansplainer». Et effectivement...à un moment faut pu insister. Le fait que **cette** personne se fasse emmerder alors que mille autres mecs méritent mille fois pire, ça me tue un peu. Beaucoup.

Depuis, à chaque fois qu'une de ces meufs voit son nom, elle l'affiche en mode «c'est un pro-fem qui veut un cookie» mais avec une formulation nettement moins sympa. Parce qu'il a osé «mansplainer» un truc sur lequel il avait des connaissances suffisantes, en tout cas bien solides. En plus il avait pas mal raison. J'étais même très concernée par le sujet car abordant la parentalité, face à ces personnes nullipares. Dictature du concernariat x mamounariat.

En gros, j'aurais posé exactement le même avis sous mon blase de nana, ça serait passé.

Ah non, pick me, pardon.

(Je t'explique plus bas, en gros c'est la rémora version LIDL)

On a un vrai souci avec la culture du call out, oui. Du call out et de la cancel culture, quel que soit le sens apporté à cette dernière expression.

On va poser les premières briques de notre article :

☁️ C'est bien, salvateur, nécessaire, encourageant, d'afficher les violeurs et agresseurs. Si ça me collait pas la gerbe de lire leurs noms je mettrais une liste de mes agresseurs dans ma bio FB tu vois.

Non.

Mais donc oui (Pardon, j'ai été calmer ma nausée avec du café.) (Non, ça n'a pas vraiment fonctionné, ça fait un moment que j'ai plus la gerbe en lisant leurs noms, c'était pour pouvoir aller me chercher un café)...donc oui, c'est nécessaire.

Pour ne pas laisser les violeurs et agresseurs dans l'ombre, les afficher, les obliger à rendre des comptes.



Y'a un truc que j'ai jamais compris, c'est cette histoire de réputation. Parce que le call out ça a d'abord été envers les personnalités, c'est un peu le seul moyen de faire bouger des dossiers malheureusement figés dans le temps par une armée d'avocats procéduriers.

Les mecs attachent une importance incroyable à leur «réputation», au point que c'est un réel moyen de pression que de les menacer de tout balancer.

La culture du secret est mortifère, dans tous les cas, célébrité ou clampin de la casse. Et cette histoire de réputation m'intrigue énormément.

J'ai pas trop été élevée dans ce genre de notions. J'ai toujours été la weirdo à l'école et au travail, ma réputation a été détruite en 1996 quand ma soit-disant meilleure amie Elodie P. (SHAME !) ait raconté à tout le monde mes affaires perso avec le mec qu'elle convoitait, le tout en ajoutant encore plus à l'outrance : elle a couché avec 50 mec, cette salope.



Quand j'ai entendu ça, j'ai fait «Wut ? Mais c'est faux ?» et j'ai réellement pas capté le truc. C'est après que j'ai capté, bien sûr, quand plus aucune nana du collège ne me parlait et que les mecs me sifflaient. Heureusement, on était en mars ou avril (mes souvenirs de 96 sont un peu flous, oui), mon calvaire n'a pas duré longtemps, d'autant plus que j'en avais rien à battre en vrai.

J'ai tenté de retourner le truc, mais 50 mecs à 14 ans c'est tendu quand même, faut du temps et de la motivation, en plus des 50 mecs qui ont pas peur de coucher avec une mineure. Devant l'absurdité du truc, j'ai pas cherché plus loin. J'étais déjà grillée, de toutes façons. Oui, le moindre effort. Quand c'est foutu, vas-y à fond.

Ainsi fût ma réputation, 1982-1996, RIP petit ange parti trop tôt.



Tout de suite, quand tu n'en a rien à foutre, les menaces de divulgation de tes «affaires intimes» portent moins. Est-ce que c'est honteux d'avoir une vie sexuelle ? Non. Non, et en plus je prenais la pilule, que j'avais été me faire prescrire au Planning, comme une ado responsable avec la tête sur les épaules que j'étais. Je savais un peu ce que je faisais («Avec qui» a été le principal problème dans ma vie) Du coup, pas de souci.

Les affaires de divorce et d'adultère sont très problématiques pour les gens, visiblement. Parce que la monogamie, c'est probablement dans nos gènes ? Non ? Et si tu es pris-e au piège dans ton couple ? Parfois, dans une relation violente, l'autre personne est un moyen de rebondir avant de reconsidérer ses choix de vie. Parfois t'en as simplement besoin. Donc dans le doute, je ne juge pas. (Le type qui a 3 familles et qui navigue de l'une à l'autre en mentant à tout le monde, en revanche, je juge, je juge grave mais on est loin de l'adultère à mon sens, on est plus dans la guerre de conquête, là, tu veux repeupler la terre ou quoi ?)

Cependant, si les gentes étaient plus polyamoureuxses¹, j'aurais plus d'affaire de true crime à mater donc quelque part, ça m'arrange, cette histoire de réputation.



Après, tout dépend de ce que tu as à perdre. Epstein (et peut-être d'autres) avait beaucoup trop à perdre, visiblement. Le call out est parfois le seul moyen d'atteindre ces types, c'est un outil puissant. A manier avec précautions, mais un outil puissant. C'est un peu le truc de la dernière chance quand tout ce que tu rencontres c'est un mur d'avocats.

1 Oui, il y a des personnes qui voient les choses autrement et des fois ça se passe super bien et tout.

Callout une personnalité, c'est le jeu. Tu es riche/célèbre/whatever et tu en profites pour faire de la merde, d'accord, mais avec chaque avantage vient un inconvénient. Tu peux pas avoir uniquement les aspects positifs de ton pouvoir : les gens te scrutent et te jugent en permanence.

Par contre faut vraiment me dire quel est l'intérêt de callout une personne qui n'a physiquement agressé personne, qui a encore moins harcelé, qui bosse pour nous comme un damné. Un mec qui n'a pas d'avocat, pas d'autre protection que la fuite.

Et là je me dis merde, on a été trop loin. Rembobine, Georgette, on a raté un truc.



Je sais pas où on va, niveau militance féministe, mais parfois ma tête explose. A force d'utiliser les outils à tort et à travers comme des gosses qui découvrent les Nerf Gun, on pète le vase Ming de Mamie. Et je suis désolée, même pour moi, misandre devant l'éternel, c'est équivalent à une justice du like, dans la même lignée que les personnes s'adonnant au dogpiling², c'est à dire de la merde en barre. Je veux qu'on dénonce les violeurs et les agresseurs, grave que je le veux. Je veux voir leurs photos format A1 sur tous les m...ah ouais non j'ai été trop optimiste avec la gerbe, pardon (Oui, un autre café, tu me connais bien).

Mais pourrir un mec bien, un des rares, même s'il est pénible, oui, j'entends bien (et c'est pour ça qu'on l'aime aussi), mais ça va 5 min, merde, il a pas dévoré des nouveaux-nés non plus. J'aimerais pas mal que toute cette énergie soit dirigée vers de vrais purs connards, tu vois ? C'est du gaspillage, là. Parce que dans les pires conversations Facebook, il n'a jamais perdu patience, même face à Jean-Nuisible Mofaisefoi. C'est du gâchis, et je préférerais qu'on fasse chier Jean-Nuisible Mofaisefoi.

Donc j'en étais là et un jour je croise une des meufs qui s'empresse de dire «oui connard de pro-fem» en dessous d'un post qui le mentionne. Et de dire à quel point il est toxique. Et là, moi, je fais «Wut ?» pour la troisième fois de ce billet. Bref, elle m'a taxée de «Pick Me Girl» et là j'ai tellement rigolé que j'ai laissé tomber, elle était déjà trop loin pour moi³.

Les «Pick Me» sont des nanas qui se rangent du côté de l'oppresseur afin de tenter leur chance (Les fameuses rémoras dont on parlait avant). Je...comment peut-on être plus loin de la réalité ?

Si défendre un mec par rapport au TRAVAIL qu'il fournit c'est être Pick Me, allons-y.

Et du coup, à chaque fois que ces 2 ou 3 personnes trouvent un de ses posts, elles répondent «connard de pro-fem» et elles sont contentes. Pourquoi pas. Moi j'avais envisagé de me mettre au macramé pour passer le temps mais je peux comprendre l'idée.



2 Meute de chiens : s'attaquer en bande à une personne seule dans les commentaires Facebook.

3 Tu vas voir en juin une meuf a tenté de m'expliquer la culture du viol

Je suis désolée (non) mais ce genre de truc a le don de me hérissier tout entière. Ça fait quelques années qu'on assiste à une récupération des outils militants par des personnes toxiques. Et je les comprends, c'est un peu la mallette de magicienne toutes ces belles notions. Toxiques, oui. On a des gentes toxiques dans nos rangs, c'est statistiquement totalement normal. Et faut arrêter de se voiler la face sur le sujet.

Quand tu découvres que tu peux exclure quasi immédiatement un mec d'un espace féministe virtuel (ils sont plus chiant à décoller dans la vraie vie, faut une spatule spéciale), tu en profites. Honnêtement, je comprends le backlash⁴, ça ne me pose pas trop de problèmes que ce pouvoir soit entre les mains des militantes. Ce qui me pose souci c'est qu'on utilise ces leviers pour tout le monde et n'importe qui.

J'ai commencé à sentir le souci quand une connaissance s'est suicidée suite à un callout particulièrement violent. Je n'avais pas d'affection particulière pour lui, au contraire, vu les faits, mais la machine s'est emballée et j'ai vu la suite au ralenti, la catastrophe annoncée se réaliser. L'emballement a été monstrueux. J'en garde un souvenir très vif : la hargne, la rage, le déferlement de colère, puis la mort et enfin, à peine voilée, la satisfactions chez quelques unes. Je reste convaincue de sa culpabilité mais le côté jouissif m'a rendue malade.



Tu vois, quand c'est Jeffrey Epstein qui met fin à ses jours dans sa cellule, ça ne me fait pas pleurer. Je ne suis pas heureuse, car la justice ne pourra pas être rendue, mais je suis un peu soulagée que le monde porte un sale type de moins à son compteur. Callout un milliardaire, c'est souvent le seul moyen de se faire entendre, c'est un outil puissant pour des gens agrippés à leur réputation et les gens agrippés à leur réputation sont souvent super riches (ou super religieux).

Mais si t'as 5 callouts par jour, et surtout pour des faits passibles, au mieux, de grozyeux-index-tendu, ça dilue pas mal l'efficacité de l'outil. C'est à nous de savoir faire preuve de jugeotte et de ne pas utiliser notre fragile arsenal à tort et à travers.

Y'a des alliés pénibles, qui vont pas totalement dans ton sens, ben c'est la vie. Tu peux pas canceler tous les gens que t'aime pas. C'est pas possible. Y'a de vrais connards, oui, plein. Des mecs qui se greffent juste pour niquer ou pour nous nuire. Débusquons-les, affichons-les !

Le problème est plus de l'ordre de la vexation. De la pure vexation. De se voir opposer un raisonnement cohérent par un mec. J'aurais porté le même raisonnement, l'échange n'aurait pas du tout été le même en réalité, et ça, ça me reloute de la mort. La dissonance est trop grande.



4 Retour de bâton

Est-ce que la vexation mérite tout ça ?

Nope.

Ça arrive d'être vexée. Comme je suis super susceptible je suis super souvent vexée, j'ai encore callout personne alors que j'en ai, du dossier, mein gott, j'en ai plein. Et surtout, un callout pour un débat qui tourne mal sans insultes sur internet ? On est sérieuses ?

Est-ce que le statut de femme militante féministe te donne automatiquement une supériorité morale sur les autres ? Non plus, même si j'aimerais bien, ça me donnerait un peu de prestige.

Non, ton statut te donne accès à des outils de lutte qui te sont réservés, et comme avec chaque outil, il faut faire attention de pas se couper une phalange ou éborgner son voisin.

"Moi j'suis pas comme eux je suis un vrai féministe "



D'un autre côté on deale avec ça, je comprends la méfiance.

Il y en a qui ont des stratégies assez élaborées pour pécho.

Par défaut, je ne leur fais pas confiance non plus, je les fais même ramer à la mort et je reste toujours un peu sur la réserve.

Mais les 3 en qui j'ai confiance, je sais que je peux leur faire confiance. Fun fact : tous sont asexuels. Pas d'enjeu sexuel, beaucoup, beaucoup moins de problèmes.

Avec mes autres spécimen tu as souvent un peu ce truc sous-jacent où tu te demandes pourquoi il parle et pourquoi il fait le beau, finalement.



ON MERDE AUTANT QUE LES AUTRES !

OUAIS !

On est pas exemplaires, l'exemplarité c'est un faux objectif seulement utile pour décaler la lutte sur un terrain toujours glissant. Personne n'est exemplaire et on s'en fout de ça. Mais on a des responsabilités en tant que militantes. Diluer l'efficacité d'une arme à force de l'utiliser à tort et à travers, c'est pas super productif.

C'est rigolo, ouais. J'avoue. C'est un peu un super pouvoir dans les groupes féministes : «Iel est...PROBLÉMATIQUE [musique dramatique]»

Je peux tout à fait comprendre la kiffance de réaliser que les rapports de pouvoir et de domination ne sont plus les mêmes dans ces espaces «safe» d'entre-soi, quand j'ai réalisé ça j'ai aussi eu une vraie période de grâce et d'exhalation qui n'étaient, je crois, pas dues à qu'à une montée en phase maniaque.



On est toustes problématiques, en fait. On peut toustes être annulées un jour. Je sais à quel point c'est super d'exercer son pouvoir. Je sais que ça fait vachement bizarre de me lire défendre un mec. Moi aussi ça me fait bizarre, surtout défendre «face à» des gentes de mon bord. Mais je ne peux pas m'asseoir sur ma cohérence.

Je ne prends pas cet exemple pour lui, tu l'auras compris. C'est juste un exemple de quelque chose qui déconne, et c'est bien d'adresser ce qui déconne pour réparer. On a des outils assez intéressants mais fragiles. On commence déjà à avoir le backlash de #metoo, Jean-Mascu nous a bien aggro, oui. Pas content qu'il est.

J'aimerais juste qu'on utilise ces outils pour débusquer les vrais intrus, les vrais pro-fem qui adoptent le langage et le comportement des féministes pour mieux les baiser ensuite. Là c'est injuste.

Après plusieurs mois, je pensais que ça s'était calmé, mais pas du tout : elles l'ont retrouvé, il a fui. Un espace de moins pour lui. J'aimerais qu'on affiche autant de persistance pour les violeurs dans nos cercles... ou les personnes toxiques.



CANCEL

ME

PLEASE !



Mardi 15 déc. 2020 à 06:59

Heure de réveil : 5h17 (wow)
#cancelculturev2 #féminisme

Ce matin je suis un peu emmerdée et d'un autre côté pas du tout. Ça concerne le billet d'hier. En gros, j'ai posté avec un «meh», tu sais, un truc qui chiffonne, mais je percevais pas dans son entièreté. J'ai quand même posté et je dois amender un peu ce que j'ai dit hier sur le callout, ou au moins aller plus loin dans l'idée du callout militant.

J'ai pas été assez précise sur le curseur «bien/pas bien» et ça c'est toujours signe que les emmerdes commencent. Ce qui s'est passé c'est que j'ai eu des commentaires, dont un qui m'a littéralement pétrifiée car il m'a renvoyé à une personne récemment callout et tout à fait toxique de ma connaissance. Je suis contente que cette personne-là ait été affichée, en fait. C'est souvent nos «grandes figures» qu'il faut désacraliser, après tout, non ? Pis d'un autre côté, c'est pas si simple et ça fait chier, moi j'aime bien quand les choses sont simples. De toutes façons, il ne s'est rien passé de plus. On ne veut pas callout, parfois.



Dans ma tête, le machin ressemble à ça. C'est une jauge, pas un curseur, j'en suis bien consciente. Mais j'ai mis curseur dans le billet, je veux bien amender plein de trucs mais pas ce choix de mot spécifique, parce que j'ai aucune excuse mais j'en ai pas envie.

Bref. On va dire que cette jauge est un curseur sur le reste du billet, hein ? Merci.



On va y aller doucement. Jeffrey Epstein, Polanski, Random-dude-politique, le callout, l'explosion médiatique sont souvent les seuls et uniques moyens de faire avancer les choses pour ces gens-là. J'ai zéro trace d'hésitation en disant : callout-les moi tous, ces sales types blancs riches qui vivent dans l'impunité de leurs villas, qui violent sans rien risquer, qui piétinent les lois joyeusement, leur sourire carnassier flamboyant dans le soleil d'hiver étincelant. (Je cherche toujours un moyen de gagner le Goncourt, tsé, je passe en mode Marc Lévy des fois, pardon)

Ces gens tiennent à mort à leur réputation, je pense qu'il y a une grosse corollaire entre ça et l'efficacité du callout. J'en suis sûre, en vrai. La réputation c'est ce qui les fait parfois assassiner des meufs, je te le rappelle, ça doit être super important. Une star cred, tu vois ? Je sais pas, c'est super mystérieux pour moi, avoir de l'honneur et une réputation.

Il s'agit ici de "callout médiatique".

Harvey Weinstein gets 23 years in prison for rape

By Priscilla DeGregory and Natalie Musumeci

March 11, 2020 | 10:31am



Harvey Weinstein a pris 23 ans de prison pour viol. J'aime pas la prison mais c'est pas si mal qu'il y soit.

Mais on peut pas faire un «seuil de revenu» ou de puissance ou de notoriété, on est pas à la CAF. Qu'est-ce qui rend acceptable le callout sur les vieux mecs blancs riches dégueulasses ? Qu'ils soient blancs, riches et dégueulasses. Ces types-là adorent abuser de leur pouvoir et ici bas, quand t'as de la thune, t'as de la thune. Les explosions médiatiques, les scandales etc. sont souvent redoutablement efficaces pour faire bouger les choses, de manière positive (ou pas). Les appels à témoins dans les affaires de disparition ou de crimes non élucidés, la pression médiatique sur les agresseurs, c'est le même principe et ça marche pas mal. Des fois, l'intelligence collective fonctionne.

Pour le coup c'est le seul outil dispo pour attaquer un cis dude puissant, le callout médiatique. Perso, j'ai pas de quoi me payer une avocate et j'ai pas droit à l'aide juridictionnelle non plus, si je callout quelqu'un ça va m'aider à faire connaître l'histoire, peut-être récolter des témoignages supplémentaires, obtenir de l'aide et du soutien. Le dernier recours, mais pas que. Je peux comprendre un milliard de fois la satisfaction de voir voler en éclats le masque de normalité d'un prédateur sous l'œil des caméras.

L'exemple est simple, le curseur est content, regarde, il sourit !



Minute, jeune fille. Et si l'agresseur est un gens lambda tout aussi dangereux ? En général, ces histoires là, les plus courantes en réalité, ne profitent pas d'une quelconque médiatisation. Le Jean-Nuisible du quotidien, on le callout ou pas ? Moi je pense que oui même si j'ai pas envie d'afficher les miens. Cela devrait être le choix de la victime.

Quelle que soit la config, la question du callout médiatique ne se pose plus, étant donné qu'on vend plus de journaux en étant mortes que vivantes.

...mais on a aussi des prédateurs qui parcourent les groupes féministes et qui se régaler de toute cette confiance qu'on leur accorde. Et quand tu te rends compte que tu n'es pas la seule victime, qu'il prolifère encore sur vos groupes communs, quand tu le vois réclamer des cookies mine de rien comme un bon profem, j'avoue, ça fout la haine. Et honnêtement, je peux comprendre le callout pour nos «prédateurs ordinaires», la thune en moins, la nuisance toute pareille. Sauf que les conséquences ne sont pas les mêmes, les moyens d'action non plus.

En gros, les gens de Médiapart en ont rien à branler que John-Bob-Profem soit un prédateur. Pire. On a tendance à ne pas parler de ces affaires en public, toujours à cause de ce devoir d'exemplarité. Qui s'applique visiblement à tout le monde sauf aux mecs cis. Eux se comportent comme des merdes, on en paye le prix.

On entre ici dans la zone "callout militant".

Curseur content mais frémissant.



On descend encore d'un cran dans la chaîne alimentaire avec les meufs toxiques. Et là c'est chaud. Il existe dans nos milieux des personnes qui se ressemblent un peu toutes : les leadeuses charismatiques. Je ne cible personne en particulier, on a juste un peu toutes le même scénario avec des actrices différentes. Là c'est chaud parce qu'on est en féminisme, s'attaquer à une femme c'est uuuuultra tendu. S'attaquer à nos «figures» militantes nécessite une contorsion insoutenable dont elles profitent justement.

Mon curseur sait pas. Parce qu'il y a des personnes tellement intouchables que c'est parfois ton seul moyen. Elles ont pas les thunes mais une armée de suivantes pour te chasser, te retrouver et te réduire au silence. La violence est radicale, j'ai déjà lu des échanges dignes des pires fafillons à base d'appels au suicide, de diffamation et de cyber-harcèlement. Quand ça vient de "chez nous" ça fait mal au cul.

Je dirais, quand tu cries et que rien ne se passe c'est que tu ne cries pas assez fort. Des fois, t'exposer en pleine lumière pour dire «cette personne est nocive» ça te permet d'énoncer les choses, de les poser de manière plus ou moins formelle. Souvent, très souvent, tu reçois des MP suite à ton post, des MP de victimes trop heureuses de lire, enfin, la voix qu'elles ont tues. **En revanche, il y a toujours, toujours, toujours un retour de bâton.** S'attaquer à des icônes, c'est s'exposer à la même mauvaise foi que celle d'un mec qui te dit "Nooon, c'est pas moi" alors qu'il a encore la main toute entière dans le pot de confiture.



En fait je me dis que ça tient sans doute à la gravité des faits. **Bien sûr, qu'il faut prévenir les personnes en contact avec un prédateur.** Callout un mec parce qu'il t'ennuie sans avoir commis de faits punissables par la loi me semble un peu excessif...mais ça dépend. Y'a des mansplainers, y'a des boulets et des gens à la ramasse. Mais est-ce nécessaire de reposer après chacun de ses posts pour dire "attention, un jour il m'a mansplainé" ? Du coup je vais plutôt me baser sur les éventuelles sanctions légales.

Le viol est passible de prison, les prédateurs sont ici concernés. Soutirer des nues¹ d'adolescent-e-s c'est aussi passible de prison. **Callout callout callout quel que soit le cas de figure.**

1 Y'a visiblement des youtubers qui arrivent à convaincre de très jeunes personnes de leur donner du contenu à caractère sexuel.

L'abus de confiance est dans le cadre «passible de prison» au fait. Je dis ça pour les meufs toxiques ci-dessus, qui ont pu parfois profiter d'avantages financiers incidemment trouvés dans la caisse commune. Normalement, on ne peut pas non plus harceler les personnes sur internet et la loi est sensée protéger des comportements haineux. J'ai dit normalement. Dans tous les cas, appeler une personne à se suicider c'est carrément dans le rouge.

Mais les trucs plus triviaux ? Callout mon mari parce qu'il déconne, par exemple. Je l'ai fait. Et il a même une place de choix dans une BD grâce à ça². Je l'ai affiché, mais sur mon mur à moi, en rigolant parce que l'objet du délit n'était pas vital, je ne l'ai pas affiché au monde entier parce que le litige était franchement ridicule. C'était bien suffisant. Ridicule, oui et non, évidemment, je n'aurais pas eu le besoin de râler sur lui si c'était si ridicule que ça. Il a compris le message, j'ai compris le message et j'ai rappelé mon avocate pour annuler le divorce.

Mon curseur est en PLS. Façon de parler parce qu'un curseur, enfin, en PLS c'est compliqué, quoi.

En fait c'est exactement le type de situation avec une «zone grise» qu'on a tellement de mal à cerner³. Ici c'est un peu pareil, on peut pas faire de barème pour justifier ou non du callout. Du coup, s'appuyer sur la loi peut être une option.

Puis il y a aussi la question du délai. J'ai déjà vu des potes se faire rattraper par des dossiers du paléolithique, par exemple. Des mecs qui ont réussi à se déconstruire correctement, qui ont bien les notions en tête, et qui se font rattraper par leurs erreurs et méfaits.

Là c'est compliqué, à distance. On doit répondre de ses actes, oui, mais est-ce que ça vaut la peine d'anéantir totalement une personne qui a évolué depuis ?

Je te le dis tout de suite : j'ai pas de réponse satisfaisante, et je ne me laisserai plus piéger par les approximations sur ce point. J'ai eu du oui, j'ai eu du non, j'ai eu du jamais de la vie. Dans tous les cas, si tu as merdé sérieusement, vaut mieux en parler avant et réellement s'excuser (Pas dire "j'étais jeune et con" par exemple. Présenter ses excuses et mettre en place des actions pour réparer si possible).

L'auto-callout est parfois nécessaire.

Donc j'en ai foutrement aucune idée.



2 Et ouais, chez Emma dans "Un autre regard" Tome 1.

3 Le terme de zone grise prête à controverse, notamment pour les affaires de viol : on a pas de «demi-consentement».



Et justement, je pense que c'est bien de ne pas avoir de curseur. Oui, le curseur n'existait pas depuis le début, c'était moi en réalité, je t'ai bien eue⁴.

Le fait d'avoir des grilles de lecture et d'analyse c'est super, mais c'est limitant. Des fois, ça passe pas dans les cases, c'est entre-deux et c'est justement là que ça devient intéressant. Par exemple : un ami qui est également un mec trans qui se fait remballer violemment parce qu'il a un bon passing. Zéro réflexion : t'es un mec, t'as tort. Et c'est pas si faux, sauf que...ben tu sais pas à qui tu parles.

C'est chiant et complexe et tout ça mais se dire qu'on fait du cas par cas oblige à réfléchir préalablement. Plaquer un bingo sur une situation à l'arrache est TOUJOURS une connerie quand on ne rigole pas (parce que les Bingo c'est quand même très amusant).

Mais du coup...on fait quoi ?

Je suis pas une leadeuse charismatique, j'ai pas raison, j'ai même souvent pas raison, je vais avoir du mal à soutenir des thèses qui sont pas cohérentes surtout. Pire, je change d'avis des fois. C'est ce qui est cool d'un autre côté. De ne pas avoir des certitudes chevillées au corps. Ça fait moins mal quand tu les arrache, déjà, pis ça t'oblige à réfléchir. On peut pas plaquer les gros concepts sur un truc aussi aléatoire que la vie des gens. Des fois ça passe, dans le cas des milliardaires par exemple, le choix est vite fait. Des fois ça passe mais...meh...

Rien n'est jamais si simple, y'a beaucoup plus de «meh» qu'il en faudrait. J'aimerais bien que ce soit simple, je serais moins dans la merde.

J'ai pas de réponse, quoi.
Ben ouais. C'est comme ça.

**ET ELLE OUVRIT LA
BOUCHE POUR PROFÉRER
DES BLASPHEMES
CONTRE DIEU, POUR
BLASPHEMER SON NOM,
ET SON TABERNACLE, ET
CEUX QUI HABITENT
DANS LE CIEL**

- APOCALYPSE 13:6

⁴ Du coup c'était ni une jauge ni un curseur, on se rattrape comme on peut.

Jeudi 17 déc. 2020 à 06:21

Heure de réveil : 3h32 (moi)

#controlesocial #salaudsdepauvres #politique

On est jeudi, c'est tout ce que je sais.

Ce matin dans ma messagerie de la page j'ai trouvé un message d'un libraire qui me racontait comment ça se passait vraiment, rapport à mon billet d'hier sur la pluralité des médias. C'est édifiant. Merci à mon lecteur, j'ai appris plein de trucs. Le message est assez long et je me vois mal faire un résumé là tout de suite mais l'idée c'est que c'est aussi corrompu que tout le reste et que l'intérêt commercial est plus important que tout.

Sinon, je réfléchis pas mal au billet sur le callout.

Non, c'est tout, je réfléchis.

Et j'ai toujours aucune idée de ce que je vais écrire. Damned.

Ah si.



"Le maire de Valence supprime les aides municipales pour « les familles de délinquants »"

J'avais tiqué hier mais là, je suis pas en train de me lancer sur un autre sujet, let's pwn !

SALAUDS DE PAUVRES !

Toujours la même : on oublie le poids de la fraude sociale par rapport à la fraude fiscale (1M€ contre 21M€). Je sais pas pourquoi ils vont pas chercher la thune là où elle est.

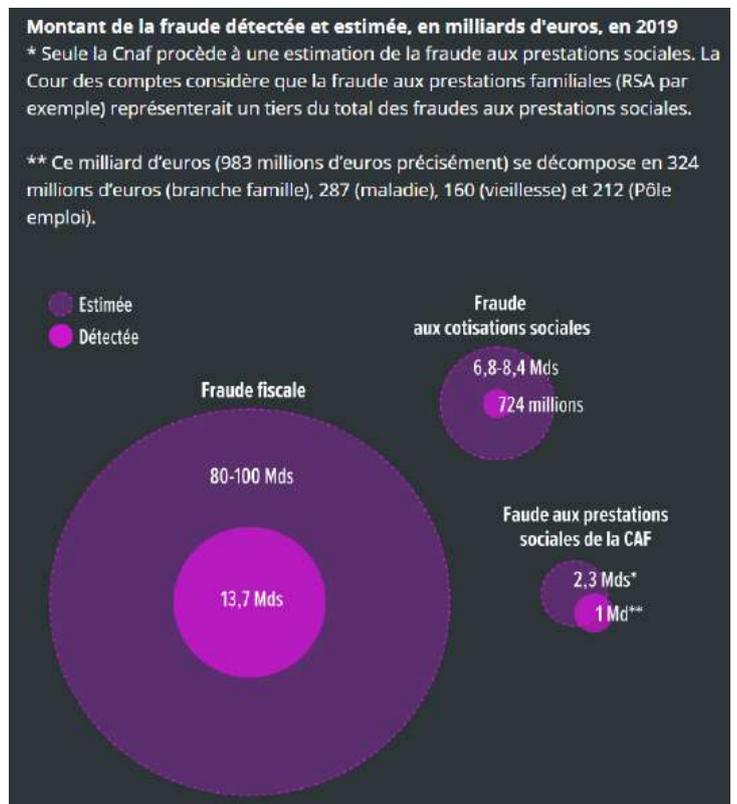
Si, je sais, en vrai.

Je ne sais pas exactement pourquoi parce que je ne suis pas sociologue mais on veut à tout prix contrôler l'argent qu'on donne aux pauvres. Les pauvres ne sont pas dignes de confiance, iels sont «débiles» (au sens propre), ne savent pas gérer leur argent, la preuve : iels sont pauvres.

«Je donne pas à nos SDF parce qu'ils dépensent tout en petite»

Mais laisse-le picoler ! Qu'est-ce que t'en as à foutre ? De quel droit tu t'immisce dans sa vie ? Parce que t'as filé 20 cts un matin au type qui fait la manche devant la boulangerie ?

Moi, tu me file des sous, **évidemment** que je dépense tout en drogue ! Pourtant tu viens pas me tanner avec tes atermoiements de Dame Patronnesse.



1 <https://www.nouvelobs.com/politique/20201216.OBS37655/le-maire-de-valence-supprime-les-aides-municipales-pour-les-familles-de-delinquants.html>

Non, ces 20 cts si judicieusement donnés avec grande générosité te donnent un droit de regard, le droit de juger. Je lui ai filé 20 cts hier, pourquoi il est toujours là ce matin ? Et puis s'il veut s'en sortir, hein, pourquoi il fume ? Ça coûte cher, le tabac !

Est-ce que je viens te juger quand tu mets du carton dans la poubelle marron ? Ou quand tu payes ta nounou sans la déclarer ? Ou quand tu t'arranges avec la vérité pour garder bonne conscience ? Je te juge, oui, mais j'ai la décence de pas venir t'emmerder. Tu clopes si tu veux, tu picoles, tu te comes, good for you ! Ouais non, pas good for you mais soutien. Parce que tu ne te drogues pas (je compte le tabac et l'alcool dans le lot) quand tout va bien dans ta vie. C'est une fuite, no shit, Sherlock, ben des fois c'est ça ou se foutre sous le RER. De toutes façons «nos SDF» iels crèvent dans le froid en ce moment et personne en a rien à branler, te leurre pas.

De quel droit on juge, en fait ? La personne assise devant la boulangerie avait peut-être une vie, avant, une vraie vie, elle aussi. Et elle donnait peut-être aux SDF avec un peu de pitié ou de mépris, elle aussi. Le spectre de la précarité est suffisamment agité devant nos nez pour qu'on sache précisément ce qui nous attend si on est dans la merde : ça spirale vers le bas et ça s'enfonce dans le sol jusqu'à essorage total.



On sait qu'on est en dystopie quand le but de nos dirigeants, quels qu'ils soient, est de nous contrôler totalement. Toi, moi, le mec qui crèche devant Intermarché. Une population sous contrôle c'est vachement plus simple à gouverner, et tout va dans ce sens. J'en ai déjà parlé mais la Loi Renseignement est passée en 2017, sans pression. On a eu chaud avec l'article 24, ou pas car t'inquiètes qu'ils vont le ressortir sous un autre nom, mais ça va pas dans le bon sens. Le bon sens c'est de me laisser tranquille, en fait.

Je ne fais de mal à personne, je consomme, je participe à l'économie, j'assume même un rôle de conseil et d'écoute bénévole pour plein de gentes qui vont mal (et ça me va), si vraiment j'étais au taquet je dirais que je participe à la vie culturelle de mon pays mais on va pas pousser non plus mais je suis pas aussi inutile que ça.



Je ne sais pas si tu travailles actuellement ou si la notion de «ticket restaurant» t'es familière. Dans le doute : les tickets restaurant sont des «bons» pour manger au restaurant, financés en général à hauteur de 50% par l'employeur.

Je me souviens de 2012, bon, déjà parce que je me suis mariée, mais aussi parce qu'un jour, la caissière de Monoprix a refusé mon TR.

«On accepte pour l'alimentaire, mais que pour les prêts à consommer comme les salades et les sandwich»

Quelques années plus tôt, la caissière m'a dit «Ah on ne prend plus s'il n'y a pas d'alimentaire dans les courses».

Ben oui. Normaaaaal.

Est-ce que tu crois que, gagnant un peu plus qu'un SMIC, je vais bouffer au resto TOUS LES JOURS ? Nope, je rapporte mon Tupperware et je garde les TR que je dépense pour faire mes courses. C'est un peu plus rentable pour moi, le calcul est vite fait.

On s'en fout de savoir comment tu les as dépensés, en réalité. Mais ton employeur finance à 50% alors t'as bien intérêt à suivre les règles du jeu qu'on a fixées unilatéralement. En gros, **tu** payes 50% de quelque chose que tu ne peux pas utiliser comme bon te semble.



Et là, ils ont sorti la Carte Ticket Restaurant. Wow. Tellement plus pratique haha ! On peut commander avec Uber Eats tavu ? Plus besoin de se déplacer ! Joie ! Béatitude !

Alors tu peux te nourrir **mais pas tout le temps**. Je ne connais pas exactement les arcanes de ce système mystérieux mais l'employeur peut paramétrer des restrictions d'usage. Par exemple, tu as le droit d'utiliser ta carte mais en semaine uniquement. Histoire d'être sûrs que tu vas BIEN au RESTAURANT. Du coup maintenant, les potes avec des TR ne peuvent plus m'inviter au restaurant, car, en plus, le montant par jour est pareillement limité.

Much fun.

Donc t'es salariée, tu payes 50% de quelque chose que tu peux utiliser dans un cadre que tu ne maîtrises pas. Si ton boss a dit tu bosses pas le mercredi, bah tu manges pas le mercredi. Parce que c'est ton boss.

Et tout est normal.

Parce que «Quand même y'a des gens qui les utilisaient à tort et à travers...» même si c'est de ta propre thune dont on parle. Alors qu'en fait, on s'en cogne, de ce que tu bouffes et quand. Prochaine étape prévue : le TR ne prendra en compte que les plats à Nutriscore A seulement si tu vas te promener ensuite.



Fait amusant : cette forme de contrôle social, les libertariens les plus convaincus n'y voient pas de problème. Il s'agit de contrôler le bas de la falaise sociale, c'est bien normal. Par contre, tu leur demandes de payer des impôts ou de porter un masque hors de chez eux et ça couine à l'assassinat.

C'est chaud non ? Pourquoi nos libertés peuvent être à la fois inaliénables et variables d'ajustement des politiques sécuritaires ?

Parce que plus t'as de thunes, plus la loi est monnayable.
Regarde. Quand t'es blindé, tu t'en fous de te garer sur un stationnement handicapé. Parce que TU PEUX PAYER l'amende. C'est juste un stationnement un peu cher, mais ça ne grève pas ton budget. Tu peux donc enfreindre la loi tranquillement, parce que tu es au dessus de tout ça.

Puis tu peux aussi organiser un «Gumball 3000» dans toute l'Europe, au vu et au su du monde entier, sans que ça pose souci.

C'est quoi un Gumball 3000 ?

C'est «juste» des types riches avec des bagnoles rapides qui traversent l'Europe en faisant la course sur les routes. Chaque année, t'en as quand même deux trois qui sont chopés pour excès de vitesse mais visiblement ça les décourage pas.

Donc chaque année t'as des mecs qui roulent à toute blinde sur les routes et ça passe. Ils ont pignon sur rue, fiche Wikipedia et merchandising assortis.



Oups, j'ai glissé sur un automobiliste pauvre. Les risques du métier, hein ?



Justice de classe, c'est comme ça qu'on appelle ça. Une amende de 135€ pour non port de masque, c'est cher pour toi, beaucoup moins pour ton boss.

Il paraît que plus on vieillit, plus on est de droite.

Bon, je dois pas être assez vieille.

Mais je comprends ce qu'on entend par là. Durant notre vie on tente de construire des trucs et des machins, on essaie de vivre mieux, on a pas envie de perdre tout ça.

En terme de perte financière, une personne pauvre perdra beaucoup moins si elle perd «tout». Mais la situation d'arrivée ne sera pas la même. La grande précarité vs le filet de sécurité au Panama. Toi, tu démissionnes, on t'escorte dehors et tu galères avec ton solde de tout compte, le patron de Carrefour on lui file 18M€, un bisou et on envoie à chaque magasin un portrait de lui en pied à afficher dans le bureau.

Ils ont plus à perdre mais c'est eux qui tombent le moins bas.

Viens pas me gonfler avec «C'est de l'investissement ces gens sont des entrepreneurs tu es contre l'entrepreneuriat tu comprends rien sale gauchiste à deux balles.» Les succès story de gens pauvres qui deviennent milliardaires sont des fables. Oui, ça arrive. Non, ça n'arrive pas souvent vu qu'on médiatise chaque cas. C'est un but qu'on nous fixe, comme si accumuler de la thune était signe de réussite. Ah, merde.



Et comme l'argent c'est quelque chose de super sérieux pour les gens qui le considèrent comme une fin et non un moyen, on déconne pas avec.

Alors les impôts que JE paye ont intérêt à pas aller n'importe où.

Surtout pas à des pauvres qui en font n'importe quoi !

Ces gens-là savent pas gérer leur argent, la preuve : ils sont pauvres².

Du coup, les priver d'allocs pour les punir du comportement de leurs enfants c'est pas déconnant. Les parents n'ont qu'à «tenir» leurs enfants comme on tient des chiens en laisse. Tout le monde sait bien qu'un enfant c'est docile et attentif.

A aucun moment le lien n'est fait entre précarité et délinquance. Il est bien établi, ce fait, mais on fait comme si chacune était totalement libre de ses choix. Alors que non. En quoi retirer de l'argent à des personnes va les aider ? En rien, ça n'a jamais été prévu, d'aider. La coercition ça marche mieux.

Donc, je sais pas, au lieu de financier des MJC, des assos, des médiateurices, on sanctionnait les familles ? Financièrement, c'est parfait. Moins d'allocs = moins d'allocs.

Et cette infantilisation... sans déconner, je sais pas comment on fait pour pas tout cramer direct.

Plot twist : tout comme les personnes en surpoids connaissent mieux les lois de la diététique que toi, les pauvres ont une conscience plus aigüe de la nécessité de faire ses compte ou au moins «attention».

Quand tu es précaire, tu connais la valeur d'1€ Tu sais ce que tu peux manger avec. Tu sais qu'au Franprix les biscuits Thé sont à 0,05 cts moins chers qu'à Auchan.

En ce qui concerne la thune j'ai tendance à moins faire confiance aux bourges.

Les plus gros voleurs que j'ai connus étaient mes patrons. Un type qui chouine sur une augmentation de 50 balles par an et qui se la donne au golf chaque après-midi, je me dis qu'il a pas la notion de l'argent. Et il l'a pas. Il sait pas combien coûtent les choses !!! Un jour je râlais sur mes heures sup, le type sort son chéquier, me demande «Tu veux combien ?» et me fait un chèque de 1200 balles sans ciller. Ok.

Honnêtement, qui est le plus immature entre un type qui connaît pas le prix d'un croissant et un autre qui le sait très précisément ? A qui tu ferais confiance pour gérer ta thune ? Alors pourquoi on file nos thunes à des banquiers ?



Oui, parce qu'on a pas le choix, je sais qu'on a pas le choix, j'en ai cruellement conscience. Moi, tout ce que je veux dire c'est qu'infantiliser les gens, ne pas leur faire confiance, les surveiller de près, ça ne fait pas de la citoyenneté heureuse.

Qu'est-ce qu'on s'en cogne que Lulu dépense ses 2€ flambants neufs dans de la Villageoise ou de la 8,6° ? T'es son médecin ? Non ? Ben touche à ton cul alors. Vraiment.

(Si tu pouvais au passage aussi arrêter de dire aux grosses comment se nourrir ce serait choupi, merci)

2 Sarcasme, sarcasme, encore sarcasme

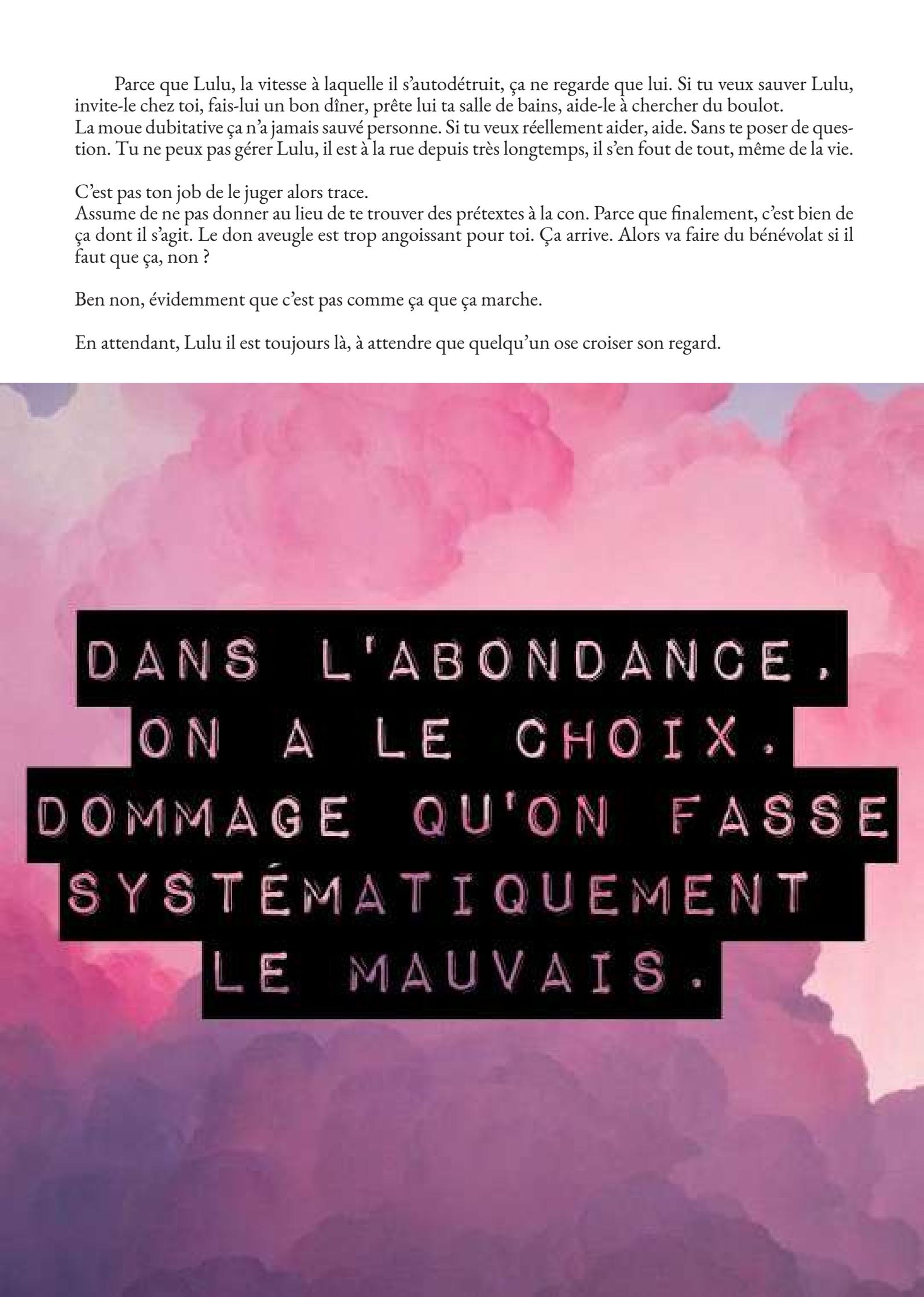
Parce que Lulu, la vitesse à laquelle il s'autodétruit, ça ne regarde que lui. Si tu veux sauver Lulu, invite-le chez toi, fais-lui un bon dîner, prête lui ta salle de bains, aide-le à chercher du boulot. La moue dubitative ça n'a jamais sauvé personne. Si tu veux réellement aider, aide. Sans te poser de question. Tu ne peux pas gérer Lulu, il est à la rue depuis très longtemps, il s'en fout de tout, même de la vie.

C'est pas ton job de le juger alors trace.

Assume de ne pas donner au lieu de te trouver des prétextes à la con. Parce que finalement, c'est bien de ça dont il s'agit. Le don aveugle est trop angoissant pour toi. Ça arrive. Alors va faire du bénévolat si il faut que ça, non ?

Ben non, évidemment que c'est pas comme ça que ça marche.

En attendant, Lulu il est toujours là, à attendre que quelqu'un ose croiser son regard.



DANS L'ABONDANCE,
ON A LE CHOIX.
DOMMAGE QU'ON FASSE
SYSTÉMATIQUEMENT
LE MAUVAIS.

18-19 déc. 2020 à 11:15

Heure de réveil : 5h12 (je me suis couchée tard)

#guidemilitant #féminisme

Ce billet est publié avec un peu de délai, j'ai une vie ce matin. Mais ça va, c'est une vie genre aller chez la kiné, t'en fais pas, c'est pas une vie genre aller m'éclater en boîte à 8h du mat.

En plus, je rame. A la limite on dit on garde ce billet pour plus tard ? Nan je peux plus reculer.

Allez let's pwn (les deux billets ont été fusionnés pour plus de lisibilité)



GUIDE DE SURVIE EN MILIEU E-MILITANT (Facebook édition)

Règle n°1 : Les gentes ne sont jamais qui tu crois.

C'est la règle la plus importante. Ne fais confiance à personne et ne préjuge de rien, et c'est valable que tu sois féministe ou pas. Si tes amies IRL¹ peuvent te trahir et balancer des horreurs sur toi, imagine le champ des possibles lorsqu'on est protégée par un vernis d'anonymat. Choisis bien les personnes qui t'entourent. C'est vraiment important parce que quand (et pas «si») ça tournera mal, tu auras besoin d'une épaule sur laquelle pleurer.

Comme avec les mecs, le meilleur indicateur de toxicité ce sont les ex. La personne est méprisante avec les autres ? Elle risque de l'être avec toi. Le vent tourne vite ici bas.

Méfie toi des personnes trop sympa (comme moi). On a toutes un masque de santé, d'autant plus confortable quand on est en ligne. A titre perso, j'ai tendance à me confier surtout à des personnes que je connais relativement bien dans la vie. Déjà, je sais où elles habitent (une adresse postale peut être une arme oui), on a pu échanger pour de vrai, dans l'ensemble on trahit un peu moins les personnes de qui on se sent proche.

Si la personne est loin, tu as complètement la possibilité de faire confiance aussi, certaines fantômes des internets connaissent tout de ma vie et je sais que mes secrets les plus honteux seront bien gardés. Dans l'exaltation on a vite tendance à trop se livrer, donc prudence.

Les red flags

Ton interlocuteurice :

✿ Te pose beaucoup de questions sans se livrer pour autant. C'est parfois très bien amené et diffus dans le temps, on ne s'en rend pas tout de suite compte. Mais si ta pote te pose mille questions et esquive les tiennes d'une manière ou d'une autre, ce n'est pas forcément parce qu'elle veut te laisser la place de t'exprimer.

✿ Te tend des perches. Genre question casse-gueule. «Allez, entre nous, machine, tu en penses quoi ?» sans te livrer sa réponse en retour, bien sûr, ou en abondant dans ton sens sans se mouiller.

1 In Real Life : dans la non-virtualité

✿ N'est pas cohérente dans son propos ou se contredit sur des trucs mineurs. Si quand tu pointes du doigt une incohérence et que la personne se lance dans une grande tirade : bingo.

✿ Est trop complaisante. Dit oui à tout. Boit tes paroles sans discuter ou n'utilise que des phrases d'encouragement à continuer sans se mouiller pour autant.

Si j'ai UN conseil à donner : privilégier les amitiés IRL ou les amitiés virtuelles longues. Les échanges d'information sont autant de preuves de confiance : si la conversation est unilatérale, attention. On est souvent trop contente de rencontrer quelqu'un-e qui est passionnée par notre existence dans ce cybermonde-de-merde pour être vigilante.

Je te dis ça, j'ai passé des années sous emprise virtuelle d'un mec qui m'avait menti depuis le début sur tout. Ça arrive même aux meilleures alors à moi...



RichVintage - Getty



Règle n°2 : Tu ne sais pas à qui tu parles non plus.

Les mecs cis blancs opprimés sont en général assez faciles à identifier. Ça beugle, ça prend toute la place dans la violence, ça pose sa merde et ça s'en va, drapé dans sa dignité ou escorté par la modération.

Ils ont des photos d'eux, en photo de profil, en général. Car personne ne va les emmerder à cause de leur visage ou faire des réflexions sur leur physique de rêve.

En général en moins de 3 posts tu sais à qui tu parles (au pire, tu demandes).

Là c'est le cas facile.

Après, il y a TOUT LE RESTE.

Parfois, tu vois un mec te répondre. Mais en réalité c'est peut-être une personne assignée femme qui a transitionné. Et ils n'ont pas forcément envie (ni l'obligation) de dire "Oui mais je suis pas un mec cis en fait".

Donc méfie-toi de tes certitudes. Tu peux énormément blesser une personne en présumant de son genre. Dans le doute, va lurker le profil de la personne avec qui tu parles. Sachant que les mecs cis het sont repérables comme un gros drapeau rouge sur la banquise, si tu as un doute, franchement, abs tiens-toi. J'ai trop eu de potes sérieusement endommagés par ce type de préjugés, d'autant plus doulou reux lorsqu'ils viennent de «notre camp». Par ailleurs c'est un peu une faiblesse argumentative que de présumer du genre. De la même manière, tu ne peux pas voir la maladie, le handicap, la couleur de peau (whitepassing bonjour), le statut amoureux et que sais-je encore.

Si tu regardes ma vie sur papier t'as la totale féministe blanche bourgeoise cis hétéro mariée avec enfant. Sauf que je suis survivante de viols et de violences, que je suis malade sous traitement lourd et que j'ai encore 1000 autres trucs invisibles sur le dos. C'est juste pas marqué sur ma gueule.

Ça arrive souvent qu'on présume de mon statut, et honnêtement ça me reloute, ça me gave, ça m'enquiquine comme dirait ma mamie, de redébiter la litanie des oppressions dont je suis victime pour dire que si, j'ai le droit de m'exprimer. Je le fais de bon cœur parce que je comprends les raisons qui m'obligent à préciser ma situation, notamment car la parole revient en premier lieu aux concernées. Mais j'aimerais qu'on cherche une solution plus safe pour les militantes.

Autant un remballage envers un mec qui est décidé ment totalement dans le camp de l'opprimeur me met en joie, autant la mise au pilori de militant-es qui sont obligé-es de s'outer pour se défendre me donne envie de tenter la mort par abus de thé blanc. Aromatisé au cyanure.



Règle n°3 : Chacune a ses cuillères ²

Des fois on s'enferme dans un débat au détriment de tout bon sens. C'est normal de vouloir avoir raison, je comprends bien le truc, mais un petit pas de côté de temps en temps pour te demander si tout cela en vaut bien la peine ne fait pas de mal.

Maintenant ce que je fais c'est que dis «écoute, on est pas d'accord, je pose mon truc et je me casse, bisou». Pourquoi ? Parce que je sais que je suis lue par des personnes qui ne commentent pas, que je veux mettre un terme à une situation qui s'enlise sans pour autant abandonner. Et je désactive les notifs.

C'est le gros avantage des messages écrits : ils sont là, le message est porté.

La théorie des cuillères est un moyen d'expliquer aux personnes en bonne santé ce que c'est de vivre avec une maladie chronique.

Les malades chroniques ont une énergie limitée, ici représentée par des cuillères.

Faire trop de choses sur une journée peut vous laisser à court de cuillères pour le lendemain.

Si vous aviez uniquement 12 cuillères par jour, comment les utiliseriez-vous ?

Enlevez une cuillère si vous avez mal dormi, ou si vous avez oublié de prendre vos médicaments, ou sauté un repas. Enlevez 4 cuillères si vous avez un rhume ou si vous avez beaucoup de douleurs. On peut aussi comparer la théorie des cuillères avec la capacité de recharge d'une batterie de téléphone. Certains vieux téléphones se déchargent même sans qu'on les utilise...



**Sortir du lit
1 cuillère**



**Se doucher
2 cuillères**



**Cuisiner
3 cuillères**



**S'habiller
1 cuillère**



**Se coiffer
2 cuillères**



**Conduire
3 cuillères**

La théorie des cuillères a été écrite par Christine Miserando.
www.butyoudontlookstuck.com

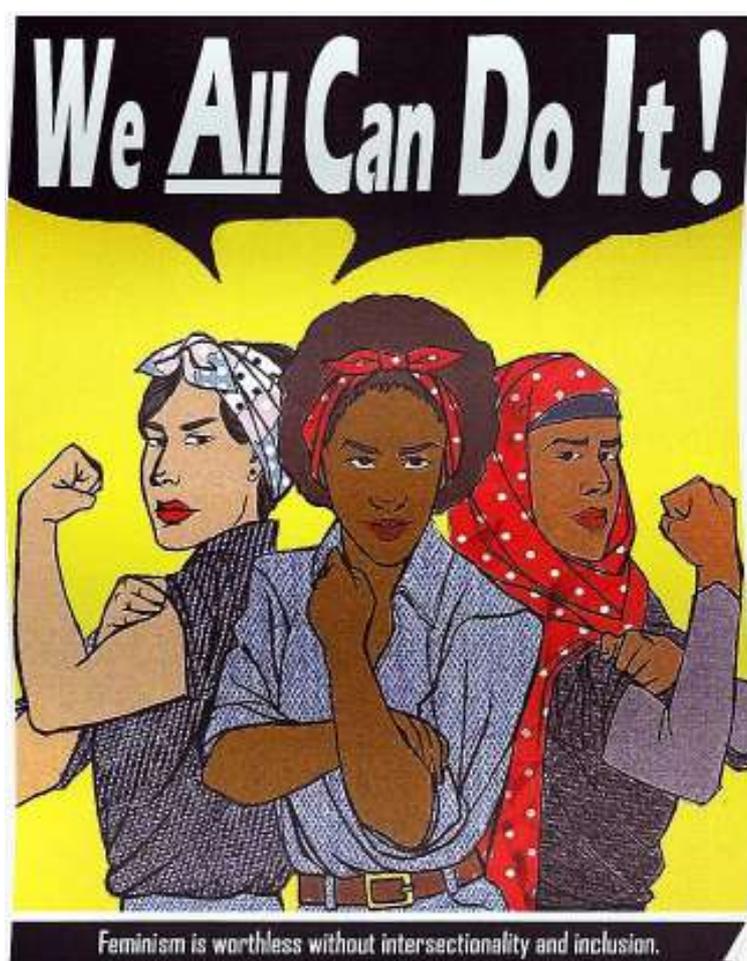
² La théorie des cuillères : https://fr.wikipedia.org/wiki/Théorie_des_cuillères

On ne se rend pas toujours compte de la quantité astronomique d'énergie nécessaire au suivi de certaines conv sans fin. C'est totalement ok de stopper. On s'en fout de l'honneur, de la fierté, du fait que t'aies raison. Moi, ce qui me préoccupe c'est ta santé mentale. Il vaut parfois mieux couper court et s'en sortir sans trop de dommages. On s'en fout, qu'une personne random ne soit pas d'accord avec nous. C'est qui, en plus ? Qu'est-ce qu'on s'en cogne ? Personne ne mérite que tu t'épuises, surtout pas un connard.

Il y a très peu de chances que tu réussisses à convaincre un mascu (ou n'importe quel cis dude cela dit) qui arrive en bulldozer sur une conv. Autant le tourner en ridicule et se casser avant de tomber dans leur vortex de merde, vraiment. On s'en fout. Moi je tiens à toi et je sais que tu as raison.



Règle n°4 : apprends le vocabulaire et les notions de base³.



On peut toutes les faire. Le féminisme ne sert à rien sans intersectionnalité ou inclusion

Si tu ne comprends pas un terme, dis-le. On a toutes commencé quelque part. Si tu n'oses pas demander, recherche ou demande à une amie militante de t'expliquer en privé. On est toujours ravies de faire de la pédagogie utile. Not sarcasm, on aime bien en général, ça change des échanges stériles mentionnés ci-dessus ou des mecs qui viennent en réclamant qu'on les éduque. D'ailleurs si tu es en dèche sur quelque chose, tu peux m'écrire, je te répondrai avec joie.

Mais c'est un point vraiment essentiel : documente-toi. Il existe pas mal de textes de vulgarisation, j'en ai même écrit plusieurs moi-même⁴ (je sais, ta surprise est totale). Et attention aux pièges : dans le vocabulaire militants, certaines expressions ne signifient pas ce qu'elles signifient. On utilise beaucoup le sarcasme, par exemple. Ben faut le savoir. Quand tu débutes c'est pas évident de savoir si on se fout de toi ou si on te parle pour de vrai, c'est inconfortable et c'est pas des pratiques sympas, en fait.

On est pas non plus toutes titulaires d'un doctorat en gender. J'ai jamais été à la fac, déjà, là dessus tu peux être rassurée. Certains pavés sont complètement imbuables, peu importe ton expérience dans le domaine. Les phrases de 30 lignes pour expliquer une notion simple c'est sûrement génial en dissertation ou dans un mémoire ou que sais-je de ce qu'on demande à des étudiantes, c'est nettement moins

3 Quelques liens utiles : <https://urbania.fr/article/le-petit-lexique-du-feminisme-2>, <https://gazettedesfemmes.ca/13419/la-bc-du-feminisme/>, <https://lesguerilleres.wordpress.com/2020/08/10/lexique/>

4 ...dont celui-ci : <https://aucreuxdemoname.fr/blog/feminism-101-4/>

pertinent dans un groupe mainstream.

Ce type de pavés ne s'adresse pas forcément à nous, c'est ce que je me dis. Iels ont leur langage, leurs coutumes, iels aiment bien se répondre des trucs trop compliqués pour nous et sont même parfaitement autonomes car leurs messages ne nécessitent la plupart du temps pas d'autre réponse qu'un like. Moi j'aime bien les lire, parce que ça m'instruit, mais qu'est-ce que tu veux ajouter ?

Je ne dis pas que c'est «nul», juste que je ne suis pas le cœur de cible, je suis une meuf qui parle comme une sagouine, par choix, j'ai mis du temps à commencer les essais féministes fondateurs et j'en ai encore masse en réserve, je ne suis pas universitaire et après plusieurs années d'impuissance et de sentiment d'imposture couplé à une conviction de ne pas être à la hauteur, j'ai lâché l'affaire. C'est pas «moi». C'est une forme de militantisme totalement respectable, qui n'est juste pas la mienne.

Moi j'explique simplement des concepts compliqués. Mais le matin en râlant.



Règle n°5 : les vieux dossiers

Réfléchis bien. Tu AS des vieux dossiers. Un texte antiféministe nul de 2011 (oui, j'ai écrit de la merde des fois), des tweets de 2012 dans lesquels tu avoues ta passion pour Burger King, des like douteux, des appartenances à des groupes de merde dont tu as oublié l'existence... D'abord, va voir ces likes et les groupes en question. On oublie, moi la première, qu'on a un jour été sur un groupe pourri, et t'inquiète que ça te sera renvoyé à la gueule.

Attention, si tu quittes un groupe en lequel tu n'as plus confiance, supprime les posts où tu te livres (AVANT de leave par contre, parce qu'après tu vas revenir vers une modo pour lui demander de le faire à ta place et ça va la gaver de chercher sur 6 ans de groupe chacun des posts.). Ça m'est rarement arrivé d'effacer des choses mais sur certains groupes de parole que j'ai dû quitter, un peu que j'ai supprimé mes témoignages...sur des sujets super intimes, ça peut se considérer.

Je te dis ça en tant que modo d'espaces «les plus safe possibles»⁵ : si tu n'est pas connue, tu seras examinée lors de ta demande d'admission dans un groupe. Photos, posts, like, groupe, pages. Et on est mille fois pire avec les cis dudes, si ça peut te rassurer. Eux sont également mille fois pire avec nous, alors...

Fais aussi attention aux informations visibles en public sur ton profil !

5 Tu oublies pas, hein ? Tu effaces AVANT 😊

C'est injuste ? Totalemment.

Les gens changent, j'en suis la preuve, toi aussi, sans doute. Mais crois-moi, vaut mieux être vigilante. Si tu as du vieux dossier mon meilleur conseil c'est de l'assumer totalement. Ça prend à contre pied tes détracteurices. Oui, j'ai commis un article de merde⁶. Je ne l'ai pas supprimé, je l'ai amendé et j'ai fait un article explicatif en profitant du truc pour décortiquer toutes les conneries antiféministes qu'on peut véhiculer. Et du coup c'est passé. Le premier geste est souvent d'effacer, mais ça peut avoir l'effet «choses à cacher». Assumer est souvent plus efficace. Oui, j'ai dit et écrit de la merde. J'ai aussi fait des trucs vraiment moches dans ma vie. Ben...c'est fait. La question n'est plus de savoir ce que tu aurais pu faire mais de quelle manière tu vas le gérer aujourd'hui. On se plante, tout le temps, et heureusement car sinon on avance pas.

Là on est surtout sur des histoires d'égo et je sais que c'est pas si simple.



Règle n°6 : Cramer les idoles

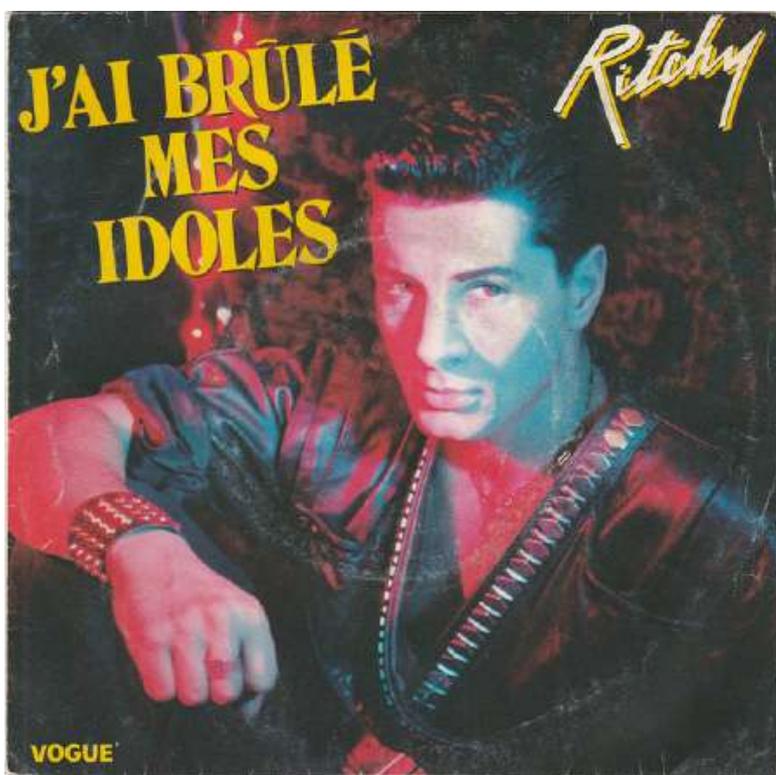
Comme partout, le milieu militant dispose de «figures» plus ou moins charismatiques. Elles sont actives, parlent bien, entraînent les foules et t'as envie de les admirer tellement elles sont badass.

⁷ Sauf que ce sont des personnes humaines. Elles se plantent aussi, parfois. Elles se plantent parfois mais elle disposent d'un avantage de taille : leur cour de fidèles. Tu retrouves comme ça des militantes qui vont défendre de tout leur petit cœur une meuf toxique qui tient des propos hallucinants, parce qu'elle «bosse bien». Elle est utile, trop utile, on peut pas la contredire. Donc on passe outre, on continue.

Mais à un moment, faut vraiment cramer les idoles, toutes, quelles qu'elles soient. Il m'arrive qu'on m'envoie des MP en mode «j'admire ce que tu fais» et ça me met super mal à l'aise parce que c'est tout sauf moi (et c'est pour ça que j'ai une audience très restreinte).

Tout comme je ne mets pas de watermark sur mes images, j'ai envie que mes mots portent plus que mon nom. Si on copie un de mes textes sans me créditer, ouais, ça me fait un peu chier, mais ça signifie aussi que ce texte est suffisamment intéressant pour être diffusé. Que ce soit signé par moi ou pas, on s'en fout.

On a un gros problème d'idolâtrie mais c'est un peu pareil dès qu'on touche à l'associatif et au militantisme. On a BESOIN de figures charismatiques, oui, de personnes qui portent notre voix, mais il faut aussi rester attentives. Quand on est adulée, forcément, c'est agréable, on tombe dedans. Je dis ça alors qu'il y a des figures de proue du féminisme dont je suis une vraie fangirl. Sauf que je sais qu'il est possible que mon idole fasse de la merde. Ça fait mal, mais...c'est normal.



Good boy !

6 On parle aussi d'effet Streisand... btw mon article pourri c'est par là : <http://bit.ly/acdme-2011>

7 Si un jour je deviens comme ça vous avez la permission de m'abattre. Ok c'est radical, mais terriblement dissuasif pour moi !



Règle n°7 : connais tes limites

On est pas là pour performer. On est là pour avancer ensemble. C'est pas grave si tu ne peux pas bouger, si tu as du mal à aller aux événements, si parfois t'es juste pas en état. L'intérêt à être nombreuses c'est qu'on peut passer le relais entre nous. Et moi je te préfère reposée qu'épuisée par des nuits de pseudo-débat interminables.

C'est pas être lâche ou faible que de prendre un peu de distance, de stopper un échange, de laisser tomber. C'est même souvent salvateur. Ne t'épuise pas. Nous on veut que tu sois bien, surtout, c'est pas la peine de te forcer si c'est pour finir en burn-out militant. **TU NE DOIS RIEN A PERSONNE**, y compris aux autres militantes. Tu ne dois pas d'explication, de justification, tu as le droit de dire «ouais, j'en ai marre» et partir te siffler des Mojito à la fraise en terrasse⁸.

De toutes façons on finit par se «spécialiser» avec le temps. Il y en a qui débattent, qui ont les nerfs pour, la patience, le temps. Il y en a qui arrivent juste pour troller atrocement les imbéciles, c'est ce que je fais (je les fais parler sans les lire et je dis j'ai rien lu et je me casse, par exemple, c'est un outil thérapeutique extraordinaire). Il y en a qui relayent toutes les infos, qui passent des heures en MP avec des victimes pour les accompagner, qui écrivent des billets interminables de bon matin... rien que le fait de te renseigner et de chercher à apprendre est utile, indispensable. C'est pas grave si tu fais pas de collages, parce que tu as les ressources pour faire beaucoup d'autres choses. Même les personnes qui ne font «que» relayer des articles sont hyper utiles. Et ça leur prend du temps, souvent. Aucune action n'a aucun impact.

Tu es utile à la Cause, quoi qu'il arrive.



Règle n°8 : Dans le doute, réfléchis

Je vois à peu près tous les jours une personne, visiblement débutante, se faire violemment ramasser pour avoir posé une question soit bateau soit super problématique dans sa formulation (Souvent du mégenrage⁹). Et, franchement, j'ai juste envie de dire un truc : apprends, observe. Ta question a sans doute déjà été posée mille fois

Si ta question est d'ordre théorique, regarde si elle n'a pas déjà été adressée par d'autres (vu la littérature qu'on a, je me demande ce qui n'a pas été adressé). Si tu n'as rien compris au jargon et que malgré tout ça reste confus, précise que tu t'es déjà renseignée sur le sujet pour éviter le «let me Google that for you».

Oui, tu as fait l'effort de chercher et c'est apprécié.

Si tu évoques une situation dans ton post, par exemple les relations avec ton compagnon toxique, fais aussi attention à la formulation. Par exemple, si tu dis «Mais pourtant c'est un mec bien» tu peux être sûre que 99% des personnes qui te liront, moi compris, lèveront les yeux au ciel en se disant, chérie, ils sont tous comme ça...mon exemple est futile mais c'est un bon exemple de ce que je vois chaque jour.

Tu vas me dire que c'est de la censure, et c'en est. **Tu ne peux pas débarquer sur un groupe et demander "Au fait, t'as quoi dans la culotte ?" à tout le monde.** J'ai vu faire ça, et j'ai beau être quelqu'une de sympa,

Ne poste pas deux secondes après avoir intégré un groupe. Lis les règles. Explore un peu les posts, pose des questions en commentaires (C'est mieux vécu que de créer un post tout entier rien que pour toi,

8 En quoi ?

9 Attribuer un pronom erroné à une personne : "elle" au lieu de "il" par exemple, ou inversement.

tu auras plus de réponses dans les commentaires que si tu exposes maladroitement une situation en frontal).

C'est frustrant mais ça peut te sauver la mise.

Saisis les opportunités de t'éduquer en lisant les autres. On explique plus volontiers à une personne qui a la volonté de comprendre qu'à quelqu'une qui arrive sur un groupe en demandant pourquoi on dit "tous les hommes" alors que le cousin de son voisin de palier a été sympa en 2002

C'est frustrant mais ce n'est que le début de la frustration, on va pas se mentir.

Saisis les opportunités de t'éduquer en lisant les autres, en général rien que dans les commentaires tu as l'équivalent de 3 annuaires de références.

On explique plus volontiers à une personne qui a la volonté de comprendre qu'à quelqu'une qui arrive sur un groupe en demandant pourquoi on dit «tous les hommes» alors que le cousin de son voisin de palier a été sympa en 2002.



Règle n°9 : Joue le jeu

Tu arrives dans un monde avec ses règles et ses contraintes. Un monde bienveillant dans l'ensemble, heureusement, mais un monde avec ses règles et ses contraintes. Je comprends la lassitude des militantes quand il s'agit d'expliquer pour la millième fois des trucs bateau comme le NotAllMen ou la colorblindness alors qu'il y a un million de ressources disponibles en cherchant deux ou trois mots sur ton moteur de recherche préféré, très honnêtement.

Il y a des éléments de langage à avoir, des notions à connaître et tout ça mais le plus dur sera sans doute ce qu'on appelle la 'déconstruction'. On va éclater tes préjugés façon Miley Cyrus du BTP. Et ça sera extrêmement inconfortable. Tu vas en chier et on est toustes passées par là, ouais, même la figure ico-

nique que tu n'as pas cramée dans les pages précédentes.

Et, c'est normal, tu vas souffrir de «réactance». On te dit un truc qui contredit tes certitudes, tu résistes, ça rentre pas. Tu as l'impression qu'on tente de faire entrer un rond dans un carré. Bien souvent, en fait, y'avait ni rond ni carré mais un blob du gender flottant dans l'espace.

C'est souvent le cas quand on parle spectre du genre, oui. C'est contre-intuitif que de considérer le genre comme un spectre et beaucoup plus rassurant de se cantonner à la binarité H/F.

Le «not all» pose aussi souvent problème ; la distinction entre ce qui est personnel et ce qui est systématique est parfois tendue à comprendre.

Pose-toi la question : **ma réaction est-elle due à une opposition sincère au concept ou suis-je vexée ?** Si ta réaction fait appel à tes tripes, que tu es soudain hyper fâchée par ce qui est dit, attention, tu es sûrement dans la réactance. Le propos te heurte, toi, mais ne t'es pas forcément destiné personnellement.

Attends quelques minutes, respire, relis.

Les réponses sous le coup de l'émotion sont celles qu'on regrette le plus par la suite.

Confession : un concept qui m'a donné du fil à retordre a été la non-binarité. J'ai mis un certain temps à comprendre les enjeux et l'importance de cette lutte-là. Mais je savais que c'était moi qui avais un souci avec le concept et que c'était pas le concept qui était déconnant mais bel et bien ma vision binaire des choses. Je ne saisis pas encore tout, et c'est normal. Step by step.

Et du coup, je ferme bien ma gueule sur ce sujet que je ne maîtrise pas. Je le vis bien, ça va.



Règle n°10 : Entoure-toi bien

Je l'ai déjà mentionné dans le premier point, je le redis dans le dernier. Le milieu militant est parfois très dur, se retrouver seule face à des personnes qui te gueulent dessus parce que [insert random bullshit] est traumatisant pour peu que tu aies un cœur. Je lis parfois des échanges entre «bébé-militantes» et militantes aguerries, ça dépend du lieu mais s'aventurer toute seule dans le grand monde est très casse gueule (S'il y a un tome 3, tu verras que ça m'arrive encore¹⁰).

Du coup, les potes vont être d'un précieux soutien. Si tu ne connais personne, regarde qui intervient sur le groupe et comment. Il y aura toujours au moins une personne-ressource bienveillante qui voudra bien te guider. Elles sont facile à repérer : elles gardent leur calme tout le temps et répondent inlassablement. En général, d'expérience, toussa, elles sont aussi adorables en privé qu'en public.

Elles ne deviendront pas tes BFF mais elles pourront t'aiguiller, te conseiller des pages, des groupes. Leur mission divine est extraordinairement chronophage (la pédagogie bénévole ça use, regarde les profs) donc

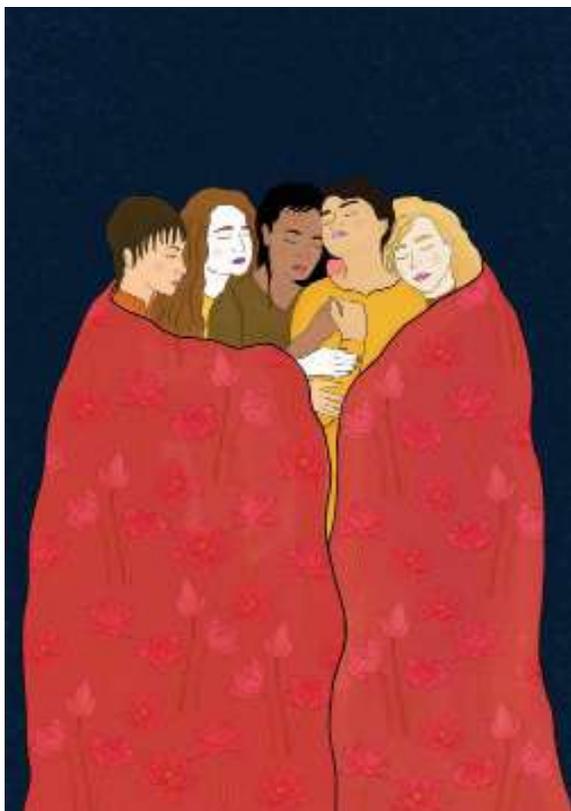


Illustration : Roshi Rouzbehani - <https://www.roshirouzbehani.com>

10 Oui chuis super à la bourre, niveau rendement des PDF...

évite de les épuiser toi aussi. Bon, ça t'arrivera quand même au moins une fois de te taper la mortification intersidérale. On a toustes posé des questions idiotes au lieu d'aller demander à Google.

Alors, entoure-toi bien et avec précautions. Et tu vas sans doute créer des amitiés extrêmement fortes que t'hallucines à quel point les gentes peuvent être solidaires entre euxlles.



Règle bonus : Ne poste rien qui puisse te porter préjudice

C'est moche mais on est dans un monde de screenshots. C'est utile, les dossiers, quand on fait face à des personnes toxiques qui vont reproduire les mêmes situations partout où elles passent. C'est utile avec les personnes qui ont un double discours. Et comme avec tout outil, c'est bien joli mais c'est pas fun. Tu as des personnes dont l'activité principale est de détourner tes propos. Je sais pas, ça doit être marrant.

Et ça va loin hein, ça peut être des «attaques» coordonnées par MP sur une conversation, pour te pousser à la faute tout en jouant l'oie blanche quand tu gueules. Y'a vraiment des gentes qui s'emmerdent, dans la vie, ouais.

C'est pour ça que poster sous le coup de la colère est un gros piège. Respire. Si on te pose une question demandant de préciser ton propos, méfie-toi : vaut mieux ne rien répondre que de s'enfoncer encore dans un argumentaire pourri. Parce que tu vas répondre et tu vas te faire happer par un débat sans fin avec des personnes qui, elles, ont tous les codes.

N'hésite pas à reprendre la question de la personne dans ta réponse : ça recontextualise ton message et ça rend plus difficile la récupération ultérieure. La stratégie la plus efficace à mes yeux est d'admettre son ignorance. On est toutes passées par là.

Ok, tu as dit une connerie. Ça arrivera encore (souvent) et c'est pas la mort.



Ce guide de survie destiné au milieu féministe sans gluten ni lactose et produit équitablement peut s'appliquer, je pense, à un peu tous les groupes de militantes gauchistes et d'une manière plus globale aux usages d'internet. Comme partout, fais attention aux informations que tu donnes.

Je sais très bien que ce guide explique que le monde militant est toxique. Il l'est. Mais il est aussi fabuleux, ce monde. J'y ai rencontré des personnes extraordinaires, j'ai déjà chialé devant la solidarité inaliénable qui nous lie malgré tout.

On a aucun devoir d'exemplarité. C'est encore demander la validation des dominants que de se plier à leurs demandes. Trop bruyantes, pas assez sympa, folles, on sera toujours critiquées. Foutu pour foutu...

Le milieu militant est à la fois génial, salvateur et toxique. Planquer le sujet de la violence militante sous le tapis ne nous aide pas à avancer. Je m'en fous qu'un mec cis random me lise et dise "Han c'est la jungle dans leur monde à ces hystériques". Il aurait sans doute dit ça sur autre chose. Convaincre ceux qui ne veulent pas l'être, ça sert à que dalle. En plus quand tu vois la violence sur les groupes mainstream/apolitiques/de droite, tu te dis qu'on est pas si violentes, finalement.

Ces gens vont être offensés par un point médian et t'insulter mais c'est toi la fragile, tsé (oui on en a déjà parlé). A mon avis, c'est cette injonction à l'exemplarité vis à vis des dominants qui nous dessert plus que de dénoncer nos propres problèmes.

PERSONNE NE DESSERT LA CAUSE

On est ensemble, parfois pas sur la même ligne, mais ensemble. Le milieu militant est dur mais je ne regrette pas un seul instant d'y avoir fait mon nid. J'y ai rencontré des amies qui font désormais partie de mon quotidien, j'ai eu l'occasion de lire plein de trucs intelligents, critiques, enrichissants. Personne ne dessert la cause (mais va quand même sur Google avant de poser des questions s'il te plaît)

Ce billet a donné lieu à un album insta, la Jeanne du Futur s'occupera d'aller chercher le lien, j'ai la flemme. J'ai toujours la flemme mais j'ai le lien, on est dans le futur :
<https://www.instagram.com/p/CNg6NtxIGTg/>



Lundi 21 déc. 2020 à 07:04

Heure de réveil : 4h49

#étazini #psy #onpeutriedetoutmaisonoublrierien #politique

J'ai l'impression d'avoir trahi ma fanbase hier en ne postant pas mais j'en avais besoin. Ok j'ai passé ma journée dans le vague avec un vague mal de tête, de vagues velléités de faire «des trucs» et j'ai fini par fusionner avec mon canapé en pillant les ressources de mon île pour me payer un pont en pierre à 168 000 clochettes. Mébon.

KW¹ : j'utilise régulièrement les mots «fous» et «folle» dans ce billet. Si je suis moi-même totalement folle, ça ne me donne pas un totem d'immunité. Mais je n'ai pas d'autres mots pour décrire «ce que pensent les gens» parce que...c'est le bon mot dans ce cas-là.



Hier soir Libé sortait cet article d'accès libre intitulé «*A la Maison Blanche, l'épilogue tragi-comique du règne Trump*»²

Mein gott. Même moi j'étais stupéfaite. En gros comme ses 59 recours n'ont pas fonctionné il s'est dit tiens, je vais appliquer la loi martiale et on va refaire une élection. Il a convoqué les mecs super gradés du pentagone-armée-whatever pour exposer son plan avec sa fine équipe de complotistes en orbite. Plate. En orbite horizontale, quoi.

Dans le tas t'as quand même une meuf qui a réussi à me surprendre et à bien faire marrer mon mari quand je lui ai lu ça :

«Le chef d'État annonce qu'il choisirait l'avocate Sidney Powell. Un temps encensée par les médias pro-Trump pour avoir assuré la défense de Michael Flynn lors de son procès, elle a repris du service contre le «vol des élections» et s'est illustrée par des sorties délirantes en Géorgie, clamant que les machines de vote avaient été trafiquées à l'aide d'un algorithme secret à la suite d'un complot ourdi par le Venezuela, Cuba et le Parti communiste chinois.

Ses propos lui avaient valu même le scepticisme de Fox News et l'éviction de l'équipe de défenseurs de la Maison Blanche. Sa nomination à la tête d'une enquête sur la fraude achèverait de ridiculiser la présidence Trump. Powell, omniprésente dans les talk-shows les plus extrémistes, est aussi raillée dans sa profession pour avoir inventé le concept même de «deep state» dans un livre publié à compte d'auteur en 2014. Elle ne cache pas non plus ses liens avec la mouvance complotiste QAnon, qui assure que Donald Trump livre depuis quatre ans un combat secret contre une machination sataniste et pédophile dirigée par l'élite démocrate.»

(Désolée j'ai pas pu couper, chaque phrase est importante)

On nage en plein délire, non ?

Enfin on était déjà bien attaquées mais WOW. Next level.

(Edit PDF : et le 6 janvier 2021, on attaque le Capitole)

Z'en ont rien à foutre des faits, ça on le savait. Iels brodent des faits dans le vide sur les peurs profondes des gentes pour même pas gagner des élections, en fait, juste pour le fric et le pouvoir.

1 Kiri Warning : warning inutile ou sur une thématique "légère"

2 https://www.liberation.fr/planete/2020/12/20/a-la-maison-blanche-l-epilogue-tragicomique-du-regne-trump_1809210/

Et ça marche. Quand on a zéro éthique et qu'on promet la lune en faisant les gros yeux, les gens te font confiance, certaines jusqu'à dire que si on a pas encore pu annexer la lune c'est parce que les gauchos empêchent le dépôt de l'acte de propriété en magouillant avec les Reptiliens qui, eux, veulent la Lune pour eux depuis le début et agissaient dans l'ombre nous voilà bien attrapées et le Diamant des Sept Lunes Noires ne regagnera jamais la rive gauche de la Marne à temps pour empêcher la survenue des huitres mangeuses de cervelle, haha !

Ma question : la lune est-elle plate elle aussi ?

Attention, j'ai jamais dit que les étazuniennes étaient connes. Nope. Dangereuses, oui, imbéciles certes non et c'est le piège dans lequel on tombe, trop fières de se penser plus intelligentes que les autres. On ne l'est pas.

Je serais nous, françaises (désolée je connais déjà que 5 hommes politiques ici, je retiens aucun nom en étrangère sauf Trudeau, qui est choupi pour un mec de droite passion grand froid) je ferais pas trop trop les malines. C'est trop facile de se moquer, ça permet de ne pas adresser nos propres problèmes. Parce qu'ici on a quand même du beau linge en terme de «personne WTF que tu te demandes comment elle a pu arriver jusque là».



Je suis désolée hein mais genre Blanquer, en terme d'incompétence crasse il se pose là. CHAQUE intervention, je dis bien chaque, toutes, sans exception, est un amas de bêtises infirmé 20 min plus tard par un premier ministre dont j'ai oublié le nom.

Si la lune était plate on appellerait ça une assiette, non ?

Il a un nom rigolo pourtant



J'ai été élevée dans les années 80, née sous François Mitterrand, presque Mikhaïl Gorbatchev et Ronald Reagan, l'acteur élu président des zétazini. Non, je te jure, il a vraiment tourné dans des films. Et déjà à l'époque, j'avais l'idée que les Américains étaient bêtes. «Too much».

J'ai pas sorti cette idée de mon chapeau, si on est honnêtes on a pas un gros sentiment de respect et de considération envers les US en France. Tu demandes à n'importe quel franchouillard, on va te répondre en levant les yeux au ciel. Tu demandes à n'importe quel communiste, voilà, ça aide pas, quoi.

Faut dire que le Fils Bush et Trump, rien que ça, ça te plombe une crédibilité. Faut dire que les françaises ont aussi une très haute opinions d'euxlles. Le Pays des Lumières, tavu. On a une image assez différente des russes. Iels nous font flipper pour de vrai, je crois. On a pas un océan pour nous permettre de se foutre ouvertement de leur gueule (même si beaucoup considèrent, totalement à tort, la Russie comme un pays arriéré) et le coup de Tchernobyl nous l'a bien rappelé.

Précision : j'ai fait 7 ans de Russe et j'ai été en Russie, j'adore ce pays et pas juste parce que je suis un peu communiste dans l'âme. Je suis très triste de voir ce qui s'y passe, triste est pas le bon mot mais c'est vraiment de la profonde tristesse qui m'anime car les russes c'est quand même un peuple **ultra-badass**

qui mériterait d'avoir un dirigeant élu pour de vrai.

L'avantage, quand tu ris d'une entité perçue comme plus bête que toi (inférieure, en fait, dans ton esprit), c'est que ça te permet de te dire que t'es pas à ce niveau-là. Toi, t'es pas si bête. Ils sont fous ces Américains hoho. Sauf que ça n'a rien de drôle. Ces gens fous hoho c'est un semi-continent gavé d'armes et d'extrémistes eux aussi totalement outranciers, mais totalement réels.

Y'a pas que le fameux bouton rouge dont le code est 0000 (je déconne pas, c'est pas tout à fait ça mais je déconne pas), y'a tout le reste. Les échanges commerciaux, déjà. La culture, l'idéologie ensuite. Faut pas sous-estimer le pouvoir de nuisance des doux dingues, surtout quand ils ont du fric. Les mecs ils ont quand même créé 4chan, quoi. Rien que ça, c'est la flippe totale. **Totale.**



Se foutre des autres (et je sais que c'est précisément ce qu'on fait ici) a différents avantages

- 🌸 Ça éloigne le problème : «Les vrais fous c'est eux, heureusement qu'ils sont loin.»
- 🌸 Ça nous rassure : «Nous on est mieux qu'eux.»
- 🌸 Ça nous effraie : «Un jour on pourrait devenir comme ça nous aussi, ne bougeons pas, dans le doute.»
- 🌸 Ça renforce notre faux sentiment d'unité nationale : «On se fout toustes de leur gueule, unis dans la raillerie !»

J'avoue, c'est une saine activité que de se moquer de Donald Trump, moi j'aime bien. Mais je garde conscience de tout ce que ça sous-tend. L'image outrancière qu'on a des Etazunis nous détourne totalement de notre propre merde étalée partout sur les murs du salon. Oui, mais notre merde à nous, elle sent bon. Je te jure, elle sent bon, elle sent le lys et le sous-bois un petit matin de printemps.

Idem avec Poutine (le président, pas le plat délicieux avec des frites dont je rêve présentement, à 6h12 du matin). Bel épouvantail en cire (ce mec est tellement inexpressif, je lui trouve un air de Joconde au cheveu sec un peu). La menace Rouge dans nos tête, alors que ce pays n'est plus vraiment rouge depuis vraiment longtemps...

Mais ça marche. On se fout de leur gueule, trop contents de n'être ni américaines ni russes. On a eu chaud hahaha.



KNOW THE DIFFERENCE



Macarons:
- mostly air
- no nutritional value
- comes in whatever flavour the general public wants
- for rich people



Macron:
- same but he's president of France

Apprends la différence

Macaron :

- surtout de l'air
- pas de valeur nutritionnelle
- peut avoir n'importe quel goût demandé par le public
- pour les gens riches

Macron :

- pareil mais c'est le président de la France.

Tu sais qu'on se fait tacler pour notre gestion épouvantable de l'islamophobie ? Que la France a été condamnée par l'ONU pour le fameux article 24 qui permettrait de ficher les gens selon leurs opinions politiques ?

On se fout de Reagan parce qu'il était acteur, regarde notre jeune premier. Regard vif, poil brillant, concerné, plein d'énergie et de volonté de faire des trucs. Peu importe les trucs, quand il a été élu ça a été «Qu'il est beau» et «Il a marié une mamie». Il passe une loi scélérate ? Il part à Brégançon un été avec Brigitte, fait du ski nautique, tout est pardonné.

Il a une saillie ultra raciste ? Regarde, son chien s'appelle Nemo !

A part ça notre niveau de vie s'effondre inéluctablement, mais au moins on est pas des ricaines, nous. Tu vois l'idée ? NOUS on est mieux, on est plus intelligentes. On vaut mieux que ça³.



Alors je serais nous, je me la jouerai pas trop là-dessus. C'est facile de se moquer de Trump, et ça fait du bien, j'ai aucun souci avec ça, ce type est une usine à blagues involontaires. Juste...y'a un piège sous ces rires. Le rire détourne la gravité de ce qui est fait, car en réalité RIEN n'est drôle sous le règne de Trump, rien n'est drôle et tout est même effrayant as fuck.

Des enfants ont été internés et sont morts dans des camps de rétentions d'immigrantes. L'ICE (le service de contrôle de l'immigration) a tourné Robocop, la police s'est encore un peu plus radicalisée et **tire à vue sur les noir-e-s** qui font leur footing dans la rue, le nombre de décès dus au Covid-19 a dépassé les 300 000, faute de politique sanitaire cohérente.

C'est réellement pas drôle. Ouais, je suis rabat-joie. Je vais continuer de me marrer sur Trump, attention. J'ai un peu conscience de la situation et je sais que ce n'est pas drôle mais j'utilise cet humour pour ne plus avoir peur histoire de quelques minutes.

Conjurer la peur, oui.



Parce qu'on est dans une période flippante. L'Apocalypse façon Plus Belle la Vie oui. Mauvais actrices, mauvais scénario, 17 saisons d'agonie télévisuelle.

Mais on est pas à la télé. L'avenir se déroule sous nos pieds, massacre après massacre.

On a oublié le glyphosate, la pauvreté, la suppression de l'ISF, le CICE, les violences policières, le réchauffement climatique, on a tout oublié, et on se marre. Et ça fait du bien en réalité.

C'est ici qu'il faut ajouter l'emoji «pleurire» je crois
(Cet emoji est dispo sur le clavier Google sous Android, btw)

J'ai pas de recette de Joie, désolée. Je continue à rire mais je sais que mon fils aura sans doute plus à pleurer. Quand t'as au moins un enfant, ce désespoir te tord le bide à chaque rappel du futur qui se profile. Qu'est-ce qu'on a fait ??? Qu'est-ce qui nous a pris ??? L'appel de la survie de l'espèce, ptet, je sais pas. Moi j'ai pas trop réfléchi quand j'ai appris ma grossesse. J'étais ravie (et je flippais ma race aussi).

Mais la perception de toute la merde ambiante prend une couleur très spéciale, une couleur de désespoir transgénérationnel. T'es seule, ok, tu ne comptes que sur toi et si t'en chies, bah voilà. T'as un gosse, la donne est différente.

3 Evidemment, sarcasme

«*Quand tu seras grand...en 2033*»

Pis tu imagines la gueule de 2033, et tu vas dire quoi à ton enfant ? Moi je lui ai dit qu'on ne savait pas trop, qu'on verrait bien mais qu'on était ensemble dans tous les cas. Il n'a pas compris que j'aie les larmes aux yeux en lui disant ça.



Pleurire c'est vraiment l'emoji de la décennie, je crois.

J'ai pas de conclusion.

Juste envie de dire attention, on se marre mais c'est grave la merde, partout, tout le temps. Le rire déleste mais il pèse également dans la balance, pas pour rien que l'humour est parfois un outil oppressif et toxique. **A force de se marrer on oublie que ces gens, ces gens à priori sains d'esprit, agissent dans leur propre intérêt et en ont rien à branler de ta vie et de tes problèmes.**

Ils sont tout sauf fous.

S'ils l'étaient, ce serait rassurant, hein ? Mais non. Ils sont tout sauf fous. Ils savent même parfaitement ce qu'ils font. Ça te semble fou mais c'est cohérent, en réalité : se faire de la thune n'admet aucun compromis, quitte à privatiser des rivières et mener des actions qui ne prennent leur sens qu'une fois le plan achevé. Des dizaines de petits gestes fous qui servent l'agenda capitaliste.

Et moi, perso, **je suis complètement barge et je ne veux pas être associée à ces gens-là.**



Le premier degré de la folie est de
s'imaginer qu'on est sage.
Le second est de s'imaginer que
les autres le sont.

Mardi 22 déc. 2020 à 08:46

Grasse matinée : 5h42

#jeuvideo #lesvraiesquestions

Le gros scandale du jour c'est un scandale de dopage chez l'un des meilleurs joueurs mondiaux de Minecraft. Je dis dopage parce qu'il aurait triché mais qu'il ne se drogue probablement qu'aux energy drink. Je dis du jour, non, ça date de deux jours je crois mais jv.com en parlait hier soir. Bref.

Ce type intitulé «Dream» a 14,5M abonné-es sur sa chaîne Youtube et classé 5ème meilleur joueur de l'année 2020 au niveau mondial. Il est né en 1999 aux Zétazini et pratique le speedrun.



Minecraft en gros c'est des trucs cubiques

Le speedrun c'est : finir un jeu, de préférence en «perfect» (sans se faire toucher ni perdre de vie), le plus rapidement possible. Je ne sais pas si tu as déjà regardé des sessions de speedrun, mais la plus impressionnante que j'aie jamais vu de ma vie c'est le type qui contrôle Zelda avec les bongos de la Wii et qui finit le boss sans dommages. Oui.

Tu te souviens de Super Mario 64 ? 1h38.

GTA 5 ? 5h56.

Darksouls ? 19mn44

Spyro le dragon ? 38mn31

Tu as les speedrunners «classiques» et les tool-assisted speedrunners.

Les deux utilisent la plupart du temps des glitch (des bugs du décor) ou des techniques liées aux défaillances des contrôles du jeu. Genre t'en a un qui découvre que courir à l'envers dans un jeu te permet de leurrer le contrôleur de vitesse si tu fais un micro truc au micro moment. Ou alors, il y a un raccourci dans un mur.

Les tool-assisted speedrunners jouent sur émulateur (sur un logiciel qui fait croire à ton jeu qu'il se lance sur une console alors qu'il se lance sur un PC) et ont ainsi plus d'outils, dont les action replay (refaire un passage sans se coltiner les 18mn de galère juste avant) ou le ralenti. C'est «triché» mais d'un autre côté les vidéos sont propres, incroyables, fascinantes, chaque mouvement est parfait, tout est lisse, j'adore ça.



Capture d'écran de Just Shapes and Beats, un jeu déjà difficile mais qu'il faut avoir bu 5 canettes de Monster et avoir passé 15 ans dessus pour ne pas se prendre de dégâts.

Je ne sais pas comment font ces gens.

Tu as aussi les let's play «super hardcore level no damage». Finir un niveau, ou tout un jeu, sans jamais se faire toucher. C'est beau.

Ouais, je regarde des gens jouer aux jeux vidéo, kesstu va faire ? 🤖

C'est culturel ici.

Quand on s'est connus avec mon cher et tendre, on a fait des sessions incroyables sur World of Warcraft. J'avais le lion blanc ET le lion noir avec ma chasserresse¹. C'était super chouette, on a pu refaire une dream team sur The Secret World, un des meilleurs MMORPG que j'aie connu. On y a passé des jours, évidemment. Des semaines. On a passé le nouvel an 2015 sur ce jeu, le nouveau-né dormant dans son petit nid, nous, lattant la gueule de Hel pour choper de la récompense épique, souhaitant bonne année sur le chat mondial quand c'était notre fuseau horaire.

Tu vas me regarder comme ça : 🙄 possiblement. Mais ici, la culture vidéo-ludique, c'est important. Ça l'est moins pour moi depuis que j'ai du mal avec mes mains et mon bras, les longues sessions de jeu me sont difficiles (et c'est un déchirement absolu, oui) mais les consoles portables et les jeux Android me sont encore accessibles



Je suis contente que ça soit de moins en moins le cas mais quand on me demande ce que j'aime dans la vie et que je réponds les jeux vidéo, on me regarde d'un air super condescendant en mode «ah.» J'ai d'autres passions dans la vie mais quand je dis «je veux tout cramer et je suis féministe» ça rattrape pas trop le truc. Pourtant, les jeux apportent des compétences bien réelles.

Mon plus grand fait d'armes est d'avoir vaincu à 8 ans Duck Tales sur Gameboy en une seule session (forcément). L'exploit est d'autant plus incroyable que la Gameboy fonctionnait sur piles.

Dans l'univers de The Secret World tu as des missions d'enquête super velues. Tu dois aller chercher des infos dans le vrai internet, prendre des notes, déduire, te planter, te planter, te planter, halluciner sur la solution, pourtant logique. C'est hyper dur, tu galères, tu galères et tu aimes ça.

Ce que je veux dire c'est qu'importe si tu joues à Tetris ou à Dark Souls (ou à Just Shapes and Beats), quand tu joues tu développes une certaine technicité.

¹ J'y ai passé une petite semaine seulement.

Genre «penser outside the box» si tu es rodée aux point&clic ou aux jeux de rôles, tu connais. Les solutions de contournement, les feintes, les «die and retry» (meurs, recommence), les réflexions tirées par les cheveux, les trucs improbables que tu tentes en désespoir de cause et qui fonctionnent sous tes yeux ébahis...tout ça t'apprend des compétences de logique, de déduction, de réflexes.



Je pense que le jeu vidéo fait de nous des êtres compétents. Ça réclame des ressources très spécifiques, c'est un loisir exigeant, même quand tu secoues des arbres sur Animal Crossing (je suis emmerdée en ce moment parce que ma grande planification ne se passe pas comme prévu et que je croule littéralement sous les fleurs, faut plus que je joue en étant aussi euphorique, ça me rend pas service)(Edit PDF : nous sommes 6 mois plus tard, mon île garde encore des séquelles de cet épisode).



Tom Nook et ses bons plans, ouais ouais

Je dis pas que les joueurs utilisent leurs compétences au mieux, mais on gagne des skills parfois esbaudissants. Les bongos. Les bongos, merde.

On va éviter le «tout est affaire de mesure» parce que je suis par définition une meuf démesurée qui peut refaire Final Fantasy IX 3 fois en entier pour choper absolument tous les coffres. 200h sur Dragon Quest IX. Les deux sont très réussis, évidemment, on parle de Final Fantasy et de Dragon Quest, là... Je m'emballe. Pardon.

Tu penses peut-être aux japonais et coréens qui sont morts sur leur siège devant WoW ou LoL ? J'ai beau aimer la démesure, passer plus de 50h en jeu sans me nourrir ne me semble pas la meilleure idée du monde, je pense et j'espère que tu en as aussi conscience. On est pas sur un souci de jeu vidéo, on est sur autre chose à mon avis... On peut sans doute aussi mourir de trop jouer au travail au Japon. Ou golf outre-Atlantique (Croisons les doigts pour l'agent orange qu'on va devoir extirper de la Maison Blanche prochainement).



Ouais c'est le moment du plot twist à l'arrache. Parce que la TOXICITÉ de certains joueurs. Au masculin. Evidemment. On va pas refaire le Gamergate², hein. Si tu ne connais pas, c'est une campagne de harcèlement niveau «WTFOMFBBQ» contre une, puis plusieurs, femmes qui ont dénoncé le sexisme dans le jeu vidéo. Harcèlement avec menaces de morts et divulgation des adresses postales des protagonistes. La classe totale.



Aaron Atkins
@aaron_atkins



Follow

@femfreq the main reason why all the harass to women is because of all the dumb feminist bitches who want to be superior. Hope u die raped

Reply Retweet Favorite More

10:47 PM - 29 Aug 2014

@femfreq (Feminist Frequency) la principale raison pour laquelle on harcèle les femmes c'est ces imbéciles de féministes qui veulent se sentir supérieures. J'espère que tu crèveras et que tu te feras violer.

Quand mon époux a fini Payday (je ne sais plus quel opus) on a compté le nombre de femmes dans les crédits à la fin.

De mémoire, et je multiplie par deux parce que je suis sympa, 12 femmes, sur 5 min de crédits. Uniquement en «art» ou «assistante de...»

Ouais.

Les choses ont bougé suite aux divers scandales, mais faut le dire vite. Si les certains acteurs prennent position, dont itch.io avec son Black Lives Matter Bundle, et sa levée de fond de 8M\$ (oui, millions) ou, depuis plusieurs années Humble Bundle et d'autres initiatives vraiment top, on a encore un gros souci d'inclusivité, le joueur lambda est quand même régulièrement un connard.

Sur le BLM Bundle de Itch j'ai été super agréablement surprise de voir des titres ouvertement LGBTQ+ friendly. Il y a quelques années encore, ce genre d'initiative était inimaginable. Là on a des Visual Novel avec des personnages trans, enby, on a des situations vraiment diversifiées, on a des personnages racisés, des thématiques sociales (Papers, Please entres autres, où tu incarnes un douanier dans un état totalitaire) et tout et tout.

Mais je sais aussi que chaque prod indépendante abordant ces thématiques sera descendue en flammes par Jean-Manette qui ne supporte pas qu'on puisse vouloir «ouvrir» ce monde fabuleux à chaque personne différentes de lui.

Ça voit la propagande chez les autres, pas sa propre façon de censurer les autres. As usual.

C'est pourtant crucial, la représentativité. Moi j'en ai marre que mon protagoniste soit un mec (sauf dans The Witcher ❤️). La blanchitude de tous ces héros mâles gonflés à l'hélium me gave parce que je ne me sens pas incarnée. Le continuum joueuse-jeu est pétié.

² https://fr.wikipedia.org/wiki/Controverse_du_Gamergate

Les armures à boobs aussi, merde. Les personnages féminins qui combattent les forces du mal en bikini, merde. Les personnages «token» qui ne sont qu'un intérêt romantique, de préférence après une mort violente, merde.



Donc ça c'est une armure. Ok. (Image : League of Legends)

On va te dire «ouais y'avait pas de noires au Moyen-Age, c'est pas réaliste» (oui y'en a qui écrivent ça). Alors que t'as une meuf à poil qui chevauche un dragon ailé pour attaquer un Kraken géant qui tire des lasers dans une tornade de chakra à 20 cm de ta gueule. Mais y'avait pas de noires au Moyen-Age. Ça n'existait pas, à l'époque. Iels ont sûrement été inventées après, ce qui est cohérent avec l'idée d'un Jésus blanc. Comme à chaque fois, dès qu'on commence à s'approprier quelque chose, le Boy's Club contre-attaque. Ils vont te dire de ne pas jouer aux jeux que tu pointes du doigt et d'arrêter de faire chier, mais t'as un perso trans dans un scénar ils tapent la crise d'apoplexie.



J'en suis au stade où je peux arrêter un jeu très rapidement en étant tirée de force de mon immersion par un élément problématique. Si un des protagonistes du «bon» côté a une saillie homophobe, c'est fini. C'est heureusement, je trouve, de moins en moins le cas. Pas parce que c'est bien, parce que les éditeurs savent qu'on forme une part de marché conséquente. Faut pas rêver.

C'est intéressant, justement, de se rendre compte du big deal avec la représentativité. Pourquoi un gergatien ne supporte pas qu'on propose de jouer une femme noire alors qu'il n'a juste qu'à pas créer un perso de femme noire ?

«T'as qu'à pas regarder»
«T'as qu'à pas y jouer»
«Tu cherches la merde, aussi»

Ben John-Bob, j'ai envie de te dire : **applique tes propres conseils et fais pas chier ?**

Mais non.

Faut TUER la représentativité. Ils ne percutent pas forcément les mécanismes sous-jacents, ils sont juste irrités et fâchés de ne plus représenter 100% du truc.



Et justement, ça signifie que la représentativité a un effet réel et tangible sur les mentalités, donc c'est efficace. Preuve en est cette belle émulation concernant les jeux LGBT+ friendly. Petit à petit on a formé une contre-communauté, on a fait nos propres jeux, on a créé notre propre représentativité. On a fait des callouts sur des grandes licences au contenu sexiste ou raciste. Et surtout, les éditeurs ont réalisé qu'on représentait une large part du marché et veulent nos thunes, peu importe comment.

On les fait chier, oui.

Et comme toujours, le Boy's Club est pas content parce qu'on lui pique ses jouets pour les utiliser pas comme lui il veut. Les jeux, c'est sensé être amusant, dit-il en cassant le fun de milliers de personnes.

Le jeu c'est pas un outil politique, qu'il dit en jouant à Assassin's Creed...

Un jeu qui raconte les problèmes d'une ado qui s'enfuit de chez elle (A normal lost phone) ? Un jeu qui raconte l'histoire d'une femme qui cherche sa sœur, partie elle aussi (Gone Home) ? Pas politique ? Raconter des histoires a toujours permis de s'ouvrir au monde. C'est valable pour les contes, les mythologies, les légendes urbaines ou l'Histoire TM. Vivre l'histoire de cette ado à travers son téléphone est remuant. Adresser [hop on enlève le spoil] par ce biais est ultra-intéressant : l'immersion permet de cerner un peu plus des problématiques dont on ne se serait pas douté. On incarne l'autre, le jeu pose des questions qu'on ne se serait jamais posées, on ressent dans sa chair la détresse et l'espoir de ces personnages-là qui deviennent plus proches de nous. C'est juste primordial.

Mon exemple littéraire peut-être pas si outrancier serait le Journal d'Anne Franck. Cette monde vécu à travers Anne, l'avancée inéluctable de la guerre et de l'Holocauste, ça retourne les tripes. Et forcément, ça crée de l'empathie car tu as vécu et tu es morte avec elle. Moi, la guerre, au collège, je m'en fichais un peu, j'en avais juste marre de me faire traiter de nazie parce que je suis à moitié allemande. Puis j'ai lu ce livre. Et j'ai compris que l'Histoire elle se jouait aussi à titre individuel, qu'on pouvait l'appréhender à travers des livres, que les mots nous rendaient perceptibles des émotions à mille lieues de notre époque et de nos préoccupations.



Du coup ça les fait chier, les dominants. Encore un truc qui était leur pré carré et qu'on a été sacager avec nos toutes petites mains. INJUSTICE. Faire de la place ? Pourquoi ? Tout ça leur appartient. On avait qu'à faire comme avant : sacrifier à la cohérence intime et jouer ce qu'on nous donnait à jouer. Ils nous demandent ça à chaque fois. En littérature, en arts, en musique, seconds rôles ou victimes, toujours. En lorsqu'on persiste, ils créent des sous-catégories pour nous : le roman policier à l'anglaise, les épopées sentimentales, les livres de cuisine, de bien-être, de développement personnel, ce rayon «meufs» de la FNAC est plus fleuri que la cour derrière chez moi, j'te jure.

Je suis désolée mais le nail art est un art. Le make-up aussi.

Une cuisinière est une femme (ou un appareil électro-ménager), un cuisinier sera forcément Chef. Il ne réalise pas de la cuisine de Bobonne, Lui.

Le quotidien aux personnes considérées comme inférieures, l'exceptionnel aux mecs blancs.

Et moi, en ce moment, JE ME RÉGALE. Je me régale de ces jeux indépendants et engagés. Je joue depuis 30 ans et j'exulte en voyant les titres subversifs. Je suis fière de nous comme une vieille hippie. On a réussi à faire notre nid malgré tout, on tient bon. On s'en prend plein la gueule mais on tient bon.

«Ah, tu joues ? Tu joues à quoi ? Aux Sims ?

- Ouais. Et à Animal Crossing.

- Ah ouais tu «joues» quoi...»

Je mets au défi Jean-Manette de rendre heureuse une famille de 7 personnes toutes plus suicidaires les unes que les autres. Un incendie dans la salle de bains, un toaster qui explose, des nécessités abracadabrantes, une envie de macaroni qui tourne mal, ouais, essaye, les Sims, c'est paisible, wé.

Et je pense qu'il ne supporterait pas 2 min cet affreux Tom Nook qui est pourtant un fieffé capitaliste. Il ne connaîtra jamais la beauté des fleurs semées au gré du vent. 🌸

Y'a pas une forme de jeu plus noble qu'une autre. C'est une invention des dominants encore, ça. Ceux qui se foutent de ta gueule parce que tu joues à des jeux «de nana» mais qui couinent de tout leur petit cœur quand on y propose des personnages racisés...

Bon, c'est pas tout ça mais je vais déterrer 50 000 pieds de lys jaunes, moi. Adieu.



Mercredi 23 déc. 2020 à 08:59

Heure de réveil : 5h10

#féminisme #sealioning #chargedelapreuve

Je viens de gaspiller quelques minutes de ma vie à pourrir un mec dans les commentaires, et c'était bien.

Tu sais bien. Tu postes un truc genre les mères célib en chient des ronds de chapeaux et t'as TOUJOURS au moins UN père courage déboule, tel l'orque se jetant sur des pingouins en pétant la banquise, juste pour dire «oui mais moi JE» avant de remonter sur sa grue.

Mec.

Ta gueule.

T'es triste de ta situation de père (Le mec est en couple avec «une femme qui ne peut travailler que 4h par jour» la précision est sans doute importante pour appuyer la misère de notre pauvre petit poussin)



Et de balancer de la grosse stat tout en réfutant les chiffres de l'INSEE.



*Dégage !
- Pas besoin d'élever la voix, je suis juste là.
Je suis juste curieux de savoir si tu as des sources pour étayer ton raisonnement.*

Je voudrais avoir une conversation sur ton affirmation. Est-ce que ça t'embêterait de me montrer chaque preuve de chaque chose négative que n'importe quelle otarie t'a fait ?



Auteur : David Malki
<http://wondermark.com/1k62/>

J'ai un peu joué avec lui...en lui demandant 4 fois s'il faisait la vaisselle chez lui. Il m'a répondu avoir un lave-vaisselle mais n'a pas semblé comprendre que l'appareil ne se remplit ni ne se vide seul (le avant/ après, tu sais). Et là tu sais qu'il a pas capté le deal du lave-vaisselle, tu sais qu'il raconte des conneries.

Le **sealioning**, ça s'appelle, c'est selon Wikipedia, source hautement controversée je sais, mais au moins c'est pas l'INSEE : «Le Sealioning (littéralement otarinage) est un type de trollage ou d'harcèlement qui consiste à importuner des gens par des demandes persistantes d'arguments ou bien des questions répétées, tout en maintenant une apparence de courtoisie et de sincérité. Il s'agit parfois d'invitations à engager un débat, faites de façon incessante et en toute mauvaise foi.»

Sources SOUUUUUUURCES \$\$\$

SOURCES !

Sources ? Sources !!!

...nan, d'autres sources, pas celles-ci, il y a un biais idéologique sous jacent page 172. Pardon je dérape, heureusement que je n'ai cité aucun nom ni communauté en particulier, j'ai eu chaud. Oui, j'aime bien utiliser les outils des trolls contre eux-mêmes. Sans pitié, sans déontologie. Aucune.



*Vous êtes dans ma maison !
- Vous avez déclaré quelque chose publiquement. Êtes-vous incapable de défendre cette affirmation ? Ou serait-ce car nous ne souhaitons pas d'un débat rationnel ?*



Autre invariable : la charge de la preuve.

A affirmation extraordinaire, preuves extraordinaires.

Ici : "Les femmes sont privilégiées"

«8 trimestre supplémentaire pour la retraite en cas de grossesses...l'annexion automatique des enfants pour les droit caf..

Droit a la pension alimentaire meme en cas de garde alternée...et jusqu'en 2006 si je me souvient bien le droit de vivre avec leurs enfants au détriment du père en cas de séparation, (toujours appliqué officieusement)....

[...autre internaute] 1300 pères se suicident en France tous les ans suite à des allégations mensongères devant la justice. 13% des victimes de violences conjugales sont des hommes sachant que 80% des hommes ne déposent pas plainte. Il faut arrêter de stigmatiser les hommes : le féminisme doit aussi passer par là.»



Wow DEUX ANS de droits à une retraite qu'on touchera sans doute pas, moi je dis merci, sérieux, deux ans, ouh là, quelle belle récompense de la vie.

Ça justifie à la fois l'écart salarial, l'écart en terme de charge ménagère, mentale, émotionnelle, et, allez, ça pardonne même le fait que notre propre foyer est le lieu le plus dangereux pour nous, statistiquement (et oui...). Deal.

OU PAS, PUTAIN ! Ou pas !

Dénoncer la filiation automatique pour les personnes qui accouchent c'est également un tout petit peu ridicule. Tu sais pourquoi on fait ça, Jean-Electrolux ? Parce qu'en général on a des preuves assez nettes que le nourrisson provient de ce parent-là, vu qu'il est juste à côté en train de flipper et de perdre du sang.

On demande au parent 2 de déclarer la naissance car justement, autant il n'y a aucun doute pour la parturiente, autant il y en a sur le parent qui n'a pas accouché, tu vois ? Mais merde c'est pour ça qu'on a inventé le patriarcat, les bases ! Les bases !!!

Et si tu prends un couple lesbien, par exemple, on fait comment ? Y'a pas de père, tout se casse la gueule ? La civilisation s'effondre ? Merde, Marie, qu'est-ce que t'as foutu ?



Croyez-le ou non, mais 79% des blogueuses matinales arrivent à sortir des stats bidon de leur chapeaux. Je sais, c'est esbaudissant.

85% de ces personnes n'ont presque plus de café, d'ailleurs.

Donc là le mec il se vautre totalement sur un sujet qui ne le concerne pas, en réclamant de l'attention sur sa petite personne parce que «moi, je». Et il arrive à t'énoncer des trucs comme ça, à l'arrache, sans sources. Et quand toi tu sources, il réfute tes sources.

Dans ce cas, j'applique la technique de merde susmentionnée :

«Source ?»

«Source ?»

«Non mais d'accord, ok, mais...tes sources ?»

Ou je détourne le débat de manière totalement idiote :

«Oui mais...tu la fais, la vaisselle ?»

«Nan, vraiment, tu la fais, la vaisselle ?»



Steller's Sea Lion (Eumetopias jubatus) bull. Touched up image from NOAA Photo Library -Photographer: Captain Budd Christman, NOAA Corps

En général, et ça m'arrive HYPER SOUVENT, tu n'obtiens aucune réponse (valable) si tu demandes des sources. Un site web complotiste random, ça compte pas.

Tu crois vraiment qu'il y a un lobby féministe qui marne juste pour planquer les chiffres en leur défaveur ? Mais mec, si ce lobby était aussi puissant que ça c'est nous qui gagnerions 20% de plus que toi, tu crois pas ?

Quel intérêt on aurait à nier des stats, en plus, vu que...attention...attention...surprise...pas encore...allez...VU QU'ON BOSSE POUR VOUS AUSSI, MERDE DE MERDE !

Ben vi. Et ça, tu t'intéresserais juste 2 min à ce qu'on fait, t'aurais capté. Mais non. T'es blessé parce que l'image dit pas «x% des femmes blabla **ET CE TYPE DANS LES COMMENTAIRES**».

Much fragilitay.



Je sais que je devrais poser les vraies sources. En général c'est les potes qui s'en chargent parce qu'elles ont de la suite dans les idées. Moi, je trolle, totalement. Merci, du coup.

C'est important de poser les vrais chiffres et sources car des personnes vont lire ces commentaires. Et entre un tocard qui élucubre et des affirmations sourcées, en général...ouais non, en général rien du tout, mais dans le doute, ça mange pas de pain.

C'est aussi pour ça qu'avant de me barrer de la conv, je fais un post un peu long en expliquant le troll et en disant que je désactive les notifications. Je me dis que ça fait une belle conclusion et qu'à défaut de faire taire mon élucubrateur, je ferai marrer une meuf en facepalm intégral depuis 50 coms.

Le coup de la charge de la preuve est crucial.

La personne qui affirme source.

L'exemple de la théière de Russel¹ est un peu connexe mais intéressant.

J'affirme qu'une théière est présentement en orbite autour de la Terre. Je n'ai pas de preuve de son existence, mais je n'ai pas non plus de preuve de son inexistence.

Est-ce que dans le doute je devrais me dire «ouaiche elle a raison pour la théière» ? Bof.

La théière est donc une croyance, tout aussi respectable qu'une autre (j'ai rien contre les personnes qui croient en dieu), mais une croyance jusqu'à preuve du contraire. C'est à dire pas un fait établi.

98% des blogueuses matinales viennent d'entendre la cafetière s'éteindre.



Alors, toi aussi, réclame des preuves. Ne réponds pas. Demande des preuves. C'est pas à toi de prouver ce qui est prouvé depuis des lustres, même si tu peux avoir la grande générosité de diffuser les sources de ton savoir.

Remets en doute chacune de leur parole comme ils remettent en doute la tienne. Ils sont tellement persuadés d'être le centre du monde qu'ils ne voient même pas l'intérêt de se justifier. Ils ne le feront pas d'eux-mêmes, alors faisons preuve de charité, aidons-les, ces pauvres hommes en détresse.

Tu as remarqué ça, toi aussi ?

Dès que tu tapes dans le dur, ils se barrent.

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Théière_de_Russell

Dès que tu leur demandes de la rigueur, ils se barrent.
Dès que tu leur dis que leur situation relève de l'anecdote, ils se barrent.
Dès que tu leur demande d'assumer leurs responsabilités, ils se barrent aussi, c'est pour ça que les mères célibataires sont si riches.

Je dis «ils se barrent» c'est «ils se barrent du débat soit physiquement soit en montant dans les tours devant tant de scepticisme pour finalement couper toute discussion», alors que leurs intentions sont pures. (Demande-leurs quelles sont leurs intentions, tiens, ça peut être drôle)

Moi, je ne demande qu'à les croire, mais depuis le temps...toujours rien vu de probant.



Non, j'ai aucun problème à utiliser leurs armes.
Elles fonctionnent bien ! Moi ça me gonfle systématiquement.
Je pars du principe qu'ils sont foutus. Je ne viens pas plus «débattre» qu'eux. En quelques longues années de militantisme 2.0 je n'en ai jamais vu UN SEUL faire «Oui en fait tu as raison».

Pas un seul. Et j'aurais clairement préféré dire «Il reste un espoir, en 1998 j'ai vu un mec changer d'avis», crois-moi.



J'ai pas envie d'aller les chercher pour les convaincre. Les convaincre de quoi en plus ? Qu'ils vivent dans un monde parallèle bien loin de la réalité ? Ça fait 5000 ans qu'ils sont dans leur délire, c'est pas moi qui vais les convaincre de quoi que ce soit : je suis une sale bonne femme.

Ces gens ne servent qu'à une chose : garder bien fermée la porte qu'on cherche à dégonder. Peu importe finalement qu'ils fassent la vaisselle. Ils font partie d'un système et sont LEURS PROPRES VICTIMES. C'est ça, l'astuce : ils t'accusent d'oppressions qu'ils ont eux-même créées. Genius. C'est un peu eux qui ont décidé du système qui les broie, hey, ça fait pas si longtemps qu'on a le droit de vote, on peut pas tout nous mettre sur le dos. C'est un peu de leur faute si on en est là.

Et si les «femmes de l'ombre» étaient si fortes, ça fait un bail que tu serais au goulag, Jean-Arthur-Martin.



Donc va chouiner, mais pas auprès de nous. Va chouiner auprès de tes comparses. Interroge tes propres motivations : pourquoi chercher à invisibiliser et ramener la couverture à toi ? Parce qu'en vrai, c'est ta pomme qui t'intéresse. Et quand tu te seras bien approprié les «privilèges» que tu prêtes aux femmes ? Ben c'est bon, tu seras content. C'est ça, ton but. C'est pas un but humaniste, c'est du pur égoïsme.

C'est vraiment important, ça. Faut bien comprendre l'agenda de ces gens : maintenir leurs privilèges et grignoter les nôtres. Rien de plus. Ils peuvent se draper dans leurs grands principes, au fond, c'est simplement des tentatives pitoyables de justification de leur droit à opprimer. Donner des droits aux meufs, reconnaître qu'on est pas dans le camp des nice guys, c'est pas à l'ordre du jour. Et pour moi, là, tout ça, ça m'intéresse pas.

Moi je veux parler aux meufs, aux personnes non-binaires, aux xénogenres (petit poke au shitstorm de la semaine), c'est toi ma cible, pas Jean-Ariston.

C'est à toi, qui me lis, que je m'adresse en réalité quand je fais la trolle. Parce que peut-être que je te ferai sourire. Peut-être que tu apprendras des trucs. Peut-être que tu m'apprendras des trucs. Je trouve ça plus motivant de te parler à toi que de perdre mon temps à consoler des types qui pleurent parce qu'ils ont pas d'entrée gratuite en boîte. Et ils sont si omniprésents que ça nous donne trouzmillie occasions de faire de la pédagogie pour les copaines. **C'est leur SEULE et UNIQUE utilité.**



Alors, trolle (si tu en as envie !)

- ☢️ Fais attention avant de bien contrôler **les infos visibles en public sur ton profil**, la dernière fois un type m'a ressorti un portrait de mon fils et moi, c'était public pour la famille, bah je me suis sentie salie.
- ☢️ **Désactive les notifications** quand tu en as marre. Ne lis pas les réponses. Bloque. Si on te contacte sur Messenger, rien ne t'oblige à lire le message.
- ☢️ N'oublie pas d'**anonymiser tes captures d'écran** avant de nous en faire profiter.

Rien ne t'oblige à poursuivre le débat vu qu'il n'y a pas de débat. Rien. Jamais.

On cherche plus à les convaincre. C'est à EUX de prouver qu'ils valent le coup, pas à nous de prouver que notre cause mérite d'être entendue.

Le fait de vouloir que cessent les féminicides, les violences, les inégalités, c'est plutôt un combat juste je trouve. On veut pas les écraser (ils ont vraiment de la chance qu'on soit pas plus rancunières que ça...), on veut la justice et la paix. La justice et tout, ça va avec la perte de certains privilèges, oui. C'est pas mon problème, en fait.

Ça semble évident mais ils nous le font oublier avec leurs certitudes implacables. Ils nous sortent de grosses affirmations de nulle part, avec conviction, avec ce sentiment d'avoir raison par essence, et nous on se fait avoir. Si il parle aussi fort, c'est qu'il doit avoir raison.

Sauf qu'un mec qui dénie les inégalités de base à tort. Fondamentalement tort. C'est sourcé, c'est acté, y'a pas besoin de mille preuves en plus que les meufs et les minorités se font tabasser. Prouve-moi, alors, ce que tu énonces. Donne tes sources. Donne des chiffres.



53% du café des blogueuses matinales est encore chaud. C'est peu.

Tu vois, je suis contente d'avoir croisé la route de Jean-Candy. Il m'a donné un bon prétexte et une bonne idée de billet.



Jeudi 24 déc. 2020 à 06:47

Heure de réveil : 4h13 (enfant)

#noël #réflexionséparses #liberté

C'est ouf. J'ai ouvert la page le 16 octobre, et maintenant tout le monde a pris le pli. Les chats ne miaulent plus pour me tirer du lit, ils savent que je me lève. L'enfant est venu me chercher ce matin à 4h13 pour me demander pourquoi je n'étais pas dans le bureau en train d'écrire. Mon absence l'a inquiété. Tout ça me rappelle que pour chats et enfant je suis l'alpha et l'oméga des câlins et de la bouffe. C'est **super flippant**.

J'ai toujours plus ou moins fui devant les responsabilités. J'ai jamais eu trop de mal à l'admettre. La routine me TUE, le conformisme me TUE et mon inconscient se débat probablement avec tout ça en sabotant chaque tentative d'être une «vraie adulte». Ma voisine du dessus est mon pire cauchemar : si jeune et déjà si vieille.

Et aller au boulot tous les matins me tue aussi. J'ai besoin d'escapades, de temps en temps. De sécher les cours, de sécher le boulot et juste dormir parce que. Juste par principe.



Mon désir de liberté m'a déjà sauvé la vie. Il m'a permis de partir relativement rapidement d'une relation toxique et violente où tout ce que je faisais, disais, mangeais, éprouvais, était soigneusement monitoré par mon geôlier. J'ai besoin de respirer, et il me monitorait tellement bien qu'il m'a envoyée à l'hôpital quand j'ai tenté de lui échapper grâce à pléthore pharmacopée alors qu'il dormait. Il a chouiné auprès des infirmières pour rester près de moi, il a passé la nuit à me chuchoter «Tu vas le regretter, tu vas tellement le regretter, quand on sera rentrés...»

Je ne l'ai pas regretté. Quelques semaines plus tard, suite à une «altercation», j'ai eu des jours d'ITT (au nombre époustouffant de un) et surtout 3 semaines d'arrêt maladie. Que je lui ai cachés. Pendant 3 semaines, je me levais le matin, je me préparais, j'allais à la gare, et je rentrais à la maison quand j'étais sûre qu'il était au travail. Ou je flânais dans les rues de Cannes en hiver, et c'était naze parce que Cannes en hiver c'est franchement naze.

Et j'ai retrouvé ce sentiment qui n'était pas mort : j'existais de nouveau. Et j'ai réussi à le feinter, et je me suis sauvée. Dès que j'ai pu agripper ma vie de nouveau, j'ai repris courage, je me suis souvenue de ce que c'était qu'être libre. Depuis... Bon déjà j'ai survécu (et pourtant il avait un plan parfait pour me faire disparaître, un bon plan à la Dexter saison 1 qu'il me racontait par le menu quand ça lui chantait). Puis je sais que ma liberté est une des choses les plus précieuses en moi. Plus jamais.



Etre libre ça coûte cher et souvent, bien souvent, on te fait culpabiliser juste de vivre, d'autant plus quand tu es parent 1. Lorsque le test de grossesse est revenu positif, le 20 décembre 2014, j'ai pleuré. J'ai paniqué totalement. Y'avait pas la joie, l'émotion, tout ça, non, juste de la PEUR. Je me suis dit, ayé, c'est fini et plus l'alien en moi grandissait, plus je me sentais à la fois investie dans ma maternité et totalement dépassée.

Quand je stressais, il me filait des coups de pieds. Quand j'étais calme, je le sentais se lover contre moi. On a eu une superbe relation in utero, on se parlait, ça m'a bien aidée pour l'accouchement d'ailleurs. Il s'est rendormi, les sages femmes en pouvaient plus, moi encore moins, alors je lui ai caressé le dos et je lui ai dit allez, c'est le moment. Et 15 min plus tard il était là, après 24h de travail.

Et moi, j'étais plus jamais libre.

Depuis un moment, je fais avec et ça va beaucoup mieux. Ouais je suis la daronne qui rend pas le cahier de correspondance parce qu'il est sur la table de la cuisine sous une pile de coloriage. Je suis celle qui oublie d'inscrire son enfant au centre de loisirs, qui fouille frénétiquement dans le panier de linge-propre-mais-non-plié-de-16-tonnes pour retrouver deux chaussettes vaguement similaires à 8h07.

Celle qui fait tout à l'arrache, c'est moi. Mais la maîtresse du gnome a eu une jolie carte entièrement fait main («Chériiii regarde la belle carte que j'ai faite TOUTE SEULE comme une grande !») et je crois qu'elle a capté que j'étais pas si laxiste que ça, finalement. C'est amusant, ça, d'ailleurs, on imagine toujours que je suis le parent laxiste alors que pas du tout.

En attendant, mes chats ne miaulent plus et mon enfant aime bien me regarder écrire en écoutant de la musique.

Astuce : en fait je suis toujours libre. J'ai la chance d'avoir un parent 2 qui assure, l'enfant est plus grand, il sait se nourrir et s'habiller seul (Insérer ici gif de Homer Simpson faisant **YOUHOUUU**).

J'ai juste organisé ma liberté autrement. Au début de ma parentalité j'allais chez Babou et Auchan, à pieds, loin, pour me balader parmi les gens. Et le chemin par les bords de la Marne était beau, alors je me promenais. Oui je fais partie des meufs matérialistes qui aiment faire du shopping, kess-tuva faire ?¹



J'ai investi chaque petite faille dans l'emploi du temps. Entre 9h et 11h le samedi, je savais que je n'abandonnais personne dans ma fuite.

Au travail aussi, j'ai besoin de ces interstices. La pause de midi m'est agréable uniquement si elle est solitaire. Je mange souvent seule au restaurant, dans ma bulle au milieu des gens. Iels ont pitié de moi qui ai la lose, j'ai pitié d'euxlles qui sont obligées de causer en mangeant.

Interstice c'est vraiment le mot.

Si j'ai moyen de feinter, je feinte. Toujours. La moindre faille est repérée, analysée, exploitée. La transgression est nécessaire à mon équilibre.



Pis je pense que c'est le cas de tout le monde. Si on avait pas cette volonté d'aller voir ce qui se passe de l'autre côté de la clôture, on en serait pas là maintenant. Si le désir de liberté était moins fort, pas de révolutions, pas de changement, pas d'envie de plus, de différent.

1 A Babou en plus, on ne se refuse rien !

J'ai toujours cru que l'adulthood² était une renonciation à cette liberté. Je voyais ma maman sous contrainte, ma mamie réglée au millimètre, et déjà on m'envoyait à l'école tous les matins sans exception. Alors que la liberté est en toi, et qu'il ne tient qu'à toi de ne pas y renoncer (Je dis ça, nous ne sommes pas encore sous un régime autoritariste à ce point, j'ai conscience d'avoir le privilège de ma liberté).

C'est surtout ça qui me faisait peur en grandissant. Je ne me sentais pas capable de faire tout ça, et je n'en suis toujours pas capable d'ailleurs. Manger tous les jours à la même heure m'est impossible. Je change d'habitudes très régulièrement, je change de boisson du matin, de lubie alimentaire, d'activité favorite... dès que je tombe dans la routine, je meurs.

Je comprends absolument les gentes routinières. Je les envie. Cette stabilité, cette prévisibilité. Le fait de savoir à peu près où tu vas. Moi je sais pas où je vais, j'en ai aucune idée et je ne veux surtout pas le savoir. C'est chouette mais extrêmement angoissant. Le champ des possibles est ouvert, le champ de l'anxiété également. Quand je vois des jeunes à l'avenir tout tracé j'ai envie de chialer.



That horrifying moment when you're looking for an adult for help but then realize you're an adult



L'atroce moment où tu réalises que tu as besoin d'un-e adulte pour t'aider mais que c'est toi l'adulte

Ouais, ce matin je fais un billet de Noël personnel sur la liberté, chuis comme ça, rien ne m'arrête.

Ça fait un moment que je partage mes matinées (et mes écrits en général) avec toi. J'ai commencé cette série de billets seule dans la nuit, je la continue lumière allumée, avec chats sereins et enfant somnolent, sans doute bercés par le bruit du clavier. J'ai beaucoup écrit avec sa version bébé sur mes genoux, avec de la musique, comme maintenant.

J'ai envie de parler de liberté parce que c'est quelque chose de rare et de précieux, je m'en rends compte aujourd'hui. J'ai la chance de pouvoir transgresser sans trop de conséquences.

Malgré tout, je fais les papiers en temps et en heure, ma maison n'est pas trop en désordre et je suis hyper sérieuse sur plein de trucs. Je gère comme une daronne, tant bien que mal, et mon enfant n'est pas plus déséquilibré qu'un autre.

Mais cette petite parcelle de soleil, là, je veux pas qu'elle s'éteigne. C'est difficile d'écrire ça en 2020 tout en se disant «un jour, peut-être, je ne pourrai plus écrire anonymement, je ne pourrais plus dire 1312 en me marrant, des gens sont déjà passés en gardav pour moins que ça.» T'inquiète, j'ai bien le sens de la mesure entre écrire en Iran et écrire en France.

Juste, le nivellement par le bas ça m'intéresse pas. Je veux que les iraniennes soient aussi libre que moi, pas être aussi muselée qu'euxlles.

Oui, je suis inquiète. L'outil avec lequel je communique actuellement est un outil au service du totalitarisme, j'en ai pleinement conscience. Je reste là car je sais que je toucherai plus de personnes avec mes billets à la mer et que, ma vie sociale était quasi-exclusivement virtuelle, me couper de cette plateforme c'est me couper de la plupart de mes amies.

2 Le fait d'être adulte

Je pense que tant que j'aurai une flamme de vie, je m'exprimerai. C'est quand j'ai compris ça que j'ai réalisé que j'étais adulte. Ma liberté ne s'est pas éteinte mais ma force a grandi. Je suis devenue solide. Pas toujours, mais solide quand même. J'ai survécu, j'ai traversé des trucs et des machins et je suis toujours là, à gueuler contre tout comme quand j'avais 17 ans.

Les inégalités et les restrictions sont devenues plus réelles avec la maternité, pour moi. Je me bats pour nous, maintenant. Je peux pas faillir. Je ne pourrais pas renoncer et me regarder en face, c'est pas possible. C'est difficile, c'est super difficile, j'ai régulièrement envie de laisser tomber, de m'endormir et de tout oublier, mais là j'ai un chat qui miaule parce que les croquettes dans son bol ont plus de 20 min et que c'est intolérable.

Je ne dis pas qu'il faut passer par la parentalité pour ça. C'est ce qui s'est passé avec moi, c'est tout

Là, ce matin, je me demande à quoi ressemble Noël. Mes voisins n'ont pas décoré leurs maisons comme l'année dernière, moi non plus. Les gens font la gueule, moi aussi. J'ai pas envie de faire semblant alors que le monde se meurt doucement. Visiblement, eux non plus. M'enfin, on a quand même un sapin depuis l'année dernière, j'ai fait le minimum syndical et c'était plié. Même le petit n'est pas du tout impatient. Il s'en fout. Il est content de voir sa marraine Flavie ce soir, c'est tout ce qui compte pour lui.

Et je me dis qu'il est dans le juste, ce gosse. On s'en fout, on est ensemble et mon PCR d'hier est revenu négatif.

Il est dans le juste et il tousse désormais dans son coude par réflexe...



Les anti-masques, quand à eux, hurlent à la privation de liberté alors que cette année je ne vois pas ma mamie à cause d'eux. On a pas la même notion de la liberté, je pense.

Ma liberté, elle ne nuit à personne. Elle heurte parfois dans mes écrits, jamais très violemment, elle s'adapte au contexte. Renoncer à un petit peu de mon visage dans la vue vs tomber malade et mourir ou contaminer mes proches, normalement le choix est vite fait.

La liberté, elle est pas sensée blesser les autres. Ça à l'air idiot dit comme ça mais je te jure que c'est pas intégré pour tout le monde.

Moi je veux bien porter un masque tant qu'on me laisse écrire mes monologues. C'est le deal.

(Non c'est pas le deal, j'ai juste pas envie de choper le virus en vrai) Mais tu vois l'idée.

Ce truc, là, inamovible, au fond de ton âme et de ton cœur. Inamovible car on peut l'endormir mais jamais le tuer. La liberté ne connaît pas la résignation, même quand tu te résignes. Elle est sauvage, elle s'en fout de tes attermolements, elle a juste envie de vivre.

**C'est ça que je veux te faire passer comme message de Noël ce matin.
Ne te résigne pas.**

Je te promets rien, je pense toujours qu'on vit l'Apocalypse au ralenti, mais vivre l'Apocalypse en se sentant libre ça a quand même plus de gueule, non ? Comme ça tu peux te dresser de toute ta hauteur et dresser fièrement ton majeur face au monde, jusqu'à la fin. T'es pas seule

Cheer up !

Courage à ceuilles qui fêtent leur Noël dans une famille «difficile». Bien ouej à ceuilles qui ont pu esquiver la corvée. Bisouilles à ceuilles qui ne fêtent pas Noël parce que c'est catho, aussi. Ça vous fait une belle jambe mais chaque année je pense à vous, dans ce pays à la laïcité si particulière...

On va grave en chier, oui.
J'espère quand même qu'on se paiera quelques barres de rire avant la fin.

En tout cas, moi, je serai là, j'ai pas le choix, j'ai un enfant et deux chats.



LE POUVOIR
EST MAUDIT,
C'EST
POURQUOI
JE SUIS
ANARCHISTE

- LOUISE MICHEL



Homophobie

Fais un effort, tu peux te forcer un peu à être normal

Lesbienne? Elle n'a juste pas encore trouvé le bon

Racisme

Sexisme

Moi rejoignant ma chère famille pour les repas de fêtes

on peut jamais rien dire
ils sont pas comme nous
quand même tu le sais bien

c'est pas encore grossi
ce n'est pas à ton âge de
grossir

Vendredi 25 déc. 2020 à 05:56

Heure de réveil : 3h20 (ronron de chat 🐱)

#féminisme #féminicides

Hey, on l'a fait !

C'est fini !

O...K...j'ai plus de clic molette sur ma souris. Bien bien bien. Ma vie se complique soudainement. Après le clavier qui double les lettres si j'appuie un poil trop fort, j'avoue. Je fais une consommation effrénée de claviers, je pense que je vais tenter le clavier mécanique ce coup-ci, j'ai moins d'obligation de silence. Et les 12 boutons de ma Razer ne me servent malheureusement plus à rien. Nan, attends, c'est pas fini, qu'est-ce que je raconte, moi !



Mes beaux-parents viennent à 13h, ma vie est encore archi-simple...

Oui, ma belle-mère a peur du covid donc ils ne viennent pas dîner. Ils ne nous accueillent pas non plus. Non, ils viennent mais prendre l'apéro.

C'est plus sûr.

Après, les gens font ce qu'ils veulent, hein, on peut plus les protéger d'eux-mêmes à ce niveau.

Hier je parlais liberté et je me dis quand même, c'est un concept super flou pour les boomers qui se croient tout permis parce que «j'ai cotisé toute ma vie alors merde». Moi j'ai écouté tes anecdotes de c'était mieux avant toute ma vie et je viens pas t'emmerder.



Bon sinon le 22 décembre, un «forcené» (je déteste ce mot) a tué 3 gendarmes. Je vais pas refaire l'histoire dans le détail mais en gros c'est suite à une intervention pour violences sur conjointe, la conjointe et sa fille seraient a priori en sécurité. Je dis à priori mais leur agresseur est mort donc bon. Et là le monde découvre que les catholiques intégristes doublés de survivalisme et d'amour des armes sur fond d'alcool ça peut être tout aussi dangereux que les autres.

HA !

Nan, le monde découvre que dalle.

Mais là attention, astuce de blanche : Ouvre les yeux bien grands, fais la même tête que si je te disais que même les papillons font caca (et les fourmis aussi), puis dis «Ohlalaaaa».

Pis ensuite, tu fais rien. Tu secoues un peu la tête, tu baisses les yeux vite fait et tu te dis que c'est la vie. C'est en général là que les gauchos se plantent totalement, ces imbéciles heureuxses¹.

Parce que c'est le cycle de la viiiiie.

On peut rien y faire, RIEN, rien n'arrête la folie des hommes, tout ceci tout dépasse alors abandonnons et nous nous en irons vaguement sous le soleil couchant, main dans la main, yeux dans les yeux, trébuchant sur les cailloux faute de regarder là où on va.

Un conjoint tente de tuer sa famille, c'est quand même vachement surprenant, ils font pas ça d'habitude².

1 Sarcasm sarcasm everywhere

2 Sarcasme, encore, toujours



Mais ce coup-ci, il a tué 3 gendarmes. Déjà, les gendarmes sont intervenus. C'est pas mal, prenons les petits bonheurs simples de la vie et heu...ah beurk la gueule de Darmanin, j'étais pas prête.

Je vais pas dire que ça aurait été évitable car c'est à l'évidence totalement faux. Les conjoints violents possédant des armes genre fusil mitrailleur, ça passe.

D'ailleurs, moi, la question que je me suis posée c'est comment la meuf a fini sur le toit ?

T'imagines qu'elle a été obligée de se réfugier sur le toit de sa maison, que du coup les voisins ont sans doute été obligés d'intervenir (pour nuisances je suppose, ou non respect du couvre-feu, bande de poucaves) mais que sinon, c'est fort possible que le bilan n'ait pas été le même ?

Et cette meuf qui s'est coltiné un survivaliste faf de merde, ben elle se retrouve là, sans maison, sans rien, comme une conne. Elle est sûrement totalement traumatisée, a sans doute vécu des années de violence extrême, vu le profil du type, et personne en a rien à carrer. Personne n'en parle. Les infos c'est «le forcené» et «3 gendarmes», la meuf a totalement disparu du tableau.



Erin

@overpow_erin_g

Rapists: 90+% men
 Serial killers: 80+% men
 Shooters: 96.4% men
 Suicide bombers: 89% men
 Pedophiles: 94% men

*Voleurs : 90+% d'hommes
 Serial Killers : 80+% d'hommes
 Tireurs : 96,4% d'hommes
 Kamikazes : 89% d'hommes
 Pédophiles : 94% d'hommes*

"HUMAN BEINGS are so violent"
 "What's wrong with HUMANITY"
 "Why can't we ALL just be nice to each other?"

*"L'Humanité est tellement violente"
 "Qu'est-ce qui ne va pas avec les êtres humains ?"
 "Est-ce qu'on ne pourrait pas juste être sympa les uns avec les autres ?"*

*Nomme le problème :
 La violence des hommes.*

Name. The. Problem:
 Male violence.

(Les chiffres proviennent du FBI)

Je ne souhaite et je ne me réjouis de la mort de personne pas même celle de mes différents agresseurs. Ces gendarmes sont morts dans l'exercice de leurs fonctions, c'est malheureusement un risque du métier. Il n'en reste que c'est des gens morts dans des circonstances ultra-violentes, le truc a du être traumatisant as fuck et j'ai aucun de mal à croire que les survivants le vivent super mal, tout comme les militaires sont traumatisés durablement.

Mais moi je me demande comment va la meuf.

T'imagines, toi, vivre plusieurs années avec un type comme ça ?

Quand c'est qu'on adresse les violences conjugales correctement, en tout cas autrement que par le prisme du «elle avait qu'à partir» ? A quel moment on fait le lien entre les violences intra-familiales et le reste ?

Genre ça se passe derrière les murs, ce qu'on ne voit pas n'existe pas, et puis elle avait qu'à porter plainte auprès des gendarmes qui lui auraient dit de rentrer chez elle ? Manifestement en tout cas elle était chez elle, plainte ou pas. C'est pas comme si les appels à l'aide étaient pris en compte systématiquement.

Je suis sûre et certaine que certains se posent la question en commentaire sur le Monde. J'ai MÊME PAS BESOIN d'aller me faire du mal à vérifier, j'en suis sûre et certaine.

«Si elle avait fait ce qu'il fallait, 3 gendarmes seraient encore en vie !» Sale bonne femme, va.

Sûre et certaine.

Par contre, elle, si elle se fait massacrer, elle aura un entrefilet parmi tant d'autres intitulé «drame conjugal dans le Puy-de-Dôme» Puis on revient à sa routine et c'est marre.



Donc en gros, 3 gendarmes tués et c'est la revue de presse du mois, 93 femmes sont mortes cette année sous les coups de leur conjoint, je pense les chiffres biaisés par le covid parce que ça a été épouvantable pour beaucoup, le confinement avec leur agresseur.

Alors on va chialer un coup, on va faire de grandes cérémonies, et moi je me demande si l'un de ces 3 gendarmes a déjà envoyé chier cette femme quand elle est venue signaler au commissariat qu'elle était en danger de mort. Un type se réveille pas du jour au lendemain avec un gilet pare-balles et des munitions partout dans sa maison. En général t'as deux trois signes de radical...ah attends, on me fait signe que quand c'est un type «bien de chez nous» c'est pas de la radicalisation, c'est de la folie. Pardon. J'oublie tout le temps que c'est pas pareil pour les blancs.

Un forcené.

Pas un type en bout de course de ses idées, non, un forcené. Et ça commence par la lettre F comme dans Folie. Un forcené. D'un coup, ça lui a pris, il est tombé dans un trip bizarre à base de fin du monde et hop, pétage de câble. Fastoche.



On en revient au terrorisme blanc qui n'est question que de cas individuels. Evidemment que s'il avait été d'Étrangie on aurait pas traité l'affaire de la même manière. On aurait proposé une journée du souvenir, imposé une minute de silence, obligé chaque enfant à suivre des cours renforcés d'instruction civique et de laïcité, on aurait fermé une mosquée et tout le monde aurait été satisfait.

Parce que, sache-le, Le Mec Blanc, n'agit jamais sous le coup de ses émotions, de la colère, de la possessivité. Il est rationnel, constamment rationnel, lui, d'une rationalité telle qu'il est l'Index de l'Humanité. Courbe l'échine devant sa magnificence.

Tant que le Mec Blanc admettra pas qu'il est au même niveau que les autres, il se plantera. En attendant, il a toujours ce petit sentiment de supériorité satisfaite, cette idée de mériter plus et mieux que les autres.

La médecine, les mathématiques, l'astronomie, l'architecture, l'art, c'est la civilisation Arabo-Musulmane. L'invention de l'écriture, ce sont les Égyptiennes et les Mésopotamiennes. Tu sais, ceux qu'on traite comme du bétail dans notre grande Humanité. Alors je serais nous, je me la jouerais pas trop Siècle des Lumières toussa.



Tant qu'ils redescendront pas de leur piédestal magique on va recommencer les mêmes erreurs, encore, encore, encore, encore et encore. Et encore. Le problème c'est toujours les autres. Les femmes, les arabes, les autres. Nous on est bien. On est mieux. Regarde cette perfection civilisationnelle ! On a pété la gueule à presque tout le monde !

La fatigue.

On est à la jonction du meilleur des deux mondes avec cette affaire, non ? Suprémacisme blanc, violences familiales, survivalisme, catholicisme intégriste...peu importe l'endroit par lequel tu attaques, ça pue la merde.



Fatiguée, juste fatiguée.

...et encore, et encore et encore...

Donc là on va faire notre minute de silence, on va les décorer à titre posthume, on va créer une cellule psychologique pour les collègues (Et la femme, sinon, au fait, elle a été relâchée dans la nature comme ça ? Elle dort où ? C'est quand, les cellules de crise psychologique pour les victimes de violences sexistes et sexuelles, au fait ?).

On va dire que c'est un cas isolé, au mépris de tout ce qu'on sait de cette communauté radicalisée. C'est du terrorisme mais c'est NOTRE terrorisme du Terroir, du terrorisme Label Bleu Blanc Rouge, alors c'est pas pareil. Parce que ta gueule c'est magique.

Et encore. Encore. Encore.



Rien ne va dans cette histoire. Mais on a une femme disparue dans le Tarn. Delphine. Qui vient s'ajouter à une longue liste de «disparues» à l'époux éploré. Je juge avant de savoir ? Les stats sont de mon côté, je prends pas grand risque.

Pis rien ne va se passer. Un numéro vert, un chèque cadeau de 50€ à deux trois assos ayant pignon sur rue, voilà. Que va-t-il rester des Droits des Femmes après le prochain remaniement ministériel ? Une petite guérite qui fait aussi kiosque à journaux et vente de fleurs derrière l'Élysée ? Une statue de Marlène Schiappa au centre ville de Tourcoing ?

«En mémoire de celle qui tua dans l'œuf toute possibilité féministe et continua ainsi à honorer la tradition de ses ancêtres»

Ah non atta, France Info me donne le bon titre :
Mort de trois gendarmes dans le Puy-de-Dôme : «Les hommes violents avec leur femme ou leurs enfants sont un danger pour toute la société», estime Marlène Schiappa

La ministre déléguée auprès du ministre de l'Intérieur affirme que les auteurs de violences conjugales «cumulent plusieurs types de violences, c'est ce qu'on a vu là car il a fait feu et tué trois gendarmes et blessé grièvement un quatrième».

No shit, Sherlock...



Tant qu'on ne pointera pas du doigt le problème (le suprémacisme blanc, la violence capitaliste et patriarcale) on va se planter. Et tant qu'on laissera agir les mecs violents en les laissant faire ce qu'ils veulent, en leur apportant toute notre compassion quand il tuent leur femme parce que, «quand même, le pauvre, elle avait une personnalité écrasante, regarde comme il pleure...» tant qu'on les laissera agir avec au pire une petite tape sur la main, ça va recommencer.

Ils ont l'impunité, ils l'utilisent, je les comprends. J'aurais l'impunité je ne tuerais personne (je ferais plein d'autres trucs) mais je comprends que le pouvoir puisse griser.

C'est pour ça qu'il faut vous déconditionner, pauvres petites choses. Nous, on fait ça pour votre bien, on est triste pour vous, ce n'est que de la compassion qui nous anime. On vous aime...heu...bien ? Ouais, voilà. On vous aime bien, vous êtes pas tout le temps dangereux.

On est vos petites biches entre les pattes du lion qui décidera ou pas de refermer sa gueule sur nos cous. Faisons-leur confiance... Et toi, sois sage. Sois bien sage. Regarde ce qu'il va t'arriver, si tu n'es pas sage. Tu ne veux pas en arriver là, n'est-ce pas ? Tu sais ce qu'il te reste à faire

Je ne me réjouis de la mort de personne, mais un survivaliste en moins, c'est déjà ça de gagné.



“SI LA VIOLENCE DE LA FEMME EST
DANS SES CHARMES, ALORS
CELLES DES HOMMES EST DANS
TOUT LE RESTE”

- À PEU PRÈS JEAN-JACQUES ROUSSEAU



Dimanche 27 déc. 2020 à 07:54

Heure de réveil : 5h12

#bilan #déprime #onvatoustescrever

"Les Raisons de la Fatigue". C'est un billet perso, ne le lis pas si tu t'en fous, je m'en fous aussi. 🙄
Ce billet a failli ne pas passer la douane du PDF, parce que je chouine dedans et que je me déteste quand je chouine.

Y'a des trucs comme ça, ça te vide, et quand tout arrive en même temps, pouf. L'année a été difficile, la fin d'année m'a achevée.

Oui, ma belle-mère c'était de trop. Je ne pense pas qu'elle veuille me nuire consciemment mais elle m'est toxique, je m'en éloigne et elle m'en veut de pas embrasser toute sa toxicité inconsciente.

Elle est psychanalyste aussi. Lacanienne. Je ne doute pas qu'elle considère tout ça comme de la bienveillance, car elle SACHE et veut nous en informer au forceps, elle fait ça pour notre bien et ça doit être difficile de son point de vue de nous voir vivre totalement à rebrousse-poil.

J'ai détourné (kidnappé) son enfant de ses tentatives de normalisation, je comprends que ça puisse être dur à encaisser.

Sincèrement, je pense qu'elle en souffre et j'ai de la compassion pour elle. J'ai même de l'affection pour elle, mais heu...loin.

Mais moi, face à une personne toxique, maintenant, je me barre. Je peux pas sauver tout le monde, encore moins sauver une personne qui cherche elle-même à me sauver, vus nos deux caractères ça risquait pas de fonctionner.



Ouais, chuis une grosse fragile qui passe sa vie à fuir. Deal with it. C'est comme ça que j'ai atteint l'âge vénérable de 38 ans.

Je fuis pas "comme une lâche" mais "comme une survivante".

J'ai déjà fui comme une lâche, mais pas si souvent que ça. Récemment, j'ai fui devant la parente 1 d'une copine du petit qui me demandait de lui faire une coloration à la maison pour faire fuir ses poux. Elle dépassait mes compétences de coloriste mais surtout je veux plus me lancer là dedans, clairement : elle en est sans doute au stade des x signalements à l'ASE vu l'état des petites, et j'ai pu l'énergie de prendre soin de deux enfants supplémentaires. Je suis lâche.

J'en ai marre de me battre face à des moulins à vent.

Je suis fatiguée.



J'en ai marre de revoir les mêmes situations se répéter à l'infini. Aider une meuf à quitter son mec pour la voir se remettre avec un type du même acabit directement après. C'est certainement pas de sa faute, non. Et elle ne perçoit pas le danger là où tu tiltes immédiatement. Et elle ne t'écoute pas : elle est amoureuse. Je la comprends.

Et j'aimerais tellement, je te jure, j'aimerais tellement que ça se passe bien, qu'elle vive sa happy end dans la joie et les fleurs.

En attendant, je veille, j'attends le moment où ça va déconner, parce que je serai là, évidemment, prête à refaire le même chemin de croix des 12 étapes du deuil de sa relation toxique.

Je serai là dans 3 mois, 6 mois, 1 an, 2 ans, 7 ans, à SAVOIR.

On va dire que je commence à avoir du flair pour les mecs violents.

Chaque petit élément rapporté sonne comme une alerte en moi. Trop possessifs. Des propos bizarres, qui ne cadrent pas avec sa personnalité, les premières excuses quand il "va trop loin", les excuses suivantes, celles d'après, "mais il est si gentil", le déni. Même être trop sympa au début m'alerte.

Et s'il n'y en avait qu'une dans ma vie...

Je suis fatiguée.



Puis t'as la vie aussi.

La mort.

La mort beaucoup trop jeune. On meurt pas à 40 ans. C'est pas possible. Ça n'existe pas.

Même en Sierra Leone on peut espérer vivre jusqu'à 50,1 ans. C'est quoi cette arnaque ??!

Ouais t'as pas de réponse, moi non plus. J'ai juste de la colère et de la tristesse, là.

Et un cœur qui sert à que dalle ♥



Moi, gérant ma vie.

Je vais me refaire un café et passer à autre chose 2 min. Je reviens. J'espère que ça ira mieux.



Cette année aussi j'ai abandonné mon père.

La fuite ultime. Libérée de l'obligation alimentaire par la Juge aux Affaires Familiales. Il mourra sans moi. Et si je renonce à l'héritage, il ne persistera pas à travers moi.

Je pensais qu'avec la décision de la Juge je serais libérée. Je le suis, quelque part, mais c'est pas une liberté savoureuse. C'est une liberté arrachée. Un petit bout de moi que je voulais récupérer pour ne pas le laisser à celui qui m'a engendrée.

Je veux tout récupérer, comme une vieille égoïste, pour qu'il se sente encore plus seul. La procédure et le jugement ont dû assassiner les dernières parcelles de santé mentale qui lui restaient, c'est ce que je me dis pour me rassurer.

Ça ne me rassure pas.

Et j'ai aussi donné, toute ma vie, pour l'aider dès que j'en ai eu la possibilité. Je l'écoutais monologuer des heures sur l'injustice de la vie, sur ma mère, sur sa première femme, sur sa troisième compagne, sur sa mère (Tu vois le pattern ? Lui non plus), sur "les autres". Je l'écoutais dérouler ses plans de suicide, et je chialais, moi, à 17 ans, quand mon père me disait, à 700 km de distance "Je ne serai peut-être plus là demain" et débranchait le téléphone.

Quand un appel provient de son département de résidence, le fait même de voir l'indicatif me fait tomber immédiatement dans l'angoisse et la panique totales.

C'est le premier homme que j'ai essayé de réparer avec mon amour. On peut dire, aujourd'hui, que ça n'a pas été très probant.

"Daddy issues"

Si tu savais, mon pote.

Mais on peut pas réparer ses parents. Ça ne marche pas comme ça.



En 2020 j'ai aussi compris que je souffrais du travail et que je ne pouvais pas continuer comme ça. J'ai des compétences et un CV qui font que je retrouve vraiment très facilement du boulot, c'est encore un privilège incroyable. Mais est-ce que je veux continuer à travailler pour ces gens-là ? Pas sûre.

Cela dit j'ai eu une idée de troll.

On a rejeté une de mes candidatures parce que je n'avais pas une présence suffisante sur LinkedIn. Moi je veux bien poster sur LinkedIn mon idée du monde du travail, je suis juste pas sûre que ça joue en ma faveur pour trouver un job...

Mais franchement, je le ferai. J'ai pas mal écrit sur le travail en plus...qu'est-ce que j'ai à perdre ?

J'ai des compétences intéressantes, un boulot que j'aime réaliser, mais je veux plus de la start-up nation, pitié. J'en peux plus de leur "agilité" à la con. De tous ces éléments de langage disruptifs qui ne servent qu'à s'auto-congratuler d'avoir bien appris le lexique et à regarder de haut ceux-là qui n'ont pas les codes.

De ces réunions qui durent des journées entières pour dire rien qui n'aurait pu être dit par mail. De ces chefs qui n'entravent que dalle à mon métier, qui me posent sans cesse la même question con "on peut le faire?". Mec, on est dans le monde de l'informatique, à quelques très rares exceptions on peut TOUT FAIRE, alors précise ta question.

"Est-ce qu'on peut le faire sans se faire choper par le RGPD?" serait plus honnête.

Je suis fatiguée.



*Insomnie
Dépression
Pleurs
Anxiété
Crise existentielle
Solitude*

"Je suis juste fatiguée"

J'écris pas assez et pas assez bien pour oser même penser à espérer vivre de ça (ça n'a jamais été autre chose qu'une blague sur mon futur Goncourt mais en vrai je sais que je n'en vivrai jamais, les vraies auteurices n'en vivent pas, alors moi...).

Donc quand je serai un peu retapée psychologiquement, je vais remettre mon CV en ligne, on va m'appeler pour des postes chiants, loin, pas-si-bien-payés et surtout qui ne comprennent jamais ce que signifie embaucher une personne en situation de handicap. Non, ça ne signifie pas "une marche de plus pour arriver aux 6% de malades chez nous", ça signifie des aménagements. Mais en général, crois-en mon expérience, ça s'arrête aux 6% dans leur tête.

J'ai déjà été virée parce que j'ai demandé un siège plus confortable. Prétextes ont été pris, bien sûr, Un jour, un commercial m'a appelé pour une recherche chiante, je lui ai dit en plaisantant "oh oui tu me déranges ohlàlà je regardais des photos de chats".

"Tu regardes des sites perso au travail et tu réponds mal aux commerciaux". Le mec m'avait balancé, même s'il a eu sa réponse, évidemment, et qu'il a ri avec moi.

Je suis fatiguée.



J'adorerais mettre mes compétences au profit du militantisme. Je l'ai fait régulièrement, je le fais encore quand j'arrive à sortir la tête de mon marasme. Mais ça paye pas. Et j'ai beau aimer bosser pour l'amour du travail bien fait, on a encore 25 ans de crédit sur la gueule.

Plus je prends de l'âge, de la compétence et de l'assurance, plus je sais que j'ai envie de bosser pour quelque chose de signifiant, de juste, qui me fera vibrer dedans moi.

Parce que si tu me fais confiance, si tu me laisse la latitude de réfléchir, de créer sans vérifier toutes les 2 min que je travaille réellement, je peux faire des trucs vraiment bons. Mais des fois, j'ai besoin d'une aprem de "rien" pour retrouver le fil de la créativité. J'ai beau bosser comme un âne dès que le fil est retrouvé et que tout prend sa cohérence, on me demandera ce que j'ai foutu le mercredi 24 février entre 14h et 18h.

J'ai beau parfois trouver la solution à 3h du matin, me redressant dans le lit en me disant "MAIS OUI" pour ensuite prendre frénétiquement des notes, j'étais pas en ligne le 24 février à 15h10.

Je peux pas créer sous contrainte, et dans mon boulot (analyste fonctionnelle, support technique, expressionniste de besoins et traductrice langage geek/commercial, soft skills +1000) j'ai besoin d'avoir la possibilité de tout arrêter 2 min, de faire le vide en moi avant de trouver LA solution. On sous estime beaucoup l'aspect créatif dans mes métiers alors que c'est un talent hyper important. On te demande de penser "outside the box" mais quand tu le fais pas dans les règles...ouch.



J'ai plein de choses à apporter mais personne à qui les apporter. Enfin si, mais la variable "gagner de la thune" est malheureusement importante. Vitale.

Si encore je pouvais aller au boulot tous les jours.

Mais non. Des fois je peux pas bouger. Des fois mon injection d'anti-TNF me laisse en état semi-comateux durant des jours, en plus des nausées. Des fois, un de mes genoux dit merde. Des fois c'est le dos. En cas de gros stress, la névralgie cervico-brachiale revient.

Trop de pression sur ma gueule, l'esprit ne cède pas, le physique m'oblige à m'arrêter.

Alors t'es la meuf "jamais là" (alors que heu...si) parce qu'un jour t'étais pas là. On fait des blagues quand tu reviens après 1 semaine d'arrêt. On fait des vanes quand t'es pas là en disant que t'as déjà des aménagements horaires mais ça lui suffit pas, franchement elle abuse, elle exagère sûrement pour se prendre des vacances au frais de la princesse. On dit "Qui ça ?" quand une autre collègue parle de moi.

"Ça va mieux ?

- Heu...tu te souviens que je suis malade chronique ?

- Et ?

- Ben ça va mieux mais heu...je serai jamais guérie hein.

- Ah. 😞"

Moi, avec ma canne :

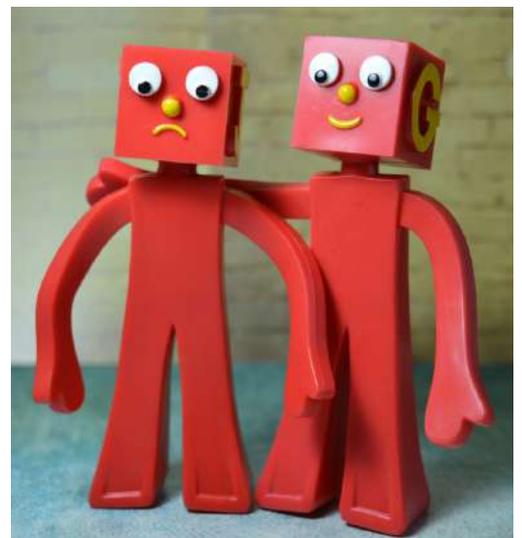
"Tu t'es blessée ?

- Pas vraiment, j'ai un épanchement au genou, ça arrive.

- Oh zut".

Trois mois après, même personne :

"Tu t'es blessée ?"



Pis t'es la rabat joie qui vient pas aux séminaires au ski.
8h+8h de car, déjà. Moi, spondylarthropathe, je tiens pas 2h assise sans douleur. Puis...du ski ? Le meilleur moyen de me blesser, oui.

Je ne sais pas à quel moment ces gens se sont dit que ce serait une bonne idée. Mais en réalité je sais que ma variable a été juste zappée parce que c'était trop chiant pour eux de prévoir un truc accessible aux personnes en situation de handicap. On s'est dit elle a qu'à pas venir, et elle est pas venue, problème réglé.

Niée dans ses capacités, considérée comme débile d'office car "handicapée", non prise en compte dans ses difficultés incompréhensibles, gardée pour les 6%, mise petit à petit au placard, faute de lui donner les informations.

Cela fait un peu plus d'un an que je ne reçois plus de mail. On m'a exclue petit à petit, de tout. Parce que "Comme parfois tu es absente, on ne peut pas se permettre de te confier ce projet..."

Qu'est-ce que tu veux répondre à ça ?



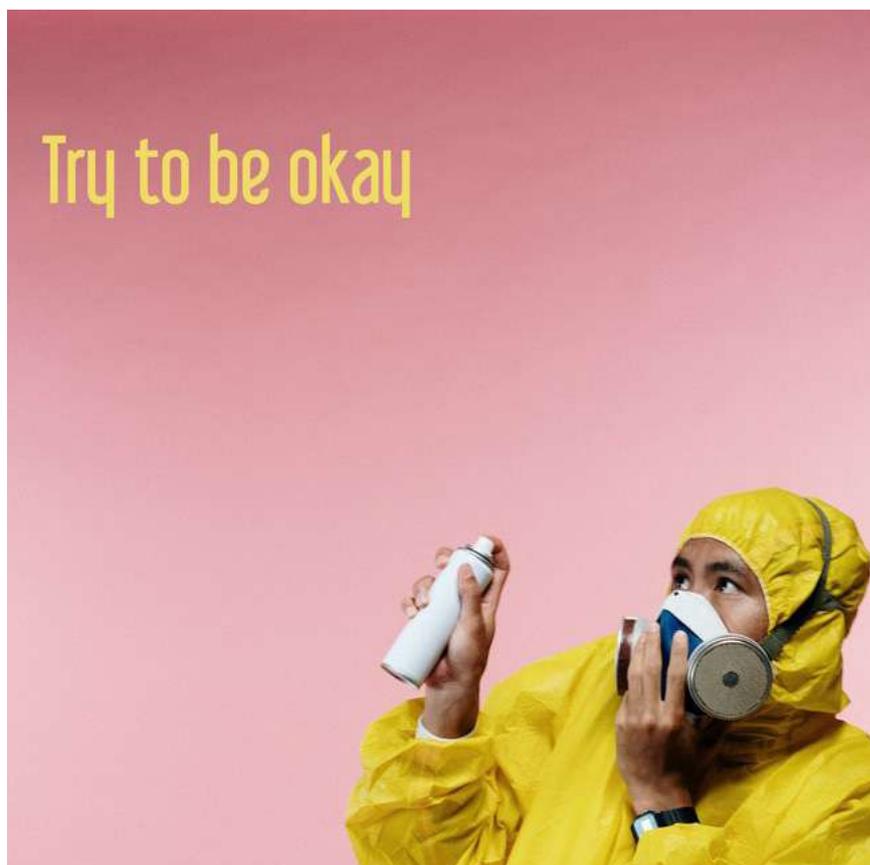
La fatigue, le désespoir aussi, un peu. Tellement à donner.

J'ai juste envie de me réaliser, enfin, de m'affranchir de tout ça, d'y aller à fond, de me consacrer à ce que j'aime, à ceux-là que j'aime aussi. Le pire c'est que j'ai beau être dans un état d'épuisement avancé, je ne regrette rien, et je continuerai à donner, je le sais déjà.

Le vide, la lassitude et tout cet amour en face.

Alors je vais me reposer un peu, je vais fermer quelques écoutilles, serrer les dents, continuer à avancer en sachant que je ne suis pas seule sur mon radeau.

Et ça va être dur, d'autant plus dur dans un monde en crise.



Heure de réveil : 4h32

#écritureinclusive #handicap

Allez.

Ouais, on se la fait sans intro ? On se la fait sans intro.

L'écriture inclusive, c'est chiant et c'est moche.



Ose me dire que tu es ravie de devoir utiliser cette écriture qui te ralentit dans ta prose car elle entraîne une réflexion supplémentaire sur la syntaxe et l'orthographe ?

J'ose ! J'affirme !

Oui, je le dis, pour moi, c'est une contrainte.

La seule différence entre Jean-Capello et moi c'est que, politiquement, humainement, je ne peux pas avoir conscience d'écraser la gueule de plus de la moitié de l'humanité et continuer en faisant semblant de ne rien voir autour de moi.

Ben ouais.



@PetitPiedDessin

C'est ça, la différence entre lui et moi : ce que je vois peut ne pas exister.

Dans un de mes articles je prenais l'exemple des rampes d'accès aux personnes en fauteuil roulant dans les magasins. Qui est contre l'accès à ces personnes en magasin ? Personne (je sais que pas personne mais laisse moi rêver, on va dire «Personne qui n'est pas une grosse crevure de merde»).

(Je précise ici que je ne suis pas en fauteuil mais que j'ai des difficultés à me déplacer et surtout à rester debout)

En revanche, quand on va construire la rampe, on bloquera une partie de l'accès du magasin, le temps des travaux. Et ensuite, il y aura un tout petit peu moins de place pour rentrer à 3 de front dans la boutique. Les valides pourront toujours entrer, par la voie «classique» ou la rampe, iels sont tout terrain. Les personnes en situation de handicap pourront aussi entrer. Joie, bonheur, félicité ?

Horreur, néanmoins, pour les valides, l'expérience n'est pas «transparente» comme on dit dans le Bouchonnois. Iels ont 80 cm de passage en moins sur 2m (taille standard des portes automatiques), en admettant qu'iels entrent EN MEME TEMPS que la personne en fauteuil.

Et elle ne pourra plus entrer à 3 ou faudra un peu pousser.

MUCH TROUBLE 🤪



Le père Blanquer et son agenda politique complètement con be like

Ghettos scolaires
Enseignement inadapté
à certains élèves
Harcèlement scolaire
Gestion du CoVid à l'école
Souffrance des profs
Décrochage
Manque de moyens



✨ ✨ ✨ Écriture
inclusive ✨ ✨ ✨



T'as déjà vu des gens râler sur les rampes d'accès, les places de parking handicapés, les plans inclinés, les caisses rapides pour non-valides (Bizarrement personne ne gueule sur les ascenseurs) ?

Ouais, moi aussi.

En plus les douches seront désormais à l'italienne dans le neuf ou ne seront pas. Merde, t'auras une douche à l'italienne en plus bientôt, mais c'est quoi de délire d'encourager le business étranger, elles sont super nos douches à la française de France !

Le lobby handi ne manque décidément pas de ressources, ces gens sont puissants et agissent dans l'ombre avec un seul but en tête : aller où bon leur semble et être les plus autonomes possibles. Malheur.

«Oui mais MOI je dois me bouger c'est pas normal c'est chiant c'est moche»
Le confort perso prime sur l'inclusivité, bien sûr. Quand tu t'appelles Jean-Bernard-Pivot.



En vrai j'ai jamais compris comment une place balisée en bleu et blanc pouvait t'emmerder. Ouais, quand et si le parking est plein, tu passes devant une place vide et tu es frustré. Maintenant imagine passer en bagnole et ne pas pouvoir du tout faire tes courses parce qu'un connard a pris la place qui t'était réservée ?

Deux personnes, un même objectif : faire péter le PEL à Auchan.

Frustration de la première : marcher 2 min

Frustration de la seconde : ne pas pouvoir marcher. Ne pas pouvoir faire ses courses du tout. Rentrer chez soi ou se blesser en se déplaçant sur 100m vaille que vaille, galérer, galérer, galérer.

J'ai pas le permis mais on m'a déjà obligée à sortir ma carte «Station debout pénible» en caisse accessible. Pas le caissier, non, la personne derrière moi qui ne comprenait pas pourquoi moi je pouvais passer.



Pourtant, quand tu demandes aux gens s'ils détestent les personnes en situation de handicap, jamais PERSONNE (non-nazi) ne va dire que ouais, franchement, ces gens-là, hein...Donc on «tolère» notre existence dans le sens où on nous laisse le luxe de la vie sans nous jeter des cailloux. C'est le minimum et souvent la seule et unique étape du processus cognitif.

En revanche, quand on commence à demander aux valides de faire des efforts, car iels le PEUVENT, et pas des efforts genre tout le monde se coupe une jambe et on en fait don, tu vois, des efforts comme laisser une place à une personne, marcher un peu, te décaler de 10 cm vers la gauche pour entrer chez Kiabi, ça gueule.

Sans forcément penser à ce que ça implique chez l'autre. On gueule parce que fait chier, on va devoir s'adapter pour des contraintes qu'on ne subit même pas ! Peu importe l'effort demandé, et c'est souvent pas des efforts surhumains au vu de la politique handicap à 2 balles qu'on se traîne, c'est déjà trop.

Après tout...on nous laisse vivre, alors qu'on se débrouille¹ !
Ces gens-là on des allocs en plus, merde à la fin !

1 Sarcasme, bien sûr. C'est bien, tu t'améliores !

De «on vous tolère» à «on ne veut pas de vous», la pente est glissante. Et c'est ce qui fait un peu la différence, à mes yeux en tout cas, entre une personne égoïste et une personne bienveillante. Si te décaler de 10 cm pour laisser la place, si attendre 2 min pour laisser le temps te font atrocement souffrir, pose-toi des questions sur ta tolérance à la frustration et à tes Vraies Valeurs de la Vie.

Pour, toi, valide, ça ne change rien, comparativement à l'inaccessibilité totale subie par les personnes en situation de handicap. Tu peux aller au ciné sans te poser de question. Tu peux aller faire tes courses à l'arrache un samedi soir de réveillon sans trop souffrir.

Ta liberté à toi est totalement intacte si l'on s'en tient à la finalité de ton action : faire ses courses, se déplacer, se divertir.



Ben tu vois, l'écriture inclusive, c'est pareil.

Fin du billet, merci, à demain.



“That's all Folks!”

...bon, d'accord.

L'écriture inclusive est destinée à prendre en compte les diverses identités de genre possibles (rappel : le genre est un blob-spectre-arc-en-ciel) afin de s'adresser à tout le monde.

Parce que le neutre n'existe pas, en Français.

...
...
...wait for it...
.....

AH !!!

NOPE, le masculin n'est pas du neutre !
T'es mou, je croyais que t'y viendrais jamais, Jean-Goncourt ²



Si il y avait du neutre en français on aurait pas «le masculin l'emporte sur le féminin» par exemple. On ne le préciserait même pas. On dirait «c'est du neutre, bisou». Mais ce «neutre» est bel et bien masculin. Et en tant qu'hystériques sanguinaires, notre seul but étant évidemment d'annihiler totalement les mecs cis et toute trace de leur existence sur terre, le langage est la première étape, merci de ta vigilance, la masculinité a eu chaud aux fesses.



C'est difficile, si ce n'est impossible, que de réaliser que TU es le neutre et que c'est absolument faux et anormal. Tu n'es pas neutre, tu es genré. T'en es suffisamment fier à exhiber tes couilles de cristal dans les transports, t'inquiètes, on a bien compris ta super puissance de la Sainte Bite. Tu te poses en supérieur de toutes façons, c'est tout sauf neutre.

Ramener le «neutre» au «masculin» est tout sauf neutre, aussi. Juste en l'écrivant je comprends pourquoi, j'espère ne pas avoir à faire tout un speech avec 1000 sources en commentaires, démerde-toi. On comprend plus facilement quand on est l'Autre. Et si pour toi c'est toujours totalement anormal que de vouloir l'égalité, cette égalité qui passe tout autant par le droit de vote que par la grammaire, tu peux cesser directement ta lecture ici si toutefois tu étais arrivé jusque là.

Tu vois, j'ai mis «arrivé jusque là» au masculin.
C'est fort hein ?
Ouais.

Parce que c'est quasiment que les Jean-Bescherelle-ta-Mère qui vont couiner à l'éventration de ta Culture dès qu'on propose de bouger de 12 mm vers la gauche.



Mais quelle insécurité !
Et que de temps perdu...

Si ne plus être le Neutre, le centre du monde, la valeur universelle, te déplaît et ben j'ai pas de bonnes nouvelles pour toi : On existe, on existera encore longtemps et, promis, c'est que le début des emmerdes pour toi. Qu'un mec se sente lésé par l'utilisation d'un «neutre-pis-aller» (faute de «vrai» neutre on écrit en inclusif, oui, c'est un peu ça, le but, être inclusives, toussa) non seulement ça me fait un peu rire sur sa

² Quoi que l'autre jour un type a dit "Si, le neutre existe, le "on" général c'est quoi alors" ? On sent ceux qui n'écrivent pas.

fragilité, mais ça me dit qu'on est sur la bonne voie.

Ouais vous êtes bien notre baromètre en fait.

Plus ça vous fait mal réagir, plus on sait qu'on aborde un point sensible. Vous nous aidez pas mal à ajuster le tir, en réalité. Merci.

Notre si belle langue est en constante mutation. Il y a 100 ans personne n'aurait compris un traître mot de ce billet. Déjà, y'avait pas de portes automatiques ni de fauteuils roulants ni d'hypermarchés.

D'ailleurs ces termes non plus n'existaient pas, on les a inventés tout pareil. 🙄

Les mecs ils disent «Engager le self-care et les trends en one-shot en co-construisant la disruptivité de demain» en réunion 16h/jour et ils pleurent pour un point médian qui détruit leur belle langue française inchangée depuis 1610.



Écrire en inclusif, c'est laisser de la place pour les fauteuils roulants, c'est laisser sa place en caisse, c'est faire de micro-concessions qui permettent aux autres d'exister.

C'est pareil.

La représentativité c'est important³, agir sur le vocabulaire et la manière d'écrire, c'est à dire la manière de présenter le monde, c'est juste crucial.

Est-ce que je dois rappeler que l'écrit c'est ce qui nous a fait passer des gravures animalières sur les murs de sa grotte à la totale scalabilité des systèmes embarqués via des canaux de contact textuels déceptifs ?

(Oui, évidemment que je caricature, je ne suis pas archéologue ni linguiste mais je peux te parler conversion multicanal ou te dire comment switcher le gap ROIste si tu veux)



«Mais c'est moche et c'est pas sympa pour les personnes dyslexiques en plus»

C'est vrai. C'est pas une écriture que je trouve spécialement élégante. Mais depuis le temps que j'écris en inclusif (7 ans en gros) j'ai pris le pli. Je lis maintenant sans aucune difficulté les mots les plus chtarbés, j'écris presque sans y penser.

L'effort n'a pas non plus été violent, hein. Et j'écris tous les jours. Au féminin universel, désormais. Les réticences n'ont fait qu'accentuer ma volonté de faire chier.

Moi on m'a dit «l'écriture inclusive permet de ne pas tout genrer au masculin et de laisser la place à toutes les autres», j'ai répondu «Ah ok, ça va me prendre un peu de temps». Pis ça m'a pris un peu de temps. Et voilà. Je n'ai pas perdu mon âme dans la bataille et j'arrive encore à m'exprimer.

On l'utilise faute de mieux, oui.

Random droitard quand il voit de l'écriture inclusive



3 Oui, je radote.

C'est ça ou ne RIEN changer.

Aucun changement ne s'est fait du jour au lendemain, surtout pas dans les usages linguistiques. On prépare le terrain. On expérimente, entre les points médians, les tirets, les apostrophes, les majuscules... On tente des trucs. Des fois on se plante, on a au moins le mérite d'essayer au lieu de rester là à rien foutre, posé-es sur nos culs de dominants. Ciel, un tiret.

On a conscience que pour les personnes dyslexiques ça peut poser problème (et on le savait déjà avant, au fait, pas la peine de ressortir des articles sur le sujet, on a bien compris que les personnes dys ne vous servaient qu'à nous opposer des arguments et qu'en aucun cas personne en a rien à foutre d'euxlles par ailleurs, tkt, on commence à vous connaître), alors on tente. J'ai lu qu'avec les apostrophes c'était mieux, alors je suis passée du tiret à l'apostrophe. Puis je suis revenue au tiret (et ça a été chiant à corriger sur toutes ces pages, ouaip)
Même pas mal.

Et personne vient faire chier Frédéric Lordon qui écrit des trucs super (il a sans doute fait au moins un truc problématique dans sa vie, oui, mais j'aime bien le lire) parce qu'il faut relire chaque phrase 2 fois pour comprendre où ça commence, où ça s'arrête, où j'en étais déjà ? Non, lui il écrit compliqué, peu lisible pour une majorité bien plus importante que la population dyslexique, et personne l'emmerde. Sur son écriture.

On a des écrivains classiques qui filent des descriptions sur 8 pages, personne les emmerde parce qu'ils ne savent pas où se situent le point. Bourdieu n'est pas non plus dys-friendly, au fait.



T'en fais pas, on va pas réécrire Zola.
Pas plus qu'on ne défigure la Joconde au gré de la mode.
Pas plus qu'on a mis des prothèses robotiques à la Vénus de Milo.

Ta Culture ne craint rien.

Bonus, tu peux toujours écrire le mot «noir» aussi. Regarde. Tu vois. Noir. L'antiracisme ne t'a pas volé ton vocabulaire, tu sais ? Tu peux même utiliser tous les mots que tu veux pour qualifier les Autres de la manière la plus insultante possible, je ne peux rien y faire, l'Académie Française non plus et FailBook considère que cela ne va pas à l'encontre de ses Standards de la Communauté, tu peux dormir tranquille.

Regarde ce que ça dit de toi, tout de même.

Tu intervies sur chaque post «problématique» pour exiger qu'on écrive correctement. Parfois tu insultes, tu te comportes comme un connard alors que t'as même pas lu le contenu du truc. Nan. Question de principe. Fermez vos gueules, les féministes.

👑 Ça dit de toi que tu es une personne intolérante, déjà. De la même manière que tu aimes à nous dire «Ben t'aime pas cette émission/ce journal/cet éditorialiste et ben tu l'écoutes pas, tu fais pas chier», j'ai envie de te répondre de retourner sur le site du Point pour te palucher en toute tranquillité.

👑 Ça dit de toi que tu ne veux pas faire d'effort pour les autres. Oui, on te demande un effort. Mais t'es pas capable de mettre ton linge sale au sale, tu me diras, je t'en demande sans doute trop.

👑 Ça dit de toi que ton confort et ta gueule sont les priorités absolues du Monde Libre.

Donc tu vois, là, moi, j'ai pas envie d'écrire pour te plaire, je me contrefous de ta validation. Je sais, c'est surprenant, mais en réalité tu n'as jamais été mon baromètre. Désolée. J'ai aucun intérêt à écrire pour des personnes intolérantes, rétives aux efforts, perméables à la souffrance des autres. Et surtout, je n'ai pas à me «modérer» pour plaire à ce lectorat. C'est pas pour toi, Jean-Saint-Cis, que j'écris. Si tu me lis, que ça te fait du bien et tout ça, cool. Effet de bord inattendu !



Ce texte de a été écrit en inclusif, tu vois.

J'ai utilisé 1 fois un tiret sur «posé-es».

J'ai utilisé ceuxlles, toustes, inventifves et d'autres néologismes inclusifs.

Est-ce que tu as beaucoup souffert ?

L'ÉCRITURE
NEMENT
POINT.

(Tu vois, ça, c'est vraiment illisible)

Jeudi 31 déc. 2020 à 07:44

Heure de réveil : 4h56

#dernierbillet2020 #rétrospective #résolutions

Mettre 10 bonnes minutes à chercher son téléphone (qui était toujours à sa place initiale) de bon matin, c'est pas signe de réveil total, nope. Allez on est le 31. Il est 5h16 (Oui, Patrick je me suis fait aussi un café et j'ai vite fait maté mes 50 000 notifs, tu peux décompter de mon temps d'écriture ❤️)

Truc random : je n'ouvre aucune notif avant d'avoir publié mon billet du matin. C'est une règle annexe qui a toujours été là parce que rien de plus facile que de se perdre dans ce site des enfers.

Sur lequel j'écris, en plus, et qui ne me fais aucune concession niveau algo, les gentes doivent s'abonner et tout pour éventuellement voir mes billets ALORS PARTAGE toussa, tu vas voir, en 2021 je l'aurai, ce contrat avec Nord VPN¹ et ensuite on deviendra riches et célèbres et on s'auto-guillotinerà quand on commencera à râler sur les impôts et à planquer nos thunes.

...je suis vraiment pas bankable hein ?
(Tant mieux)



C'est le jour de la Rétrospective, j'ai pas encore ouvert mon flux d'actus mais je vais parier sur 2 articles sur le sujet, sachant qu'il est tôt. Allez, me décevez pas.

«*Réveillon du Nouvel An : ce qui est autorisé, ce qui est interdit*»
(Sud Ouest)

«*Vente d'alcool interdite, couvre-feu, contrôles de police... à quoi va ressembler le réveillon du Nouvel An en mode Covid ?*»
(Actu Orange)

«*Saint-Sylvestre : les forces de l'ordre déjà sur le pont*»
(CNEWS)

«*Faire la fête ou dormir sur place...Qu'a-t-on le droit de faire ou non le soir du 31 décembre ?*»
(BFMTV)

«*Coronavirus : Ce qu'on peut faire et ne pas faire... Petit guide pratique pour le Nouvel an*»
(20 minutes)

Ah si, attends, un truc utile :

«*Nouvel An : la police peut-t-elle frapper à votre porte ?*»
(Planet fr, la réponse est non)

«Il n'y a aucune chance pour que la police sonne chez vous pour compter le nombre d'invités chez vous le soir du Nouvel An. Interrogé par La Voix du Nord, le ministère de l'Intérieur a indiqué qu'il n'était pas possible «de recevoir une amende pour motif de non-respect de la distanciation sociale». En outre, de façon générale, les policiers ne sont pas autorisés à rentrer dans votre domicile sans l'accord des personnes domiciliées. En revanche, les forces de l'ordre peuvent intervenir chez vous en cas de tapage nocturne signalé par le voisinage. Là, une amende de 68 euros s'impose»

¹ Ou pas, aussi incroyable que cela puisse paraître, on ne m'a toujours pas contactée.

«Animal Crossing : New Horizons - De nouveaux articles pour fêter la nouvelle année»
J'en connais une qui va faire la teuf ce soir, woot woot !!!

Je dirais bien que «ce Nouvel An c'est la moooooort» mais ça sonnerait trop vrai par ici, j'ai encore quelques minutes pour trouver une autre expression.

«**Ce Nouvel An n'est pas très festif**»



(Oui bah j'ai un petit 38 de bon matin et mes sinus ont des désirs expansionnistes, je fais ce que je peux)



Et oui, évidemment que j'ai fait le compte à rebours avec euxlles !



Je peux te proposer une rétrospective de l'année 536, «la pire année de l'histoire» selon les archéologues. J'ai vu une vidéo de «l'Histoire vous le dira» (charmant québécois, drôle et intéressant) hier là dessus mais pour être honnête je savais déjà que cette année-là était à chier genre 2020 à côté elle remballer ses affaires et se barre la queue entre les jambes à sa maison faire signer son cahier de correspondance pour «insuffisance».

J'avais trouvé l'info en 2018, rapport au Krakatoa, un volcan en Indonésie qui a sans doute la palme du volcan le plus efficace de notre histoire connue², suite à son faire part de naissance pour Anak Krakatau («L'Enfant du Krakatoa»). Ce volcan a explosé en 1883, causant entre autres les nuages noctulescents³ visibles dans «Le Cri» de Munch.

Et ben en 535, il a à priori aussi explosé. Je dis «à priori» car j'ai aussi des sources qui disent qu'il s'agit d'un volcan en Islande.

2 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Krakatoa>

3 Nuages noctulescents c'est le terme fancy pour «obscurité le jour, nuit la nuit».

Sauf qu'en 535, quand les nuages ont obscurci le ciel genre costaud apocalyptique, les gentes étaient moins prêtes. Cette éruption a causé un «refroidissement climatique» durant 2 ans. Et donc des récoltes bien moindres, donc des famines donc des révoltes et la peste toussa. La température en été a baissé de 1,5 à 2,5°C quand même. C'est beaucoup.

Et ça aurait pétié de nouveau en 540 et 547, présageant d'un siècle de fléaux en tous genres.

(Je te jure j'en ai un seul en commentaire qui fait le malin en disant «ben on a qu'à faire ça pour le réchauffement climatique hohoho» je te le colle dans le four à 180°C pendant 7h et je le sers en gigot ce soir. Pour ne pas le manger 🍗)

Bref, sans des priorités oblige, les chefs de guerre ont décidé que c'était le bon moment. Leurs adversaires affaiblis, on allait voir ce qu'on allait voir.

M'enfin si tes adversaires crèvent de faim à cause d'un événement météorologique global et incontrôlable, à quel moment tu captas pas que ta population AUSSI crève de faim ? Ah ouais, tu t'en cognes. Voilà. Tu t'en cognes.

Je ne plaisante pas, on se doute que les années 500 devaient pas être super paisibles mais là, ils ont tous eu la même idée de merde «Et si on attaquait pendant que les autres sont aussi faibles que nous ?»



"On peut y aller, chef ? - Non, attendez quelques minutes, c'est encore un peu chaud."

C'est aussi idiot que de dire dans un film d'horreur «séparons-nous, on couvrira plus de terrain».

Résultat ?

Ben, c'était en 536, tout le monde est mort, depuis. Ben vi. Patate. 🍷

En résumé, tu as un ou deux volcans qui ont éruptionné, ça a fait boule de neige, littéralement, famine, peste, guerre, mort.

Mais donc 2020 c'est «pas si pire» hein.

Alors te pl...ah si, si, plains-toi ! Ça fait du bien de se plaindre. J'adore les memes sur 2020, l'exagération totale de l'ampleur de notre propre Apocalypse-Plus-Belle-La-Nuit saison 18 (l'Apocalypse la plus longue et la plus pétée du monde connu), parce que depuis 536 on a eu le temps d'en vivre, des aventures, ah ça, oui !

T'as le droit de te plaindre, et puis quoi encore ?

Je vais pas te refaire le match mais oui on a eu une belle année de merde façon dystopie. Surveillance de masse, contrôle, propagande, société policière, mensonges d'état, Jean-Michel Blanquer, et petite pandémie de covid histoire de.

Tu sais ce que je pense du «c'était pire avant, c'est pire ailleurs», une manière bien commode de neutraliser tes objections légitimes face à un monde qui part en cacahuète.

On a, en 2020, visiblement pas tiré les leçons de 536 de toutes façons.



Backstab militant, ouais. Irrécupérable que je suis.

BON ALORS LES COPAINES cette année on va faire quoi ?

Si tu as répondu «On va tout cramer !!!» je t'aime fort 🔥

ON VA TOUT CRAMER !

C'est pas le moment d'abandonner, chatoune. Je sais que c'est dur, que t'en as marre, et en plus le nouvel an ça ne correspond pas à grand chose, ce grand renouveau qu'on attend aurait aussi bien pu se dérouler en avril en réalité.

Mais psychologiquement, c'est important. Chaque année on se «débarrasse» (on se débarrasse de que dalle sauf si on Kondomarise tout son logement pour le réveillon du 31) de notre vieille peau (non, je ne parle pas de Brigitte Bardot) pour en enfiler une nouvelle.

Qui est juste la même hein, mais on fait genre «Oh ! Ah ! Une nouvelle vie s'offre à moi !» et on se sent un peu mieux.



T'y crois pas une seule seconde, moi non plus, et pourtant, chaque année, tu te dis...je vais faire des trucs et des machins, faisons table rase du passé, vivons comme jamais.

C'est le grand moment pour les salles de gym, en somme. C'était.



Cette année, je vais essayer de faire mes comptes sérieusement. Bizarrement je prends cette résolution chaque année, ça ne fonctionne pas plus de quelques mois MAIS ça me recadre et au fil du temps ça m'a permis d'être moins déraisonnable.

Résolution non tenue mais utile⁴

⁴ Spoiler : cette résolution a tenu 0,25 jour

Cette année, je ne vais pas arrêter de fumer. C'est pas le moment. Enfin une résolution que je suis à peu près sûre de tenir.

Cette année, je vais continuer à écrire. Je ne sais pas si je tiendrai toute une année sur ce format, j'en doute fortement maiaiiis sait-on jamais ! Oui, je me prépare à échouer comme ça j'ai une bonne surprise si je réussis.

Cette année, je vais faire mes exercices de TCC sérieux...régul...de temps en temps⁵.

Cette année, je vais enfin terminer mon coloriage de 9m et l'accrocher dans le couloir⁶.

Et faire du papercraft aussi, ça me manque⁷.



En vrai, cette année je ferai encore moins de concessions. Je serai plus extrémiste, plus fâchée, plus méchante, sans pitié. Je relèverai chaque blague de merde (J'avoue, j'en laisse passer par flemme...), je ferai ce que je peux pour aider les potes dans ces conversations sans fin en ponctuant le fil de mes interventions absurdes.

Je ferai de mon mieux pour être soutenante et à l'écoute, pour casser encore un peu plus mes préjugés et explorer de nouvelles connaissances.

Je finirai au moins 3 livres sur des thématiques militantes.

Et je tenterai du mieux que je peux d'élever mon enfant sans trop lui montrer mon agacement quand il m'appelle pour la 22ème fois de la journée (D'ailleurs, Patrick, tu peux décompter bien 30 min de «maman regarde mon dessiiiiin regarde lui il s'appelle comme ça et il est content et il est pas content, et, et, et...» de mon temps d'écriture) alors qu'il n'est réveillé que depuis 1h12.

Cette année, mes cheveux seront violets et roses, contre violet en 2019, rouges en 2018 et «WTF est-ce une couleur ?» en 2020.

J'espère me faire tatouer le bras droit aussi. Il reste de la place.



Ça me semble raisonnable étant donné que...c'est ce que je me promets chaque année, et je m'y tiens. Si la discipline personnelle m'est étrangère, la rigueur militante l'est moins. Agir «pour» les autres est un très bon levier pour agir sur soi, enfin je dis ça...ben si, en fait, ça marche pas mal.

Si ma résolution est d'être «plus soutenante», je le serai avec les autres et sans doute aussi avec moi. Si j'accepte plus des autres que de moi-même c'est qu'il y a un problème quelque part.

Cette année, la première personne à soutenir, ce sera toi.

Parce que si tu craques, tu ne pourras pas soutenir les autres. Si tu n'accepte pas qu'on dise du mal d'une amie, n'en dis pas sur toi.

Ça fait vachement coach de vie mais la technique du «et si moi je me parlais comme ça ?» est efficace. Moins efficace que le Krakatoa, en effet, mais franchement pas mal.

5 Je l'ai fait

6 Je l'ai fait aussi

7 Ça je l'ai pas encore fait



L'année 2021 risque de fortement ressembler à une année 2020 en rupture de Prozac alors c'est le moment, plus que jamais, de se serrer les coudes et de **PÉTER LA GUEULE AUX MASCUS** HAHHAHA !

Ouais, on va sans doute perdre cette bataille et bien d'autres ensuite. C'est pas si grave. On vit pas dans leur monde intérieur sanguinaire de méritocratie imbécile, dans leur toxicité pleine poire. On vit **DANS** ce monde, mais on ne passe pas notre temps à se demander si on va manger ou être mangées.

Je trouve vachement plus reposant de projeter une existence dans l'amour et l'adelphité que dans le conflit perpétuel. Quand tu les écoute, on est en guerre permanente. Moi, ça me fait pitié un peu, enfin ça me ferait pitié si ils n'étaient pas aussi dangereux. T'imagines, vivre comme ça, dans ta tête ? Toujours du danger, des enjeux plus gros que toi, des challenges, des coups bas, de l'oppression ? C'est une vie à chier, oui. Une vie de 536.

Toi, tu vaux mieux que ça, alors je te propose ça :
En 2021 on va faire tout pareil, peut-être en mieux, peut-être pas, sans doute différemment. On va faire de notre mieux, ou pas.
Mais moi, je serai là, et toi aussi, alors faudra bien avancer comme on peut.

Faisons ça.



Quelque part dans le monde, en juin juillet 2021...

Ça y est, ça y'est, j'ai enfin fini ce foutu PDF !!! Enfin non, j'ai relu et mis en forme. J'ai encore plusieurs jours de travail devant moi mais je voulais me la péter un peu avant de retourner en page 1. Comme ça, quand j'arriverai à la fin pour de bon, je saurai que je suis déjà passée par là.

Oui, cela n'a aucun sens. Pas grave. J'ai plus de page après celle-ci.

...quelque part toujours dans le monde toujours en juin 2021 : j'ai fini cette étape de relecture avec ajout d'images, je suis épuisée, j'en ai marre de me relire alors je vais faire une première sortie PDF.

...on est maintenant en juillet, j'arrive au bout. Dernière lecture pour l'habillage des images et on envoie !

...mince j'ai tenu ma deadline, j'en reviens pas, il va neiger aujourd'hui !